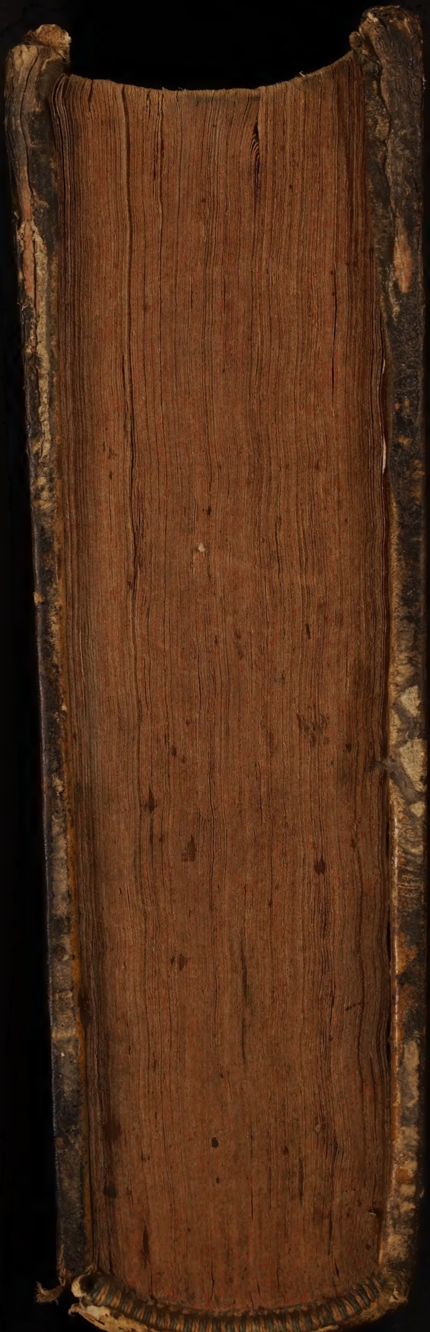
Fabri

1669



14484/B

vol 2

H XI
17/f

BONET, T
[medicine efficace
Vol. 2].

54 D.11 2.3572

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

DE

GVILLAVME FABRI *DE HILDEN*

MEDECIN ET CHIRVRGIEN
Tres-renommé de S. A. GEORGE FRIDERIC,
Marquis de BADEN & DOVRLACH, & de la
Republique & Canton de BERNE.

Tirées de

SES CENTVRIES, EPITRES, TRAITES
de la Dysenterie, Gangrene, Brûlures, & autres œuvres.

Traduites de Latin en François, & reduites en ordre par vn D. Medecin.

Ausquelles on a âjouté vn Traitté *de la Gangrene* mis en lumiere du viuant
de l'Autheur.

Auec les Indices des Chapitres, Matieres & Figures.

Ouvrage nouveau & necessaire à ceux qui veulent ioindre l'experience à la Theorie.

A GENEVE,
Pour Pierre Chouët.
M. DC. LXIX.
Auec Priuilege de Sa Maiesté Tres-Chrestienne.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

L'IMPRIMEVR
Au Lecteur,

CE trauail faisant vne partie d'vn plus grand ouurage, qui a pour titre MEDECINE EFFICACE & OPERATIVE &c. contient ce que les modernes ont âporté d'éclaircissement à la Profession, Ie ne m'étendray pas beaucoup sur cette Traduction; Il suffit d'aduertir que celui qui l'a entrepris, s'est contenté de donner au Public les OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES de cet autheur ayant iugé qu'il estoit superflu de prendre cette péne en toutes ses œuvres, qui sont mélées & contiennent beaucoup de choses purement Medecinales & hors de la profession du Chirurgien: Son but à esté d'enrichir l'Art & le rendre parfait en vne chose en laquelle il sembloit défectueux, asçauoir en Histoires & Obseruations particulieres, qui neanmoins sont de grande efficace pour fortifier l'Experience, qui est vne des Iambes sur lesquelles marche cette Profession: On en trouve veritablement quelques vnes qui sont éparses dans les œuvres de ceux qui ont

écrit en Chirurgie, mais il n'eſt venu aucun Autheur à ma conoiſſance qui en ait donné vn volume entier en nôtre langue. Il a fait choix particulierement de celui ci, comme du plus Experimenté, du plus Iudicieux, du plus Sincere & moins Reſerué qui ait écrit en ce ſiecle: ayant dõné quelque ordre à ces Obſeruations: Si quelques vns trouvent à redire à la politeſſe du langage, qui ne s'y trouuera pas, ils doiuent conſiderer que le principal s'y rencontre, aſçauoir la fidelité de la traduction, & qu'il n'a fait aucune violence à l'Autheur, comme cela eſt familier à ceux qui s'attachent par trop au choix des mots: mais principalement que ce défaut eſt recompencé par la multitude des belles choſes & curieuſes qui y ſont, & que cette matiere eſt de telle nature, qu'elle n'eſt pas capable de beaucoup d'ornement: à mon égard, i'ay cru que la reputation de cet Autheur étant allé ſi loin, auec l'approbation de tous les Doctes, ie ferois faueur aux Chirurgiens François en leur procurant cet ouurage, & qu'ils le receuront en bonne part, auſſi bien que les Allemands qui l'ont voulu auoir en leur langue: I'ay û ſoin de le rendre parfait par l'adionction des Figures & Tables neceſſaires: Si mon deſſein eſt bien reſſu, comme ie l'eſpere, ie trauailleray à bailler des œuvres de cette nature, deſquelles les vnes ſont ſous la preſſe, & les autres ſous la plume du Traducteur. A Dieu.

TABLE DES OBSERVATIONS
LIVRE PREMIER
DES
TVMEVRS CONTRE NATVRE.

I. D'UN Abſcés derriere les oreilles, ou parotide. pag. 1.
II. D'vn grand Abſcés entre la pleure & les côtes p. 1.
III. D'vn Abſcés au carpe. p. 2.
IV. D'vn Abſcés en l'hypochondre gauche auec vlceration du boyau, pag. 2.
V. D'vn Abſcés des muſcles de l'Abdomen ouuert en dedans p. 2.
VI. D'vn Vlcere aux Reins auec vn grand Abſcés entre le peritoine & les muſcles ouuert en dehors. p. 3.
VII. D'vn Abſcés ſous le muſcle pſoas. pag. 6.
VIII. D'vn ſemblable Abſcés pag. 7.
IX. D'vn abſcés au boyau colon apres vne colique. p. 9.
X. D'vn dangereux abſcés prés le fondement, apres vne ſaignée faite mal à propos, pag. 9.
XI. D'vn abſcés rompu en la veſſie, duquel ſont ſortis des vers auec l'vrine. p. 11.
XII. D'vne inflammation au viſage. p. 12.
XIII. D'vne inflammation auec autres accidens prouenus d'vn ciron. p. 12.
XIV. Du Panaris. p. 13.
XV. Du danger qu'apportent les Repercuſſifs appliqués mal à propos. p. 14.
XVI. D'vne inflammation au Foye apres l'application de medicaments chauds ſur l'orifice de l'eſtomach. p. 15.
XVII. D'vne Paraphymoſe & inflammation au bout de la verge. p. 15.
XVIII. Cure de la Phimoſe & Paraphimoſe verolique. pag. 16.
XIX. De la Paraphimoſe des enfants. p. 20.
XX. D'vne dangereuſe inflammation en la plante du pié. p. 21.
XXI. D'vne Dartre corroſiue apres vne legere brulure. p. 24.
XXII. D'vne Eriſypele conuertie en Gangrene pour y auoir mis de l'huyle. p. 25.

XXIII. *D'vn Hydrocephale monſtrueux.* pag. 25.
XXIV. *D'vn Hydrocephale artificiel.* p. 28.
XXV. *D'vn Hydrocephale monſtrueux.* p. 28.
XXVI. *Des Eſcroüelles au col de prodigieuſe groſſeur.* p. 30.
XXVII. *De la Cure des écroüelles és enfants.* p. 31.
XXVIII. *D'vne Tumeur œdemateuſe au genoüil.* p. 33.
XXIX. *Du Schirre & de ſa cure.* p. 33.
XXX. *Que les tumeurs Chancreuſes viennent plus mauuaiſes par l'vſage des medicaments emollients.* p. 36.
XXXI. *Du Chancre & de la malignité de l'Arſenic.* p. 40.
XXXII. *D'vn Chancre en la langue.* p. 42.
XXXIII. *D'vn Chancre de mammelle auec vne tumeur au bras.* p. 45.
XXXIV. *De la Cure du Chancre occulte.* p. 53.
XXXV. *De la Cure d'vn Schirre au carpe.* p. 72.
XXXVI. *D'vn ſchirre aupres de l'oreille.* p. 73.
XXXVII. *D'vn ſchirre en la matrice qui empéchoit l'âcouchement.* p. 73.
XXXVIII. *D'vn ſchirre qui entouroit l'orifice interne de la matrice.* p. 73.
XXXIX. *D'vn ſchirre dans le col de la matrice au deuant de l'orifice interne.* p. 74.
XL. *De la Luette endurcie en fungus ſchirreux.* p. 74.
XLI. *D'vne tumeur ſchirreuſe vers la racine de la luette.* p. 75.
XLII. *Des tumeurs reſſemblantes au ſchirre* p. 75.
XLIII. *Des Fungus.* p. 76.
XLIV. *Des Fungus tant charnus qu'oſsées qui naiſſent en diuerſes parties du corps.* pag. 77.
XLV. *D'vne tumeur monſtrueuſe de l'omentum.* p. 84.
XLVI. *D'vne grande tumeur ſous le nombril.* p. 84.
XLVII. *D'vne tumeur au prepuce & membre viril.* p. 85.
XLVIII. *Cure d'vne tumeur au genoüil.* p. 85.
XLIX. *D'vn ſteatome en la iambe.* p. 87.
L. *D'vne verrue au pouce.* p. 88.
LI. *D'vne verrue au pouce.* p. 88.
LII. *D'vne Ecchymoſe és parties genitales auec tumeur du ſcrotum & des genitoires.* p. 89.
LII. *D'vn commencement de ſchirre en la mammelle.* p. 90.
LIII. *De la Cure des boutons & taches que les enfant âportent du ventre de la mere.* p. 91.
LIV. *Indices ou examen de la Lepre.* p. 93.
LV. *D'vn Aneuriſme au col.* p. 95.
LVI. *D'vn Aneuriſme en la poitrine.* p. 95.
LVII. *Gueriſon miraculeuſe d'vn aneuriſme apres l'ouuerture d'vn artere.* p. 95.
LVIII. *Traité de l'aneuriſme par Michel Doringius Medecin à Preſlau.* p. 97.

59. D'vne

LIX. *D'vne enterocele.* p.104.
LX. *D'vne enterocele.* p.106.
LXI. *Maniere de reduire les inteſtins decendus au ſcrotum.* p.107
LXII. *Sur le même ſuiet.* p108.
LXIII. *Sur le même ſuiet.* p.108.
LXIV. *De la Gangrene apres vne enterocele.* p.109.
LXV. *Sur le même ſuiet.* p.109.
LXVI. *D'vne hernie guerie en vn vieillard.* p.110.
LXVII. *D'vne iliaque paſſion en vne Dame cauſée par vne deſcente de boyau.* pag. 110.
LXVIII. *Cure de la Gangrene apres vne hernie inteſtinale, auec eroſion du boyau.* p.112.
LXIX. *D'vne dangereuſe hernie en vn vieillard.* p.112.
LXX. *D'vne dangereuſe hernie.* p.115.
LXXI. *D'vne hernie auec iliaque paſſion en vne femme.* p.118.
LXXII. *D'vne hernie ſuiuie d'iliaque paſſion.* p.119.
LXXIII. *D'vne hernie inteſtinale ſuiuie de pluſieurs accidents.* p.120.
LXXIV. *D'vne bubonocele.* p.122.
LXXV. *De l'vſage des lauements, le boyau étant au ſcrotum.* p.127.
LXXVI. *De la ſarcocele, Et pourquoy elle vient le plus ſouuent au côté droit.* pag.128.
LXXVII. *D'vne hydrocele en laquelle ſe trouua vne carnoſité átachée aux vaiſſeaux ſpermatics.* p.130.
LXXVIII. *D'vne hydrocele heureuſement coupée.* p.131.
LXXIX. *Du ſuccés de l'inciſion d'vne hydrocele.* p.133.
LXXX. *De la mort qui eſt arriuée apres l'inciſion d'vne hydrocele.* p.134.
LXXXI. *D'vn Tubercule reſté apres la morſure d'vne mouche guépe.* p.135.

LIVRE SECOND DES PLAYES.

I. *QVe les playes du cerueau ne ſont pas neceſſairement mortelles quoy qu'vne portion en ſoit ôtée.* pag.139.
II. *Sur le même ſuiet.* p.140.
III. *Sur le même ſuiet.* p.141.
IV. *Sur le même ſuiet.* p.141.
V. *D'vne playe en la teſte auec fracture du crane, rendue mortelle par la colere.* pag. 142.
VI. *Du pus tres puant mélé auec des vers en la dure mere.* p.142.
VII. *D'vne bleſſure de teſte auec fracture du crane, rendue mortelle par la copulatiō.* pag.142.

Table des Obseruations.

VIII. D'vne blessure en la teste auec fracture du Crane deuenue mortelle par du bruit auprès du malade. pag. 143.
IX. D'vne playe en la tête deuenue mortelle par negligence. p. 143.
X. D'vne tres-dangereuse playe de tête. p. 144.
XI. D'vn coup mortel sur l'occiput, & d'vne étrange puanteur apres la mort. pag. 145.
XII. D'vne dangereuse blessure de tête. p. 146.
XIII. D'vne playe dangereuse en la tête auec fracture & enfonçeure du Crane. pag. 148.
XIV. Du même sujet. p. 150.
XV. D'vne dangereuse playe de teste auec perte d'vne particule du Cerueau. pag. 151.
XVI. D'vne playe de teste suiuie d'vn Tetane & spasme cynique, où la question est decidée, si les playes du Sinciput sont mortelles comme veut Columbus. p. 152.
XVII. Qu'apres l'ouuerture du Crane, on a trouué la Dure mere qui luy étoit inseparablement attachée. p. 155.
XVIII. D'vn Fungus mal traitté & de la mort qui a suiui. p. 156.
XIX. Vraye methode de guerir le Fungus. p. 156.
XX. D'vne playe en la face tres-dangereuse. p. 158.
XXI. Des playes des Tempes, & s'il est licite d'y âpliquer le Trepan. p. 159.
XXII. D'vn ieune homme qui recouura la veuë d'vn œil duquel l'humeur aquée étoit sortie. p. 163.
XXIII. D'vne mort subite apres vne blessure d'vne veine au grand canton de l'œil. p. 164.
XXIV. D'vne dangereuse ophthalmie & perte d'vn œil à cause d'vne legere playe proche la paupiere. p. 164.
XXV. De l'obstruction du Nerf optique, à cause d'vne blessure de la Paupiere superieure. p. 165.
XXVI. D'vne playe contuse en la paupiere droite. p. 166.
XXVII. D'vne legere blessure contuse au bord des paupieres. p. 166.
XXVIII. De la Cure d'vne blessure de la Langue. p. 167.
XXIX. Des Tentes mises en vne playe de poitrine sorties par la toux. p. 167.
XXX. D'vne playe en la poitrine auec perte d'vne portion de la substance des poulmons. p. 168.
XXXI. D'vne playe de la poitrine auec dilaceration du diaphragme, par laquelle l'estomach sortoit hors. p. 169.
XXXII. D'vne playe en la poitrine auec blessure du poulmon. p. 169.
XXXIII. D'vne blessure en l'Abdomen auec deperdition d'vne particule du Foye. p. 172.
XXXIV. D'vne blessure en l'abdomen. p. 173.
XXXV. D'vne playe au Nombril suiuie de mort subite. p. 176.

36. D'vne

XXXVI. *D'vne playe au bras, exemple d'vne playe redoublée.* p.177.
XXXVII. *D'vne bleſſure au coude.* p.178.
XXXVIII. *D'vne playe au carpe.* p.179.
XXXIX. *D'vne bleſſure au doigt.* p.180.
XL. *D'vne bleſſure au doigt.* p.180.
XLI. *Des playes des doigts & mains. & qu'il les faut tenir ouuertes, contre l'opinion de Felix Vuirtz.* p.181.
XLII. *D'vne playe redoublée en la cuiſſe.* p.183.
XLIII. *D'vne bleſſure en la cuiſſe par vn coup d'arquebuſe.* p.185.
XLIV. *D'vne playe au genouil.* p.199.
XLV. *D'vne bleſſure au pié par vn coup de mouſquet.* p.200.
XLVI. *De la morſure d'vn homme.* p.201.
XLVII. *D'vne autre morſure d'homme.* p.201.
XLVIII. *Encor de la morſure.* p.202.
XLIX. *D'vne autre morſure.* p.202.
L. *D'vne morſure de chien enragé.* p.203.
LI. *D'vne autre morſure de chien enragé.* p.204.
LII. *D'vne autre morſure de chien enragé.* p.204.
LIII. *De la cure de la morſure du chien enragé,* p.206.
LIV. *Remarques ſur la morſure du chien enragé & ſur la cure precedente.* pag. 207.
LV. *D'vne morſure de chien enragé.* p.209.
LVI. *De la morſure d'vn chat enragé.* p.211.
LVII. *D'vne morſure de loup.* p.211.
LVIII. *D'vne piqueure de doigt par vn épine.* p.212.
LIX. *D'vne piqueure de doigt par vn arête de poiſſon.* p.212.
LX. *De la piqueure d'vn doigt par du verre.* p.213.
LXI. *D'vne piqueure au pié par vne épine.* p.213.
LXII. *D'vne piqueure de mouche guépe.* p.213.
LXIII. *D'vne playe de nerfs.* p.214.
LXIV. *Que le rire eſt dangereux à ceux qui ſont bleſsés aux nerfs.* p.214.
LXV. *Sur le méme ſuiet.* p.215.
LXVI. *D'vne bleſſure d'artere.* p.216.
LXVII. *D'vne bleſſure des vénes iugulaires.* p.216.
LXIII. *De l'Hæmorrhagie qui ſuruient aux playes.* p.217.
LXIX. *Des ſyncopes qui ſuruiennent aux bleſsés.* p.217.
LXX. *De l'onguent de ſympathie.* p.218.
LXXI. *D'vne playe cicatriſée auant le temps.* p.219.
LXXII. *Remarque ſur la cure des playes.* p.220.
LXXIII. *D'vne playe d'arquebuſade dans les muſcles de l'abdomen.* p.220.
LXXIV. *Que les baumes ſont dangereux employés hors de propos.* p.221.

LIVRE TROISIEME.

Des vlceres, Fiſtules, Gangrene & Bruſlures.

I. D'Vn vlcere incurable vers la iointure de la mâchoire. pag.223.
II. D'vn vlcere apres vne Tumeur dure en la iointure des mâchoires. p.224.
III. D'vn vlcere en la Gorge. p.224.
IV. D'vn vlcere au Nés & au Palais. p.225.
V. D'vn vlcere au Nés ou Ozene. p.227.
VI. D'vn vlcere en l'Epaule p.228.
VII. S'il eſt permis de fermer les vlceres inueterés. p.229.
VIII D'vne exulceration des glandes proſtates. p.230.
IX. D'vn vlcere ſordide au genouil. p.230.
X. D'vn vlcere pourri auec mortification. p.232.
XI. D'vn vlcere inueteré & malin par l'application des medicaments trop rafraichiſſants ſur vne Brûlure. p.233.
XII. D'vn vlcere inueteré au gros orteil. p.234.
XIII. Que les bains ne ſont pas touſiours propres pour la gueriſon des vlceres inueterés. p.235.
XIV. De l'vſage de la pierre medicamenteuſe de Crollius és vlceres inueterés. pag.237.
XV. D'vn vlcere malin & chancreux en la racine de la Langue. p.239.
XVI. D'vn vlcere fiſtuleux & inueteré gueri heureuſement & en peu de temps pag.241.
XVII. Des dangereux effets de la colere en ceux qui ont des vlceres. p.242.
XVIII. D'vn vlcere fiſtuleux qui a ſuccedé à la ſuppreſſion des Hæmorrhoides. pag. 243.
Obſeru. 19. des fiſtules au perinée. p.243.
XIX. De la cure d'vn vlcere auec carie de l'os. p.244.
XX. De la gueriſon d'vne fiſtule aux lumbes. p.249.
XXI. D'vne fiſtule apres vne parotide. p.249.
XXII. Des fiſtules de la machoire inferieure. p.250.
XXIII. D'vne fiſtule en l'vrachus. p.251.
XXIV. Comment il faut ronger la calloſité des fiſtules. p.252.
XXV. D'vne admirable carie du crane auec diuers accidents. p.252
XXVI. De la vertu de l'Euphorbe en la carie des os. p.253.
XXVII. Que les os découuerts par cauſe externe n'en ſont pas touſiours offencés & n'en deuiennent pas touſiours cariés. pag.254.
XXVIII. Que les os découuerts par vne cauſe interne ne s'exfoliët pas toûjours. p.256.

XXIX. *De la Gangrene apres vne ſaignée.* p.257.
XXX. *De la Gangrene apres vne brulure.* p.258.
XXXI. *De la Gangrene aux iambes d'vn Hydropique apres l'application des veſicatoires.* pag.258.
XXXII. *De la Gangrene aux gencives apres vn catharre.* p.259.
XXXIII. *D'vne mortification du dos apres vne defluxion ſur icelui.* p.259.
XXXIV. *D'vne Gangrene cauſée par l'interception des eſprits animaux.* p.261.
XXXV. *D'vne Gangrene apres vne ſuppreſſion d'vrine.* p.263.
XXXVI. *D'vne Gangrene aux inteſtins.* p.264.
XXXVII. *De la Gangrene au foye.* p.264.
XXXVIII. *De la Gangrene aux parties genitales d'vn enfant.* p.264.
XXXIX. *De la Gangrene apres vn ereſipele.* p.265.
XL. *De la Gangrene apres vn tubercule.* p.265.
XLI. *De la Gangrene és iambes d'vn Hydropique.* p.266.
XLII. *De la Gangrene apres vne contuſion.* p.266.
XLIII. *De la Gangrene apres vne piqueure de mouche guêpe.* p.271.
XLIV. *De la Gangrene apres vne dartre.* p.272.
XLV. *De la Gangrene apres vne retention d'vrine.* p.275.
XLVI. *De la Gangrene apres la morſure d'vn homme.* p.278.
XLVII. *De la Gangrene és deux iambes par vne cauſe occulte.* p.279.
XLVIII. *De la Gangrene au col de la matrice.* p.279.
XLIX. *De la Gangrene au ſcrotum.* p.280.
L. *Encor de la Gangrene au ſcrotum.* p.280.
LI. *De la Gangrene par tout le corps apres vne brulure.* p.281.
LII. *De la Gangrene venue de froid.* p.282.
LIII. *Sur le même ſuiet.* p.283.
LIV. *De la Gãgrene procedée d'intẽperie froide & ſeche auec defaut de nourriture.* p.283.
LV. *De la Gangrene cauſée par intemperie froide & ſeche.* p.284.
LVI. *De la Gangrene apres l'vſage des narcotics.* p.285.
LVII. *De la Gangrene cauſée par intemperie froide & ſeche.* p.286.
LVIII. *De la Gangrene apres vne fiévre venant de cauſe occulte.* p.287.
LIX. *De la Gangrene apres la groſſe verole.* p.289.
LX. *De la Gangrene & mortification apres la peſte.* p.289.
LXI. *De la Gangrene apres vne morſure de cheual.* p.290.
LXII. *D'vne brulure mortelle.* p.292.
LXIII. *Heureuſe gueriſon d'vne dangereuſe brulure.* p.292.
LXIV. *De la gueriſon d'vne brulure en tout le corps.* p.293.
LXV. *De la brulure de la face,* p.294.
LXVI. *D'vne brulure de la main.* p.295.
LXVII. *Des nerfs retirés apres la brulure.* p.295.
LXVIII. *De la perte d'vn œil par vn grain de poudre à canon.* p.296.

LIVRE QVATRIEME.

Des Fractures & Luxations.

pag. 297.
I. D'Vne admirable Fracture du bras.
II. De la Cure d'vne Fracture d: bras en vn vieillard p. 298.
III. D'vne grande Fracture de bras, ou les os sont demeurés separés pag. 299.
p. 300.
IV. D'vne Fracture du bras p. 300.
V. De la guerison d'vne Fracture de Costes
VI. Qui contient vne methode nouuelle de r'habiller la Fracture de l'os de la cuis-
p. 301.
se. p. 311.
VII. De la fracture de la Rotule p. 313.
VIII. De la même fracture. p. 314.
IX. De la fracture de la iambe. p. 315.
X. D'vne autre fracture de iambe. p. 316.
XI. De la situation qu'il faut donner aux iambes fracturées p. 317.
XII. D'vne admirable fracture du pié p. 317.
XIII. D'vne admirable fragilité des os. p. 318.
XIV. D'vne semblable fragilité. p. 319.
XV. Sur le même suiet.
XVI. Des accidents qui arriuent quand on déplie trop tard les bandes des fra-
p. 319.
ctures. p. 320.
XVII. Sur le même suiet. p. 320.
XVIII. Sur le même suiet.
XIX. De l'incommodité que donnent les écorces d'arbres desquelles on se sert en
p. 321.
lieu de Ferules.
XX. Que l'Emplastre Oxyeroceum est souuent dangereux aux Fractures. p. 322.
XXI. De l'excellence de la pierre Osteocolla és fractures. p. 323.
XXII. Des accidents que produit la pierre Osteocolla employée mal à propos,
pag. 324.
XXIII. De la generation de la pierre Osteocolla. p. 325.
XXIV. De la façon de viure que doiuent obseruer ceux qui sont fracturés. p. 326.
XXV. D'vne contusion des vertebres du col prise pour vne Luxation. p. 327.
p. 328.
XXVI. Sur le même suiet. p. 329.
XXVII. Sur le même suiet. p' 331.
XXVIII. D'vne Luxation diabolique.
XXIX. De la maniere de reduire la Luxation de l'échine faite en dedans. p. 331.

XXX. De

XXX. *De la Cure de la boſſe des Lumbes.* pag. 334.
XXXI. *D'vne luxation du bras.* p. 336.
XXXII. *De la luxation de la cuiſſe.* p. 337.
XXXIII. *De l'extenſion des déloüeures faite mal à propos.* p. 340.
XXXIV. *Sur le méme ſuiet.* p. 341.
XXXV. *Sur le méme ſuiet.* p. 341.
XXXVI. *Sur le méme ſuiet.* p. 342.
XXXVII. *Sur le méme ſuiet.* p. 342.

LIVRE CINQVIEME.

Des Operations de Chirurgie, &c.

I. DE l'ouuerture des vénes iugulaires. pag. 343.
II. *De l'application de la pierre Cauſtique.* p. 344.
III. *Mauuais ſuccés de l'application d'vne pierre Cauſtique au bras.* p. 345.
IV. *Comme il faut faire le Seton à froid.* p. 346.
V. *Maniere d'ouurir vn Seton formé.* p. 348.
VI. *D'vn inſtrument propre à entretenir vn Seton ouuert.* p. 348.
VII. *Que le Seton en la nuque eſt plus propre aux enfants que le Cautere.* p. 349.
VIII. *D'vn fragment de verre tiré de la chair* p. 351.
IX. *D'vne maniere facile de tirer les bâles d'Arquebuſe.* p. 355.
X. *Des accidents qui ſont arriués apres vne emotion de Cerueau negligée.* p. 356.
XI. *De la Cure de l'émotion du Cerueau* p. 357.
XII. *D'vne emotion de cerueau & des accidens qu'elle a apporté.* p. 358.
XIII. *D'vne mort prompte apres vne grande emotion du cerueau.* p. 359.
XIV. *D'vne grande emotion de cerueau qui a été ſuiuie de perte de veuë.* p. 360.
XV. *D'vne emotion de cerueau qui a fini en parotide.* p. 361.
XVI. *D'vne emotion de cerueau qui a causé la mort quelques mois apres le coup.* pag. 362.
XVII. *D'vne concuſſion de cerueau auec playe en la téte.* p. 363.
XVIII. *D'vn garçon qui eſt deuenu ſtupide apres vne enfonçeure du crane.* p. 365.
XIX. *D'vne enfonçeure du crane accompagnée de grands accidents* p. 366.
XX. *De l'éleuation du crane, principalement en ceux qui ſont auancés en âge.* pag. 367.
XXI. *De la maniere de releuer le crane enfoncé és enfants.* p. 371.
XXII. *De l'vſage de la ventouſe pour releuer le crane enfoncé aux enfants.* pag. 373.

XXIII. *De l'application du Trepan deux mois apres le coup.* pag. 374.
XXIV. *De l'application du trepan en l'onzième iour.* p. 375.
XXV. *D'vne bleſſure de tête rendue mortelle pour auoir refusé le Trepan.* pag. 377.
XXVI. *De l'extirpation dangereuſe d'vne cicatrice en la prunelle.* p. 378.
XXVII. *De la gueriſon d'vne nuée en l'œil.* p. 379.
XXVIII. *Sur le même ſuiet.* p. 380.
XXIX. *D'vn nouuel inſtrument neceſſaire quand on âbat la Cataracte.* p. 382.
XXX. *D'vne ſuffuſion venue en vn œil apres auoir trop pleuré.* p. 383.
XXXI. *D'vne ſuffuſion qui a paru en vn moment.* p. 383.
XXXII. *Pourquoy il n'y a point de douleur en la depoſition de la Cataracte,* pag. 384.
XXXIII *De l'exophthalmie, dite Oeil de bœuf.* p. 386.
XXXIV. *D'vne exophthalmie apres vn coup donné ſur la teſte.* p. 386.
XXXV. *De l'exciſion de l'œil ſortant hors de ſon orbite.* p. 387.
XXXVI. *De la maniere de tirer les choſes étranges qui ſont tombées dedans les yeux.* p. 390.
XXXVII. *D'vne écaille de fer qui étoit entrée dedans la membrane adnata.* pag. 392.
XXXVIII. *De l'extraction d'vn morceau de plomb de dedans l'œil.* p. 392.
XXXIX *De l'extraction d'vne écaille d'acier hors de la Cornée.* p. 393.
XL. *D'vne Fiſtule lachrymale guerie heureuſement.* p. 394.
XLI. *De la Cure de la Fiſtule lachrymale.* p. 395.
XLII. *De l'excellence du Seton pour guerir la Fiſtule lachrymale.* p. 397.
XLIII. *De l'extirpation d'vn Ficus Schirreux au grand canton de l'œil.* pag. 397.
XLIV. *De l'extirpation d'vn Ficus chancreux au dedans l'orbite de l'œil.* p. 59.
XLV. *De la ſeparation de la paupiere ſuperieure agglutinée à l'œil.* p. 398.
XLVI. *Que l'inciſion de l'Hydrocephale eſt dangereuſe.* p. 26.
XLVII. *De la reſtitution du Nés coupé.* p. 399.
XLVIII. *D'vne écroüelle ſuppurée.* p. 28.
XLIX. *Qu'il y a du danger à couper les écroüelles.* p. 30.
L. *D'vne monſtrueuſe maſſe de chair en l'occiput d'vn enfant.* p. 83.
LI. *De l'extirpation d'vn Fungus ſchirreux qui ſortoit de l'oreille.* p. 400.
LII. *De l'extraction des choſes étranges qui ſont entrées dedans le conduit de l'oreille,* p. 405.
LIII. *De l'extraction d'vne épingle du dedans du conduit de l'oreille.* p. 408.
LIV. *D'vn noyau de ceriſe qui eſt ſorti du dedans de l'oreille apres la ſuppuration.* p. 408.
LV. *De la Section du ligament qui eſt deſſous la langue.* p. 409.
LVI. *Sur le même ſuiet.* p. 410.

LVII. *De la relaxation de l'vuule.* p.411.
LVIII. *De l'vſage des poudres en la relaxation de l'vuule.* p.415.
LIX. *Sur le même ſuiet.* p.416.
LX. *De l'obſtruction de l'œſophague.* p.416.
LXI. *D'vn petit os aualé.* p 416.
LXII. *D'vne areſte de poiſſon arreſtée au goſier.* p.417.
LXIII *D'vne épingle aualée.* p.417.
LXIV. *De la mort apres des areſtes, oſſelets, &c. aualés.* p.418.
LXV. *De la maniere de tirer hors du goſier les choſes étranges.* p.419.
LXVI. *D'vn petit os attaché à l'œſophague.* p.422.
LXVII. *De l'extraction d'vne épingle aualée.* p.423.
LXVIII. *D'vn oſſelet aualé.* p.424.
LXIX. *De quelques épingles aualées ſans beaucoup d'incommodité.* p.423.
LXX. *Que des enfants deuiennent boſſus étants preſsés dans leurs habits.* pag.427.
LXXI. *De l'extirpation d'vne tumeur chancreuſe vers la racine de la dent de l'œil.* pag.37.
LXXII. *De l'extirpation d'vne tumeur chancreuſe en la iouë.* p.39.
LXXIII. *D'vn chancre en la mammelle.* p.46.
LXXIV. *Qu'il eſt dangereux de traiter vn chancre occulte.* p.48.
LXXV. *D'vn chancre exulceré.* p.55.
LXXVI. *D'vn ſchirre chancreux en la mammelle engendré de laict caillé.* p.57.
LXXVII. *D'vn ſchirre conuerti en chancre.* p.58.
LXXVIII. *D'vn grand abſcés en la region du foye.* p.429.
LXXIX. *D'vn ſemblable abſcés.* p.429.
LXXX. *D'vn ſemblable abſcés.* p.429.
LXXXI. *De la paracenteſe de l'abdomen és Hydropiques.* p 430.
LXXXII. *Sur le même ſuiet.* p.431.
LXXXIII. *Du malheureux ſuccés de l'ouuerture du nombril d'vn Hydropique* pag.432.
LXXXIV. *De l'exomphalos.* p.433.
LXXXV. *De l'exomphalos.* p.433.
LXXXVI. *D'vne rare affection du nombril & de ſa gueriſon.* p.434.
LXXXVII. *D'vne difficulté d'vriner apres l'herniotomie.* p.436.
LXXXVIII. *De la reduction du boyau culier.* p.437.
LXXXIX. *Du fondement non percé.* p.438.
XC. *D'vne pierre tirée de la veſſie d'vne femme.* p.439.
XCI. *D'vne pierre de monſtrueuſe groſſeur tirée de la veſſie d'vn homme.* p.440.
XCII. *Qu'il faut entretenir la playe ouuerte apres l'extraction de la pierre de la veſſie.* p.440.
XCIII. *D'vne pierre attachée à la veſſie.* p.444.

XCIV. *Qu'apres l'extraction de la pierre il faut diligemment nettoyer la veſſie & voir s'il n'en reſte point.* p.444.
XCV. *Sur le même ſuiet.* p.445.
XCVI. *D'vn ſchirre en la veſſie pris pour vne pierre.* p.445.
XCVII. *D'vne pierre retenue dans le conduit de la veſſie.* p.446.
XCVIII. *Des inſtruments propres à receuoir l'vrine en ceux qui ne peuuent pas la retenir.* p. 447.
XCIX. *D'vn inſtrument propre à receuoir l'vrine en marchant.* p. 447.
C. *Du prepuce attaché au balanus.* p 448.
CI. *De l'impuiſſance venerienne à cauſe que le ligament de la verge étoit trop court & dur.* p. 449.
CII. *De l'exceſſiue longueur du membre viril, cauſe de ſterilité.* p. 450.
CIII. *De l'amputation du membre viril à cauſe d'vn fungus chancreux.* page 451.
CIV. *Que l'amputation du membre viril eſt dangereuſe.* p.452.
CV. *D'vne caruncule en la verge.* p. 453.
CVI. *De l'amputation d'vn prepuce monſtrueux.* p.454.
CVII. *De la caſtration.* p.455.
CVIII. *D'vne hernie de la matrice & de l'accouchement Cæſarien.* p.456.
CIX. *D'vn hyſterocele.* p.465.
CX. *De l'agglutination de l'orifice de la matrice apres vn accouchement difficile.* pag.466.
CXI. *D'vne décente de matrice.* p. 467.
CXII. *D'vne décente de matrice.* p. 468.
CXIII. *D'vne autre décente de matrice.* p.469.
CXIV. *De la matrice non percée.* p.469.
CXV. *D'vne membrane au trauers du col de la matrice.* p.470.
CXVI. *D'vne ſemblable membrane.* p. 471.
CXVII. *De l'extraction de la mole.* p.471.
CXVIII. *Sur le même ſuiet.* p.474.
CXIX. *D'vne femme qui ayant fait vne mole au ſeptiéme mois, âcoucha heureuſement d'vn fils au neufuiéme.* p.476.
CXX. *D'vne mole aqueuſe.* p.477.
CXXI. *D'vne grande mole & de la matrice attachée au peritoine.* p. 477.
CXXII. *De l'extraction d'vn enfant mort.* p.478.
CXXIII. *De l'étrange ſituation d'vn enfant dans la matrice.* p. 479.
CXXIV. *De l'extraction de l'enfant mort au ventre.* p. 481.
CXXV. *Sur le même ſuiet.* p. 481.
CXXVI. *Sur le même ſuiet.* p.482.
CXXVII. *Queſtion, ſi vne femme enceinte venant à mourir doit étre enſeuelie auec ſon fruit.* p.483.

128. Que

CXXVIII. *Que l'enfant peut demeurer quelque temps comme mort en la matrice.* pag. 484.
CXXIX. *D'vne femme à qui on a arraché l'enfant pourri par inciſion du nombril.* pag. 485.
CXXX. *D'vn enfant mort qui a èté porté quatre ans dans le ventre de la mere, & a èté tiré par inciſion.* p. 487.
CXXXI. *Des difficultés qui ſe rencontrent en l'extraction d'vn enfant mort.* p. 489.
CXXXII. *D'vne retention de l'arriere fais mortelle.* p. 490.
CXXXIII. *De la maniere de tirer l'arrierefais.* p. 491.
CXXXIV. *De la mort d'vne femme en l'accouchement à cauſe d'vn ſchirre en la matrice.* pag. 492.
CXXXV. *De la rupture de la matrice en l'enfantement.* p. 493.
CXXXVI. *De l'amputation du bras.* p. 494.
CXXXVII. *De l'amputation de la iambe.* p. 494.
CXXXVIII. *Des fauſſes imaginations qui viennent à ceux à qui on a coupé quelque membre.* p. 495.
CXXXIX. *Exemple de ces fauſſes imaginations.* p. 495.
CXL. *Du lieu & de la maniere de faire amputation d'vn membre ſphacelé.* p. 496.
CXLI. *De ceux qui ont les piés tortus.* p. 516.
CXLII. *Sur le même ſuiet.* p. 517.
CXLIII. *Sur le même ſuiet.* p. 521.
CXLIV. *Des Clous ou corps des piès.* p. 521.
CXLV. *D'vne varice en la iambe auec vlcere.* p. 522.
CXLVI. *Aduertiſſement au Chirurgien qui doit tailler quelque membre.* p. 523.
CXLVII. *D'vne mort ſubite arriuée en coupant vne tumeur ſchirreuſe.* p. 523.
CXLVIII. *De l'extirpation d'vn grand ſteatome.* p. 524.

LIVRE SIXIEME.

Qui contient des Obſeruations mêlées.

I. *Que la verole ſe communique ſans copulation.* pag. 525.
II. *Sur le même ſuiet.* pag. 526.
III. *De l'inonction mercuriale* p. 527.
IV. *De la Ceinture ointe de mercure.* p. 528.
V. *Comment il faut traitter la verole inueterée.* p. 529.
VI. *Que les frictions ſont le ſeul antidote de la verole pour inueterée qu'elle ſoit.* pag. 530.

V I I. *Que l'on ſe peut innocemment ſeruir de la friction és femmes enceintes & enfants.* pag. 532.
V I I I. *Exemple d'vne femme qui a été guerie de la verole pour auoir demeuré quelque temps en vne chambre deſtinée à faire les frictions auec le mercure* p. 533.
I X. *Exemple d'vne femme qui a encouru de grands accidens pour auoir demeuré quelque temps en vne telle chambre* p. 533.
X. *Des accidents qui ſuiuent l'inonction faite mal à propos.* p. 534.
X I. *Sur le même ſuiet.* p. 535.
X I I. *Sur le même ſui t.* p. 536.
X I I I. *Sur le méme ſuiet.* p. 536.
X I V. *Du merueilleux effet du mercure precipité.* p. 537.
X V. *Que le parfum de Cinabre eſt dangereux employé hors de propos.* p. 538.
X V I. *Sur le méme ſuiet.* p. 539.
X V I I. *D'vn bubon venerien.* p. 539.
X V I I I. *Des vlcerés veneriens en la bouche.* p. 540.
X I X. *D'vn vlcere venerien aux parties honteuſes.* p. 541.
X X. *Du mauuais ſuccés des ventouſes appliquées ſur les épaules.* p. 542.
X X I. *Du malheureux ſuccés de l'application des ventouſes pour arreſter vne hæmorrhagie.* p. 542.
X X I I. *D'vne inflammation de Foye apres l'application des ventouſes ſur la Region d'iceluy.* p. 543.
X X I I I. *Du mauuais ſuccés d'vne ſaignée au bras.* p. 544.
X X I V. *D'vne tumeur du bras apres vne ſaignée faite mal à propos.* p. 546.
X X V. *D'vne Artere ouuerte auec la veine.* p. 547.
X X V I. *De la ſaignée Neronique.* p. 547.
X X V I I. *Du mauuais ſuccés de la ſaignée en vn corps impur.* p. 548.
X X V I I I. *De la ſaignée Neronique.* p. 548.
X X I X. *Du mauuais ſuccés d'vne ſaignée en vn corps impur.* p. 549.
X X X. *D'vne dangereuſe ophthalmie auec perte de la veuë & de la parole, qui a ſuiui la ſaignée en la véne du front.* p. 550.
X X X I. *De quelques accidents ſuruenus apres l'application d'vn cauiere.* p. 551.
X X X I I. *Maniere d'appliquer la pierre Cauſtique* p. 552.
X X X I I I. *D'vne tumeur du bras apres l'áplication de la pierre Cauſtique.* pag. 553.
X X X I V. *Des dangereux effets de l'antimoine.* p. 554.
X X X V. *D'vne ſtupidité d'eſprit apres vne potion antimoniale.* p. 554.
X X X V I. *Dangereux effets des medicamens Chymiques.* p. 555.
X X X V I I. *Sur le méme ſuiet.* p. 555.
X X X V I I I. *Sur le méme ſuiet.* p. 556.
X X X I X. *Du mercure dulcifié & de ſes effets.* p. 556.
X L. *Sur le méme ſuiet.* p. 557

41. Sur

Table des Obſeruations.

XLI. *Sur le même ſuiet.*

XLII. *Sur le même ſuiet.* p.557.

XLIII. *Sur le même ſuiet.* p. 557.

XLIV. *Sur le même ſuiet.* p.558.

XLV. *Sur le même ſuiet.* p 558.

XLVI. *Sur le même ſuiet.* p.559.

XLVII. *De la perte de la veuë causée par la friction mercuriale.* p.559.

XLVIII. *De l'ignorance des ſagefemmes.* p.552.

XLIX. *D'vne bale de plomb qui a demeuré ſix mois au cerueau ſans donner aucune incommodité.* p.560. p.560.

L. *De la poſture qu'il faut donner au malade qui doit receuoir vn lauement.* pag. 561.

LI. *Figure & deſcription d'vn inſtrument par le moyen duquel vn malade ſe peut donner vn lauement.* p 561.

LII. *Que l'arſenic appliqué exterieurement eſt dangereux.* p.562.

LIII. *Que le vin employé en dehors eſt dangereux aux nerfs.* p 563.

LIV. *Des accidents qu'apporte l'emplaſtre oxycrocecum & de mucilaginibus appliqué mal à propos.* p.563.

Fin de l'Indice des Obſeruations.

a la fin de chaque observation de la traduction, on trouve indiqués et le N.° de l'observation et celui de la centurie, d'où le fait est extraits

LIVRE PREMIER QVI CONTIENT LES TVMEVRS CONTRE NATVRE.

OBSERVATION PREMIERE

D'vne Parotide ou Abſcés derriere l'oreille.

L'AN 1599. au commencement d'Avril ie vis à Cologne vne fille de 40. ans laquelle auoit vn Abſcés derriere l'oreille gauche appelé par les Medecins Parotis; Elle eſtoit ſans fiévre au commencement, ne tenoit pas méme le lict & agiſſoit par la maiſon: enuiron le 14. iour de la maladie l'Abſcés vint à la groſſeur du poing & la matiere fut entierement meure, mais eſtant retenue par l'épaiſſeur de la peau, elle décendoit en bas. Ayant eſté appelé, ie trouuay que l'Abſcés s'eſtoit rompu quelques heures auparauant de ſoy méme; & la malade auec fiévre, défaillances, mal de cœur, dégouſt, veilles douleur du Dos & des Reins, ne ſortant quaſi rien de l'Abſcés, ſans pouuoir ramener le pus en haut, ce qui fut cauſe qu'elle mourut peu de iours apres: On peut inferer par là qu'en telle ſorte d'Abſcés, ſoit qu'ils ſoyent dans les emunctoires ou dans les parties voiſines, il ne faut pas attendre qu'ils ſe rompent d'eux meſme: *Obſeruation 39. de la 1. Centurie.*

OBSERVATION SECONDE

D'vn grand Abſcés entre la pleure & les coſtes.

Vne petite fille de Maiſtre Eſtienne de Chaſteaubel eſtoit trauaillée ſans relâche d'vne petite toux auec difficulté de reſpirer, enuiron le 11. mois de ſon âge il luy vint vn Abſcés ſous l'Aiſſelle droite, lequel êtant ouuert, rendit quantité

de pus vn mois entier, fans qu'elle en fentit vn grand foulagement, l'vlcere étant fermé les accidents augmenterent, aſſauoir la Toux la difficulté de reſpirer, la diminution des forces & le dégouſt, de fo te qu'elle vint à mourir enuiron l'âge de dix huit mois: Son corps étant ouuert ie trouuay vn grand Abſcés ſous l'Aiſſelle gauche entre la Pleure & les coſtes auec quantité de Pus : c'eſt choſe merueilleuſe qu'vn tel Abſcés ait peu étre engendré en vn enfant delicat comme celui-là, & en vne partie qui a vn ſentiment fort vif; ſans danger de mort. *Obſeru. 28. de la Centurie 2.*

OBSERVATION TROISIEME

D'vn Abſcés au Carpe.

I'ay traitté en l'an 1615. vne Dame de Berne laquelle l'eſpace de 4. ans a porté vn Abſcés au Carpe de la main droite dans lequel ie trouuay de la matiere (laquelle reſſembloit à du lard) enfermée dans vne membrane, qui au bout de de-
2 mi heure deuient dure comme pierre ayant eſté miſe à l'air: *lettre troiſiéme.*

OBSERVATION IV.

D'vn Abſcés en l'hypochondre gauche auec vlceration du Boyau.

L'an 1601. au mois d'Octobre Nicod. Eſtopey payſan âgé de 50. ans homme robuſte, fut ſaiſi d'vne violente Colique qui le tenoit principalement ſous les fauſſes coſtes du côté gauche auec conſtipation de ventre. Or comme il ne s'étoit ſerui d'aucun remede propre & que les excrements qui s'étoyent fort endurcis, ne pouuoyent pas paſſer par ce détroit qui a eſté premierement découuert dans l'Inteſtin Colon par ce grand Anatomicien & Botanicien Gaſpar Bauhinus, l'Inteſtin d'autre coſté s'eſtant enflé par la quantité des excrements & des vents, la douleur & le tourment s'augmenta, De là s'enſuiuirent vne fiéure continue & violente auec vomiſſement, des frequentes défaillances, réuerie & autres facheux accidents, de ſorte qu'il vint en grand danger de la vie : l'in-
3 flammation qui s'eſtoit faite au colon, fut conuertie en vn Abſcés par où ſortirent les excrements & quelques vers. Ayant eſté appelé par Mr. Merle Miniſtre à Payerne & par Abraham Eſtopée Maiſtre d'Eſchole au dit lieu, ie trouuay le malade aux extremités, car outre les accidents que nous auons raconté, la matiere fæcale ſortit par l'Vlcere l'eſpace de deux mois:Neantmoins à l'aide des remedes internes & externes, la douleur, fiévre & autres accidents s'appaiſerent peu à peu,de ſorte qu'en l'eſpace de trois mois il fuſt remis par la grace de Dieu, ſans qu'il y ſoit demeuré aucune fiſtule. *Obſeru. 54. Centur. 1.*

OBSERVATION V.

D'vn Abſcés des muſcles de l'Abdomen rompu en dedans.

L'an 1588. vne honeſte Dame de Lauſanne ſe plaignant d'vne violente & piquante douleur de l'eſtomach, me fit demander: ie trouuay vne dureté vis à vis de l'eſtomach à coſté de la ligne blanche vers le Foye entre les muſcles de l'Abdomen, laquelle on ne pouuoit découurir qu'en recerchant auec la main, car il ne paroiſſoit rien en dehors; Il y auoit auſſi fiéure continue, grande douleur

auec

auec piqueure & battement: Par où ie cônus aiſement [quoy qu'il n'y eut aucune chaleur en dehors] qu'il y auoit vn Abſcés caché entre le Peritoine & les muſcles de l'Abdomen: voyant le danger, & que ſi on ne venoit à la diſſectió de ces muſcles, il pourroit ſuruenir vne mort prompte, ie fus d'àuis que l'on appelaſt le Docteur Iaques Aubert Vandomois fameux Medecin à Lauſanne: Il auoüa auec moy qu'il y auoit vne inflammation cachée laquelle menaçoit d'vne mort ſubite ou d'vne maladie longue & de tres difficile gueriſon ſi on ne venoit promptement à l'inciſion: ce qui rendit eſtonnés ceux qui étoyent aupres de la malade, parce qu'il ne paroiſſoit en dehors ni intemperie ni tumeur ſans pouuoir étre perſuadés qu'il y eut vn Abſcés caché, reiettans au loin l'àuis que nous auions donné de faire ouuerture aux muſcles, demandants neantmoins que l'on tâchat d'appaiſer la douleur par des remedes Anodyns âpliqués en dehors, & d'addoucir en quelque façon par des remedes internes la fiévre, Nausée & des Rapports ou vents de l'eſtomach: Apres auoir prognoſtiqué le danger nous fiſmes tout ce qui étoit neceſſaire auec la diligence requiſe: Quelques iours apres la douleur s'etant âpaiſée ſur la minuit, la malade crut étre guerie entierement, & à péne fuſmes nous entrés à la maiſon vers les ſept heures du matin que le mari venant au deuant, nous vint annoncer que ſa femme étoit entierement deliurée de la douleur, ce que nous trouuaſmes veritable, en effet elle ne ſentoit quaſi point de mal, car la tenſion, les vents & la nausée l'auoyent quitté : en touchant les hypochondres, nous n'y trouuaſmes preſque point de dureté , la fiévre auoit diminué & le pouls étoit aſsés bon: d'où nous coniecturâmes qu'aſſurément l'Abſcés étoit rompu en dedans , & que la matiere s'étoit versée dans la capacité du ventre: peu de iours apres ayant ſenti de nouueau de la douleur au bas ventre, il ſuruint vne fiévre ardente & continue, & en fin vne défaillance accompagnée d'vne ſueur froide qui l'emporta doucement hors de ce monde. Nous auons recité cette hiſtoire au long afin que les ieunes Chirurgiens apprennent ce qu'il faut faire & prédire en des cas de cette nature. *Obſ. 37. Cent. 2.*

OBSERVATION VI.

D'vn vlcere aux Reins auec vn grand Abſcés entre le Peritoine & les muſcles, ouuert en dehors.

Madame Magdelaine Biſs femme de Noble Vuerner Saler Conſul à Soleurre âgée d'enuiron 40. ans, en l'an 1617. ſur la fin de Ianuier commença à ſe plaindre d'vne douleur peſante au coſté droit, elle parut premierement au droit des fauſſes coſtes & de la partie ſuperieure du Foye, puis deſcendit peu à peu iuſques à la region du Rein droit, ſans nous pouuoir dire aucune cauſe externe de cette douleur ; ſon vrine, comme le remarqua ſoigneuſement Mr. le D. Scharande, deuint bourrue d'abord & peu de temps apres purulente, il luy ſuruint auſſi de la fiévre auec nausée, ayant ſur tout la chair en auerſion : Mr. Scharande luy ayant ordonné quelques remedes, fit amener des eaux de Grieſpach à Soleurre deſquelles s'étant ſerui aux mois de Ianuier & Fevrier, elle re-

couura l'appetit & rendit vne grande quantité de mauuaifes humeurs par les vrines, fans que pourtant la douleur s'arrétat entierement: le mois d'Aouft fuiuant étant allée aux Bains de Poiure dans le païs des Grifons, les douleurs s'augmenterent en forte que dés ce temps iamais elle n'en a été quitte: en l'an 1618. au mois de Fevrier cette douleur vint fort grande; c'eft pourquoy on ioignit à Mr. Scharande le Docteur Martin Chmiliec Medecin à Bafle, on la purgea derechef felon l'Art, elle fut faignée trois fois au bras & vne fois au pié, elle but auffi par interualles des eaux aigres de Griefpach, defquelles elle fentit quelque benefice, cependant elle rendoit ordinairement de la matiere purulente auec les vrines & parfois du fable, on y remarqua auffi fort fouuent dans icelle des filaments de la longueur de demi doit: les douleurs venants à s'augmenter à l'endroit du Rein ie fus auffi appelé le 23. de Iuin 1618. pour confulter auec Mr. Scharande de ce qu'il faloit faire; apres l'auoir derechef purgée nous effayames, mais en vain, d'âpaifer la douleur & de refoudre infenfiblement la matiere par inunctions, fomentations, cataplafmes & chofes femblables, ce qui nous obligea à nous feruir de fuppuratifs, mais il nous fut impoffible d'amener la matiere à fuppuration, parquoy le 6. de Iuillet vn peu auant difner i'y appliquay mon Cauftic, quoy qu'il n'y eut en dehors aucune âparence d'Abfcés, ou il fe fit vne efchare de trois doigts de longueur à l'endroit du Rein tirant vn peu vers le Nombril; fur le foir ie coupay l'efcharre auec vne Scalpelle propre iufqu'à la chair viue, laquelle n'étant pas afsés profonde, ie mis encor vn peu de ce Cauftic au fond de l'incifion; le iour fuiuant ayant continué d'incifer à trauers l'efcharre iufques à la matiere purulente, il commença à en fortir abondamment du Pus blanc & bien cuit, n'en ayant neantmoins laifsé fortir pour la premiere fois qu'enuiron quatre onces de peur d'âbatre les forces, vers le foir & le iour fuiuant il en fortit encor beaucoup, ce qu'on en tira en l'éfpace de 24. heures, pefa treize onces, apres quoy tous les accidents commencerent à diminuer comme la fiévre, Nausée, mal de cœurs veilles & autres principalement la douleur tant du cofté gauche que celle qui étoit vis à vis de l'eftomach, qui auoit tant trauaillé la malade qu'elle ne pouuoit pas méme repofer fur la plume; & la nuit fuiuante fut auffi âpaisée la douleur qu'elle auoit enduré tres-violente en la cuiffe droite, fans que l'on la peut âdoucir par aucuns remedes;& ceffa entierement au bout de quelques iours fans aucuns remedes; le pus ne laiffa pas de couler abondamment vn mois durant & au delà, & ceci eft à remarquer qu'auant l'ouuerture de l'Abfcés, il fortoit fouuent des grumeaux de fang auec l'vrine de la grandeur d'vne lentille; qui ne parurent plus parmi l'vrine apres ladite ouuerture, mais fortirent auec le Pus de l'Vlcere; Il fe trouua auffi moins de matiere purulente parmi l'vrine, par où nous coniecturafmes que l'Abfcés étoit entre le Peritoine & les mufcles & qu'il communiquoit auec les Reins, ce qui fe manifefta clairement en la fuite, car il fortoit de l'Vlcere de la matiere fereufe mélée auec le Pus, mais il eft malaisé de trouuer les paffages: Nous nous feruimes

de

de cet Onguent Anodyn & digeftif pour faire tomber promptement l'Efchi- 7
re ℞. *Ceræ nouæ* ℥ j. *Colophoniæ & Gummi Elemi an.* ʒ ß. *croci* ʒ ß. *cum ol.rofin.*
& amygd. d. q. f. f. vngu. addito oui vitello : Ainfi l'Vlcere ayant fuffifamment
fuppuré, nous le mondifiames auec du Precipité diligemment preparé & re- 8
ćtifié mélé auec du beurre frais : Il fut en fin confolidé & fermé de cicatrice
auec des Tentes trempées en du Baume du Peru, fur la fin du mois d'Aouft:
Il faut remarquer qu'en fe feruant de la fufditte poudre, il luy furuint vne 9
legere inflammation des Gengiues auec flux de bouche ne plus ne moins que
fi on s'eftoit ferui de l'inonction de vif argent, tant la malade étoit delicate &
molle, tandis que nous nous fommes feruis des remedes Topiques, nous n'a- 10
uons rien laifsé en arriere de ce qui étoit neceffaire, elle fe feruoit d'vn bon
regime de viure, Nous luy auons fouuent donné le pois d'vn Efcu des Tro-
chifcs de Gordon en du laict de Chevre & quelquefois vn peu de Terebenthine
à ieun auec des Trochifes d'Alkekenge, Et apres fouper du fuccre Rofat auec
du petit laict : Or comme elle auoit de la paine à prendre les Medicaments en
bruuage, nous luy faifions âualer à diuerfes fois des Pilules fuiuantes au poids 11
de deux fcrupules & vn peu apres vn bouïllon de chair fans pain, afin que le Me-
dicamét fe peut diffoudre tant plus aifement en l'Eftomach & paruenir à la partie
offensée. ℞. *Terebinth. ppta cum decocto Agrimon. veronicæ, Alchymillæ fanicu-
læ, pyrolæ & liquir.* ℥ vj. *pulu. liquir.* ʒ vj. *fpir. Terebinth. rectificati.* ℈ ij ß. *M*[e]. *& fiat
maffa* : Les Accidents, comme i'ay dit, commencerent à s'appaifer par l'vfage
de ces remedes & les forces à luy reuenir peu à peu, rendant toutesfois tous les
iours du Pus auec les Vrines, à caufe dequoy nous luy confeillafmes d'vfer à
l'ordinaire des Trochifes de Gordon & des Pilules fufdittes : Elle obeït quel-
que temps, mais s'eftant degouftée enfin des remedes, elle en quitta l'vfage:
elle fe porta toutesfois afsés bien iufques au mois de Iuin de l'an 1619. auquel
temps elle commença derechef à fe plaindre du cofté malade, en forte que nous
fumes contraints au deufiéme Iuillet d'y appliquer derechef le Cauftic & faire
ouuerture comme auparauant dans les mufcles iufques au Peritoine, non pas
toutesfois en la même place mais vn peu plus haut & en approchant tant foit
peu du mufcle droit de l'Abdomen : le Pus fortit encor abondamment comme
auparauant, & la cicatrice de l'autre Vlcere fe rompit quelques mois apres,
nous fifmes alors paffer le Cordon de foye d'vn Vlcere à l'autre afin que la ma-
tiere fortit plus librement & que le mal du Rein peut en fin être gueri : pour
cet effet nous luy ordonnafmes auffi l'vfage des Decoctions vulneraires pour
quelque tems, faifans auffi des iniections auec icelle dans l'Vlcere, mais ce fut en
vain, car la matiere s'écoula peu à peu en bas fur la Cuiffe, Elle fe feruit auffi de
plufieurs fortes de Médicaments tant en dedans que dehors, même des fudori-
fics fans aucune vtilité, & étant enfin allée aux Bains de Baden en Suiffe, la ma-
tiere fe ramaffa derechef, parquoy on ouurit l'Apofteme en prefence du Do-
ćteur Scharande vers le milieu du mufcle dit latiffimus & prefque en la même

place où Vesal l'a remarqué en la Table X. Il en sortit encor du Pus en abondãce: elle demeura quelque temps aux Bains puis reuint en la maison où elle se porta asés bien, les Vlceres neantmoins se sont encor ouuerts desquels il découle tous les iours beaucoup de Pus, mais en non si grande quantité, & rend aussi ordinairement des Vrines purulentes.

Or comme elle & son mari auoyent vne grande confiance aux eaux de Griespach, (lequel s'en étoit serui heureusement pour la pierre des Reins) elle voulut sçauoir si elle s'en pourroit seruir vtilement, Elle ne souhaitte pas beaucoup que ses Vlceres viennent à consolidation, mais elle croit que les Visceres internes pourront étre nettoyés des humeurs vitieuses & fortifiés par l'vsage de ces eaux, que mêmes l'Vlcere interne pourra par ce moyen se consolider: mais ni Mr. Scharand ni moy ne peusmes les approuuer, car il est clair que les exulcerations internes ne sont pas encor consolidées, veu l'abondance de Pus qui sort tous les iours par les vrines: Or l'experience fait voir en quelques vns que
12 les eaux aigres sont contraires aux exulcerations internes à cause de l'acrimonie que leur donne le Vitriol: Elles ont bien la faculté, comme dit Tabernæmontanus en son Thresor des eaux chapitre 4. de nettoyer les Reins & les conduits de l'Vrine des humeurs mauuaises & gluantes, mais nous nions auec luy qu'elles puissent consolider les Vlceres des parties internes à cause de leur acrimonie qui l'empéche, & il nous semble que les Trochiscs de Gordon peuuent suffire auec les Pilules de Terebenthine ou quelque Decoction vulneraire pour acheuer la cure.

13 Ie me souuiens qu'enuiron l'an. 1587. comme ie commençois à exercer la Chirurgie à Lausanne, i'ay veu guerir vne Exulceration des Reins par le Docteur Claude Auberi celebre Medecin, par vn Syrop magistral fait de pyrole, sanicle & pié de Lyon auec Succre & miel, sans laisser en arriere les remedes generaux: On peut demander si ses Vlceres externes pourront être con-
14 solidés & gueris sans danger de la vie, Nous disons que non, car la malade est suiette dés plusieurs années à des obstructions de Foye & des Vênes mesaraïques, comme aussi à des douleurs de Matrice: il est donc manifeste que la Nature s'est fait ce passage pour chasser les mauuaises humeurs hors du corps, lequel il ne faut pas boucher temerairement. *Obs. 44. Cent. 6.*

OBSERVATION VII.

D'vn Abscés sous le muscle Psoas.

Cosme Slotanus tres habile Chirurgien en Bersheim ayant été appelé auprés d'vne honorable Dame, la trouua au lict se plaignant d'vne douleur fort aigue aux lumbes, auec fiévre, defaillance & difficulté d'vriner: ayant reconu par le genre de la douleur & autres indices qu'il y auoit vn Abscés interne, (car il ne paroissoit rien en dehors & on ne pouuoit rien découurir auec la main) sous le muscle Psoas qui est selon Vesal, le sixiéme de ceux qui remuent la Cuisse & marqué Θ en la septiéme table des muscles; il fit entendre qu'il y auoit

danger

dâger de la vie si on ne bailloit pas issue à l'humeur qui estoit enfermée en fai-
sant ouuerture au côté : Les amis du malade y ayants consenti, il ouurit auec le 15
Rasoir la peau & les muscles exterieurs iusqu'au Psoas à côté de l'Echine
du Dos : il en sortit quantité d'humeur purulente & puante : dés ce temps
tous les symptomes s'arrêterent & elle fut remise en peu de temps ayant vé-
cu en bonne santé plusieurs années apres : l'Vlcere fut entretenu ouuert quel-
quesfois auec des tentes de racine de gentiane & quelquefois auec des Epon-
ges preparées trempées en des medicaments mondificatifs & absterfifs, apres il
incarna l'Vlcere auec les Sarcotics : il ne se seruit pourtant point des inie- 6
ctions, ce qu'il faut remarquer en toute playe & Vlcere qui sont en la Poitrine
ou au bas Ventre, car il pourroit entrer en la cauité de l'vn ou de l'autre quel-
que partie de l'Iniection, ou elle produiroit de grands accidents qui mettroyent
le malade en danger. *Obs.63.Cent.1.*

OBSERVATION VIII.

D'vn semblable Abscés.

En l'an.1585. vn Ieune homme de 27. ans en décendant du sommet du Mont
Cenis tomba rudement à la renuerse en vn sentier fort penchant & pour com-
ble de mal la poignée de son Espée se trouua engagée sous les fausses costes &
le Rein gauche où il se fit vne assés grande contusion & meurtrissure : il ne
sentit pas pour lors beaucoup d'incommodité & ne laissa pas de continuer son
chemin : Quelques iours apres il sentit vne legere douleur au côté gauche
vers les lumbes, qui augmentant peu à peu veint à le tourmenter extremement,
en sorte qu'il en perdit le sommeil & l'appetit, quoy qu'il ne fut pas alteré &
qu'il y eut fort peu de fiévre : il n'y paressoit rien de liuide en la partie sans au-
cune tumeur ni tache aucune ; mais tout étoit naturel : Il se versa vne grande
abondance d'humeurs de tout le corps sur le muscle gauche des deux internes
du Dos appelés par les Grecs Psoas sur lesquels les Reins se reposent, qui sont
situés dans le plus profond des Lumbes : Cette cheute auec la violence de la
contusion auoyent été cause que les humeurs s'y étoyent iettées, lesquelles
étants retenues dans ce détroit & ne pouuant pas transpirer, se corrompirent
facilement & par leur quantité y engendrerent vn vray Abscés : Car comme
enseigne Galien en son premier liure de la difference des fiévres chap.3. Ce qui
est chaud & humide étant retenu en vn lieu chaud, y pourrit facilement, s'il ne
peut pas receuoir de l'air & être rafraichi : Quant à l'humeur qui étoit dans
l'Abscés i'estime qu'elle étoit principalement pituiteuse quoy qu'il y en eut
aussi des autres, les Accidents qui suruindrent, me le font croire, car la bile, &
sur tout la iaune, quand elle pourrit & s'échauffe outre mesure, si elle domine
sur les autres humeurs, fait vne grande inflammation auec vne fievre aiguë, 17
mais icy elle étoit si legere qu'à peine la pouuoit-on remarquer ; outre que le
malade n'étant pas alteré on ne pouuoit pas coniecturer autre chose sinon qu'il
y auoit beaucoup de pituite en son corps & principalement dans l'Estomach

laquelle pouuoit amener le dégoust sans causer de la soif: outre que le ieune homme auoit pafsé plusieurs annéesen des lieux proches de la mer où il se nourrissoit de Poisson & de viandes qui engendrent le phlegme: La violence de la douleur venoit en partie de l'Inflammation quoy que legere, en partie à cause de la grande distension des membranes, Nerfs & autres parties sensibles lesquelles étoyent prétes à se rompre par la trop grande quantité d'humeurs qui les pressoit: La violence de la douleur estoit cause qu'il ne pouuoit point reposer: Il fut mené en cet état à Geneue d'où il n'etoit pas beaucoup éloigné, & y fut traitté par vn Medecin comme s'il eut été trauaillé de la Grauelle, croyant où qu'il y auoit vne inflammation en la substance du Rein où quelque obstruction, & luy fit prendre des potions qui pouuoyent arréter l'inflammation & chasser la Pierre, mais mal à propos, car il n'auoit point difficulté d'Vriner, sans ardeur ni baue en son Vrine & sans dureté de Ventre, qui sont les signes inseparables de la Grauelle: cette methode n'ayant pas reüssi, il fut mené par l'Apothiquaire à M. Iean Griffon, lequel reconnut incontinent ce que c'étoit du mal pour en auoir traitté vn semblable peu de temps auparauant, faisant entendre au malade que si on ne secouroit pas la nature en donnant issue au Pus qui étoit enfermé, qu'il étoit en vn grand & apparent danger, assuroit
18 qu'il arriueroit infailliblement que l'Abscés venant à se rompre interieurement & le Pus à se verser dedans la cauité de l'Abdomen, il corromproit peu à peu la substance des Reins, le Peritoine & les Vissises, outre que les vapeurs qui s'en éleueroyent ne manqueroyent pas de monter au cœur & d'y allumer vne chaleur étrangere & fievreuse en étoufant & éteignant la chaleur naturelle & infectant les esprits qui se distribuent par le corps, Que tout cela étoit capable de le mettre en danger de la vie, Ces raisons persuaderent le malade à se mettre entre les mains d'vn Chirurgien si bien intentionné, lequel met d'abord cette Vessie que la matiere qui étoit éparse par toute la region des lumbes fut ramafsée en vn seul lieu par des Medicaments puissamments attractifs,
19 assauoir là où il y auroit petit nombre de Vaisseaux & peu considerables & où il y auroit le moins de danger d'offencer les organes du mouuement, ce qu'ayant reconu par le sentiment de la partie, portant çà & là vne Sonde d'argent, il fit sur le champ vne ouuerture au côté gauche vers la quatriéme vertebre
20 des lumbes auec vn Rasoir rougi au Feu, profondant à la longueur du doigt Indice, comme on le pouuoit recueillir par la Tente qu'on y mettoit, ne laissant pas d'y mettre encor deux doigts pour élargir l'entrée & bailler issue au Pus qui sortit en abondance; Ayant moderé la vacuation selon l'Art, il fit faire vne Cannule d'argent de laquelle il se deuoit seruir l'espace de quelques mois apres l'auoir enduitte d'onguents Purgatifs & deterfifs: Ayant pratiqué tout cela regulierement auec vne fasson de viure conuenable, les leures de la Playe se fermerent d'elles mêmes auec vne si ferme cicatrice qu'il n'y resta ni Fistule ni rien d'ouuert, Ainsi il fut si bien remis qu'il ne sentit iamais aucune incommo-

dité

dité ni à étendre la Cuiſſe ni à ployer le Dos,ni en aucune antre de ſes Actions *Obſeruations 63. Cent, 1. communiquée par Mr. Boucard. Profeſſeur en Philoſophie à Lauſanne.*

OBSERVATION IX.

D'vn Abſcés au Boyau Colon apres vne Colique.

L'An 1603. 29. Fevrier Louyſe femme d'Humbert Vuillard ſieur de Chatenai fut attaquée d'vne violente Colique auec conſtipation de Ventre & vomiſſement qui fut ſuiuie incontinent de fiévre : le mal ayant été negligé, la douleur augmenta en telle ſorte qu'elle ne peut point prendre de repos l'eſpace de 8. iours, Elle la preſſoit auec piqueure principalement au côté gauche ſous les fauſſes coſtes, Ayant été demandé le troiſieme Mars ie la trouuay en fiévre tres ardente, ſon Ventre étoit bouffi de même que ſi elle eut été hydropique & tendu comme vn tambour;il n'eſtoit ſorti ni vent ni aucun excrement de ſon corps l'eſpace de huit iours, ce qui luy auoit apporté de la difficulté à reſpirer & des defaillances, Et quoy que ie la viſſe en grand danger de la vie,ie ne laiſſay pas de luy donner vn Lauement lenitif, mais la conſtipation étoit ſi grande & le Ventre ſi plein, que ne pouuant monter en haut, il ſortit incontinent ſans rien faire:En cette mémo nuit l'Abſcés ſe rompit en l'hypochondre gauche là où le Boyau Colon eſt le plus étroit,Ie le reconus par le Pus qui ſortit par le bas Ventre:il ſembla que le malade en reçeut quelque allégement, mais vne ſueur froide luy étant ſuruenue auec ſyncope, elle treſpaſſa à l'aube du iour *Obſeruation 74. Centurie 2.*

OBSERVATION X.

D'vn dangereux Abſcés prés du Fondement apres vne ſaignée faite mal à propos.

EN Auril 1610. Monſieur Nicolas Henzius Profeſſeur de la Langue Grecque à Berne ſe fit ſaigner pluſtoſt par couſtume que par neceſſité : il crût qu'il feroit mieux ſi on tiroit vne bonne quantité de ſang ſe faiſant ouurir deux Vênes en même temps (comme cela ſe pratique parmi nous) l'vne au bras droit,l'autre en la main gauche, Qu'arriuet'-il? A peine ſe paſſat'-il trois heures dés la ſaignée qu'apres vne grande agitation du ſang & des humeurs, il s'en fit vne décharge ſur le Fondement, de ſorte qu'il cût que tout ſon ſang deuoit ſortir par le ſiege auec impetuoſité : car le ſang qui étoit émeu dans la Véne Caue,mêmes dans le Foye & la Vêne porte,agita auſſi l'humeur melancholique 21

qui tóba facilement sur le fondemét: Cela arriua aisémét en vn corps rempli de mauuaises humeurs principalement de l'atrabilaire (laquelle par sa pesâteur al-
22 loit de soy-même au siege par les Vênes hæmorrhoidales) & encor plus parce qu'il n'auoit point été purgé auant la saignée: La douleur donc & inflammatió étants suruenues trois heures apres la saignée, la nuit suiuâte fut fort facheuse: Le iour apres croyant se diuertir par la promenade, l'incommodité s'augmenta & se conuertit en vn Abscés dur, douloureux auec renitence, il suruint aussi de la fiévre & les veilles auec l'inquiétude s'augmenterent: ainsi il fut tourmenté d'excessiues douleurs auec constipation iusques au sixiéme iour: Cependant son Barbier laisse en arriere les remedes vniuersels, & se contente de son Emplâtre inconnu: Ie fus demandé le 5. de May sur le soir & le trouuay grandement oppresé: Ie me seruis aussi tost de suppositoires pour luy lâcher le Ventre; vn
23 Lauement auroit été plus à propos, mais c'est vne chose étrange qu'autant les hommes Doctes & les plus grands que les moindres ont en horreur ce remede comme s'il y auoit quelque chose de barbare, Enuiron les neuf heures du soir ie luy fis prendre vne potion Anodyne & cordiale de confection Alkemes,
24 Extrait Anodyn, Eaux de canelle & borrache, appliquant ce Cataplasme Anodyn & maturatif. *℞. Far. Tritic. ℥ii. fermenti ℥i. pulu fol. althæ. maluæ crispæ an. ℥ ß. sem. lini fœnugr. cydonior. an. ʒii. pinguedin. porc. & pic. naual. an. ʒvi. croci ℈i. coquantur cum aqua cõmuni se Catapl. additis ouor. vitellis 2. applica calidè:* Il reposa quelque peu cette nuit là, le iour suiuant le même Cataplasme fut appliqué par deux fois, luy faisant encor prendre apres le souper la potion susditte: l'Abscés fut meur au 7. iour par le Cataplasme & sur l'Aube du iour il se rompit, d'où il sortit de la matiere sereuse, bourbeuse, liuide & si puante que toute la chambre fut remplie d'vne odeur comme de charogne, de sorte qu'il falut changer non seulement de bandes & de chemise, mais aussi de linceux & de couëtre & parfumer la chambre tout le iour: Quant à l'Abscés qui étoit en la fesse gauche proche le fondement, il se rompit en deux endroits. Ayant mis la sonde en l'vn & l'autre Vlcere ie trouuay en celuy d'enhaut vn Sinus de cinq doigts de trauers en lógueur qui alloit droit en haut: & en l'autre, vn qui alloit vers l'Intestin Rectum de côte à la profondeur de deux doigts en trauers: la sonde entroit en l'vn & l'autre, principalement dans le plus profond, sans aucune douleur, tant auoit été grande la pourriture: Ie me seruis au commencement du Digestif & du susdit Cataplasme l'espace de quelques iours & en suite des mondificatifs auec la Decoction vulneraire: Il fut apres cela remis & se porte à present tres-bien: On recognoist d'icy que Celse a tres-bien dit Qu'il est tres-malaisé à vn
52 ignorant de tirer du sang, c'est à dire, bien à propos & auec fruit: Nous le remarquons tous les iours & principalement parmi les Allemands qui croyent que la saignée est vne Panacée contre toutes sortes de maux, Et comme ils se confient à des ignorants, il ne faut pas trouuer étrange si ce remede en tue vne

ita-

infinité, veu que selon Galien au liure de la scarification, il sort beaucoup d'esprit vital auec le sang, d'où vient que tout le corps se refroidit & que toutes les fonctions naturelles s'en font plus mal. *Cent.V. Obseru.65.*

OBSERVATION XI.

D'vn Abscés rompu en la Vessie duquel sont sortis des vers auec l'Vrine.

L'An 1591. au mois de Iuillet ie fus demandé à Garrad pour voir la femme d'Herman Hickup âgée de 50. ans neantmoins fort robuste, laquelle ie trouuay trauaillée de violétes douleurs au bas Ventre auec vne manifeste dureté: Elle ne rendoit de l'eau & les excrements qu'auec des horribles douleurs, ne plus ne moins que si elle eut êté en trauail d'enfant, êtant par fois en fiévre & ayant quelquefois des defaillances: l'ayant purgée doucement par des Lauemẽts, emolliens, ie fis vne iniection Anodyne auec des fomentations de même nature, ayant continué quelques iours, l'Abscés se rompit en fin dans la Vessie qui coula l'espace de 8. ou 9. iours à chaque fois que la malade rendoit de l'eau, (ce qui luy arriuoit souuent) elle rendoit quantité de Pus fœtide auec vne infinité de petits vers semblables à ceux qui sont au fromage : apres quoy la douleur & autres symptomes cesserent: Ayant en suitte fait vne iniection dans la Vessie quelques iours durant de decoction de Centaurée, Absynthe, mille pertuis, herniaria en vin blanc, y adioutant vn peu de miel rosat, la malade fût remise & a 26
vécu gaillarde longtemps apres.

Cosme Slotan grand Chirurgien m'a souuent raconté qu'il auoit ouuert le corps d'vn homme considerable duquel la Vessie êtoit venue de la grosseur de la Tête d'vn enfant par vn schirre: il auoit êté trauaillé quelques années aupara- 27
uant d'vne difficulté d'Vriner auec tres-grandes douleurs : le schirre êtoit attaché fermement à la Vessie de tous costes hormis à l'endroit ou les vreteres y entrent, la Nature s'étant reserué ces conduits iusques à la Verge pour la Vacuation de l'Vrine.

Il y a six ans que ie vis à Lausanne auec le Docteur Rous & Claude Marion Apothiquaire vne Dame qui auoit dans le corps même de la Vessie vn schirre plus gros que le poing, comme on le pouuoit découurir, tant par le doigt mis au Col de la Matrice que par la Sonde & le Cathæter.

L'an 1599. ie traittois à Cologne auec le Docteur Iean Slotanus vn Ieune homme auquel l'Vrine s'arréta apres vne chute sur le Dos: on appliqua plusieurs 28
remedes, mais il ne peut iamais rendre de l'eau que par le moyen de la Sonde iusques au dixseptième iour: s'étant enfin rompu vn Abscés en la Vessie, il vuida librement du pus trespuant auec l'Vrine & fust bien tost remis : *Obseruation 56. Cent.1.*

OBSERVATION XII.

D'vne Inflammation au Visage.

AV mois d'Auril 16?5. au Village de Puilli proche Lausanne, Vne certaine defluxion tomba sur la moitié du Visage à vne Femme de 24. ans, il s'éleua aussi vn bouton accompagné de grande douleur autour de la levre de dessus, elle me demanda au 8. iour de sa maladie: le trouuay tout le visage, même la Langue & le Col tellement enflés qu'à peine pouuoit elle aualer ni viande ni bruuage; il y auoit fiévre continue, dégoust & douleur de Teste: l'inflammation étoit fort grande auec quelque liuidité, de sorte qu'on ne pouuoit croire autre chose sinon que la Gangréne s'y alloit mettre & qu'elle étoit en danger de la vie : Ie la traittay de cette façon, Apres luy auoir lâché le Ventre, ie luy ouuris la Vêne au bras droit & luy tiray iusques à x. onces de sang, Car elle étoit fort sanguine,
29. En apres i'appliquay ce Cataplasme. ℞. *Semperuiui minor. Geranij an.* m. j. *farin. hordei ℥ iv. m̃. diligentissimè in mortario f. catapl. addita aq. rosar. q. s applica tepidè*, Cette même nuit elle se porta mieux, le lendemain ie la purgeay auec vn Medicament Cholagogue, & luy ordonnay vn regime de viure tres sobre. N'ayant pas retenu la premiere potion à cause de l'abondance d'humeurs qui étoit en l'Estomach, ie la reïteray le lendemain & auec succés, Car elle fut remise en peu de iours auec admiration de tous ceux qui l'auoyent veu.

30. Le Chirurgien doit faire cette remarque sur cêt exemple que s'il vient vn Erysypele au Visage auec danger de suffocation, qu'il faut tirer du sang, car l'Erysypele ayant accoutumé de produire des grandes Inflammations non seulement par l'abondance des humeurs & du sang, mais aussi à cause de la qualité d'icelluy, elle demande vn puissant rafraichissement, mais chacun sçait (mêmes les Apprentifs) combien il est dangereux, de crainte que les Medicaments Refrigeratifs & repercussifs ne renuoyent les humeurs aux parties Nobles principalement au Cerueau, Voila pourquoy il faut rafraichir le corps non seulement
31 par les remedes Topiques, mais aussi par la façon de viure & par les Medicaments internes, tirent du sang du bras qui est du côté du mal, apres auoir lâché le Ventre par vn Lauement, de peur que l'Inflammation ne se change en Gangrene. *Au liure de la Gangrene chap.* xii.

OBSERVATION XIII.

D'vne Inflammation & autres Accidents prouenus d'vn Ciron.

L'An 1599. En la Canicule, Estienne Fauconnier de Cologne âgé de 40. ans, robuste de complexion sanguine, auoit vn Ciron au Metacarpe prés le doigt

doigt Medicinal,s'étant gratté la main,il y vint Inflammations douleur trés-aigue,auec fiévre,mal de cœur & autres grands accidents,qui me firent croire que la Gangrene n'étoit pas loin,car les humeurs se iettoyent auec impetuosité sur la partie: ayant neantmoins ordonné vne façon de viure rafraichissante & humectante : apres auoir purgé le corps auec l'electuaire *de succo rosar.*& *syr. rof. sol. compos. cum Rheo & senna*, comme aussi apres l'auoir saigné au bras opposite & m'étant serui de remedes Topiques,premierement adstringents, rafraichissants & repercussifs, en suite de ceux qui resoluent & dissipent, la main fut remise par la grace de Dieu en bon état.

Il me souuient d'auoir oüi de la propre bouche de ce grand personnage Theodore de Beze, qu'il auoit connu vn homme tres-considerable lequel étoit mort de la méme façon. On doit apprendre d'icy qu'il faut tenir vne maladie 32 pour grande, non seulement celle qui attaque les parties Nobles, assauoir le Cerueau, le cœur & le Foye: ou bien celle qui est grande d'elle mésme, comme est la Squinance, la Pleuresie, la Peripneumonie, mais aussi celle qui prouient de Cacochymie & malignité d'humeurs, comme enseigne Galien au liure 4. & 7. de sa methode, *Obseru.* 96. *Cent.* 1.

OBSERVATION XIV.

Du Panaris ou Paronichie.

CHacun sçait combien ce mal cause de douleurs & combien de temps il faut pour le guerir : si neantmoins on fait vne incision en la partie dés le commencement, la douleur passe incontinent & le malade est bien tost gueri, comme ie l'ay experimenté à diuerses fois : Il y a quelques années que ie fus appelé à Cologne pour voir la femme de Mr. Iean Burgois M. D. S. E. laquelle souffroit vne douleur insupportable au bout du doigt auec fiévre, lâcheté, 33 nausée & autres grands accidents: Il n'y auoit pourtant ni inflammation ni tumeur, car le mal étoit en son commencement. Ie commençay donc ainsi la Cure,premierement ie fis tremper quelque tems le doit en du laict de vache où auoyent cuit des fleurs de Camomille,melilot,semence de fœnugrec & de coins, apres i'ouuris superficiellement la peau peu à peu, icelle étant raclée parurent certaines tâches rouges, lesquelles ayant coupé auec la pointe du Canif ie trouuay vne goutte ou deux d'eau rousse sous la peau, l'ayant nettoyée i'appliquay vn linge trempé en eau de vie, en laquelle i'auois dissout vn peu de Theriaque: la douleur s'arresta incontinent apres & le doigt fut gueri par ce seul remede & tous les autres accidents disparurent, l'ayant neantmoins purgé legerement auparauant.

En l'an 1604. ie fus âpelé pour voir Madame de Mont Bernoise, qui auoit passé trois nuicts sans dormir à cause de la violence de la douleur : ayant raclé

la peau & trouuay sous icelle au bout du doigt vne tâche de cette grandeur O dans laquelle à peine y auoit-il vne goutte de sanie : apres auoir ouuert cette tâche & âpliqué sur le doigt du coton trempé en eau de vie, en laquelle étoit dissoute de la Theriaque ; & sur la main & le poignet vn linge double trempé en Oxyerat, la douleur s'arresta incontinent, de sorte que dés le lendemain le doigt fut gueri entierement.

REMARQVE.

Ayant essayé cette Cure en l'an 1593. premierement en ma femme, ie m'en suis apres serui heureusement en ces Dames & plusieurs autres, Ayant toufiours trouué vers l'ongle sous la peau quelque peu de sanie : mais cette incision doit étre faite dés le commencement, autrement la violence de la douleur attire incontinent des humeurs qui causent Inflammation & Tumeur & corrompent la chair qui est au dessous, & méme l'os ; car la peau en cét endroit est fort épaisse, de sorte que l'humeur laquelle est cause de ce mal (qui est maligne) ne pouuant en aucune façon euaporer , acquiert vne plus grande acrimonie & deuient venimeuse, de sorte que le doigt, & méme toutes la main vient à s'enfler à cause de la vehemence de la douleur, ainsi l'incision ne sert presque de rien sinon que la matiere soit meure & conuertie en pus : Il n'y a point de danger à faire cette incision & ne cause pas vne grande douleur n'offensant ni nerf ni tendon veu qu'elle est superficielle : Celle dont se seruent ordinairement
34 les Praticiens est plus dangereuse laquelle va iusques à l'os, car on peut offencer les Nerfs & les Tendons & causer Inflammation, fiévre & autres accidents. *Obseru. 97. Cent. 1.*

OBSERVATION XV.

Du danger qu'il y a de se seruir des Repercursifs mal à propos.

35 Cette sentence d'Hippocrate est bien remarquable ; Qu'il y a du danger quand vne Erysipele va du dedans au dehors : or elle est veritable non seulement en l'Eresipele & és inflammations, mais aussi en toute sorte d'Abscés, principalement s'ils sont aux emunctoires ou aux enuirons, car comme ce sont des parties molles, laxes, spongieuses & foibles, la matiere est aisément repoussée & renuoyée aux parties Nobles qui sont proches : I'en ay veu vn exemple à Cologne en vne femme, laquelle ayant receu vn coup de baston sur l'espaule & la partie étant enflée, elle mit dessus vn cataplasme fait de bol armenien, farine d'orge, vinaigre & vn blanc d'œuf : mais ayant remarqué quelques iours apres que le mal alloit en augmentant, elle me demanda : ie la trouuay en fiévre auec douleur de costé, vne petite toux & difficulté de respirer, par où ie reconus que les humeurs s'estoyent iettés sur la poitrine, la

Pleure

Pleure & les muscles qui seruent à la Respiration parce qu'elle s'estoit serui mal-à-propos de medicaments rafraichissants & repercussifs : Or ie la traitay ainsi : luy ayant ordonné vne bonne façon de viure & donné vn lauement commun, ie luy ouuris le méme iour la veine du bras du méme costé, luy tirant enuiron huit onces de sang, car c'estoit vne femme robuste & qui abondoit en sang : ie lui oignis la Poitrine, l'épaule & tout le bras auec le liniment suiuant ♃. *ol. lilior. violar. amygd. d. pingued. gall. an.* ℥ j. *pingued. human.* ℥ ß. *vng. Dialk.* ℨ ij. 36
croci ℈ j. Comme elle se seruoit aussi à l'ordinaire d'vn Electuaire expectoratif, & sur le soir elle receut encor vn lauement : le lendemain ie luy donnay vn sudorific pour pousser la matiere qui estoit en la Poitrine aux emunctoires & à la peau : apres lequel la douleur de costé, la Toux, la fiévre & tous les accidents diminuerent : & ayant continué quelques iours de se seruir de l'electuaire & de l'onguent elle fut entierement remise : la meurtrisseure du bras & de l'épaule fut guerie par le Cataplasme suiuant ♃. *far. fabar. & lent. an.* ℥ ij. *pulu.* 37
flor. camomill. melilot. sambuc. absynth. rosar. & baccar. myrtill. an. ℨ j. *sem. fœnug. anis. an.* ℨ ij. *sapæ* ℥ ij. *m. cum vino rubro : applica bis in die calide.* Auant l'application du Cataplasme i'oignis tout le bras & l'épaule auec mon huyle de fleurs. *Obseru. 78. Cent. 3.*

OBSERVATION XVI.

D'vne inflammation de Foye causée par l'application de medicaments trop chauds sur l'orifice de l'estomach.

I'Ay connu à Cologne vn homme incommodé d'Intemperie froide d'estomach auec chaleur de Foye ; vn Charlatan luy apliqua plusieurs emplastres & onguents fort chauds faits auec Poiure, Cardamomum, huyle de giroffes, canelle & semblables, au droit de la Cartilage Xyphoide, qui furent cause d'vne Inflammation au Foye de laquelle il eut bien de la péne d'échapper : mais enfin ie le remis auec l'aide de Dieu par les choses qui rafraichissent le Foye comme Iuliep d'eau de Cichorée, Endiue, Agrimoine, Veronique, auec syrop de limons, d'ozeille, mettant en dehors le Cerat Santalin.

Pour en sçauoir la raison, il faut regarder la situation du Foye; car il couure 38
presque toute la partie anterieure de l'estomach de droitte à gauche, par sa partie interne ou caue, de sorte que les medicaments desquels on se sert pour l'échauffer, agissent premierement sur le Foye auant que passer iusques à l'estomach. *Obseru. 46. Centur. 2.*

OBSERVATION XVII.

D'vne Paraphimose ou Inflammation au bout de la Verge.

VN Ieune époux de famille Patritienne à Berne âgé d'enuiron 24. ans (au mois de Ianuier 1616.) caressant trop ardemment son épouse & faisant lors

ſon apprentiſſage, ſe rompit le frænum auec tant de violence & le prepuce fut ſi fort renuersé en arriere qu'il s'en enſuiuit vne tres-grande douleur auec enflure de tout le membre : Il cacha de honte au commencement ſon mal, mais les Accidents venants à augmenter, il me demanda. Ie luy ordonnay premierement vne façon de viure ſobre & rafraichiſſante, apres ie le purgeay auec les medicaments qui purgent la bile & luy ouuris la veine du bras tirant aſsés bonne quantité de ſang, car il y en auoit abondance, deux fois le iour on lui oignoit les Reins auec vn onguent rafraichiſſant & ſur la partie malade on mit ce Ca-
39 taplaſme ℞. *far. Hordei* ℥ IV. *Pulu. roſar. myrtill. an.* ʒ ij. *balauſtior. nuc. cupr. an.* ʒ j. *coque in aq. roſac. & plantag & parum aceti roſ. cum oui vitello f. catapl. applica tepide bis in die :* s'eſtant ſerui quelques iours de ces remedes, la douleur qui étoit vehemente s'appaiſa, mais comme il eſtoit nouuellement marié, le membre viril venant à s'enfler, principalement de nuit, il en fut tellement incommodé que preſque toute la Cure fut gâtée, car à chaque fois que cela arriuoit, le prepuce ſerroit ſi fort le Balanus que le mal venoit à s'augmenter : comme cela me mettoit en péne, ie fis écarter ſa femme & mémes l'en priuai entierement, en apres ie le purgeay encor auec des Cholagogues & fis oindre les
40 lumbes auec ces huyles ℞. *ol. violac. Nymph. & Roſar. an.* ℥ j. *ol. Hyaſciami. expr.* ʒ ij. *camph. diſſolutæ in aceto roſ.* ℈ j. *m. in mortario :* cela eſtant fait ie luy donnay apres ſouper auant le ſommeil vne doze de Laudanum, il en repoſa mieux, & l'erection ne fut pas ſi frequente : luy en ayant donc donné quelques-fois, ayant reïteré les inunctions des lumbes & continué l'application des Cataplaſmes, le membre des-enfla bien-toſt, de ſorte que peu de temps apres il pouuoit porter en arriere & auant le prepuce & couurir le balanus, il fut remis & dés ce temps il eut quelques enfants de ſa femme.

41 Il faut remarquer icy que ce Cataplaſme eſt dangereux ſi la Paraphimoſe vient pour auoir couché auec vne femme infecte, car la matiere maligne r'entreroit dans les viſſeres d'où ſuiuroyent des vlceres malins, comme on verra en l'obſeruation ſuiuante: *Obſeru. 56. Cent. 5.*

OBSERVATION XVIII.

Cure de la Phimoſe & Paraphimoſe venerienne.

42 CE mal eſt aſsés familier à ceux qui s'approchent trop des femmes, & le plus ſouuent ſe guerit auec péne, comme ie l'ay remarqué, car dans cét accouplement illicite & trop luxurieux, les conduits de tout le corps, principalement du membre viril qui eſt plein de pores, étants ouuerts, il ſe gliſſe facilement quelque vapeur maligne & impure, ſi c'eſt vne garce qui ait ou la verolle, ou ſes ordinaires ou des fleurs blanches, ou ſi elle s'eſt mélée auec quelque homme qui ſoit trauaillé d'vne Gonorrhée virulente. Il arriue premierement vne

vne démangeaiſon autour du Balanus & du Prepuce qui du commencement
donne quelque plaiſir, mais incontinent apres la matiere venant à s'échauffer,
elle deuient acre parce qu'elle eſt retenue autour de ces parties & le prurit ſe
change en douleur, tout le membre groſſit, apres quoy le Prepuce ou ſe retire
en arriere & s'enfle démeſurement, ou ſe porte au deuant du Balanus en ſorte 43
que l'vrine a de la peine à ſortir : ce dernier mal eſt appelé Phimoſe & le pre-
cedent Paraphimoſe : Il ſuruient auſſi des Vlceres virulents & malins ſur le
Balanus qui ſe gueriſſent mal aisément à cauſe de la maligne qualité qui eſt
imprimée au membre par cét accouplement impur : Et ie me ſouuiens d'a-
uoir veu vne ſi grande pourriture venir en ſuitte, tant à cauſe de la maligni- 44
té procedée de cette infection & imprimée au membre viril, comme auſſi à
cauſe de l'abondance des mauuaiſes humeurs en vn corps ſale & impur qui
tombent facilement ſur vne partie poreuſe & flaſque comme celle là;
Qu'il a eſté neceſſaire de couper vne partie de la verge, & cela arriue aſsés
ſouuent ſi on commet quelque faute en la Cure : Sans en amener des exem-
ples, comme ie le pourrois faire, ie me contenteray de propoſer ce que i'ay re-
marqué en les traittant. 45

Or cette maladie eſt ou ſimple ou conioointe à des autres plus grands acci-
dents, comme à vne Gonorrhée virulente, groſſe verolle, exulceration & in-
flammation (ſans parler de la douleur qui leur tient touſiours compagnie)
ce qu'il faut obſeruer diligemment en la Cure pour ne laiſſer rien en arriere:
Il faut par auance décharger le corps des mauuaiſés humeurs tant par Purga-
tions que par ſaignée : I'ay connu vn habile Chirurgien au Pays Bas qui 46
auoit accouſtumé de donner à ces vilains dés le commencement vne infuſion
d'Antimoine, ce qui n'eſt pas mal à propos en des corps robuſtes & pituiteux,
principalement ſi on donne le Crocus metallorum, car par ce moyen non
ſeulement on chaſſe les mauuaiſes humeurs, mais en excitant le vomiſſement
on fait Reuulſion des humeurs qui ſe iettent ſur la partie incommodée, or
les Praticiens ont remarqué que ce medicament n'eſt pas ſeur en des corps
foibles & extenués : ſur tout il faut diligemment s'informer ſi la garce n'eſt 47
point entachée de verole, car alors il faut s'abſtenir de ce Crocus (lequel tire
auec violence au centre des parties les plus éloignées) comme auſſi de tous
medicaments qui purgent auec violence par le vomiſſement, de peur que les
mauuaiſes humeurs ne ſoyent attirées des parties de la generation au Foye, &
qu'ainſi il ne ſe face vne maladie vniuerſelle en lieu d'vne particuliere comme
ie l'ay quelquesfois remarqué : Il vaut donc mieux, comme ie le pratique
heureuſement : purger doucement en cette façon. ℞. *Rad. Polyp. cichor.
lapath. ac. an. ʒ i j. cortic. inter. radic. frangulæ ʒ i v. herb. ſcabioſ. fumar. agri-
mon. Veron. cuſcutæ, an. m. p. trium flor. cord. Geniſtæ an. pug. j. fol. ſenn. ℥ j. ſem.
aniſ. ʒ i ß. coque in ℔ i ß. aq. ad ℥ x. infunde per noctem Rhabarb. el. ʒ i i j. Tur-
bith gumm. Agar. rec. trochiſc. flor. Tart. an. ʒ i ß. cinnam. ol. & ſpec. Diarrhod.*

abb. an. ℈ i j. *expreſſioni forti adde ſyr. roſ. ſol. compoſ. cum Rheo. Agar. & ſenn.*
ſyr. de cichor. cum Rhab. an. ℥ j. *m. f. poo pro i i j. dozibus alternis diebus in cre-*
puſculo matutino ſumendis cum cuſtodiâ. Apres la premiere priſe il faut ouurir
48 la véne du bras & tirer du ſang à proportion des forces & de l'abondance d'i-
celuy : Apres la ſaignée il faut prendre les autres dozes : le corps ayant eſté
ainſi purgé doucement & vuidé par la ſaignée, il faut pouſſer la ſueur quel-
ques iours de ſuitte, afin que la matiere maligne, ſi elle a déja paſsé du Scro-
tum au reſte du corps, s'en aille par les pores & ſe diſſipe en vapeurs, ♃.
Theriac. opt. ℈ij. *C. C. uſti & ppti* ℈j. *ſyr. de ſucco limon.* ℥ ß. *cum ſ. q. aq.*
card. ben. f. poo Et pour les delicats ♃. *lap. bezoart. occid. gr. viij. magiſter.*
perlar. ℈ ß. *conf. Kermeſ.* ℈ j. *ſyr. de ſucco limon. Aq. cinnam. ſine vino diſtill.*
an. ℥ ß. *Aq. card. ben. q. ſ. f. poo*, ou bien il faut faire vne Decoction ſu-
dorifique auec Gaiac, Chine, ſalſepar : & ſemblables. Il y en a qui appliquent
49 d'abord ſur la partie, mais mal à propos, des remedes rafraichiſſants &
repercuſſifs parce qu'ils y voyent de l'inflammation, car par ce moyen ils
repouſſent au dedans cette matiere virulente & maligne & l'enferment dans
la partie, d'où naiſſent des vlceres virulents & malins : Or comme le prin-
cipal accident qui trauaille le plus le malade, c'eſt la douleur, il faut com-
50 mencer la Cure par là y appliquant ce Cataplaſme Anodin ♃. *farin. fabar.*
Hordei an. ℥ i j *ſem. cydon.* ʒ j. *fœnugr.* ʒ ij. *pulu. roſar. rub.* ℥ ß. *croci* ℈ j. *cum lacte*
vaccino f. Catapl. adde vitell. ouor. i j. il le faut appliquer chaudement : Tout
le membre viril (s'il n'y a vne fort grande inflammation, à laquelle l'huy-
51 le eſt contraire ſelon Galien) doit eſtre oint de celle-ci, ♃. *ol. Amygd. d.*
rec. extr. ol. Roſar. an ℥ j. *ol. de vitell. ouor.* ʒ ß. *m.* Tandis que l'on ſe ſert de
ces medicaments, il faut obſeruer vne Diette exquiſe s'abſtenant du vin &
écartant toute penſée laſciue, par les raiſons contenues en l'obſeruation pre-
cedente. Mais comme vne ſeule Purgation ne ſuffit pas, il faut reïterer
la precedente : Ie me ſers aſsés ſouuent de l'extrait d'écorces d'Eſula comme
52 auſſi dans la Gonorrhée virulente & ſemblables, car il ſemble qu'elle a vne
proprieté particuliere pour nettoyer ces parties : La douleur eſtant appaisée,
ſi la tumeur du Balanus & Prepuce ne ſe diſſipe pas, en ſorte qu'on ne le puiſ-
ſe pouſſer ni auant en arriere, il faut mettre ce Cataplaſme ♃. *far. fabar.*
53 *lentium, lolij an.* ℥ i ß. *pulu. roſar. Abſynth. flor. Camom. ſambuc. an.* ʒiß. *cum*
decocto flor. beton. camom. ſambuc. & roſar. fiat catapl. cum vitell. ouor. ij. Il
faut continuer ces remedes iuſques à ce que le Prepuce puiſſe retourner en ſa
place, ſi c'eſt Paraphimoſe, ou que l'on puiſſe découurir le Balanus ſi c'eſt
Phimoſe : Et c'eſt la vraye & plus aſſurée methode de guerir ce mal quand il
vient de copulation impure : Que s'il y a encor quelqu'autre accident com-
me Gonorrhée virulente ou verole, il faut paſſer plus auant, mais ce n'eſt pas
nôtre deſſein d'en parler.

Ie diray ſeulement vn mot de l'exulceration du Balanus & du prepuce, que
l'on appele Carie, autant de fois que l'on applique des medicaments re- 54
frigeratifs en la Phimoſe ou Paraphimoſe qui viennent de copulation infecte,
& que l'on y encloſt cette méchante matiere, elle y acquiert vne ſi grande
acrimonie, qu'il en nait des vlceres malins, putrides & virulents & quel-
quefois la Gangrene, pluſieurs font des grandes fautes en traittant ces Vlceres
ſe ſeruants d'eau forte, d'eau de plantin auec Vitriol, Alun, verdet, on- 55
guent Ægiptiac & ſemblables choſes acres auec leſquelles ils lauent ces Vlce-
res, adioutants mal ſur mal, car par ce moyen ils augmentent la douleur
& aménent des mauuaiſes humeurs de tout le corps ſur la partie, ce qui at-
tire inflammation & autres accidents, mais il faut traitter doucement ces
Vlceres en cette maniere; premierement s'ils ſont ſordides, il les faut lauer 56
auec cette Decoction *♃. Ligni Gaiaci ℥ j. rad. chinæ, vincetox. Angel. an.
℥ ß. h. ſcabioſ. fumar. Abſynth ſcordij an. pug. ij. roſar. rub. m. j.* faittes cuire en
eau à la conſomption du tiers, gardés la Colature; ſi on veut augmenter la
vertu abſterſiue, on y peut adiouter vn peu de miel Roſat: les Vlceres étants
laués, i'ay de coûtume dés le commencement, la douleur étant encor gran-
de, d'y mettre vn onguent fait auec cire, Terebenth. gomme Elemi, auec 57
huyle d'amandes douces, de moyeux d'œufs & ſaffran, y adioutant le cata-
plaſme Anodyn proposé ci-deſſus: icelle étant appaisée & l'Vlcere aſ-
ſés meuri, il le faut mondifier auec du Precipité rectifié diligemment auec 58
eſprit de vin & laué ſouuent en eau roſe, mettant la poudre ſeule ou auec du
beurre frais ou onguent Roſat auec de la Charpie: l'Vlcere eſtant mondifié, il 59
le faut cicatriſer auec onguent de ceruſſa, de minio, Pompholige, ou auec
le Collyre ſuiuant *♃. Aq. plantag. & roſar. an. ℥ij. ſem. cydon. tuſi. ℈ ij. In-
funde horis iv. colat. fortiter expr. adde plumbi ſquammoſi & ſubtiliſſ. triti An-
timon. crudi & diligenter puluer. C. C. vſti, ceruſſæ lotæ, lap. calam. an. ℈ ij.
corall. ppti ℥ ß. m. & tepidè cum linteis applica*: En la phimoſe, à cauſe que
l'on ne peut pas découurir le Balanus, il faut faire vne iniection auec la de-
coction décrite ci-deſſus entre iceluy & le Prepuce, nettoyant ſoigneuſement
le Pus, tâchant par toutes ſortes de moyens d'appaiſer la douleur & à diſſiper
l'enflure du membre, afin que l'on puiſſe découurir l'Vlcere & y appliquer les
remedes: ou en viendra à bout par des purgations reïterées, par la ſaignée &
application de Cataplaſmes: le balanus eſtant découuert, s'il s'y trouue
quelque Vlcere, il le faut traitter par les remedes proposés ci-deſſus: que ſi
on n'en vient pas à bout & qu'il y ait apparence de verolle, il y faut apporter
des remedes appropriés. *Obſ. 57. Cent 5.*

*OBSERVATION XIX.

De la Paraphimofe des enfants.

NOn feulement ceux qui s'attachent trop aux femmes tombent en ce mal
par vn iufte châtiment de Dieu, en forte que quelques vns en ont perdu
60 le membre viril ou vne partie d'iceluy, mais auffi les enfants; méme ceux
qui font encor à la mammelle, car il arriue quelque fois à caufe du mauuais
laiét de la Nourrice, qu'vne humeur acre fe iette fur ces parties de l'enfant &
y caufe de la démangeaifon, lefquels venants à les gratter & à caufe de l'acri-
monie de l'vrine, il fe iette des humeurs fur le Balanus & Prepuce qui font
le plus fouuent flatulentes & pituiteufes: or comme le membre eft vne partie
fort molle & poreufe, elle reçoit facilement ces humeurs, de forte que le
Prepuce s'étend outre mefure: Il s'y fait auffi quelquefois Inflammation à cau-
61 fe de l'acrimonie de l'Vrine: or fçachant que quelques impertinents Barbiers
traittent cruellement ces enfants, faifants des fcarifications profondes & ap-
pliquants des medicaments acres, la charité chrétienne m'oblige de propofer
icy les remedes defquels ie me fuis ferui auec fuccés en femblable cas, premie-
62 rement ie fais obferuer à la Nourrice vn regime de viure fobre & rafraichif-
fant: en apres ie la purge felon l'humeur qui prædomine, mais le plus fou-
uent par cette potion ♃. *Rad. Cichor. Oxylap. polypod. an.* ʒ j. *cortic. rad. fran-
gulæ* ʒ ij. *Herb. fcabiof. veronic. agrimon. an. pug.* j. *flor. cord. an. pug.* ß. *fenn.
mund. & fem. anif. an.* ʒ ij. *coque in aq. ad* ℥ ij. *in colat. diffolue. El. de fucco
rof.* ʒ ij. *fyr. rof. fol. comp. cum Rhab. Agar. & fenn.* ℥ ß. *m. f. poo.* Si la pitui-
te prædomine, en lieu d'Electuaire *de fucco rof.* i'y mets ʒ iij. de Diacartha-
mum: fi l'enfant eft feuré, ie luy donne des vne dragmes iufques à trois du
Syrop Rofat compofé auec de la Ptifane ou auec decoction d'Agrimoine & de
Veronique: dés le commencement s'il y a douleur & inflammation i'y mets
63 ce Cataplafme ♃. *micæ panis albi* ℥ ij. *pulu. rofar. rub. balauft. an.* ʒ ij. *croci*
℈ j. *butyr. r.* ℥ j. *cum lacte vaccino f. Cataplafma, addito oui vitello fub finem.* I'en
ay remis quelques vns par ces remedes reïterant la Purgation quand il y auoit
neceffité: Que fi le mal ne cede pas, ie me fers du fuiuant Cataplafme, ♃.
64 *far. fabar* ℥ j. *pulu. fummit. Abfynth. flor. camomill. fambuc. an.* ʒ ij. *pulu.
fem. fœnugr.* ʒ ij. *cumin.* ʒ ij. *coque cum vino rub. auftero ad formam Catapl.
calidè applica bis in die*: s'il y a quelque excoriation, en lieu de vin ie me
65 fers de decoction de fleurs de Camomille, melilot fufeau & rofes, met-
tant cet onguent fur l'excoriation ♃. *ol. rofac.* ℥ j ß. *ceruff. lotæ. Tuthiæ ppta,
c. c. vfti & ppt. corallor. ppr. plumbi fquammofi an.* ʒ iß. *camphor. folut. in aq. rofar.*
ʒ ß. *m*[c]. *& agita in mortario ad linimenti confiftentiam.*

REMARQVE

REMARQVE.

Ie veux icy aduertir le Lecteur que i'ay quelquefois traitté des enfans en qui ce mal a été si ôpiniatre que i'ay été pasſé trois ſemaines à l'entour, principalement en l'an 1607. en vn enfant de Payerne duquel la Nourrice êtoit extremement Cacochyme fourniſſant (par le moyen du lait) à l'ordinaire de la matiere peccante, partant ie luy fis prendre par fois des Apozemes & la purgeay à bon eſcient, luy ordonnant vn bon regime de viure, Quant aux Medicaments externes ie n'y voulois rien changer parce que ie m'en étois autrefois ſerui treſ-heureuſement, veu que ſelon (2. aphor. 52.) le dire d'Hippocrate. Quand on agit auec raiſon, il ne faut point faire de changement ſi ce qui a ſemblé bon dés le commencement ſubſiſte encor & s'il ne ſuruient aucun accident qui oblige a changer de tablature : Quant à ce malade, apres auoir purgé à diuerſes fois la mere & ſaigné, ayant auſſi appliqué le Cataplaſme de mie de pain blanc, poudre de roſes, &c. quelques iours de ſuitte, la douleur & l'Inflammation s'appaiſerent en même temps, la Tumeur demeurant en même état paſsés quatorze iours, mais comme ie me ſouuenois que le même m'étoit arriué en quelques enfants (eſquels i'auois eſſayé pluſieurs remedes en vain) ie ne laiſſay pas de continuer ce Cataplaſme ſelon le ſentiment d'Hippocrate : A la fin la nature fit vn effort & ſur le champ chaſſa la matiere peccante, de ſorte que dans 24. heures la Tumeur diſparut entierement, ce que i'ay remarqué en d'autres maladies d'enfants. *Obſ. 58. Cent. V.*

OBSERVATION XX.

D'vne Tumeur Pituiteuſe & flatueuſe en la cheuille du Pié.

L'An 1618. ie traittay vn enfant d'enuirõ 18. mois à Mr. Chriſtophle Burckard Bourgeois de Baſle auec Martin Chmiliec & Iean Frideric Wirtenbergius celebres Medecins à Baſle, il luy êtoit venu apres la petite Verole, entre autres accidents, vne Tumeur pituiteuſe & venteuſe autour du malleole gauche laquelle en apparence deuoit ſe conuertir en Abſcés, Or comme telle ſorte d'Apoſtemes autour des Iointures ſont de difficile & tardiue guerïſon qui rongent en fin les Nerfs & les Os, nous conclûmes entre nous de faire en ſorte par tous moyens poſſibles que la matiere enfermée put être diſſipée par inſenſible tranſpiration : Nous appliquames donc vn Cataplaſme fait de farine de féves, lupins, yvroye, poudre de fleurs de Camomille, Suzeau, melilot, bayes de laurier, ſemence d'Anis, cumin, &c. cuits en lexiue ſimple & vin cuit auec vn peu de Sel, Nous miſmes ce Cataplaſme l'eſpace de 15. ou 18. iours ſans rien auancer, enfin la matiere s'étant echauffée en la partie, il vint ſubitement de la demangeaiſon auec vne Dartre boutonnée ou miliaire, par quoy nous laiſſames le Cataplaſme pour vn iour ou deux & oigniſmes la partie auec du blanc Rhaſis, permettant à

l'Enfant de se gratter à sa fantasie, étant sorti beaucoup d'humidité de ces boutons, la Tumeur diminua & les pustules étants consolidées, nous applicames derechef le Cataplasme iusques à ce qu'il y vint encor des boutons lesquels nous séchames derechef auec du blāc Rhasis remettants encor le Cataplasme, vsants alternatiuement de ces remedes, enfin ce mal si ôpiniatre & rebelle fut gueri : I'ay voulu aduertir les Chirurgiens de ceci afin qu'ils ne viennent pas à changer de Medicaments si tost qu'ils ne voyent pas du succés ; Car aux en-
87 fants & personnes debiles il faut du temps auant que la Nature réueille la puissance du Medicament & luy face produire son effet : Il ne faut pourtant pas perdre courage mais plutost attendre le mouuement de la Nature. D'yci nous pouuons réconnoitre pourquoy les Medecins voire les plus habiles & les mieux
88 intentionnés sont si mal traittés par leurs malades qui comme des garces voudroyent changer tous les iours de Medecin recourants le plus souuent à des imposteurs, & même à des Bourreaux; En voici la cause, Bien souuent vn Medecin aura ordonné vn remede selon l'Art & s'en seruira quelques iours auec toute la diligence requise, sans pourtant aucun succés ; Et comme la semence que l'on iette en terre ne germe pas tout' à l'heure, & la viande ne se conuertit pas en sang en vn momét, aussi faut-il du tēps au Medicament auant qu'il produise sa vertu: si pendant ce tēps vn ignorant vient à donner quelque remede impertinent, & que le premier Medicament vienne à faire son effect en sorte que le malade guerisse, alors le premier qui veritablement à rendu la santé, sera couuert de honte, & ce dernier sera loué iusques au troisiéme ciel & aura la recompence qui est deuë au premier.

En voici vn exemple, Iean Birkmannus iadis Medecin tresceslebre à Cologne traittoit vn malade assés considerable & luy bailla des remedes quelques iours de suite auec peu de succés : On appela de nuit vn autre Medecin nommé Tilmannus, celui ci pour se mettre en credit ordonna vn Iulep fait auec quelques syrops & eaux distillées, par lequel le malade fut tellement soulagé que le iour suiuant le dit Tilmannus l'étant reuenu voir, il en receut dix florins d'or ; comme il sortoit de la maison du malade, il eut à la rencontre Birkmannus auquel il monstra cette recompence luy disant, Monsieur vous aués semé & moy i'ay moissonné, Ce que i'ay ouï dire à Tilmannus même. *Cent. V. Obs. 58.*

OBSERVATION XX.

D'vne dangereuse Inflammation ou la Plante du Pié.

63 LA Plante du Pié étant vne partie nerueuse & pour cette raison ayant vn tres vif sentiment & étant en vn lieu bas, il arriue de grands accidents quand

quand il s'y fait inflammation, dequoy ie bailleray quelques exemples: vn Ieune homme de Cologne âgé de vingtcinqs ans ayant trop couru sentit de la douleur en la plante du Pié : ne s'étant serui d'aucuns remedes dés le commencement, la douleur augmenta laquelle fut suiuie d'Inflammation : Ayant été demandé, ie trouuay tout le Pié tumefié & enflammé : la douleur étoit tres grande qui s'étendoit iusques aux Cuisses auec fiévre continue & ardente, Inquietude, trenchées & maux de cœur : Ie proceday ainsi en la Cure, Ayant ordonné vne façon de viure sobre, ie le purgeay auec cette potion. ℞. *Elect. de succo rosar. pulu. Passauant. cum Rhab. an.* ʒ ß. *syr. ros. sol.* ℥ j. *cum decocto Agrimon. veron. rad. Oxylap. cortic. interior. rad. frangulæ & sem. anis. f. poo*, laquelle le purgea doucement : Ce même iour deux heures apres souper, ie luy donnay iusques à six grains de laudanum ; il reposa cette nuit là & en fut quelque peu fortifié, parquoy le lendemain ie luy fis ouurir la Vêne du bras de même costé, tirant iusques à dix onces de sang, parce qu'il étoit sanguin & robuste, ce qui diminua grandement les douleurs, la fiévre & l'Inflammation : Aussi tost au commencement i'oignis la Cuisse, le genouïl, & tous les endroits où il n'y auoit point d'Inflammation auec ce liniment. ℞. *ol. rosac.* ℥ *ii. ol. lumbric. & axung. human. an.* ʒ *ii. m*t. Et sur la partie ie mis ce Ca- 64
taplasme (parce que selon la Doctrine de Galien il ne se faut pas seruir de cho- 65
ses grasses.) ℞. *Sem. Cydoniör. fœnugr. alth. an.* ℥ *ii. pulueri sentur & macerentur in aq. calida per duas horas, adde far. hordei* ℥ *iii. pulu. rosar.* ℥ ß. *coqu. in s. q. aquæ ad formam Cataplasmatis addito ouo integro, applicetur & renouetur quoties opus videbitur* : Par ces remedes la douleur commença à s'appaiser & l'endroit où la matiere étoit amassées vint à parêtre, sur lequel i'appliquay l'Emplâtre Basilicum & le Cataplasme susdit sur tout le Pié, Et parce que cet endroit est fort calleux, i'y fis vne fomentation longue auec du lait échauffé dans lequel auoyent cuit de la semence de fœnugrec, des feuilles de mauues & violettes, emportant par apres cette callosité auec le Rasoir, comme i'ay procedé en la Cure de la Paronychie *Obseruation quatorze*. Ainsi l'Apostume s'étant creuée en peu de temps, il guerit heureusement : Tandis que ie le traittois, Mada-
me de Lend m'a souuent raconté qu'vn de ses Parents étoit mort en peu de 66
iours d'vn semblable mal, Ce qu'il ne faut pas trouuer étrange veu que cette partie est nerueuse & d'vn vif sentiment d'où viennent des grands Accidents. *Obseru. 100. Cent. III.*

OBSERVATION XXI.

D'vne Dartre Corrosiue apres vne legere Brûlure.

VN ieune François fut brulé par de la poudre dés le pié iusques au genouïl mais fort legerement, veu que la peau à peine étoit entamée: Il eut recours
67 à vn Charlatan qui au commencement y appliqua l'espace de quelques iours de l'argille de forge, bol & blancs d'œufs auec les sucs de semperuiuum & solatrum, enueloppant la Iambe auec des linges trempés en ces sucs & auec leurs eaux distillées: la douleur qui étoit déja grande s'augmenta par l'vsage de ces Medicaments & fut suiuie de fiévre, inquietude & defluxion d'humeurs sur la partie auec inflammation de toute la Iambe iusques à la Cuisse, Enfin il vint vne Darte rongeante sur toute la Cuisse & si grande que les Chirurgiens croyoient qu'il la faudroit couper, si on l'eut peu faire du genouïl : Au bout de six mois on me l'amena à Cologne, où il fut gueri par cette methode, auec l'aide de Dieu Il fut premierement doucement purgé par cette potion. ♃. *Rad. scrophular. mai. cortic. interior. rad. frangulæ, polypod. an. ℥ ß. Herb. fumar. cuscutæ scabios. an. m. ß. fol. senn. mund. ʒiii. coque in aq. ad ℥ iv. In colatur. dissolue conf. Hamech ʒ i i. syr. ros. solut. plur. infus. ℥ i. m. f. poo.* Le iour suiuant ie luy ouuris la Véne Basilique du même côté & tiray sept onces de sang, & pour preparer
68 d'auantage les humeurs & purger en même temps, il prit cet Apozeme. ♃. *Rad. oxylap. scrophul. mai. cortic. inter. rad. frangulæ, polypod. petrosel. cortic. Tamarisc. an. ℥ i. Herb. Agrimon. veronic scabios. fumar. cuscutæ, ceterach, an. m. i. ʒ. um flor. cordial. & genistæ an. pug. ii. liquir. passular. an. ℥ i. sem. Anis. & fœnic. an. ʒ i i. f. decoctio in s. q. aq. puriss. ad consumptionem tertiæ partis in colatur. ℔ i ß. infunde s. a. Rhabarb. el. Agar. rec. trochisc. an. ʒiiii fol. senn. ℥ii. f. s. a. Apozema pro iv. dozibus :* Le corps ayant été ainsi purgé & ayant ordonné vn bon regime, ie vins aux Topiques, & parce que la peau auoit été endurcie par ces Medicaments froids dés le commencement, ie me seruis de cette fomentation emolliente deux ou trois fois le iour sur toute la Iambe. ♃. *Alth totius, rad. oxylap scrophul. an. ℥ i i. fol. malu. violar. flor. melilot. sambuc. an. m. i. sem. fœnugr. ʒß. coque in aq. ad consumptionem tertiæ partis :* Il faut appliquer sur toute la Iambe des linges doubles ou des grandes
69 Esponges trempées en cette Decoction, apres la fomentation faite l'espace de demi heure on y appliqua cet Emplatre. ♃ *far. fabar. lupinor. an. ℔ ß. fœnugr. & lini an. ʒii. Rad. Alth. recens coctæ & cribratæ ℥ iv. pulu. flor. Camomill melil. rosar. rub. absynth. vulg. ℥ i. f. s. a. Catapl.* Ie proceday en cette maniere quatorze iours durant : cependant la peau fut ramollie & la douleur appaisée & la Sanie ou humeur acre & virulente qui sortoit des Vlceres fut épaissie & preparée à la concoction: Ie mis sur les Vlceres du Precipité laué en eau de plantin & de ro-
70 ses & cet Emplatre par dessus. ℞. *Empl. de mucilag. Palmei an. ℔ ß. Empl. de*

Ranis

Ranis cum mercurio ℥ ii. alum. vſti, Chalcanth. an. ℥i. ol. roſac. q. ſ. f. ſ. a. Ceratum: ſur la fin ie me ſeruis de cet onguent. ℞. *Rad. ſcrophul. mai. Oxylap. cortic. frangulæ an. ℥iv. ſucci ſcabioſ. fumar. aceti. an. ℔j. pingu. porcinæ ℔ij. conquaſſentur radices, dein in lebete cum pinguedine & ſuccis coquantur ad ſuccorum conſumptionem, colentur & reſeruetur pinguedo, Huius. ℞. ℔j. Pulu. Alum. & vitriol. vſti. far. lupin. baccar. lauri, cinerum fuliginis an. ℥ i ß. argenti viui extincti. ℥ii. Theriac. ℥i f. ſ. a. vngu. in mortario quo inungatur tota Tibia horis matutinis*: Il fut purgé au moins vne fois la ſemaine, mais legerement, par la Medecine ſuſditte ou quelque autre ſemblable, comme auec les Pilules de *fum. tr. confect. Hamech. Elect. Indo mai. & ſimil. cum decoct. fumar. ſcabioſ. cuſcutæ & rad. Oxylap. exhibitis*: A l'aide de ces remedes il fut gueri (par la grace de Dieu) en l'eſpace de deux mois.

R E M A R Q V E.

Il n'y á point de doute que cette Darte auoit été produitte par ces remedes 72
trop rafraichiſſants & par les Emplatres, car ſelon Hippocrate, le froid mord les 73
Vlceres, durcit la peau, empéche que la douleur ne vienne à ſuppuration; rend la partie noire, cauſe des friſſons de fievre, des conuulſions & diſtenſions de membres: A raiſon dequoy les humeurs qui s'étoyent iettées ſur la partie à cauſe de la ſolution de continuité & violence de la douleur, furent retenues ſous le cuir par l'vſage de ces Medicaments rafraichiſſants, leſquels s'y étants pourris & deuenus acres, rongerent la peau. *Obſeru.* 100. *Cent.* 1.

OBSERVATION XXII.

D'vn Eriſypele qui ſe conuertit en Gangrene pour y auoir mis de l'huyle.

VN Payſan ayant vn Eriſypele auec Phlegmon en la main gauche, par le conſeil d'vn Barbier s'oignit la main & le bras auec de l'huyle Roſat, ce qui augmenta les douleurs, l'Inflammation & les autres Accidents, de ſorte que la Gangrene vint en toute la main, étant venu vers moy il fut gueri par la ſcarification & autres remedes qui ſont neceſſaires en ce mal, Par où il faut apprendre que l'huyle ne vaut rien dans les Inflamations comme dit Galien en ſon 5. 74
liure de la faculté des Medicaments. *Obſ* 82. *Cent.* 10.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Hydrocephale monſtrueux.

IL faut mettre ce mal au rang de ceux qui arriuent rarement, Eſtant à Cologne i'ay veu à diuerſes fois vn Enfant, né de Pere & Mere tres robuſtes, auquel

la Teste étoit venue d'vne effroyable grosseur , Car elle auoit vne aulne & vn quart de Tour mesure de Cologne , Et en hauteur , d'vne Oreille à l'autre,il y auoit d'auantage : Il n'étoit pas né ainsi monstrueux,mais étant venu à l'âge de sept mois,la Teste commença à luy grossir, Il n'auoit point été malade auparauant,toutesfois le reste du corps receuoit peu de nourriture:mais en l'espace de trente mois la Teste vint peu à peu à cette grosseur , finalement il tomba en vn assopissement lethargique & mourut bien tost apres , Le Crane ayant été ouuert en presence de Iean Slotanus & Henri Pallantius Docteurs en Medecine, nous trouuâsmes dans les deux interieurs ventricules du Cerueau iusques à dixhuict liures d'eau plus claire que chrystal , cette eau auoit dilaté non seulement les ventricules mais aussi la substance du Cerueau,de sorte qu'il étoit (à la reserue du Cerebellum) élargi comme vn sac , ce qui étoit cause que les conuolutions & replis du Cerueau ne se voyoyent pas,tout étant bouffi : la dure & Pie mere étoyent en leur entier mais si élargies qu'elles couuroyent tout le Cerueau : le Crane aussi étoit dilaté, mais il approchoit par tout plutost de la nature d'vne membrane que d'vn Os : ie la garde encor en mon cabinet:le troisiéme ventricule ne se pouuoit pas voir étant confondu auec les deux anterieurs: nous trouuâmes dans le quatriéme vne certaine matiere gluante mais en petite quantité,Il n'y auoit rien de changé en la base du Cerueau , sans pouuoir trouuer les conduits par lesquels cette matiere sereuse s'étoit glissée au Cerueau, quelque exacte recerche que nous en ayons fait : Enfin toutes les parties Naturelles & vitales étoyent belles à merueille, ce qui étoit cause que leurs fonctiōs se faisoyent asses bien,ayant à péne eu iamais de la fiévre, mangeant,beuuant,& se vuidant & dormant comme s'il eut été en plaine santé ; il ne manquoit rien sinón que la nourriture ne luy profitoit pas, car tout le corps,à la reserue de la Teste,demeura petit & extenué : Quant aux actions Animales comme l'esprit, la parole, la veuë, l'oüye & autres , il en étoit entierement priué, remuant auec péne les bras , iambes, levres, yeux & paupieres volontairement , mais souuent contre son gré , c'est à dire, qu'il auoit des contractions & conuulsions à l'ordinaire, mais sans douleur.

I'ay connu aussi vne petite fille de Iean Slotanus Medecin à Cologne qui auoit ce mal:elle se porta parfaitement bien iusques à l'âge de trois ans,La Teste commença dés lors à grossir mais non pas si prodigieusement : Elle mourut en fin de la petite Verole : Ayant ouuert le Crane on trouua beaucoup d'eau dans les deux anterieurs ventricules du Cerueau. *Obseruation X.Cent.I.* Il y a vne exemple à peu prés semblable en la Centurie IV. *Obseru.X.*

OBSERVATION XXIV.

Que l'incision de l'Hydrocephale est dangereuse.

A Aigle sur le Rhosne,ville appartenante au Canton de Berne en l'an.1608. il n'aquit vn Enfant de Pere & Mere de bonne complection & constitution,

tion, ſinon que celle-ci pendant ſa groſſeſſe s'étoit trouuée plus foible que de coûtume, il ne ſe trouua neantmoins aucune deformité en l'enfant ſi ce n'eſt que l'œil gauche ſembloit vn peu plus enfoncé que l'autre: A paine vt il atteint trois mois que la Teſte commença peu à peu à luy groſſir, de ſorte que n'ayant pas encor huit mois, il l'auoit plus groſſe que quel hõme que ce fut, car de l'eau tres claire dilatoit ſi fort le Crane, que la peau & tout ce qui eſtoit deſſous en étoit venu tranſparent, car mettant la chandele d'vn côté ou aux rayons du Soleil, on découuroit cette eau tres aiſement dedans la Teſte: Il tettoit cependant tres-bien quoy qu'il fut fort chagrin, prenant nourriture comme les autres enfants, mais qui s'en alloit toute à la Teſte, le reſte du corps ne profitant pas: Mõſieur Anthoine d'Erlach Baillif du lieu ſçachant que i'étois curieux des choſes rares me fit venir pour le voir, ce que ie ne pus faire parce qu'il me falloit aller à Bourg en Breſſe pour voir Noble Iacob Vuallier malade d'vn coup d'harquebuſade: durant mon voyage ils ſe ſeruirent d'vn ieune Chirurgien aſsés entendu: iceluy ayant fait vne inciſion au Sinciput droit, en tira pour la premiere fois enuiron vne liure d'eau claire, & ayant mis vne Tente auec vn Emplatre, il ferma la playe, mais la Teſte étoit fort plaine d'eau laquelle couloit ſans ceſſe & en quantité, il en deuint ſi foible qu'il mourut au bout de 36 heures, ayant atteint neuf mois & quatre iours.

On peut voir par la combien eſt dangereuſe l'apertion du Crane & l'euacuation de cette eau, laquelle eſt contenue, comme ie l'ay veu par deux fois, dans les anterieurs ventricules du Cerueau, que ſi quelqu'vn veut eſſayer de l'euacuer, il eſt neceſſaire de faire inciſion des membranes & de la ſubſtance du Cerueau, ce que l'on ne peut faire ſans tuer le patient, Que faut il donc faire? Pour moy ie tiens que ce mal eſt entierement incurable appuyé ſur la raiſon & ſur l'experience: Quant à celle-ci, ie ſçay que Iean Slotanus celebre Medecin à Cologne a fait tous ſes efforts pour guerir vn ſien enfant, s'étant ſerui mémes du conſeil des plus grands Medecins d'Allemagne: Et la raiſon montre que cette maladie eſt tres grande, pour laquelle il faut employer les derniers remedes, tels que ſont le Fer, le Feu, les grandes vacuations & vne exquiſe façon de viure: Or qui oſeroit s'en ſeruir en des petits Enfants?

Outre que le Cerueau eſt ſi fort détraqué & affoibli, que non ſeulement il conuertit la plus grande partie de ſa nourriture en ſeroſités, mais auſſi il reçoit toutes celles qui ſont au reſte du Corps, veu que les membres robuſtes ont accoutumé de ſe décharger ſur les foibles, de là vient que le reſte du corps ne ſe nourrit point, quoy que les organes nourriſſiers ſe portent bien. *Obſeru. XVII. Cent. III.*

OBSERVATION XXIV.

D'vn Hydrocephale Artificiel.

L'An 1593. on vit à Paris vn garson de 15. ou 18. mois auquel la peau de la Teste étoit si fort tendue qu'elle surpassoit de beaucoup la grosseur de la Teste des Enfants dont il est parlé en l'obseruation precedente : les Pere & Mere de cet Enfant le portoyent de lieu en lieu comme vn monstre : comme l'abord du monde étoit grand, le Magistrat soupsonna qu'il y auoit de la fraude & fit mettre les Pere & Mere en prison, étants appliqués à la question, ils confesserent leur crime, assauoir qu'ils auoyent fait au sommet de la Teste iusques aux muscles, vn petit trou par lequel fourrant vne syringue ils souffloyent entre la peau & les muscles, de sorte que peu à peu & continuant ainsi tous les iours, ils l'auoyent fait venir à cette grosseur, la Syringue étant ôtée ils bouchoyent le trou auec de la cire ou quelque chose de semblable.

Ie tiens cette histoire de Noble Louys Vvallier qui a veu cet Enfant auec Noble Philippe d'Estauaye, Seigneur de Molondins. *Obs. 18. Cent. 3.*

OBSERVATION XXV.

D'vn monstrueux Hydrocephale.

I'Ay veu l'an 1611. au mois d'Octobre à Hilden ma Patrie, par apres à Dusseldorp, vn ieune homme de 18. ans trauaillé d'vn Hydrocephale, Il étoit de la haute Allemagne, sa Teste étoit prodigieuse car elle auoit en rondeur deux piés de Roy & dix pouces & en hauteur autant : le reste du corps & principalement les Piés (lesquels il auoit tournés & retirés) & les Iambes étoyent fort amaigries, le Crane n'étoit pas membraneux comme aux autres, mais on le sentoit manifestement dur & solide: il étoit de petit sens, parloit neanmoins asses distinctement : il mangeoit beaucoup & gloutonnement : estoit fort suiet au mal Caduc : la Teste commença à luy grossir à trois ans apres être releué d'vne maladie aiguë. *Obseru. 19. Cent. 3.*

OBSERVATION XXVI.

D'vne Ecroüelle suppurée.

MR. Iean Chrisinet Ministre à S. Martin dans le Bailliage d'Yuerdun âgé de plus de 70. ans auoit vne Escroüelle dés sa ieunesse qu'il portoit sans aucune

aucune incommodité, hormis vne enroüeure par interualles à cause d'vne defluxion qui luy tomboit sur le gosier & la Trachée Artere: Au commencement d'octobre 1608. ayant eu premierement quelque douleur de Teste, il luy vint vn grand Rhume & plus fâcheux que de coûtume qui luy tomba sur le col & sur l'écroüelle : Ne s'estant serui au commencement de medicaments ni d'aucune Reuulsion, & la Defluxion continuant tousiours à verser sur la partie laquelle étoit déja foible, il luy vint vne grande difficulté d'aualler: il ne laissoit pas de faire sa charge parce qu'il auoit la voix & la Respiration libre : le mal augmentant de iour en iour & ne pouuant plus rien aualler, il demanda conseil à Mr. Roscius D. M. qui luy ayant enuoyé vn lauement, vne Medecine auec quelques onguents & cataplasmes, luy conseilla encor de me demander, afin que ie reconnusse de plus prés le mal, auant que venir à l'Operation manuelle: il receut le lauement qui luy fit du bien, sans pouuoir aualler vne goutte de la Medecine, l'estant venu voir, ie trouuay ce bon vieillard extremement debile auec vn Pouls intermittant, car il n'auoit ni beu ni mangé il y auoit passé 15. iours, sans pouuoir aualler vne goutte de boüillon, & ce qu'il prenoit ayant passé l'epiglottis sortoit sans toux ni vomissement, mais par vn certain fâcheux effort, il n'auoit pourtant pas perdu l'appetit, ce qui l'obligeoit à s'écrier, miserable que ie suis qui meurs de faim ! au costé gauche de la Trachée artere pendoit cette escroüelle de la grosseur d'vn œuf d'Austruche, laquelle n'étoit pas fort dure ni attachée à icelle, c'est pourquoy il n'y auoit ni difficulté de parler ni de respirer : on ne peut rien découurir contre nature autour de la Luette ni des Amygdales, quoy que l'on eut baissé la langue en mettant le Speculum oris, car le mal étoit plus profond, partant le malade desira que ie misse vne sonde d'argent pour tâcher d'ôter cét empéchement; ayant donc pris vne Cannule bien courbée à laquelle i'auois attaché vne éponge, ie la fourray dans l'Oesophague : à côté du haut du sternum, là où les deux clauicules se ioignent, ie trouuay vn si grand empéchement & vn si grand détroit, que le Catheter ne peut entrer qu'à grand force : l'y ayant neantmoins mis & remis, il s'y attacha vne certaine matiere gluante qui ressembloit à du lard, qui sortit pourtant sans vomissement mais auec le méme effort qu'auparauant : Par où ie connus que cette écroüelle étoit venue à suppuration en cét endroit, car on trouue le plus souuent de semblable matiere en ces tumeurs : I'y remis la sonde trois ou quatre fois & tousiours i'amenay quelque peu de cette matiere, apres quoy, il peut aualler vn peu de vin & de laict d'Amendes, & croyant étre remis il me donna mon congé, mais il mourut vn peu apres mon départ, parce qu'il auoit été fort affoibli & amaigri par le ieune precedent, & que l'Oesophague vint à se remplir derechef de semblable matiere. *Obseru. 34. Cent. 3.*

OBSERVATION XXV.

Qu'il y à du danger à ouurir les Ecroüelles.

L'An 1596. ie vis à Geneue auec Mr. Iean Antoine Sarrazin Medecin du Roy, vne fille de dix ans qui auoit vne efcroüelle en la partie droite du col, & comme elle étoit fort attachée à la Trachée artere & au nerf recurrent, elle l'empéchoit en quelque façon de parler & de refpirer, parquoy la mere me pria de couper cette Tumeur de peur qu'elle ne la rendit difforme & ne l'empéchat de fe marier, croyant que cela fe pouuoit faire fans danger parce qu'elle n'eftoit pas plus groffe qu'vn œuf d'Oye, mais Monfr. Sarrazin & moy n'en fufment
995 pas d'auis, tant à caufe du danger d'hæmorrhagie que de perte de la voix, car les veines iugulaires & le nerf recurrent fembloit étre enueloppé dedans cette Tumeur, parquoy nous la laiffafmes là: mais vn peu de temps apres vn certain temeraire de Tonnon vint en ville qui promit hardiment de pouuoir couper cette écroüelle fans danger, accorda du prix, & toucha l'argent, mais ayant mis le rafoir, elle mourut dans l'Operation, cét impofteur fut mis en prifon & relaché apres auoir payé vne groffe amende. *Obferu.* 35. *Centur.* 3.

OBSERVATION XXVI.

Des Efcroüelles au col de prodigieufe groffeur.

VN Gentil-homme d'Auftriche âgé de 20. ans étudiant à Orleans, comme il luy fut venu quelques écroüelles au col, fe feruit du Confeil des Medecins & Chirurgiens du lieu lefquels ayant tout effayé, mais en vain, & icelles augmentans de iour en iour, il vint à Lyon où il confulta auff. les Medecins & Chirurgiens du lieu, qui effayerent auffi fans fuccés plufieurs remedes tant en dedans que dehors, enfin étant venu à Bafle il fe mit entre les mains du D. Felix Platerus, & comme i'eftois pour lors à Bafle feruant vn Prince en qualité de Chirurgien, ie fus auffi demandé: le mal eftoit prodigieux & horrible, car les écroüelles étoyent venues à vne fi exceffiue grandeur, que le col auoit pafsé quatre Paũlmes de tour rempliffants non feulement le creux qui eft fous le menton, mais venants iufques aux oreilles, la future Lambdoide & au milieu du fternum, elles étoyent fort dures, inégales & liuides, enuironnées de veines remplies de fang noir; Monfr. Platerus fit auffi ce qu'il pût mais fans effet, & comme il voulut aller aux Bains, de Baden, il y confentit apres l'auoir preparé & purgé: I'y vis ce miferable auquel i'ordonnay auffi quelques medicaments palliatifs, mais ayant demeuré inutilement deux mois aux Bains, il retourna derechef à Bafle ou il mourut étouffé. *Obferu.* 85. *Cent.* 3.

OBSER-

OBSERVATION XXVII.

De la Cure des écroüelles és enfants.

CE mal ne doit pas étre méprisé, car telle sorte de Tumeurs glanduleuses autour du col s'endurcissent aisément & deuiennent malignes, de sorte 75 qu'elles sont de tres difficile guerison, principalement si elles viennent à creuer & sur tout aux enfants qui sont delicats de nature & ne peuuent pas porter des medicaments acres : Il faut ordonner vn bon regime de viure, defendre l'air froid & humide & les viandes de cette nature : faire manger du bon pain, bien leué qui ait vn peu de son, de la chair qui ne soit pas trop humide, celle de porc, de sauuagine & d'oyseaux de Riuiere est contraire & toute celle qui est fumée & salée : il faut prescrire celle qui desseche comme d'oyseaux de bois, bœuf, mouton & semblables, plutost rôtie que boüillie, il ne faut point donner de ragousts si ce n'est du boüillon de chair où aura cuit de la sauge, rosmarin, maioraine & sarriete: il faut faire abstenir de toute sorte de legumes, herbes, fruits qui se corrompent aisément, comme de prunes, cerises &c. Il faut faire euiter aussi toute sorte de poissons, laitage, hormis le beurre, on dőner du petit vin blanc lequel on trempera auec decoction d'Agrimoine & de peu de veronique: il est necessaire de purger de temps en temps: & parce que cela ne se peut faire par des pilules, il faut donner des tablettes de Diacarthamum iusques à 2. dragmes, ou bien ʒß. d'especes *d'Electuarium Indum minus* en du boüillon: vn peu de poudre de mechoacan est aussi à propos: en apres il faut fortifier le cerueau par dedans & dehors : il faut donner tous les matins vn peu de conserue de fleurs de Betoine, sauge ou maioraine ℞. *conseru. flor. Beton. salu. summit. maioran. an.* ℥ j. *spec. Aromat. ros. Diarrhod. abb. an.* ʒ j. *cum syr. de beton. f. electar.* Apres le repas on donnera de la miua cydon. simple ou de la semence d'Anis & coriandre pre- 76 paré: la Decoction de sassafras fait des merueilles en ce cas, car il fortifie & desséche le cerueau, il la faut ainsi preparer ℞. *ligni sassafr. optimi minutim dissecti* ʒj. *flor. beton. p. j. herb. Agrimon. veronic. an. m.* ß. *infunde per horas xx. in aq. fontis tepidæ* ℔ *iv. dein coque lento igne & vase bene clauso ad consumptionem 3. partis, capiat de colatura sacch. dulcoratâ* ℥ iij. *horâ 6. matutinâ*, il faut s'endormir apres ou reposer l'espace de deux heures sans contraindre à suër, car la cause coniointe 77 (comme on l'appele) de ce mal, estant vne humeur froide, crasse & gluante, peut s'épaissir en schirre par les sueurs: ce sera donc assés de consumer la cause antecedente, à sçauoir l'humeur phlegmatique qui est au reste du corps par la susdite decoction, tandis que l'on trauaillera à ramollir, & à dissiper insensiblement la tumeur par des remedes externes: il faut dőc tenir le garçon en vn lieu mediocrement chaud auec vne bőne façon de viure tant soit peu desiccatiue, ne luy donnát

point de boüillons ni de fruits humides, en lieu desquels il mangera des raisins secs, des Amandes & du biscuit; il boira de cette decoction vingt iours durant ou l'espace d'vn mois, en le purgeant de dix en dix iours; on fera vn' autre Decoction auec le reste de la premiere y adioutant de l'eau, vn peu de raisins secs & de reglisse laquelle il boira aux repas en lieu de vin, on l'aromatizera auec vn peu de Coriandre & de Canelle: on luy mettra sur la Teste de ceste poudre de laquelle on luy pourra faire vne coëffe. *℞. flor. beton. stoech. rosar. rub. anthos, summit. maior. an. m. j. coriand. ppti ʒ ij. ligni aloës ʒ j. mastich. thur. an. ʒ i ß. styr. calam. benzoin, gariopb. an. ʒ j. mosch. gr. 6. m. & contundantur s. a.* Le corps estant suffisamment purgé, il faut venir aux Topiques, ils
79 doiuent tous estre emollitifs, discussifs & vn peu desiccatifs; on se seruira de cette fomentation. *℞. rad. Alth. bryon. scrophular. mai. ebuli an. ℥ j. flor. camom. melilot. sambuc. ebuli an. m. j. sem. anis. & fœnugr. an. ℥ ß. coque in aq ad casum 3^a. partis:* on appliquera vne éponge ou vn feutre trempé en cette decoction, fomentant deux fois le iour la partie l'espace d'vne demi heure: apres
80 quoy on oindra le col de cét onguent *℞. vngu. Dialth. ʒ ij ol. lilior. alb. pingued. gallinæ, Anseris, vrsi & human. an. ℥ ß. aq. vitæ ʒ ij. m. f. linimentum*: en apres selon le conseil d'Auicenne on froissera les écroüelles bien fort auec les doigts, en fin on appliquera dessus l'Emplâtre Diachylum cum gummis, y adioutant vn peu de l'Emplâtre de Ranis: il faut vser de cette methode 15. iours durant, apres on adioutera à la Decoction & au liniment vn peu de vinaigre scyllitic, & en lieu de l'Emplastre Diachylum, en y mettra de la gomme Ammoniac dis-
81 soute en vinaigre où nôtre Emplastre de Cicue qui fait des merueilles en ce cas, *lettre 71.*

OBSERVATION XXVII.

Description d'vn Onguent experimenté qui resout & dissipe les écroüelles & Tumeurs schirreuses.

82 *℞. Rad. brion. cyclamin. helenij, cucumer. agrest. an. ℥ j. coque in vini albi & aceti an. q. s. dein pistentur & per setaceum percolentur, colatura adde pulu. rad. irid. myrrhæ, olibani, mastichis, croci, aristoloc. rot. an. ʒ i ß. flor. camom. melilot. sambuc. an. pug. j. opopan. sagapeni, ammon. bdellij, galbani in aq. vitæ dissolut. an. ℥ ß. gummi hederæ, stiracis calamitæ an. ʒ iij. Euphorb. ℈ vj. semin. staphisagriæ ʒ iiß. Argenti vini saliuæ hominis ieiuni extincti ℥ ij. ol. lilior. de vitell. ouor. Oesipi an. an. ʒ vj. Adep. Anserin. Anatini, suilli, medullæ ouor. vituli, an. ℥ j. mucilag. semin. lini fœnugr. rad. Althææ an. ℥ j. m. & cum s. q. ceræ flauæ & Terebinthinæ fiat Emplastrum,* Obs. 38. Cent. 3.

OBSER-

OBSERVATION XXVIII.

D'vne Tumeur Oedemateuse au Genoüil.

VN Gentil homme du Bourg dit Villeneuve sur le bord du lac Leman,
étant trauaillé d'vne Tumeur née de matiere froide & viscide au Genoüil,
recourut à vn Barbier lequel sans auoir aucun égard à la cause antecedente en-
treprit de le guerir par les seuls Topiques : il mit donc des ventouses puis vn
Caustic à côté de la Palette & y fait vne fontanelle afin d'en faire sortir la ma-
tiere : cela ne reüssissant pas, il y mit vn Cataplasme fait de leuain & de can- 85
tharides & exulcere tout le genoüil : cela fut suiui d'vne tres-grande douleur
autour du genoüil, auec inquietude, fiévre & autres grands accidents, & en-
tr' autres d'vne douleur de Reins, des lumbes & du ventre qui le tourmentoit
extremement, & peu apres suruient vne si grande ardeur d'vrine qu'il n'en
pouuoit pas rendre vne goutte sans grand tourment & crier à haute voix, or
les gouttes qu'il rendoit étoyent sanglantes : ayant ôté ce Cataplasme cette ar-
deur d'vrine & les autres accidents s'appaiserent vn peu, la Tumeur du genoüil
ayant diminué en quelque façon, car la violence de ce vesicatoire auoit dissi-
pé vne partie de la matiere, mais la plus subtile, ce Barbier applique encor
son Cataplasme qui réueilla les mémes accidents, principalement l'ardeur d'v-
rine, mais auec plus de violence qu'auparauant, ce qui obligea le malade à le
quitter : il me vint donc trouuer à Lausanne où ie le traittay en preparant l'hu-
meur pituiteuse par Apozemes & le purgeant par fois auec les Pilules Aggre-
gatiues, d'Hermodactes : ie luy fis aussi prendre la Decoction de Gaiac, sassa-
fras & chine pour le faire suër doucement, & seulement pour échauffer cette
matiere froide & gluante qui étoit autour du genoüil, en apres i'appliquay le
Cataplasme suiuant pris de Guidon, ℞. *far. fabar. Hordei an.* ℥ *iv. furfuris bene*
triti m. ij. sterc. caprin. triti ℔ ß. *camom. melilot. an. m. j. cum lixiuio & sapa q.* 84
s. ex omnibus fiat Empl. addendo, ol. camom. & Aneth. an. ℥ *ij. applica calidè bis*
in die. s'estant serui de ce Cataplasme presques vn mois entier, il fut gueri; mais
comme la cuisse auoit été affoiblie par la longueur du mal, ie luy conseillay
d'aller aux Bains de Valay où il fut entierement rétabli. *Obseru. 98. Cent. 6.*

OBSERVATION XXIX.

Du Schirre & de sa Curation.

VOus m'écriués qu'vne Dame âgée de 50. ans en l'an 1611. fut attaquée de
Peste & eut vn Bubon en l'Aine droite, duquel pendant six mois il est
toufiours sorti vne matiere sereuse, que maintenant il y reste vne tumeur de la

groſſeur d'vn œuf d'oye, ce qui me fait croire que l'on a negligé l'vſage des Tentes ou que l'on ne s'en eſt pas ſerui comme il faloit; qu'ainſi la partie la plus ſubtile de l'humeur eſt ſortie, & la craſſe & viſcide eſt reſtée qui s'eſt endurcie peu à peu : I'ay remarqué à diuerſes fois que la méme choſe eſt arriuée és Abſcés des mammelles qui ſe ſont conuertis en ſchirre : or le Medecin qui l'a traitté a eu raiſon d'entretenir l'vlcere ouuert dés le commencement, comme il le faut pratiquer en toutes les maladies qui ont de la malignité, comme en la Peſte, en la morſure du chien enragé & d'autres Animaux: mais tandis que l'on entretient l'Vlcere ouuert, il faut mettre aux Tentes des medicaments qui attirent les humeurs du centre à la ſurface du corps, ce qui n'a pas eſté fait au commencement de la Cure, d'où vient que la partie terreſtre & viſqueuſe de l'humeur eſt reſtée : ce que ie coniecture par cét endroit de vôtre lettre où vous écriués que quelques mois apres les glandes de l'Aine ſe ſont enflées peu à peu & qu'y eſtant ſuruenu de nouueau de la chaleur, rougeur & douleur, le mal s'eſt tourné en Abſcés & vlcere, lequel a eſté gueri par des feüilles d'Ariſtoloche, feüilles & racines de grande ortie, Valeriane, Herbe Robert, Veronique, Sanicle, mettant autant d'vne que d'autre, leſquelles on a fait cuire en vinaigre & vin : Il eſt derechef manifeſte que l'on a manqué en cét endroit, à ſçauoir que l'on n'a pas attiré ſuffiſamment cette matiere craſſe & viſcide par des Tentes, ou au moins par les medicaments qu'on y met, & que l'Vlcere n'a pas été parfaitement mondifié, veu que il y a deux ans que cette glandule a commencé derechef à augmenter : Ie remarque donc par vôtre lettre que la ſemence du mal à croupi dés le commencement d'icelui iuſqu'à maintenant dans l'Aine, le ſchirre étant venu à la groſſeur d'vn œuf d'oye, A quoy a beaucoup contribué, ſelon mon iugement, le vinaigre duquel on s'eſt ſerui mal à propos, car quoy qu'il découppe les humeurs craſſes, qu'il deſſéche & qu'il aide la penetration, comme dit Gal. 2. ad Glauc. & 14. meth. med. ſi eſt-ce qu'il s'en faut ſeruir moderément, & en tel cas il le faut méler auec des medicaments emollitifs, autrement il petrifie par maniere de dire les humeurs craſſes, diminue la chaleur naturelle, & offence les parties nerueuſes : le mal donc duquel il s'agit eſt vn ſchirre formé d'vne humeur pituiteuſe, craſſe, viſcide qui s'eſt endurcie, laquelle n'eſt pas en apparence exempte de malignité, premierement parce qu'elle tire ſon origine d'vne matiere maligne & peſtilenticlle laquelle la Nature n'a peu dompter iuſques à preſent ni chaſſer entierement hors du corps dans lequel elle eſt encor cachée, comme il appert par les douleurs qui ſe renouuellent dans l'Aine toutes les années à la S. Iean. Secondement i'eſtime qu'il y a de la malignité parce qu'il eſt enuieilli, car les Schirres pour la pluſpart, mémes en ceux qui ſe portent bien, acquierent en fin de la malignité, i'en pourrois amener pluſieurs exemples ſi ie voulois : en troiſiéme lieu il peut étre deuenu malin à cauſe de la conſtitution du corps, car vous écriués que cette Dame a été trauaillée de melancholie à cauſe d'vne hu-

meur brulée qu'elle auoit amassé dans les veines : Ie mets tout ceci pour vous faire voir que ce schirre ne peut pas être gueri si on ne vient à l'Operation manuelle par extirpation, ce que neantmoins il ne faut pas entreprendre legerement ; principalement s'il a des racines profondes & attachées au Peritoine: car si on ne l'arrache pas entierement auec toutes ses racines l'Operation sera nulle : Ie suis donc d'aduis que l'on se serue du Cure palliatiue qui empéche l'augmentation, & qu'il ne se conuertisse en Vlcere malin & chancreux.

On procedera donc ainsi, Premierement on obseruera vne façon de viure qui engendre du bon sang & des humeurs douces: secondement on purgera par fois ces humeurs adustes, troisiémement on luy tirera du sang, selon ses forces pour le moins deux fois l'an, principalement au Printemps & Automne, mais i'approuue particulierement l'ouuerture des veines hæmorrhoidales, car l'experience montre que le sang brulé s'éuacue principalement par cette voye: quatriémement il faut prendre garde de ne commettre aucune faute en l'application des Topiques, & sur tout de ne pas appliquer ceux qui ramollissent par trop, car i'ay remarqué à diuerses fois qu'ils sont trop contraires aux Tumeurs schirreuses qui panchent au Chancre, & Galien dit l'auoir remarqué au 5. liure de simpl. medic. facult. cap. 8. (les humeurs dures dit-il engendrées d'vn suc atrabilaire sont toutes Chancreuses & deuiennent toutes plus mauuaises par les medicaments emollitifs,) il faut aussi soigneusement se donner garde de ne pas se seruir de ceux qui peuuent faire exulceration ou la moindre excoriation, de crainte que la Tumeur ne se conuertisse incontinent en vn Vlcere malin, comme ie l'ay veu il y a vn an en vne Dame considerable au voisinage, il faut remarquer icy auec Heurnius qu'il y a deux venins cachés és affections Chancreuses, l'vn putrefactif & l'autre corrosif : si on se sert de choses chaudes & humides qui produisent du Pus aux Vlceres, la matiere se pourrira & infectera les parties voisines : Que si on veut corriger cette crudité par les Caustics ou medicaments acres, on réueille l'autre venin lequel est corrosif dans le Chancre & met le feu aux parties voisines: Il ne faut pas donc irriter ce mal : ni se seruir de la Cure methodique qui se fait par les contraires, mais seulement de la Palliatiue.

Outre les remedes Generaux, ie voudrois mettre sur la Tumeur ce qui peut arrester & reprimer la malignité, comme aussi empécher l'exulceration, Je me sers en ce cas heureusement de l'Onguent suiuant. ℞. *Vngu. Diapomphol.* ℥ iv. *Theriac. venet.* ℥ j. *Saturni nitro purissimo calcinati & aq. plantag. loti* ℥ ij. *succi herbæ Roberti q. s. agita in mortario plumbeo ad vngu. consistentiam*, où ℞. *Plumbi squamm. puluer. & cum aq. solatri loti* ℥ j. *Tutiæ ppte C. C. vsti lapid. calamin. litharg. aurei, cinerum Ranar. & gammaror. an.* ℥ ß. *m. f. puluis tenuissimus*, en apres ℞. *Rad. scrophul. mai. & plantag. herbæ Roberti, scab. solatr. semperu. an. q. s. incidantur & contundantur in morta-*

rio, extrahatur succus ad vsum, huius ♃. ℥ *iv. seorsim, ol. rosac.* ℥ *vj.* mélés auec les poudres en vn mortier de plomb auec vn pilon aussi de plomb l'espace de six heures pour le moins, versant peu à peu l'huyle & le suc selon l'art, alternatiuement, iusques à ce qu'il vienne en Onguent lequel il faut garder en vn vaisseau de terre ou de verre, on l'étendra sur vne peau, l'appliquant vne fois ou deux le iour, *Obseru. 75 Cent. 6.*

OBSERVATION XXX.

Que les Tumeurs Chancreuses viennent plus mauuaises par l'vsage des medicaments emollitifs.

100 QVoy que la maxime soit tres-veritable qu'vn contraire chasse l'autre, il faut neantmoins que les Chirurgiens prennent garde de ne pas trauailler à ramollir les Tumeurs Chancreuses pour dures qu'elles soyent, Galien en rend la raison au 5. liure des facultés des medicaments, I'en veux produire quelques exemples, la femme du Iuge d'Oberrad proche Cologne ayant porté vn Schirre au Foye 24. ans & d'auantage, enfin l'an 1594. ayant appliqué par le conseil d'vn Empirique plusieurs emollients, à sçauoir fomentations, inunctions & Emplastres, il suruint vne douleur tres-aigue, fiévre, inflammation & en suitte vn grand Abscés au Foye, de sorte que le mal se communiqua aux muscles de l'Abdomen & à la peau qui en furent vlcerés : on demanda conseil au Docteur Arnould Manlius premier Professeur en Medecine à Cologne, lequel découurit auec moy vne grande Tumeur à l'endroit du Foye, lequel s'étoit rompu vn peu auant nostre arriuée, auec vne excessiue puanteur : Jl s'y forma vn grand vlcere duquel il sortit quantité de matiere sanglante, subtile & tres puante, & en méme temps plusieurs lopins de l'omentum & du lobe du Foye entierement Gangrenés, elle mourut peu de iours apres.

Iean Aufflér Lufft d'Hilden ma Patrie ayant porté plusieurs années de suitte vne Tumeur schirreuse en l'vne des Fesses, il recourut à vn Barbier de Dusseldorp lequel sans considerer la nature du mal, se seruit de plusieurs inonctions & Cataplasmes pour amener la matiere à suppuration : y étant venu Inflammation auec douleur tres-aigue, il y mit le rasoir, mais il n'én sortit rien que quelque peu de sang brulé : la douleur augmenta de iour en iour laquelle on ne peut aucunement appaiser, & l'vlcere en peu de iours gagna toute la fesse ayant des leures dures & éleuées, renuersées & calleuses: on ne sçauroit representer les tourments qu'il endura : Ie le visitay par fois auec Renier Solenander Medecin du Duc de Cleues & auec Cosme Slotanus Chirurgien du méme Prince : mais quelques efforts que nous fissions pour arréter

vn peu la douleur, nous ne pûmes pourtant rien auancer, Il mourut en fin en ce tourment le 17. May 1581.

Monsieur Polier de Lausanne a été trauaillé plusieurs années d'vne Tumeur Chancreuse autour du bout de la mammelle gauche de la grandeur d'vn œuf de Poule: Il y vt des Medecins qui luy conseillerent de tâcher à la ramollir peu à peu & à la dissiper auec les Emplatres de mucilaginibus, meliloti & semblables: mais aussi tost qu'il y en eut mis, il y vint aussi tost douleur & inflammation, de sorte qu'il fut contraint de les arracher & d'y mettre quelque chose de rafraichissant: La douleur & l'inflammation étant arretée il y remit encor des emollients qui attirerent derechef la douleur: Enfin voyant par experience que cette douleur & inflammation ne prouenoit que de l'vsage de ces Medicaméts, il s'en abstint dés lors & a vécu longtemps apres. *Obs. 83. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXI.

De l'extirpation d'vne Tumeur Chancreuse vers la racine de la Dent de l'œil.

Galien parlant des Chancres qui ne peuuent receuoir guerison, dit entre 1051
autres choses que ceux qui ont coupé ou brulé vn Chancre au Palais, ou au siége ou au Col de la Matrice n'ont iamais peu cicatrizer l'Vlcere: Ce n'est pas sans raison qu'il dit au Palais & non en la bouche; Car les Chancres du Palais viennent le plus souuent aupres de l'Vuule veu qu'elle est flasque, mol- 1052
le & tres-propre à receuoir les humeurs qui descendent de la Teste, mais ie vous prie qui est ce qui peut tailler ou brûler en cet endroit? Galien donc a raison de dire qu'ils sont incurables, mais l'obseruation suiuante fait voir qu'on les peut guerir és autres endroits de la bouche.

Vuilhem Scheidt Conseiller du Duc de Cleues, &c. auoit dés plusieurs années vn Tubercule en la racine de la dent de l'œil gauche lequel luy étoit venu apres des grandes defluxions sur les dents; Comme il augmentoit auec la douleur, pour euiter vne plus grande incommodité il me demanda en l'an 1593. & le traittay en cette maniere, Ce Tubercule étoit de la grandeur d'vne Noix fort dur, liuide & inégal attaché en partie à la levre en partie à la gencive de sorte qu'on voyoit auancer quelque chose en dehors, il y auoit aussi vne douleur piquante & des autres signes qui vont auec le Chancre: Or comme il étoit sujet aux defluxions sur les dents, de peur que dans l'Operation elle ne nous donnassent de l'incommodité, nous primes resolution de bien preparer le corps auparauant, luy donnans premierement cet Apozeme pour inciser & preparer les humeurs. ℞. *Rad. cichor. cum toto, petrosel, fœnic. an. ℥ii polyp q. ℥ ß. cortic. frangulæ*
℥i cortic. cappar. & Tamar. an. ℥ i ß. Herb. scolopend. veronicæ, beton. fumar. scabios. 1053

m. ß *flor. borrag. bugloss. rorismar. betonic. summit. thymi & maioran. an. pug. j. sem. anis. fœnic. an. ℥ij. coriand. ppta ℥i. coriand ppta ℥i. passular. corinth ℥ ß. coq. in aq. q. s. & vini 3ª. parte ad consumptionem mediæ partis, Huius Apozem.* ℞. *℥iiß. macera per noctem. Rhab. el. ℥i. Agar. r. trochisc. turbith gumm. an.* ℈ij. *senn. mundat. ℥ij. sem. Anis. & cremor. Tart. an.* ℈ij. *fiat leuis ebullitio & fortis expressio cui adde syr. de polypod. ℥j. Aq cinnam* ℥ ß. m. *f. poo.* Le corps ayant été ainsi purgé, il prit quelques iours du susdit Apozeme deux fois le iour trois heures auant disner & autant auant souper, reiterant apres la susditte Medecine: Tandis qu'il prenoit cét Apozeme, ie luy ouuris vne Vêne au bras gauche. Nous luy applicâmes apres des Ventouses premierement seches, puis apres auec scarification, Le corps ayãt été ainsi preparé & purgé par les grandes voyes, ie le fis aussi suer quatorze iours durant auec cette Decoction. ℞. *ligni sassafras opt.* ℥ij. *Gaiaci rad. salsæpar. an.* ℥ j. *cinnam.* ℥ ß. mettés le tout en vn pot d'etain ou de terre y versant ℔iv. d'eau claire, il le faut soigneusement couurir premierement d'vn parchemin mouïllé, par apres d'vn linge de peur de l'euenter; Puis il le faut faire cuire en bain marie, Il ne faut pas deboucher tout à l'heure le pot, mais il faut attendre qu'il deuienne froid de soy même, il prit ℥iv. de cette Decoction à la fois, deux fois le iour, Apres la sueur ie le purgeay derechef ainsi. ℞. *Rad. polypod. q. cortic. rad. frangulæ, Tamarisc. & cappar. an. ℥j. ceterach, fumar. scolopend. an. pug. j. flor. bugloss. borrag. violar. an. pug. ß. sem. anis. fœnic. an. ʒ ß. fol. senn. alex. mund. ʒiß. coquant. in aq. fumar. & scabios. ad ℥iij. incolat. infunde s. a. Rhab. rad. mechoac. Agar. trochisc. an. ʒ j. Zz. & sem. anis. an.* ℈ j *maneant per noctem in infusione, in colat. fortiter facta dissolue El. rosat. mesues, ʒij. syr. de polypod. ʒvi. Diasenn. Brassauoli* ℈ ß. *Aq. cinnam ʒiij. m. da in Aurora*: Tandis qu'il se seruoit de la Decoction sudorifique il se gargarisoit souuent la bouche auec cette Decoction pour fortifier la partie contre la Defluxion auant l'Operation. ℞. *Ros. rub. m. j. flor. maluæ hort. m. ß. cortic. granat. ʒij. balaust. gallar. immat. an. ʒi. flor. beton. scabios. an. p. i. rad. scrophul. ʒiß. coquant. in ℔iv. Vini rubri austeri ad tertiæ partis consumptionem, colaturæ adde mell. ros. ℥ii. Diamoron. & mell. violac. an. ℥i. m.* Ie fis faire aussi deux sachets auec les mêmes herbes découpées menu dont l'vn auoit trois doigts de longueur & deux en largeur, l'autre auoit de largeur autant qu'il en faloit pour couurir la leure de dessus, le Né & la ioüe: ie les fis boüillir en vin rouge & apres les appliquant tiédes sur la partie sans intermission: Le corps ayant été suffisamment preparé & purgé tant par vne bonne façon de viure que par les Medicaments susdits, ie mis le malade sur vn siege, la Teste panchée vn peu en arriere sur la nuque, Ayant vn seruiteur derriere non seulement pour tenir la Teste ferme auec les deux mains, mais aussi pour hausser la lévre d'enhaut auec les doigts indices; Cela étant fait, i'attiray peu à peu la Tumeur auec vne aiguille courbe ayant vn filet double & la coupay iusques à la machoire auec vn couteau propre à cela: Apres

que

TAB. I.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
A
B
C
fig. 8.
fig. 9.
fig. 10

que ie l'eus coupé i'y mis dessus de cette poudre auec des étouppes trempées en vn blanc d'œuf pour arréter le sang,les tenant attachées auec vne bande. ℞. *Far. volatil.* ℥ ß. *boli orient. terr. sigill. an.* ℈*iv. puluer. album. ouorum sole exsiccat.* ʒ *i. pilor. leporis minutissimè inciforum* ℈ *i. corallor. pprum* ℈*ii. m. f. Puluis tenuiss.* Les iours suiuants ie mis sur la playe de l'huyle de iaunes d'œufs melée auec vn peu de saffran & du Charpis : La playe ayant suffisamment suppuré ie luy fis souuent lauer la bouche auec ce gargarisme. ℞. *Flor. beton. rosar. fol. Alchymill. sanic. pyrolæ , scabios. an. p. ij. coque in aqua* ℔*iii. ad mediæ partis consumptionem , In colatura dissolue mell. rof. col.* ℥*iii.* Sur la fin de la Cure ie mis de cette poudre sur la playe auec vne subtile lame de plomb. ℞. *Tutiæ pptæ , puluer. gammarorum alum. vsti an.* ℈*i. m.* Il fut gueri par ces remedes & deliuré d'vn grand danger , de sorte qu'il vécut iusques à l'an 1611. Tandis que ie pensois la playe , ie n'oubliay rien quant aux remedes vniuersels, Si le Ventre étoit resserré , ie luy faisois receuoir des Lauements, appliquer des Ventouses scarifiées,il se seruit d'vne Opiate Corroboratiue du Cerueau , prenoit apres les repas du Codignac ou de la semence d'Anis & de fenouïl confit: Il porta aussi vne coeffe piquée pour dessecher le Cerueau : ie luy ordonnay encor vn vin Medicinal duquel il buuoit vn verre vn peu auant disner,composé de Medicaments cephalics, Et pour fortifier les gengiues, il se seruoit de ce Dentifrice ℞. *Corall. ppti. rosar. r. an.* ʒ*i. thuris , C. C. vsti & ppti. cancror. pprum an.* ℈*ii. sang. draconis,balaust.an.*℈*i. margarit.pprum,ossis sepiæ an.* ℈ *ß. rad. Irid.flor.* ʒ*iß alum.vsti* ℈*i.m.f.puluis subtil.*

I'ay été long en la description de cette maladie,mais à dessein de representer la grandeur du mal : Ie l'appelle grand,car le Chancre qui vient aux levres & genciues est le plus souuent incurable , si on ne se sert pas à propos des remedes generaux,Les Empiriques & Charlatans n'obseruants rien de cela,il ne faut pas trouuer étrange si le mal renouuelle ou s'il deuient pire. Celui donc qui voudra acquerir de la reputation, doit auoir soin de bien preparer le corps & d'ôter le mal iusques à la racine coupant dans la partie saine , car s'il demeure la moindre fibre du mal,cette Operation sera nulle. *Obs.27.Cent.V.*

OBSERVATION XXXII.

De l'Extirpation d'vne Tumeur Chancreuse en la Ioüe.

L'An 1594. ie traittay à Cologne la vefve de maître Henri le Coufturier, Elle auoit porté plusieurs années vn Tubercule Chancreux en la Ioüe droite de la grosseur d'vne petite noisette , Il étoit dur , liuide & inégal sans qu'il parut rien en dehors : Le corps ayant été bien preparé tant par la façon de viure que

par reiterées purgations & saignée, ie mis la malade sur vn siege, auec deux seruiteurs derriere, l'vn pour tenir la Teste & l'autre pour renuerser la machoire mettant les deux doigts indices en la bouche & les deux pouces à côté du Tubercule, iceluy étant assés en veuë & l'ayant percé auec vne aiguille courbe & fait passer le filet, ie le taillay auec l'instrument marqué en l'obseruation precedente, Et ayant procedé de mémes quant au reste, elle fut heureusement guerie. *Obseru.28.Cent.V.*

OBSERVATION XXXIII.

Du Chancre & de la malignité de l'Arsenic.

IE traite vne Dame qui a vn Chancre incurable sur lequel i'appliquay dernierement l'espace de trois iours de mon vnguent en la composition duquel entre l'Arsenic étendu sur vn linge delié, mais seulement vne fois le iour, encor à peine y en auoit il deux grains à chaque application, neantmoins il est surue-
401 nu de tres grands accidents, quoy que l'Vlcere ne soit proche d'aucunes Vênes, Arteres & parties nerueuses, mais ils ont tous cessé en l'espace de deux iours & tout va maintenant à souhait même l'Vlcere: A péne ai-ie employé six grains de cét onguent pour faire venir l'eschare dans lequel il n'y peut pas entrer vn grain & demi d'Arsenic, Car en vn scrupule d'onguent il n'y a que cinq grains d'Arsenic & vn tiers de grain: On peut recueillir de là 1. La quantité d'onguent
402 qu'il faut mettre sur l'Vlcere, En apres le danger qu'il y a à se seruir de la poudre pour le Chancre de Mullerus & Penotus, parce qu'il y entre beaucoup d'Arsenic sans marquer la doze d'icelle, Partant il ne faut pas s'etonner si vn Suisse a perdu la vie pour s'en être serui, car il est tellement ennemi des parties Nobles qu'il cause de la réuerie, des défaillances, & la masse du sang étant échauffée par sa maligne qualité, il met tout le corps en feu, produisant aussi nausée & dégout, des vents & autres symptomes: mais on demande, Si l'Vlcere est grand & la quantité de l'onguent que i'ay marqué n'est pas suffisante, que faut-il faire? Pour moy i'outrepasse rarement la quantité de six grains d'onguent, que si elle ne suffit pas, i'y aioute vn peu d'onguent digestif ou de beurre frais: Voila quant à la quantité, mais ie veux bailler vn exemple de sa vertu dans les méchantes playes, sordides & malignes.

L'an 1590. pratiquant au Pays bas, vn Ieune homme de 20. ans fut blessé en vne rencontre d'vn coup d'arquebuse au metacarpe, la bâle étoit empoisonnée, la playe se conuertit en Vlcere sordide & malin m'etant venu trouuer à Hilden ie vis que l'vlcere étoit superficiel, sans fracture ou Carie d'os, & crus en venir bien tost à bout, mais ie fus trompé en mon opinion, car les Medicaments desquels ie m'étois serui en des autres heureusement, ne faisoyent point d'effet: Enfin y

ayant

ayant mis vn peu de mon onguent Escharotique & l'Eschare étant tombée par le moyen du Digestif,il fut gueri en peu de iours : Or la bale qui étoit empoisonnée auoit imprimé vne qualité maligne dans l'Vlcere,laquelle fut attirée par l'onguent à cause de la familiarité qu'il a auec le poison Mais quoy qu'il ait fait cêt effet en ce cas,& quoy que ie m'en sois serui tres-heureusement en des autres méchants Vlceres & sordides,és Escroüelles,fistules & autres, Il ne faut pas croire pourtant qu'on s'en puisse seruir dans les affections Chancreuses ausquelles il est tres contraire comme ie le sçay par experience,Et vous aués été témoin auec moy comme vn Empiric se seruit malheureusement d'vn Medicament ou entroit l'Arsenic en Damoiselle Marguerite Scheidmannin à Spite laquelle auoit vn Chancre en vne des mammelles:Il faut donc examiner de prés les Medicaments de Fedron contre le Chancre auant que s'en seruir dans lesquels entre d'Arsenic : Il ne faut pas non plus oüir Perot lequel en son liure de la vraye preparation & vsage des Medicaments chymics recommande son remede fait l'Arsenic comme vn secret , mais ie crois que le bon homme a été âtrapé & qu'il n'en a iamais fait l'essay non plus que le D. Mullerus qui l'a logé parmi ses miracles & mysteres chymics.

Mais il faut connoitre l'origine de cêt erreur laquelle est venuë de Theodoric & de Lanfranc lesquels Guidon a suiui,Ils distinguent le Chancre en Chancre Aposteme & en Chancre Vlcere,Le Chancre Aposteme est le Chancre proprement dit par Hippocrate, Galien, Auicenne & autres Medecins & Chirurgiens Rationels:mais le ChancreVlcere(pour me seruir des termes de Guidon,) se fait quand les Vlceres & Playes (à cause de quelque irritation faite par des choses acres) attirent des mauuaises humeurs & melancholiques de tout le corps & des membres voisins lesquelles s'y pourrissent &échauffent & y acquierent de l'acrimonie auec vne qualité maligne qui engendrent & augmentent la mauuaise disposition d'où se fait le Chancre : mais telle sorte d'Vlceres quoy qu'ils soyent malins & tres opiniatres , ne peuuent point passer pour Chancre duquel la malice & opiniatreté passe celle de tous Vlceres.

Or mon onguent Escharotic & le secret contre le Chancre de ceux qui se vantent l'auoir peuuent auoir lieu au Chancre Vlceré de Theodoric & Guidon ou plustost aux Vlceres méchants & malins esquels il fait des merueilles, mais il ne le faut point âpliquer au vray Chancre,Car comme dit Auicenne,les Remedes forts augmentent la malice du Chancre , & certainement cette distinction,ou plutost erreur,comme aussi touchant l'vsage de l'Arsenic, s'est glissé en l'art de Chirurgie auec vn insigne preiudice des malades,ce Moine Theodoric en ayant été le premier introducteur , car il écrit ainsi au chapitre 6. de son liure où il parle du Chancre venu d'Aposteme ou de Playe mal pensée, Que le Chancre, dit-il , soit mortifié auec de l'Arsenic sublimé selon nôtre doctrine;car il tue dés le premier iour la fistule;le Chancre , l'Herpes Esthiomene ou Loup;Noli me tangere ou formis & toutes telles maladies:Voila vne grande

erreur,mais il eſt conſtant que le même Theodoric en gueriſſant ces maladies oublie ſa diſtinction, car au chapitre ſuiuant auquel il parle ſeparement du Chancre Apoſteme, il ne fait pourtant aucune diſtinction des Medicaments, mais il les traitte tous deux de même façon, ayant ſuiui la plus grand part des Chirurgiens qui ont vécu quelques centaines d'années auparauant, aſſauoir Guidon,Roland,Valeſcus de Tharanta,comme on le voit dans leurs écrits.

Il ſeroit à ſouhaitter que cette pernitieuſe Doctrine qui a vo gue même entre les Doctes,ne fut pas venue iuſques à nous, car il n'y a preſque point de mal où il ſe commette plus de fautes qu'au Chancre,En veut on ſauoir la cauſe? Il y en a peu qui conoiſſent le mal & ſa nature, s'arrétants trop preciſement à l'Axiome qui dit qu'vn contraire guerit l'autre,Car voyants vne Tumeur fort dureils tachent de la guerir par des emollients & reſolutifs contre l'intention de Galien:quand par apres la Tumeur s'eſt conuertie en Vlcere, ils veulent conſumer les levres qui sót autour fort dures auec les Eſcharotics & corroſifs & corriger l'ordure & puanteur de l'Vlcere auec l'Ægiptiac & ſemblables, ce qui eſt tres abſurde & pernitieux:*Obſ.81.Cent.vi.*

Deſcription de l'onguent Eſcharotic priſe d'vne lettre enuoyée à Paul Croquerus.

Ie me ſers heureuſement du Precipité rectifié auec l'eſprit de vin & laué auec eau roſe & de plantain, pour ronger les calloſités des fiſtules, ie la mets toute ſeule ou meléeauec du beurre frais & miſe auec des tentes: ſi le Precipité n'eſt pas aſsés fort de ſoy même, i'adioute à vne demi dragme de Precipité vn demi ſcrupule de vitriol calciné tant qu'il deuienne rouge, de ſublimé & opium choiſi de chacun ſix grains,vnguent roſat ℥ i ß. broyés longtemps en vn mortier.

OBSERVATION XXXIV.

D'vn Chancre en la Langue.

ON m'amena vn Ieune homme de bonne mine,robuſte,bien portant, docte & de bonnes mœurs mais ſeuere comme vn Caton, Il auoit de la péne à bien prononcer,ayant la Langue graſſe à cauſe de l'abondance d'humeurs qui tomboit du Cerueau, reſſemblant en cela à ſon Pere qui auoit été fort ſujet aux defluxions & étoit mort d'Apoplexie pour auoir diſcontinué la Decoction de Gaiac de laquelle il s'étoit ſerui tres heureuſement auparauant :Il vint à ce ieune homme à l'entrée de l'Eſté vn bouton,fort petit au commencement, en l'extremité de la Langue tant ſoit peu du coſté droit : Il fut bien toſt apres de la groſſeur d'vn pois chiche, apres d'vne féve, & enfin (n'en ayant tenu conte) d'vne petite chatagne & puis d'vne grande, ſans aucune douleur, mais auec vne grande dureté : il augmenta peu à peu, mais de ſorte que ie trouuay la racine de

de ce bouton qui étoit éparse par la substance de la Langue comme vn gros filet en la pressant ; il fut de même grosseur tout le mois de Fevrier : vn mois ou deux auant l'hyuer il luy sortit vn bubon froid, indolent & dur de la grosseur d'vn œuf d'oye, lequel a resisté à tous les remedes, ayant duré iusques à la mort : il parut aussi en la glande derriere l'oreille vne Parotide froide & molle laquelle en vn iour ou deux décendit peu à peu sous la machoire inferieure & les muscles de l'Os hyoides & de la Langue & s'est terminée insensiblement en vne longue corde d'Ecroüelles, Et presque toutes les semaines dés le commencement de l'hyver iusques au commencement de l'Esté, auquel temps il mourut, principalement au croissant de la Lune, il venoit quelque nouuelle Parotide froide, molle laquelle tomboit enfin sur les emunctoires sous la machoire finissant toufiours en Ecroüelles aussi dures que pierre & si grandes que venants à se rencontrer auec celles du côté gauche, elles remplirent enfin tout ce vuide qui est autour du Col sous le menton : Icelles augmentants tous les iours, il me demanda conseil au mois de Fevrier : Ayant examiné de prés son naturel, ces Tumeurs de la Langue & du Col & autres circonstances, ie soupçonnay incontinent que ces Tumeurs étoyent d'vne nature chancreuse, me souuenant du dire de Galien, Que tout ce qui prouint d'vne humeur atrabilaire venant à s'endurcir, tient du Chancre, partant ie luy declarai que ces Tumeurs n'étoient pas des ordinaires mais qu'il y auoit de la malignité : A cause de la rigueur du froid ie n'osay rien entreprendre & me contentay de donner quelques lenitifs, Le mal cependant augmentoit de iour en iour, la Langue & les Ecroüelles croissants si demesurement qu'il sembloit deuoir étouffer, Et i'ay veu en vn même iour ce Tubercule Chancreux de la Langue auec vn bouton aupres de la Véne Ranine droite laquelle étoit tendue & farcie d'vn grossier sang & noir : le malade poussant souuent dehors sa Langue bouffie, ouurit cette Vêne la grattant auec les Dents, icelle étant déchargée, i'empechay que les humeurs ne s'y iettassent, & à laide d'vn Gargarisme & auec vne irrigation d'huyle de bois de Genevre, la Langue desenfla entierement, la matiere ayant été par ce moyen deriuée par la bouche : le iour suiuant ie luy baillay vn syrop auec Decoction de senné & quelques iours apres des sudorifics qui luy seruirent beaucoup. Son premier Medecin (en l'absence duquel ie l'auois traitté) étant reuenu se seruit prés d'vn mois entier d'vn Digestif qu'il mettoit sur la Langue, l'ayant auparauant purgé : mais en vain car l'Vlcere s'étendoit tous les iours plus auant, ce qui obligea vne autre Medecin à dire que le mal étoit incurable si on ne venoit à la section : La Mere le voyant abandonné, me le donna en charge, ie continuay donc à luy donner de mes remedes qui étoyent d'vn effet certain, le ne fis pas difficulté de l'entreprendre, car il étoit encor charnu & robuste, buuoit & mangeoit bien : mais reconnoissant par des signes assurés qu'il ne faloit pas esperer vne guerison entiere, ie fis entendre qu'il se faloit contenter de la cure Palliatiue pour empécher l'accroissemét du Chãcre & âdoucir

les accidents : Ie m'oppofay toufiours à l'opinion de l'autre Medecin qui vouloit que l'on vint à la fection & à l'vftion fuiuant le confeil d'Hippocrate & Galien 6.aphor.38 car il n'y auoit aucun figne manifefte de gangrene en la partie comme foupfonnoit ce Medecin , fans parler de cette forte de guerifon trefperilleufe & exposée à la Calomnie, car on auroit feulement ôté l'Vlcere, mais la maligne racine du mal feroit demeurée. Ayant donc été demandé le x. de Mars,premierement i'ordonnay vn regime conuenable, en apres comme il auoit été fuffifamment purgé,ie ne voulus plus reuenir aux grandes vacuations, me contentant des legeres pour m'accommoder au naturel du malade : puis ie fis ouurir la Saluatelle, & en fuitte ie luy fis prendre des fudorifics (lefquels par vne vertu cachée pouuoyent combattre le Chancre)de deux iours l'vn:Que s'il les auoit omis vn iour,il naiffoit à l'inftant vne parotide. Il vfoit auffi de collutions pour garentir les parties voifines : Enfin le Chancre de la Langue étant exulceré,ie luy ordonnay vne eau deterfiue faitte d'eau de Plantin,Chardons & bois Heracleen,mettant par deffus vne fubtile poudre de Chardon benit,Tabac & Trochifcs de Viperes,de laquelle il fe trouuoit tres bien,Ie mettois vne heure apres vn Cataplafme fait de fuccre Candi, fleurs de foufre, & Theriaque auec huyle de bois Heracleen:Et c'eft merueille que ceux qui faifoyent l'application pûrent fouffrir fans incommodité l'horrible puanteur qui fortoit:Ie voyois tous les iours vn merueilleux effet de ce Cataplafme lequel à mon aduis tire toute fa vertu de l'huyle Heracleen , & fait des merueilles en des cas de cette nature. Vers le commencement de May ce Chancre Vlceré deuint auec l'admiration d'vn chacun,plus mol quant à la Tumeur & ce puant & fordide Vlcere s'adoucit & les leures qui auparauant étoyent épaiffes,bouffies, dures & par apres noüeufes,renuersées, éleuées & entierement horribles, s'abaifferent & dés'enflerent:il en eft forti quelquefois du fang melancholic, quoy que goutte à goutte iufqu'à deux iours,& quelquefois de la Sanie ichoreufe , puante comme charogne qui par fois étoit noire : les petites Vénes qui étoyent alentour étants déchargées de cette humeur noire & melancholique, la Tumeur difparut, & la malignité étant éteinte,l'Vlcere commence à rendre de la fange loüable,& l'Vlcere du bout de la Langue ayant été detergé,la chair ne fut plus liuide,mais peu à peu venoit belle rouge & bien conditionnée, de forte qu'il ne reftoit plus rien à faire qu'à cicatrizer , ayant neantmoins laifsé à deffein vne petite Creuaffe comme la lettre C.à l'imitation de la Nature. Comme ie crus que tout étoit en affurance, il arriua que les Ecroüelles qui étoyent de même côté fous la machoire inferieure venants à augmenter fe fourrerent vers la Langue & produifirent vn Chancre deffous icelle, comme i'auois apprehendé longtemps auparauant , ayant effayé par toute forte d'expedients d'attirer au dehors & puis l'ouurir , veu qu'il y auoit quelque apparence qu'il voulut fortir par là à caufe d'vne rougeur noire qui y auoit paru , ce qui n'arriua pas , mais ayant rongé en partie le ligament de la Langue, les levres vindrent blanchâtres , noüées

fe-

se renuersants peu à peu, puis sanglantes, en fin l'Vlcere fut formé, lequel en peu de iours deuint si farouche qu'il renouuella le mal qui estoit au bout de la langue lequel estoit presque gueri, & quoy que le Cataplasme fut entre-deux, toutesfois épandant son venin par le moyen du ligament de la langue & de la véne Ranine, l'Vlcere vint à se r'ouurir quoy qu'il ne fut ni si grand ni si manifeste, de sorte que la langue en grossit si demesurément & auec tant d'opiniatreté, qu'elle remplissoit toute la bouche ; l'vn & l'autre Hypochondre, sur tout le droit, étoit fort bouffi : la poitrine étoit toute parsemée de nœuds & de boutons auec des vénes enflées : la douleur des Hypochondres, qui étoit fort petite auparauant, vint si violente qu'il fut contraint de demander qu'on l'adoucit : sentant tantost en l'vn tantost en l'autre, vne douleur tres-aigue & comme s'il eut été piqué par des épingles, laquelle s'épandoit par fois iusques aux clauicules, le dedans des Omoplates & épaules, souuent aussi iusques au bras, la hanche & tout le pié de méme côté, qui luy bailloyent du relache par les remedes que ie luy ordonnois, on luy voyoit auec pitié tremousser tous les membres : enfin la fluxion continuant tous les iours sans pouuoir étre arrestée ni par Reuulsion ni par Deriuation, l'Vuule vint aussi à s'enflammer & à être attaquée d'vne malignité aussi Chancreuse, & la langue extremement enflée remplissoit toute la cauité de la bouche de sorte qu'elle étoit engagée entre les Dents qui la coupoyent : nous crûmes tous qu'il étoufferoit, ce que Dieu ne permit pas : enfin comme il ne pouuoit prendre aucune nourriture & que le boire ne le pouuoit pas entretenir suffisamment, apres des frequentes defaillances, il mourut paisiblement en disant l'Amen de la priere Dominicale qu'il prononça comme il pût : Ie ne peus pas obtenir de la mere que l'on fit dissection de son corps pour cercher la racine de ce mal laquelle à mon aduis estoit cachée dans le Foye. *Obseru. 84. Cent. 3. communiquée par le D. Valentin. Ruland.*

OBSERVATION XXXV.

D'vn Chancre en la mammelle auec vne grande Tumeur du bras.

Madame de Rozieres sœur du Comte de Pontisual âgée de 50. ans, fut attaquée d'vn Chancre en la mammelle droite : il etoit premierement caché de sorte que pendant dix ou douze ans il rongea quasi toute la mammelle auec des tres grandes & continuelles douleurs, ayant les leures tres enflées & horribles à voir : ie l'allay voir à Samuel village proche la Ville de Pontisual où elle demeuroit pour lors & appliquay des remedes propres à appaiser la douleur: étant vn peu arrestée, la maladie se renouuela six mois apres, car le bras droit luy enfla premierement autour du muscle Deltoide & Biceps, & s'étendit apres iusques à la main : Ayant esté r'appelé, i'appliquay des remedes qui consument les humeurs sereuses mais sans succés ; ce qui m'obligea à scarifier la

main & le bras, d'où il fortit vne fi grande quantité d'eau que prefque tout le plancher de la chambre en fut arrosé, fans que pourtant le bras vint à diminuer beaucoup, elle mourut au bout de trois femaines, le bras demeurant enflé mais ayant le fentiment entier. *Obf. 73. Cent. 4.*

OBSERVATION XXXVI.

D'vn Chancre en la mammelle.

VOus me demandés fi çà efté vn vray Chancre ou non qui fut coupé en la mammelle, ie refpons qu'il ne faut point douter que ce n'en ait efté vn à caufe de cette matiere épaiffe blanche & femblable à du fuif que l'on a trouué au cœur du Crancre, comme il me fouuient de l'auoir remarqué, mais le plus fouuent le noyau du Chancre eft tres dur, car la partie la plus fubtile de la matiere fortant de l'Vlcere, la plus craffe demeure qui s'endurcit en fchirre : Que fi la douleur eft vehemente, continuelle & de durée, comme elle eft ordinairement au Chancre exulceré, toute forte d'humeurs fe iettent fur la partie, defquelles les fubtiles & bilieufes fortent facilement par l'Vlcere, comme auffi le fang (car on voit fortir tous les iours du fang des vlceres qui font és parties charnues) mais l'atrabilaire fe conuertit en fchirre & la Pituite en fuif, laquelle par fucceffion de temps & à caufe de la difpofition maligne de l'humeur Atrabilaire & l'intemperie chaude de la partie fe conuertit auffi peu à peu en fchirre & prend la nature de Chancre. *Obferu. 39. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXVII.

D'vn Chancre Occulte.

AV mois d'Octobre pafsé ie vis à Soleurre auec André Veickius D. Medecin, vne Dame laquelle a vn Chancre occulte en la mammelle droite qui luy eft venu il y a 40. ans, apres auoir feuré vn enfant à caufe du lait qui s'eftoit caillé & conuerti en grumeaux : Il luy eftoit furuenu alors vne inflammation tant à caufe de l'abondance du lait qu'à caufe de la retention de fes ordinaires, laquelle ayant efté appaisée, il y demeura vn Tubercule de la groffeur d'vne féve : lequel eftant méprisé du commencement, a demeuré caché prefque 40. ans entiers fans aucune douleur ni incommodité : mais depuis trois ans en ça il a tellement augmenté & a tant fait de douleur, à caufe qu'elle approche de l'âge decrepit) que non feulement il tient toute la mammelle, mais auffi s'étend iufques fous le bras: cette Tumeur n'eft pas beaucoup éleuée, mais inégale auec des petits nœuds par tout tres-durs, liuides & entourés d'vne

infinité

infinité de petites vénes noires: cette Tumeur & ces nœuds ſe font tellement iettés ſous l'Aiſſelle, que le bout de la mammelle eſt preſque caché ſous icelle: de là vient que le bras droit eſt en ſouffrance à cauſe du muſcle qui l'amene à la Poitrine, car tout le bras & la main méme ſont enflés d'vne Tumeur qui vient principalement de Pituite parmi laquelle il y a beaucoup de bile noire (on l'appele Oedeme ſchirreux.) Il n'y a point eu de douleur (comme i'ay dit) l'eſpace de 40. ans, mais maintenant elle eſt continuelle, quoy qu'elle ne ſoit pas à preſent ſi aigue ni ſi poignante, allant neantmoins iuſques au bras par le moyen de ce muſcle: I'attribue vne partie de la douleur & tumeur du bras à vne ſaignée faitte mal à propos en iceluy par vn ignorant Barbier, car la douleur du bras qui étoit petite auparanant, augmenta tellement apres la ſaignée, qu'elle ne s'en peut plus ſeruir, tant fut grande l'attraction: Et quoy que ie tienne le mal pour incurable en vn âge ſi auancé (car elle a paſsé les 70. ans) ie n'ay pas laiſsé d'ordonner quelques remedes palliatifs, & premierement vne bonne façon de viure, en apres ie l'ay purgée ainſi ℞. *Rad. Ozylap. ſcrophular. mai. polypod. q. cortic. inter. rad. frangulæ an ℥ ß. ℔. Cuſcutæ fumar. ſcabioſ. ceterach, an. m. ß. ſem. aniſ. & fœnic. an. ʒ i j. fol. ſenn. ℥ ß. liquir. raſ. ℥ i ß. coque in aq. q. ſ. ad ℥ viij. colat. ℥ iv. adde ſyr. roſ. ſol. compoſ. cum Rhab. Agar. & ſenn.* ℥ j. *m.* le corps ayant été doucement purgé, le lendemain ie luy tiray du ſang de la véne du malleole droit à la quantité de ℥ *iv.* pour faire Reuulſion, & s'eſtant reposé vn iour ou deux apres cette ſaignée, ie luy fis prendre l'autre doze à laquelle i'adioutay ʒ ij. *de conf. Hamech.* & ℥ j. *de ſyrop roſ. ſol.* composé: on luy oignoit deux fois le iour le bras auec ces huyles ℞. *Ol. lumbric. vulpin. an.* ℥ ij. *ol. ſcorpion.* ℥ j. *de vitell. ouor. & amygdad. an.* ℥ i ß. *ſpica* ʒ ß. *m.* deſquels elle ſe ſert iuſques à preſent auec beaucoup de ſoulagement, car la douleur & enflure du bras ſe ſont diminuées, la mammelle demeure en méme état & la tumeur n'augmente plus, méme eſt ſans aucune douleur: elle y met neantmoins deſſus cét Emplaſtre ℞. *Empl. Diapomph.* ʒ ij. *Diapalm.* ʒ j. *plumbi vſti & loti, lap. calamin. an.* ʒ ß. *cum ſ. q. ol. roſac. & ſucci gerany f. ſ. a. vng.*

On ne ſçauroit croire combien eſt pernitieux l'Onguent Ægyptiac aux Vlceres Chancreux: i'en parle par experience car ie fus appelé l'année paſsée 1606. pour voir vne Dame de ce voiſinage qui étoit trauaillée d'vn Vlcere Chancreux & tres puant en la mammelle droite: le Chirurgien qui auoit entrepris la Cure pour corriger cette puanteur & conſumer la chair qui croit ordinairement aux Vlceres Chancreux, y mettoit de l'Onguent Ægiptiac de trois en trois iours ou de deux iours l'vn, ce qui rendit tout à l'inſtant l'Vlcere ſi malin qu'en peu de temps il rongea la mammelle iuſques aux coſtes dont elle mourut: Il faut donc traitter doucement ces Vlceres. *Obſeru. 86. Cent. 3.*

OBSERVATION XXXVIII.

Qu'il est dangereux de traiter vn Chancre occulte.

CEux qui ont commenté l'Aphorisme 38. liu. 6. Qu'il vaut mieux ne toucher point aux Chancres occultes &c. n'ayants pas à mon âuis compris le vray sens, i'ay voulu aussi bailler mon sentiment particulier: Mais auparauant ie veux raconter vne histoire qui fera voir combien est dangereuse la cure du Chancre occulte: vne Dame dans ce voisinage de 50. ans passés, comme elle eut cessé de faire des enfants & ses ordinaires étants arrestés, il luy vint vn Tubercule aupres du bout de la mammelle droite, Q uoy qu'il fut dur au commencement & qu'il l'incommodat vn peu, neantmoins parce qu'il étoit petit & sans douleur, ni elle ni ceux qui étoyent à l'entour ne s'en mirent beaucoup en péne: mais au commencement de l'an 1606. venant à grossir & à luy faire de la douleur, elle demanda conseil à vn Chirurgien lequel se seruit vn mois durant d'emollitifs & de supuratifs: la douleur étant augmentée peu à peu, le bouton s'ouurit, mais il n'en sortit rien que quelque peu de matiere comme de l'eau où on a laué de la chair: à l'instant il s'y fit vn Vlcere malin, doloureux, & puant: étant demandé le 6. de Iuillet de la méme année, ie trouuay cette Dame fort amaigrie & foible: cét Vlcere extremement puant deuint si malin qu'il rongea toute la mammelle quasi iusqu'au sternum, l'Aisselle & les côtes & ce dans l'espace de 4. mois dés le iour que le Tubercule se rompit: la douleur étoit fort grande auec inquietude, petite fiéure, nausée perpetuelle & dégout, par lesquels signes ayant reconu qu'elle estoit en manifeste danger de la vie, ie ne voulus pas y mettre la main: vn peu apres mon départ elle mourut paisiblement.

On peut voir par là que la Doctrine d'Hippocraté est tres veritable, qu'il vaut beaucoup mieux ne toucher point aux Chancres occultes, que d'y mettre la main, veu que ceux ausquels on a mis la main meurent plutost, ce qui est manifeste par l'exemple de cette Dame à laquelle le Chancre commença au mois de Ianuier & finit en Iuillet auquel temps elle mourut: que si on n'y eut point touché elle eut pû viure long-temps, ce que ie pourrois prouuer par plusieurs exemples, mais il me suffira d'en dire vn ou deux.

I'ay connu la femme de Monsr. Iean Moulert D. en Droit & Conseiller du Duc de Cleues: en l'an 1583. elle auoit été trauaillée quelques années d'vn Chancre non vlceré en la mammelle, s'estant serui par le Conseil de Cosme Slotanus de quelques medicaments tant en dedans que dehors, il empécha de sorte le progrés de la Tumeur, qu'elle a vescu plusieurs années auec ce mal sans beaucoup de douleur & aucune grande incommodité, ne s'estant iamais vlceré.

Monsieur Polier porta aussi iusques à la fin de ses iours vn Chancre occulte qui

qui n'auroit pas manqué de les luy abbreger si on en eut entrepris la Cure.

Pour comprendre donc l'intention d'Hippocrate, il faut distinguer le Chancre en cette façon (lequel, selon Galien, peut venir en toutes les parties du corps) il se forme ou en des parties profondes & cachées, comme au Palais, au siege, aux parties honteuses des femmes au Foye, en la Ratte, ou en quelque partie externe: celui qui vient aux parties externes est ou vlceré ou non vlceré, qui est aussi appelé caché par Galien.

Or comme le Chancre est vne Tumeur tres dure, il le faut ou ramollir par des medicaments emollitifs, ou dissiper insensiblement par des Resolutifs & Discussifs, ou il le faut amener à suppuration, ou couper auec ses racines: mais ie ne vois pas comme on peut venir à bout de cela au Palais, & au siege, ou en la Nature d'vne femme: Partant Galien à raison de dire que les Chancres qui naissent en ces parties sont incurables, & iamais il ne les a entrepris: i'en ay veu autour de la Luette, au Foye, en la Ratte & col de la matrice, mais tous ceux qui les ont eu, en sont morts, en voici la cause, ils enpirent par les medicaments emollitifs & en viennent plus malins, or qui pourroit porter le fer ou le feu en ces lieux?

Ie viens maintenant au Chancre des parties externes lequel est ou exulceré ou non, c'est à dire occulte: celui qui est vlceré demande deux sortes de medicaments, car à cause de ses leures extrémement enflées, calleuses & dures, il faudroit se seruir de medicaments chauds & humides & qui ramollissent puissamment, à cause de l'Vlcere qui est inégal, sordide & puant, il faudroit necessairement appliquer des remedes detersifs & mundificatifs: mais l'experience iournaliere fait voir que par l'vsage de ces medicaments il deuient plus malin, étendant ses racines au long & au large: dans le Chancre, dit Heurnius, il y a double venin, l'vn Putrefactif & l'autre Corrosif: si on y applique des remedes chauds & humides tels que sont ceux qui font venir le Pus aux Apostemes & Vlceres qui se peuuent meurir, vous y verrés venir vne grande pourriture qui infectera tout ce qui est à l'entour: que si on se veut seruir de medicaments caustics pour consumer cette impureté, voilà l'autre venin qui est corrosif lequel ne manquera pas de se produire: I'ay remarqué que cela étoit veritable en la Dame de laquelle i'ay parlé: car apres l'application des suppuratifs, l'Vlcere vint tout à l'heure sordide & puant, or le Chirurgien voulant corriger cette puanteur par l'Onguent Ægyptiac [lequel est tres contraire] il s'éleua vne grande malignité en l'Vlcere, laquelle attaqua incontinent les parties d'alentour & les rongea auec de tres grands tourments: Que faut-il donc faire? certainement si quelqu'vn veut extirper entierement tout ce qui est ainsi gâté, celui-là ne s'écartera pas beaucoup du bon chemin, pourueu que l'excision se face iusques à la racine & en la partie qui se porte bien selon le conseil de Galien &c. l'ayant experimenté heureusement dequoy voici vn exemple.

G

L'an 1600. vne vieille de Laufanne qui auoit vn Chancre exulceré là où les futures fagittale & lambdoide fe rencontrent, me demanda confeil; l'Vlcere étoit doloreux, fordide, puant, inégal, les leures étoyent dures & éleuées de la grofieur du poin: ayant bien preparé le corps, auec vne bonne façon de viure, purgation & faignée, apres auoir ôté les cheueux, ie coupay iufqu'au crané toute cette mafle vlcerée & tout ce qui fembloit eftre atteint de cette malignité; Je raclay auffi le Crane quelques iours apres parce qu'il étoit vlceré, mettant en fuitte tous les iours de la poudre Catagmatique, & fis vne cicatrice de méme qu'aux autres playes de la Tête, elle fut guerie & a vécu plufieurs années, apres, enfin elle mourut de Pefte en fon extreme vieilleffe.

Ie coupay auffi à vn certain de Laufanne le membre viril, iufqu'à l'Abdomen auquel il y eftoit venu vn fungus Chancreux, comme on en verra l'Hiftoire en fuitte.

Jl faut maintenant parler de la Cure du Chancre non exulceré ou occulte des parties externes, laquelle eft ou legitime, vraye & methodique, ou violente: la Cure methodique felon Hippocrate, Galien &c. fe fait par des contraires: car toute maladie dit Hippocrate, qui vient de repletion, doit étre guerie par euacuation, &c.& ce qui eft refroidi, doit être échauffé &c.& ainfi qu'enfeigne Galien, ce qui eft défeché & endurci, comme les Tumeurs fchirreufes &c. Chancreufes, doit être ramolli & relaxé par des medicaments chauds & humides, & au contraire toute partie du corps qui eft relaxée outre mefure, comme aux Décentes, en la cheute de l'Inteftinum Rectũ, & de la matrice, demande des chofes froides & qui ont vne infigne vertu deficcatiue auec adftriction; en fomme, pour parler auec Hipp. les contraires font gueris par leurs contraires, foit que l'on l'entende du mal, foit de fa caufe, fi eft ce que, felon que Fernel l'enfeigne, qu'il faut toufiours écarter la caufe auant que de venir au mal, car tandis que la caufe durera l'effet fubfiftera auffi, & au contraire en ôtant celle là, on ôte auffi le plus fouuent celui-cy: I'ay âiouté, le plus fouuent, car il y a certaines maladies lefquelles on ne fçauroit guerir, quoy que l'on ait ôté la caufe antecedente, au nombre defquelles on peut mettre le Chancre occulte, fur tout quand il eft enuieilli, veu que cette humeur eft fi épaiffe, comme dit Ægineta li. 4. c. 36. & fi fort attachée, qu'elle ne peut être ni repoufsée en dedans, ni diffipée & refifte méme à la purgation vniuerfelle, demandant des remedes Topics particuliers.

Que fi felon les Decrets d'Hippocrate & des autres Medecins, les maladies fe gueriffent par leur contraire, & le Chancre eft vne Tumeur dure engendrée de la Bile noire excrementitie comme dit Gal. en fon liu. de l'Art Curat. à Glaucon. l. 2. cap. 10. fi quelqu'vn fe veut feruir de la Cure legitime & methodique, il eft neceffaire d'y appliquer des medicaments chauds & humides qui ramolliffent puiffamment, or l'Hiftoire que ie viens de reciter fait voir combien ils font dangereux, comme l'affure auffi Galien au liu. 5. des facultés des medicaments fimples chap. 8. Tout ce qui eft endurci prouenant d'vne humeur atrabilaire,

eft

est Chancreux & deuient plus mauuais par des medicaments emollitifs, car cét excrement de l'humeur atrabilaire ayant long-temps croupi dans les Vaisseaux comme dit Gal. s'y brule & par succession de temps deuient acre & malin;mais les medicaments emollients & sur tout les suppuratifs qui sont chauds & humides causent de la pourriture, parce que cét humeur s'échauffe encor plus & en deuient plus maligne & plus acre, de sorte qu'elle ronge & exulcere tout : & les parties qui sont autour venants à se relacher & dilater en méme temps, par ces medicaments emollients, & cette corruption & malignité gagne les parties voisines & s'épand aisément étant comme vn leuain qui infecte le sang & les humeurs lesquelles y accourent à cause de la douleur, les rendant semblables à soy à sçauoir acres & malignes : Ce qu'ayant connu cét incomparable personnage qui sçauoit tout, il a laissé ce Decret à la posterité, à sçauoir qu'il vaut mieux ne toucher point les Chancres occultes ou non Vlcerés par la Cure legitime & methodique, enseignée par Hippocrate, laquelle se fait par les contraires, de laquelle Cure à mon àuis, il veut parler, & non de sa section & vstion qui sont les seuls remedes du Chancre : car étants ainsi traittés (à sçauoir par les medicaments emollients lesquels effarouchent incontinent le Chancre, comme l'experience le montre) le malade meurt plutot, mais en n'y touchant point à sçauoir par la Cure methodique & legitime, parce que le mal n'empire pas, ils peuuent durer plus long-temps,comme les exemples que nous auons produit le font voir.

Par la Cure violente, ou comme Galien l'appele, puissante, ie n'entens pas celle qui se fait par les medicaments ou par le moyen de la nature,laquelle est la curatrice des maladies,mais celle qui se fait par l'Art acompagnée de Violence, qui est vne extirpation entiere de la Tumeur auec ses racines, laquelle, par maniere de dire, est sans danger, pourueu que le corps soit bien preparé tant par vn bon regime de viure, que par purgation, saignée &c. & que le mal soit en vne telle place, d'où on le puisse enleuer auec toutes ses racines & ne soit pas enueloppé parmi des vaisseaux considerables comme des Arteres ou vénes. Mais il se faut bien garder de venir à la section ou vstion dit Albucasis si le Chancre est au Col, en la Nuque ou vers le Gosier,à cause du nombre de nerfs, venes & Arteres qui y sont, comme aussi en la partie interne de la cuisse, si ce grand rameau de la véne caue qui décend au Iarret est impliqué dans la Tumeur, car i'ay des exemples que les Operations faites en ces parties sont le plus souuent mortelles, à cause dequoy ie n'ay iamais osé y entreprendre des incisions sinon que la Tumeur fut en la surface & nullement engagée dans ces vaisseaux : Quant aux autres parties, ie montreray par des exemples que i'ay tres-heureusement reüssi en mes operations, sans qu'il y ait eu recidiue ou que la mort en soit ensuiuie comme veut Celsus liu. 5. c. 28.

I'ay baillé l'exemple ci dessus d'vne vieille de 60. ans à laquelle ie coupay heureusement vn Chancre en l'Occiput.

L'an 1601. l'en coupay vn en la leure de dessous à vn domestic de Monsr. de Croza Seignr. de Prilli &c. nommé Bernard Pencuaire.

L'an 1605. l'ay ôté heureusement vn Chancre qui tenoit toute la mammelle droite en vne femme de 40. ans à Payerne, sans qu'elle en ait ressenti aucune incommodité, ayant eu des enfants par apres.

L'an 1610. ie coupay à Lausanne le membre viril à vn certain, lequel étoit crû en vne monstrueuse masse de chair exulcerée de tous côtés, dans l'Abdomen méme, il fut remis & se porte bien en l'année courante 1611. On peut voir par là que le Chancre peut étre coupé sans vn manifeste danger, pourueu que l'on y apporte toutes les conditions necessaires.

Mais pourquoy aprehende-t-on tellement l'hæmorrhagie en l'excision du Chancre? au contraire il semble qu'il en faut beaucoup laisser sortir, selon l'auis d'Auicenne & Mesué, pourquoy di-ie l'apprehende-t-on si fort? Quand on coupe vne cuisse ou vn bras, ne se trouuent' ils pas plus souuent des gros vaisseaux que dans les Tumeurs Chancreuses, & neantmoins le Chirurgien quand il y a Gangrene ou quelque vlcere putride, vient incontinent à l'amputation: peut-estre que quelqu'vn dira que la cause de cela consiste en ce que telles Operations se font auec habilite & promptitude, d'où vient que le sang coule en moindre quantité, mais comme il se rencontre au Chancre plusieurs choses qu'il faut separer, de là vient qu'il en sort beaucoup de sang: il semble neantmoins que le Chirurgien ayant conoissance des vaisseaux qui vont à la partie peut euiter aisement ce danger, premierement si auant l'Operation il serre d'vn nœud le Vaisseau, ayant passé auparauant vne éguille courbée auec vn fil retors, secondement, en separant ce qu'il faut separer principalement auec les doigts, car ainsi le danger d'Hæmorrhagie ne sera pas si grand que s'il se seruoit ou du rasoir ou du couteau separatoire, comme ie l'ay pratiqué heureusement en la Dame de laquelle i'ay parlé ci-dessus.

Pour conclurre, ie maintiens qu'Hippocrate en cét Aphorisme n'entend pas par les Chancres occultes ceux qui sont en des parties profondes & cachées comme au Palais &c. Car veu que selon Galien & comme l'experience le fait voir, ils sont entierement incurables, il n'estoit pas besoin d'en faire vn Axiome & Hippocrate n'auroit rien dit digne de luy: il n'y a pas non plus de l'apparence qu'il ait voulu parler de l'operation manuelle ou de l'extirpation du Chancre és parties externes qui se fait auec le Rasoir, parce que comme il est connu aux Praticiens & l'experience le fait voir, elle se peut faire sans vn grand danger, autrement il n'auroit pas manqué de dire quelque chose des autres Operations où il sort beaucoup plus de sang qu'en l'excision du Chancre: il faut donc conclurre qu'Hippocrate a voulu parler de la Curation du Chancre vraye & legitime qui se fait par les contraires: & doit-on croire que Galien a été de ce sentiment parce qu'il dit au Commentaire en parlant du Chancre exulceré, car alors dit-il, il est necessaire, à sçauoir

s'il

s'il y a de l'exulceration & si on ne peut pas faire mieux, au moins de nettoyer „ l'ordure employant quelque chose d'humide, non la premiere qui se presente, „ mais celle que l'on a trouué profitable ou par experience ou par recerche la- „ quelle ne puisse ni causer de la pourriture ni irriter la partie : Il faut donc de- „ meurer en cette cure sans en cercher vne autre, mais les Chancres qui ne sont „ pas vlcerés n'y sont pas compris : Par lesquelles paroles Galien reiette la Cure „ methodique au Chancre, car il écrit en termes exprés qu'il ne faut rien met- „ tre de putrefactif sur la partie, or les emollients & suppuratifs, telles que sont les „ choses chaudes & humides, causent de la pourriture, Et pour me seruir des termes de Galien, les vrays putrefactifs sont chauds & humides, & par consequent, selon son opinion, il ne faut pas s'en seruir aux Tumeurs Chancreuses, Et pour confirmer d'auantage son opinion, il âioute que les Chancres qui ne sont point vlcerés n'ont pas besoin de cette cure, Il est aussi clair que Galien en ce Commentaire approuue la Cure violente ou puissante, comme il l'appelle, car il écrit que le Fer & le Feu sont les séuls remedes du Chancre, Non pas en tous, mais en ceux seulement qui sont en quelque partie externe du corps, car ce qu'il âioute, Que ceux qui sont en des parties cachées ne veulent pas ces remedes, est confirmé par l'experience, Et vn peu apres il dit, N'essayons iamais de guerir telle sorte de Chancres. *Obs. 87. Cent. 3.*

OBSERVATION XXXIX.

De la Cure du Chancre Occulte.

VOus m'écriués qu'vne Dame, laquelle est sur le declin de son âge est trauaillée d'vn schirre en la mammelle gauche qui est profondement caché & comme attaché aux costes : Il a pris son origine, comme i'estime, & est venu de lait caillé, car elle n'ayant pas nourri ses Enfants, & n'ayant pu faire sortir le lait de ses mammelles, il ne faut pas s'étonner s'il s'est grommelé & s'il y a fait vn schirre, A quoy a contribué sans doute la retention des mois & le regorgement d'iceux en haut, Et parce que ce schirre, comme vous écriués, est inegal à l'attouchement & n'est pas entierement exempt de douleur, ie crois qu'il n'est pas de la sorte des legitimes : Ie vous âuertis de ceci afin que vous preniés bien garde en l'application des Topiques, veu que cette sorte de schirre se tourne facilement en Chancre : Ie l'ay veu à diuerses fois & il n'y a pas plus d'vn an en vne grand' Dame laquelle ayant vn semblable schirre en la mammelle droite, s'étant serui de Topiques contre mon sentiment, il se conuertit en vn Vlcere Chancreux & incurable, Il vaut donc beaucoup mieux consumer la cause antecedente par les remedes vniuersels & se donner garde qu'il ne iette ses racines plus auant que d'essayer quelque autre chose, car ie n'osay pas luy conseiller de

venir à l'extirpation parce qu'il étoit profond & comme attaché aux côtes : Il se faut aussi abstenir des emollients,parce que,comme Galien l'assure,les schirres durs qui viennent de Bile noire en viennent plus mauuais.

Pour se bien seruir des remedes generaux, il faut auant toute œuvre ordonner vne bonne façon de viure,éuitant tout ce qui peut manifestement échauffer & désecher, comme l'Air excessiuement chaud, le violent exercice, les choses acres & poivrées, car quoy que la cause de ce mal qui est la Bile noire, semble être foible, elle a neantmoins quelques parties chaudes à cause du mélange de l'humeur bilieuse, comme il est manifeste par les symptomes qui suiuent assauoir par vne grande douleur & piquante Inflammation corrosion des parties voisines & autres : Il ne faut pas non plus prêter l'oreille à ceux qui veulent apaisir & adoucir l'acrimonie de ces humeurs par des choses qui rafraichissent beaucoup, car elles diminuent & affoiblissent peu à peu la chaleur naturelle, Il faut donc garder vne mediocrité se seruant de choses temperées tant en la nourriture qu'en la preparation de l'humeur peccante, afin de faire du bon sang & des humeurs douces : Il faut purger le corps de temps en temps regardant toûjours à ôter l'humeur atrabilaire : Ie me sers en telle maladie *Rhubarbe*, *Agaric*, *Senné*, *Polypodei*, *cuscutæ*, *cortic. frangulæ*, *Elleben. Esula*, *confect. hamech* . *&c.* I'ay remarqué que le mercure, sublimé & l'Arsenic sont tres-dangereux dans les affections Chancreuses ; ce qui me fait douter si le mercure dulcifié peut être vtile, n'en ayant point fait d'essay ; Vn homme de quarante ans tres robuste auoit vne Tumeur chancreuse au Poignet, luy ayant apliqué de cette poudre tant renommée de Penost où entre l'Arsenic, il mourut peu de iours aprés auec de grands accidents : l'an 1618. ie coupay à Spire la mammelle gauche à cause d'vn Chancre exulceré,à vne Dame considerable, Elle s'étoit serui de plusieurs Medicaments tant rationels qu'Empiriés, Entre autres vn Charlatan y auoit appliqué vne huyle caustique fait d'Arsenic & de mercure, quoy qu'elle fut enceinte, Ceci est remarquable qu'à chaque fois qu'elle s'en seruoit,entre autres accidents, elle sentoit son fruit tellement ébranlé en la matrice,que peu s'en faloit qu'elle ne le perdit, & partant on n'y en mit que quatre ou cinq fois : Que si le mercure mis en dehors est si dangereux,que doit ce être étant pris en dedans? Car il attaque premierement les Esprits vitaux & en suite les autres.

Il luy faudra ouurir la Vêne quelquefois, toutes les années, principalement au Printemps & Automne,non au bras, mais au pié gauche pour attirer le sang en bas, Il seroit plus à propos de luy mettre des sangsues aux Vénes hæmorrhoidales,car,selon le dire des Medecins, on tire par là vn sang atrabilaire, & ie conseille cette sorte de saignée pour vn autre raison, assauoir pour euiter vne Apoplexie de laquelle son Pere & sa Mere sont morts : car ceux dit Hippocrates à qui ces Vênes fluent, ne sont attaqués ni de Pluréfie, ni d'Inflammation de

de Poulmons, ni d'Vlceres corrosifs, ni de froncles, ni de Tubercules semblables au fruit du Terebinthus: Et sont peut être aussi exempts de lepre, &c. Entre les remedes vniuersels, il faut mettre les fontanelles, parquoy, veu que cette malade, comme vous écriués, est phlegmatique, replete & suiette aux defluxions, ie suis d'auis que l'on ne laisse pas en arriere ce remede, mais il faut examiner en quel lieu il les faut faire, ceux qui sont suiets aux defluxions de la Teste sur les autres parties, ont le plus souuent le Foye chaud, car son intemperie chaude & des autres visseres du bas Ventre enuoye plusieurs vapeurs en haut, lesquels s'épaississent par la froideur du Cerueau & retombent en bas: Pour donc corriger ce defaut & empécher les vapeurs de monter en haut, il le faut faire au Iarret droit, car par ce moyen on retranchera sans péne la cause antecedente & l'amas des humeurs dans le Cerueau: que si on en fait encor vn au bras gauche, c'est le moyen d'épuiser le Cerueau & de preuenir les Defluxions qui en découlent: par consequent l'Apoplexie & addoucir le mal de la mammelle: Que s'il suruient de la douleur serués vous de ce liniment: ℞. *Ol. Rosac. Amygd. d. de vitell. ouor. sine magna assatione extr. an.* ℥ *i i. Rad. scrophul. herb. Roberti an. m.* ß. *Ranar. Gammar. an m. v i. incidantur, tundantur in mortario pl. cum pistillo pl. per aliquot horas, serua in vase vitrei*: Apres l'huyle il faut mettre de cet Onguent étendu sur vne peau. ℞. *Gumm. Elemi, ceræ nouæ an.* ℥. *i. Ol. rosac. de vitell. ouor. Amygd. d. an.* ℥ *i i. m. igne lento & cola dein in mortario plumbeo adde sequentia.* ℞. *Tutiæ ppta, plumbi squamm. corn. C. vsti & ppti Gammar. Ranar. calcinat. an.* ʒ *i i. litharg. aurei loti & subtil. puluer.* ℥ *i* ß. *m. & agita cum pistillo pl. per 6. horas integras admiscendo paulatim succor. sequ. q. s. ad vngu.* ℞. *rad. scrophul. mai. m. i i. Ari m. i. herbæ Rob. solatri an. m. i i i. Incidantur & contundantur in mortario, Extrahatur succus per prælum*: Tenés ceci pour vn secret. Que si par cette methode vous ne guerissés pas entierement le mal, vous domterés du moins sa malignité, de sorte que vous pourrés amener à vn long âge vôtre malade. *Obseruation 22. Cent. 6.*

OBSERVATION XL.

D'vn Chancre Exulceré.

VNe Femme de Lausanne a vne Tumeur fort dure & inégale à côté du bout de la mammelle gauche quasi de figure triangulaire, sa pointe regarde l'Aisselle, elle n'est pas beaucoup éleuée & semble être attachée au Perioste des costes veu qu'elle est presque immobile, sur tout du côté de l'Aisselle, on voit aussi à l'entour force petites Vênes chargées de sang auec quelques glan-

des tant autour de la Tumeur que ſous l'Aiſſelle : la Tumeur eſt liuide & quelque peu enflammée & la peau d'alentour eſt de couleur plombée ou cendrée: Dans le milieu autour du bout de la mammelle il paroit quelque petite Vlceres deſquels il ſort vne ſanie iaunâtre: il y a ordinairement de la douleur quoy qu'elle ne ſoit pas violente:Pour le dire en vn mot,preſque tous les ſignes d'vn Chancre s'y trouuent , lequel à mon aduis il ne faut plus appeler occulte mais vlceré quoy qu'il ne ſoit pas venu à ſon dernier degré de malignité comme il le faut croire à cauſe que la douleur n'eſt pas trop grande & que les levres de l'Vlcere ne ſont pas encor fort enflées & hideuſes à voir comme elles ſont au Chancre vlceré quand il eſt venu au haut point de malignité : D'auantage l'Vlcere ne gagne pas vers les parties voiſines & ne rend pas vne mauuaiſe odeur: mais Dieu veuille qu'il ne vienne pas à ce point,car i'aprehende qu'il ne reçoiue pas vne entiere gueriſon,en ce cas ie ne ſerois pas d'auis que l'on vint à la Cure legitime , qui eſt l'entiere extirpation de la Tumeur par le Fer ou par le Feu à cauſe de l'excellence de la partie: Ie ne crois pas pourtant qu'il ſe faille contenter de la Palliatiue qui conſiſte à addoucir la douleur & a empécher l'accroiſſement du mal: Ie ne ſaurois vous dire de quels medicaments elle s'eſt ſerui iuſques à preſent, ſon mari vous en dira d'auantage , Ie ne luy ay iamais rien ordonné car elle n'a été qu'entre les mains de Charlatans & Barbiers, mais comme elle a deſiré que ie donnaſſe auſſi mon âuis de ce qu'il faut faire , Ie le diray en peu de mots.

Vous ſçaués Meſſieurs que Galien en ſon 2. liure de l'Art curatiue à Glauconchap.10.propoſe deux manieres de guerir le Chancre,la premiere deſquelles conſiſte à purger les humeurs atrabilaires , & l'autre en l'extirpation de la Tumeur:Quant à la premiere,ſi on ne s'en ſert pas d'abord, il eſt certain qu'elle ne ſert quaſi de rien pour recouurer la ſanté, veu que la matiere eſt ſi compacte & endurcie qu'elle ne peut pas obeir aux Medicaments , mais nul ne peut douter que les Medicaments qui purgent les humeurs atrabilaires ne ſoyent non ſeulement vtiles mais auſſi neceſſaires pour diminuer la cauſe antecedente , c'eſt à dire,qu'ils ſeruent en la Cure Palliatiue : L'autre voye proposée par Galien, c'eſt l'extirpation de la Tumeur,laquelle les vns font par le Fer chaud, les autres par des Medicaments corroſifs , & les autres auec le couteau trenchant. Quant au Cautere actuel , ie le tiens pour ſuſpect auec Albucaſis dans les Tumeurs ſchirreuſes & chancreuſes & les Vlceres , veu que cette matiere atrabilaire s'endurcit d'auantage & deuient plus maligne par le Feu lequel agit au dernier degré de chaleur & ſecheresſe: outre que par l'vſage du Cautere les parties voiſines peuuent s'enflammer comme la Pleure,les Poulmons & le Cœur, ainſi que Galien l'aſſure. L'Extirpation qui ſe fait par les medicaments eſcharotics & ſeptics ou tel autre ſemblable medicament corroſif, me ſemble auſſi dangereuſe à cauſe de la dignité de la partie, outre que l'experience fait voir que les Chancres vlcerés en deuiennent plus malins : Reſte donc l'Extirpation

qui

qui se fait par la main & par les instruments trenchants, laquelle ie prefererois aux autres, si ie n'y voyois beaucoup de difficultés qui la rendent incertaine & entr'autres 1. la Cacochymie de tout le corps, 2. l'affoiblissement considerable de la partie, lequel est procedé non seulement de cette maladie, mais qui est de ieunesse, veu qu'en son enfance elle fut brulée en cette mammelle, en apres il est arriué 3. ou 4. fois que le laict s'est caillé en cette mammelle, car à cause de la brulure le bout de la mammelle s'est retiré & les pores se sont resserrés : Il s'est formé aussi des Apostemes à cause du laict caillé, ne sçachant si elle a esté bien traictée, 3. ce qui me rend l'extirpation douteuse, est que la Tumeur est tellement attachée aux costes qu'à péne est-elle mobile, & qu'il y a plusieurs glandes sous l'aisselle qui sont comme les racines de ce mal, lesquelles toutes fois on ne peut pas arracher : Ie laisse à vostre prudence de choisir entre ces deux maux également pressants qui sont en l'vne & en l'autre Cure, assauoir la Legitime & la Palliatiue : quant à moy, la voyant dans vn âge auancé, remplie de mauuaises humeurs auec debilité de la partie & auec ces glandes sous l'Aisselle, qui sont comme la racine de ce mal, i'aimerois mieux demeurer en la palliatiue que de mettre la malade en vn apparent danger de la vie: *Lettre xl. écrite au corps des Medecins de Geneue.*

OBSERVATION XLI.

D'vn Schirre Chancreux en la mammelle engendré de laict caillé.

I'Ay veu il y a quelques iours cette Dame de Soleurre qui est trauaillée d'vn Chancre occulte dés long-temps procedant de laict caillé: ie luy ay ordonné quelques medicaments tant internes qu'externes desquels elle s'est assés bien trouué : ayant neantmoins fait entendre à ceux qui l'assistent qu'il est entierement incurable: mais vn Charlatan a conseillé d'y appliquer vn Caustiq ou vn vesicatoire pour par ce moyen en vuider la matiere : ie leur ay montré par raisons & par exemples combien ce conseil est pernitieux & absurde, & entr'autres vne histoire lamentable d'vne Dame considerable au voisinage laquelle i'allay voir l'an 1606. &c. I'ay veu vne autre femme au territoire de Berne à laquelle en allaitant, il vint vne inflammation en la mammelle droite, à cause de laquelle le laict se cailla & grommela, l'inflammation estant appaisée, il resta vn grumeau en vn endroit de la mammelle vers l'Aisselle, qui se conuertit peu à peu en Schirre & finalement degenera en vn Chancre malin, car quoy qu'il ne fut pas encor vlceré, si est ce que la douleur estoit si grande, principalement de nuict, qu'elle croyoit qu'il y auoit des charbons dessous : Ayant vécu ce me semble cinq ans en cét état

& ce schirre Chancreux étant sur le point de s'exulcerer, elle me vint trouuer, ie trouuay vn Chancre occulte en la mammelle droitte beaucoup plus gros que le poing, tres-dur & liuide : il y auoit aussi trois schirres cachés sous l'Aisselle desquels il y en auoit vn aussi gros qu'vn œuf, ils n'estoyent pas encor malins & ne tenoyent rien du Chancre : le corps ayant esté suffisamment preparé tant par vne bonne façon de viure que par purgations & saignée, ie coupay toutes ces Tumeurs schirreuses le 20. Iuin 1606. ainsi elle fut remise bien-tost apres : Il faut remarquer que tandis qu'elle fut trauaillée de ce schirre, qu'elle deuint vne fois enceinte & qu'elle méme allaitta son enfant, lequel à peine auoit atteint six mois, qu'il luy vint des Tumeurs schirreuses aux emunctoires & finit sa vie en langueur, car la matiere du Chancre qui estoit imbue & infiltrée en la mammelle rendoit sans doute le lait acre, malin & comme vn demi poison : il ne faut pas donc que les meres qui ont ces incommodités allaittent leurs enfans, car semblable lait venant à se cailler en l'estomach produit des accidents semblables à ceux du poison comme assure Galien ; & sans doute il deuient plus malin quand il se caille dans les mammelles, l'obseruation suiuante fera voir comme i'ay procedé en l'Operation. *Obseruat. 78. Cent. 2.*

OBSERVATION XLII.

D'vn Schirre conuerti en Chancre.

VNe ieune Damoiselle demeurant en vn Château du Prince Guillaume Duc de Iuliers &c. ayant receu d'vn ieun homme vne chiquenaude au prés du bout de la mammelle gauche, & vn peu de douleur estant suruenu, toute la mammelle enfla & de honte ayant caché son mal elle appliqua de son mouuement des choses qui ôtent l'inflammation, & repoussent puissamment & renuoyent l'humeur mais ne la digerent pas ainsi, les plus subtiles parties de la matiere étants consumées, la terrestre s'épaissit en schirre: ayant été demandé en 1590, ie trouuay vn schirre tres dur, doloureux & Chancreux, à peu prés de la grosseur d'vne noix à côté du bout de la mammelle vers le sternum: Ie fus d'auis qu'apres que l'on auroit bien preparé le corps, que l'on ouurit la peau superficiellement, (car ce schirre n'étoit pas profond) en longueur, & qu'il fut arraché auec sa membrane, qu'en suitte la playe fut traittée selon l'Art : cette Operation manuelle quoy que tres-aisée & sans danger fut rebutée, ce qui m'obligea à me retirer, n'ayant rien voulu entreprendre : apres mon départ quelqu'vn se presenta qui promit de la guerir sans operation manuelle, & ayant mis dessus premierement des emollitifs, en apres des corrosifs, ce schirre fut conuerti en vn horrible Chancre, duquel elle mourut peu apres miserablement:

que

que si dés le commencement du mal, on eut digeré premierement la matiere qui s'estoit ietté sur la partie, & puis trauaillé à la resoudre, certainement ce miserable accident ne seroit pas suruenu : *Au liure de l'Icheur & melicerie chap. vj.*

OBSERVATION XLII.

De l'Extirpation d'vn Ficus Chancreux dedans l'orbite de l'œil.

L'An 1596. au premier d'Aoust ie fus amené de Lausanne pour aller à Lustri voir Noble Claude de Lustri Maire du lieu & de la partie de la Vallée de Lustri : il étoit attaqué d'vne maladie étrange & funeste, assauoir d'vne Tumeur fort auancée en dehors, schirreuse & aprochant du Chancre auec des griefs accidents en dehors & dedans: Il étoit suiet de son naturel aux Catharres, outre diuerses maladies qu'il auoit eu, fiévres, chaudes, dislocations, fractures &c. d'auantage selon la coûtume du Païs il faisoit bonne chere receuant de grand cœur ceux qui l'alloyent voir: Parquoy en l'an 1580. l'hyuer ayant été doux & humide, tout son corps fut rempli de mauuaises humeurs, qui étoyent principalement portées au Cerueau à cause de la chaleur de son Foye & commencerent à le molester, car sur la fin de Feurier de l'an 1581. il fut saisi d'vne migraine au costé droit, pour laquelle guerir son Medecin prenoit beaucoup de pêne en vain, car l'humeur qui étoit enfermée au Cerueau cerchant issue, se ietta auec impetuosité sur l'œil droit qui causa vne vehemente douleur auec inflammation, ainsi les accidents qui y étoyent déja, douleur de Teste, fiévre, inquietude, vomissement, maux de cœur &c. augmenterent plutost que de diminuer, sans qu'il y eut aucun remede pour arrester cette Defluxion, ni Reuulsion ni Deriuation, au contraire l'amas fut si grand que la membrane coniunctiue de l'œil en fut à la fin rongée ou plûtost pourrie.

Il faut remarquer icy en passant que l'espace de six semaines la douleur a été non seulement tres violente, mais qu'en portant la main sur le Cerueau on en remarquoit le mouuement là où les sutures sagittale & coronale se rencontrent, & que mémes on entendoit du bruit & comme vn petillement du Crane; de méme que si on fendoit du bois : ie crois que cela se faisoit lors que les sutures du Crane se font déiointes l'vne d'auec l'autre à cause de la douleur, inflammation & abondance d'humeurs au Cerueau, croyant que ceci est veritable tant au rapport de Noble Gabriel de Blonay Baron de Châtelard son Gendre qui a toufiours été à ses costés, que parce que i'ay remarqué quelque chose de semblable en vn honeste homme du Païs bas, celui-ci apres vne griéve maladie & fiévre ardente accompagnée d'vn violent mal de Teste, eût les sutures tellement relachées que l'on pouuoit manifestement voir par certain cerstice le mouuement du Cerueau ou sa systole & Diastole.

L'humeur étant paruenue iusques à la coniunctiue, il en coula vne grande quantité durant quelque temps, alors la douleur & les autres accidents commencerent à s'addoucir: Dans la violence de la douleur on auoit fait vn Seton à la Nuque, mais il le fit ôter 15. iours apres à caufe de la douleur qu'il luy faifoit & de l'incommodité qu'il luy apportoit, ayant été fait vers la fixiéme vertebre ou les nerfs font plus en dehors: la playe étant fermée, on y appliqua vn cautere potentiel, lequel il falut auffi fermer à caufe de la trop grande douleur: en lieu duquel le malade defira pour bailler iffue à l'humeur morbifique, que l'on fit vne fontanelle au bras droit par le cautere potentiel, dés lors l'œil commença à fe deffecher en partie à caufe de la fiévre qui auoit confumé la plus grande partie des humeurs fuperflues, & ainfi auoit extenué & amaigri le corps, en partie à caufe des reïterées vacuations, en partie auffi parce que le Cautere détournoit la Defluxion fur le bras: Et parce que les trois humeurs des yeux s'étoyent écoulées, la membrane coniunctiue auec la cornée étants rompues, elles fe retirerent auffi peu à peu, & ainfi l'œil ayant perdu fa grandeur naturelle & rondeur, il s'enfonça entierement dedans l'Orbite & les deux paupieres venants à fe ioindre, l'œil demeura fermé dés l'an 81. iufques à 95. fans aucun accident, finon que toutes les années la Defluxion & douleur de Tefte luy reuenoyent: mais en l'année 95. n'ayant point tenu de regle en la façon de viure, la douleur de Tefte & de l'œil reuindrent, mais plus legeres qu'auparauant, parauenture parce que les membranes & autres parties de l'œil étoyent encor ouuertes par ou l'humeur pouuoit fortir fans violence, veu que les changements qui fe font infenfiblement & peu à peu, n'apportent pas beaucoup de douleur: Ainfi les humeurs fe verfants peu à peu dans la capacité de la conionctiue qui étoit retirée & deftituée de fes humidités naturelles, elle enfla auffi peu à peu, dés lors les paupieres qui auoyent efté clofes l'efpace de 15. ans, s'ouurirent derechef & l'œil bouffit tellement, que dans l'efpace de 6. mois il vint à paffer les Paupieres ayant tout autour des rameaux de vénes liuides & tendues par vn fang épais, adufte & melancholic: alors le malade commença à cercher du fecours de tous coftés, le mal & les accidents augmentants tous les iours: entr'autres remedes on en appliqua vn lequel irrita tellement le mal que l'œil en augmenta tout à coup, & par apres ie fus demandé pour le voir: il auoit eu la migraine du côté droit, l'œil fortoit des paupieres plus gros que l'œuf d'vne oye couurant vne partie de la face, Il eftoit dur, fchirreux, liuide & chancreux, auec grande inflammation de l'œil & des parties voifines: outre la douleur en la Tefte, il y en auoit auffi en l'œil tres piquante & principalement en la partie exterieure: Il ne faut pas s'étonner fi vne Tumeur dure & fchirreufe comme celle là a peu caufer vne fi grande douleur, car lors le Chancre commençoit à fe former & l'humeur deuenoit corrofiue & acre, par confequent mordoit & échauffoit les parties voifines, & le mal en augmentant, l'humeur fe iettoit auec impetuofité fur la membrane coniunctiue qui a vn tres vif fentiment: la douleur,

leur, qui étoit plus forte en dehors qu'en dedans, prouenoit d'vn osselet quarré & raboteux de tous costés lequel pressoit & piquoit incessamment la coniunctiue, comme on le découurit dans l'operation : la fiévre suruint, auec soif, mal de cœur & vomissement, ie commençay à combattre ces accidents, partant apres luy auoir ordonné vn bon regime, sur le soir ie luy fis receuoir vn lauement doux : le lendemain il fut purgé auec deux onces *syr. ros. lax. cum Rhab. Agar. & sennâ infusis & decoctis in aq. beton. Agrimon. & Eufras.* les iours suiuants il prenoit de ce Iulep ℞. *Aq. borrag. Acetos. & beton. an.* ℥ *ij. syr. de succo citrior. & granat. an.* ℥ *ij. m. pro 3° dosibus* : Apres la purgation on luy ouurit la Cephalique du méme côté, luy tirant enuiron six onces de sang : peu de iours apres ie mis des sangsues sur les vénes iugulaires vers l'oreille de même côté & des ventouses tantost séches, tantost scarifiées sur les épaules : Ie luy fis lauer les Piés auec vne Decoction d'herbes chaudes, comme *Rorismar. salu. maioran. origani, mentha, cum sale &c.* On luy conseilla les frictions, mais ie ne fus pas d'auis qu'il s'en seruit parce qu'elles échauffent le sang, & le rendent chaud & subtil : me contentant des Reuulsions desquels i'ay parlé ci-dessus, veu principalement que le malade prenoit volontiers la purgation décrite ci-dessus par laquelle ie vuiday l'humeur peccante : ainsi les accidents s'arréterent & se diminuerent peu à peu ; Ie lauay aussi incontinent la partie malade trempant du coton en certaine eau distillée qui sert grandement contre le Chancre en quelle partie qu'il soit, en voici la description. ℞. *Rad. scrophul. mai. Herb. Geranij primi Dioscorid. h. e. herbâ Roberti an. m. ij. Arnogl. mai. solani, bugloss. sylu. borrag. portulac. eufras. betonic. an. m. j. Ranar. aquatil. & album. ouor. diu agitatorum an. num. II. sem. cydonior. & fœnugr. leuiter tritor. an.* ℥ *j. his seminibus affunde aq. rosar. & eufras. an.* ℔ *j. incidantur omnia & conquassentur; destillentúrque in Alembico plumbeo* : Et comme la Defluxion étoit grande, ie mis sur le front, (outre les Reuulsions) de cét onguent pour l'arrester au passage ℞. *far. Hordei* ℥ *ij puluer. ros. rub. myrtillor. balaust. nuc. cupressi & flor. beton. an.* ʒ *ij. Acacia* ʒ *j. cum ol. rosat. pauca cerâ & aceto f. vngu.* Ie me seruis de ce Défensif trois ou quatre iours de suite pour arréter l'impetuosité de la Defluxion, & puis discontinuay de peur de rafraichir par trop le Cerueau : par ce moyen i'arrestay pour quelque temps la douleur de la Teste & celle de la Tumeur qui étoit tres-violente comme aussi les autres accidents, quoy que la Tumeur augmenta tous les iours.

Quelque temps apres le malade me pria de luy declarer au long la nature du mal sans luy rien cacher, & en méme temps de luy proposer tout ce qui étoit necessaire pour sa guerison, ce que ie fis en ces termes en presence d'Abel Roscius fameux Medecin à Lausanne: Pour chasser quelle maladie que ce soit, le point principal est de la connoistre, & pour definir la vostre par sa Nature, c'est vn schirre illegitime ou plutost chancreux, veut qu'il se termine en vn Chancre occulte & caché c'est à dire non vlceré : s'il luy faut donner vn Nom par sa

figure Celſus l'appele vne Cheute ou ſortie d'Oeil & Actuarius vne pomme: pour moy ie l'appeleray vn Fic le ſurnommant Chancreux & ſchirreux à cauſe de ſa Nature: vn ſchirre proprement ſelon les Medecins eſt vne Tumeur dure & indolente, tel qu'il a eſté l'eſpace de quelques années, mais ayant demeuré enfermé dans la membrane coniunctiue de l'œil & par maniere de dire, foulé ou preſſé, de ſorte qu'il ne s'eſt point peu faire de tranſpiration, en fin il s'y eſt embrasé & deuenu acre & malin, ainſi il s'eſt conuerti en ſchirre illegitime ou Chancreux, la dureté qui y eſt auec inegalité, douleur, couleur liuide, ou plutôt plombée, mais principalement ces groſſes vénes éparſes par toute la Tumeur remplies d'vn ſang noir, aduſte & melancholic en ſont des ſignes infaillibles: & quoy que la Tumeur ne ſoit pas encor exulcerée, toutesfois il y a du danger que par ſucceſſion de temps le ſang & ces humeurs melancholiques venants à s'enflammer, ne cauſent vne ſi grande malignité en la partie, qu'enfin ces membranes étants rongées, le Chancre ne vienne vlceré, contre lequel on combatroit inutilement auec des medicaments.

Cette maladie & ſes ſemblables vient de trois cauſes, d'vne primitiue, d'vne Antecedente & d'vne conioincte: la primitiue ſelon les Medecins eſt externe & conſiſte en la façon de viure & autres choſes non naturelles, l'air, le mouuement & le repos, le ſommeil & la veille, les Paſſions de l'Ame & ce qui doit étre vuidé hors du corps ou retenu en iceluy: car le plus ſouuent il ſe fait vn amas d'humeur melancholique (ſi les vacuations ordinaires ceſſent comme les mois & les hæmorrhoides) d'où cette maladie tire ſa naiſſance, comme auſſi des Playes, concuſions & Fractures, & principalement des Inflammations & eriſypele mal gouuernés, à ſçauoir quand on endurcit l'humeur qui en eſt cauſe par application de choſes trop froides: ou bien quand on diſſipe la portion là plus ſubtile par des medicaments chauds ſans y méler des emollients, ainſi la plus craſſe demeure: la cauſe antecedente eſt vne humeur melancholique & vne imbecillité de Ratte à cauſe de laquelle elle n'attire pas à ſoy la lie du ſang qui ſe fait au Foye, ſoit que de ſa natúre il ſoit enclin à engendrer beaucoup de bile noire, ſoit qu'il ſoit chaud & bilieux & qu'ainſi il cuiſe par trop & brule le ſang: & les autres humeurs: la cauſe conioincte eſt vne humeur amaſsée en la partie, & ces trois cauſes ſe rencontrent icy, car nôtre malade eſtoit d'vne complexion aſsés bilieuſe, la bile a touſiours ſerui ſerui de matiere à l'humeur melancholique, veu que l'humeur melancholique venant à ſe brûler, ſe conuertit en fin en humeur atrabilaire. Il faut âiouter la façon de viure en laquelle il a fait pluſieurs excés, beuuant & mangeant des viandes crues & de difficile concoction, comme auſſi des épices, aulx, oignons, pourreaux, raiforts, &c. Toutes ces cauſes enſemble ont amaſsé l'antecedente, ainſi l'humeur qui étoit reſtée en l'œil apres cette inflammation endurcie dans les membranes des yeux dés l'an 81. eſt venu à augmenter, & en ſuitte la cauſe conioincte eſt paruenue à la grandeur ou on la voit, & ne manquera pas d'augmenter ſi on n'y donne ordre.

Quant

Quant aux fignes, Quoy que les Chancres en leur premiere origine foyent femblables à des plantes qui commencent à germer, & fe connoiffent difficilement felon Galien, fi eft-ce qu'il eft facile à comprendre que cette Tumeur eft Chancreufe & non vn vray fchirre, comme on luy a voulu perfuader; les marques d'iceux font vne grande dureté, inegalité, vne couleur liuide, auec des groffes vénes éparfes par la Tumeur bouffies d'vn fang noir: il s'y ioint auffi fouuent vne intemperie chaude ou chaleur & inflammation auec vne douleur poignante accompagnée de prurit: Si le Chancre eft exulceré, il en fort vne fanie fubtile & puante, prefques tous ces fignes fe rencontrent icy: il eft bien vray qu'il n'a pas encor le dernier degré de malignité, mais il eft au grand chemin d'y venir bien-toft, car le fang enfermé dans la partie eft fort aduſte; & ne manquera pas d'acquerir (comme il a déia commencé) vn fi grand degré de malignité, qu'il eft à craindre que les medicaments qui ont fait des merueilles iufques à prefent à appaifer la douleur, à arrefter le cours de la maladie & à diminuer les accidents, ne fe trouuent d'icy en là trop foibles & ne foyent pas capables d'empefcher l'exulceration, & qu'en fin il ne fe iette fur les autres endroits de la face & n'y face vn Noli me Tangere, c'eft à dire vn Vlcere Chancreux tres-malin & irremediable, lequel ronge & creufé fans ceffe les parties qui font au deffous fans qu'on le puiffe arrefter comme dit Ætius liu. 6.

Ie paffe à la Cure: on fe fert ordinairement de trois inftruments, du regime de viure, de l'euacuation de l'humeur antecedente & de la Chirurgie: quant au Regime, i'en ay déia fuffifamment informé Monfr. affauoir qu'il doit éuiter toutes viandes dures, vaporeufes & qui fe corrompent facilement, comme eft la chair falée & fumée, de bœuf, porc, fauuagine &c. & des oyfeaux de Riuiere: il doit manger de bon mouton, veau, chrevreaux, poulets, chapons, perdrix, griues &c. Il fe doit paffer de poiffons fi ce n'eft pour le mettre en appetit, mangeant quelque peu d'iceux à l'entrée du difner, non du fouper, prenant peu de viande aprés, il doit choifir ceux qui ont la chair ferme, comme la Perche, la Truite &c. Les écreuiffes fans épices luy font tres-bonnes, car elles luy font toutes contraires affauoir poiure, zinzembre, girofles &c. comme auffi les oignons, porreaux, aulx, raiforts, moutarde & tout ce qui peut échauffer le fang: les legumes, féves, lentilles, poix, phafeoles &c. nuifent beaucoup, le fromage & tout ouurage de laict: le potage fur le foir eft fur tout nuifible & le vin vaporeux: il doit boire du blanc, bien meur & non trop fort: le long fommeil, principalement auffi toft apres le fouper eft dangereux: il euitera auffi les exceffiues intemperies de l'air. Nous auons dit que la feconde partie de la Cure confifte à euacuer l'humeur antecedente, & pour cét effet il faudra auoir égard à la complexion bilieufe de Monfr. & à l'intemperie chaude de fon Foye accompagnés d'obftructions: partant il faut purger auec les medicaments qui

euacuent la Bile, regardant à la partie offencée, trouuant tres-conuenable du ſyrop roſat composé auec Rhubarbe, Agaric & Senné duquel il s'eſt ſerui aſsés ſouuent pris auec vne Decoction de Betoine, Agrimoine & Eufraiſe: il s'eſt auſſi aſsés bien trouué du Diaphœnic en tablettes & de l'electuaire *de Succo Roſar.* mais, ſelon Hippocrate, il faut auant la purgation preparer & cuire les humeurs par des Apozemes aperitifs: la ſaignée, les ventouſes, les ſangſues ſont à propos voire neceſſaires en ces maladies, tant afin de vuider & de diminuer la cauſe antecedente aſſauoir l'humeur melancholique, comme auſſi pour deriuer de la partie incommodée; le temps propre à ce faire ſelon Hippocr. eſt le prin-temps: Tous ceux, dit-il, qui ont beſoin de ſaignée ou de purgation ſe doiuent faire ſaigner ou purger au Printemps: Il faut ouurir la véne du bras du méme côté & appliquer des ventouſes aux épaules & aux feſſes: on doit reuenir aux ſangſues de temps en temps parce qu'il s'en eſt bien trouué, les appliquant tan-tôt ſur les vénes iugulaires à côté des oreilles, tantoſt ſur les vénes hæmorrhoi-dales ſelon la neceſſité: on tirera le ſang peu à peu à cauſe que ſon Foye étant mal conſtitué, foible dés long-temps & ſchirreux, auec des obſtructions, il y a du danger que la ſaignée exceſſiue ou faite mal à propos, ne luy porte du pre-iudice: la troiſiéme façon de remedier à ce mal conſiſte en l'operation Chi-rurgique & regarde la partie intereſsée: or elle eſt double, l'vne palliatiue & feinte, l'autre vraye: celle de laquelle nous nous ſommes ſeruis iuſques à pre-ſent, eſt palliatiue: ordonnants vne façon de viure conuenable & purgeant ſouuent le corps pour vuider cette humeur ou la cauſe antecedente du mal, & empéchants l'impetuoſité du mal par des applications exterieures: mais com-me cette Cure ne peut pas auoir aſsés de force d'icy en là, il eſt neceſſaire de mettre en auant la vraye & legitime Cure pour empêcher la violence & le progrés du mal. Or comme la legitime Cure d'vne Tumeur contre nature ſe-lon Galien, eſt d'emporter & ôter tout ce qui eſt contenu en la partie offen-cée, il faut voir en combien de façons on pourra ôter cette Tumeur ou ex-creſcence, & quelle eſt la plus ſeure: I'ay ſouvent repreſenté à Monſr. qu'il le faut faire ou par des medicaments Reſolutifs, ou par des Corroſifs, ou auec la main: Quant aux Reſolutifs, il n'y a pas apparence qu'il y en ait vn aſsés fort, veu que la Tumeur eſt fort dure, ſinon que l'on ſe ſerue auparauant d'émolli-tifs, mais outre qu'il eſt impoſſible d'amollir cette matiere extremement dure & amaſsée des 15. ans en ça, il y a du danger que cette Tumeur n'acquiere vne grande malignité ſi on vient à s'en ſeruir, comme l'experience le fait voir: Il ne faut donc rien eſperer de ce côté là: ie tiens auſſi les corroſifs pour tres-dangereux, car cette Tumeur ainſi auancée en dehors, étant tres dure, il y a apparence que les medicaments doux ne feront ſuffiſants, que plutoſt à cauſe de cette grande dureté il faut venir à des violents medicaments tels que ſont les Septics & Eſcharotics, mais comme les doux n'ont point de priſe ſur le Chan-cre, qui eſt vn tres cruel mal, auſſi il s'effarouche & deuient plus malin par

des

les medicaments tant soit peu acres & mordants, comme le malade l'a déia experimenté: outre que la partie étant proche le Cerueau, assauoir l'œil, iusques ou il faut aller pour ôter la racine du mal, leur vertu infailliblement sera portée au Nerf optique, & de là paruiendra iusques aux membranes du Cerueau auec danger d'vne grande & tres-dangereuse inflammation, à cause de la sympathie & communication qu'il y a entre les Tuniques du Cerueau & des yeux: le malade n'a donc rien à attendre de ce côté là: reste l'operation Chirurgique par laquelle il faut extirper tout à coup ce qui est corrompu: & en celle ci, à mon aduis, il y a tres-peu de danger, premierement, parce que i'ay des fortes coniectures que ie peux facilement arracher le mal iusques à la racine quoy qu'il soit caché profondement en l'orbite de l'œil: secondement parce qu'en cét endroit les vénes & arteres y sont fort petites & capillaires de sorte qu'il n'y a point de danger de grande perte de sang: en fin, quoy qu'il faille couper bien auant le Nerf optique & celui de la seconde coniugaison, il n'y a neantmoins aucun danger, car les nerfs étants entierement coupés de trauers, leurs bouts se retirent & sont couuerts de chair sans pouuoir étre incommodés de l'air ou des medicaments. Quoy que leur fonction vienne à se perdre: la seule chose qu'il faut apprehender est que (comme le malade a vn corps cacochyme dés long temps & est d'vn âge déia bien auancé, approchant les 56. ans) il ne s'allume quelque intemperie dans les parties internes & en méme temps fiévre, douleur de Teste & autres accidents: pour les preuenir, il faudra se seruir d'vne bonne façon de viure, purger, saigner, ventouser, & employer les autres genres de Reuulsions & Deriuations, & ainsi à l'aide de Dieu tout ira bien, comme nous l'en prions.

Comme on eut oüy mon âuis on aima mieux demeurer dans la Cure palliatiue, en partie parce que le malade s'épouuanta, en partie parce qu'il fut détourné de suiure mon sentiment par quelques vns qui le flattoyent d'vne sotte esperance que tout ce qui sortoit hors de l'Orbite viendroit à tomber de soy-méme: & quoy que par le moyen d'icelle les douleurs eussent esté appaisées, si est ce que le sang s'augmentoit tous les iours, il s'y formoit aussi des Tubercules & des varices liquides de la grosseur d'vn poix d'où il sortoit quelques-fois du sang pur: quelques-vns approuuoyent cette hæmorrhagie comme si elle deuoit soulager le malade & la partie, mais ie m'opiniatray tousiours que son Foye en seroyent affoibli & rafroidi de iour en iour, estant déja obstrué, dur & schirreux dés long-temps, & qu'enfin tout le sang & les humeurs se viendroyent ietter sur la Teste & de visage, comme cela arriua effectiuement le 13. de Iuillet, car nôtre malade reuenant d'vn petit voyage auquel il s'etoit échauffé la Teste & tout le corps, ces Tubercules & varices de l'œil verserent du sang auec vne si grande impetuosité que le 13. & 14. iour de ce mois on en remplit sept écuellées, outre celui qui demeura dans les linges, éponges, habits &c. ayant pesé le sang de toutes ces écuelles en presence de plusieurs, i'en trouuay

dix onces & demi, ce qui eſt autant admirable que veritable : quelques iours apres le malade qui eſtoit deuenu extremement foible, apprehendant vne ſeconde hæmorrhagie, m'enuoya demander le 15. du méme mois : auſſi-toſt que ie fus arriué, i'ôte la bande de laquelle il étoit enuelopé, alors le ſang ſe mit à couler auec plus d'impetuoſité que iamais, ce que ie n'aurois iamais peu croire ſi ie n'auois été témoin oculaire, veu que les vénes des yeux ſont petites & deliées preſque comme des cheueux, mais en nôtre malade on les voyoit êlargies comme des varices: neantmoins y ayant mis de ma poudre à etancher le ſang, il fut entierement arreté, de ſorte qu'il n'en coula par apres que fort peu: Voici la deſcription de ma poudre. ℞. *far. volat.* ℥ vj. *ſanguin. Draconis, Thuris an.* ℥ j. *boli Armen. Orient. terræ ſigill. an.* ℥ ß. *Gypſi* ʒ i ß. *Ranarum aquatil. pprum,* (elles ont vne proprieté occulte pour arreſter le ſang) ℥ ij. *muſci cranij hum.* ℥ j. *pilor. leporis minutiſſ. inciſor.* ʒ ij *pulu. albumin. ouorum ſole canicul. exſiccatorum, ſpumæ maris, ſpongiæ nouæ torrefactæ an.* ℥ j. *m. f. puluis tenuiſſimus excipiendus ſtupis oxycrato madidis.* Il faut ainſi preparer les Grenoüilles ; ie prens des Aquatiques leſquelles ie mets en vne Cornue, mais en ſorte qu'elles ne touchent pas le fond, de peur qu'elles ne ſe brulent & que l'eau qui en diſtille ne prenne vne mauuaiſe odeur: ayant fait feu de ſable, ie tire doucement l'eau, laquelle ie garde comme choſe pretieuſe dans les Vlceres malins & Chancreux, dans le Polype, Ozene, Vlceres des parties honteuſes & du ſiége, deſquels elle ôte l'inflammation & corrige la malignité : ie n'ôte point le Feu iuſques à ce que les Grenoüilles ſoyent entierement deſſechées & qu'il n'en ſorte plus d'eau : ie ſepare neantmoins celle qui ſort la derniere parce qu'elle a vn peu de mauuaiſe odeur, à cauſe de laquelle elle eſt moins propre aux Vlceres des narines & de la bouche: ie mets dans vn creuſet les Grenoüilles ainſi deſſechées & les reduis en cendres tres-blanches: elles ſeruent non ſeulement à arreſter le ſang, mais auſſi en tous Vlceres malins & ſordides leſquels elle mondifie, deterge & en corrige la malignité.

Les forces declinants peu à peu apres cette perte de ſang & l'œil groſſiſſant de iour en iour, on ne pouuoit attendre autre choſe qu'vne mort ſoudaine & lamentable : ce qui obligea Monſr. le Baron de Chatelard & Monſr. Denys ſes Gendres d'appeler quelques habiles Medecins & Chirurgiens, au ſentiment deſquels le malade ſouſcriroit, ce qu'ayant accordé, on fit venir de Geneue Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy, & de Lauſanne Albert Roſcius ancien Medecin tres-experimenté: on voulut que ie fiſſe le troiſiéme afin que ſi on auoit beſoin de la main, on ſe ſeruît de la mienne : on fit la conſulte le 28. Iuillet en laquelle ie propoſay ce que i'ay deduit ci-deſſus en preſence du malade, reuenant là, qu'on ne le pouuoit remettre que par l'operation manuelle : mais icelui eſperant, comme on luy auoit voulu perſuader, que le Chancre pourroit eſtre coupé en le ſerrant auec vn filet, ie fus obligé d'apporter des raiſons au contraire, & premierement que la racine du mal demeureroit apres la ligature,

veu

veu que la Recidiue qui étoit arriuée, auoit commencé manifeſtement dedans l'orbite & par conſequent plus haut vers le Nerf optique : or la ligature ne pouuant attraper que ce qui paſſe les Paupieres, tout ce qui eſt dedans l'orbite reſtera, & ainſi l'operation ſera vaine, car ce qui demeurera produira vn nouueau fungus pire que le premier : 2. Il pourra arriuer que quelque veine ou Artere viendra à ſe rompre de nuit ou quand on y penſera le moins, & qu'ainſi le malade mourra tout d'vn coup apres la moindre perte de ſang, en ayant déja perdu beaucoup. 3. Que la ligature cauſera vne tres-grande douleur l'eſpace d'vne quinzaine de iours & d'auantage, à cauſe que la conionctiue, en laquelle elle ſe fera, eſt d'vn exquis ſentiment veu qu'elle vient du Pericrane : laquelle douleur attireroit ſans doute vne grande quantité d'humeurs ſur la partie, pour ne rien dire de l'incommodité qu'en receuroit le Cerueau : outre que le malade qui eſt foible & extenué de long temps, auroit bien de la péne à ſupporter ces douleurs & inquietudes: 4. Que la partie de l'œil au deſſus de la ligature venant à ſe corrompre offenſeroit par ſa puanteur les parties Nobles & incommoderoit méme ceux qui ſeroyent autour du malade : reſte donc de venir à l'inciſion, de laquelle nous eſperions, moyennant l'aſſiſtence de Dieu, venir ſi heureuſement à bout que la douleur ſeroit fort petite & qu'il n'y auroit peu ou point d'hæmorragie: quant à ce que l'on met en doute ſi on pourra arracher le mal iuſques à la racine, ie crois que cela ſe peut faire, car i'ay déia pensé à des inſtruments par leſquels ie puis tirer & arracher l'œil hors de ſon orbite aſſurément & habilement: d'auantage ce petit mouuement que l'on âperçoit en maniant cette Tumeur vn peu mobile, me fait croire qu'elle n'eſt pas attachée au Perioſte, car ſi cela étoit, elle ſeroit immobile, & mémes on peut reconoiſtre par là qu'il reſte quelque peu de la graiſſe & des muſcles qui entourent l'œil entre celui ci & l'os, d'où l'on doit eſperer que l'operation ſe fera tant plus facilement, aſſurement & heureuſément : quant à l'hæmorragie, certainement elle me met vn peu en peine quand ie me ſouuiens de la quantité de ſang qui eſt ſorti: mais il n'y a pas âparence que les vénes des yeux qui ſont tres petites, en puiſſent rendre beaucoup, ſi on fait inciſion en la baſe : l'on peut auſſi empécher la profuſion du ſang ſi on y porte habilement la main, laquelle ne peut pas être conſiderable apres vne ſi grande perte: en fin il n'y a point de doute que l'âprehenſion fera retourner au cœur la plus grande partie du ſang: il ſera neantmoins tres à propos de lier fort les extremités, aſſauoir le bras au deſſus du coude & les iambes au deſſus des genoux vne demi heure auant que venir à l'operation, afin d'attirer le ſang à ces parties par ces facheuſes & ſerrées ligatures & pour le détourner du lieu ou ſe doit faire l'operation: & tel eſt mon aduis de l'extirpation de cette Tumeur.

Les Medecins ayant diſcouru de la maladie & des remedes generaux, âprouuerent mon raiſonnemẽt & arreſterent qu'il faloit venir à l'extirpation par Inciſion Mr. Sarrazin prit la charge de l'anoncer aux parents & amis du malade, leſquels voyant le danger tout âparent d'vne mort prompte & lamentable, conſentirent

à l'extirpation, comme auſſi le malade homme de cœur. Et apres auoir predit les accidents qui étoyent à apprehender, on prit reſolution pour le lundi ſuiuant premier d'Aouſt : on diſpoſa cependant le patient par vne bonne façon de viure, pour reparer les forces qu'il auoit perdues par cette perte de ſang, on luy ordonna auſſi la Medecine ſuiuante qu'il deuoit prendre le ſamedi precedent, ℞. *Tamarind. el. fol. Senn. Orient. mundat. an.* ʒ *ij. vuar. paſſar. mundat.* ʒ *j. epith. ſem. aniſ. fœnic. an.* ʒß. *Cichor. Agrimon. ceterach. polytr. an. p. j. f. decoctio ad* ℥ *iij. in colatura macera Rhab. el.* ʒ *i* ß. *cinnam. el. gr. vij. in expreſſo diſſolue ſyrup. violat. ex nouem infuſion. & mann. granat. an.* ℥ *j. m. f. potio.* Le Dimanche ſuiuant & le lundi matin auant l'operation on luy donna cette potion cordiale ℞ *aq. bugloſſ. violar. roſar. meliſſ. an.* ℥ *j. conf. Alkermes* ʒ *j. pulu. Diambr.* ʒß. *m. pro 2. doſibus.* On mit en dehors ſur le cœur auant & apres l'operation cét écuſſon. ℞. *flor. iij. cord. an. p. ij. meliſſ. maioran. an. m.* ß. *ſem. & cortic. citr. ſem. ocymi an.* ʒ *ij. pulu. Elect. Diamarg. frig. E gemmis an.* ℈ *iv. pulu. Diamoſch. d. & Diambr. an.* ʒß. *croci* ℈ *j. excipe goſſipio & cum ſindone rubra fiat ſcutum interpunctum,* on oignit auſſi l'eſtomach deuant & apres l'operation auec cét Onguent: ℞. *cerat. ſtomach. Gal.* ʒ *iij. pulu. Aromat. roſ.* ʒ *j. Garyoph. & nucis moſch. an.* ʒß. *ol. Nard. & maſtich. an. q. ſ. f. linimentum pro regione ſtomachi ante cibum,* on appliqua vn autre Onguent ſur l'eſtomach vn peu de temps apres l'operation ℞. *Ol. maſtich. & de mentha an.* ℥ß. *ol. Nard. & de Abſynth. pont. an.* ʒ *iij. cerat. ſtomach. Gal.* ʒ *ij ladani & ol. de nuce moſch. an.* ʒ *j pulu. Aromat. roſat. & ligni aloës an.* ℈ *j. pulu. garyoph. & ambræ gr. an.* ℈ß. *cum ceræ nouæ q. ſ. f. vngu. quo illinatur regio ventriculi ante cibum bis in die.* Ceci eſtant ordonné les Amis du malade tacherent de le diuertir, mais luy comme il eſtoit de grand cœur & auide de la ſanté, s'eſtoit armé de fermeté, ſinon quand il ſçeut que Monſr. Roſcius ne pouuoit pas s'y rencontrer, par ſoupçon qu'icelui aprehenda quelque choſe de ſiniſtre, ce que neantmoins il diſſimula n'en diſant rien qu'apres l'operation.

La priere ayant été faitte & le malade ayant pris vn œuf frais auec vn verre de vin il choiſit vne chaiſe propre, & au lieu qu'il eut falu lier à la chaiſe vn homme timide, ie me contentay de donner les deux bras à deux hommes, faiſant tenir la Teſte ferme par vn troiſiéme : & ayant pris vne bourſe ouuerte des deux côtés, laquelle eſt de mon inuention, i'y engageay & enfermay toute cette excreſcence ſi auant qu'il me fut poſſible vers le nerf optique, & l'ayant ſerrée ie la tiray tant ſoit peu à moy : cette bourſe eſt faite de cuir fort mince & delié, au haut d'icelle il y a des boucles de fil de cuiure pour y paſſer les cordons.

On ſe ſert ordinairement en lieu de bourſe d'vn filet retors que l'on fait paſſer auec vne aiguille courbe à trauers de ces Excreſcences, Schirres, Atheromes, Steatomes &c. mais mal à propos, car l'eau ou l'humeur qui eſt contenue en l'œil ou quelqu'autre partie s'écoule incontinent, les membranes s'affaiſſent

& la

& la Tumeur deuient flasque, ainsi l'operation est renduë difficile, ayant saisi & enfermé dans la Bourse le Fungus, ie commençay à separer la coniunctiue sous la Paupiere d'enhaut vers le grand angle de l'œil auec vn Instrument (lequel i'ay inuenté & fait faire exprés pour cette Operation) & ayant poussé le Fer iusques au Nerf optique, ie fis tout le tour de l'œil, separant ce qui étoit conioint & auec le méme instrument ie coupay le nerf optique comme aussi celui de la seconde coniugaison, en somme ie fis si adrettement (sans me vanter) qu'à péne on auroit fait dix pas tandis que ie coupay ce Fic Chancreux qui emplissoit toute l'orbite de l'œil & décendoit bien bas sur la face, sans offencer les Paupieres &c. iusques à la racine: or ce couteau est mousse en son extremité, comme le Lenticulaire de peur d'offencer le Crane en l'Operation, car sa pointe marquée A auance tant soit peu, mais seulement du côté qui regarde le Crane en l'operation, & l'autre partie, qui est exposée en veuë est lisse & égale, d'auantage dés A iusques à B le Couteau est tant soit peu courbe, ne plus ne moins que sont les couteaux desquels on se sert pour creuser les cueillers de bois, mais parce que la pointe de ce couteau est mousse comme i'ay dit & a la forme d'vn Lenticulaire, il est necessaire de faire vne petite incision sur la Tunique Adnata auec la Lancette ou le Rasoir, afin que la pointe du couteau puisse étre fourrée par cette ouuerture, or pour faire à propos ce couteau, il faut que le Chirurgien en fasse soy-méme vn de plomb le mieux qu'il pourra, il en viendra aisément à bout s'il regarde bien de prés à la longueur & largeur de la figure: pour sçauoir combien il faut courber le couteau dés A iusques à B on le comprendra facilement si tandis que l'on fait le modele de plomb, on a entre mains le crane d'vn homme décharné, ayant ainsi procedé lors qu'il m'a falu faire cette Operation: mais il faut bien regarder de pres que l'instrument soit fait en perfection veu que presque tout le mystere consiste là, car s'il est bien fait & bien trenchant, l'Operation reüssira; or quoy que la Tunique adnata, laquelle il faut principalement inciser, soit d'vn exquis sentiment, si est-ce qu'il n'y eut pas beaucoup de douleur en l'Operation: le malade ne s'émeut aucunement sinon pour demander Dieu à son aide par trois ou quatre fois: Ie mis dessus sur le champ quantité de ma poudre a arrester le sang, âioutant par dessus des étouppes trempées en des blancs d'œufs saupoudrées de la méme poudre desquelles i'emplis le vuide de l'œil, de sorte qu'à péne sortit il deux onces de sang, partant ie n'eus pas besoin de me seruir du Cautere actuel que i'auois fait expressément d'argent.

Apres auoir enueloppé l'orbite de bandes & ayant mis des Defensifs tout autour du front & du col, le malade se laua soy méme & vouloit s'en aller à pié en son lict éloigné d'enuiron 30. pas du lieu de l'Operation: ce que nous ne permismes pas, le faisants porter sur vne chaise: c'est vne chose admirable que le malade ait resisté en vn âge si auancé, & apres vne si longue incommodité, auec vne si grande perte de sang: on peut voir la grandeur & grosseur

I 3

de la Tumeur iusques au Nerf optique par la figure.

Ayant ouuert la Tumeur apres l'operation, i'y trouuay vn osselet de la grandeur & forme d'vne demi féve,raboteux par tout,aupres du petit angle de l'œil: il y eut plusieurs sentiments là dessus: quelques-vns crurent qu'il s'estoit formé dans la Tumeur laquelle étoit enuelopée d'vne membrane épaisse & dure qui me sembloit venir de la sclerotique: des autres ont cru qu'il y auoit de la carie au Crane par la continuation de la Defluxion, & que cét osselet s'en étoit separé de soy-méme & auoit percé péu à peu cette membrane,ayant été par apres couuert d'vn callus. Pour moy ie crois plutost qu'il étoit sorti du Crane & s'estoit fourré là dedans, que d'auoir été engendré dans la Tumeur, car on peut coniecturer par sa forme que c'estoit vne piece de l'orbite, en apres la matiere dedans laquelle on l'a trouué, étoit noire comme encre n'estoit autre chose que de la bourbe de sang, or il faut de necessité que ce qui est engendré de quelque matiere,en garde la couleur, mais cét osselet étoit blanc & par consequent n'étoit pas engendré dedans la Tumeur, 3.on a peu remarquer dans la suite de la Cure qu'il auoit été separé du Crane,veu que l'on voyoit en cét endroit vne cicatrice vn peu creuse vers le petit Canthus, telle qu'elle est ordinairement quand quelqu'os est separé: Le reste de la Tumeur étoit de deux differentes substances, car la partie qui sortoit de l'orbite,étoit noire comme lie d'encre, asés épaisse & enuelopée d'vne membrane forte laquelle, à mon âuis, venoit de la conionction de la cornée & de la conionctiue: mais la partie qui étoit dedans l'enclos de l'orbite étoit dure, schirreuse & de couleur liuide, & croyant que c'estoyent les muscles des yeux lesquels ne pouuoyent pas étre distingués ni reconus non plus que lss membranes parce qu'elles s'estoyent entierement confondues auec quelque matiere qui étoit restée de l'inflammation precedente.

La playe ne fut point découuerte le iour de l'operation par crainte d'vne hæmorrhagie,mais le lendemain seulement on y mit ce Digestif auec du Charpis *℞. Terebinth. lotæ in aq. beton.* ℥ *ij. Gumm. Elemi* ℥ß. *dissolue in ol. ros.* ℥ *j. adde vitell. ouor. nu. ij. croci* ʒß. *m.* Par dessus i'y mis l'Emplatre Basilicum,i'oignis toute la Teste & le col auec huyle de myrtes & de roses & mis vn Defensif autour du front & du col, & proceday ainsi iusques à ce que la Digestion fut faite en la Playe,continuant six iours à mettre le Digestif & le Basilic,ie mis apres le Digestif le mondificatif suiuant *℞. Terebinth. lotæ in aq. Beton.* ℥ *ij. G. Elemi dissolut. in ol. Rosac.* ℥ß. *rad. Aristol. rot. Irid. flor. an.* ʒ *ij. cum melle ros. f. mundif.* l'appliquay par apres l'Emplatre de Betoine auec lequel i'incarnay la Playe,& fis venir la cicatrice auec vne Poudre de ceruse,litharge,corne de cerf brulée,Alun & racines d'Iris mettant par dessus l'Emplatre Diapalma: quant à la façon de viure,il l'obserua si exactement qu'il s'abstint entierement du vin 14. iours entiers, se contentant d'vne Ptisane à laquelle on adioutoit vn peu de Coriandre preparé, ou bien vn oxysacchar fait d'eau & de vinaigre auec vn peu de canelle,& apres auoir

conioint proprement les deux paupieres,il fut deliuré de ce Fic Chancreux & de tous accidents.

Or comme cette partie ne pouuoit que demeurer foible apres ces attaques & par consequent suiette aux defluxions,pour preuenir les accidents qui pourroyēt suruenir en la face ou en la partie nouuellement guerie,ie luy conseillay de laisser fermer sa fontanelle pour en faire vn' autre au bras droit plus haut & plus proche de la véne Cephalique,car le premier étoit décendu & deuenu calleux tout autour,pour la méme raison & pour vne plus grande precaution ie voulus aussi qu'il fit vn seton au col en vn bon endroit,assauoir non plus bas que la troisiéme vertebre: on luy en âpliqua vn en l'année 81. au commencement du mal, mais étant mal logé assauoir vers la 6.vertebre ou les Nerfs sont plus en dehors qu'en haut vers la Teste, il causoit vne tres grande douleur, ce qui l'obligea à le laisser fermer au bout d'vn mois.

Ie suis obligé icy d'attaquer ceux qui vouloyent persuader au malade que peut-étre tout l'œil tōberoit de soy-méme hors de son orbite,en produisant des exemples à faux & impertinants, ce qui fut cause que le malade differant l'operation le mal empira:& pour montrer que cela est impossible,il faut considerer la composition &connexion de l'œil,il est basti de muscles,membranes,humeurs nerfs, vénes,arteres,graisse & glandules: il y a 6. muscles desquels il y en a 4. qui sont destinés pour le mouuement droit qui commencent au fond de l'orbite & finissent au milieu de l'œil ayants entouré le nerf optique:les autres 2. seruent à le tourner en rond: il y en a qui comptent 5.Tuniques,les autres 6. & des autres 7. la 1. est la conionctiue qui sort du Pericrane, elle affermit & attache l'œil dans l'orbite & le couure tout iusques à l'Iris,faisant le blanc de l'œil,la 2.c'est la cornée qui tire son origine de la dure mere:la 3 est l'uuée qui sort de la pie mere,elle entoure tout l'œil hormis la prunelle, ou elle est troüée, la 4. est la Retiforme qui sort du nerf optique conuerti en membrane & tissue en forme d'vn rets de vénes, arteres & nerfs qu'elle reçoit de l'vuée: la 5. est l'arachnoide laquelle entoure l'humeur Chrystalline en deuant: la 6. est la vitrée extrememēt déliée qui enuelope de tous costés l'humeur vitrée & la separe de la chrystalline: Il y en a encor vn'-autre droit au dessous de la conionctiue; pour moy i'estime que ce sont les extremités des Tendons de ces six muscles étendus en membranes: Dans ces Tuniques il y a trois humeurs, la 1. est l'Aquée,la 2. est la Chrystalline & la 3.l'Albuginée:il y a deux nerf l'vn de la 1.coniugaison qui porte à l'œil l'esprit âpelé visif, lequel apres qu'il est paruenu iusques à l'humeur vitrée, il s'en va en la substance de la Tunique Retiforme:l'autre est de la 2.coniugaison, comme il sort hors du crane,il cōmence à se distribuer dans la racine de l'orbite & s'en va dans les muscles des yeux ausquels il donne le mouuement:Il y a encor des vénes & arteres desquelles les vnes sont internes & les autres externes:parmi les muscles il y a beaucoup de graisse auec 2. glandules à chaque coin: on peut comprendre par là cōbien est ferme la connexiō de l'œil auec la Teste & cōme il

eſt impoſſible qu'il tombe de ſoy-méme quelque corruption qu'il y aît, car deuant que les Nerfs & membranes ſe pourriſſent, leſquels neantmoins y ont fort peu de diſpoſition, la puanteur attaquera mortellement les eſprits animaux: examinons maintenant cette réuerie du peuple qui croit que l'œil peut ſortir hors de la Tête, cette chûte imaginaire n'arriue iamais que quelque coup, playe ou grande defluxion n'ait precedé, apres quoy s'étant fait vne inflammation, il s'engendre du Pus entre la conionctiue & la Cornée lequel conſume & pourrit ces membranes, leſquelles viennent à s'ouurir en Vlcere & lequel on remarque être décendu iuſques dans la capacité de l'œil: or les ſix muſcles qui ſont charnus ſont aiſément attaqués d'Inflammation, à cauſe de laquelle venants à s'enfler autour du Nef optique & derriere l'œil, ils ſerrent & preſſent tellement l'œil que les trois humeurs en ſont pouſsées dehors tout à coup & ſortent auec impetuoſité, or comme elles ont aſsés de conſiſtence (principalement la Chryſtalline & l'Albuginée qui font la figure de l'œil) le vulgaire penſe que tout l'œil eſt ſorti: étants ainſi ſorties, & les membranes étans privées de ce qui les empliſſoit, s'enfoncent & ſe retirent au fond de l'orbite, puis l'Inflammation étant arreſtée auec la douleur, les Paupieres ſe ioignent l'vne à l'autre, de ſorte qu'il ne reſte aucune forme d'œil, ce qui fait croire au vulgaire que tout l'œil eſt ſorti hors de la Teſte *Obſeru.* 1. *Cent.* 1.

OBSERVATION XLIV.

De la Gueriſon d'vn tres-mauuais ſchirre ſur le Carpe.

Vne Dame de Berne s'eſtant extremement foulé la main droitte, il vint de la douleur autour du Poignet auec Inflammation de toute la main, elle ſe ſeruit de pluſieurs remedes, mais en fin il s'y fit vn ſchirre qui fut iugé incurable par les plus habiles, car il ſembloit auoir quelque choſe de malin: Quelques années apres elle me vint trouuer à Payerne: ie trouuay au poignet de la main droite en dedans vn ſchirre fort dur auſſi gros qu'vn œuf de Poule; elle ne pouuoit point ployer les doigts, parce qu'il eſtoit attaché au muſcle qui ploye les doigts & à l'endroit ou il ſe partage en quatre portions charnues: m'eſtant ſerui des remedes generaux, i'y mis vn Cautere potentiel, & apres auoir ôté l'eſchare, il en ſortit quelques iours durant vne matiere ſubtile; & ayant par apres rongé d'auantage de chair par les eſcharotics, il ſe preſenta de la matiere craſſe, gluante & vn peu iaunâtre que ie faiſois ſortir auec péne, élargiſſant auparauant l'Vlcere auec des éponges: cette matiere ayant été quelques heures exposée à l'air, elle s'endurcit comme pierre: Je tiray quantité de cette matiere & à diuerſes fois, car on trouuoit vn conduit en l'Vlcere qui venoit de la partie ſuperieure vers le coude iuſques à la paume de la main par deſſous le ligament trauerſier & qui entroit dans la paume entre les eminences du 5. & 8. os du carpe:

carpe : Ie consoliday l'vlcere apres l'auoir mondifié. *Obseru.* 79. *Cent.* 3.

OBSERVATION XLV.

D'vn schirre aupres de l'Oreille.

MOnsieur Nicolas viret Ministre, n'ayant pas été bien gueri d'vne Parotide qu'il auoit eu en sa ieunesse, il resta vne dureté en la partie dextre qui s'endurcit peu à peu en schirre, lequel par apres en l'année 606. vint à suppuration à cause des humeurs qui s'estoyent ietté dessus & de quelque cause externe : ayant esté demandé i'ouuris l'Abscés & en tiray vne matiere qui s'y étoit endurcie quasi comme pierre, enfermée dans vne membrane & tres-fermement attachée. *Obseruat.* 79. *Cent.* 3.

OBSERVATION XLVI.

D'vn schirre en la matrice qui empéchoit l'accouchement.

VNe certaine Dame de Lustri,bourg sur le bord du Lac Leman, demeura six iours entiers au trauail, ayant esté appelé, ie la trouuay aux extremités, car elle mourut la nuit suiuante, & ayant ouuert le corps ie trouuay la matrice déchirée & la Teste de l'enfant qui auoit passé par l'ouuerture dans la cauité de l'Abdomen : la cause de cette difficulté auoit été vn schirre qui approchoit de la grosseur de la Teste d'vn enfant, mais il n'estoit pas beaucoup adherent à la matrice : il fut cause qu'elle ne peut pas s'étendre suffisamment au temps de l'accouchement & que le fruit ne peut pas supporter ce violent mouuement de la mere dans le trauail. *Obseru.* 67. *Cent.* 1.

OBSERVATION XLVII.

D'vn schirre autour de l'Orifice interne de la matrice.

I'Ay ouuert vne Dame qui auoit été sterile en ses deux mariages : i'en trouuay la cause, assauoir vn schirre autour de l'orifice interne de la matrice qui l'entouroit comme vn anneau & fermoit tellement la matrice qu'à péne y pouuoit on faire entrer la pointe d'vn poinçon, ce qui estoit cause que rien ne pouuoit entrer dedans. *Obseru.* 65. *Cent.* 1.

OBSERVATION XLVIII.

D'vn ſchirre dans le col de la matrice au deuant de l'orifice interne.

VNe Dame fut trauaillée d'vne inflammation de matrice en ſon premier accouchement duquel elle fut guerie, mais elle demeura ſterile : étant morte quelque temps apres d'vne maladie aigue ie l'ouuris & trouuay dans le col de la matrice vers l'orifice qui regarde le fons, vn ſchirre de la groſſeur d'vn œuf d'oye lequel eſtoit tellement attaché qu'il ne ſembloit étre qu'vn auec la matrice ſans en pouuoir étre en aucune façon détaché : ce ſchirre empéchoit l'entrée à la geniture: il ne faut pas donc trouuer étrange ſi les Medecins ſe baillent quelquefois de la péne en vain pour ôter la ſterilité:car ces cauſes leur ſont cachées, ou ſi elles ne le ſont pas ſi eſt ce qu'il n'y a que Dieu qui les puiſſe ôter, étant le ſeul qui ouure & ferme la matrice. *Obſ. 66. Cent. 1.*

OBSERVATION XLIX.

De la Luette endurcie en Fungus ſchirreux.

VN ieun'-homme de Cuilli ſur le Lac Leman fut incommodé long-temps d'vne defluxion ſur la Luette: il ſe ſeruit en vain de beaucoup de remedes donnés tant par des Medecins que par des Empirics,car en fin elle vint ſi grande qu'à péne pouuoit il amener ou pouſſer ſon ſouffle : il vint à Lauſanne en l'an 1598. où ie le vis auec Monſr. Roſcius Medecin, nous trouuâmes l'Vuule ſi grande qu'elle rempliſſoit toute la bouche,venant quaſi iuſques aux Dents de deuant: & comme cette Tumeur étoit enuieillie, fort dure, liuide, inégale, & faiſant quelque douleur, étant auſſi attachée au Palais, entourée de tous côtés de vénes liuides pleines de ſang melancholic, nous n'osâmes pas entreprendre vne Cure legitime, iugeant qu'il valoit mieux laiſſer l'affaire entre les mains de Dieu & de la Nature, que de ſe mettre au hazard (en vn cas deſeſperé) de paſſer pour des ignorants, pour neantmoins accorder quelque choſe à ſes prieres,nous luy ordonnaſmes vn bon regime, en apres nous le purgeames quelques iours de ſuitte des mauuaiſes humeurs & brulées, apres quoy nous le renuoyames chés luy.

L'an 1608. au mois de Fevrier i'ay veu vn homme à Payerne à qui vne Defluxion inueterée auoit rongé d'vn côté l'Vuule, & de l'autre l'auoit étrangement relaxée: A. eſt la partie attachée au Palais B. eſt la partie rongée par le Catharre, laquelle eſt cicatrizée par tout C. marque la partie inferieure qui eſt partagée en deux extuberances & ſe repoſe ſur la langue principalement quand il pouſſe ſon

ſouffle:

souffle: chaque fois qu'il le tire fort, elle se iette vers la Trachée artere ce qui est cause qu'il ne parle pas nettement, sans sentir quasi aucune incommodité quand il boit ou mange: Ie luy ay conseillé souuent de couper ce qui est de trop, ce qu'il n'a voulu faire: Ætius appele ce mal Lorum, Cordon. *Obs. 69. Cent. 2.*

OBSERVATION L.

D'vne Tumeur schirreuse à la Racine de la Luette.

LE 14. Decembre 1608. ie vis vn Ieun'-homme qui auoit vne fort grande Tumeur vers la Racine de l'Vuule laquelle remplissoit tellement les troux qui vont dés le Palais aux Narines qu'il ne pouuoit respirer qu'auec peine, ne parlant qu'indistinctement: il ne pouuoit aualer la viande qu'auec grande difficulté, mais encor plus le boire: la Tumeur étoit de la grosseur d'vn œuf de poule, dure, inégale, liuide & attachée ôpiniatrement tant à l'Vuule qu'au Palais: Quant à l'origine du mal, il nous dit qu'il y auoit trois ans que s'étant échaufé outre mesure il luy estoit venu vne hæmorrhagie par laquelle il auoit perdu quantité de sang tant par le nés que par la bouche: & que cette hæmorrhagie luy étoit reuenue en suitte par interualle: mais qu'il y auoit vn an qu'il n'en étoit point eu: Il me supplia instamment d'y mettre la main, ce que pourtant ie ne voulus faire: il a vécu iusques à l'année 1609. en laquelle (au temps de la Canicule) il luy suruint vne grande hæmorrhagie qui l'emporta. *Obseru. 20. Cent. 1.*

OBSERVATION LI.

Des Tumeurs qui ressemblent au Schirre.

IL se presente souuent des Tumeurs rondes, dures & sans douleur dans lesquelles il ne se trouue rien que de l'eau enfermée dans vne membrane tres-épaisse: en Decembre 1604. I'en ay coupé vne en l'Abdomen d'vne fille de neuf ans à Payerne, laquelle se porte bien à present, il y a vne autre sorte de Tumeurs qui s'engendre d'humeurs pituiteuses, qui neantmoins sont tres-dures: l'Esté passé i'en ay traitté vne au Poignet venue de contusion & si dure que chacun la prenoit pour vn Chancre: étant ouuerte il en sortit vne humeur semblable à du lard qui se durcit en pierre dans 24 heures estant exposée à l'air: nous tirâmes apres la membrane où elle estoit enfermée laquelle étoit tres épaisse: en cette sorte de Tumeurs l'humeur qui y est enfermée étend la membrane ne plus ne moins que l'air fait vne vessie, laquelle semble étre extremement dure, quoy qu'il n'y ait rien que du vent.

Il faut remarquer qu'il faut beaucoup de temps pour faire vn schirre, partant si vne Tumeur est recente, il ne faut pas la mettre au rang des schirres. *Epitre 55.*

OBSERVATION LII.

Des Fungus.

VOus faites mention en vos obſeruations Chirurgiques des Fungus qui viennent aux membranes du Cerueau, leſquels s'y engendrent à cauſe des humeurs qui y accourent, ſelon voſtre opinion & des autres Chirurgiens: mais il me vient en la penſée vne doute que i'ay eu autresfois, s'ils ne ſe peuuent engendrer qu'és membranes du Cerueau quand elles ſont offencées. Il eſt vray que les Medecins ne font mention que des Fungus qui naiſſent dans les Playes des membranes du Cerueau, mais les deux Hiſtoires ſuiuantes font voir qu'ils peuuent auſſi eſtre engendrés ailleurs: A Vuitteberg, vn garçon de dix ans en ſautant ſe heurta le pié gauche bien fort à terre & fut bleſsé en la plante vis à vis du petit doigt: Il parut apres premierement vne Tumeur au deſſus du malleole externe laquelle fut repouſsée en dedans par vn groſſier payſan qui creut que c'eſtoit vne Luxation qu'il faloit remettre: la Tumeur en ſuite augmenta peu à peu de ſorte qu'elle couuroit tout le col du pié, faiſant vne grande extenſion de la peau & écarter les doigts des piés l'vn d'auec l'autre à cauſe qu'elle ſe fourroit entredeux: on eſſaya en vain pluſieurs ſortes de remedes, en fin on trouua vn Chirurgien qui fit ouuerture en la partie croyant qu'il y auoit ſuppuration à cauſe de la grande moileſſe & de la douleur qui augmentoit: il en ſortit vn peu de ſang mais point de Pus, & tout à l'inſtant il y vint comme vne certaine graiſſe qui bouchoit l'ouuerture, & les iours ſuiuants il commença à ſortir quantité de matiere ſemblable à des éponges pleines de ſang noir & ſereux, & en vne nuit il parut en la plante du pié vers le petit doigt vne eſpece de mortification auſſi grande qu'vn demi Taler y ayant fait inciſion, il n'en ſortit rien de pourri & n'en put-on ſeparer aucune chair morte, mais ſeulement de la chair ſemblable à de l'éponge brulée, ſanglante, pléne de ſang qui en diſtilloit: il commença auſſi à ſortir des Fungus en des autres lieux à côté des Talons & deſſus: c'eſtoit vn ſpectacle hideux, car cette partie du pié eſtoit plus groſſe que la Teſte d'vn enfant: en fin on en vint à la ſection coupant iuſques à l'os Nauiculaire & du Talon dans le col du Pié: ce qui fut ôté n'eſtoit rien que chair baueuſe en partie pourrie & corrompue, en partie caillée, épaiſſe & gluante ſemblable à de la graiſſe molle, du poids d'enuiron ℔ IV. mais les iours ſuiuants il commença derechef à ſortir en grande abondance de la chair ſpongieuſe, laquelle autant que l'on ôtoit de iour, autant il en croiſſoit de nuit: en fin il s'éleua vne grande Tumeur vers l'Aine gauche là où ſont les Glandes, entierement ſemblable à celle que l'on voyoit au commencement ſur le col du Pié, laquelle par apres ſe rompit d'elle méme, d'où il ſortit vne grande quantité de chair ſpongieuſe: il ne tarda pas long-temps apres à mourir.

L'autre

L'autre Hiſtoire eſt telle: vn garçon de 12. ans fut tourmenté du mal de Dents: on fut obligé de luy en tirer vne de celles de deſſus : il vint par apres vn Tuberculeau Palais proche cette Dent de la grandeur d'vn noyau de prune, on crut à cauſe de la molleſſe & parce qu'il ne s'ouuroit pas de ſoy-méme qu'il y auoit du Pus: on l'ouure mais il n'en ſort que quelques gouttes de ſang : apres il vint à paroître vne chair ſpongieuſe, noiratre laquelle augmenta tellement qu'elle ſortoit par la bouche & par le nés d'où l'enfant fut étouffé : ſes pere & mere rapportoyent la cauſe du mal à ce qu'il fut vn iour frapé d'vne boule de neige vers l'Angle interne de l'œil, dans laquelle il y auoit vne pierrette enfermée : trois mois apres il y vint vn Tubercule lequel par apres ſe conuertit en Fiſtule : ie vous écris ceci pour ſçauoir vôtre ſentiment de la generation des Fungus : il eſt vray que les anciens Chirurgiens comme Guidon, Theodoric & autres font mention des excreſcences, Naćtes ou Naptes qui ſont des Apoſtemes grandes, charnues & molles, mais il ne font mention des Fungus que dans les Playes de la Teſte : Parquoy ie vous prie que ie puiſſe ſçauoir ſi ceux que i'ay décrit en ces deux Hiſtoires, ſont des vrays Fungus : que ſi ce n'en ſont pas, à quel genre de Tumeurs appartiennent t'ils ? que ſi c'en ſont, pourquoy c'eſt que ces autheurs ne parlent que de ceux de la Teſte, deſirant de ſçauoir le vray lieu de leur naiſſance, ſi c'eſt vne membrane en general ou tout corps membraneux, mais ie ne veux rien determiner &c. A Vuitteberg 1. Septembre 1609. *Obſeru. 45. Cent. 2.*

OBSERVATION LVIII.

Des Fungus tant charnus qu'Oſsées qui naiſſent en diuerſes parties du Corps.

IE ſuis de voſtre auis que les affećtions que vous m'aués communiqué ſont des Fungus & doiuent étre ainſi appelées ſans conteſte : car quoy que ces autheurs ne facent mention que des Fungus qui naiſſent en la Teſte quand les membranes ſont découuertes, ſi neantmoins on en examine bien les cauſes, ie ne vois point de raiſon pour laquelle ils ne peuuent pas venir en des autres parties, mais comme cela arriue rarement, & que le plus ſouuent on met cette ſorte de Tumeur entre les excreſcences charnues, ils ont apelé Fungus ſeulement celles qui ſortent du Cerueau ou de ſes membranes, quoy que ſi on regarde à leurs cauſes & à leur generation, ils puiſſent auſſi bien venir aux autres parties du corps: il y en a parmi les anciens qui ſont de ce ſentiment, voire des plus habiles, entr'autres Bruno, Theodoric & Bertapalia, veu que Bruno ſous le nom de Naćta n'entend autre choſe que ces excreſcences charnues, voici ſes paroles, Il ſe fait ſouuent en quelques perſonnes vne certaine ſorte de ſuperfluité que

Vulgairement on appelle Nacta, c'eſt vne Apoſteme charnue, grande, le plus ſouuent molle comme vn Fungus qui eſt ſans douleur, que s'il y en a, elle eſt petite ſans chaleur ni battement, &c. Theodoric ſe ſert des mêmes paroles, mais il les appelle Napta & Bertapalia Natta; l'appelant ouuertement vne Apoſteme glanduleuſe ou charnue, & bien à propos, car quelquefois telles excreſcences (ie ne parle pas des Fungus en la Teſte) ont en ſoy certaine qualité maligne & ſont dures & inégales, & different pourtant des Glandules comme dit Bertapalia; Des deſcriptions precedentes on peut bâtir cette definition, que Fungus eſt vn certain corps charnu, le plus ſouuent, flaſque, mol, quaſi ſans douleur, engendré ſubitement & en peu de temps d'humeurs ſuperflues & flatulentes: I'ay dit le plus ſouuent, car quelquefois cette Excreſcence n'eſt pas flaſque & molle, mais dure, glanduleuſe ou inégale, auec douleur principalement s'il y a quelque malignité comme il y en a le plus ſouuent dans ces Fungus qui viennent aux parties baſſes: il n'en eſt pas de même de ceux qui viennent aux membranes du Cerueau leſquels rarement ſont malins ſinon qu'il y ait eu quelque conſiderable contuſion & par conſequent de la pourriture: Car cette humeur craſſe de laquelle ſe fait le Fungus malin ne peut pas aiſement monter en haut, & celle de laquelle il ſe forme autour des membranes du Cerueau le plus ſouuent eſt benigne & comme dit Iean André de la Croix, elle eſt Aërée & vaporeuſe laquelle ne peut pas faire vn Exonſcine maligne: Or comme elle vient à paroître quaſi en vn inſtant pour cette raiſon elle eſt molle & appelée par Galien Fungus, c'eſt à dire, Champignon; Car comme les Champignons qui croiſſent en vn temps doux & le plus ſouuent en vne nuit, ſont ſpongieux & mols, de même ces Fungus qui viennent autour du Cerueau & de ſes membranes croiſſent promptement, ſi quelque humeur douce y accourt en abondance, & ce par vne ſinguliere prouidence de Nature, Car comme il n'y a rien qui ſoit plus ennemi du Cerueau & de ſes membranes que le froid, la Nature pour les defendre leur fait cette couuerture, Voila pourquoy s'il y accourt quelque humeur en abondance, (non pourrie comme celle dont ſe forment les mauuais Champignons des Arbres & de terre, mais bonne & loüable) incontinent la chair y vient en quantité: Que ſi quelqu'vn rapporte l'origine de ces Fungus aux humeurs ſecondes aſſauoir, Ros, Glutin & Cambium, il ne s'écartera pas à mon auis beaucoup de la verité: Nous remarquons la méme induſtrie de Nature és Os découuerts; auſquels l'Air étant auſſi tres-contraire, elle les remet tout auſſi toſt d'vne chair fungueuſe: & de là vient que quelquefois le Fungus vient à croître en la Dure mere, quoy qu'elle ſoit entiere, de peur di-ie que l'Air extreme ne l'offence: Que ſi la Nature apporte cette preuoyance par les Os découuerts, qui ſont des corps ſolides & extremement ſecs, où il y a peu de Vênes & d'Arteres, & ne ſont pas des parties beaucoup cõſiderables, y at'-il apparence qu'elle ne ſe veuille pas ſeruir de la même precaution pour garentir la Dure mere qui eſt vne membrane tres-conſiderable parſemée d'vne infinité de vénes &

d'Arteres : Il arriue pourtant rarement qu'il se forme vn grand Fungus en la Dure mere & qui passe la playe,car difficilement vient elle en haut à cause de sa pesanteur sinon qu'il y ait eu vne grãde contusion & que les humeurs s'y soyẽt iettées en quantité,comme aussi si on a oublié de faire les reuulsions necessaires au commencement:mais quand la Dure mere est rompue,la pie mere s'aime facilement en haut auec la chair baueuse qui y est venue de sorte que même elle passe la playe,principalement s'il y a quelque vẽt caché sous les membranes: Le celebre Iaq. Aubert Vandomois croit que le Fungus se fait quand la Dure mere est rompue & que la Pie est poussée en haut,remplie de la substãce du Cerueau: mais i'estime qu'il faut vser de distinction & qu'il ne le faut pas entẽdre de tout Fungus en General,car les Praticiens sçauent,& sur tout ceux qui sont versés en l'Anatomie,quoy que la substance du Cerueau soit molle & flasque,que neantmoins elle ne peut pas tellemẽt se resoudre & relâcher qu'elle puisse emplir ce Fungus;Ie voudrois dõc dire qu'il y a vn Fungus de Cerueau simple & vn autre composé:Celui ci est,ou auec grande contusion,inflammation & fluxion d'humeurs ou quelque autre symptome: Le simple est celui que la Nature fait pour cõseruer les membranes ou le Cerueau: En celuy-ci le Cerueau ne bouge point de sa place & se fait d'vne chair qui y croit & d'vn esprit aëré qui pousse en haut les membranes de cette chair:mais au composé,ou (à cause de l'inflãmation & des humeurs qui s'y sont iettées) le Cerueau est comme corrõpu & conuerti en Pus,les membranes qui sont éleuées en haut,peuuent se rẽplir de la substance du Cerueau qui est alors cõme dissoute & fondue : & telle sorte de Fungus est tres dangereuse & le plus souuent mortelle, de laquelle a voulu parler le susdit Aubert;& a laissé en arriere les autres qui ne sont pas si dangereux, pour étre plus court:Il faut aussi prendre en même sens ce que dit Paré de la puanteur du Fungus,car le simple,comme ie l'ay veu fort souuent, n'a point de puanteur, & fait fort peu de douleur,cõme disent Bruno & Theodoric:Que s'il arriue de la pourriture ou de la corruptiõ,il faut de necessité que le fœnur suruiene,ceux qui sont de cette sorte s'engendrent d'humeurs à demi pourries cõme les Chãpignõs des arbres ainsi que dit Paré:Ieã André de laCroix écrit qu'és Fũgus de la dure mere le mouuemẽt naturel se perd,ce que quelqu'vn pourroit trouuer absurde,car le mouuemẽt ne se perd pas,mais il est caché à cause de la chair qui y croist:mais cét excellẽt Autheur parle de ce Fũgus qui vient quand la mort approche,cõme on la peut recueillir du texte, I'ay voulu aduertir de ceci de peur que quelqu'vn ne tint pour ridicule l'opiniõ de tels persõnages à qui laChirurg.est si redeuable.

Quant à la Cure des Fungus qui viennent autour des mẽbranes du Cerueau, i'en parleray en l'Obseruation suiuante,l'aioûte seulement ceci que ceux qui se forment quand la Dure mere est rõpue,se guerissent auec plus de difficulté que quand elle est entiere,car la Dure mere,qui a vn vif sentiment & se remue incessamment, si elle est rompue ou blessée, les humeurs y accourent incontinent desquelles se fait le Fungus & autres accidents : Partant il y faut apporter plus de diligence:mais auparauant il faut soigneusement prendre soin d'amener

en bas les humeurs qui gagnent le haut; en apres de n'y pas appliquer des medicaments acres quoy que Galien s'en serue dans les excrescences de chair, encor moins se fautil seruir du Rasoir, non pas mémes de la ligature qui se fait auec le filet de soye, à cause des grands accidents qui en arriuent ordinairement, que s'il y a quelque pourriture autour de la membrane, on y peut mettre sans scrupule de l'Ægiptiac, mais en petite quantité & auec circonspection.

Nous auons fait voir que les Fungus qui viennent autour des membranes du Cerueau sont rarement malins; il n'en est pas ainsi de ceux qui viennent aux parties basses, car l'humeur qui s'y verse n'est pas tousiours bien conditionnée, mais le plus souuent crasse, bourbeuse & maligne, de laquelle il se fait vne masse non molle, mais plus ou moins dure selon que l'humeur qui s'y iette est plus ou moins grossiere: on peut neantmoins appeler telle sorte d'excrescences, des Fungus tant à cause de leur forme, que parce qu'elles croissent quasi en vn moment, neantmoins auec cette distinction, que les vns soyent appelés simplement Fungus, & les autres malins ou Chancreux parce qu'ils ont quelque dureté ou malignité: par exemple, il y a quelques années que l'on m'amena vn homme de 50. ans auquel le membre viril estoit venu d'vne si prodigieuse grosseur qu'il ressembloit à la Teste d'vn enfant nouueau né: cette excrescence étoit dure toute couuerte d'Vlceres putrides: i'appele cette excrescence vn Fungus Chancreux, Fungus à cause de sa forme & Chancreux à cause de sa nature: car il estoit dur, liuide, pourri & malin: il vient aussi quelquefois subitement aux playes des articulations vne certaine substance qui par fois est blanchâtre tirant sur le rouge par fois sur le liuide, qui le plus souuent est suiuie d'vne fluxion d'humeur sereuse: i'ay aussi remarqué que telle sorte de Fungus vient non seulement aux playes des iointures mais aussi en celles des Nerfs, & particulierement ie l'ay veu il y a quatre mois en vne fille de Payerne fort Cacochyme, car à cause de la violence de la douleur le sang & les humeurs y accourent qui font diuers symptomes, comme Inflammations, Darte, fluxion d'humeurs sereuses & plusieurs autres: que s'il y va du sang doux, loüable & aërée auec mélange d'humeur pituiteuse, & si la Nature, qui n'est iamais oisiue, tâche d'en faire quelque chose, il y vient cette extuberance ou excrescence de chair baueuse: il a 14. iours que reuenant d'Ausbourg, on me fit voir à Lauingen vn ieun'homme duquel la langue estoit crue en forme de Fungus Chancreux qui emplissoit quasi toute la bouche. I'ay veu l'Vuule deuenir comme vn Fungus, comme aussi vn Fic en l'œil qu'on pouuoit appeler Fungus Cancrosus: parquoy i'estime que le lieu ou le Fungus se peut engendrer, est non seulement le Cerueau ou ses membranes, mais aussi toutes les parties du corps, & Paré liu. 12. chap. 24. tient qu'ils s'en engendre au Fondement: il y a pourtant de la difference entr'eux, premierement en la cause, car ceux des membranes du Cerueau s'engendrent le plus souuent d'vn sang doux, aërée & nullement malin, mais és autres parties du corps il se méle parmi le sang certaine bourbe & quelquefois de la matiere maligne

maligne & corrompue: Jl y a auſſi de la difference en la Cure, car en celui qui vient autour des membranes du Cerueau, il faut agir doucement ſans y rien mettre d'acre, mais és autres endroits on peut ſe ſeruir heureuſement non ſeulement des medicaments acres & qui déſechent efficacement méme des corroſifs; mais on peut auſſi venir au Fer & au Feu comme l'experience me l'a âpris: en ceux qui viennent aux Playes des iointures, à cauſe de la grande douleur & de la fluxion des humeurs, il faut donner peu à manger, purger les mauuaiſes humeurs & ouurir la veine: dés le commencement il faut ſe ſeruir de Topiques qui âdouciſſent la douleur tel qu'eſt ce liniment ℞. *ceræ nouæ & G. Elemi an. ℥ iv. Terebinth. lotæ ℥ ij. ol. Roſac. butyr. rec. ſine ſale, ol. de vitell. ouor. & amygd. d. an. ℥ vj. liquefiant omnia lento igne & colentur, adde croci ʒ j vitellum oui j. m. & cum filamentis impone:* apres il faut appliquer cét Emplâtre ℞. *micæ panis albi* ℔ ß. *far. ſemin. fœnugr. & cydonior. an ℥ iv coque cum lacte vaccino ad conſiſtentiam Cataplaſmatis, adde butyr. rec. ol. roſac. de vitell. ouor. an. ℥ j. axung. human. ℥ ß croci ʒ ß. vitell. ouor. nu. ij m. applicetur:* Il faut continuer iuſques à ce que la douleur ſoit entierement âpaisée, ſans ſe mettre beaucoup en péne du Fungus, parce qu'il faut vaquer à ce qui preſſe le plus: la douleur ayant ceſsé comme auſſi la fluxion, il faut mettre de cette poudre ſur le Fungus ℞. *Pulu. præcipit. Alum. vſti an. ʒ ß. vitriol. vſti ʒ j pulu. rad. Angel. Ariſtol. rot. Garyophill. & Irid. flor. an. ʒ j. m.* Il faut apres mettre ce Cataplâme ℞. *far. fabar. & lupin. an. ℥ iv. ſim. columb. ℥ ij. Pulu. roſ. rub. myrtill. balauſt. Abſynth. an. ʒ ij. ſalis mar. ℥ ij. cum lixiuio f. Catapl.* Que s'il y a quelque dureté ou malignité qui tienne du Chancre, c'eſt aſſuré que le Fungus ſe moquera de ces petits remedes & qu'au contraire il s'effarouchera & deuiendra plus malin ſi on y met de l'Arſenic, huyle de vitriol & ſemblables ſeptics & eſcharotics: Que faut-il donc faire? certes ie ne comprens pas encor comme il ſe faut comporter auec telles excreſcences, ſi ce n'eſt qu'on les ôte auec leur racine, veu que les medicaments acres les irritent & qu'elles en deuiennent plus malignes: ainſi ay-ie extirpé il y a dix ans ce deſeſperé & malin Fungus qui étoit au membre viril & par ce moyen rendu la ſanté à vn miſerable qui eſt encor viuant dans le reſſort de Lauſanne: mais il faut prendre ſoin d'arracher ces Fungus auec la racine, autrement ils regerment incontinent comme ie l'ay remarqué: Martin Chmielierc Medecin à Baſle m'a communiqué vn cas remarquable.

Vne fille de Baſle porta long-temps vn' Vlcere en la iambe gauche, il y croiſſoit de la chair baueuſe en ſi grande abondance que les Chirurgiens en ont ôté pour vne fois iuſques à deux liures, & quoy que l'on creut l'auoir entierement ôté, ſi eſt-ce qu'elle reuenoit derechef en abondance & promptement: enfin par l'âuis des Medecins on luy coupa la iambe iuſqu'au iarret.

Apres l'operation ayant raclé la chair & découuert l'os, on trouua vn trou rond qui alloit iuſques à la moüelle: l'operation reüſſit ſelon qu'on auoit deſiré, mais comme chacun crût qu'elle auoit échappé, voilà cette chair baueuſe

qui commence à poußer de nouueau par le tronc & à l'incommoder quasi autant qu'auparauant, elle vécut neantmoins enuiron deux ans apres l'Operation & sans beaucoup d'incommodité, de sorte qu'elle pouuoit sortir de la maison & se trouuer aux sainctes assemblées : on ne doit pas donc trouuer étrange si les Fungus des iointures, sur tout ceux qui sont grands, sont incurables veu qu'on ne peut point les ôter auec la racine, ni ne peuuent étre rongés par des Caustics.

Ie veux adiouter icy quelque chose des Fungus qui viennent sur les os, quoy qu'il n'y ait point de partie plus dure au corps & qu'ils ayent peu de vénes & arteres, & fort petites, ils ne laissent pas de croitre comme des Champignons, en voici des exemples.

L'an 1600. ie fus demandé pour voir vn Gentil homme prés de Lausanne nommé Monsr. de Gumouins, & m'y estãt arresté quelques iours on me fit voir vne fille de ses suiettes âgée d'enuiron 20. ans : elle auoit vn tres méchant mal en la iambe gauche, car en vn endroit sous le genoüil, elle estoit aussi grosse que la cuisse laquelle dés le genoüil en haut étoit extenué : & étoit pleine d'vne infinité d'Vlceres pourris, malins, accompagnés de douleur, & ce qui étoit merueilleux, chaque Vlcere étoit ouuert iusques à l'os lequel étoit spongieux, carié qui n'auoit que la peau dessus, de sorte que les Vlceres penetroyent iusques à iceluy & l'on voyoit manifestement que les os de la iambe étoyent crus en grosseur spongieuse : cette fille auoit eu quelques années auparauant vne maladie aigue & tres dangereuse de laquelle elle étoit guerie plus par le benefice de la Nature que de l'Art : (car elle ne s'estoit serui d'aucun Medecin) elle se plaignoit apres d'vne douleur grauatiue en la Iambe, & peu apres la Nature fit vne décharge sur icelle : elle n'en perdit pas du commencement le mouuement, mais les Vlceres ayants commencé à sortir en diuers endroits, elle fut attachée au lit sans pouuoir plus marcher : les parents voulurent que ie la luy coupasse, mais voyant vne grande foiblesse auec extenuation de tout le corps (hormis en cette iambe) & craignant qu'elle ne vint à mourir en cette Operation, ie ne l'osay entreprendre, elle mourut peu de iours apres.

I'ay en mon Cabinet les os de la Iambe d'vn homme de mediocre taille qui ont été trouués en vn vieil sepulchre, Ils sont au double plus gros que le naturel, de sorte qu'il est aisé à voir qu'ils sont venus à cette grosseur contre l'ordre de Nature : outre qu'il y a vne certaine matiere comme Os qui y est attachée par lames ainsi qu'est le Tartre aux tonneaux, neantmoins ces os sont assés durs & solides : i'ay encor vn' autre os de iambe deux fois plus gros qu'il ne doit être, mais il est spongieux & fungueux.

Il y a quelque temps qu'on me fit voir vn pié de Bœuf lequel est dur & entier, si ce n'est qu'à côté d'iceluy il y est creu vn Fungus osée de la grosseur d'vn œuf de Canne, ce Fungus est poreux comme vn' éponge, neantmoins dur auec infinité de tuyaux de tous côtés, par lequel il y a âparence qu'il receuoit la nourriture. *Obseru. 36. Cent. 2.* OBSER-

OBSERVATION LIV.

D'vne monſtrueuſe maſſe de chair au derriere de la Teſte d'vn enfant.

EN l'an 1629. on apporta dans l'Hoſpital de Straſbourg, en preſence de Saltzmannus, Sebiſius & Funccius Medecins ordinaires de l'Hoſpital, vn enfant de deux mois ſur la nuque duquel s'eſt formée vne maſſe de chair de conſiderable groſſeur & peſanteur: il ne rend aucune voix & n'a point pleuré ni crié dés qu'il eſt au monde: *Lettre de Iean Screta Medecin de Baſle enuoyée à l'autheur qui eſt ſur la fin de l'Obſeruation 15. Cent. 6.*

Cét enfant vit encor, mais miſerable, toute la nourriture du corps s'en allant à cette maſſe, Les Chirurgiens & Barbiers l'ont voulu ôter, mais Saltzmannus, Sebizius & Funccius s'y ſont ôposés ſçachants qu'ils auroyent ôté la vie en méme temps; car par quel moyen auroyent-ils pû éuiter vne hæmorrhagie en vn corps ſi delicat & ſi foible, ou comment l'auroyent ils pû arreſter? mais c'eſt le malheur du ſiécle que cette race de Barbiers n'a point de honte de faire ſon apprentiſſage en tuant: ce mal a commencé au ventre de la mere qui l'accompagnera iuſques à la mort: il n'a point de voix, peut être parce que les Nerfs recurrents ſont tirés en bas par ce poids exceſſif, il fait bien quelque effort à crier mais ſans effet: il a entierement vn viſage de vieille, & conuie à rire ceux qui le regardent. *Obſeru. 17. Cent. 6. Lettre du méme:*

Ie crois que cette maſſe de chair eſt venue par vne forte imagination de la mere, comme ie l'ay veu en des autres: le ſiecle paſsé nous en a fourni vn exemple, Thomas Schunickerus nâquit ſans bras à Hall en Saxe par vne terreur & forte imagination de la mere qui auoit eu à la rencontre vn pauure qui n'auoit point de bras: mais les Medecins de Straſbourg ont eu raiſon de s'oppoſer au deſſein des Chirurgiens, car ſans doute ils auroyent ôté la vie auec la carnoſité, comme il eſt arriué à Geneue en vne fille à laquelle on voulut ôter vne Tumeur au Col, ce qui auſſi eſt arriué au Bourg de Tounon icy proche, car comme vn Herniotome voulut ôter vne écroüelle, le malade mourut en l'operation: c'eſt vne autre raiſon du Steatome duquel ie vous ay écrit dernierement, car les vénes & arteres ſont petites au Dos, ce qu'ayant reconu ce grand Medecin & Anatomiſte Griffonius, il fit heureuſement l'operation: quant à ce qu'il n'a point de voix, ie crois auec vous que cela vient de ce que les Nerfs recurrents ſont offensés, car quand cela eſt, la voix ſe perd incontinent ou ſe change, comme i'en ay fait l'eſſay en des Cheureaux: cét enfant a le viſage comme vne vielle, parce que toute la nourriture s'en va à cette maſſe, de là vient que tout le corps amaigrit & que le viſage ſe ride, car la faim non ſeulement extenue

le corps & y fait venir des rides, mais auſſi ôte la couleur vermeille du viſage qui ſe change en obſcure & liuide: or ceci eſt digne de remarque que M. Iean Griffon a veu à Geneue en vn corps mort de faim qu'il ouurit en l'an 1587. aſſauoir qu'il n'y auoit point de moüelle dans les os: Ce qu'il ne faut pourtant pas trouuer étrange, car en ceux qui ſont affamés, tout ce qui reſte de nourriture s'en va au cœur & au Foye afin que la chaleur naturelle puiſſe entretenir l'humidité radicale: *Obſeru.* 18. *Cent.* 6.

OBSERVATION. LV.

D'vne Tumeur monſtrueuſe de l'Omentum.

EN l'an 1608. on ouurit à Gieſſen au Païs de Heſſe la femme d'vn potier de terre, en laquelle on trouua tous les viſceres bien conditionnés, hormis l'Omentum lequel étoit ſi prodigieuſement venu gros à cauſe de l'augmentation des glandes, que l'on la croyoit hydropique tant étoit gros ſon ventre: cette maſſe eſtoit membraneuſe par tout, mais par dedans glanduleuſe, ſchirreuſe & farcie de graiſſe, au milieu il y auoit vne cauité remplie de ſanie ſale & puante, elle peſoit cinquante & ſix liures, & on l'ota ſans offencer aucun des viſceres, n'eſtant attachée qu'à l'eſtomach: ie ne crois pas que l'on puiſſe rapporter la cauſe de cette Tumeur à autre choſe ſinon à ce que les glandes de l'Omentum ſont cruës ainſi exceſſiuement, car il y a quantité de vaiſſeaux entre les deux membranes: auſſi a-t-on trouué en ouurant cette Tumeur vne cauité de la grandeur de la paume de la main, qui étoit peut-eſtre vn reſte de la cauité de l'Omentum, parce que cette ſubſtance glanduleuſe ſembloit couuerte d'vne membrane tant en dedans qu'en dehors *Obſeru.* 69. *Cent.* 3. *Communiquée par Gregorius Horſtius Profeſſeur en Medecine à Gieſſen.*

OBSERVATION. LVI.

D'vne fort grande Tumeur ſous le Nombril.

IE vis il y a quatre ans à Lauſanne vne femme âgée de 30. ans qui auoit vne Tumeur au côté gauche ſous le nombril de la groſſeur de la Teſte d'vn enfant, ronde & qu'elle menoit de côté & d'autre: il y eut pluſieurs opinions ſur la cauſe de cette Tumeur qui fut ſeulement découuerte apres la mort, car l'ayant anatomizée, ie trouuay la Ratte ſi grande que la partie inferieure d'icelle (qui s'eſtoit endurcie en vne Tumeur ronde) décendoit quaſi iuſqu'à l'os du Pubis. *Epitre* 55.

OBSER-

OBSERVATION LVII.

D'vne Tumeur du Prepuce & du membre Viril.

J'Ay traitté à Soleurre auec le Docteur Scharandæus vn homme de 40. ans robuſte qui étoit trauaillé dés pluſieurs années d'vne defluxion ſur le membre viril & le prepuce qui le ſaiſiſſoit auec fiévre, grand tremblement, nausée, douleur de Teſte & de lumbes, ſur tout s'il eſtoit allé viſte à Cheual & apres auoir fait la débauche, Car alors il luy venoit premierement vn peu de fiévre, les glandes de l'Aine droite luy groſſiſſoyent, & incontinent le membre viril & la bourſe s'enfloyent, Les premieres années que le mal luy vint, il n'etoit ſaiſi de cette defluxion que deux ou trois fois l'an aſsés legerement, & le mal s'en alloit aiſement apres la Purgation, la ſaignée & l'application de quelque medicament reſolutif, mais par ſucceſſion de temps il deuint plus ôpiniatre, l'attaqua plus frequemment & ſe gueriſſoit auec plus de difficulté, car par fois il reſtoit vne ſi grande dureté au membre & principalement au Prepuce que l'eſpace de deux mois il ne pouuoit pas le tirer au deſſous du Balanus : Apres l'auoir purgé quelquefois & prouoqué la ſueur, nous y miſmes auſſi des Topiques comme Cataplames, Onguents, Emplâtres, ſachets Emollitifs, & reſolutifs, apres quoy la Tumeur & la dureté ſe paſſerent, mais s'il luy arriuoit de faire là moindre faute en ſon regime, ou qu'il s'exerçat par trop, ce mal luy reuenoit incontinent : Enfin l'an 1619. la Tumeur étant entierement diſſipée & n'y ayant plus de dureté autour du Prepuce, nous demeurâmes d'accord qu'il deuroit prendre vne fois le mois ou de ſix en ſix ſemaines vne infuſion de ſix grains de crocus metallorum en du vin, & de faire ouurir la véne au bras deux ou trois fois l'an : mettant ſur la partie vn ſachet de choſes adſtringentes & corroboratiues, comme racines de Tormentille, Biſtorte, Balauſtes, noix de cyprés, Ecorces de grenades, roſes & ſemblables, le faiſant cuire en eau & l'applicant chaudement le matin vne heure auant ſon leuer, & le ſoir quand il alloit coucher, le laiſſant toute la nuit ſur la partie : Il s'en ſeruit au commencement vn mois tout entier, & en ſuitte trois ou quatre fois la ſemaine : Ainſi nous vinmes à bout de ce mal ôpiniatre, ſans parler du bon regime duquel il ſe ſeruit. *Obſeru.* 55. *Cent. V.*

OBSERVATION LVIII.

Cure d'vne Tumeur, au Genoüil.

VNe fille de 18. ans graſſe & replette s'étant entors le Genoüil par vne chute il s'y fit inflammation auec tres grande douleur: au commencement

on y mit vn Emplâtre, *Ex Argilla fornacum , bol. Armen.far. Tritic. aceto & album.oui*, apres lequel l'inflammation & la douleur s'appaiſerent peu à peu, mais il y demeure vne Tumeur autour de la Palette grande & dure à cauſe de laquelle elle ne pouuoit marcher qu'appuyée ſur vn bâton : L'année ſuiuante on me l'amena à Cologne & luy trouuay le Genouïl fort enflé & ſi roide qu'on ne le pouuoit courber ſans vne grande difficulté ni ſans douleur, mais elle l'étendoit ſans péne : ce qui me fit coniecturer qu'il y auoit de la matiere amaſsée autour de la Palette & commençay ainſi la Cure, luy donnant fort peu à manger & des viandes séches pour diminuer le ſang & les humeurs & empécher qu'elles ne ſe iettaſsét ſur la partie, En apres ie la purgeay par ce minoratif. ♃. *Herbar. & flor. Beton. ſcabioſ. cuſcutæ, Agrimon. veron. an. m. ß. ſem. aniſ.* ʒ. j. *f. decoctio ad* ℥ iv. *colat. adde Pulu. Paſſau. cum Rhab.* ʒ i *ſyr. roſ. ſol.* ℥ i. *m. f. potio.* Le lendemain ie lui fis ouurir la véne la plus apparente du bras tirant enuiron x. onces de ſang : En apres ♃. *Rad. cichor. petroſ. fœnic. polypod. cortic. inter. rad. frangulæ an.* ℥ i. *h. beton. agrimon. cuſcutæ ſcabioſ. yuæ arthrit. chamæd. an. m. i. flor. primul. ver. ſummit. maioran. roriſmar. an. m. ß. ſem. aniſ. & fœnic. an.* ʒ ß *i. liquir. & vuar. paſſular. an.* ℥ i. *coque in aqua ad* ℔ i i. *capiat in crepuſculo matutino* ℥ vi. Tandis qu'elle ſe ſeruoit de cét Apozeme ie la purgeay par interualles quelquefois *Cum Pulu. Paſſau. cum Rhab.* quelquefois *cum pulu. ex hermodact.* & quelquefois auec *extractum corticum eſulæ*: Ie mis ce Cataplaſme ſur le Genouïl. ♃. *Far. Hordei & fabar. an.* ℥ i v. *pulu. roſar. rubr. baccar. lauri, myrtill. an.* ℥ i. *pulu. flor. camom. ſambuc. yuæ Arthr. an.* ʒ ß. *fimi caprill.* ℥ i j. *cum vino rub. f. Cataplaſ. adde in fine ſapæ.* ℥ i i j. *applica calidè bis in die*: Ie m'en ſeruis trois ſemaines durant, elle continua cependant l'Apozeme ſuſdit & fut purgée par interualles : L'vſage de ces medicaments & la façon de viure luy emporterent entierement la douleur, ſinon quand elle vouloit ployer le Genouïl, la Tumeur diſparut auſſi totalement hormis au deſſous de la Palette : Ie fis tous mes efforts pour ramollir cette dureté, mais en vain, enfin comme i'etois aſſuré qu'il n'y auoit point de malignité, il me vint en la pensée d'ouurir cette Tumeur, ie le fis entendre à ſes parents leſquels y ayants conſenti, & ayant derechef purgé & ſaigné la malade, ie mis mon Cautere potentiel au deſſous de la Palette & à côté du Tendon, le iour ſuiuant apres auoir enleué l'eſchare ie mis ce liniment. ♃. *Vngu. Baſil. butyr. rec. ſine ſale an* ʒ *i. ol. amygd. d. & de vitell. ouor. an.* ℥ *ß. ol. roſ.* ℥ *i. m. f. vngu. addito oui vitello & croci* ℈ j. L'eſchare étant tombée, ie conſumay peu à peu tout ce qui reſtoit de chair auec mon Onguent Eſcharotic, enfin ie trouuay vne matiere, craſſe, gluante & tres dure au deſſous de la Palette entre l'Os & le Tendon d'icelle : ie tiray dehors peu à peu cette matiere, mettant deſſus par fois de l'Onguent Eſcharotic, quelquefois du Precipité, &c. Prenant cependant diligemment garde d'offenſer le Tendon : l'Vlcere étant aſsés mondifié, i'y fis venir la Cicatrice, vſant aprés d'vne fomentation pour fortifier la partie. ♃. *flor.*

&

& fol. falu. rorifmar. primul. ver. maior. Iuæ Arthet. hyperic. Origan. an. m. j. incidantur & facculo indantur, eo interfufo vino rub. coquatur, applica calidè bis in die : Apres la fomentation i'oignis le Genouïl & la Cuiffe auec l'huyle de fleurs de Slotanus, Ainfi elle fut guerie par la grace de Dieu.

Le bruit de cette Cure vint aux Oreilles d'vn Certain de Cologne homme de cinquante ans lequel me demanda : Il auoit porté quinze ans durant vne Tumeur en la Palette droite à caufe de laquelle il ne marchoit qu'auec le bâton, Deux mois auant que ie le viffe, cette Tumeur étoit fi fort augmentée, qu'on pouuoit découurir le Pus auec les doigts en plufieurs endroits autour du Genouïl : ie refufay d'y mettre la main, fçachant que ce mal étoit incurable, neantmoins pour luy accorder fa priere, i'ouuris l'Abfcés d'où il fortit par quelques iours de la matiere claire & femblable à du petit lait en abondance & fans douleur, En apres de la matiere épaiffe, gluante & blanche comme du lait caillé ou fromage frais, enfin il reconnut que i'auois dit vray, car l'Os fe trouua carié, & parce que l'on ne pouuoit pas ôter la carie en cette partie à caufe de la profondeur, il s'y fit vn Vlcere incurable & fiftuleux, de forte qu'il ne peut iamais marcher qu'auec le bâton non plus qu'auparauant. *Obferu.96. Cent.3.*

OBSERVATION LIX.

D'vn fteatome en la Iambe.

VN homme confiderable d'icy a dés fix mois en çà vne Tumeur en la Iambe droite, on croit que c'eft vn fteatome, mais i'en doute, Il n'y a rien de Verolique : cependant la Tumeur augmente tous les iours fi on ne la reprime auec la lame de plomb, Il a outre cela des douleurs de fciatique & de Genouïl : étant ieune, il étoit incommodé d'vne defluxion fur les yeux principalement fur le droit : *Lettre 60. de Gregorius Gobelius D. M. à l'Autheur.*

Ie n'ay pas peu étre fuffifamment éclairci par celle que vous aués enuoyé fi cette incommodité de la Iambe droite eft vn fteatome ou non, Car felon Galien au liure quatorze de fa methode curatiue & Ægineta au liure fix, chapitre trentefix, c'eft vne Tumeur dans laquelle eft contenue de la matiere femblable à du fuif, le plus fouuent fans douleur & auec peu de dureté : quoy que ce foit, il y a apparence que cette matiere qui découloit autresfois de la Tefte fur l'œil droit, tombe maintenant fur la Cuiffe & fur la Iambe. Vous ne ferés pas donc mal, à mon auis, fi apres auoir purgé le

corps, pour faire reuulſion vous appliqués vn Cautere potentiel au bras droit & y faiſés vne fontanelle : ie ne trouue pas mauuaiſe le lame de plomb : i'ay accoutumé de l'oindre de vif argent, car par ce moyen elle diſſipe d'auantage, meurit, inciſe & reſout cette matiere viſqueuſe : l'Emplâtre de ranis cum Mercurio n'y eſt pas auſſi mauuais : Que ſi par ces remedes cette matiere ne peut pas étre diſſipée, il faut venir à des plus grands, touchant leſquels il faut conſulter Galien, Ægineta & des autres : Conſiderant neantmoins de pres, s'il eſt queſtion de venir à l'ouuerture ou à l'exciſion, s'il n'y a rien de malin, comme il me ſouuient de l'auoir veu arriuer, aſſauoir que telle ſorte de Tumeur ſe change en Vlceres malins : que s'il y paſſe quelque grand vaiſſeau comme véne ou Artere, il faut auſſi ſe donner garde d'vne hæmorrhagie. *Lettre 61. Reſponce de l'Autheur.*

OBSERVATION LX.

D'vne grande Verruë au Pouce & comme elle a été ôtée.

L'An 1584. étant à Langenberg Village de la Marche, i'ôtay à vne ieune fille vne grande verrue qui étoit au Pouce droit entre la premiere & ſeconde articulation, rendant la main fort difforme : l'ayant purgée ie liay la verrue auec du fil retors de Chanvre imbu d'Arſenic, ſerrant tous les iours vn peu le filet iuſqu'a ce que la verrue tombaſt, ie mondifiay l'Vlcere auec l'Vnguentum Apoſtol. & le cicatrizay ſi bien qu'il ne parut aucune trace de verrue.

Or quoy que les Chirurgiens ayant accouſtumé de proceder ainſi non ſeulement en la Cure des verrues & en toute autre excreſcence du Corps, ie ne conſeille pourtant pas aux ieunes Chirurgiens, comme ie l'etois en ce temps la, de ſuiure cette methode à cauſe des grands & dangereux accidents qui ont accoutumé de venir apres l'application de l'Arſenic, deſquels quelques vns arriuerent en cette fille qui m'obligerent à la purger, ſaigner & à me ſeruir des defenſifs & cordiaux.

Des ce temps i'ay ſuiui vne autre methode & plus aſſurée, accompagnée de moins de douleur & facherie : ayant purgé & ſaigné s'il y a abondance de ſang, ie mets tout autour de la racine de la verrue vn peu de mon Cauſtic fait auec lexiue de ſarments & chaux, enfermant cette racine auec le Cauſtic dans vn inſtrument d'argent fait en forme d'vn doigtier à coudre, mais beaucoup plus bas & le preſſe bien contre, depeur que le Cauſtic ne touche & ronge les parties voiſines : l'eſchare étant faite i'y mets vn Digeſtif de beurre frais, huyle d'Amandes douces, ſaffran & iaune d'œuf iuſqu'a ce que l'eſchare tombe, apres auoir mondifié quelques iours l'Vlcere, i'y fais venir la Cicatrice comme aux autres Vlceres auec la poudre angelique de vigo bien rectifiée : Que ſi la

racine

racine de la verrue n'est pas entierement emportée apres cette premiere application du Caustic, i'y en remets encor pour la seconde fois, mais auant que l'eschare soit tombée, car par ce moyen il fera moins de douleur, le reiterant autant de fois qu'il est necessaire.

ADVERTISSEMENT.

Auant que mettre l'Arsenic ou quelque medicament acre & corrosif, il faut considerer de bien prés le naturel de la verrue, car il y en a quelquefois des malignes qui le deuiennent encor d'auantage par cette sorte de medicaments & se conuertissent en Chancre ;

L'an 1620. i'ay veu à Soleurre vn Conseiller auec Monsieur Scharandæus, âgé de septante ans qui auoit porté quelques années vne verrue au bout de l'Aile de l'Oreille droite sans beaucoup d'incommodité, comme elle commençoit à luy faire mal, il demanda conseil au Bourreau, lequel y ayant mis vn medicament Caustic, il s'y fit vn Vlcere malin.

Bernard Peneuaire de Lutri fut incommodé plusieurs années d'vne verrue en la levre de dessous, y ayant mis vn medicament acre, il s'y forma vn Chancre lequel ie coupay en l'année 1601.

Il faut aussi prendre garde en mettant le Caustic qu'il n'y en ait pas trop, de peur que l'eschare ne vienne iusquaux Nerfs. *Obser.79.Cent.6.*

OBSERVATION LXI.

D'vne grande Ecchymose aux parties Genitales, auec Tumeur du Scrotum & Genitoires heureusement guerie.

VN des principaux de Payerne agé de 40. ans, robuste, & plein d'vn sang brûlé & grossier, étant tombé de dessus son Cheual lequel il auoit poussé à toute bride, se froissa grandement toutes les parties genitales auec les Aines: il ne laissa pas de monter à Cheual & de suiure son chemin: le iour suiuant il y eut retention d'vrine auec douleur, mais ie ne sçay de quels medicaments il se seruit: étant demandé le quatriéme iour, ie trouuay les bourses & la verge vn peu enflées, mais celle-ci noire comme Charbon, il n'y auoit pourtant pas de la dureté & la douleur n'étoit pas violente: Luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, i'oignis l'Aine auec huyle rosat & appliquay ce Cataplasme : ℞. *Far. Hordei fabar. an.* ℥ *i j. puls. rosar.* ℥ *i. coque in vino rubro & pauco aceto*, *adde ol. rosac. parùm cum ouo integro*, Le iour suiuant il prit cette Medecine. ℞. *Pulu. nostri laxat.* ℈ *i j. syr. rof. sol. comp. cum Rhab.*

Agar. & fennæ ℥ j. *cum f. q. decocti Agrimon. veron. cuscutæ & sem. anis. f. potio;* laquelle le purgea doucement: le lendemain de la purgation i'ouuris la véne du bras gauche & tiray enuiron sept onces de sang : ie continuay le Cataplasme quatre ou cinq iours deux fois le iour, oignant aussi la partie d'huyle rosat & fis faire le sachet suiuant. ℞. *Rad. Alth.* ℥ j. *Absynth. vulg. Rosar. Origan. Agrimon.* (laquelle a vne proprieté occulte dans l'enflure des bourses, comme l'a experimenté maistre Iean Tringius d'Amsterdam) *flor. camom. melilot. & sambuc. an.* m. j. *sem. anis. cumin. & fœnugr. an.* ℥ *i. incidantur, contundantur, indantur sacculo interpuncto & vino rubro cum aqua incocto*, On l'appliqua chaudement trois ou quatre fois le iour : apres la fomentation i'oignis la partie auec ce liniment. ℞. *Ol. camom. Aneth. & lumbric. an.* ℥ j. *salis subtiliss. puluer.* ʒ i j. *m.* Il fut remis par ces remedes en peu de iours. *Obseru.81. Cent.3.*

OBSERVATION LXII.

D'vn commencement de Schirre en la mammelle.

VNe ieune Dame & robuste à Hilden allaitant son enfant fut saisie d'vne inflammation en la mammelle gauche laquelle étant appaisée il y resta vne si grande Tumeur & dureté qu'il y auoit bien du danger qu'il n'y demeura vn schirre , elle se seruit de plusieurs medicaments Topics, Emollitifs, & resolutifs, neantmoins la Tumeur & dureté ne s'en allerent point : ayant été enfin demandé , ie la purgeay doucement auec la poudre de Passauanti auec Rhubarbe & fis incontinent seurer l'enfant , oignant les mammelles & parties d'alentour auec huyle rosat,y adioutant tant soit peu de vinaigre & ce quelques iours durant , pour empécher le sang de se ietter sur la partie qui deuoit étre conuerti en lait; l'oignois aussi tous les iours la mammelle auec ce liniment. ℞. *Empl. de mucilagin.* ʒ *i i. ol. lilior. alb. amygd. d. pingued. gall. an.* ℥ *i. g. Ammon. in aceto scillit. soluti & percol.* ℥ ß. m. *f. linim.* On y aioutoit ce Cataplasme chaud deux fois le iour. ℞. *Fol. & rad. maluar. q. s. incidantur minutim, post coque in aq. in mortario lapideo pistentur fiat cum far. fabar. axungia porci, Gallinæ, Anatis & proprio decocto malu. Catapl.* Par l'vsage duquel auec les purgations conuenables & vne bonne façon de viure, cette Tumeur si dure fut enfin ramolie & dissipée : ie consoliday vn petit Vlcere qui étoit au bout de la mammelle y mettant vn peu de Precipité & par dessus l'Emplatre de Ranis seu Vigonis : Par ce moyen elle fut bien tost guerie contre l'esperance & l'opinion de tout le monde ; sans en auoir ressenti en suite aucune incommodité.

En l'an 1607. i'ay veu vn semblable cas à Lucens en vne Dame que ie gueris par de semblables remedes. *Obseru.80 Cent.2.*

OBSERVATION LXIII.

De la guerison des boutons & taches que les Enfants apportent du Ventre de la Mere.

MAdame la Baillive de Signauv au Canton de Berne eut vn enfant il y a sept ans qui auoit vne tache au milieu du Né ou plutoſt vn bouton rougeatre de la grandeur d'vne lentille qui luy étoit venu par la force de l'imagination durant sa grossesse, ayant ardemment souhaitté en vain des cerises; vn peu de temps apres, l'enfant venant à croître cette tache se conuertissoit en vn bouton mol & flasque ressemblant à vne cerise partageé par le milieu appliquée sur le Né: l'enfant étant venu à l'age de trois ans, ie fus demandé à cause de la deformité qu'apportoit ce bouton: ie le purgeay premierement doucement auec du syrop rosat solutif composé & commençay ainsi la Cure le XI. Septembre 1616. Ie passay vne aiguille courbe auec vn fil retors par la base du bouton, l'éleuant & attirant doucement en haut, en apres ie fis l'incision auec vn couteau separatoire bien trenchant en la partie inferieure, dequoy ie vins à bout asés heureusement; mais comme i'auois porté le couteau vn peu trop haut vers le front, i'ouuris vne petite vêne qui venoit du front & nourrissoit le Tubercule, & l'enfant s'étant mis à crier & à se tourner de côté & d'autre, le sang sortit si abondamment que ie ne pus pas couper ce qui restoit de ce bouton, pour trauailler à arréter le sang: ayant ôté l'appareil le lendemain, ie remarquay que ce bouton n'etoit pas entierement emporté, ce qui me mit en péne, car telle sorte de Tubercules & de taches ne manquent pas de reuenir si la racine y demeure, comme ie l'ay remarqué à Geneve l'an 1587. en vne fille de huict ans, à laquelle ayant ôté vne excrescence au front qui luy êtoit venue au Ventre de la Mere ressemblante à vne prune, mais y ayant laisé les racines cette Tumeur reuint bien tost apres, quoy que la cicatrice fut formée, ce qui m'obligea de venir à vne seconde Operation laquelle reüssit fort bien, car ayant enleué de la peau tout ce qui étoit rougeatre, ce Tubercule ne reuint plus & il s'y fit vne cicatrice blanche: Or voyant que ie ne pourrois pas couper le reste à cause de l'humeur de l'enfant, ie me seruis quelques iours durant de suppuratifs & d'Anodins: la playe ayant asés suppuré i'y mis vn peu de mon Caustic détrempé en petite quantité d'eau rose & de plantin en forme de liniment, en oignant les

bords de la playe auec vn petit pinceau & y fis venir vne eſchare ſur laquelle ie mis vn Digeſtif de Cire, Terebenthine,gomme Elemi,huyle roſat & d'amendes douces auec vn iaune d'œuf & ſaffran pour la faire tomber,y mettant derechef de mon Cauſtic iuſqu'a ce qu'il n'y reſtat plus ni de Tubercule ni de rougeur,& vſant iuſques à la fin de la Cure de l'Onguent ſuſdit, car non ſeulement il meurit & appaiſe la douleur,mais auſſi il fait chair : Ie me ſeruis neantmoins par fois du Precipité rectifié auec eſprit de vie & laué auec eau roſe , car il attire puiſſamment ce qui eſt figé dans la peau & les muſcles proches : Enfin ie fis venir la Cicatrice par des deſiccatifs,de ſorte qu'il ne reſta pas la moindre trace de ce Tubercule:Il mourut de Peſte en l'année 1628.

Il faut diligemment prendre garde en coupant ces Tubercules & taches de ne laiſſer abſolument rien de la chair ou de la peau teinte,car autrement ils reuiennent : Il faut auſſi regarder de bien prés quand on met le Cauſtic , de conſumer peu à peu ce qui eſt ſuperflu qu'on ne vienne à découurir la cartilage du Né de ſon Perioſte , ce qui arriueroit aiſement ſi on mettoit le Cauſtic ſeul ſans être détrempé : Car par ce moyen on corrige tellement ſa pointe & ſon acrimonie , que ie ne fais point de difficulté de m'en ſeruir pour conſumer ces Excreſcences & tâches,comme ie l'ay veu en l'an 1594. à Cologne en vn enfant d'vn ouurier en ſoye qui auoit au milieu du Né vn Tubercule rouge comme vne Ceriſe ſur lequel ie mis de mon Cauſtic détrempé par lequel il fut conſumé & l'Vlcere fut ſi bien conſolidé qu'il n'en parut rien apres : me ſeruant premierement du Cauſtic détrempé pour mortifier l'Excreſcence, en apres du Digeſtif pour faire tomber l'Eſchare , & du Precipité rectifié pour la mondification , enfin des Deſiccatifs pour faire venir la Cicatrice ; Croyant que l'on peut guerir par cette methode toutes les tâches & Tubercules qui viennent du Ventre de la mere, excepté celles qui ſont auprés des yeux. *Obſeruation 46. Cent.V.*

L'opinion du Peuple n'eſt pas veritable que les maux que les enfants apportent du Ventre de leur mere ſoyent incurables, car l'experience fait voir le contraire,comme il y en a vn exemple dans les Obſeruations de Foreſtus : Et l'année paſſée i'en ay veu vn ſemblable en vn enfant nouuellement né de Nicolas Hampelius Imprimeur de l'Academie, il auoit vn Tubercule exulceré en la Teſte aupres de la Suture Sagittale,comme on m'eut demandé âuis,ie baillay bon courage au Pere & à la Mere ayant remarqué que le Crane étoit entier & que le Tubercule étoit ſuperficiel : y ayant mis des maturatifs & vn Digeſtif conuenable, i'entretins l'Vlcere ouuert vne quinzaine de iours, lequel ſe conſolida de luy méme apres que la ſuppuration fut acheuée : de ſorte que cét enfant ſe porte bien iuſques à preſent. *Obſeruation 47. Cent.V. communiquée par Gregorius Hortius.*

OBSER-

OBSERVATION LXIV.

Indice ou examen de la Lepre.

LE Magiſtrat me donna charge dernierement d'examiner vn' homme eſtimé Ladre il y auoit déia trois ans par les Chirurgiens : L'ayant veu ie iugeay qu'il n'eſtoit rien moins que tel, quoy qu'il fut confiné dans la ladrerie depuis 8. ans: i'obligeay ces Chirurgiens à me dire les fondements & par quels ſignes ils l'auoyent iugé tel: ils aſſuroyent auec vne impudence étrange qu'il étoit ladre tant à cauſe de la couleur plombée & baſanée de ſon viſage, que parce qu'il auoit la veuë courte auec enroüeure, comme auſſi à cauſe de la puanteur de ſon haléne qui bailloit la chaſſe à tout le monde, & d'vn vilain Vlcere qu'il auoit en la cuiſſe, outre qu'vne ſienne fille étoit morte lepreuſe : par ces belles raiſons ils auoyent fait en ſorte que ce pauure homme étoit banni de la ſocieté des hommes & relegué parmi les ladres, ſans que pourtant il y eut aucun vray charactere de Lepre : ce qu'ayant oüy & voyant qu'ils ne ſçauoyent rien dire de la nature & eſſence de la Lepre, de ſes cauſes, differences, ſignes Pathognomonics : ie connus incontinent qu'ils ne faiſoyent point de differences entre la Lepre des Grecs (que nous appelons vne méchante Galle) & celles des Arabes dite Elephantiaſe, d'où venoit qu'ils étoyent tombés en cette lourde faute.

Ie leur repreſentay donc en peu de mots quelle difference il y a entre la Lepre des Grecs ou Pſora, & celles des Arabes ou morbus Elephanticus, Leontiaſis ou Satyriaſis, & Tyriaſis, leur faiſant voir que ce pauure homme n'auoit aucune des marques eſſencielles de ce mal, car n'eſtant infecté d'aucune eſpece de gale ſeche, opiniatre & hideuſe à voir, n'y ayant aucune écaille ſur ſon corps ni petite ni grande, mais ayant le cuïr poli & ſe portant bien en tout ſon corps; ſon poil tenant ferme en toutes les parties du corps & principalement aux ſourcils, ie conclus par là qu'il n'eſtoit point entaché de la Lepre des Grecs: Ie prouuay auſſi qu'il eſtoit exempt de la Lepre des Arabes ou de l'Elephantiaſe parce qu'il n'y auoit aucune des marques eſſentielles de ce mal : car ce mal étant contagieux & le plus ſouuent hereditaire qui par ſa qualité maligne & pernitieuſe rend le corps difforme en attaquant principalement la peau & les couuertures du corps, il ſeroit impoſſible que dans l'eſpace de 8. ans il n'y eut paru quelque choſe, au lieu que l'on n'a pas peu découurir vn ſeul des ſix ſignes Syllogiſtics qui ſe doiuent rencontrer.

Car premierement on n'a point veu en la peau de la face, du front ou des ioües, du coude, des cuiſſes, des piés & des mains, aucun bouton ou Tubercule mobile, ſans douleur, de couleur rouge, brune ou liuide, qui rendent le viſage fort hideux.

2. On n'y a iamais apperceu en la bouche, au palais ou à la racine de la lan-

gue vers le Gosier aucun de ces Tubercules qu'on a accoutumé d'y voir lesquels sont quelquefois iaunes, quelquefois tirent sur le liuide.

3. On n'y a point découuert aucun Vlcere ou dans les entredeux des doigts des piés ou en la plante d'iceux, principalement en l'endroit le plus épais & le plus dur d'icelle ou dans les bras prés l'articulation du coude sur tout en la pointe ou aux autres iointures: car comme telle sorte d'Vlceres & de creuasses
4. passent la vraye peau, sont larges & rarement vont plus auant, ont des leures calleuses & fort enflées, lesquels estants irrités rendent aisément du sang, quoy qu'il n'y ait point de douleur, si di-ie, il y en auoit quelqu'vn ou en auoit eu, il auroit paru & on auroit tiré de là quelque ferme iugement.

4. Iamais on ne luy a veu des Vlceres aux narines qui ont accoutumé de leur ronger l'entredeux & les os ou Cartilage du Nés (qui leur tombe apres miserablement,) le Palais & la Luette.

5. On ne luy a iamais veu aucune Tumeur, ni le bord des oreilles, ni les Paupieres, ni les leures ni les piés & mains bouffis & enflés.

Enfin il ne luy est point venu cette pellicule aux yeux prés le grand angle, laquelle croît peu à peu aux Lepreux; que si elle se rencontroit auec les autres signes, elle seruiroit de forte coniecture.

Veu donc que ces signes Pathognomonics ne s'y sont point trouués, qui le pourra faire passer pour Ladre? quant aux signes que ces Chirurgiens ont mis en auant & des autres que l'on pourroit aiouter, comme la perte de cheueux de la Teste auec des écailles & du son qui en tombe, les creuasses aux piés, mains & ongles, chûte du poil, la couleur liuide du sang quand on leur en tire, auec épaisseur & des grains comme de sable mêlés parmi, vn corps cachectique, le front reluisant comme corne, vn chatoüillement & comme vn formillement par le visage, palais & la langue & vn engourdissement de tout le corps: tous ces signes, di-je, ne concluent rien veu qu'ils accompagnent des autres maladies, & qu'ils ne se trouuent pas en cét homme icy: que s'il y en a quelques vns, ils ne sont pas si considerables qu'ils puissent empescher cét hôme de trauailler pour l'entretien de sa famille: quant à ce qu'il luy est mort vne fille de Lepre, comme estiment les Chirurgiens, ils se sont aussi trompés en la maladie: car ayant bien examiné la chose, i'ay reconu que ce n'estoit point Lepre, mais vne verolle inueterée, & ce qui est à remarquer, quoy que cét homme ait été huit ans entiers parmi des Ladres, il n'a pas laissé d'auoir des enfants tres bien portants: que s'il eut esté entaché de ce mal, sans doute il auroit infecté sa femme & auroit engendré des enfants atteints de Lepre. *Lettre 24. de Claude Diodati Medecin de l'Euesque de Basle.*

OBSER-

OBSERVATION LXV.

D'vn Aneurisme au col.

NOus auons veu icy vn exemple remarquable d'vn Aneurisme en vn Citoyen de cette ville (Gorlis) lequel étoit venu au col à l'endroit ou les Clauicules se ioignent au sternum : la Tumeur étoit de la grosseur d'vn œuf d'oye auec vne pulsation prompte: les vénes & les arteres étoyent fort tendues & remplies. *Obseru. 42. Cent. 3.*

OBSERVATION LXVI.

D'vn Aneurisme.

L'An 1606. Ayant ôté à vn enfant la Pierre de la Vessie & y ayant demeuré prés d'vn mois, ie vis quelquefois à l'Hospital auec Mr. Paul Lentulus Medeci,ordinaire de la ville de Berne vn certain étranger lequel auoit vn Aneurisme qui tenoit toute la partie gauche de la Poitrine iusqu'au sternum & au col : le batement de cette Tumeur étoit si grand & vehement qu'il en souleuoit les habits & se remarquoit en dehors: il ne sentoit point de douleur, mais il y auoit vne tres grande difficulté de respirer : il y demeura quelque temps & prit mémes quelques remedes tant en dedans que dehors qui luy furent ordonnés par ledit Lentulus, mais sans effet, enfin il s'en alla chés soy, sans que nous en ayons eu ni l'vn ni l'autre aucune nouuelle.

Ceux qui ne connoissoyent pas le mal,y voulurent faire incision,mais Monsr. Lentulus les empécha bien à propos, car on peut voir dans Paré liu. 7. chap. 34. combien est dangereuse cette ouuerture par vn exemple qu'il amene. *Obseru. 43. Cent. 3.*

OBSERVATION LXVII.

Guerison miraculeuse d'vn Aneurisme.

VN Maistre d'échole à Veulerans, nommé Nicolas Gessei dans le Bailliage de Morges sur le Lac Leman s'estant fait ouurir la veine l'an 1604. à cause d'vne gale venue d'humeur melancholique, le Chirurgien piqua en méme tems l'Artere qui va sous la Basilique,ou se fit peu à peu vn Aneurisme sur lequel on mit vn mois durant & d'auantage plusieurs remedes, mais en vain : Il ne me vint trouuer à Payerne au mois de May: Ie vis dans le lieu ou on auoit fait la section vne Tumeur de la grosseur d'vn œuf d'oye, de couleur pâle &

quelque peu dure laquelle on remarquoit battre non seulement à la main, mais aussi à l'œil : le battement étoit si grand qu'il faisoit souleuer les plumaceaux & bandages qui étoyent dessus ; il luy estoit aussi impossible d'étendre le bras, sa douleur pourtant n'estoit pas beaucoup grande sinon quand il essayoit de l'étendre : voyant vn mal de tres-difficile guerison, ie fis difficulté d'y mettre la main, neantmoins à cause de son instante priere i'en entrepris la Cure, luy ordonnant premierement vn bon regime & appliquant sur cette Tumeur dure mon Emplâtre de Cicue, puis ayant receu vn lauement, ie luy fis prendre vn Iulep pour preparer l'humeur melancholique trois matins de suite, au bout desquels ie le purgeay ainsi ♃. &c. ce medicament ayant vuidé auec impetuosité les mauuaises humeurs haut & bas, attira si puissamment le sang & les esprits qui estoyent enfermés en l'Aneurisme, que le iour suiuant on n'y remarquoit aucune Pulsation ni à l'œil ni à la main, auec grande diminution de la Tumeur : ce qui m'obligea à me seruir de cét Emplâtre ♃. *Empl. Diacalcit.* ℥ ij. *pulu. mastich. rosar. rub. myrtill. rad. symph. mai. an.* ʒ j. *cum s. q. olei ros. f. Empl.* apres ie fis vn Coussinet, ou plutost vn noüet auec du linge souuent redoublé que ie mis sur la Tumeur & attachay fermement auec des bandes, afin de repousser la Tumeur & d'empécher le sang vital de sortir de l'Artere & de se venir ietter dans la membrane externe qui estoit dilatée, & par ce moyen cét homme fut remis.

I'adiouteray ici quelque chose des causes de l'Aneurisme, Galien au liu. 6. de ses Administr. Anatom. dit que l'Artere a deux Tuniques, desquelles l'exterieure est mince & mole tissue de fibres droites & obliques : l'interieure est cinq fois plus épaisse & dure ; il y a donc apparence qu'en l'Aneurisme la Tunique interieure se rompt & que l'exterieure se dilate : or en cét homme ci quoy que les deux Tuniques eussent été percées par la Lancette, si a-t'-il apparence que l'exterieure qui est deliée & voisine de la chair & des veines s'est incontinent consolidée, mais que l'interieure à cause de son continuel mouuement qui est vehement, & à cause de sa dureté, ne pouuant pas se fermer, que le sang se fourroit par là en la Tunique exterieure & y faisoit extension, car n'est pas croyable (comme dit Fernel) ce que quelques vns ont forgé, qu'en ce mal ci il y ait quelque véne ou Artere rompue, veu que le sang qui sort de l'vne ou de l'autre n'y étant plus contenu, vient incontinent à se pourrir & fait vne toute autre sorte de Tumeur : I'ay veu vn Citoyen de Geneue qui eut vn Aneurisme apres vne ouuerture d'Artere au bras, qui fut suiui d'Inflammation, Gangrene & sphacele & en fin de la mort parce que l'exterieure membrane de l'Artere étoit demeurée ouuerte, à cause dequoy le sang sortoit incessamment qui se pourrit & causa ces accidents. *Obs. 44. Cent. 3.*

OBSER-

OBSERVATION LXVIII.

Traité de l'Aneurisme du Docteur Michel Doringius Medecin à Preslau.

L'Aneurisme, âpelé par les Barbares Emborisme & mere de sang, est mis par Galien au liu. des Tumeurs contre nature ch.2. au rang des Tumeurs, quoy que mal à propos si on veut parler proprement: car quoy que l'on ne puisse pas nier qu'il n'y ait Tumeur, neantmoins cette Tumeur est plutost vn effet de l'Aneurisme que l'Aneurisme méme, veu que ce n'est rien qu'vne maladie de conduit dilaté, ou pour mieux le definir, vne dilatation d'artere: pour le faire voir, il en faut parler vn peu plus au long.

Galien dit qu'il se fait par vne effusion du sang arteriel hors de l'artere sous la peau, & la plus part des Medecins Grecs & Arabes ont suiui cette opinion: il n'y a que Fernel au liure des Affections exterieures du corps ch.3. qui ait voulu combattre cette opinion, lequel estime qu'il se fait simplement par vne distention & relaxation des Tuniques des arteres: Platerus en sa Pratique liu. 3. chap. 3. est d'vne opinion entredeux, croyant qu'il ne se fait pas toufiours d'vne simple dilatation d'artere, mais le plus souuent (principalement és parties externes) par vne ouuerture de l'artere, car, dit-il, le sang subtil & spirituel sortant de l'artere, éleue la peau en Tumeur & y fait vn Sinus dans lequel les arteres se déchargent tout de même qu'elles font au Cerueau dans les Sinus de la Dure mere, poussant contre nature le sang auec l'esprit en la Diastole, & l'attirant derechef à elles en la Systole, d'où vient la pulsation en l'Aneurisme: mais il faut croire, que l'Aneurisme ne se fait ni par rupture ni par corrosion en quelque endroit de l'artere, ni par Diapedese, c'est à dire sa tunique étant rarefiée: ni par ouuerture de l'orifice (car le sang sort en ces trois façons des Vaisseaux ou il est contenu) & qu'il ne vient pas d'vne effusion de sang arteriel sous la peau, premierement, parce que la couleur naturelle d'icelle n'en est aucunement changée mais demeure par tout égale, ce qui ne se fait pas au phlegmon, erésypele, froncle, pourpre, verole, ecchymose, suggillations & semblables qui témoignent manifestement qu'ils n'ont point d'autre cause que du sang extrauasé: Syluaticus ne resout pas cette difficulté, croyant que cela arriue parce que le sang n'est pas encor changé quoy qu'il soit hors de son reseruoir & qu'il s'y conserue sans aucune corruption, mais son opinion est contraire & à l'antiquité & à l'experience, car Hippocrate 6. Aph. 20. dit que s'il se verse du sang contre nature en quelque vuide ou ventre, qu'il y vient à suppuration par necessité: Galien au Commentaire par ce mot de Ventre entend toute cauité ou manifeste ou qui ne peut étre conceue que par imagination, & que par le mot de suppuration il entend toute sorte de corruption soit qu'il suppure, soit qu'il demeure liquide, ou qu'il vienne à se grommeler, & d'içy ie tire vne consequence qui fortifie mon opinion, car si le sang vient à se corrompre dés qu'il est hors de ses propres vaisseaux, & si cette corruption n'ar-

siue pas dans l'Aneurisme,il faut conclurre qu'il n'est pas hors de ses vaisseaux: Syluaticus répond à cette raison par vne similitude tirée de l'eau d'vn lac, laquelle quoy qu'elle soit coye & ne coule pas,neantmoins ne se corromt point,ce que certains Philosophes croyent arriuer parce que si bien il s'en consume assiduellement ou parce que la terre en boit vne partie,ou que le Soleil en dissipe continuellement,il en vient de la nouuelle ou de quelque Riuiere, ou des Fontaines ou de la mer, laquelle baille vn certain mouuement caché à l'eau qui empéche sa corruption, & comme cette cause n'a pas lieu aux marets, il ne faut pas s'étonner si leur eau croupissant & n'étant point ventilée, vient à pourrir le plus souuent:il croit par vne semblable raison que le sang ne se corrompt pas en l'Aneurisme,parce que le sang a son allée & venue libre à cause du battement de l'artere & de l'impetuosité du sang arteriel chaud & subtil,à quoy contribue la compression que fait celui qui a cette incommodité lequel a opinion que la Tumeur retourne au dedans par ce moyen,qui est cause que le sang extrauasé se mêle auec celui qui n'étoit pas sorti:ce qui a baillé occasion de mettre dessus des fortes compresses pour retenir le sang en son lieu : ces raisons ont quelque âparence,principalement si on y âioute ce que dit Galien 1.*de simpl.med. fac. cap.* 12. Que lors que les arteres se dilatent, elles ont vne faculté attractrice si forte qu'elles attirent à elles non seulement l'air & les vents, mais aussi tout ce qui est subtil & peut être attiré,de sorte que leurs extremités qui aboutissent à la peau,si celleci est frotée de subtile poudre de poiure,elles l'atirêt auec l'air qui enuironne le corps: quant à la similitude auancée par Syluaticus,on en peut dire ce qu'on dit en general que toute similitude cloche, car l'eau de Lac ne se corrompt point pour cette seule raison qu'elle passe & repasse par diuers conduits de la terre:& qu'ainsi ce n'est pas toufiours vne méme eau,y en venant toufiours de la nouuelle, mais aussi parce qu'elle est là dans son lieu propre & naturel, à quoy on peut âiouter la nature de l'eau des Lacs qui durent long temps en des vaisseaux sans se corrompre: mais pour presser la similitude, ie la trouue si mal propre que ie m'étonne que Syluaticus homme de grand iugement, l'ait osé mettre en auant, car quoy que dans l'Aneurisme le sang aille & vienne librement,neantmoins cela se fait par vn méme canal & non par des differents comme en vn Lac:l'eau d'vn Lac ne bouge point de son propre lieu:& le sang en l'Aneurisme sort de son propre lieu pour aller en vn autre: enfin l'eau d'vn Lac par vne proprieté naturelle dure long temps sans se corrompre, au contraire le sang se corrompt tres-facilement : s'il m'oppose le passage de Galien de la force de la vertu attractrice des arteres & dit que c'est quasi par vne méme raison que l'artere par sa Systole chasse le sang & qu'elle le retire à soy par la Diastole,comme vne Syringue en tirant à soy le bâton attire de la liqueur pour petit que soit le trou & la chasse derechef en la poussant:certainement si l'Aneurisme se faisoit toufiours par Anastomose des arteres, cette obiection pourroit fauoriser son opinion,mais comme il se fait rarement en cette façon, ou peut être iamais,

com-

comme luy méme le confeſſe,il eſt aisé de la refuter,car ſi le ſang ſort de l'artere dans l'Aneuriſme par Anaſtomoſe & y retourne, il arriuera de deux choſes l'vne,outre que la Tumeur ſera toûjours de méme grandeur ſans augmenter ni diminuer;ou que dans la Diaſtole le ſang ayant été attiré en dedans elle ſe diſſipera entierement,& que par la Syſtole elle paroiſtra derechef, deſquelles l'vne & l'autre eſt non ſeulement fauſſe,mais la derniere eſt auſſi entierement impoſſible à cauſe du peu de tems qu'il y a entre la Syſtole & Diaſtole qui n'eſt quaſi qu'vn inſtant,comme auſſi à cauſe que l'orifice de l'artere eſt tres petit & comme capillaire:& ſi bien on peut accorder qu'il ſe fait quelque flux & reflux du ſang qui eſt proche de l'orifice de l'artere,quedeuiendra celui qui s'en va aux côtés de l'Aneuriſme? par quel moyen ſera-il gardé de corruption veu principalement que le ſang qui eſt contenu aux vênes & arteres capillaires eſt ordinairement plus épais & plus froid que celui qui eſt dans les Vaiſſeaux proches du cœur?& faut-il s'étonner ſi le ſang vient à ſe corrompre hors des arteres,veu que cela luy peut arriuer dans les arteres mémes ou par ſon propre vice ou par celui que luy communique le ſang qui entre des vénes aux arteres par Anaſtomoſes comme cela arriue aux fiévres?ie voudrois que Syluaticus me ſçeut dire pourquoy il ne ſe fait point d'Aneuriſme aux Inflammations tant internes qu'externes, ou pourquoy le ſang ne s'y corrompt veu qu'il peut aller & venir:ceux qui ſont d'vne contraire opinion en rendent cette raiſon,que cela ſe fait ou à cauſe de la petiteſſe des arteres, ou parce qu'elles ſont ſerrées & preſsées par les parties trauaillées d'inflammation,ou parce qu'elles mémes ſont inflammées, ou parce que le ſang eſt versé dans la cauité de la partie, & cette derniere raiſon éclaircit auſſi l'autre doute,car le ſang ſe corrompt aux inflâmations, parce qu'il eſt en vn lieu étranger:on peut auſſi contenter Syluaticus en la demande qu'il fait, pourquoy c'eſt qu'à ceux qui ſont mis à la Torture auſquels les arteres des mains ſont violemment dilatées,il ne leur vient point d'Aneuriſme?car cette dilatation ſe fait ſeulement en vne dimenſion aſſauoir en longueur, mais en l'Aneuriſme l'Artere ſe dilate en toutes ſes Dimenſions,quoy que par fois ſelon la diſpoſition de l'Artere & des parties voiſines,ou ſelon la diuerſité du ſang & des eſprits & de leur mouuement,il ſe face des Aneuriſmes plus larges ou plus ronds les vns que les autres: Ie demande par contre à Syluaticus ſur la differente forme des Aneuriſmes, pourquoy c'eſt qu'il a de certaines bornes, ſi le ſang vient à ſortir hors des Arteres, & pourquoy c'eſt qu'il ne s'étend pas au long & au large, mais que le plus ſouuent il garde la forme de l'artere cét à dire longue : car il ſemble qu'il deuroit s'épandre ça & la veu qu'il eſt plus ſubtil que le ſang des vénes, comme il arriue dans l'Ecchymoſe apres vne contuſion ou ſaignée, il répondra peut être auec Platerus qu'il s'y fait vn ſinus, mais ie demandé derechef comment c'eſt que ce Sinus pourra ſi bien retenir le ſang en ſon enclos qu'il n'en puiſſe point ſortir ni aller deçà & delà : & ainſi la premiere difficulté ſubſiſte encor : Ie ne ſçaurois non plus eſtre de l'âuis de Platerus que

la peau tient lieu d'Artere & que le sang va dans le Sinus de l'Aneurisme tout de méme que les Arteres le versent dans le Sinus de la Dure mere; car si la peau peut seruir d'Artere, comme pourra-elle arrester le sang qui a eu la force d'ouurir les Arteres, qu'il ne passe pas par les pores d'icelles les plus ouuerts? ou quelle faculté pulsifique remuera l'Aneurisme en telle sorte que son mouuement suiue precisément celui du cœur, s'il est vray que la vertu pulsifique vient du cœur par les Tuniques des Arteres, comme c'est le sentiment des principaux Medecins? y a-t'-il âparence que le sang qui vient de sortir tout fraîchement de l'orifice de l'Artere ait vne si grande vertu que de pouuoir donner mouuement en vn instant à celui qui est contenu dans le Sinus ? il peut bien être qu'il donnera ce mouuement à celui qui est proche, mais comme le pourra-t'-il donner si regulier à tout le sang qui est dans ce sinus? il faudra que le premier qui a esté êmu, remue celui qui luy est proche, & celui-ci celui qui le touche & ainsi par continuation iusqu'au dernier, ou iusqu'a-ce que la vertu motrice soit dissipée; comme on le voit en l'eau qui a esté agitée par quelque chose qui y est tombée.

Il faut donc que l'Artere soit demeurée entiere si on veut que l'Aneurisme responde au mouuement du cœur, & il est impossible que la peau puisse seruir d'Artere au sang: ayant donc abatu cette opinion, l'autre ira aussi par terre, que le sang puisse demeurer sans corruption ayant changé de place: quant aux Arteres du Cerueau, elles se déchargent de leur sang en vne autre maniere, car elles vont aboutir naturellement dans les sinus de la Dure mere, mais elles sont ouuertes contre nature en l'Aneurisme, d'auantage elles l'y versent peu à peu & en vn lieu destiné par la nature, celles-cy le poussent subitement & auec impetuosité en vn lieu où il ne peut aller selon nature: qui est-ce donc qui trouuera étrange si l'vn se corrompt & l'autre non.

Mais voici vne autre raison par laquelle ie fais voir que l'Aneurisme ne se peut faire ni par Anastomose, ni par Diapedese, ni par Diairaise & Anabrose, si c'est vn propre signe & inseparable de l'Aneurisme que non seulement il retourne en dedans étant comprimé, comme fait l'œdeme, mais qu'il se dissipe entierement, il faut de necessité que l'Artere soit entiere & qu'il n'y ait point d'ouuerture, car si la chose ne va ainsi, par quel moyen le sang peut-il sortir par vn petit trou & r'entrer par le méme ? qu'on m'oste aussi ce scrupule, pourquoy c'est que le méme n'arriue pas aux inflammations, contusions & semblables affections veu que les humeurs sont hors de leurs vaisseaux ? car la méme cause y étant, il faut aussi que l'effet suiue : mais chacun sçait quelle difficulté il y a d'empecher la fluxion, à preuenir vne inflammation, à empécher la suppuration, à la hâter, si on ne peut l'éuiter, à faire sortir le pus hors de l'Aposteme, à consumer le sang liuide qui est dans vne Ecchymose: certainement ce retour du sang de l'Aneurisme dans l'artere presse d'auantage Syluaticus que ceux qui veulent qu'il se fait par vne simple dilatation d'Artere, car si le sang est encor retenu par la membrane de l'Artere, pourra-t'-on trouuer étrange si en pressant

l'Aneurisme

l'Aneurisme le sang regorge dans l'Artere par sa double embouchure? Representés vous vn sac ou vn oüaire qui ait vn canal à chaque bout par le moyen duquel il y entre quelque humeur, si celui étant rempli vous venés à le presser, vous verrés manifestement que l'humeur sortira par les deux tuyaux, assauoir par ou elle trouue de l'ouuerture: i'accorderay neantmoins qu'aux grands Aneurismes il ne s'y remarque point de pulsation & quoy qu'on le comprime, que le sang neantmoins ne rentre pas dans l'Artere, cela n'arriue pourtant pas ou qu'il y ait vne plus grande quantité de sang qu'elle ne puisse rentrer ou être contenue dans les Arteres, ou qu'il s'y soit grommelé, comme a cru Paré, mais par vne autre raison, car la vértu ramasée étant plus forte que celle qui est éparse, il se peut faire que l'on ne remarque pas le Pouls en l'Artere parce quelle est trop dilatée: en apres, comme il est certain que les petits orifices des vaisseaux peuuent étre bouchés s'il s'y iette vne trop grande abondance d'humidité, trouuera-t'on étrange si le sang se presentant vers vne entrée trop petite lors qu'on vient à faire compression, qu'il n'y puisse pas rentrer?

Il faut pourtant oüyr les raisons de Syluaticus & sur quels fondements il veut appuyer le reflus du sang dans les Arteres: il commence par cette ouuerture d'Artere qui se fait par Diairese ou Anabrose, & croit pouuoir démontrer par la structure & composition naturelle de l'Artere que le sang y peut étre facilement renuoyé à cause que Galien au liu.7. Administr. Anat.ch. 5. dit que les vénes n'ont qu'vne Tunique propre, & les Arteres en ont 2. desquelles l'externe est semblable à celle de la véne, & l'interieure est cinq fois plus épaisse & dure qui luy sert comme d'vne peau en dedans semblable à vne toile d'aragnée laquelle est si manifeste dans les grandes Arteres, que quelqu'vns ont cru que c'étoit vne troisiéme tunique: il ne faut pourtant pas croire qu'il y en ait vne quatriéme qui leur soit propre, mais comme il y a quelques vénes, aussi y a t'il des Arteres qui sont entourées d'vne membrane deliée qui les couure, les affermit & les attache auec les parties voisines, ce qui se voit principalement au dessous du Diaphragme par le peritoine qui fournit cette membrane & au dessus dans le thorax par la pleure; Il croit donc que l'épaisseur & la dureté des tuniques est cause que quoy les Arteres soyent blessées, que toutefois les léures de la playe ne s'abaissent pas, mais qu'elles s'ouurent si fort qu'elles peuuent derechef receuoir le sang qui a été comprimé par les doigts & repoussé vers icelles, & que pour cette cause, comme dit Galien en son liure de Vsu Pulsuum c.6. les tuniques des Arteres demeurent éloignées l'vn de l'autre méme en vn corps mort. Syluaticus croit que cette reception se fait plus facilement si l'Artere est ouuerte par Anastomose à cause que Galien 1. de simpl. med. facult. c 12. dit que l'orifice de l'Artere est fort adherent à la peau. Quant à l'Aneurisme fait par Diapedese, il estime que plusieurs ont ignoré iusques à present que le sang y puisse rentrer par compression, mais que s'ils eussent consideré la chose de plus prés, ils auroyent peu comprendre, que l'Artere peut étre par fois tellement

rarefiée, que comme le ſang qui a été ſubtiliſé à peu paſſer au trauers & ſe ren-dre ſous la peau, par même raiſon (ſinon qu'il ſe change) par compreſſion il peut retourner dedans, & que l'Artere ſe rarefie quelquefois par des cauſes qui échaufent, quelquefois par vne cauſe externe qui fait contuſion & extenſion, & ſi en méme tems le ſang ſe trouue étre ſubtil, que la tranſſudation en eſt beaucoup plus facile: Voilà l'opinion de Syluaticus touchant l'ouuerture des Arteres laquelle ie vay maintenant examiner.

Quant à la ſtructure naturelle des Arteres & l'épaiſſeur & dureté de leur tunique interieure, quoy que i'auouë, parce qu'elles ſe conſolident malaisé-ment, que leurs levres demeurent ouuertes pour bailler iſſue au ſang ſubtil & ſpirituel, ſi eſt-ce que ie ne puis comprendre qu'elles ſe trouuent autant ou-uertes pour le receuoir apres la compreſſion, car elles ne ſont pas ſi dures qu'étant preſsées elles ne prétent pas plus que du bois, car on voit le contrai-re en vne inflammation, en vn Abſcés & vn ſchirre, leſquels compriment les Arteres & les reſſerrent, comme dit Gal. 2. de cauſ. Pulſ. 2. Que ſi l'Artere préte quand elle eſt comprimée, qu'eſt-ce qui pourra empécher que l'ouuerture par laquelle le ſang deuoit rentrer, ne ſe bouche en la partie oppoſite? En apres comme la tunique exterieure eſt d'égale groſſeur à celle des vênes, elle ſe pour-ra conſolider auſſi facilement que celle-ci apres la playe faite & empéchera de ſortir le ſang arteriel, tout de mêmes que les vênes retiennent le ſang aux vari-ces: à quoy ſeruira auſſi cette tunique commune de laquelle i'ay parlé ci deſſus, Ie tiens donc qu'en tout Aneuriſme, qui vient apres vne ouuerture d'Artere, que l'vne & l'autre tunique eſt entiere, ou que la ſeule interieure eſt ouuerte: que ſi l'Artere eſt ouuerte par Anaſtomoſe, quoy que Syluaticus eſtime que le ſang y retourne plus facilement, ſi eſt-ce qu'il aura de la péne à me le perſuader, car quoy que l'orifice de l'Artere ſoit fort adherent à la peau & qu'elle ait vne for-ce attractrice, ſi eſt ce que l'Aneuriſme ne viendra iamais par cette cauſe, car ie luy mets derechef au deuant des obiections que i'ay fait contre l'Anaſtomoſe, A quoy i'aioute le lieu où ont accoutumé de ſe faire les Aneuriſmes, aſſauoir ou ſont les plus grands vaiſſeaux & qui contiennent le plus: & n'eſt-il pas vray que les Aneuriſmes arriuent le plus ſouuent par la violence de quelque cauſe Pro-catarctique (comme par vn accouchement difficile, en criant, chantant, ſonnant de la trompette, &c.) qui dilate les Arteres, car ces cauſes échauffent tellement le ſang & les eſprits qu'ils ſe vont rendre comme furieux là où l'Artere eſt plus large, par ou eſſayants de faire vne ſortie, ils ſe font large dans icelle en l'eſten-dant & la preſſant en dehors, tout de même que fait du vent enfermé en vne Veſſie, & Platerus ne le deſauouë pas quand au même lieu il attribue ce mou-uement palpitatif du cœur qui dure & accompagne l'homme iuſques à la mort, à vn Aneuriſme interne engendré par la ſeule diſtenſion de l'Artere, & trouue étrange qu'il oſe nier que le même puiſſe arriuer dás les parties externes: Que Syluaticus me die encor pourquoy l'Aneuriſme ne vient pas apres le

Priapiſme

Priapifme qui fe fait quelquefois à caufe de l'orifice des Arteres trop ouuertes, comme dit Galien liure 6.de locis aff. D'auantage, fi le fang eft forti à vn homme de l'hypochondre droit auec la même impetuofité que fi on auoit ouuert vne véne à la quantité d'vne liure fans qu'on peut remarquer le lieu par où le fang étoit forti quand qu'il étoit arrété ; Si le même eft arriué à vn Gentilhomme de Padouë qui auoit été fuiect à vn flux hæmorrhoïdal d'vn fang groffier auquel il eft forti par le fcrotum fans qu'il refta aucune trace du paffage: & s'il eft forti par tous les conduits du corps à vne Nonnain apres vne grande terreur ; Pourquoy eft-ce que le même n'arriuera pas en l'Aneurifme les orifices des Artéres étants ouuerts, veu que le fang eft chaud & fubtil?

Mais a t'il de la raifon de dire que l'Aneurifme fe puiffe faire par diapedefe, car ie ne comprens point abfolument comme il ne fe fera pas vne ecchymofe quand il y aura ou contufion ou diftenfion en l'Artere, & faudroit que ceux aufquels la torture a étendu les Arteres des bras auec violence fuffent faifis d'vn Aneurifme:I'ay auffi de la péne à comprendre pourquoy c'eft que ce fang fubtil peut bien paffer à trauers les Arteres qui font naturellement épaiffes & ferrées de tous côtés,comme dit Gal.6. de vfu l'art.c.8. Et ne le pourra pas au trauers de la peau qui eft toute troüée:y a t'il apparence que quelque caufe aura la vertu d'ouurir les pores, principalement vne externe, & agira fur les Arteres épargnant la peau ? I'auouë bien qu'il fe fait vne fracture au Crane & aux Os fans qu'il y ait aucun mal en la peau, mais ils font durs & peuuent refifter au coup ce que ne peuuent pas faire les Arteres : quant à fon opinion de la facilité du retour du fang dans icelles en comprimant, elle fe trouue nulle en abatant fon fondement, auffi a-il aiouté à propos que le fang ne doit point être changé,car s'il s'etoit épaiffi il ne pourroit pas penetrer, mais i'ay fait voir ci deffus qu'il fe change facilement : Le fubterfuge que cerche Platerûs en la Section eft fort leger,car combien que le fang forte à l'inftant quoy que l'on n'ait ouuert que la peau,neantmoins cela fe fait ou parce que la tunique de l'Artére qui eft attenuée,adhere tres étroitement à la peau, ou parce qu'elle eft offencée en même tems,ou parce que la peau étant bleſsée, elle vient à fe rompre par la quantité & impetuofité du fang : mais ie veux encor demander à l'vn & à l'autre pourquoy c'eft que l'Aneurifme ne croit pas à l'infini s'il vient parce que le fang fe verfe fous la peau ? Car on peut douter fi l'Artere attire autant par Diaftole qu'elle a pouſsé dehors par la Syftole ou contraction.

Pour mettre fin à cette difpute, ie n'approuue pas la definition que donne Syluaticus de l'Aneurifme que c'eft vne Tumeur faite par vne fluxion d'vn fang tout chaud fubtil & vaporeux de l'Artere fous la peau, car outre qu'il met vn Genere qui ne luy conuient pas, ainfi que i'ay montré ci deffus, il manque à démontrer comme il fe fait, tant s'en faut donc qu'il ôte les difficultez qui peuuent naitre (ce que doit faire vne bonne definition) qu'il en engendre des nou-

uelles: i'aioute pour conclusion ces deux Corollaires. 1. que Mercatus se trompe quand il dit qu'en tout Aneurisme il y a extension d'Artere, mais que toute extension n'est pas accompagnée d'Aneurisme sinon qu'il y ait rupture, car nous auons montré ci dessus que l'Aneurisme se fait, non par vne rupture d'Artere, mais par vne extension d'icelle en toutes ses dimensions : c'est donc vne definition particuliere par la cause & l'effet quand il dit que l'Aneurisme est vne ouuerture de la tunique interne de l'Artere & vne extension de l'externe auec pulsation & tumeur : l'autre Corollaire est que Steghius ne distingue pas bien l'Aneurisme en venal & arteriel, car l'extension des vénes fait vne Varice & celle des Arteres l'Aneurisme. *Obseru.44.Cent.3.*

OBSERVATION LXIX.

D'vne Enterocele.

VN Gentilhomme demeurant à Cuilly sur le Lac Leman nommé Daniel de Challon, ayant été trauaillé quelques années d'vne enterocele au côté droit, enfin le 20. Octobre 1606. l'Intestin décendit au scrotum apres vn violent exercice: il suruint incontinent vne grande douleur par tout le Ventre, & la méme nuit vn frequent vomissement, inquietude auec suppression d'vrine & des excrements : ayant negligé les remedes & les accidents venants à augmenter, & la douleur plus violente, il fut obligé de demander Mr. Claude Marion Apothiquaire à Lausanne, qui voyant ce malade bien presśé voulut que ie fusse appelé, mais pour ne pas demeurer cependant sans rien faire, il fit des fomentations & donna des Lauements Emollitifs, Anodyns & qui auoit la vertu de dissiper les vents étant arriué au quatriéme iour de sa maladie, le voyant en de grandes douleurs & inquietude, trauaillé d'vn continuel vomissement auec retention des excrements & de l'vrine, le peu qu'il en rendoit tirant sur le rouge, laquelle retention dura iusques au 25. iour, auquel sur le soir celle qu'il rendit auoit de la matiere mélée semblable à du son, & dés lors elle sortit sans aucune difficulté, & (ce qui est admirable) iusqu'à l'heure de la mort elle étoit comme d'vne personne qui se porte bien: Le scrotum étoit fort enflé & dur auec renitence, partant i'ordonnay ce Lauement. ℞. *Rad. & fol. maluæ, alth fol. violar. betæ, parietar. an.* m. j *flor. Camom. melilot. sambuc. an.* m. ß. *sem. lini fænugr. an.* ʒ. ß. *Anis. fænic. an.* ℥ j. *coque ad tertias. Incolat.* ℥ *xv. diss. El. Diacathol.* ℥ ß. *vitell. ouor. n. ij. ol. camom. aneth. butyr. rec. an.* ℥ i ß. m. On applica sur le scrotum vn sachet chaud fait auec les mêmes ingredients du Lauement cuits en eau, on oignit aussi le scrotum & le Ventre auec huyle d'Aneth & Camomille, ayant rendu le Lauement,

ment, il en receut vn ſecond, continuant le ſachet & l'inunction, lequel étant rendu, ie le mis dans vn lit la Teſte baſſe & les piés éleués eſſayant, mais en vain, de reduire l'inteſtin en ſon lieu, parquoy pour euiter tout reproche, ie fus d'auis qu'on appelaſt Abel Roſcius Medecin à Lauſanne, lequel étant venu, voulut que ie fiſſe encor vn eſſay de reduire l'inteſtin, que ſi ie n'en pouuois venir à bout, que ie continuaſſe les fomentations, inonctions & lauements, & que i'appliquaſſe ſouuent vn Cataplaſme chaud fait auec les herbes, racines & le reſte de la decoction du lauement pilé en vn mortier de pierre & paſsé par vn crible de cuiure auec vn pilon de bois, y âioutant de la mie de pain, iaunes d'œufs, huyle d'aneth & camomille: il conſeilla auſſi de luy faire prendre la nuit ſuiuante quelque peu d'huyle d'amandes douces, & le matin du iour ſuiuant vne petite medecine: Ayant donc eſſayé en vain ſur le ſoir de reduire l'inteſtin, ie fus obligé de reuenir aux lauements, cataplaſmes, & inonctions, mais il ne peut pas prendre l'huyle d'Amandes douces, parce qu'elle luy faiſoit mal au cœur: le iour ſuiuant il prit cette medecine ordonnée par le Medecin Roſcius. ℞. *Expr. Rhubarb. in aqua menthæ infuſi* ℥ j. *ſyr. roſ. ſol.* ℥ j. *ſyr. violac. ex pl. infuſion.* ℥ ß. m. *diſſolue in aqua menth. & hyſſopi, ſumat quatuor horis ante prandium.* Mais l'ayant rendu vn peu apres auec beaucoup de phlegme & quelque peu de Bile, ie reuins aux fomentations, luy donnant encor vn lauement fait auec la decoction precedente dans lequel ie fis diſſoudre vn peu de *Bened. lax. & hieræ ſimp. cum vitellis ouor. ſale & ol. præcedentium clyſterum*: Il luy fit rendre quelques matieres dures & fœtides: la douleur diminua quelque peu, & l'inflation ou tumeur s'abbaiſſerent auſſi en partie, de ſorte que maniant le ſcrotum on entendoit murmurer l'inteſtin: ayant donné ſur le ſoir encor vn ſemblable lauement, il rendit beaucoup d'excrements, & l'inteſtin rentra en le pouſſant doucement auec la main, le ſcrotum demeurant neantmoins extremement enflé & endurci auec douleur, ie n'oſay mettre deſſus des choſes adſtringentes en lieu deſquelles i'appliquay ce cataplaſme emollitif & carminatif. ℞. *Far. fabar.* ℥ iv. *pulu. flor. camom. melilot. ſambuc. an.* ʒ i j. *Pulu. ſem. aniſ. fœnic. cumin. an.* ℥ ß. *pulu. baccar. lauri.* ℥ j. *cum decocto rad. Alth. malu. parietar. flor. camom. melilot. ſamb. & ſem. fœnugr. f. Cataplaſ. quod bis aut ter in die calidè applicetur.* Le vint-huict du mois ſur le ſoir il rendit le boüillon qu'il auoit pris vn peu auparauant auec quantité de pituite puante, ayant neantmoins ce ſoir là rendu de luy même des excrements bien cuits: le vint-neuf il eut encor le matin vn benefice de Ventre, mais les excrements étoyent liuides & cendrés auec grande puanteur. & ce même iour il rendit par deux fois les bouillons qu'il auoit pris mélés auec beaucoup de pituite tres puante, & la nuit ſuiuante il ſuruint vn vomiſſement continuel & tres puant auec defaillance, ce qui m'obligea à luy mettre vn epitheme ſur le cœur: le trentiéme du mois qui étoit le dixiéme de la maladie, il rendit ſans intermiſſion & en ſi grande quantité de la

matiere tres puante, qu'on a de la péne à comprendre ou elle étoit logée : il auoit aussi vne perpetuelle enuie d'aller sur selle quoy qu'il rendit fort peu & tousiours des matieres fœtides, quelquefois solides mais grisatres, & quelquefois liuides mais purulentes ou sanguinolentes, & passa ainsi toute la nuit qui étoit le commencement de l'onziéme iour, refusant tout ce qu'on luy presentoit soit bouillon, vin, &c Il mourut doucement le iour suiuant sur la fin de l'onziéme.

Il y a des choses remarquables en cette maladie, premierement que l'Vrine dés le sixiéme iour iusques à la fin a tousiours été comme celle d'vne personne qui se porte bien, au contraire le pouls dés le quatriéme iour (auquel ie fus demandé) iusqu'à celui de son decés a tousiours été si petit & caché qu'il sembloit celui d'vn mourant ; les autres actions étoyent si robustes qu'il s'habilloit soy méme & se promenoit par la chambre ; quant à cette matiere puante, viscide & pituiteuse qu'il rendit par le vomissement, elle ne venoit pas seulement des inteſtins, mais de quelque lieu ou elle auoit croupi longtemps, car auant sa maladie il auoit été quelque temps valetudinaire : ayant vne difficulté d'haléne (laquelle il auoit crue & mauuaise sur le matin) & vne petite toux séche qui luy tint compagnie iusqu'à la fin, se plaignant aussi souuent d'vne douleur d'estomach : ce qui montre bien qu'il est mort non de la seule décente, mais à cause de quelque pourriture dans les viscercs y ayant aussi apparence qu'il y auoit quelque corruption dans l'inteſtin, ne pouuant étre autrement que cette partie d'iceluy qui auoit été enfermée six iours durant dans la rupture de l'abdomen, y étant comme étranglée, n'ait été priuée de son aliment & enfin ne se soit corrompue, n'étant pas pourtant croyable qu'vne si horrible puanteur soit prouenue de cette legere corruption si ses amis eussent voulu accorder l'ouuerture: nous aurions été éclaircis, *Obseru.81. Cent.2.*

OBSERVATION LXX.

D'vne Enterocele.

L'An 1584. au temps de la guerre de Cologne, comme ie faisois leçon à plus de cent Auditeurs dans vne tres grande Auditoire, & étant obligé de pousser ma voix, il me vint premierement vne Tumeur en l'aine par la simple rupture de la tunique interieure & decente du boyau, & peu de temps apres cette membrane qui décend au scrotum s'étant élargi, celui ci aussi vint à s'enfler : ie mis dessus l'emplatre commun contre la rupture, mais m'en étant serui longtemps inutilement, i'y aioutay encor le bandage lequel ie portay

dixhuict

dixhuict ans. Durant lequel temps n'ayant peu prendre le repos necessaire pour la guerison & ne trouuant pas à propos la Section ; il me falut souffrir beaucoup d'incommodité (principalement quand il y auoit des vents) à cause que l'intestin venoit souuent à décendre : le dernier iour du mal fut le plus violent, car exerceant la Medecine à Einsheim ville d'Alsace stipendié par l'Empereur Rudolph Second & venant de là à Geibuveiller au printemps, il me vint vne douleur insupportable par laquelle il me sembloit que tout l'intestin deuoit sortir : iamais la Tumeur n'auoit été si grande durant ces dixhuict ans : étant ramené à la maison par mes amis, i'adoucis vn peu la douleur par vn demi bain anodyn, & m'étant mis incontinent au lict, ie trouuay de grand matin à mon réveil non seulement que les intestins étoyent reuenus en leur premiere place, mais aussi ie remarquay que le peritoine étoit si bien raffermi & reüni comme si iamais ie n'y auois eu aucun mal, & au lieu qu'auparauant ie n'eusse osé me passer vn seul iour de bandage, ie le iettay là & ne fis point de difficulté de marcher sans en auoir eu de besoin des cinq ans iusqu'à present, grace à Dieu; & certainement vne incommodité inueterée comme celle là en vn homme de quarante ans & lors qu'elle étoit venue à son haut point, ne peut pas auoir été remplie si tost par des causes naturelles, rapportant cette guerison à Dieu seul qui m'a voulu recompenser par là d'vne grande perte qui m'arriua en même temps, &c. *Obseruation 81. Cent. 2. communiquée par Sebastian Meyer Medecin à Fribourg.*

OBSERVATION LXXI.

Des moyens de remettre les Intestins décendus au scrotum.

VN Gentilhomme de la maison des Hatzfeld qui auoit vne hernie dés long temps, eut vn iour vne tres grande douleur de Ventre, vomissement continuel, dégoust, veilles, inquietudes, oppression de poitrine & defaillance, à cause que les intestins étoyent décendus au scrotum qui se bouffirent incontinent de vents: étãt appelé le iour apres pour le voir, quoy qu'il fut malade à l'extremité, neantmoins ie voulus hazarder quelque chose & commençay par le lauement suiuant ℞. *Rad. alth. maluæ cum toto fol. violar. parietar. flor. camom. melilot. sambuc. an. m. i. sem. lini & fœnugr. parum contus. an.* ℥ ß. *sem. anis. fœnic. cumin. carui an.* ℥ *i. incidant. & contundantur omnia & indant. sacculo debitæ magnitudinis qui intersutus coquatur in aq. fontis* ℔ *x i i. huius decoct.* ℞. ℔ *i dissolue elect. diacath.* ℥ *i. vitell. ouor. numer. 2. butyr. r. non saliti & ol. comm. an.* ℥ *i i j. m. Sacculus verò parum expressus calidè applicetur scoroto, & denuo incalescat in eodem decocto, applica quoties opus* : Ayant rendu le lauement vne demi heure apres, ie luy en donnay encor vn fait auec la même decoction y aioutant l'electuaire, l'huyle, beurre & iaunes d'œufs auec vn peu de miel, mettant

chaudement le fachet, apres qu'il l'eut rendu & l'inteftin ayant efté rendu bien fouple par le lauement,ie mis le malade au lit la Tefte baffe & les piés éleués,& ayant empoigné le fcrotum de la main gauche & vn peu comprimé,puis mettant la main droitte au bas du Ventre,ie repouffay le refte des Inteftins en haut vers la Poitrine, & ainfi remis heureufement l'inteftin en fa place naturelle. Pour l'y retenir ie mis deffus ce fachet adftringent.℞. *Rofar.rub. Abfynth. vulg. fol. prun. fylu.caudæ equ fol.falu.& mufci querc.an.m.ß. cortic. querc.* ℥ ij.*fem.fœnic.& anif. an.* ℥ *i. incidantur,contundantur, indantur facculo, qui interfutus & vino rubro incoctus calidè frequens admoueatur.*Le iour fuiuant il fut ainfi purgé.℞. &c. Enfin ie mis vn emplatre adftringent deffus auec le bandage , ainfi il fut remis. *Obferuation* 82. *Cent.*2.

OBSERVATION LXXII.

De la reduction des Inteftins.

Ean Hoff Notaire à Hilden étoit trauaillé il y auoit longtemps d'vne enterocele,comme en l'an 1593.étant las de cheminer il s'étoit couché à terre pour fe repofer, le boyau luy décendit au fcrotum qui vint quafi de la groffeur de la Tefte d'vn enfant, lequel pour n'auoir pas été remis tout à l'heure, faifant lors afsés froid, le fcrotum s'enfle & il furuint de la douleur qui a péne luy permet de pouuoir retourner à la maifon de laquelle il étoit éloigné d'vne heure entiere,étant demandé ie le trouuay comme demi mort auec maux de cœur, vomiffements frequents de matiere fœtide : la douleur étoit fi grande & reuenoit fi fouuent qu'il étoit contraint de fe tourner au lit à chaque moment : il reçut incontinent le lauement ordonné en l'Obferuation precedente & le fachet fut auffi appliqué, l'ayant apres mis au lit les piés éleués & la Tefte baffe,ie remis heureufement l'inteftin,Enfin apres l'auoir purgé & mis le bandage, il fut entierement remis : *la mefme.*

OBSERVATION LXXIII.

Du même fujet.

L'An 1607. 26. d'Aouft Nadler maitre Arquebufier à Payerne homme de 70. ans & hernieux fut faifi de Colique auec décente , étant demandé au quatriéme iour ie le trouue en fiévre auec grande douleur au bas Ventre: l'inteftin étoit décendu auec quelque matiere en l'aine droite & vne exceffiue dureté , voyant qu'il n'étoit pas feur de le faire rentrer par violence , i'oignis in-

continent

continent le ventre, le Scrotum & l'Aine auec huyle de lys, graisse d'Oye & de Chapon, mettant dessus vn sachet de choses emollientes & donnant vn lauement, mais comme il y auoit du danger d'offenser l'Intestin en le repoussant, ce qu'on ne pouuoit faire sans vne grande violence, ie trouuay à propos de continuer quelque temps ces remedes : cependant les excrements qui estoyent enfermés dans l'Intestin, furent ramolis & vuidés par les lauements emollients & Attractifs qu'il receut, en suitte l'Intestin retourna peu à peu en sa place, & ainsi par la grace de Dieu il fut remis *: la même.*

OBSERVATION LXXIV.

De la Gangrene apres vne Enterocele.

L'An 1585. au mois d'Aoust vn robuste Charpentier de Geneue ayant leué vne forte charge l'Omentum luy décendit au Scrotum, & n'ayant pas été remis, il s'enfla, suruenant apres vne tres grande douleur, inflammation, fiévre, vomissement, & autres grands accidents, enfin il mourut le septiéme iour: ayant été demandé auec Mr. Iean Griffon Chirurgien, nous ouurimes le Scrotum en presence de Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy & trouuâmes l'Omentum, les Genitoires & les parties voisines entierement corrompues & Gangrenées. *Obseru. 72. Cent. 1.*

OBSERVATION LXXV.

D'vne Enterocele suiuie de Gangrene.

L'An 1596. Les Intestins décendirent au Scrotum à vn quidam, n'estants pas repoussés il y suruint douleur auec des grands accidents : il demanda conseil à vn Barbier qui y fit vne fomentation d'Absynthe & de Roses cuites en vin rouge, mais comme elle n'estoit point conuenable en ce mal, il empira : ayant été demandé auec Iean Anthoine Sarrazin & André Bonet Medecins à Geneue, nous trouuâmes le Scrotum plus gros que la Teste d'vn enfant : la fiévre étoit fort grande auec défaillances & vomissements frequents: nous y fismes vne fomentation *cum Rad. Alth. sem. lini, fœnigr. seseleos, flor. camom. melilot. fol. maluar. & violar.* & l'ayants faits coucher la Teste basse & les piés éleués, l'Intestin fut remis ; mais ayant commencé à se corrompre à cause de l'inflammation & de la compression, il mourut quelques heures apres, *Obseruat. 72. Cent. 1.*

OBSERVATION LXXVI.

D'vne Hernie guerie en vn Viellard.

C'Eſt vne opinion commune même entre les Doctes, & l'experience le fait voir que l'Hernie ſe guerit auec péne és Vieillards, mais l'Hiſtoire ſuiuante montre qu'il ne faut pas entierement deſeſperer de leur gueriſon: vn Gentil-homme de Berne âgé de 60. ans, nommé Iean Iaques Dieſpach Cheualier & Colonel ſous Henri IV. de tres-bonne conſtitution, hormis qu'il eſtoit ſuiet à la Goutte des quelques annêes, porta vne Hernie inteſtinale l'eſpace de 28. ans, pour la gueriſon de laquelle il auoit employé les plus habiles Medecins & Chirurgiens de France & moy en ſuite: enfin comme il deſeſperoit de ſa gueriſon il ſe ſeruoit ſeulement de Bandages pour empécher le mal d'augmenter, il luy vint vne maladie en l'an 1618. qui le tint ſix mois entiers attaché au lit, apres laquelle il n'eut iamais le moindre reſſentiment de ſon Hernie, ne ſe ſeruant plus de Bandages: on voit par là que le coucher & le repos ſont la ſeule Panacée des Hernies.

ANNOTATION.

On pourra douter ſi cette gueriſon a été de durée: pour ôter ce ſcrupule il faut remarquer que ce Seigneur deux mois apres être gueri de ſon Hernie, aſſauoir en l'an 1620. au mois de Iuin, tomba en vne ſuppreſſion d'vrine & de ventre ſi grande, que l'eſpace de quelques iours il ne rendit pas vne goutte d'eau qu'auec de tres grands efforts & douleur: ayant été demandé, pour euiter le danger de mort tout apparent, & ſans ſonger à ſon Hernie, ie le fis entrer en vn demi Bain quelques iours de ſuitte, fait de Racines, Herbes & fleurs remollientes & relaxantes, luy donnant auſſi des lauements de même nature: ie mis ſur le ventre & Perinée des ſachets emollients, & luy oignis le ventre trois ou quatre fois le iour auec huyle de lys, d'amendes douces & graiſſe de Chapon: il fut remis graces à Dieu par ces remedes: & quoy que tout cela fut contraire à l'Hernie qui demande des choſes adſtringentes & deſiccatiues, ſi eſt-ce qu'il n'en eut iamais aucune atteinte. *Obſeru. 54. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXVII.

D'vne Iliaque paſſion en vne Dame causée par vne Décente de Boyau.

MAdame Magdelaine Zurkinden âgée d'enuiron 40. ans portoit dés pluſieurs années vne Hernie inteſtinale qui luy eſtoit reſtée apres vn accouchement

chement difficile,ſans pourtant beaucoup d'incommodité,ce qui fut cauſe qu'elle ne penſa point à porter aucun bandage, qu'arriua t-il ? ayant demeuré quelquelques heures en ſon iardin au mois de Iuillet 1626. & cependant ayant negligé de remettre l'Inteſtin en ſon lieu,il y vint de la douleur qui l'obligea de s'en aller en la maiſon toute courbée, où les douleurs étants beaucoup âcrües & le vomiſſement étant ſuruenu, on demande vn Medecin lequel quoy qu'il eut fait tout ce qui étoit poſſible, neantmoins les accidents allerent en augmentant d'heure en heure, car le ventre étoit tellement reſſerré (la malade n'en ayant pas declaré la cauſe) qu'il n'y eut ni lauements ni medicaments qui puſſent donner ouuerture: on ne ſçauroit repreſenter les douleurs qu'elle enduroit iour & nuict & combien fut violent le vomiſſement, de ſorte qu'elle rendoit non ſeulement la nourriture qu'elle prenoit,mais auſſi la matiere fæcale: ayant été demandé le 1.d'Aouſt qui fut le 16. de la maladie,comme ie recerchois la cauſe de ſi grandes douleurs & accidents,& ayant âuerti la malade de poſer toute honte pour me permettre de manier doucement le ventre & les Hypochondres, ie trouuay incontinent la cachette du mal,car ie découuris en l'Aine vne Tumeur plus groſſe que le poin, dure & auec grande douleur : ayant donné à entendre à ſon mari & à ceux qui étoyent autour que cette Tumeur étoit cauſe de tous ces maux & qu'elle mourroit toſt apres , ils furent tous ſurpris , car ils ne conoiſſoyent pas la nature du mal ni ſa cauſe , partant ie leur repreſentay qu'vne petite porte portion de Boyau étoit enfermée dans l'Abdomen qui s'y étoit corrompue à cauſe de la compreſſion & de l'inflammation , ce qui parétroit apres la mort & que tout le côté deuiendroit liuide & la Tumeur noire : m'ayants prié auec beaucoup d'inſtance d'y mettre la main, i'appliquay incontinent des ſachets Emollients & Anodyns, apres leſquels la douleur qui eſtoit à l'entour de l'Hernie fut vn peu âpaiſée & ne vomit rien de ce iour là : le 2. du mois d'Aouſt elle rendit beaucoup de bile , & de matiere puante par la bouche , il ſuruint auſſi des défaillances & des ſueurs froides , le 3. Aouſt ma femme luy ayant donné vn lauement qu'elle auoit demandé & tandis qu'elle attendoit l'effet en maniant & tâtonnant la partie, l'Inteſtin r'entra heureuſement & ſans péne , la Tumeur de l'Aine s'abbaiſſa incontinent, rendant apres beaucoup d'excrements, & (ce qui eſt à remarquer) en méme temps vn morceau du Boyau à demi pourri qui ſembloit être le Cœcum, il y auoit auſſi beaucoup de graiſſe parmi les excrements : il ſembla à la malade quelle auoit receu vn peu de ſoulagement , mais les accidents venant à augmenter, elle mourut le lendemain qui fut le 17. de la maladie.

On voit par là qu'il eut eſté aisé de la guerir ſi du commencement elle eut découuert ſon mal, n'ayant iamais veu femme mourir d'Hernie que celle-ci, car cét endroit aux femmes ne permet pas qu'il ſe face vne ſi grande dilatation & vn ſi grand ſinus par l'Inteſtin, comme aux hommes. *Obſeru. 37. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXVIII.

De la Guerison de la Gangrene apres vne Hernie intestinale, auec erosion du Boyau.

MAdame Marguerite de Glereſſe fut trauaillée 17. années durant d'vne grande Hernie, & fut attaquée de trés violentes douleurs en la 63. de ſon âge au mois de Decembre 1597. l'Inteſtin auoit été repouſsé en la rupture de l'Abdomen qui auec la douleur auoit attiré inflammation & autres grands accidents : étant demandé le 1. Janvier 1598. Ie remarquay de la Gangrene en l'Aine droite : ayant ſcarifié la Tumeur & fait tout ce qui eſt neceſſaire pour la gueriſon de la Gangrene, la chair pourrie & la calloſité de la rupture tomberent, apres quoy tous les accidents ceſſerent, l'inflammation, la fiévre, douleur, nauſée & le vomiſſement: mais la matiere (qui ne tenoit pas encor entierement de la nature d'excrement ainſi que dans l'Ileum & le Cœcum) ſortoit par la rupture de l'Abdomen l'eſpace de deux mois, la malade neantmoins fut guerie & deliurée de ſa rupture par la grace de Dieu & auec admiration de tout le monde : ſans qu'il ſoit reſté aucune fiſtule ni aucune trace de ſon Hernie. *Obſeru.* 55. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXXIX.

D'vne dangereuſe Hernie en vn Vieillard.

VN des principaux de ce lieu âgé de 63. ans trauaillé d'vne Hernie dés pluſieurs années qui va en augmentant auec l'âge, m'a prié de vous demander vôtre auis ſur ſon incommodité ; il y a paſsé 35. ans qu'il remarqua en l'Aine droite vne Tumeur qui vient peu à peu de la groſſeur d'vn demi œuf ſans beaucoup de douleur : vn peu apres par le conſeil d'vn Chirurgien il ſe ſeruit d'vne ligature qui retenoit la Tumeur dans le Peritoine : mais il y a 15. ans qu'il a ſenti le méme mal en l'Aine gauche, lequel eſt ſi fort augmenté qu'il paſſe en groſſeur la Tumeur du côté droit : ainſi l'vne & l'autre étant augmentée peu à peu, la Bubonocele s'eſt conuertie en Enterocele auec vne grande Tumeur du Scrotum, neantmoins auec cette difference que la Tumeur qui eſt en la partie droite, quand elle eſt preſsée de la main ſe cache quaſi toute en l'Abdomen, ce que ne fait pas celle qui eſt en la gauche: quant aux cauſes externes, il n'en trouue point d'autres ſinon qu'il eſt obligé de cracher ſouuent & auec peine vne humeur pituiteuſe, craſſe & viſcide laquelle il ne pouſſe dehors qu'auec des grands efforts : il faut auſſi remarquer qu'il a eſté ſuiet à des douleurs de Reins à cauſe deſquelles

il eſt ſouuent entré au bain & demi bain : or le Scrotum, quand ce Seigneur eſt debout, n'eſt guere moindre que la Teſte d'vn enfant de deux mois, de ſorte que la Tumeur ne peut plus être retenue par aucune ligature dans la cauité de l'Abdomen, ne ſe ſeruant plus d'icelle il y a long-temps : or quoy que ce mal ne luy baille pas beaucoup d'incommodité ſi ce n'eſt certaine douleur qui va dés le nombril iuſqu'au Diaphragme, neantmoins parce qu'il va iuſqu'aux parties vitales & reuenant coup à coup dés quelques iours en ça il eſt en quelque âprehenſion, quoy qu'à mon âuis ſans ſuiet, veu qu'il vient ſeulement par Sympathie à cauſe que l'Omentum, lequel eſt attaché au fond de l'eſtomach, eſt tiré en bas au Scrotum par les Inteſtins auſquels il eſt attaché, leur ſituation naturelle en eſtant changée, comme auſſi à cauſe des vents qui ſont touſiours en quantité és Hernieux: craignant auſſi que le mal venant à augmenter, il ne ſuruienne quelque plus grande incommodité, il ſe ſoumet à ſouffrir tout ce qui eſt requis pour la gueriſon de ce mal, ou du moins pour le ſoulagement & precaution des maux qui peuuent ſuruenir &c. *Sebaſtianus Schobinger Medecin & Senateur à S. Gal en Suiſſe.*

RESPONCE DE L'AVTHEVR.

LE mal au ſuiet duquel vous me demandés mon âuis, eſt grand tant en ſoy-méme qu'à cauſe du ſuiet : en ſoy-même parce qu'il eſt enuielli, car vous me faites entendre que ce Seigneur eſt incommodé d'vne Hernie au côté droit il y a 35. ans, & dés 15. au gauche : & qu'elles ſont venues à vne telle groſſeur qu'elles ſurpaſſent la Teſte d'vn enfant de deux mois quand il ſe tient debout, de ſorte qu'il n'y a plus de ligature qui ſoit capable de retenir les Inteſtins: ce mal eſt auſſi grand à cauſe du ſuiet aſſauoir du malade lequel a atteint 63. ans: or en cét âge les maladies deuiennent plus griéues & quaſi incurables à cauſe de la diminution de la chaleur naturelle & de l'humidité radicale : partant ie ne penſe pas que l'on puiſſe eſperer vne parfaite gueriſon : ie diray neantmoins mon aduis touchant la Cure palliatiue c'eſt à dire comme il faut preuenir l'augmentation du mal & des accidents.

Or comme ie puis remarquer par voſtre lettre, voſtre malade eſt trauaillé de deux ſortes d'Hernie, aſſauoir de l'Inteſtinale au côté droit, à cauſe que la Tumeur qui eſt en cét endroit r'entre quaſi toute en l'Abdomen en la preſſant de la main: car entre les Hernies (deſquelles les Medecins font ſix eſpeces) il n'y a que l'Omentale & l'Inteſtinale (qui ſont les deux veritables Hernies) qui tombent dans le Scrotum & retournent dans la cauité du ventre quand on les preſſe de la main le malade étant couché ſur le Dos: vous aués âiouté ce mot de quaſi, bien à propos, car ie ſçay que dans les Hernies inueterées, (telle qu'eſt celle de vôtre malade) le Boyau venant à décendre frequemment, quoy qu'il ſoit remis, il ne laiſſe pas d'y reſter quelque Tumeur, car les membranes qui ont été trop

étendues par le Boyau ſe rident & enflent à la fin: nous le voyons aux femmes qui ont ſouuét fait des enfants,auſquelles l'Abdomen enfin deuient dur & ſe ride:vous dites que la Tumeur qui eſt au côté gauche du Scrotum eſt ferme & ne peut point étre repouſsée dans l'Abdomen,ce n'eſt donc ni Epiplocele ni Enterocele,parce que ſi le Boyau étoit enfermé au Scrotum,le malade n'auroit point de benefice de ventre, outre les autres accidents, comme grande douleur,& inflammation à cauſe des excrements retenus dans l'Inteſtin & le Scrotum : Il faut donc que ce ſoit l'vne des autres quatre eſpeces d'Hernie , aſſauoir ou l'Aqueuſe , ou la Venteuſe, ou la Charnue, ou la Variqueuſe: vous qui eſtes ſur le lieu pourrés conoiſtre auec la main ce que c'eſt , car ſi c'eſt eau qui ſoit tombée au Scrotum , la Tumeur ſera ronde ou quelque peu longuette, neantmoins égale & peſante , & mettant la chandele d'vn côté , le Scrotum ſera tranſparent de l'autre : ſi ce ſont des vents la Tumeur ſera auſſi ronde, égale & reluiſante , mais auec moins de peſanteur : ſi c'eſt vne Sarcocele , la Tumeur ſera dure & inégale : on conoit la Variqueuſe par les venes qui ſont éparſes par le Scrotum & principalement à l'endroit où les vaiſſeaux deſcendent vers la membrane Erythroide : pour moy i'eſtime qu'il y a quelque eau enfermée , ayant neantmoins par fois remarqué qu'auec l'eau on a trouué vne ſubſtance charnue autour des vaiſſeaux ſpermatics & du genitoire, mais on ne la peut pas toûiours découurir auec la main,étant cachée & ſubmergée dans l'eau qui remplit & dilate tout le Scrotum.

Veu donc que cette Tumeur qui eſt au coſté gauche ne peut pas r'entrer au ventre , c'eſt en vain , & même auec danger que l'on a voulu ſe ſeruir de cette ligature qui repouſſe les Inteſtins : car on pourroit attirer pluſieurs accidents & cauſer de la pourriture en comprimant ces parties , en voici la raiſon , vous écriués que le malade ſent vne douleur qui tient dés le nombril iuſqu'aux Hypochondres & parties vitales ; il y a donc apparence qu'il a quelquefois vne oppreſſion de poitrine , or cette douleur vient de la ſympathie qu'ont entr'elles les parties de noſtre corps : cela arriue à mon âuis en cette maniere , le Scrotum qui eſt rempli d'eau par ſa peſanteur & diſtenſion attire à ſoy les muſcles voiſins & principalement les Droits & en méme temps le Peritoine , il ne faut pas s'étonner s'il y a de la douleur & ſi elle va iuſqu'au Diaphragme & cauſe vne oppreſſion de Poitrine , car les muſcles droits, (comme dit Galien 5. de vſu part. cap, 14.) s'inſinuent aux coſtés des os de la poitrine & aux cartilages des dernieres coſtes vrayes , parquoy ces muſcles étants tirés en bas auec les pectoraux , il ne faut pas s'étonner ſi la douleur va iuſqu'au Diaphragme & parties vitales & ſi le plus ſouuent il y a oppreſſion de poitrine.

Or comme on ne doit pas attendre vne entiere gueriſon de ce mal , ie ſuis d'auis que vous trauailliés principalement à appaiſer la douleur & à arreſter les autres accidents par les remedes que ie vay dire : & premierement, autant qu'il

ſera

ſera poſſible, il faut tâcher de dêcharger le Scrotum, veu qu'il eſt la cauſe de la douleur des Hypochondres & des parties vitales, vous en viendrés à bout ſi vous luy preſcriués vn bon regime qui engendre peu d'excrements & ſi vous purgés doucement le corps par interualles de l'humeur qui predomine, en apres en luy appliquant des ſachets & Cataplaſmes d'herbes, fleurs & ſemences qui inciſent, attenuent & conſument : i'ay accoutumé de me ſeruir en tels cas (ou ie ſuis ſouuent employé,) des remedes ſuiuants. ♃. *h. Beton. ſalu. origan. calam. abſynth. an. m. j. flor. camom. melil. ſambuc. tanacet. an. m.* ß. *roſar. r. m. i* ß. *ſem. aniſ. fœnic. carui, ſeſeleos an.* ʒ j. *incidantur & contundantur omnia pro ſacculis debitæ magnitudinis coque in aq. communi, addito ſalis m.* ß. il les faut appliquer chaudement vne heure durant ou d'auantage comme vous le trouuerés à propos & ſelon la portée du malade, le matin auant qu'il ſorte du lit, & le ſoir trois heures apres ſouper la fomentation faite & apres auoir eſſuyé la partie auec des linges chauds vous pourrés mettre ce Cataplaſme. ♃. *far. fabar. lupinor. & lolij an.* ℥ iij. *pulu. rad. bryon. Irid. flor. an.* ℥ j. *Rad. Ari* ʒ vj. *pulu. flor. camom. ſambuc. tanaceti, origani, calaminth. abſynth. roſar. an.* ʒ ij. *pulu. ſem. aniſ. fœnic. carui an.* ʒ iv. *ſalis* ℥ iv. *coque in oxymel. ſimpl. & decocti beton. ſalu. camomill. an. part. aq. adde vitell. ouor. nu. iij. applica calide bis in die*, ſi la douleur de l'Abdomen preſſe ie me ſers de ce liniment ♃. *ol. lilior. alb. amygd. d. & ol. de vitell. ouor. an.* ℥ ß. *ol. lumbric.* ℥ j. I'ay accoutumé en cette ſorte d'incommodité, de trois en trois mois ou de ſix en ſix, de recommencer cette Cure, car par ce moyen l'humeur contenue au Scrotum ſe conſume ou ſe diminue, & la partie qui s'affoiblit par la longueur du mal, en eſt fortifiée: Ie me ſers auſſi d'vn Brayer fait de cette façon, ie fais vn Corſelet de toile double qui décent iuſqu'au nombril où vn peu plus bas, en apres ie fais vn ſachet de toile de Cotton en la forme repreſentée ci-deſſous: ie l'âtache en trois diuers endroits du corſelet auec des eſguillettes tirant le ſcrotum en haut autant qu'il eſt neceſſaire par le moyen de pluſieurs trous que i'y fais, & ainſi les épaules portent la charge du Scrotum & les muſcles du ventre comme auſſi le Peritoine ſe relâchent & deuiennent libres ſans étre tirés en bas par la peſanteur du Scrotum; prenant bien garde que le Corſelet & les autres veſtements ne ſoyent trop étroits, car ſi l'abdomen eſt preſsé au droit du nombril, les Inteſtins ſeront pouſsés en bas ſur la partie &c. *Obſeru. 69. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXX.

D'vne Hernie dangereuſe.

SVr la fin de May de l'année 1626. Mr. Pierre Bourgeois Senateur à Lauſanne étant trauaillé dés quelques années d'vne Enterocele, à cauſe de laquelle il portoit ordinairement vn Brayer (or n'étoit-elle pas des plus petites, car elle

ne s'arreftoit pas au haut du conduit du Peritoine, mais venoit d'vne dilaceration ou de diftenfion auec laxation de la membrane de ce conduit, décendant bien bas au Scrotum, lors qu'il n'étoit pas foigneux de bien âtacher la bande du brayer ou quand il l'auoit oublié, neantmoins la reductiõ fe faifoit aisément: il luy arriua de faire vn voyage pour quelques affaires ayãt monté vn Cheual qui le fecoüoit, d'où vint que le bandage s'étant relâché & vn peu oüuert, il remarqua étant à cheual que le Boyau étoit décendu non au Scrotum à caufe de la compreffion de la ligature, mais eftoit demeuré engagé fous la ceinture & le couffinet, auec vne irritation continuelle par le mouuement du cheual : il demeura cinq iours entiers en cét état, ce qui luy donna des grandes douleurs & fafcheries en ce voyage, car il y vint inflammation auec douleur non feulement en la partie offencée & quafi déchirée, mais par tout le ventre, les côtés, les hypochondres, & l'eftomach, enfin étant de retour à la maifon il fe mit incontinent au lit attaqué du Miferere mei auec des cruelles douleurs de ventre, fubuerfion d'eftomach, conftipation, vomiffement continuel, rapports & autres accidents de ce mal: les domeftics employerent tous les remedes familiers dont on a âcoutumé de fe feruir pour la Colique, mais fans effet, ayant été demandé: ie vis que le patient, outre ces accidents, auoit vne fiévre continue auec inquiétude, foif, veilles & des vents qui ne pouuoyent fortir : m'eftant informé de la caufe du mal, ie fçeus que les Inteftins étoyent décendus au Scrotum remplis de vents & de matiere qui les empêchoyent de r'entrer: Ie reprefentay à ceux qui étoyent à l'entour de luy le danger ou il eftoit, & fur le champ ie luy fis receuoir vn Clyftere emollient, le faifant encor reïterer bien-toft apres: ie fis âpliquer fur l'Aine & le Scrotum des fomentations & des Cataplafmes, effayant apres de les faire r'entrer en les maniant doucement, de peur que portant la main trop rudement on n'augmentaft l'inflammation qui pourroit attirer apres foy vne Gangrene mortelle, comme ie l'ay veu arriuer fouuent : le malade ne fe trouuant point mieux par ces remedes, & les lauements que l'on donnoit ne pouuants rien attirer du ventre, qui eftoit tellement fermé qu'il ne fortoit abfolument rien non pas mêmes des vents, les accidents auffi deuenants plus violents & les douleurs infupportables, luy femblant que les vifceres & les Inteftins fe renuerfoyent, tout ce qu'il prenoit de viande & de bruuage fortoit auec des grands efforts par la bouche parmi des humeurs bilieufes & par apres des pituiteufes auec diuerfes fortes d'excrements, ie luy voulus faire receuoir vn autre Lauement ou i'auois augmenté la doze des electuaires purgatifs, auec des fomentations & Cataplafmes que ie faifois âpliquer mediocrement chauds, de peur que la chaleur actuelle n'irritat ces parties meurtries & froifsées (à quoy ne prennent point garde nos Barbiers defquels on fe fert le plus fouuent en ce cas, par laquelle faute le danger eft fouuent augmenté) étant reuenu pour le voir peu d'heures apres & voyant que tout alloit en empirant & que le hoquet l'importunoit grandement, outre qu'il

qu'il commençoit à réver, m'étant tourné du côté des aſſiſtants ie vis qu'ils murmuroyent touchant le lauement, partant ie voulus voir ce qu'il venoit de rendre par la bouche, & remarquay qu'il étoit ſorti tout entier (ſans autre choſe) auec les huyles & electuaires, comme on le reconoiſſoit auſſi au Né, le malade ſe plaignant auſſi du gouſt des medicaments qui luy étoit demeuré en la bouche apres ce vomiſſement, ce qui me fit coniecturer que ſa derriere heure n'étoit pas loin, ſon viſage auſſi étant fort changé, le pouls frequent, inégal & petit auec âbattement de forces principalement des vitales.

Il me vint en la penſée de venir à l'ouuerture du peritoine proposée par Rouſſetus en ſon liure de Partu Cæſareo, mais la debilité des forces me fit croire qu'il n'y auoit pas apparence d'entreprendre cette Operation, comme auſſi à cauſe qu'il n'y auoit point de Chirurgien aſsés entendu pour cette Operation, ie ne voulus pas neantmoins abandonner le malade quoy qu'il ſembla deſeſperé, mais ayant pris courage ie mis encor la main à l'œuure, & apres luy auoir donné des cordiaux & bezoartics, ie fis faire vn autre lauement *cum rad. Irid. recent. contuſis rad. bryon. alth. cortic. rad. ebuli, ſummitat. fol. eorumdem foliis ſii, ſyſimbr. mercurial. violar. maluar. lathyrid. flor. ſambuc. camomill. melilot. ſem. fœnugr. lini, aniſ. marathe baccar. lauri, &c. in decocto capitis & inteſtin. veruecis bullitis, additis colatura elect. cathol. bened. & hieræ diacolocynth. cum ol. lilior. lini, amygd. d. & ex magnate cataplaſma toti ventri admouendum*, On luy oignit l'eſtomach auec huyle de noix muſcade: vne heure ou deux apres que le lauement eut été donné & apres l'application de la fomentation & du cataplaſme, ie fis manier doucement le ſcrotum, & en repouſſant bellement, l'inteſtin rentra dedans, & ſur le champ ie luy fis prendre vn medicament, *ex ℥ij. ſyr. roſ. compoſiti, helleborati cum ʒiß. diaphœn. & ℥ß. aq. noſtræ imperialis*: Trois ou quatre heures apres il auala vn bouillon fait auec mouton & poule, y aioutant vn iaune d'œuf & du ſuccre, le lauement demeura & il ne rendit point le medicament par la bouche ni le bouillon, il repoſa vn peu puis alla deux fois ſur la ſelle, & comme il ne pouuoit point dormir, ie luy fis prendre vn bruuage *ex ſyrup. de nymph. & de papau. cum aq. nymph.* Apres lequel il repoſa enuiron deux heures: étant êueillé il eut encor deux ſelles, & prit derechef vn bouillon reſtaurant: ſur l'aube du quatriéme iour, ie luy baillay encor vn lenitif *ex infuſo rhab. ʒiß. ſyr. roſ. ſol. ℥i. & diaphœn. ʒij* parce que le Ventre murmuroit & remuoit encor auec des douleurs: ce medicament le fit aller doucement trois ou quatre fois ſans qu'il arriuat en ſuite aucun vomiſſement: le lendemain il prit *aq. noſtræ Imperial. ℥iß. cum pulu. diarrhod. & conf. hyacinth, an. ℈i.* il commença dés lors à reprendre ſes forces & par maniere de dire, à reuiure, tous les accidents ayants ceſsé: Au ſeptieme iour comme il auoit encor quelque amertume de bouche auec peſanteur d'eſtomach & quelques remuements de Ventre, il prit encor la ſuſditte medecine: & au dixiéme iour cette maladie, que l'on auoit cru mortelle, fut chaſsée auec l'aide de Dieu: comme il fut venu au deſſus ie l'exhortay ſoi-

gneusement qu'il eût à se seruir d'vn bon regime & à faire faire vn brayer auec son coussinet bié iuste pour éuiter vne rechute: mais êtant sorti hors la maison douze iours apres,les intestins décendirent derechef dans les bourses sans qu'il put les remettre auec les mémes accidents: on ne peut pas faire rentrer l'intestin les premiers iours à cause des excrements endurcis & de la quantité de vents quile bouffissoit quoy que l'on employast les mêmes medicaméts pour appaiser la douleur, ramollir la matiere & repousser l'intestin, ayant aussi rendu les lauements par la bouche cóme la premiere fois auec quantité de pituite & par apres de bile : la douleur donc & les autres symptomes étants augmentés au premier & second iour, la fiéure aussi auec le vomissement le pressants souuent, on reitera les mêmes remedes que ci dessus tant lauements que fomentations iusqu'au troisiéme iour & quatriéme apres auoir longtemps : & doucement manié le scrotum, les intestins retournerent en leur lieu, ie luy fis prédre la potion lenitive qui luy déchargea le Ventre apres laquelle la douleur s'arreta quasi entierement, & l'ayant encor reiteré, tous les symptomes cesserent, peu de iours apres il fut gueri sans s'être depuis plaint en aucune façon de son hernie & sans aucune incommodité, soit qu'il fut à pié ou à Cheual seulement à l'aide de son brayer & du bon regime. *Obseruat.70. Cent.6. communiquée par Abel Roscius Medecin à Lausanne.*

OBSERVATION LXXI.

D'vne hernie en vne femme auec iliaque passion.

L'an 1558. comme i'exerçois la medecine à Seissel en Sauoye êtant venu à Geneue au commencement de Septembre pour y voir mes parents,ie trouuay ma sœur ainée Françoise Rous griéuement malade depuis cinq iours, elle êtoit trauaillée de grandes douleurs de Matrice, de Ventre & d'estomach, elle s'êtoit serui d'Offredi le Pere & de Colladon Medecins & de Matthieu du Teil Apothiquaire qui apporterent diuers remedes, luy donnerent plusieurs lauements & se seruirent de plusieurs huyles carminatiues, qui au commencement luy donnerent quelque soulagement, mais le mal s'étant renforcé au troisiéme iour & la fieure êtant suruenue, les accidents furent plus grands, les douleurs intolerables, auec des vomissements coup sur coup, des veilles continuelles, des rapports frequents & des remuements de Ventre qui ne s'appaisoyent par aucuns medicaments, au contraire le mal augmentant de iour en iour, enfin il suruint au cinquiéme de la rêuerie auec des frequentes défaillances, & ce qui est merueilleux le iour de mon arriuée elle rendit trois lauements par la bouche, dequoy recerchant la cause ie trouuay que son mal venoit d'vne décente, disant qu'elle auoit vne grosse glande en l'aine qu'elle

portoit

portoit depuis six mois, laquelle en l'espace de six iours s'étoit tellement enflée qu'elle passoit en grosseur les deux poings & que dés ce temps la douleur auoit été plus grande & qu'elle y auoit eu vne grande chaleur, apres quoy tous ces horribles accidents étoyent suruenus lesquels elle attribuoit non à cette Tumeur mais à vne Colique ou à la Matrice; ayant porté la main sur la partie & découuert la source du mal,assauoir la rupture du peritoine en l'aine par laquelle les excrements étoyent décendus auec l'intestin qui ne pouuoit rentrer par cette même ouuerture & auoyent causé tous ces accidents, Tout à l'instant ie me seruis de ce qui se presenta (car il étoit dix heures du soir) assauoir de mauue, camomille auec force semence de lin cuites en quãtité d'huyle & d'eau,de quoy ie fis vne fomentation sur la Tumeur, y âioutant vn cataplasme fait de même matiere & de fiente de brebis fraiche, le reiterant à toutes heures,le iour étant venu ie repoussay les intestins en leur place, maniant doucement la Tumeur : apres quoy ie luy fis ressenoir de bon matin vn lauement laxatif qui luy ouurit le Ventre & fit rendre des matieres tres puantes,en suitte les douleurs & le vomissement cesserent auec diminution des autres accidents; elle se porte maintenant comme vne femme de 65.ans, sans être iamais retombée en ce mal. *Obs.70 Cent.6. communiquée par le même.*

OBSERVATION LXXII.

D'vne hernie suiuie d'Iliaque passion.

MOnsieur Charançon Senateur à Chamberi étant venu en temps de vendanges voir son beau & grand vignoble de Chauagne,faisant vn iour en vne vigne quelque besogne auec grand effort, sentit tout d'vn coup quelque chose se rompre auec grand bruit au bas Ventre & décente des intestins au scrotum,lesquels ayant tâché de remettre sans en pouuoir venir à bout,il tomba dans vne Iliaque passion, car le iour suiuant il fut trauaillé de vents & de vomissements continuels, le Ventre se resserra entierement, auec difficulté de rendre son eau,sur le soir la fievre suruint accompagnée de soif, grande amertume de bouche,veilles,inquietudes, subuersions d'estomach, douleurs ou plutost des tourments qui le faisoyent crier sans cesse, ne pouuant rien prendre par la bouche ni retenir:ayant été demandé sur le soir du second iour, ie connus par l'inegalité,desordre, petitesse & frequence du pouls, par la grandeur des accidents & par le subit âbatement des forces, ie connus di-ie que c'étoit vne maladie tres aigue & mortelle & qu'il ne passeroit pas le quatriéme iour, ce que ie denonçay à sa femme & à deux de ses neueux, & incontinent voulus monter à Cheual apres auoir ordonné par forme quelques medicaments Topics & quelques cordiaux, mais à l'instance de leurs prieres ie demeuray, &

incontinent ie luy fis donner vn lauement emollient & anodyn que ie fis reiterer trois heures apres:il les rendit tous deux auant l'aube du iour par la boucherie luy en fis donner encor vn troisiéme sur le midi lequel il rendit tout tel qu'il l'auoit reçu , & sur le soir il reietta les excrements puants & derechef quantité de bile auec grande violence & douleur, enfin apres auoir été trauaillé de diuerses douleurs,épuisé de sang & d'esprits, il mourut sur le soir du quatriéme iour.

Pour être éclairci de la cause d'vn mal si ôpiniatre, ie fis venir de Chamberi vn Chirurgien tres expert appelé le Lorrain, lequel fit dissection du corps. On trouua l'intestin ileon qui étoit décendu au scrotum tout liuide, & au dessus de l'os pubis au commencement du conduit,vne carnosité fongueuse ou spongieuse qui enueloppoit l'intestin autour du conduit,& tellement attachée aux membranes voisines qu'a péne la peut'on separer auec les ongles, i'estime que cette excrescence y vint dés le premier iour à cause du sang qui fut attiré par la douleur sur la rupture,laquelle fungosité bouchant le passage, fut cause qu'on ne peut iamais repousser l'intestin. *Obseruation 70. Cent. 6. communiquée par le même.*

OBSERVATION LXXIII.

D'vne hernie intestinale & des accidents qui l'ont suiui.

IL y a des choses remarquables en l'histoire du mal de Monsieur Charançon, premierement comme c'est que le peritoine à peu se rompre si tost & sur le champ & comme la vagina,'ou conduit , qui est vne membrane tres forte & épaisse,à peu estre dilaté, ce qui fait que ie pense que le dit siege étoit hernieux dés longtemps & qu'il l'auoit caché,comme ie l'ay veu en l'an 1606. au bourg de Cuilly en Monsieur de Challon. Vous écriués aussi qu'apres la mort dudit sieur Charançon on a trouué l'ileum au scrotum, ou ie trouue derechef étrange comme c'est que les lauements ont pu se faire passage à trauers ce boyau ainsi redoublé & comprimé & paruenir iusqu'a l'estomach: mais ce n'est pas merueille que la nature fasse des choses qui surpassent l'entendement de l'homme, ayant veu des blessures de boyaux gueries,comme en Mad.de Glerelle en laquelle il y a apparence que ce n'a pas été l'Ileon ou quelqu'vn des menus boyaux, mais plutot le colum qui estoit demeuré engagé dans la production du peritoine, sans aucun repli ou reduplication d'iceluy : car ce boyau étant le plus gros de tous, il s'est peu faire que quelque portion d'iceluy de celle qui est aux costés,ait été enfermée dans la dilation ou rupture du peritoine & s'y soit pourrie, toutes les autres parties étants demeurées entieres ; il en est de même des playes des intestins, car si quelqu'vn d'iceux est coupé entierement de trauers

on

ou vient à se rompre par pourriture,on voit par experience qu'il en faut mourir, car les extremités se retirent incontinent en haut & en bas sans que iamais on puisse reioindre les bords de la playe, bien loin de les pouuoir retenir : en châtrant vn certain M. Claude Tripes de Lausanne on coupa vne partie de l'intestin colon & la matiere fæcale sortit quelques mois durant de l'Vlcere.

Il y a encor vne chose digne de remarque en la maladie de Monsieur Charançon, assauoir cette chair spongieuse ou baueuse qui s'est trouué au dessus de l'os pubis au commencement du conduit, laquelle fait voir clairement que cette hernie étoit inueterée,car il n'est pas vray semblable qu'vne semblable substance ait peu être produite en vne partie du corps entiere & qui n'étoit point offensée & qui plus est en vne membraneuse telle qu'est la production du peritoine, & en si peu de temps, Il n'en est pas de même de ces excrescences charnues & baueuses qui viennent aux membranes de cerueau qui sont découuertes aux grandes playes des articulations,car icy les grands vaisseaux sont ouuerts & non pas seulement des vénes capillaires,mais en l'hernie de Monsieur Charançon il n'y a eu ni véne ni artere,grande ni petite qui ait été ouuerte,autrement il y auroit eu du sang extrauasé qui seroit tombé en la cauité de l'abdomen.

Quant à cette même carnosité qui a été trouuée autour du conduit, il faut encor mettre en remarque, que vous étes seul auec Paré qui l'aués trouué aux dissections,& est vray semblable que par le moyen de cette substance soit qu'elle soit charnue ou calleuse,le conduit par lequel décend le boyau au scrotum est bouché aux personnes auancées en âge & que par le moyen d'icelle les hernies se guerissent, ou c'est qu'il faut remarquer la prouidéce de Dieu & de la nature en la conseruation de l'homme:telle sorte de guerison arriue seulement en ceux qui par le moyen d'vn brayer empechent que le boyau ne décende au scrotum.

Pour cette raison i'exhorte tousiours les hernieux de ne quitter iamais leurs bandages,car autrement ils s'exposent à des grands dangers, comme ie l'ay veu en Monsieur Nicolas Kilkberth du conseil de la ville de Berne & Banderet, il auoit été longtemps incommodé d'vne décente de boyaux qui luy auoit quelquefois donné de la péne quand le boyau décendoit au scrotum: or m'ayant demandé âuis il y a quelques années, ie luy baillay des bandages à l'aide desquels il a tellement été preserué qu'il ne s'en ressentoit plus & croyoit étre hors de tout danger,à cause dequoy il laissa son brayer:qu'arriue-t'il? l'an 1627.comme au temps de la canicule il se promenoit en sa metairie de Bremgarten & eut posé son brayer pour quelques iours à cause de la chaleur, prenant trop d'exercice quelquefois à pié,par fois à Cheual, le boyau vint à décendre peu à peu & sans grãde incommodité au scrotum,car ie crois que la nature auoit déja trauaillé à produire cette carnosité qui auoit rempli en partie cette production du peritoine,or comme il ne discontinuoit point de s'exercer sans garder aucun regime,buuant péle méle du vin,du lait,du petit lait, de l'eau crue en abondance,il vint vne douleur en l'aine & au scrotum, parquoy on fut obligé de le me-

ner à Berne ou ie le vis auec le Docteur Rex, nous luy trouuâmes le ſcrotum extremement dur & rempli:la douleur n'auoit pas été fort grande du commencement & ne l'etoit pas pour lors, à cauſe dequoy il auoit negligé ſon mal, il auoit neantmoins vne fieure continue, douleur de Teſte & de reins auec des veilles, nous luy ordonnâmes tout ce qu'il faloit ſelon l'art mais ſans ſuccés, car luy étant ſuruenu vn hoquet auec vn vomiſſement tres grand, il rendit auſſila matiere fæcale par la bouche & mourut l'onziéme Aouſt 1627.

Ie me ſouuiens que Monſieur le Cheualier Iodoque Fogelin Seigneur de Cugyrte mourut de même en l'an 1607. pour auoir quitté ſon brayer, étant demandé au cinquiéme iour, ie fis bien rentrer le boyau dans le Ventre, neantmoins il mourut deux iours apres, car ayant été preſsé quelque tems en l'ouuerture de l'abdomen, il y fut offenſé: en Monſieur de Chalon duquel i'ay parlé ci deſſus, le vomiſſement fut ſi violent qu'il rendoit tout ce qu'il prenoit auec les excrements.

Il ſeroit donc à ſouhaitter que l'on remit en vſage l'ouuerture du peritoine propoſée par Roſſet & Paré qui n'a pas été inconue aux Anciens: mais il y a auſſi des difficultés, car ſi on ne la fait pas à temps, quand les forces ſont bonnes & auant qu'il y ait de la corruption au boyau on l'entreprendra en vain, mais on trouue fort peu de malades, ſur tout en Allemagne, qui veuillent ſe ſoumettre à des Operations inuſitées & dangereuſes, il faut neantmoins employer les derniers remedes aux maladies extremes, pourueu que l'on trouue vn Chirurgien fidele & entendu, car il ne faut pas la confier au premier paſſant ou babillard: *Obſ. 7. Cent. 6. Ou reſponce de l'Autheur aux trois Obſeruations precedentes.*

OBSERVATION LXXXIV.

D'vne Bubonocele.

VOus m'écriués qu'vn homme de 60. ans remarqua il y a prés d'vn an vne protuberance en l'aine droite que ie crois auec vous étre vne bubonocele qui pourra auec le temps degenerer en enterocele ſi on n'y prend garde, laquelle vient plutoſt d'vne relaxation que d'vne rupture de la productiõ du peritoine, car quand les inteſtins tombent au ſcrotum par vne rupture ou dilaceration d'iceluy, cela arriue tout à coup & non peu à peu : on aura bien de la péne à découurir qu'elle eſt la veritable cauſe de cette relation, & ie tiens qu'il n'eſt pas beaucoup important pour la guериſon de s'en informer auec trop de ſoin: i'approuue neantmoins toutes celles que vous mettés en auant & mêmes la premiere que quelques-vns vous ont voulu côteſter, niants que l'hernie puiſſe être vn mal hereditaire: il faut regarder ce qu'en dit Valeſcus de Tarente en ſon 26. liure ch. 8. où il dit ouuertement qu'il a veu des hernieux de Pere en fils iuſques à

la

la troisiéme generation,& i'en veux proposer vn exemple digne de remarque,au commencement de l'an 1550.du temps de Guillaume Prince de Iuliers, &c. il y auoit vn chatreur tres fameux dans tout le pays;lequel étoit si temeraire à cause de son ignorance en la Theorie de l'art,qu'il châtroit les hommes tout de même que les bêtes., côme ie l'ay âpris de Cosme Slotanus Medecin & Chirurgiẽ de ce Prince qui auoit connu familierement ce châtreur:mais il faut remarquer ce qu'en dit Iean Vuierus lib.4.de Præstigiis Dæmonum c.20. asç.qu'vn Moine apprehendant vn iuste châtimẽt à cause d'vn adultere qu'il auoit cômis,feignit d'étre hernieux au nombril & demanda conseil à ce maître. L'accord étant fait auec le Prieur du Monastere;le châtreur mêne le Moine en sa maison(afin qu'il eut dequoy se iustifier deuant le Magistrat Ecclesiastic,côme s'il auoit été châtré en sa ieunesse) & le châtra des deux côtés : or ie ne sçay pas si ce Tailleur d'hernies a été hernieux ou non,mais ie sçay que ses décendants, lesquels ie conois quasi tous, sont pour la plupart suiets à l'hernie,voire mêmes les femmes: Ie veux maintenant répondre à vos questions.

Vous me demandez premieremẽt si cette hernie qui est de si longtemps & en vn homme de 60 ans,peut être parfaitemẽt guerie,ie répôs qu'il y a beaucoup à douter,estimãt qu'elle ne peut pas être guerie en vn tel âge sans offenser les visseres,car si on a vne extreme péne à la guerir en l'âge de consistence,à plus forte raison en vn âge décrepit:ie me souuiens veritablement d'en auoir veu des gueris,mais le cas est fort rare,& i'en ay vn exemple en Noble Iacob Diespach,&c. Vous en trouuerés aussi dans Ambroif.Paré lib.8.chap.15.

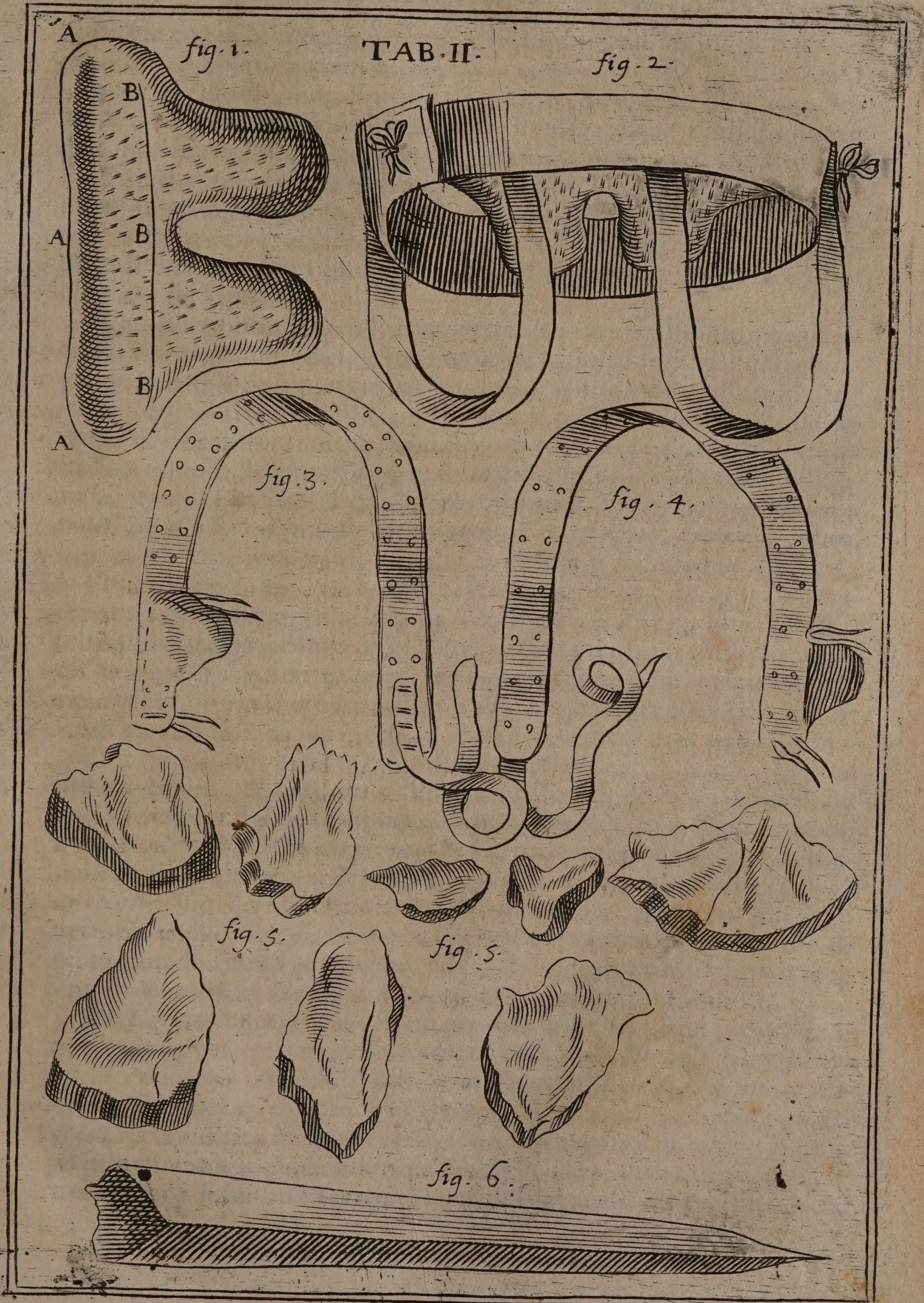
Secondemẽt vous demandés par quels remedes il faut essayer la guerison:I'auoüe franchemẽt que ie n'ay iamais voulu chargez les malades qui sont auãcez en âge de beaucoup de medicaments,veu que ç'a été le plus souuent en vain,l'exemple de Mr. Diesbach le montre asses auquel du Chêne & la Riuiere Medecins du Roy ordonnent sans succés plusieurs medicaments,n'ayant pas voulu se tenir au lict,mais y ayãt été obligé par vne maladie,il se trouua gueri par le seul vsage du brayer,quoy que ie ne tienne pas cette guerison pour seure,parce qu'il se faut coucher sur les reins & ainsi on court risque d'engendrer la grauelle, comme céla est arriué au dit Seig. Diesbach qui fut suiet dés ce temps à la grauelle des reins:mais pour empécher le mal d'aller plus auant ie conseille à vôtre malade de se faire faire vn bandage propre qui contienne bien le boyau en dedans, ce que ie crois pouuoir estre fait aisément veu que le mal est recent, ie voudrois auoir la mesure du corsage du malade, car ie luy ferois de bon cœur vn brayer,mais afin que vous ne m'accusiés pas de nonchalance,ie vous enuoye la figure d'vn duquel ie me sers heureusemẽt il y a passé 40.ans,mémes és grands Seigneurs,il est fait d'vn coussinet,d'vne ceinture & de deux ataches, mais tout l'artifice côsiste à bien faire le coussinet,car il doit auoir vne iuste grandeur,n'étre ni trop grand ni trop petit, mais bien proportionné à l'aine laquelle il doit toute couurir quoy que le mal ne soit que d'vn côté.

Le dehors du couſſinet doit être égal & vni , & le dedans qui regarde la rupture doit être farci de laine & bien bouffi principalement à l'endroit de la Tumeur:il doit être fait de cuir de ſemelle couuert de futaine,& à l'endroit de la rupture la laine doit tellement être preſsée qu'il en deuienne dur, autrement il ne pourroit pas repouſſer la Tumeur:la ceinture doit auoir quatre doigts de longueur,& les brides à l'endroit du couſſinet , auquel elles ſont attachées, ne doiuent auoir qu'vn pouce de peur qu'elles n'offencent l'entredeux des cuiſſes, elles doiuent pourtant s'élargir peu à peu comme on la peut voir en la figure de la ſeconde table.

Le haut du couſſinet doit être fait en demi lune comme il eſt marqué en la premiere figure AAA. car ainſi le bas Ventre ſe repoſera mieux ſur le bandage:il faut attacher la ceinture en deux endroits du couſſinet, au milieu où ſont marqués les BBB. en apres au deſſus : les bandes marquées CCC. ſont attachées au couſſinet comme on le voit en la figure ci deſſus, en apres il les faut faire paſſer à côté du ſcrotum par l'entredeux des cuiſſes vers la partie de derriere en haut entre les feſſes & les cuiſſes par cet endroit enfoncé qui eſt marqué dans Veſal en ſa ſeconde Table des muſcles à la lettre x. & par deuant il les faut attacher au droit de l'os ileum & ſerrer ſi bien que le couſſinet repouſſe la Tumeur de l'aine,& afin qu'il le faſſe,il doit auoir deux doigts d'épais de laine: quand on le met il faut prendre garde que la ceinture ne paſſe pas plus haut que l'os ilium, car ainſi elle tiendra ferme ſans bailler aucune incommodité : dés quelques années i'ay fait porter à mes malades vne autre ſorte de brayer fait de fer, lequel eſt tres aisé en ce qu'il n'a point de bride qui incommode l'entredeux des cuiſſes, mais on ne le ſauroit bien faire qu'on ne voye le malade, i'en mets neantmoins icy la figure pour faire ſeruir au vôtre,vous pourrés eſſayer d'en faire faire vn,vous en verrés la figure en la Table I I. Figure 3 & 4.

La rupture,comme vous m'écriués, eſt en la partie droitte de l'aine , faites donc faire vne ceinture d'vne lame de fer bien deliée, large d'enuiron vn pouce & demi,de telle longueur que ſon commencement A ſoit mis ſur l'aine gauche,& ſon extremité B en entourant la moitié du corps ſoit appuyée bien ferme au Dos ſur le milieu de l'os ſacrum,auquel endroit il doit être vn peu large & demi rond de peur qu'il n'offence la partie ſur laquelle il repoſe : les bords auſſi de la ceinture doiuent étre par tout vn peu releués en dehors auec des petits trous de tous côtés par leſquels puiſſe paſſer ſeulement vne aiguille, il faut attacher la lame de fer à cette ceinture,la ou le C eſt marqué qui doit étre faite en ſorte qu'elle repouſſe en dedans la Tumeur du peritoine & bouche le conduit par lequel décendent les inteſtins , partant il faut de neceſſité qu'elle panche vn peu en dedans:mais parce que l'ecuſſon ou la lame de fer ne peut pas faire cela toute ſeule,voila pourquoy il le faut garnir de liege,de laine & de futaine comme auſſi toute la ceinture : or la partie d'icelle qui va depuis A à B. n'eſt pas de fer,mais de toile menue qui n'a point été blanchie qu'il faut couper

de


TAB. II.
fig. 1.
A
B
A
B
B
A
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 5.
fig. 6.

de toile de coton: la façon de ce Bandage eſt aſsés difficile mais il eſt tres-commode, s'il eſt à vôtre fantaſie, faites en vous mémes (comme i'ay âcoûtumé) vn modele de plomb, auquel vous attacherés vne lame de Fer blanc auec l'aiguille & du filet: le malade ſe ſeruira de ce Bandage iuſques à ce que vous ayés trouué la iuſte meſure, alors vous prendrés diligemment auec vn bâton la diſtance qu'il y a dés la lame ou écuſſon C iuſques à B & ainſi le Serrurier ne ſe trompera pas quand il en voudra forger vn,principalement s'il regarde de prés à cette diſtance: on peut ôter ces bandages de nuit afin qu'ils n'incommodent pas en dormant, mais à condition qu'on ſoit ſoigneux de les âtacher ferme auant que ſortir du lit.

Quant aux medicaments ils ſont ou internes ou externes: les internes agiſſent ou par vne manifeſte qualité ou par vne cachée & ſpecifique: ceux qui agiſſent par vne manifeſte ſont ceux qui par leur grande adſtriction & exſiccation reſſerrent la production du Peritoine & ferment le paſſage aux Inteſtins: les autheurs en propoſent vn nombre infini deſquels voici les principaux, entre les Racines celles de *Biſtorta Plantagin. Pentaphylli*, des herbes, *Sanicula*, *Alchymilla*, *Pyrola*, *Equiſetum*, *Burſa Paſtoris*, *Centinodia*, *Pruna ſylueſtria immatura*, *Nuces cupreſſi*, *Balauſtia*, *Bolus Armena vera*, *Terra ſigillata*, *cornu cerui vſtum*, *ſpodium &c.* mais ie tiens l'vſage de ces medicaments fort dangereux en ceux qui ſont auancés en âge, car comme vous ſçaués, ils ſont ſuiets aux obſtructions, à cauſe dequoy les operations naturelles ne ſe font pas bien & ainſi il faut âprehender que le Foye & les autres viſceres principaux ne ſoyent offencés par ces Adſtringents: en apres ie ne puis pas comprendre comme leur vertu adſtringente peut aller iuſques à la partie, & quand bien elle y iroit, ce ne ſeroit pas ſans auoir fait du mal & causé des obſtructions dans les parties Nobles, au Foye, Ratte, Reins & toutes les vénes, & partant ils feroyent plus de mal que de bien: & quoy que ces ſimples que l'on appelé vulneraires,qui ſont tous adſtringents,ſeruent beaucoup en dehors quand ils ſont âpliqués à propos, ſi eſt ce qu'étants pris interieurement ils n'apportent pas le méme fruit,au contraire ils portent beaucoup de preiudice:que s'ils ſeruent à conſolider, ſi eſt ce qu'en produiſant des obſtructions dans le Foye & ailleurs,ils nuiſent plus qu'ils ne ſeruent:vous écriués encor que ce Seigneur a dés 40.ans vne conſtipation de ventre, laquelle ſans doute s'augmenteroit par l'vſage de ces medicaments,mais vous ſçaués combien elle porte de preiudice à ceux qui ſont Hernieux.

Entre les medicaments qui operent par vne qualite ſpecifique, voici ceux que i'ay éprouué être les meilleurs *Radices Conſol. mai. Herniaria, Lumbrici terreſtres, Pulmonaria maculoſa, Priapus cerui. ſemen perfoliata*: *la Piſoſelle ou Auricula muris*,quoy qu'elle reſſerre fort, neantmoins l'experience fait voir qu'elle guerit les Hernies, Si eſt ce que ie ne m'en ſuis iamais ſerui qu'exterieurement: on peut faire auec les medicaments ſuſdits des Poudres, des electuaires,y âioutant du Syrop de conſerue de racine deconſolide la grande: des Tablettes & des

Pilules auec de la Terebentine selon le choix du malade, y âioutant vn peu de Canelle ou de graine d'Anis ou leurs huyles distillées pour dissiper les vents & aider la digestion de l'estomach, pour cét effet i'y mets aussi des pellicules internes de gosier de peule.

Il faut aussi prẽdre garde que vostre malade ne suiue vne mauuaise façon de viure, il doit principalement s'abstenir des choses qui engendrent des vents: le ventre doit être libre afin qu'il ne face point d'effort allant à la Selle, partant il doit se seruir de Casse, de Rhubarbe auec myrobalans ou auec des prunes laxatiues: Ie ne désapprouue pas les lauements, si ce n'est que le Boyau soit décendu au Scrotum, car alors il faut s'en abstenir totalement: voilà quant aux medicaments internes, ie veux adiouter quelque chose des externes, lesquels, comme ie l'ay experimenté font le plus grand effet y âioutant vn bon bandage qui retienne le Boyau: ils doiuent être tous fort adstringents, deficcatifs & carminatifs, on les fait en forme d'Emplatre ou d'onguent ou de sachet : entre les Emplâtres il n'y en a point de meilleur que celui d'Arnould de Villeneuve appelé de Pelle Arietina: on en a fait vne infinité à l'imitation de celuy-là : ie m'en suis serui heureusement és enfants, mais non és grandes personnes, car à cause du poil qui est aux aines, il s'y attache de telle façon qu'il y vient de la douleur laquelle fait attraction d'humeurs & ainsi la partie s'humecte & se relache: on fait des liniments auec huyle, graisse & simples adstringents, mais parce que la faculté relaxante de l'huyle predomine tousiours, ie ne sçaurois les approuuer: il faut donc se seruir de fomentations faites auec choses fort adstringentes comme sont *Radices consolidæ mai. Bistortæ, Tormentillæ, Plantaginis, ex Herbis, fanicula, Pyrola, Alchymilla, Auricula muris, Equiseto, Nucibus cupressi, Gallis, malicorio, Balaustiis, semine plantaginis, perfoliata, sem. Anisi, carui, cumini* & semblables qui consument les vents : i'y âioute aussi le plus souuent du sel & de l'Alun, de cela ie fais des sachets de telle grandeur qu'ils puissent couurir toute l'Aine ou au moins la partie, il les faut faire cuire en vin rouge ou en eau de forge de maréchal y aioutant vn peu de vinaigre, étant d'âuis que vostre malade se serue de ces sachets seulement de nuit, & du bandage le iour sans Emplatre pour les raisons que i'ay dit.

Vous me demandés en troisiéme lieu si on le peut guerir par le moyen de la Section sans qu'il encoure aucun danger, elle est veritablement le dernier remede auquel il ne faut pas venir que dans la derniere necessité & apres qu'on a tout essayé, sur tout en vn âge auancé comme celui-là: car on ne peut pas la faire sans causer vne grande douleur & sans danger de la vie, comme l'assure Valescus de Tharanta lib. 6. cap. de Herniis, Celui, dit-il, qui entreprend de guerir par incision vne personne Cacochyme ou debile, ou âgée, veut passer pour homicide: partant ie ne suis pas d'auis que l'on l'entreprenne en vôtre malade, veu principalement qu'il n'y a pas, comme ie vois, vne grande necessité, car le mal est encor en son commencement & la relaxation n'est pas des plus grandes,

des, croyant que le Bandage, s'il est bien fait & bien mis, sera suffisant : neantmoins en vne extreme necessité on peut l'entreprendre, pourueu que les parties Nobles soyent saines & qu'il n'y a point de défaut considerable, comme cét exemple le fait voir : l'an 1608. lors que i'exerçois la Medecine & la Chirurgie à Payerne, ie fus souuent prié par M. Iean Nadler Allemand de nation, mais habitué audit lieu, que i'entreprisse de le guerir par section, veu que les bandages n'estoyent plus suffisants pour retenir l'intestin : ie ne pus iamais le dissuader de son dessein quoy qu'il eut 71. an passés : enfin comme il voulut se mettre entre les mains d'vn Empiric, de peur que pis ne luy auint, i'entrepris l'operation : l'ayant preparé long-temps auparauant ie la fis le 8. de Iuin laquelle reüssit si bien qu'il a vécu longues années apres : c'estoit vn homme robuste de son naturel & doüé d'vne bonne constitution selon son âge, si ce n'est qu'il étoit suiet le plus souuent à la Grauelle.

Vous me demandés enfin par quel moyen on pourra empécher le mal d'aller plus auant? vous le pouués conoistre parce que i'ay dit ci-dessus, assauoir en luy faisant tenir vn bon regime & principalement le faisant abstenir de tout ce qui engendre des vents, comme aussi s'il se sert de sachets faits de choses adstringentes & qui consument les vents, en portant aussi à l'ordinaire vn Bandage, si ce n'est de nuit : ie dis à l'ordinaire, parce qu'vn des principaux d'icy l'ayant negligé quelques iours, tomba en vne Iliaque passion de laquelle il mourut. *Obseru. 73. Cent. 6.*

OBSERVATION LXXXV.

De l'vsage des Lauements quand le Boyau est décendu au Scrotum.

IE vous écriuois dernierement que les Lauements étoyent suspects quand le Boyau étoit décendu au Scrotum, ne croyés pas pourtant que ie les desapprouue entierement, car la décente du Boyau au Scrotum ou ne fait que commencer ou bien elle est inueterée; quand elle commence & que les accidents ne sont pas encor grands, alors il ne faut pas se seruir de Lauements de peur qu'ils ne décendent au Scrotum en méme temps auec le Boyau & qu'ainsi ils n'augmentent le mal: il vaut donc mieux, si le ventre est resserré, se seruir d'vn suppositoire & mettre vn sachet fait auec des choses emollientes & carminatiues, cuit en eau; & ayant mis le malade au lit la Teste basse & les piés releués en haut, repousser l'Intestin en sa place, ce qu'estant fait il faut mettre incontinent vn sachet fait de choses adstringentes cuit en eau de forge afin que ces parties par trop relachées soyent resserrées & que la production du Peritoine se ferme: cependant il faut netoyer le Boyau Colon & consumer les vents qui y sont lesquels poussent le Boyau au Scrotum; or pour ce faire il n'y a rien de plus propre que les Lauements si c'est quelqu'vn des superieurs qui soit décendu; mais

en outre il ſe faut encor ſeruir de quelque medicament lenitif,car iceux ne peuuent pas paruenir naturellement iuſqu'aux Boyaux d'enhaut : par vne Décente inueterée i'entends quand le Boyau a dé-ja croupi quelques iours dans le Scrotum & qu'il en arriue des mauuais accidents, comme dureté & tenſion du Scrotum, douleur, vomiſſement; inquiétude, fiévre & autres, en ce cas les Lauements non ſeulement ſont vtiles mais auſſi neceſſaires & ne faut point apprehender qu'ils décendent au Scrotum, car le Boyau qui eſt engagé dans la production du Peritoine & y eſt ſerré, empêche qu'il n'y puiſſe paruenir : mais ſuppoſons qu'il y aille quelque peu du lauement, ie ne vois pas quel mal il en peut arriuer, car il ramollit le Boyau, le rend ſouple, appaiſe la douleur & diſſipe les vents, ce qu'il faut faire en vne Décente, pourtant ie ne crois pas qu'aucune perſonne de iugement les puiſſe condamner,ſi ce n'eſt comme i'ay dit qu'on s'en veüille ſeruir au commencement. *La même.*

OBSERVATION LXXXVI.

De la Sarcocele ou Hernie charnue & pourquoy elle vient plus ſouuent au coſté droit.

VN ieune homme de bonne maiſon embraſſant ſa maitreſſe, comme il étoit ſur le moment de l'éiaculation,quelqu'vn entra en la chambre dont il fut tellement troublé que la ſemence rebrouſſa chemin & fut retenue : il luy vint apres de la douleur en l'Aine & les Teſticules enflerent : ayant caché ſa maladie de honte, la douleur paſſa peu à peu d'elle même en l'Aine gauche, l'enflure ſe diſſipa & le Genitoire reuint en ſon premier état, mais il reſta vne Tumeur au droit qui par ſucceſſion de temps fut conuertie en vne grande Sarcocele: ayant été demandé pour conſulter auec des Medecins tres fameux, ie trouuay que non ſeulement il s'eſtoit amaſsé de la chair autour du Teſticule, mais auſſi le Scrotum tellement enflé à cauſe d'vne defluxion d'humeurs ſereuſes, qu'il étoit quaſi de la groſſeur de la Tête d'vn enfant.

I'ay veu à Cologne vn Noble Patritien auec le Medecin Slotanus, lequel auoit vne grande Sarcocele qui étoit auſſi au côté droit.

Il y a trois ans paſsés que ie fus âpelé à Berne pour voir vn Gentil-homme auec Mr. Paul Lentulus Médecin ordinaire de la Ville: il auoit été trauaillé quelques années d'vne Sarcocele au côté droit auquel il ſuruint auſſi vne Hernie Aqueuſe, de ſorte que le Scrotum étoit venu à vne telle groſſeur, que le membre viril étoit entierement caché.

Il y a quatre mois qu'vn ieune homme de Payerne âgé de 24. ans me vint trouuer à Lauſanne : le Teſticule droit s'eſtoit conuerti en vne maſſe de chair tres-dure beaucoup plus groſſe que le poing, I'auois deſſein de le traitter au Printemps ſuiuant, mais comme il me ſuruint quelques affaires qui m'en empécherent

cherent & que cependant le mal augmentoit horriblement de iour en iour,il s'en alla à Fribourg ou il se fit traitter,mais ie n'ay peu âprendre ce qui en est arriué.

Ie fus vne fois demandé pour voir le Curé de Vaux-vallançon nommé Caspar Perret: non seulement le Testicule droit s'estoit endurci comme vne pierre, mais aussi les vaisseaux spermatics, de sorte qu'en pressant l'Abdomen auec la main ie pouuois remarquer cette dureté en l'hypochondre droit: or la douleur qu'il sentoit à l'endroit des vaisseaux spermatics ordinairement iusques au Rein droit,marquoit que le mal montoit iusques à l'origine d'iceux: il y auoit outre cela vn vomissement auec perte d'appetit, non toutesfois à cause de son Hernie comme auoit cru celui qui l'auoit veu auant moy, mais à cause d'vne Tumeur doloreuse & dure qu'il auoit au droit du fond de l'estomach que l'on pouuoit découurir aisément en pressant l'Abdomen: en somme dés le temps que i'exerce la Medecine,ie n'en ay peu voir qu'vn seul qui eut vne Sarcocele au côté gauche (laquelle degenera enfin en vn Chancre vlceré incurable) dequoy voici à mon âuis, la raison.

La Sarcocele selon Galien se fait quand vn des Testicules s'endurcit,& comme le méme dit,il a du rapport auec le Schirre:Guidon & des autres en rapportent la cause à vne abondance d'humeurs crasses qui décendent aux Testicules auec vne debilité de la partie: Platerus dit qu'elle vient d'vne contusion des vaisseaux spermatics dans le Scrotum & du suc de ces Vaisseaux qui abonde par trop: Pierre Pigray d'vne humeur contre nature laquelle passe à trauers des vênes & qui peu à peu se conuertit en cette substance charnuë: mais de Vigo croit qu'elle se fait par vne defluxion de quelque humeur quand la partie la plus subtile d'icelle se resout par la chaleur du Testicule & ce qui est êpais & gluant demeure,qui s'endurcit enfin en schirre: or quoy que toutes ces causes puissent auoir lieu,si est-ce qu'elles ne rendent pas la raison pourquoy la Sarcocele arriue plutost au côté droit qu'au gauche: car au contraire il semble qu'elle se deuroit plutost former en celui-ci, veu que le droit a plus de chaleur à cause des vaisseaux qui y viennent,des grands & pour cette raison il doit être plus robuste, car la force, comme dit Galien,des actions prouient de chaleur & secheresse du temperament; le gauche donc étant plus foible que le droit & receuant vn sang plus impur, comme dit le même, il semble di-ie que la fluxion y doit plutost décendre & que la Sarcocele s'y doit plutost engendrer qu'en l'autre: or comme cela arriue tres-rarement,i'estime auec Ægineta que la cause en est fort obscure:que si on veut âiouter à ces causes la Retention & alteration ou vne certaine corruption de la semence,il ne sera pas trop difficile d'en rendre raison,& certainement il n'y a point eu d'autre cause en ce Gentil homme duquel i'ay raconté l'Histoire ci-dessus, car les vaisseaux qui êtoyent remplis de semence & d'esprits & la nature ne demandant qu'à se décharger, cette retention & ce reflux de semence n'a peu se faire sans vn grand danger,comme a montré la douleur qui suruint en l'Aine,& peut étre que le méme est arriué aux autres lesquels

par honte ont caché la caufe du mal, car telle forte d'Hernies arriue principalement aux ieunes hommes qui abondent en fang & en femence, viuant en cœlibat: mais elles arriuent peu fouuent au côté gauche, parce que la véne fpermatique gauche ne vient pas de la véne caue comme la droite, mais de l'emulgente du Rein gauche, ainfi il me femble que la femence qui vient de la véne emulgente, contient quelque chofe de falé & de nitreux qui incife & refout les humeurs craffes & vifqueufes qui vont au Tefticule gauche & les empéche de fe corrompre en les défechant. *Obferu.64. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXXVII.

D'vne Hydrocele dans laquelle fe trouua vne certaine carnofité attachée aux Vaiffeaux fpermatics.

I'Ay veu en Alface vn ieune Gentil-homme trauaillé d'vne Hydrocele:& comme on luy auoit ordonné,& moy-méme,par l'efpace de 4. ans plufieurs fortes de medicaments fans effet,fes parents voulurent encor que ie fiffe effay s'il pourroit étre remis, confentants qu'on fit ouuerture au Scrotum pourueu que l'on conferuaft le Tefticule:ie leur obeïs fous l'efperance que i'auois d'en venir à bout en l'efpace de 3. femaines,veu qu'en regardant foit à la chandelle foit au Soleil il n'y paroiffoit rien que de l'eau claire qui fembloit enfermée dans vne phiole, fans qu'on peut remarquer aucune dureté auec la main, ce qui me fit croire & à plufieurs Medecins & Chirurgiens qu'il n'y auoit rien que de l'eau, mais ie vis bien qu'Hippoc.à eu raifon de dire que le Iugement eft difficile, car apres l'auoir preparé & purgé,ayant fait ouuerture au Scrotũ auec mon Cauftic fans aucune douleur & feparé l'Efchare trois iours apres ie trouuay auec l'eau vne matiere charnue & endurcie tout autour des vaiffeaux fpermatics : apres auoir donc ôté l'efchare & étant forti vn peu d'humeur fereufe,il luy furuint vne grande douleur au bas ventre,principalement en l'Aine droite qui étoit la partie offencée,mais qui fut de fort peu de durée,car auant que i'euffe preparé mon anodyn la douleur fe diffipa d'elle méme, la nuit fuiuante le Scrotum enfla quelque peu & on fentoit plus manifeftement cette Tumeur fort dure en la partie fuperieure de la production du Peritoine autour des vaiffeaux fpermatics:il me fouuint alors des grands & dangereux accidents qui arriuent quand on fait fectiõ en ces parties,car il y a quelques années que Me.Iean Griffon Medecin & Chirurgien tres-expert ayant ouuert le Scrotum à vn Savoyard à Laufanne & ne s'étant pas propofé d'y trouuer autre chofe qu'vne Hydrocele,il s'y trouua auffi vne carnofité âtachée au Tefticule & aux vaiffeaux fpermatics, mais,par maniere de dire,comme noyée & cachée en l'eau,laquelle peu apres degenera en vn Chancre malin ou le fufdit Griffon employa inutilement le Fer & le Feu.

Il y a trois ans qu'il m'arriua quafi la méme chofe à Laufanne en vn homme de 40.ans, l'vn & l'autre étoit rempli de mauuaifes humeurs : mais ce Gentil-homme étoit bien conftitué:confiderant neantmoins à part moy le danger, ie

fus...

fus en péne;parce que ie n'en auois rien predit auparauant,mais ce qui me donnoit bonne esperance étoit la ieunesse & que iusqu'alors il n'y auoit eu ni douleur ni inflammation ni fiévre, étant auec cela courageux, obeïssant & prest à faire tout ce qu'on voudroit:l'ayant donc purgé derechef, i'appliquay dessus des choses qui ramolissoyent doucement & dissipent en méme tems comme l'Emplâtre de *Mucilaginibus cum Gummis, de meliloto, & de Ranis* continuant quelques iours: ayant remarqué que le mal n'augmentoit pas,mais qu'au contraire la dureté alloit en diminuant & qu'il n'y auoit rien de malin (car comme dit Galien li.5. de simpl. med. facult. les medicaments emollients irritent les Tumeurs Chancreuses) ie vins à des remedes plus genereux: ie mis donc sur l'Vlcere vne poudre fort emolliente & qui attiroit puissamment du dedans au dehors:en dehors ie me seruis de liniments, emplâtres,cataplasmes,& semblables emollitifs, de sorte que par la grace de Dieu ie vis mon malade gueri en l'espace de cinq semaines: que si le malade eut été Cacochyme, certainement il auroit été perdu à cause de la Defluxion des humeurs. *Obseru. 65. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXXVIII.

D'vne Hydrocele heureusement coupée.

SI l'Hydrocele vient d'vne cause interne & cachée,elle âtaque le plus souuent la partie gauche du Scrotum,&cette humeur sereuse se ramasse dans la membrane Erythroide qui enuelope le Genitoire, à cause que le Rein gauche est offencé,comme a tres bien remarqué Dodonæus,car icelui n'attirant pas bien les humeurs sereuses & ne le renuoyant pas à la vessie par la vêne spermatique qui sort en ce côté là de l'emulgente,ils tombent dans la membrane erythroide:or si on vient à la section de l'Hydrocele quand elle vient d'vne telle cause & que l'on ôte en méme tems le Testicule,elle ne peut pas étre faite sans danger comme a remarqué le même Dodonæus Obseru. 39. & 40. i'exhorte donc le Chirurgien de ne rien entreprendre temerairement,& ne laisseray pas de donner courage au ieune Chirurgien par l'exemple suiuant sans s'intimider par celuy que i'ay produit & par ceux que recite Dodonæus.

Monsr.Iaques Gerbet Commissaire à Berne âgé de 40.ans homme robuste & de bonne constitution(lequel en sa ieunesse auoit éte taillé à cause de la Pierre en la Vessie) étoit trauaillé dés plusieurs années d'vne hydrocele au côté gauche: tous les remedes que ie luy auois ordonné & plusieurs habiles Medecins n'auoyent rien serui, de sorte que le Scrotum luy enfloit prodigieusement, ce qui l'obligea à me rapeler & à me demander les derniers remedes, & quoy que l'on ne peut pas l'entreprendre sans risque, si est-ce qu'il aima mieux se mettre en danger que de demeurer plus long tems en cette misere ; car quoy qu'il ne souffrit pas beaucoup de douleur, neantmoins cette Tumeur l'empéchoit extremement d'aller tant à pié qu'à Cheual : l'ayant donc bien preparé tant par vn bon Regime que par purgations & par

la faignée, le feptiéme may 1602. ie le mis fur vn fiege & ouuris le Scrotum au deffus iufqu'à la Tunique Erythroide, ie le feparay quelque peu par deuant d'auec ladite membrane, mais parce que toute l'eau eftoit enfermée en icelle de forte que le Tefticule y nageoit, de peur qu'il ne s'y en fourra de la nouuelle, ie pris toute cette membrane auec vne aiguille courbe & vn fil retors (laiffant les vaiffeaux fpermatics) la liay & ferray mediocrement, en apres i'ouuris cette membrane en longueur au deffous de la ligature & en tiray quelques liures d'eau, mais peu à peu de peur de diffiper les forces: en apres ie mis vne Tente afsés longue & épaiffe trempée en vn blanc d'œuf à cofté du Tefticule quafi au bas du Scrotum: i'oignis les Aines & le bas ventre auec huyle rofat, mettant par deffus vne poignée d'étoupes trempées en l'œuf tout entier batu auec vn peu d'eau rofe: le iour fuiuant luy ayant oint derechef l'Aine & le bas ventre i'y mis ce digeftif ♃. *Terebinth. lotæ ℥ ij. ceræ nouæ ℥ß. gumm. Elemi ℥ j. ol. rof. & amygd. d. an. ℥ß. ol. de vitell. ouor. ℥ ij. diffoluatur gummi igne lentiffimo cum oleis, Terebinthina & cera feparatim cum pauxillo olei liquefactis & additis, fiat vnguentum tum admifce vitellum oui, croci ℈ß.* Ie mis l'onguent dans la playe auec des Tentes longues & épaiffes y appliquant l'Emplâtre Bafilicum: ie ne changeay point de procedé iufqu'à-ce que la Playe fut fuffifamment venue à Digeftion, en apres ie mis fur l'Vlcere vne poudre mundificatiue faupoudrant d'icelle les Tentes vne fois ou deux le iour, le tenant ouuert deux mois entiers & purgeant le malade par interualles, enfin ie cicatrizay la Playe & le malade fut gueri heureufement.

Le Chirurgien doit être circunfpect en cette operation à caufe des mauuais Symptomes qui furuiennent ordinairement: & premierement il doit bien preparer le corps: s'il coniecture qu'il refte quelque intemperie ou defaut dans le Rein il fe doit entierement abftenir de l'operation, ou fe contenter de faire incifion au bas du Scrotum afin de donner iffue à cét humeur fereufe, fe gardant bien de laiffer boucher entierement le paffage, (comme on fait quand on coupe le Tefticule) de peur que l'humeur fereufe, qui ne peut pas être attirée par le Rein, ne foit retenue dans l'Abdomen, afin s'il eft neceffaire, de la laiffer fortir par là.

I'ay veu à Befançon vn homme de 60. ans à qui Me. Iean Griffon faifoit toutes les années vn' ouuerture dans le Scrotum pour bailler iffue à l'humeur fereufe cicatrizant par apres l'Vlcere: cét homme paruint à la derniere vieilleffe: que s'il n'y a aucune tare dans le Rein & que l'on veüille entieremẽt empécher la Defluxion, il faut faire l'incifion au haut du Scrotum proche les Aines, car le Chirurgien a icy deux buts, le premier de vuider l'humeur fereufe, le fecond d'empécher qu'elle ne s'amaffe derechef au Scrotum: mais comme le plus fouuent cét eau vient du corps en la Tunique erythroide & y fait extenfion, il eft neceffaire de faire l'incifion au haut du Scrotum, car par ce moyen les Tuniques qui ont été dilatées fe refferrent & la cicatrice empéche que l'eau ne puiffe par apres décendre dans le Scrotum: pour mieux faire cette operation & auec plus de

facilité

facilité il ne faut pas attacher le patient sur vn banc ni le coucher sur le Dos, mais il le faut faire seoir afin que l'eau décende plus aisément en bas & que l'on puisse plus facilement separer les membranes l'vne d'auec l'autre & les attraper auec l'aiguille. *Obs. 66. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXXIX.

Du succés de l'incision d'vne hydrocele.

L'Hernie aqueuse est ou simple ou composée, celle là n'a que de l'eau qui étend le scrotum, la composée est quand il y a de la matiere pourrie autour du testicule ou quand il y vient des varices: il arriue aussi quelquefois en même temps vne decente de boyau, comme ie l'ay remarqué, & souuent il croist de la chair autour des testicules & de leurs membranes, car cette humeur sereuse étant deuenue acre, elle ronge legerement les vênes capillaires & les membranes, de la vient que cette partie du sang qui tressue, se conuertit en chair à l'aide de la chaleur naturelle, mais elle s'endurcit insensiblement, à cause que la chaleur naturelle s'affoiblit peu à peu, elle croit neantmoins par fois si prodigieusement qu'elle passe en grosseur la Teste d'vn homme: le reste du sang qui est sereux, dilate peu à peu si fort les membranes & tout le scrotum qu'on ne peut pas sentir auec les doigts cette chair qui est attachée au testicule.

Vn Sauoyard agé de 40. ans étant incommodé d'vne hydrocele des longtems fut gueri en Espagne sans pêne par vn Medecin qui fit passer le seton par le scrotum, quelques années apres s'étant mal gouuerné en sa façon de viure & ne se souciant de prendre des remedes, il décendit derechef des serosités dans le scrotum lesquelles non seulement l'enflerent extremement auec les membranes, mais il s'y fit aussi vne carnosité laquelle étant endurcie par succession de temps, tenoit vn peu du chancre, comme la suite le fit voir, car étant venu à Lausanne ou pour lors étoit maître Iean Griffon, on n'y peut découurir aucune carnosité tant le scrotum étoit rempli de serosité: l'ayant ouuert il en sortit abondance d'eau apres quoy il desenfla, mais peu de iours apres il suruint vne vehemente douleur, inflammation & enfin vn vlcere chancreux & tres malin qui attaqua auec tant de violence les parties contigues qu'on ne peut en aucune façon arréter sa malignité, ainsi en peu de iours il finit malheureusement sa vie.

Que le Chirurgien donc examine diligemment tous les signes des hernies qui sont proposés par Celse, Paul Ægineta & autres Medecins recerchant soigneusement l'essence du mal auant que mettre la main à l'œuure, depeur que le mal ne vienne pire: En apres il doit prendre garde que le corps ne soit chargé de mauuaises humeurs ou qu'il n'y ait quelque grand defaut aux reins, mais si

toſt qu'il aura remarqué qu'il y a carnoſité auec l'eau, il vaut mieux faire inciſion au ſcrotum & ſeparer le teſticule & tout ce qui eſt cru à l'entour, pourueu qu'on ôte iuſqu'à la racine ſi faire ſe peut, car ſi cette matiere ſchirreuſe s'eſt déja emparée du didymus ou de la production & eſt attachée à l'abdomen, c'eſt en vain que l'on fera l'inciſion & le Chirurgien ſe perdra de reputation en tuant le malade. *Obſ.67 Cent.4.*

OBSERVATION XC.

De la mort qui eſt arriuée apres l'inciſion d'vne hydrocele.

Monſieur Pierre Crotés du conſeil de Payerne âgé de quarante ans, homme robuſte & de bonne conſtitution, en l'an 1606. étant tombé de Cheual, ſe froiſſa tellement le ſcrotum & les genitoires qu'apres la douleur il y vint inflammation auec tres grande tumeur : il cacha au commencement ſon mal de honte, enfin m'ayant demandé conſeil ; ie luy ordonnay vne façon de viure ſobre, ie le purgeay & ſaignay au bras, appliquant ſur la partie dés le commencement des remedes anodyns, diſcuſſifs & tant ſoit peu repercutents, tel qu'eſt ce Cataplaſme. ♃. *Far. hordei ℥ij far. fabar. ℥ j. coque in poſca ad formam cataplaſmatis, in fine adde pulu. roſar. odorat. ℥ ß. poſt vnicam ebullitionem remotis ab igne adde ouum integrum cum pauco roſac. f. Catapl.* ie l'appliquay tiéde deux fois le iour par l'eſpace de trois iours ſur le ſcrotum : en apres i'en mis vn plus reſolutif. ♃. *Far fabar. ℥iij. Hordei ℥ i. coque in vino rubr. ad formam catapl. poſt adde pulu. roſar. flor. camomill. melilot. an. ℥ ß. ol roſar. & camom. an. ℥ i. vitell. & album. oui m.* A l'aide de ces medicaments la douleur & l'inflammation ceſſerent entierement, & la tumeur deſenfla principalement du côté droit du ſcrotum : mais il demeura vne tumeur engendrée de ſeroſités autour du teſticule gauche en la membrane erythroide. A cauſe dequoy ie le purgeay par interualles, faiſant ſur la partie des fomentations & des cataplaſmes qui auoyent la vertu d'inciſer, de reſoudre & de diſſiper : mais voyant que tout cela étoit en vain, ie luy conſeillay de permettre d'y porter la lancette ou le raſoir, luy donnant eſperance que l'humeur qui étoit enfermée en ſeroit tirée aisément & ſans danger, & quoy qu'il ne dit pas que non, neantmoins ſes affaires l'en ayants empêché, il voulut laiſſer faire la nature iuſques à ce que le temps fut propre : or quoy que la tumeur au ſcrotum augmenta peu à peu & que l'humeur ſereuſe découla plus en plus en la membrane erythroide qui enfloit, neantmoins il n'en ſentoit pas vne grande incommodité, pourtant ne s'en metant pas beaucoup en pêne il laiſſa l'affaire iuſques en l'an 1608. Alors en mon abſence il ſe mit entre les mains d'vn impertinent Charlatan, lequel ſans conſiderer la conſtitution de ſon

corps

corps ni qu'il s'étoit trouué en vn grand feſtin le ſoir auparauant ayant paſsé toute la nuit à boire, le vingtrois de May, apres l'auoir bien fait dêieuner & boire du meilleur, il le mit ſur vn banc & luy arracha le teſticule auec violence : il ſuruint vne treſgrande douleur apres l'Operation, fievre ardente & continue, veilles & autres accidents qui tourmenterent ce bon perſonnage ſans aucun relâche iuſques à la fin de ſa vie, & pource qu'il ne ſe ſeruiſt d'aucun homme entendu, il ſuruint auſſi des defaillances & des ſueurs froides, de ſorte qu'il mourut le vingtiéme iour de la maladie: Apres la mort le ſcrotum & tout le côté gauche enfla extremement & deuint noir & liuide. *Obſeru. 68. Cent. 4.*

OBSERVATION XCI.

D'vn Tubercule apres la morſure d'vne mouche guépe.

VNe Dame âgée de cinquante ans demeurant à la campagne & ſemant ſon iardin il y a deux ans au printemps, ſentit tout d'vn coup vne douleur piquante au bras gauche prés le coude en dehors, ce qui luy fit croire qu'elle pourroit auoir été piquée d'vne mouche guépe, (quoy qu'elle douta ſi cela ſe pouuoit faire à trauers la chemiſe) & partant elle preſſa l'endroit auec les ongles pour faire ſortir l'aiguillon s'il y êtoit demeuré, mais elle n'en peut iamais découurir ni faire ſortir aucun, y étant reſté ſeulement vne tâche rouge ſemblable à vne piqueure de puce, ſans qu'il y eut aucune tumeur ni douleur ſinon quãd elle y portoit la main : la choſe demeura en cet état vn an entier, au bout duquel cette tâche commence à s'éleuer peu à peu & à ſe conuertir en vn tubercule fort petit au commencement & qui n'eſtoit pas plus gros qu'vn grain de chanure, mais lequel vint à augmenter en la ſuite principalement apres qu'elle ſe fut ſerui des bains d'Empſen, étant à preſent de la groſſeur d'vn pois mediocre coupé par la moitié que l'on a mis ſur la peau : il eſt rouge & obſcur en la ſummité auec dureté : il tient à la ſurface de la peau laquelle vient en haut apres le tubercule quand on le tire en haut ſans qu'il y ait aucune dureté au deſſous encor moins à l'entour, comme cela arriue quand il y a eu piqueure d'vne mouche guépe: ce tubercule venant à augmenter la douleur augmentoit auſſi, laquelle reuient au bout de quelques heures & dure chaque fois enuiron demi heure, l'importunant principalement quand le temps eſt diſposé à la pluye ou au vent ou bien quand elle ſe laſſe les bras en faiſant les affaires domeſtiques : ſi on le touche legerement de la main, elle y ſent vne auſſi grande douleur que ſi on mettoit deſſus vn charbon ardent, de ſorte que le plus ſouuét elle ne peut pas ſouffrir la chemiſe deſſus, le courant des demi-an en ça, auec l'emplatre des Apôtres: que ſi on le preſſe rudement, elle n'en ſent preſque point

& même elle s'adouci & s'appaise si le pressant rudemét quand elle vient d'elle mêmes:& cóme elle me l'eust fait voir dernierement & demandé aduis comme cñe le pourroit ôter,ie luy fis mettre dessus de l'oppodeldoch deParacelse en lieu de l'Apostolicũ pour essayer de faire sortir l'aiguillon s'il y en auoit quelqu'vn,ce que n'ayant de rien serui,ie luy dis qu'il faloit recourir au fer:mais dés quelques semaines en ça ie n'ay pas peu âprendre l'effet de cét Emplatre : que s'il ne peut pas être gueri par le moyen d'iceluy,i'ay dessein de faire passer vne aiguille auec le filet à l'endroit ou il tient à la peau pour le tirer plus aisément en haut & le couper auec des ciseaux iusqu'à la racine,n'y ayant à mon aduis point de meilleur expedient : *Obseruation 87. Cent.6. Lettre du Docteur Sebastian Schobinger Medecin à S.Gal.*

Le cas duquel vous m'auez écrit est fort rare & ne vient à mon aduis que d'vne piqueure de mouche guépe,ce que ie crois d'autant plus que i'ay veu vne chose semblable;en Alsace en vn homme de cinquante ans qui fut piqué par vne Guespe au gras de la iambe:le tubercule étoit de même figure,couleur & grandeur & si sensible qu'il ne pouuoit pas endurer que le bord de son manteau y toucha : ie luy donnay conseil de l'arracher iusqu'a la racine apres y auoir fait passer vn filet : ce que n'ayant voulu faire , ie fis mettre dessus de l'emplatre de ranis cum mercurio,le courant d'vne lame de plomb creusée: il s'en est fort bien trouué, car il ne s'est plaint d'aucune douleur tandis que i'ay été sur le lieu,mais ie ne sçay ce qui est arriué par apres.

Quant à la cause de ce tubercule elle est ou interne ou externe, si elle eut été interne elle seroit venue ou par fluxion de sang ou de quelque autre humeur, ou bien par congestion : il n'a pas été fait par fluxion, car elle auroit senti auparauant quelque émotion , fieure , bubon sous l'aisselle ou quelque chose de semblable : en apres la chose ne se seroit pas terminée seulement à cette tâche, mais il y auroit encor eu inflammation & tumeur au bras, or il n'est rien arriué de semblable : il n'est pas aussi venu par congestion, car toutes les tumeurs qui se font par vne erreur de la faculté alteratrice & nutritiue , ou bien par vne debilité de l'expultrice , viennent peu à peu & lentement , mais cette tâche est venue tout à coup ; elle ne peut donc pas être faite par congestion , il s'ensuit donc qu'elle vient d'vne cause externe : mais n'y ayant eu ni coup ni chute ni rien de semblable qui ait precedé & cette tâche estant venue en vn instant, il y a apparence qu'elle vient plutost d'vne piqueure de mouche guépe que de quelque autre cause: la chemise aussi n'a pas peu empécher qu'elle n'ait fait passer son aiguillon, & me souuiens que la même chose est arriuée à cét homme duquel i'ay parlé ci dessus: c'est par cette raison que l'aiguillon a été perdu étant demeuré dans la chemise & n'ayant penetré gueres auant dans la peau : mais ceci est remarquable pourquoy c'est que le venin de cette guépe ne s'est pas étendu aux autres parties ou bien pourquoy c'est qu'il n'a pas fait des plus grands accidents en la partie qui a été piquée comme cela est arriué en des autres , ce

qui

qui s'eſt fait aſſurement parce que ces guépes étoyent remplies d'vn ſuc veni-meux & non celle-ci ; en apres que le coup a été donné à trauers la chemiſe, ainſi n'eſt pas allé ſi auant : quant à ce qu'il y a vne grande douleur quand on touche legerement ce tubercule,cela fait croire qu'il eſt ſur quelque nerf ou partie nerueuſe, mais il n'y en a quaſi point en le preſſant rudement parce que les eſprits animaux ſont repouſsés aux parties voiſines qui ſont moins ſen-ſibles.

Quant à la cure, elle eſt ou palliatiue ou methodique ou violente que Ga-lien appelle puiſſante: la palliatiue & methodique conſiſte à faire obſeruer vn bon regime, à purger le corps par interualles, à faire reuulſion des humeurs qui fluent ſur la partie & à les vuider par purgations, ſaignées, ventouſes, fontanelles : ie voudrois mettre ſur le tubercule l'emplatre de ranis cum mer-curio & vne lame de plomb enfoncée au milieu,depeur qu'elle ne le preſſe : ie n'improuue pas l'emplatre Oppodeltoch, ſi on ſe ſert de la deſcription que Pa-racelſe a pris de Nicolaus lequel il s'eſt attribué, n'étant autre choſe que l'em-platre Diuin, hormis quelques tranſpoſitions & changement au poids : il ſera bien plus efficaçe ſi ſur vne once d'iceluy on met deux dragmes d'A-malgama de ſaturne les broyant enſemble en vn mortier échaufé ; car par ce moyen il apaiſera la douleur & ramolira & reſoudra le tubercule : il y a trois ans que nous euſmes vne ſi grande abondance de guépes en Eſté qu'elles en-troyent par eſſains dans les maiſons, mais ie ne me ſouuiens pas qu'aucun en fut offencé : ie fis faire à tout éuenement vne huyle d'infuſion d'icelles : ie vous en enuoye vn peu afin que vous en faciés l'eſſay, car ie ne doute pas qu'elle ne puiſſe faire du bien en âdouciſſant la douleur & ramoliſſant la tu-meur, eſtimant qu'il en ſera de méme que de l'huyle de ſcorpions ou du ſcor-pion broyé & appliqué ſur la bleſſure qu'il a fait, ou bien du poil du chien enragé mis ſur la morſure, comme quelques vns ont cru : en face l'eſſay qui voudra, mais quant à moy ie ne trouue point de meilleur contrepoiſon que le fer chaud : & pour retourner aux remedes qui agiſſent par ſimilitude, ne voyons nous pas és brulures que ſi on approche du feu la partie,qu'il attire l'empyreume ? ce que font auſſi le Sel, le ſauon & les oignons cruds ; ainſi le froid tire le froid, comme chacun en peut faire l'experience en hyuer, s'il ſe frotte auec de la nége ou eau bien froide les mains engourdies de froid: que ſi on les met aupres du feu, on ſent vne grande douleur & poignante: Si on iette des pommes ou des raues gelées en de l'eau bien froide, on verra ſortir la glace qui étoit au dedans, de ſorte qu'elles reuiennent comme elles eſtoyent auparauant : que ſi on les met en de l'eau chaude ou tiéde, elles ſe flétriſſent inconrinent & ſe pourriſſent peu de temps apres : Si ces remedes ne reüſſiſſent pas & ſi le tubercule importune encor vôtre malade, il faudra venir à la cure violente aſçauoir à l'inciſion ; laquelle ie voudrois faire ne plus

S

ne moins que vous m'auez écrit, assauoir passant vn filet par dessous le tubercule, le tirant en haut & le coupant auec le rasoir, mais il le faut extirper entierement auec sa racine & laisser couler le sang autant qu'il est necessaire, âioutant vn peu de theriaque à tous les medicaments que l'on mettra dessus : *Responce de l'Autheur.*

La malade s'est serui quelques iours de suite de l'huyle de guépe, mais elle n'en a senti aucun soulagement : i'ay aussi fait mettre sur ce tubercule de l'emplatre Oppodeltoch de Paracelse auec l'amalgama de saturne qui n'a fait autre chose que d'attirer des petites pustules autour de la tumeur : cet emplatre n'ayant de rien serui i'ay conseillé qu'apres la canicule on vint à l'excision qu'est le seul remede qui reste : *Lettre du Docteur Schobenger à vn sien parent, Obseruation 88. Cent.6.*

LIVRE

LIVRE SECOND DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DES PLAYES.

OBSERVATION PREMIERE.

Que les playes du Cerueau ne sont pas necessairement mortelles, non pas mêmes quand quelque portion en est ostée.

QVELQVES vns estiment que le Cerueau étant offencé ou quelqu'vne de ses membranes, la mort doit suiure necessairement, à cause qu'Hippocrate dit, Si la vessie est coupée, ou le Cerueau, ou le cœur ou le diaphragme, ou quelqu'vn des menus boyaux, ou l'estomach ou le foye, il en faut mourir; mais par ce mot Lethale ainsi que l'explique Galien, Hippocrate entend parfois que la mort suit necessairement & parfois qu'il y a du danger, & au commentaire sur cet Aphorisme : il dit que les playes du Cerueau, sinon qu'elles soyent profondes & qu'elles aillent iusqu'aux ventricules du Cerueau, ne sont pas absolument mortelles, comme ie l'ay remarqué assés souuent & le puis prouuer par exemples.

Il y a dix ans que demeurant chez ce renommé Chirurgien Cosme Slotanus, il m'enuoya au bourg de Langenberg le 8. Septembre 1581. pour y traitter plusieurs malades: ie fus demandé par vn Paysan nommé Ican Horstoman proche

Hattingen pour y voir sa sœur qui auoit vne playe auec contusiõ en l'os droit du sinciput encor fracture & enfonceure du Crane:elle vomit incontinent de la bile & la viande crue,le costé gauche tomba en paralysie auec des conuulsions au droit, ayant rasé les cheueux, j'ostay auec les doigts quelques fragments du Crane & vne particule du Cerueau de la grosseur d'vne féve : Slotanus arriua le lendemain lequel ayant dilaté la playe , en tira derechef quelques fragments d'os & vne particule du Cerueau de la grosseur d'vne noisette , & derechef il osta à diuerses fois en ma presence de la substance du Cerueau, & neantmoins elle échappa *Obseru.13.Cent.1*.

OBSERVATION II.

Sur le même suiect.

L'An 1596. vne fille me vint trouuer qui auoit vne grande tumeur en la partie droitte du sinciput , à l'endroit ou se rencontrent la suture droite & la Coronale:luy ayant demandé comme cela luy étoit arriué, elle répondit qu'elle s'étoit heurté à vne pierre il y auoit six semaines : mais comme il n'y auoit ni douleur ni vomissement ni fieure , il ne me vint pas en la pensée que le Crane fut offencé encor moins le Cerueau,ayant neantmoins ouuert la tumeur ; il en sortit vne grande quantité de pus & auec la sonde ie découuris vne grande fracture du Crane : preuoyant du danger ie voulus qu'on appela vn Medecin , Mr. Iean Anthoine Sarrazin ayant été demandé i'ouuris la peau en croix & tiray force fragments du Crane , de sorte que le Cerueau paroissoit à découuert de la grandeur d'vn taler, car les membranes étoyent entierement corrompues desquelles ie tiray quelques pieces en presence du dit Sarrazin: trois semaines durant à péne se passoit'il vn iour que ie n'otasse quelque morceau de la substance du Cerueau que la nature poussoit dehors , de sorte que l'endroit paroissoit fort creux,si est-ce que le mouuement du Cerueau se voyoit manifestement,de sorte qu'il ne faut point douter s'il a mouuement ou non, car il en a de soy même & non les seules membranes : il sortoit sur la fin du Cerueau denué & destitué de membranes des tubercules de chair semblables à des lentilles, qui s'augmentants peu à peu se ioignoyent l'vn à l'autre & faisoyent vne couuerture charnue & asses solide par le moyen de laquelle la cauité fut remplie & le Cerueau fut couuert:il sembla que par ce moyen cette fille deuoit recouurer la santé,mais i'ay appris qu'elle mourut six mois apres,ayant negligé de continuer à la traitter,à cause que mes affaires m'appeloyent ailleurs: or ceci est remarquable que tandis qu'elle a été entre mes mains , il n'y a eu ni fieure,ni douleur ni aucun accident,de sorte qu'elle faisoit les affaires de la maison, comme si elle eut été en plaine santé auec l'étonnement de ceux qui l'ont veu penser, Exemple second de l'*Obs.13.Cent.1.*

OBSERVATION III.

Sur le méme ſuiet.

EN méme temps que ie traitois cette fille ie fus demandé auec Monſr. Iean Anthoine Sarrazin pour voir vn Païſan en vn village de Sauoye qui auoit vne grande fracture du Crane deſſus l'os droit du Bregma cauſée par vne petite playe contuſe :étát en grande fiévre & réuerie auec Paralyſie du côté gauche & luy ayant ouuert la peau à la forme d'vn Y aupres de la fracture, ie tiray incontinent auec les doigts trois fragments d'os aſsés grands : ie trouuay auſſi dans la playe vne portion du Cerueau de la grandeur d'vne noix, ce que le Chirurgien qui le traittoit auparauant ayant veu (car il y auoit cinq iours) dit qu'il ne faloit rien eſperer, mais l'ayant aduerti que les Playes du Cerueau ſe gueriſſoyent quelquefois, il promit de faire tout ſon poſſible & luy baillaſmes les ordres de ce qu'il deuoit obſeruer tant a l regard de la maladie que des Sýmptomes : la fiévre & la réuerie ceſſerent & le côté trauaillé de Paralyſie fut remis: mais comme il reſtoit encor à ôter quelques fragments du Crane que le Chirurgien laiſſa par mégarde, quelques ſemaines apres il retomba en fiévre & autres accidents & mourut peu de iours apres par la negligence du Chirurgien, car s'ils euſſent été ôtés comme il faloit, il n'y a point de doute qu'il auroit été remis entierement. *Exemple 3. de l'Obſeru. 13. Cent. 1.*

OBSERVATION IV.

Sur le méme ſuiet.

L'An 1604. au mois d'Octobre i'ay veu à Payerne vn Lauſannois âgé de 30. ans auquel le Bregma droit fut coupé par le trenchant d'vne eſpée à la Suiſſe, le coup allant iuſqu'à la Subſtance du Cerneau auec Paralýſie du bras gauche & autres grands accidents: i'ôtay quantité de fragments du Crane, enfin il fut gueri par la grace de Dieu.

Ces exemples doiuent aduertir le ieune Chirurgien de n'abandonner iamais le malade pour grande que ſoit la maladie & quoy qu'elle ſemble incurable : il entreprendra donc la Cure & fera tout ſon poſſible,mais apres auoir fait le prognoſtic & proteſté du danger, ſans s'arreſter à cette maxime impie, qu'il ne faut toucher ceux qui ſont deſeſperés : car il arriue plufieurs choſes dans les maladies qui ont été cachées aux anciens : *Exemple 4. de l'Obſeru. 13. Cent. 1.*

OBSERVATION V.

D'vne Playe de Teste auec fracture du Crane, rendue mortelle par la Colere.

VN ieune homme de 15. ans fut blessé auec contusion au Sinciput : ayant dilaté la Playe au premier appareil & tiré des osselets, elle vint heureusement à suppuration, & tous les accidents s'appaiserent : le 14. iour étant passé, vn ieune homme qui l'étoit venu voir l'ayant mis en cholere, il retomba en en fiévre & phrenesie & mourut quatre iours apres : l'ayant ouuert en presence de Mr. Marc Offredi Medecin nous luy trouuâmes les membranes du Cerueau toutes enflammées auec les vénes & arteres bouffies de sang. *Obseru.* 18. *Cent.* 1.

OBSERVATION VI.

Du pus tres-puant trouué auec des vers en la Dure mere.

LE regiment des Suisses ayant été défait en Dauphiné l'an 1587. entre ceux qui furent blessés vn ieune homme robuste & de bonne constitution me me vint trouuer: on luy auoit coupé vne partie de l'os Parietal enuiron de la grandeur de la paume de la main qui étoit resté attachée à la peau musculeuse & demeuré en sa place engluée à cause du sang & des Cheueux comme vne croûte laquelle couurant toute cette partie auoit été cause qu'il n'en étoit sorti aucune matiere faite six iours entiers apres la Playe: on trouua entre l'os separé & la dure mere beaucoup de matiere puante auec quelques petits fragméts d'os, & ce qui est plus considerable, quatre ou cinq vers asſés grands : la Dure mere étoit deuenue noire & infectée de cette pourriture qui auoit croupi si long temps : neantmoins le malade fut remis ayant été traité par I. A. Sarrazin Medecin & Iean Griffon Chirurgien, auec lesquels ie me rencontray. *Obseru* 16. *Cent.* 1.

OBSERVATION VII.

D'vne blessure de Teste auec fracture du Crane rendue mortelle par la copulation.

VN ieune homme robuste & bilieux fut blessé d'vn coup de bâton au Bregma gauche auec fracture de l'os: ayant été demandé ie dilatay la Playe & la fis suppurer, i'appaisay la douleur & arrachay quelques fragments du Crane: la playe étant mondifiée i'y fis venir la chair : l'ayant pensé l'espace de cinq semaines, tous les accidents étants âpaisés & la Playe étant quasi entierement

cicatrizée

cicatrisée, il s'aprocha d'vne garce : peu d'heures apres il retomba en fiévre & eut vne douleur de Teſte plus violente qu'auparauant : il ſe fit vne Paralyſie au coſté oppoſite & les conuulſions vinrent au bras du côté malade, tous les ſymptomes augmenterent de moment en moment qui ne purent être arrêtés par aucuns remedes, ainſi ce miſerable paillard mourut le quatriéme iour. *Obſeru.* 19. *Cent.* 1.

OBSERVATION VIII.

D'vne bleſſure en la Teſte auec fracture du Crane rendue mortelle, à cauſe qu'on auoit mené trop de bruit autour du malade.

I'Ay traité auec Coſme Slotanus vn garçon de 14. ans auquel le Bregma du coſté gauche auoit été fracaſsé par vne Playe auec contuſion, nous tirâmes quantité d'oſſelets, nous appaiſames la fiévre, la douleur & les autres accidens: & fiſmes défenſe au Pere qui étoit Tauernier de ne laiſſer entrer en ſa maiſon aucun qui ioüaſt du Tambour ou de la Trompette, ou de quelqu'autre inſtrument, mais ayant mêprisé nos aduertiſſements il permit que l'on ioüaſt du Tambour & de la flûte prés de la chambre du malade, & que des payſans y danſaſſent : le lendemain nous trouuâmes le malade attaqué de fiévre, réuerie conuulſions, nausée & autres pernitieux accidents à cauſe dequoy le fils mourut au quatriéme iour : le Pere en fut iuſtement mis à l'amende. *Obſeruat.* 20. *Cent.* 1.

OBSERVATION IX.

D'vne legere Playe en la Teſte rendue mortelle par negligence.

VNe Demoiſelle s'étant échaufée en danſant, & étant tombée la Teſte deuant ſur le ſeüil de la porte, ſe fit vne legere bleſſure au haut d'icelle de ſorte qu'à pêne la peau fut entamée, & parce qu'elle n'y ſentoit ni douleur ni inflammation, elle mêpriſa abſolument cette bleſſure le premier & ſecond iour: au troiſiéme elle luy fit vn peu mal & partant elle appela vn Barbier qui apres auoir rasé les cheueux, n'y voyant qu'vne égratigneure, ſe moqua d'elle: au quatriême iour il luy ſuruint vne peſanteur de Teſte auec vne legere fiêvre : ayant été demandé le ſixiême iour, ie la trouuay en rêuerie, la face & les yeux enflammés & la langue ſeche, de ſorte qu'elle vint à mourir le lendemain : luy ayant ouuert la Teſte on trouua du ſang amaſsé ſous le crane & les membranes du Cerueau enflammées, ſans neantmoins qu'il y eut aucun mal au Crane : on voit par là qu'il ne faut point mêpriſer les Playes de la Teſte pour petites qu'elles ſoyent, principalement quand elles ſont proches des ſutures, car il y a

vne infinité de petites branches de vênes & d'arteres qui viennent de côté & d'autre des membranes du Cerueau & se fourrent dans les Sutures, par le moyen desquelles le Cerueau est attaché & suspendu au Crane : ce qui est cause que les contusions qui se font en cét endroit paruiennent aisément aux membranes du Cerueau auec vn tres-grand danger des malades. *Obseruat. 21. Cent. 1.*

OBSERVATION X.

D'vne Playe de la Teste tres-dangereuse.

DEux Bourgeois de la ville d'Estauay, du ressort du Canton de Fribourg, Anthoine Gioua & Iaques Pelizier, se portants vne rancune des long-tems, il arriua vn iour, (6. Octob. 1608.) que s'estants rencontrés en vne foire de Payerne, apres auoir bien beu ils s'attaquerent l'vn l'autre & mirent la main à l'espée, Gioua receut vn coup aupres de l'œil gauche: ayants été separés, celui qui auoit été blessé tacha d'auoir sa reuenche & attendit son ennemi au passage dans le Faubourg, ou l'ayant trouué il l'attaqua l'épée à la main, mais Iaques Pelizier le blessa si fort à la Teste qu'il tomba comme mort : ayant par apres reçeu encor des autres blessures, il laissa sur la place vne si grande quantité de sang qu'on eut iugé qu'vn veau y auoit été égorgé: étant raporté en la maison, il ne donnoit quasi aucun signe de vie, car il n'auoit ni sentiment ni mouuement ne luy restant qu'vn peu de respiration & de pouls: incontinent vôtre femme fort entendue en la Chirurgie, regarda & sonda toutes les blessures, il y en auoit quatre profondes en differents endroits de la Teste qui se touchoyent neantmoins quasi toutes, & alloyent iusques à la substance du Cerueau, lesquelles ayant sondé diligemment, nous trouuames quelques osselets en la plus grande laquelle commençoit à la tempe droite & alloit obliquement sur l'os du sincipat au côté gauche trauersant la suture sagittale : Au bout de cette playe il en commençoit vne autre, étants si proches qu'elles sembloyent être vne seule, celle ci finissoit quasi à l'os de la tempe gauche : les deux autres étoyent aussi fort proches l'vne de l'autre, desquelles l'vne commençoit en l'autre bout de la plus grande playe allant par dessus la suture Lamdoide vers l'os de l'occiput; la quatriéme qui étoit proche de celle ci prenoit aussi son commencement à la grande playe, passant aussi par dessus la suture Lambdoide vers l'os de l'occiput : il y en auoit encor en des autres parties du corps, assauoir vne sous le coude du bras gauche qui étoit oblique, large & profonde, de sorte que le grand nerf sembloit étre coupé par le milieu : le petit doigt de la main gauche étoit quasi tout emporté ne tenant qu'à la peau: le petit doigt de la droite étoit entierement ouuert débout iusqu'à la seconde iointure : & faut remarquer que ces playes du bras & des doigts étoyent tellement séches qu'il

n'en

n'en ſortoit pas vne goutte de ſang,ou parce qu'il ſe iettoit ſur la partie la plus offencée,aſſauoir la Teſte, ou à cauſe de la grande perte d'iceluy : Apres auoir examiné & le naturel des playes & la grande foibleſſe où il étoit, nous prepa-rames incontinent tout ce qui étoit neceſſaire pour le traiter,& cependant que l'vn luy ôtoit les cheueux de deſſus la Teſte ; nous luy donnames vne potion cordiale & trauaillames à arréter le ſang qui couloit de tous côtés, & apres auoir fait vne bonne ligature ſur toutes les Playes & donné ordre qu'il fut me-né en vne Hôtelerie,il arriua qu'en le portant vne des âtaches ſe relacha de ſor-te qu'il falut reuenir à le rebander de nouueau, & en méme temps on luy don-na encor vn Cordial qui auoit auſſi la vertu de fondre & diſſoudre le ſang cail-lé qui étoit êpars par tout le corps : vn quart d'heure apres les conuulſions ar-riuerent ſi violentes au côté gauche, leures, paupieres, muſcles pectoraux, &c. qu'vn homme tres-robuſte auoit de la pêne à luy contenir le bras, leſquelles ſe-lon le dire d'Hippoc.ſont mortelles quand elles viennent apres vne grande hæ-morrhagie:le lendemain 17. Octob. il reuint vn peu à ſoy,quoy qu'il ne peut ré-pondre que par oüy & non quand on l'interrogeoit, mais les conuulſions reue-noyent toûiours auec des grandes douleurs par tout le corps: le 8. Octobre les conuulſions du bras gauche ceſſerent vn peu, qui duroyent neantmoins encor en la partie gauche du viſage:ayant eu la nuit ſuiuante aſsés paiſible,& le lende-main 9. Octobre les conuulſions de la face ayants vn peu ceſsé, ſur le ſoir il ſe trouua tellement âbatu qu'il tomba en vn aſſopiſſement, à cauſe dequoy nous mimes des epithemes cordiaux: & ſur les 6.heures s'eſtant reueillé auec vn ho-quet,il rendit l'ame en criant bien haut: ayants débandé la Teſte apres ſon decés, il en ſortit vne ſi puante odeur que pas vn de ceux qui étoyent autour ne pouuoit le porter ni âprocher le corps mort,le lendemain ayant voulu derechef regarder les Playes nous viſmes vn grand amas de ſang ſereux,pourri & puant : la Teſte, le bras & le ventre étoyent ſi fort bouffis[principalement les bourſes qui étoyent de la groſſeur de la Teſte d'vn enfant] que ce corps faiſoit peur & toutes ces parties étoyent venues auſſi iaunes que ſaffran, *Obſ. 25. Cent. 2.*

OBSERVATION XI.

D'vn coup mortel ſur l'Occiput & de la puanteur qui eſt ſuruenue apres la mort.

L'An 1594. il arriua à Cologne qu'vn ieune Italien,qui à péne auoit 20. ans, ayant vne haine contre vn autre de ſa nation,homme robuſte âgé de 50.ans, & qui n'auoit quaſi iamais été malade, entreprit de l'âtaquer en trahiſon & de l'êchiner auec vn bâton,ce qui luy reüſſit,car comme l'autre retournoit chés ſoy ſur les 3. heures du ſoir,celui-ci luy déchargea par derriere vn ſi grand coup de bâton ſur la nuque,qu'il tomba à l'inſtant comme mort par terre perdant la pa-role & le iugement: êtant porté dans ſa maiſon il expira entre les 3.& 4.heures du ſoir, quoy qu'il n'y eut aucune marque de coup, encor moins aucune playe, aſſurement à cauſe des habits : ce qui fut remarquable en ce perſonnage, fut

vne horrible puanteur qui fortit de fon corps auſſi-toſt apres le coup donné:elle augmenta tellement qu'on fut obligé d'employer ceux qui nettoyent les retraits pour ſortir le cadaure hors de la maiſon. *Obſeru. 26. Cent. 2.*

OBSERVATION XII.

D'vne dangereuſe bleſſure de Teſte.

ALbert Oborſcic Gentil-homme au ſeruice du Prince Ianutius à Radzeuuil fut bleſsé en vne eſcarmouche d'vn coup de lance qui luy tranſperca la Teſte ſous l'œil gauche,de ſorte que la pointe de fer ſortoit derriere le heaume à l'endroit qui couure la nuque lequel étoit percé;& la lance rompue de laquelle il étoit reſté vn éclat de demi pié:le fer étant demeuré entier entre la Palais & le Cerueau: mais comme il étoit courageux & robuſte, apres qu'il fut ſorti de la mêlée voyant cét éclat de bois deuant ſes yeux, il l'arracha en colere auec les mains,& croyant que le caſque luy peſoit ſur la Tête,comme il le voulut ôter il ſentit qu'il étoit attaché,ce qui le mit en grand péne ne ſçachant de quel côté il deuoit ſe tourner pour trouuer plus promptement du ſecours : enfin il ſe vint rendre au quartier ennemi,& fut preſenté au General qui le conſiderant comme vn homme perdu,le laiſſa aller ou il voulut : de là ſe preſenta au Compte Tarnouu Caſtellan de Lindomir lequel le remit à trois Chirurgiens qui tous d'vn commun accord dirent que la Playe étoit incurable, neantmoins ils voulurent faire vne tentatiue ſur vn homme deſeſperé,& à defaut d'inſtruméts propres, ils fraperent fort auec la teſte d'vne hache ſur la pointe du fer qui étoit fiché en la Teſte tandis que des hommes robuſtes le tenoyent couché ſur ſon ventre, enfin à pêne le troiſiéme coup peut ébranler ce fer, lequel apres eſtant arraché auec des Tenailles & qu'il fut ſorti beaucoup de ſang on trouua âtachée à la baſe d'iceluy,qui a quatre angles dãs laquelle entre le bois de la lance,vne cartilage ou plutot vne partie mince de l'os de la grandeur d'vn eſcu, la pointe ayant eſté émouſsée par les coups de l'ache:il fut mené demi mort ſur vne charrette à Sidlouic & mis entre les mains du Chirurgien du lieu (lequel le iour ſuiuant arracha deux cloux qui tenoyent le fer attaché à la lance, l'vn des narines, l'autre de la Playe) neantmoins au bout de cinq ſemaines il fut entierement gueri : la Cicatrice eſt reſtée ſi petite deſſous l'œil(lequel n'a ſouffert en aucune façon)qu'ó diroit qu'il n'y a eu qu'vn petit vlcere:de l'autre côté, en l'occiput, il y eſt demeuré vne marque de la grandeur d'vne féve:il ſe porte tres biẽ à preſent & à été conſideré auec étonnement de l'Eleƈt.de Brandeb.& de pluſieurs autres Princes.

Et quoy que cette playe ait été iugée mortelle par les Chirurg. neantmoins il ſe faut icy ſeruir de diſtinƈtion; Hippoc. dit que les playes de la veſſie, du Cerueau,du cœur,du Diaphragme,des menus boyaux,de l'eſtomach ou du Foye ſont mortelles,mais ce mot de mortel eſt âpliqué par Hippocrate par fois à ceux qui doiuent mourir neceſſairement, & par fois à ceux qui meurent pour la pluſpart ; ceux-là meurent neceſſairement qui ſont bleſsés au cœur, lequel au dire d'Ariſtote

d'Ariſtote eſt la fontaine de vie;or quelques-vns meurent ſur le champ & les autres furuiuẽt quelques heures apres la Playe faite,comme il y en a des exemples chés Seuerinus li.2.Galien dit auoir veu ſouuent le Cerueau bleſsé, ce qu'il faut entendre des Playes legeres & ſuperficielles,car celles qui penetrent iuſqu'aux ventricules ſont de neceſſité mortelles:il faut apporter la méme diſtinction des Playes du Foye;car il y a des exemples de ſuperficielles qui ont été gueries,mais vne playe profonde eſt entierement mortelle à cauſe de l'effuſion du ſang qui eſt le threſor de la vie:de méme ſi la veine caue ou quelqu'autre vêne ou artere de celles qui ſont profondes eſt ouuerte, il faut mourir de neceſſité à cauſe de l'hæmorrhagie que l'on ne ſçauroit empécher : quant aux playes de l'eſtomach, quoy qu'Hippocrate les iuge mortelles ,elles ne le ſont pourtant pas abſolument,témoin l'Hiſtoire qui eſt en la preface de la Baſilica Chymica Crollij,d'vn payſan de Prague qui àuala vn couteau,lequel luy fut tiré heureuſement de l'eſtomach par vne inciſion qu'y fit deux mois apres Florian Matthis Chirurgien: il y a auſſi des exemples dans Skenckius de Playes d'eſtomach gueries, comme auſſi des Inteſtins & de la Veſſie.

Or quant à celle de laquelle vous m'écriués,quoy qu'elle ait été tres grãde tant en ſoy qu'à cauſe de l'excellence de la partie offencée,il faut pourtãt croire qu'elle n'étoit pas abſolument mortelle:ce que ie feray voir par la demonſtration des parties bleſsées : vous dites que la lance auoit paſsé ſous l'œil gauche & qu'elle auoit tranſpercé tout le col entre le palais & le cerueau,or i'eſtime que cõme le cõmencement de la playe a été ſous l'œil gauche,que de méme elle a fini à côté de l'échine à gauche,& qu'elle n'eſt pas allé obliquemẽt c'eſt à dire de droite à gauche à trauers du col,car ainſi la trachée artere,l'œſophague,l'épine du dos & la moüelle auroyent été offencées en méme temps:mais ie ne remarque pas par vos lettres qu'il ſoit ſuruenu aucun accident de ceux qui ont âcoûtumé d'accõpagner ces playes, ce qui me fait derechef conclurre que le col a été percé en droite ligne & non obliquement : premierement le grand os de la machoire ſuperieure dans lequel entre vne partie des dents & eſt ſous l'œil gauche, a été percé;en apres la lance a percé les muſcles entre l'artere carotide,la production mammillaire,le goſier & la trachée artere deſſous le crane à côté de l'eſpine du dos:il n'y a pas vne de celles là qui ait peu neceſſairemẽt cauſer la mort,car quãt à cét os de la machoire d'enhaut,icelui n'eſtant pas fort dur,la lance l'a peu percer ſans grande violence,en apres comme il eſt creux & plein de ſuc,quoy qu'il ait été briſé par le coup,neantmoins il s'eſt aiséme[illegible] reüni par le moyẽ d'vn Cal, comme i'en ay veu vn exẽple il y a 4.mois en vn homme de 40.ans fort robuſte auquel cét os ayant été briſé & enfoncé auec grande playe & hæmorrhagie par vn leuier de fer duquel ſe ſeruent les maçons pour remuer les pierres, ie le gueris neãtmoins en l'eſpace d'vn mois,quoy que la playe fut fort grãde d'elle méme & à cauſe de la dignité de la partie bleſsée : ſans qu'il y ait aucun mal en l'œil, hormis que la paupiere d'en bas penche & s'abaiſſe vn peu,d'où il n'eſt ſorti qu'vn oſſelet

lequel quoy que petit & pas plus grand que cette marque la cicatrice neantmoins est demeurée enfoncée à cause de la perte de l'os : les autres qui étoyent brisés & que i'auois souuent touché auec la fonde, se sont derechef reioints par le moyen du Cal : le peu de sang qu'il a rendu fait voir que l'Artere Carotide & que la véne iugulaire n'ont point été offencées,car quant à l'hæmorrhagie,qui est suruenue quâd on a tiré le fer de la lance,i'oseray bien dire qu'elle n'est pas venue parce que ces vaisseaux ont été blessés,car qui est-ce qui l'auroit peu arrêter veu qu'on la tiré dans le lieu où s'est donné le combat,où il n'y auoit ni instruments ni peut être de medicaments?outre qu'ils sont cachés en vn lieu tres profond ou les medicaments ne sçauroyent aller qu'auec pêne: à quoy faut âiouter que ces parties sont en vn mouuement continuel à cause de l'inspiration & exspiration, & à cause du battement des arteres,or tout cela entretient vne hæmorrhagie:ie tiens aussi que les grands Nerfs,quoy que la playe ait été pres de l'origine d'iceux, n'ont point été offencés,veu qu'il n'y a eu ni conuulsion ni vne douleur excessiuement grande:quant à ce que ces vaisseaux ont esté si miraculeusement conserués,ie le rapporte,apres Dieu,à la forme du fer de la Lance,car étant quarré & mousse,il a plutot poussé à côté les vênes,nerfs & arteres qu'il ne les a coupés, tout de même que si quelqu'vn veut percer de la toile auec vn poinçon rond ou quarré,il poussera les filets à côté sans les couper , lesquels retournent apres si propremét en leur place qu'il n'y paroit aucune marque du passage du poinçon: I'ay veu vn homme à qui vne bâle de plomb auoit percé de part en part l'Abdomen sans qu'il soit suruenu aucun grand accident:certainement les intestins ne furent point offencés,car veu qu'ils sont glissants, ils ont baillé passage à la bâle qui étoit ronde & polie: cette Playe donc n'estoit pas de necessité mortelle,principalement en vn homme courageux comme celui-cy,de bonne & forte constitution:il faut âuoüer pourtant qu'on la peut mettre au rang des plus grandes & dangereuses & qui sont le plus souuent mortelles, à cause de l'excellence de la partie,car premierement elle étoit proche du Cerueau qui est l'organe de tous les sens animaux: or nous voyons le plus souuent que par vn petit coup le Cerueau est si fort ébranlé qu'il en vient des grands accidents & la mort méme:elle étoit aussi prés de l'artere carotide,de l'épine du Dos,de l'origine des nerfs, les Playes desquelles parties sont tres dangereuses: en somme ie tiens cette guerison comme entierement miraculeuse & qui n'a iamais eu sa semblable. *Obseru. 1. & 2. de la Centur. 4.*

OBSERVATION XIII.

D'vne tres-dangereuse Playe de la Teste auec fracture & enfonceure du Crane.

VN homme robuste & de bonne constitution âgé de 24. ans apres auoir bien beu, (le 28. Ianvier 1624.) & pensant les cheuaux de son maistre tomba sur le paué & receut vn coup de pié de cheual sur l'os du front au

dessous

deſſous de la ſuture coronale, quaſi ſur le lieu où finiſſent les cheueux, de ſorte que le Crane fut briſé & enfoncé iuſqu'aux membranes, ainſi on l'emporta muet & demi mort en la maiſon de ſon maître: Ayant été demandé de nuit, ie ne peus faire autre choſe que raſer les cheueux & arréter le ſang: le iour ſuiuant en penſant derechef la playe, ie trouuay vne grande enfonceure du Crane fracturé, & de côté & d'autre de la fracture, aſſauoir au côté droit & gauche, il y auoit des fentes ſi grandes & ſi larges que l'eleuatoire marqué en l'Obſeruation 71. liure 5. y entroit ſans péne: partant i'eſſaiay par tous moyens le ſecond & le troiſiéme iour d'éleuer en haut & d'arracher ces fragments du Crane, ce que ie ne peus faire qu'en partie, voyant donc qu'il ne ſuruenoit pas des grands accidents, & que le ſang extrauasé ſortoit à ruiſſeaux par les fentes, ie ne voulus rien entreprendre d'auantage, attendant que la nature montraſt ce qu'il faloit faire: Ayant donc ouuert le Crane le ſecond iour & mis du charpy deſſus, de peur que les choſes graſſes n'offençaſſent les membranes du Cerueau, ie mis ſur la playe vn digeſtif fait de cire, colophone, terebenth. gomme elemi, huyle roſat, de iaunes d'œufs & ſaffran auec vn iaune d'œuf, tachant autant qu'il m'étoit poſſible d'élargir par force les leures de la playe auec des plumaceaux ronds, longuets & vn peu durs, pour les empécher de ſe reioindre & que les creuaſſes du Crane ne vinſſent à ſe couurir de chair & qu'ainſi il ne s'amaſſaſt du ſang entre les membranes du Cerueau & le Crane, auec vn grand danger du malade: i'oignis auſſi toute la Teſte auec de l'huyle roſat mettant deſſus de l'onguent baſilicum, liant bien le tout auec vne bande à deux teſtes: quoy que la playe ne fuſt pas des plus grandes, neantmoins elle fut entretenue ouuerte par le moyē de ces plumaceaux & bandes l'eſpace de cinq ſemaines: cependant ie tiray vint & cinq fragments du Crane, deſquels les vns étoyent petits & ne venoyent que de la premiere table, les autres étoyent plus grands & alloyent iuſqu'aux membranes, ce qui fut cauſe que le mouuement du Cerueau fut apparent iuſques à la quatriéme ſemaine: & pour empécher l'air de nuire au Cerueau, à châque fois qu'il falut penſer la playe, vn valet tenoit vne paële à frire pléne de charbons à côté d'icelle, ou bien ie mettois deſſus vn ſachet chaud: il coula abondamment iuſqu'au ſixiéme ou ſeptiéme iour par les creuaſſes du Crane vne humeur qui étoit comme de la lauure de chair, laquelle neantmoins peu à peu ſe conuertit en pus, Alors en lieu de charpys ſec, i'en mis ſur les fentes qui étoit trempé en miel roſat, & ſur les leures le digeſtif & l'onguent precedent, continuant ainſi iuſqu'au 15. iour, En apres ie mis ſur la playe vne poudre catagma... que la rempliſſant de plumaceaux bien ſecs & durs de peur que la chair ne vint par trop à croitre & aioutay ce cataplame. *℞. Fol. & flor. beton. roſar. ſalu. roriſmar. iuæ arthet. camom. ſambuc. primulæ viris, an. m. j ſem. aneth. ℥ij. f. puluis tenuiſſimus, dein. ℞ far fabar. ℥iij pulu. præſcripti ℥i. cum decocto beton. ſalu. roſar. & primulæ vir. f cataplaſma adde ſub finem extracti beton. & ſaluiæ an. ℥ ß. vitellos ouor. n. 2. applica calidè bis in die*: Auec ces mêmes herbes ie fis vn ſachet piqué, lequel

i'apliquois chaudement sur la Teste, cuit en eau tandis qu'on pensoit la playe, tant pour le garentir de l'iniure de l'air que pour fortifier le Cerueau & pour resoudre le sang caillé: la poudre catagmatique étoit ainsi faite. ℞. *Rad. irid. florent. angelic. garyophill. an. ℥iij. ligni sassafras, rosar. rubr. odoriferarum an. ℥i. m. f. puluis tenuiss.*

Quant aux remedes vniuersels, ie luy ordonnay premierement vne façon de viure tres sobre & de s'abstenir tout le temps de la cure de vin & de sa femme: en lieu d'iceluy il buuoit vne decoction de betoine, agrimoine & veronique, il receuoit quasi tous les iours vn lauement vn peu acre pour diuertir les humeurs du Cerueau & l'empécher de se remplir de vapeurs: le second iour ie luy fis ouurir vne vêne au bras droit, car la playe penchoit vn peu de ce côté & tiray vne asses bonne quantité de sang, & sur la fin de la cure en lieu du cataplasme ie mis l'emplatre de betonica: ainsi par la grace de Dieu il fut tellement remis, qu'il ne luy suruint pas le moindre petit accident ni mêmes de l'emotion au pouls. *Obseru. 23. Cent. V.*

OBSERVATION XIV.

De même suiet.

IL y a deux ans qu'vn valet de Monsieur Rex Medecin ordinaire de la ville de Berne voulant décendre par des degrés tomba sur vne pierre, l'os du sinciput droit fust fendu sans aucune playe, partant le sang s'amassa incontinent sous la peau: ayant été demandé ie trouuay qu'il auoit perdu la parole & tout stupide: incontinent ie rasay les cheueux & oignis toute la Teste d'huyle rosat, mis dessus vn cataplasme corroboratif & vn peu repercussif: le iour suiuant, apres luy auoir donné vn lauement, ie luy fis ouurir la vêne du bras droit & tirer prés d'vne liure de sang, & voyant qu'il y en auoit vne grande quantité, ie luy en fis encor tirer le troisiéme iour iusqu'à huit onces, mais comme il n'y auoit pas apparence que le sang extrauasé & retenu sous la peau put être resout en vapeurs, auant le quatriéme iour ie luy ouuris la peau en croix tres à propos, car non seulement le sang extrauasé sortit qui étoit enfermé entre la peau & le Crane, mais aussi tout ce qui étoit retenu contre nature dans la Teste & le Cerueau sortit par la fente qui étoit longue & grande: Monsieur Rex ordonna si bien les remedes vniuersels & moy i'administray si bien les topiques, que ce ieune homme fut entierement gueri & sans qu'il suruint aucun grand accident la même.

OBSERVATION XV.

D'vne tres grande playe de Teſte auec perte d'vne particule du Cerueau.

VN ſoldat donna vn ſi furieux coup de poignée d'eſpée à vn Payſan nommé Kraus d'vn village proche de Durlac ſur l'os du ſinciput deſſus l'oreille droite, que le Crane ayant été fracaſsé & les membranes rompues la ſubſtance du Cerueau qui êtoit deſſous fut meurtrie laquelle ſortit les premiers iours comme de la pourriture, de ſorte que l'on voyoit vne cauité au dedans du Crane dans laquelle ſeroit entrée vne noix : ceux qui auront ouy raconter ce mal,s'imagineront incontinent que tous les accidents qui ont accoutumé de ſuiure vne fracture du Crane ſe ſeront rencontrés icy à la foule,veu qu'ils ſemblent être inſeparables & pathognomonics, ceux, dit Hippocrate,à qui le Cerueau eſt diuiſé,il ſuruient neceſſairement fieure & vomiſſement de bile, Item, Apres vne bleſſure de l'os du Crane ſi elle penetre iuſques à la cauité,il ſuruient ſtupeur ou ſtupidité d'eſprit , Item ceux auſquels le Cerueau a été fort ébranlé par quelque cauſe externe,ils perdent incontinent la parole de neceſſité,mais en en ce cas il n'eſt pas ſuruenu vn ſeul des accidents que décriuent Hippocrate & les maitres de l'art ni au commencement du mal ni en toute la ſuite,hormis vne petite fieure qui ceſſa incontinent apres la ſuppuration:on trouue pluſieurs exemples de cette nature en des autheurs dignes de foy , mais celui ci ſeul ſuffit pour me faire croire qu'on ne peut pas dire aſſurement , ſi les ſuſdits ſignes ne ſe rencontrent pas,que le Crane n'eſt pas offencé : Ambroiſe Paré ſemble auſſi être de cet âuis quand il dit au liure 9.chap.2. Qu'il y a ſouuent eu fracture du Crane , quoy qu'il ne ſoit ſuruenu aucun de ces accidents auſſi toſt apres le coup:mais d'où peut venir qu'vn coup qui eſt iugé mortel par tous,à été ſi heureuſement gueri ? Ie ſçay que les playes ſont differentes les vnes des autres ſelon la differente conſtitution du corps & de l'eſprit du malade : parquoy ce Payſan,quoy qu'il fut d'vn temperament melancholic tant du ſon naturel que par l'âge(car il auoit 47.ans) ſe nourriſſant auſſi tellement qu'ellement,ſi eſt-ce que comme il êtoit ſobre & aſſidu au trauail : il corrigeoit par ce moyen le defaut de ſa complexion:quant aux paſſions de l'ame il êtoit aſsés moderé, ce qui eſt fort important en toutes playes & ſur tout en celles de la Teſte: quant à la cure,il tomba entre les mains d'vn Chirurgien qui auoit plus d'experience que de Theorie , lequel n'y proceda gueres methodiquement , premierement il dilata la playe apres auoir fait vne inciſion en croix & ôté des fragments d'os , pour bailler iſſuë à la fange qui ſortoit aiſement d'elle même à cauſe de la ſituation de la partie : il mit dans la cauité qui êtoit demeuré par la perte de cette portion du Cerueau laquelle êtoit fondue par pourriture

te & qui venoit peu à peu plus grande, de l'onguent digeftif, ce que tous n'approuuent pas : quelques iours aprés il y mit vn linge trempé en égale portion d'huyle & miel rofat, enfin à nôtre perfuafion il y mit du feul miel rofat,& couurit apres felon nôtre âuis le Crane qui étoit découuert, & le refte de la playe qui étoit en la peau,auec des plumaceaux bien entortillés, (s'étant ferui auparauant de medicaments gras) mettant par deffus vn linge ployé en quatre trempé en du vin chaud où auoit cuit de la betoine & femblables herbes:il vécut fobrement au commencement, fe feruant d'vne ptifane faite auec des chofes cephaliques pour fon boire ordinaire:il vfa d'vn electuaire en partie alteratif en partie corroboratif:il ne fut point faigné ni purgé : n'y ayant pas de la feureté en la purgation il eut toufiours le Ventre libre iufqu'au 8. iour:quand elle ne faifoit pas fon deuoir, il fe feruoit de fuppofitoires : il ne fut iamais alteré & n'eut point de mal de cœur, dormoit bien: fon poile étoit quelquefois trop chaud quelquefois trop froid par la negligence de ceux qui le feruoyent : à chaque fois qu'on le penfoit il s'habilloit & fe metoit fur vn banc, nul n'ayant le credit de le faire demeurer au lict : fur le 14. iour on commença à voir comme des points de chair en la fubftance du Cerueau, lefquels augmentants de iour en iour & venants à fe ioindre formerent vne maffe qui ne reffembloit pas mal à la fubftance du Cerueau laquelle tint place de ce qui étoit perdu, & en même temps le trou de l'os vint à fe boucher par le moyen du cal qui croiffoit tous les iours,& enfin fut couuert de peau auec les cheueus,de forte que dans trois mois il fut entierement gueri & reuint à fon premier trauail. *Lettre de Louys Schmidt Medecin,Obf.24.Cent.V.*

OBSERVATION XVI.

D'vne playe en la Tefte qui a été fuiuie d'vn tetane & de conuulfion Cynique : où la queftion eft decidée fi les playes du fincipût font mortelles comme veut Realdus Columbus.

IE lifois dernierement Realdus Columbus qui dit au premier liure que les playes du finçiput font mortelles pour la plufpart,fans donner aucune diftinction ni en dire la caufe:mais ie veux faire voir par vn exemple ou deux que cela n'eft pas toufiours veritable.

Il y a 16. ans que ie vis au village de Moutier prés de Morat vne fille de 14 ans nommée Dorothée Meiff. étant tombée de haut fur le paué & s'étant fait vne petite bleffure deffous l'oreille droitte,on demanda vn Barbier qui la traitta à la façon accoutumée effayant d'y faire venir la cicatrice: mais étant furuenu douleur de Tefte,fieure, veilles & autres accidents, ie fus demandé & trouuay vne

groſſe tumeur,ſur le ſinciput droit cachée ſous les cheueux que le Barbier n'auoit pas découuert : les ayant rasé,à péne peut on conceuoir combien grande étoit la contuſion & quel amas de ſang caillé il y auoit ſous la peau , partant il me le falut ouurir iuſqu'au pericrane : les premiers iours il en ſortit du ſang caillé,& apres du pus en abondance , elle fut dangereuſement malade , neantmoins à l'aide de Dieu & des bons remedes elle fut guerie.

L'an 1601. la femme de Pierre Quey Bourgeois de Veuey ville ſur le lac de Geneue ayant été frapée d'vn bâton de fer ſur le bregma droit & portee demi morte ſur le lit,on me demanda, il y auoit vne grande playe,mais ſans fracture du Crane:le Cerueau étoit ſi fort ébranlé qu'elle demeura iuſqu'au lendemain ſans parole ni conoiſſance,rendant du ſang par la bouche, par le né & par les oreilles:il eſt vray qu'il ſuruint des grands accidents & que i'eus bien de la péne à la traitter , neantmoins elle fut remiſe & deux mois apres ſa gueriſon elle accoucha heureuſement de deux gemeaux. Il y a ceci de remarquable en cette cure,i'ay accoutumé en traitant ces playes & en les bandant apres les auoir découuert de mettre chaudement vn ſachet fait de betoine, ſauge, romarin, fleurs de camomille , roſes & ſemblables cuit en eau de peur que la playe & l'os qui eſt découuert où le Cerueau même ne ſouffre l'iniure de l'air,il fit encor ce bien que le ſang caillé qui étoit retenu ſous le crane , fut attiré vers la peau où il ſe fit vne grande ecchymoſe qui tenoit toute cette partie du col iuſqu'à l'épaule: on peut reconoître par là la prouidence de la nature : outre ceux ci i'en ay veu vne infinité qui ont été heureuſement gueris de playes au ſinciput: il ne les faut pas donc tenir comme abſolument mortels quoy qu'elles ſoyent fort dangereuſes,& ſur tout en Italie & en quelques contrées de la France à cauſe de l'intemperie de l'air ce qui n'arriue pas en Allemagne,témoin cette belle cure en ce Payſan qui étoit prés de Durlac dit Iacob Kraus , il y a vne ſemblable hiſtoire dans les Commentaires de Pierre Pann ſur le liure d'Hippocrate des playes de la Teſte page 174. ou traitant de l'ouuerture de la peau & du pericrane aux tempes,il dit, on ouure la peau afin de découurir l'os, mais en cet endroit entre la peau & l'os ſont les muſcles des tempes leſquels il eſt tres dangereux, voire mortel,de couper,cela arriue-il touſiours ? Non , car i'ay veu la tempe droite tellement briſée à vn garçon par l'aile d'vn moulin à vent , que l'on tira quelques fragments de l'os fracaſſé par la playe ſans qu'il en ſouffrit aucune incommodité durant le temps qu'il fut traité : Auſſi ai-ie veu ouurir les tempes par la main du Chirurgien à diuerſes fois ſans aucun accident, mais on portoit touſiours le raſoir ſelon la rectitude des fibres du muſcle Temporal, leſquelles ſe vont toutes rendre vers le tendon : or les playes du ſinciput ſont dangereuſes pour pluſieurs raiſons,premierement parce que le Crane eſt en cet endroit fort foible & ſe rompt aiſement par coup ou par cheute , comme dit Hippocrate au premier liure des bleſſures de la Teſte,& l'experience le fait voir : ſecondement parce que les vênes & arteres qui montent aux membranes du Cerueau,

ſont fort grandes aux tempes & tellement attachées au Crane que leur paſſage eſt graué en iceluy, partant elles ſe rompent aiſement par vn coup ou vne chûte, le ſang tombant apres dans le vuide.3.elles ſont dangereuſes à cauſe du muſcle lequel étant enuelopé du pericrane (qui naiſt de la dure mere à cauſe dequoy il eſt d'vn vif ſentiment)& ayant quantité de nerfs,s'il y a bleſſure, il y ſuruient bientoſt de la douleur,inflammation, & autres grans accidents:que s'il eſt coupé de trauers ou fort bleſsé en quelque autre maniere , il ſuruient vn ſpaſme cynique: ie l'ay veu l'année paſsée en vn garçon de dix ans lequel ayant été bleſsé au côté gauche de la Teſte pour étre tombé de cheual,& la peau étant ſeparée du Crane à la largeur de trois doigts de trauers en la ſuture vers l'oreille, les aſſiſtants la remirent en ſa place le laiſſants ainſi iuſqu'au quatriéme iour ſans aucun ſecours, & étant ſuruenu de la douleur, on le mit entre les mains d'vne femme laquelle ſe ſeruit de la panacée de nôtre païs aſſauoir d'vne decoction vulneraire,apres quoy la douleur augmenta,l'inflammation & la tumeur: quelques iours apres étant ſuruenu vne conuulſion cynique, il me fut âmené:les mâchoires étoyent tellement ſerrées & celle d'en bas s'étoit ſi fort iettée du côté qui ſe portoit bien qu'a péne puſ-ie faire entrer le ſpeculum oris pour luy faire aualer du bouillō: ie voulus luy tenir la bouche ouuerte par le moyē de certains petits bois fourchus,comme i'auois fait en vn autre cas,mais ie n'en pus pas venir à bout,car elles étoyent cōme i'ay dit,ſi fort ſerrées,qu'il rompoit ces bâtons quoy qu'ils fuſſent faits de bois dur:or cōme les forces venoyent à diminuer par defaut de nourriture & que les ſymptomes augmentoyēt auec grande extenuatiō de tout le corps , il ſuruint vn tetanus ſi violent que tout le corps dés la nuque étoit roide cōme vn pal auec tres grande douleur,ie fis pluſieurs remedes mais ſans rien âuancer:il vécut neantmoins en cet état paſsé 8. ou 10 iours ſans pouuoir retenir ſes excrements:& mourut le 26 iour de la maladie:il faut croire que la playe en elle même n'étoit pas trop dangereuſe, veu que le malade étoit venu iuſqu'au 4.iour ſans aucun accident,ne s'étant ſerui d'aucuns medicaments iuſqu'a ce que vers le x.ou xi.iour étant tombé des humeurs ſur le muſcle des temples,cette conuulſion cynique ſuruint à cauſe de laquelle les machoires & les dēts furent ſi fort ſerrées que le malade ne put pas prendre nourriture : D'où eſt-ce donc que ſont venus ces grand accidents?De ce que l'on a negligé au commencement cette playe accompagnée de grande contuſion ſans auoir procuré la ſuppuratiō au contraire l'ayant empeché par cette decoction vulneraire (laquelle deséche extremement)cette matiere purulente , ou pour mieux dire,cette ſanie acre ſe ietta ſur le muſcle de la tempe (lequel neantmoins n'auoit point été offencé) & ſur l'épine du dos : ce muſcle gauche ayant perdu ſa fonction étant tiré vers ſon origine par le droit,cette conuulſion cynique arriua premierement puis le tetanus tant à cauſe de la matiere qui s'étoit verſée ſur l'échine, comme auſſi à cauſe de la grande extenuation & conſomption de l'humeur radicale.*Obſ.IX.Cent.5.*

OBSER-

OBSERVATION XVII.

De la dure mere inſeparablement âtachée au crane.

LA dure mere eſt attachée au Crane par le moyen des ſutures, tant afin que le Cerueau ſoit ſuſpendu que pour la production du pericrane, la nature a laiſſé cet eſpace libre entre les ſutures & a voulu qu'il y eut vn vuide entre la dure mere & le Crane. 1. afin que le Cerueau eut ſa ſyſtole & diaſtole libre 2. afin que les vénes & arteres qui courent par la ſurface de la dure mere ne ſe rompent quand le crane auoit été legerement frapé : enfin de peur que ſi quelque véne venoit à ſe rompre en la dure mere, le ſang ne ſe verſe entre la dure & pie mere, mais entre la dure & le Crane : la choſe va ainſi dans le cours ordinaire de nature, neantmoins i'ay veu quelquefois le contraire.

L'an 1596. ie fis ouuerture d'vn garçon de 4. ans mort phthiſique : nous trouuâmes la dure mere ſi fort attachée à la table vitrée comme vn perioſte, qu'elle n'en peut point étre ſeparée qu'apres auoir fait boüillir le Crane en de l'eau, & ainſi les vénes qui ordinairement ſont éparſes en la partie externe de la dure mere, vers le Crane (car ie ſuis de l'opinion de Columbus que la dure mere eſt double par tout) étoyent en la partie interne du côté du Cerueau: il y auoit neantmoins quelque eſpace entre la pie & la dure mere, car celle ci étoit attachée au Crane & celle la au Cerueau : on ne peut point douter que les playes & contuſions qui arriuent en vn Crane ainſi bâti, ne ſoyent fort dangereuſes, tant à cauſe que les membranes du Cerueau ſont tres facilement offencées, que parce que les vénes étants rompues, le ſang ſe verſe entre le Cerueau & la dure mere, car les vénes, comme ie vien de dire, étants en la partie interne de la dure mere, le ſang extrauasé ne peut aucunement en ſortir quoy qu'on ouure le Crane auec le trepan, comme il apert par l'hiſtoire ſuiuante.

Vn Payſan d'vn village pres de Geneue appelé Cheſne, fut bleſſé d'vn coup de bâton ſur l'os du ſinciput droit, il tomba incontinent par terre, vomit & perdit la parole: on mepriſa le mal au commencement, enfin ſur le 8. iour ie fus demandé auec Mr Iean Anthoine Sarrazin Medecin : nous le trouuâmes en fiéure & rêuerie auec ſechereſſe de langue & les yeux rouges, n'y apparoiſſant ni creuaſſe ni fracture, i'ouuris le Crane, & ne trouuay rien de vuide, mais la dure mere étoit ſi fort attachée au Crane qu'on ne pouuoit pas mettre la pointe d'vn poinçon entre l'vn & l'autre, partant comme il ne ſortoit aucun pus, l'ouuerture fut inutile & mourut 14. iours apres: tandis que la dure mere a été decouuerte, aſſauoir des le 8. iour iuſqu'à celuy de ſon decés, on ne peut point decouurir le mouuement du Cerueau, car il y auoit vne telle diſtance entre iceluy & la dure mere, que ſon battement ne pouuoit pas paruenir iuſques là: on doit conclurre par là que le Cerueau a ſon mouuement propre qui ne depend point de celui des membranes. *Obſ. 7. Cent. 1.*

OBSERVATION XVIII.

De la mort qui est suruenue à vn Fungus mal traité.

COſme Slotanus traita vn iour vn ieune Gentilhomme à qui le Crane auoit été fracturé auquel on en ôta vne portion,apres quoy ſe forma vn fungus: il fut obligé de quitter le malade qui étoit quaſi entierement hors de danger,les accidents ayants ceſſé pour la pluſpart : Vn barbier à qui il l'auoit laiſſé en charge n'ayant voulu ſuiure ſon conſeil ni ſe ſeruir de ſes medicaments, ſans conſiderer le naturel de la partie, mit ſur ce fungus de la poudre d'alun & de vitriol brulé, ce qui cauſa incontinent vne tres violente douleur, fieure aigue réuerie & inflammation, il mourut peu de iours apres : *Obſeruation* 14. *Cent.* 1.

OBSERVATION XIX.

De la vraye methode de guerir le Fungus.

L'An 1601. 9.Feurier vn fils de Monſieur de Croſitan Patrice & Banderet de Lutri âgé de 14.ans fut bleſſé au ſinciput droit par la chûte d'vne pierre qui peſoit douze liures & dix onces: il y auoit auſſi grande fracture du Crane: ayant été demandé ie trouue ce garçon ſans parole, qui ne voyoit & n'oyoit goutte, en ſomme à demi mort: il y auoit grand vomiſſement & continuel,iettant auſſi du ſang par la bouche par le né & par les oreilles: ayant raséles cheueux & dilaté la playe, ie vis que le Crane étoit enfoncé bien auant dans la ſubſtance du Cerueau, auec rupture de la dure mere, apres auoir ôté cette nuit même les fragments du Crane, i'entrepris de le traitter ſelon que la neceſſité le requeroit, & quoy qu'il y eut de tres grands accidents auec peu d'eſperance qu'il en peut échaper,ſi eſt-ce qu'ils s'appaiſerent quaſi entierement auant le vingtiéme iour: vne partie auſſi de la dure mere qui auoit été rompue par l'enfonceure du Crane, tomba en morceaux peu à peu à l'aide de la nature & des medicaments, de ſorte qu'auparauant il étoit hors de danger: mais le vingtiéme iour étant paſſé voici vn autre mal, aſſauoir vn grand fungus qui ſortoit hors de la playe en l'eſpace de vingtquatre heures de la groſſeur d'vn œuf de poule, lequel ie gueris par les remedes ſuiuants : au commencement ie luy donnois tous les iours vn lauement & par apres de deux iours l'vn,& enfin de trois en trois iours:deux fois le iour ie faiſois cette fomentation ſur la playe. ℞. *Fol. & flor. beton.ſalu. camomill.melilot.roſar.ſummit.maioran.roriſmar.an.m.*j *ſem. aniſ. & fœnugr.an.*℥ j. *inci-*

incidantur & contundantur pro fotu: harum herbarum q. ſ. indatur ſacculo eius magnitudinis vt mediam fere partem capitis operiat, qui filo intertextus coquatur in vini & aq. parte aq. applicetur calidè: apres la fomentation on eſſuyoit bien la Teſte auec des linges chauds, puis on mettoit la poudre ſuiuante ſur le Fungus & ſur la Playe ℞. *Rad. Garioph. Angelic. calami aromat. an.* ʒß. *rad. Ariſtol. rot. Irid. flor. ligni Gaiaci an.* ʒ ij. *flor. ſalu. ſummit. maioran. roriſmar. an. p. j. f. puluis tenuiſſimus*, apres ie mis l'Emplaſtre ſuiuant ℞. *Empl. de beton.* ℥ iv. *G. Elemi diſſoluti in ol. roſac.* ℥ j. *pulu. roſar. myrtill. an.* ʒ j. *maſtic. calami aromatic. an.* ʒ i ß. *cum ſ. q. ol. roſac. f. Empl.* par ces remedes le Fungus s'âbaiſſa peu à peu en l'eſpace de 14. iours: les petits os que l'on ne peut pas tirer la premiere nuit auec les autres, ſortirent auſſi, de ſorte qu'il fut entierement remis en l'eſpace de dix ſemaines.

En conioignant enſemble tous ces fragments on peut voir la grandeur de la portion du Crane qui fut ôtée: & quoy qu'elle fut conſiderable, ſi eſt-ce que la playe fuſt cicatrisée, & on peut remarquer long-temps le mouuement du Cerueau, car il n'eſtoit couuert que de peau & d'vne portion de chair: mais de peur qu'il ne fut offencé par quelque cauſe externe, ie fis faire vne lame de cuiure, laquelle êtant attachée au chapeau elle défendoit cette partie de la Teſte: mais à preſent on ne remarque plus ce mouuement, parce que la nature a bouché cette ouuerture par le moyen d'vn Callus: il ſe porte tres bien à preſent & a vn eſprit tres vif propre aux êtudes & à tout.

Remarque ſur les Fungus.

COmme les Champignons ſe forment és troncs des arbres d'vne humeur à demi pourrie qui paſſe à trauers l'écorce: ainſi quand quelque portion du Crane eſt ôtée & que la Dure mere eſt offensée, incontinent les humeurs du Cerueau ſe vont rendre à la Playe, leſquelles venants à s'épaiſſir ſoit que ce ſoit par la froidure de l'os comme eſtime Alexandre Aphrodiſæus, ſoit que ce ſoit par celle de l'air, ils ſe conuertiſſent en Fungus, & quelquefois s'enflent ſi fort qu'ils paſſent par deſſus le Crane: ce mal eſt appelé par Galien Fungus, à cauſe de la ſimilitude, car c'eſt vne chair molle, legere, pâle & ſpongieuſe laquelle croit bien vîte, mais ſe diſſipe lentement: Ils ſe peuuent auſſi former de vents, car ſi la chaleur naturelle du Cerueau eſt diminuée, eſſayant de faire quelque choſe de cette matiere qui eſt amaſsée autour de la Playe, elle la conuertit en vent, lequel ne pouuant pas ſortir à trauers la Pie mere, il l'éleue en Tumeur: car i'ay remarqué iuſques à preſent en ceux qui en ont eu, que la Pie mere le plus ſouuent eſt demeurée entiere & que la Dure étoit rompue, or quand cela eſt & que la Playe a ſuppuré, la nature commence à former de la chair ſur la Pie

mere qui luy sert de couuerture contre l'iniure de l'air, car si les humeurs ou des vents se iettent en quantité vers la Playe, la Pie mere comme aussi la chair qui y est venue, sont bien-tost éleuées en Tumeur: mais en nostre malade l'vne & l'autre membrane auoyent été offencées. *Obseru.* 15. *Cent.* 1.

OBSERVATION XX.

D'vne Playe tres-dangereuse en la face.

IEan Philippe à Bleinchenbach Citoyen de Rosbach en la Vuetteravie étant venu à Niddau auec le fils de l'ancien Baillif nommé Herman Crugius, apres auoir beu vint à parler des salines de son Pere & se mettent tous deux en chemin pour les aller voir: en chemin faisát Crugius bailla le défi à Bleinchenbach sans neantmoins tirer l'épée hors du fourreau, celui-ci le receut courageusement & se mit en posture sans aucun mauuais dessein, mais par mégarde Crugius le blessa en la machoire gauche auprés du nés & auec telle violence que l'espée entra dans la face, la poignée & le pommeau tombants à terre, ayant été contraint de se l'arracher auec les deux mains & de toute sa force, ce qu'estant fait, on vit que le fourreau n'auoit point de bout n'y paroissant que la pointe de l'espée: & quoy que l'vn & l'autre soupçonna que ce bout étoit demeuré en la teste, croyants neantmoins que ce fust vne chose impossible, ils se mirent à le cercher parmi l'herbe du pré où ils s'estoyent combatus, mais en vain, ce qui obligea Bleinchenbach à prier Crugius de cercher auec le doigt s'il seroit demeuré dans la Playe, ce qu'il fit sans rien pouuoir découurir : or les douleurs augmentants de plus en plus & la nuit approchant, il fut obligé de passer la nuit en vn village proche & se passer pour lors de Chirurgien: le iour suiuant étant à Fridberg, il ne voulut pas permettre que le Barbier y mit autre chose que des tentes & bandes, & étant arriué à Rosbach il se seruit d'vn autre qui se contenta d'y mettre son Emplâtre noir sans aucune tente, & ainsi en six semaines la Playe fut consolidée : au bout de trois semaines il fut obligé de la faire r'ouurir à cause de la violence de la douleur pour bailler issue aux mauuaises humeurs : ce qu'ayant été fait il y laissa vn petit trou qui sembloit auoir été fait par vne aléne : cependant il prit à force potions vulneraires sans aucun soulagement : trois mois apres il vint à Hannauu pour y trouuer vn Chirurgien de grande reputation, où il demeura septante cinq semaines, s'étant aussi serui du conseil de quelques Medecins, sans qu'aucun d'iceux peut bien reconoistre au vray la nature de cette Playe : enfin iceux d'vn commun accord conclurent (ayants ouuert vn Crane) que ce bout de fourreau étoit demeuré aupres du trou (comme l'on voit des petis trous en l'vne & l'autre partie du Crane autour des narines) dans cette cauité cartilagineuse qui a vn doigt de longueur sous l'os, les Chirurgiens & Barbiers ayants mis tous

medicaments dans le creux de ce bout de fourreau : comme ce Chirurgien de Hanauu vit que tout ce qu'on auoit fait étoit en vain, il fit vne ouuerture en trauers auec le Rafoir à la largeur d'vn demi doigt, & ayant ſeparé la chair auec le doigt il recercha où le mal pouuoit être caché, eſtimant que le zygoma étoit poſſible carié ou noirci & auec certains inſtruments il racla cét os lequel neantmoins n'auoit point de mal, mais en peu de temps la Playe ſe conſolida : en ſuite il ſe ſeruit par interualles de certains eſcharotics, mais la Playe ne put rien porter de corroſif quoy qu'il y eut de chair rongée la grandeur d'vn quart d'écu ; par apres le viſage enfla ſi fort auec vne dangereuſe inflammation de l'œil, qu'il ne voulut plus mettre de medicaments deſſus : & tandis qu'il trauailloit à arreſter l'inflammation, il ſe forma vne carnoſité, aprés quoy le malade retourna chés ſoy, neantmoins il ſortoit touſiours quelque humidité ſemblable à de l'eau vitriolée qui changeoit trois ou quatre fois le iour de couleur, ce trou demeurant ouuert encor quelque temps : les douleurs augmenterent auſſi tellement qu'elles l'empéchoyent de dormir : il partit aprés de là pour venir en Alſace & ſe trouua au ſiege de Moltzheim & de Daſchtein, où étant obligé d'aller à cheual tout armé par vne grande chaleur, la ioüe luy enfla ſi fort aupres de la Playe qu'elle venoit à l'égal du nés : ce qui luy fit croire aſſurément que ce bout de fourreau vouloit commencer à paroitre par la force de cette grande chaleur : enfin ſe dégoutant de tout, il reuint à Fridberg & raconta le tout à deux Barbiers freres, leſquels il pria inſtamment de r'ouurir la Playe & de recercher bien la ſource du mal, les aſſurant qu'il ſeroit content quand méme il viendroit à mourir au moment de l'Operation : ils employerent dix ſemaines entieres, & firent plus de 300. inciſions & enfin plus par fortune que par âdreſſe, ils attraperent auec vne Pincette ce bout de fourreau tout farci de medicaments, d'où il ſortit vne ſi grande puanteur que le patient auoit de la péne à la ſoufrir luy méme : finalement au bout de ſix ſemaines cette Playe fut entierement guerie : ce bout de fourreau demeura quatre ans moins cinq ſemaines fiché dans la face de laquelle il fut tiré le 13. Fevrier 1611. Il ne ſent plus aucune douleur ni incommodité ſinon qu'il a de la péne à porter le doigt indice à la bouche, à cauſe que le nerf de ce côté là a eſté peut-étre offencé. *Lettre de Georgius Faber Medecin à Fridberg Obſeru. 24. Centur. 3.*

OBSERVATION XXI.

Des Playes des Tempes, & s'il eſt permis d'y appliquer le Trepan.

LA queſtion que vous me faites ſi on peut appliquer le Trepan ſur les temples & aux futures eſt decidée par Hippocrate & par l'experience, qui

enſeignent qu'aux fractures du Crane,il ne faut point Trepaner les Sutures : car la Dure mere ayant vn vif ſentiment & vne infinité de vénes & d'arteres qui paſſent au trauers des ſutures ſi on les irrite & dêchire par le Trepan , incontinent il ſuruient tres grande douleur, inflammation des membranes du Cerueau, hæmorrhagie & autres grands accidents auec danger de la vie : en apres la playe ſe conſolide malaiſément ſi la ſuture a été troüée, principalement s'il y a eu auparauant quelque incommodité de Cerueau, neantmoins cela peut ſeruir pour la ſanté du malade comme l'exemple ſuiuant le fait voir.

Pierre Favre Maréchal à Hilden l'an 1593. fut frapé d'vne hache en la conionction de la ſuture ſagittale auec la coronale auec grande fracture du Crane : il tomba incontinent en terre à demi mort, & vomit la viande toute indigeſte: ayant été demandé, ie vis que la Playe eſtoit aſſés ouuerte auec grande fracture du crane qui alloit iuſqu'à la Dure mere: il ſuruint pluſieurs grands & violents accidents, principalement douleur & inflammation qui me donnerent beaucoup de péne, enfin ayant vsé de grande diligence, tiré pluſieurs fragments d'os & bien nettoyé le Cerueau, les accidents s'arreſterent peu à peu par la Grace de Dieu,deſorte qu'il fut gueri, mais l'vlcere vint en fiſtule laquelle ie ne pus iamais quel artifice que i'y aye aporté, couurir de cicatrice: mais vn mal qui ſembloit luy deuoir être pernicieux ſe tourna en bien, car étant auparauant à l'ordinaire tourmenté d'vn mal de tête, il en a eſté par apres exempt: Ie ne raconte pas cette hiſtoire pour faire voir que i'aprouue le Trepan aux ſutures, exhortant au contraire le ieune Chirurgien de s'en abſtenir à cauſe des dangereux accidents qui en arriuent : que s'il y a des grandes meurtriſſures aux ſutures,il vaut mieux ôter de l'os én l'vn & l'autre côté de la ſuture qu'en la ſuture même.

Hippocrate le plus excellent de tous les Chirurgiens,& apres luy tous ceux qui ont exercé methodiquement la Chirurgie, enſeignent d'vn commun accord que les muſcles des tempes ne peuuent pas endurer la Section ſans vn manifeſte danger de la vie, car (pour me ſeruir de ſes termes) la tempe gauche eſtant inciſée ou coupée, il ſe fait conuulſion au côté droit,ſi c'eſt la droite,elle arriue au gauche,car le muſcle contraire, c'eſt à dire, celui de la partie ſaine,en faiſant ſon deuoir,tire apres ſoy la machoire, mais celui qui eſt offencé, parce qu'il ſe repoſe cependant eſt cauſe que la machoire eſt attirée vers la partie ſaine auec grande douleur & danger de la vie:il paſſe auſſi par les tempes des vénes & des arteres leſquelles font apprehender vne grande & dangereuſe hæmorrhagie,comme ie l'ay veu il y a deux ans à Berne en vne fille de 14. ans de la famille des Veiſſ,étant tombée du haut du premier étage,elle fut tellement froiſſée à la tempe droitte que les vénes & arteres qui paſſent par là en furét rompues ſans aucune offenſe du crane:ayant été demandé quatre iours apres la cheute, ie la trouuay en fiévre tres ardente auec grandes douleurs, veilles, auec la face

enflée

enflée & enflammée: ayant rasé tous les cheueux ie trouuay toute la Tempe droite iuſques au front,à la future ſagittale & lambdoide fort enflée mais d'vne tumeur flaſque & ſemblable à vne veſſie pléne d'eau, ſans que pourtant la peau fut offencée: ie coniecturay par là qu'il y auoit du ſang ramaſsé ſous la peau plutoſt que du pus,en partie parce que la peau n'en bailloit aucun indice, en partie auſſi parce qu'il n'auoit pas peu être engendré en ſi peu de temps:ayant fait mon Prognoſtic deuant ſes parents, ie fis ouuerture de la Tumeur de côté & d'autre à côté du Muſcle crotaphite en longueur,eſperant que ie pourrois par ce moyen mieux mondifier le ſinus & le guerir: l'inciſion étant faite, il ſortit vne grande abondance de ſang en partie liquide, en partie caillé: au premier âpareil ie mis de ma poudre à arrêter le ſang auec des étoupes trempées en vn blanc d'œuf ſur les inciſions: la fiévre, les douleurs, & l'inquietude en furent vn peu âpaiſées; mais la Tumeur ne dés-enfla quaſi point, car il en venoit de nouueau & continuellement dans ce ſinus: le iour ſuiuant ne ſongeant à rien moins qu'à vne hæmorrhagie & voulant pencer la Playe, ayant ôté les Tentes, en voici vne nouuelle & fort grande qui m'obligea à remettre de ma Poudre à arrêter le ſang: mais le lieu où étoyent ces vaiſſeaux rompus, aſſauoir dans vn grand ſinus, ne pouuant pas étre découuert par l'œil pour faire aller iuſques là la Poudre & les autres medicaments, ie fis entendre à ſes parents qu'il y auoit peu à eſperer,car le ſang boüilloit ſi fort que le troiſiéme iour apres que i'eus fais les inciſions le ſang chaſſa dehors les Tentes & les medicaments,& la perte de ſang fut ſi grande que peu s'en falut que l'ame ne ſortit en méme temps auant que i'y euſſe accouru: ce qui diminua grandement les forces ſans que pourtant l'ebullition du ſang ceſſa comme on le voyoit par la fiévre, la rougeur du viſage & la chaleur que la malade diſoit ſentir dedans la Teſte & à l'entour de la Playe: il fut donc deliberé d'ouurir la peau en trauers d'vne bleſſure à l'autre afin que l'on put découurir les vaiſſeaux qui étoyent rompus, ce qu'il faloit faire auec vne ſinguliere dexterité de peur d'offencer le muſcle de la Tempe, ce que ie croyois pouuoir faire aiſément:mais auant que venir à cét extréme remede, ie voulus eſſayer des plus doux: ayant donc trempé des tentes en des blancs d'œufs & mis par deſſus de ma poudre à arréter le ſang, ie bouchay tellement la Playe qu'il ne pouuoit rien par apres ſortir de ce ſinus:ie mis encor pardeſſus des plumaceaux faits d'étoupes & trempés en vn blanc d'œuf auec mucilage de gomme Tragacant y âioutant encor de la méme poudre & bandant âpres diligemment: ie mis ſur chaque bleſſure vn plumaceau fort petit lequel ne faiſoit que la couurir, par ce moyen il demeuroit beaucoup mieux attaché que s'il eût couuert toute la partie: ſur le reſte du Sinus & tout autour du col i'appliquay ce Defenſif ℞. *far. Hordei* ℥iv. *pulu. roſar. myrtill. nucum cupr. ranarum prapar. gallarum an.*ʒß. *ſucci prunor. ſylueſtr. inſpiſſati* ℥j. *ſoluatur hic ſuccus cum aceto,tum reliqua admiſce fiatq; cum album. oui, Aceto & decocto Betonic. defenſiuum in mortario,adde parùm ol. roſar.* Ie reïteray ce defenſif trois ou quatre

X

fois le iour de peur qu'il ne fecha, cependant il obferua vne bonne façon de vivre, buuant des Iuleps faits auec Syrop de fucs d'ozeille, citron & Berberis auec decoction d'orge pour arréter l'ebullition du fang: ie fis auffi vne forte ligature fur le genoüil, & mis fur les cuiffes des grandes ventoufes auec beaucoup de flamme: par ce moyen les Symptomes diminuerent de iour en iour, & les forces furent peu à peu reparées. Quant aux tentes & plumaceaux ie n'ofay point les retirer qu'il n'ût paru du pus autour de la bleffure, ce qui arriua au troifiéme iour, car le pus commença à les pouffer dehors, & dés lors il n'y eut plus d'hæmorrhagie, & continuay à pencer cette playe comme les autres de la Tête: il faut donc faire l'incifion à côté où en la partie fuperieure du Mufcle non fur le Mufcle méme.

Lettre de Iean Frideric VVertenbergius Medecin de Bâle à l'autheur fur la precedente Obferuation.

VOus n'approuués pas que l'on âplique le Trepan fur les futures, parce, dites vous, que cela contrarie à Hippocrate : 2. à caufe de la Dure mere qui a vn fentiment vif: 3. à caufe de la quantité de vénes & d'arteres qui font parfemées lefquelles pourroyent être offencées en appliquant le Trepan & attirer grande douleur & en fuite inflammation, apres laquelle viendroyent des conuulfions, outre les autres accidents: 4. pour le danger d'hæmorrhagie, 5. parce que la playe fe confolide malaifement, à caufe qu'elle eft en vne partie fpermatique felon l'aphor. d'Hippocrate fect.6.19. mais i'ay des raifons qui me perfuadent le contraire, & premierement l'authorité d'Hippocrate en fon liu. de vulner.cap. ou il dit, Difons la méme chofe de la membrane du Cerueau, tout incontinent il faut percer l'os, ôter la membrane, découurir, nettoyer, deffecher, de peur que fi elle eft humectée trop long-temps & ramolie, elle ne s'éleue en tumeur, car fi cela arriue il y a du danger qu'elle ne pourriffe: 2. ie le prouue par l'experience; Etudiant en Italie i'ay veu faire cette operation fur les futures l'hiftoire que vous racontés eft vne méme chofe, car vous dites qu'il a été blefsé d'vne hâche en la conionction de la future coronale auec la fagittale : neantmoins fi on pefe bien la chofe il n'en va pas ainfi, car quant à l'authorité d'Hippocrate, ie répons qu'il n'entend pas qu'on face fection en vne membrane qui fe porte bien, mais en celle qui eft offencée, qu'en ce cas il faut ouurir le Crane & ôter de la membrane ce qui eft dechiré pour éuiter la pourriture: quât aux exemples, il ne faut pas conclurre par vn ou deux qu'il faille toufiours faire cette operation, car les chofes qui arriuent rarement ne font pas de l'Art: vous répondés auffi à la feconde raifon en niant qu'il faille iamais faire fection au milieu

lieu des muſcles des Tempes à cauſe des grands accidents qui ont accoutumé de ſuiure : car tout Muſcle eſt parſemé de fibres leſquelles viennent à ſe rencontrer & à ſe ioindre ſur la fin d'iceluy d'où ſe forment les Tendons,que ſi on vient à faire ſection en trauers on couperoit auſſi ces fibres, leſquelles étants coupées il viendroit grande douleur, (car ils ont vn vif ſentiment à cauſe des Nerfs) & apres la douleur des conuulſions : que ſi on fait la ſection de long, ces fibres demeurét entieres ſans danger de conuulſion ni d'autres accidents: ce que i'ay dit en general des Muſcles ; il le faut dire en particulier de celui des Tempes qui eſt fait de pluſieurs fibres & eſt fort membraneux : il ſuruiendroit donc par neceſſité de grands accidents ſi on le coupoit par le milieu. *Obſeru. 8. Cent. 2.*

OBSERVATION XXII.

D'vn ieune homme qui recouura la veuë d'vn œil, duquel l'humeur Aquée étoit ſortie,

I'Ay gueri en l'an 1587. auec Maiſtre Iean Griffon Chirurgien vn ieune homme de quinze ans fils d'vn Couturier à Geneue en la place Nôtre Dame qui auoit été piqué d'vne aiguille en la membrane Adnata de l'œil prés l'Iris, l'humeur Aquée en ſortit incontinent & à l'inſtant il perdit la veuë : Nous mîmes au premier appareil ſur l'œil vn blanc d'œuf auec eau roſe & vn peu de ſafran, & ſur le front vn Defenſif de Bol d'Armenie, terre ſigillée, peu d'huyle roſat, cire & vinaigre en forme d'onguent & donnâmes à l'inſtant vn lauement : le iour ſuiuant il fut purgé, nous âpliquâmes des Anodyns ſur la Playe iuſqu'au 7. iour & fiſmes venir la Cicatrice auec vn collyre fait d'eau d'euſraiſe, ſucre & Tuthie preparée : il fut gueri ſans qu'il ſuruint aucun accident & peu apres recouura la veuë.

L'an 1597. i'ay traitté vn fils de Matthieu Barbot Bourgeois & marchand à Lauſanne, auquel la Cornée auoit été percée par vne fléche à l'édroit où paroit l'Iris : il en ſortit quelque peu de l'humeur Aquée & la Cornée ſe retira,l'enfant perdant entierement la veuë : ie traitay la Playe comme ci-deſſus: il la recouura auſſi vn peu apres.

REMARQVE.

CErtainement en ces malades l'humeur Cryſtalline n'auoit point été piquée, car cette humeur eſt le principal inſtrumét de la veuë ayant vne membrane

particuliere dite Arachnoide, laquelle étant déchirée, cette humeur ne fait plus son deuoir : mais icy il n'estoit sorti que l'humeur Aquée laquelle la nature a logé sur le deuant entre la tunique Vuée [auquel endroit elle fait vn repli & se renuerse] & la Cornée : & comme elle est vn excrement qui a paſsé à trauers les petites vénes que l'on voit en la tunique Vuée & finissent au lieu ou est logée l'humeur Chrystalline, elle renaist quelquesfois sur tout aux enfants: mais il faut remarquer icy que la veuë ne peut pas reuenir si la Prunelle est offencée, quoy que l'humeur Chrystalline soit entiere & que l'Aquée renaisse, comme ie l'ay veu en plusieurs & principalement en vn camarade de Nob. Otthon Schenchi Seigneur d'Horst il y a quelques années ; il perdit la veüe la prunelle ayant été percée par vn couteau : ie traitay la blessure comme les autres ci-dessus, mais la veuë ne reuint point, car on ne peut pas empécher qu'il ne vienne vne Cicatrice laquelle empêche que les obiects ne paruiennent iusqu'à l'humeur Chrystalline: il faut âprendre par là qu'il ne faut rien hazarder aux Cicatrices de la Prunelle, de peur que le mal ne se renouuelle. *Obs. 26. Cent. 1.*

OBSERVATION XXIII.

D'vne mort subite causée par la blessure d'vne véne au grand canton de l'œil.

VOici vn exemple bien exprés du danger qu'aporte la ferueur & l'ebullition du sang au mois de Mars 1585. en la ville de Mets vn ieune homme tres robuste & bon escrimeur s'étant échauffé outre mésure en la Sale d'Armes, fut bleſsé au grand coin de l'œil & en même temps fut coupé vn rameau de la Iugulaire externe qui monte au front, lequel quoy que petit, si est-ce que l'hæmorrhagie fut si grande que le bleſsé vint à mourir vn peu apres mon arriuée. *Obseru. 14. Cent. 2.*

OBSERVATION. XXIV.

D'vne dangereuse Ophthalmie & perte d'vn œil à cause d'vne legere Playe prés la paupiere.

VN Tailleur à Hilden nommé Mᵉ. Conrad en l'an 1582. fut bleſsé legerement de la pointe d'vn poignard à la racine du front & quasi en la paupiere gauche de dessus: la blessure fut mêprisée par vn Barbier, à qui il parla, à cause de la petitesse: peu à peu il suruint vne tres grande douleur de teste auec vne si grande tumeur en l'œil qu'il sortoit quasi à la grosseur d'vn œuf hors de son orbite auec rupture de la Cornée & perte des humeurs: comme ie venois de Cleues pour reuoir mes parents, ie vis aussi ce ieun'-homme en grande misere & auec peu d'esperance de vie, ie le remis neantmoins par la grace de Dieu & à l'aide des

medica-

medicaments ſuiuants:la veuë neantmoins fut perdue à cauſe de la corruption des membranes & perte des humeurs de l'œil;incontinent ie luy fis donner vn ſuppoſitoire, parce qu'il n'auoit pas le Ventre libre & ayant rasé les cheueux i'oignis toute la Teſte d'huyle roſat & mis ſur l'œil bouffi ce cataplame. ℞. *Micæ panis albi ℥ iv. pulu. ſem. fœnugr. & lini an. ℥. ß. croci ℈ j. coque cum lacte vaccino, adde butyr. rec. non ſalſi ℥ j. vitell. ouor. numer. 2. tepidè applica*, le reiterant à chaque fois qu'il étoit neceſſaire: le iour ſuiuant ie le purgeay, puis luy ouuris la vêne au bras gauche tirant du ſang à proportion des forces: ie mis des grandes ventouſes ſcarifiées & auec beaucoup de flamme ſur la nuque & ſur les épaules: par la reiteration de ces remedes & l'obſeruation d'vn bon regime,la douleur de Teſte & de l'œil, la fieure, l'inflammation, mal de cœur, & tous les autres accidents s'arréterent: enfin ie mis ſur l'œil ce cataplame. ℞. *Far. fabar. hordei an. ℥ i j. pulu. roſar. rub. ℥ i j. myrtillor. balauſt. an. ℥ j. pulu. flor. camomill. & melilot. an. ℥ i ß. cum decocto beton. euphraſ. & roſar. f. cataplaſ. calidè applica*: l'ayant continué quelques iours & appliqué des ventouſes, la tumeur s'abaiſſa & les membranes de l'œil retournerent en leur lieu naturel toutes ridées,il fut entierement remis quoy qu'il n'ait iamais recouuré la veuë.

Ie me ſouuiens d'auoir veu la même choſe à Mets l'an 1586. en vne Dame à qui ſon mari auoit donné vn coup de bâton ſur le ſinciput gauche où il ſe fit vne grande ecchymoſe,enſin le ſang extrauasé ſe ietta ſur l'œil gauche auec douleur,inflammation & autres tres dangereux accidents: peu s'en falut qu'elle ne perdit la veuë, elle fut neantmoins remiſe par l'induſtrie de M. Iean Bartiſch Chirurgien à Mets: *Obſ. xvii. Cent. V.*

OBSERVATION XXVI.

De l'obſtruction du nerf optique & perte de veuë à cauſe d'vne bleſſure en la paupiere de deſſus.

VN aueugle étant harcelé d'vne troupe d'enfant à Morat, ietta à l'hazard ſon bâton pointu en vn bout, lequel atteignit vn fils de Iaques Loſea âgé de quatre ans: il fut bleſsé en la paupiere ſuperieure gauche, & tomba incontinent par terre, vomit la viande toute crue ſans pouuoir retenir viande ni bruuage iuſques au troiſiéme iour: le barbier du lieu ayant été demandé voyant ſortir hors de l'œil vn peu de graiſſe, il la lia d'vn filet de ſoye & la coupa au bout de quelques iours auec le ciſeau,cicatriſant la playe dans 15. iours ſans ſe ſeruir d'aucune tente: ainſi il crut que tout alloit bien, mais mal à propos,car ſon Pere ayant remarqué quelques mois apres que cet enfant auoit perdu la

veuë de ce côté, me le fit amener à Berne le 20. Aoust 1627. & conus qu'effectiuement cet enfant étoit borgne : neantmoins toutes les parties externes, autant que l'on pouuoit iuger à l'œil, étoyent entieres : le mouuement même étoit libre quoy que le muscle eleuateur ou superbe eut sans doute été atteint: or il étoit euident que la playe auoit penetré entre le Crane & l'œil iusqu'au nerf optique, veu que la graisse étoit sortie : mais il n'y a que Dieu qui sache si le nerf a été offencé du coup de bâton ou s'il s'est ietté quelque matiere autour du nerf qui ait été retenue à cause que l'on ne mit point de tente: Cependant ie conseille aux ieunes Medecins & Chirurgiens de se seruir tousiours de tentes aux playes profondes & sur tout quand il y a meurtrissure, ce que méprisent les Barbiers ordinaires : au contraire il faut entretenir la playe ouuerte iusqu'ace qu'elle soit suffisamment mondifiée-*Obs.6.Cent.6*,

OBSERVATION XXVI.

D'vne playe auec meurtrissure en la paupiere droitte.

L'An 1620. au mois de May le fils de Mr. Ethienne Fabri premier ministre à Berne, âgé de dix ans fut blessé sur la paupiere de l'œil droit auec contusion : le Chirurgien à qui on le donna à traitter n'ayant eu aucun soin de faire suppurer la playe, la cicatriza en peu de iours auec sa decoction vulneraire fort adstringente: mais y étant resté vne dureté auec vn tubercule schirreux & laid à voir ie fus demandé: l'ayant premierement purgé, ie mis dessus quelques iours de suite des choses fort emollientes, en apres i'y mélay de celles qui resoluent & dissipent par le moyen desquelles il fut entierement gueri : *Au traitté de Schore & Meliceria chap. 6.*

OBSERVATION XXVII.

D'vne petite blessure auec contusion au bord des paupieres.

L'An 1619. vne seruante de Mr. Nicolas à Mullinen Conseiller à Berne & Colonel dans le pays des Grisons, ayant receu vne blessure auec contusion au bord des paupieres, laquelle fut consolidée en peu de iours sans aucune suppuration par la decoction Haluuilienne, il s'y amassa de nouueau du pus : ayant été demandé ie trouuay l'œil fort enflammé auec grande douleur de Teste, fiéure & veilles, apres auoir mis des suppuratifs vn iour ou deux, ie fis ouuerture de l'aposteme sur la cicatrice même, & apres m'étre serui quelques iours de detersifs & mondificatifs, ie consoliday heureusement l'vlcere sans aucune incommodité ni en la veuë ni en l'œil : *Au même traitté chap. 7.*

OBSER-

OBSERVATION XXVIII.

De la guerison d'vne bleſſure en la langue.

LEs playes de la langue faites en trauers ſont tenues de la pluſpart pour incurables à cauſe de ſa mobilité, grãde humidité & molleſſe de ſa ſubſtance : ie ie conſeille neantmoins d'en entreprendre la gueriſon ſinon qu'elle ſoit entierement coupée comme l'exemple ſuiuant le fait voir.

L'an 1587. Ie traitay à Lauſanne vne fille de trois ans qui venant à tomber ayant la langue hors de la bouche, ſe la coupa preſque entierement & la choſe fut arriuée s'il ne luy eut manqué deux dents : ayant été demandé, ie crus conioindre les deux parties par la ſuture, mais n'en pouuant pas venir à bout à cauſe de l'impatience de cette fille, i'entrepris la gueriſon par les remedes ſuiuants, laquelle me reüſſit. ℞. *Fol. & flor. liguſtri, plantag. roſar. rub. an. m. j. cortic. granator. balauſt. an ℥ ß. coque in ℔ i j. aq. chalyb. ad conſumptionem tertiæ partis. Incolatura diſſolue acaciæ ʒ i j. ſyr. de roſis ſiccis ℥ i j. m. f. gargariſma quo ſæpe interdiu abluatur lingua*, Elle auoit ordinairement en la bouche du ſyrop de roſes ſeches, de coins, de ceriſes, de ribes & de la gelée de coins, on la nourriſſoit de bouillons de chair fraiche, d'orges, lait d'amandes douces & ſemblables, elle fut entierement guerie & à touſiours librement parlé. *Obſ.*18.

OBSERVATION XXIX.

Des tentes miſes en vne playe de la poitrine ſont ſorties par la toux.

L'An 1597. vn homme de maiſon fut bleſſé en duel entre la ſeconde & troiſiéme des vrayes coſtes aſſés prés de l'aiſſelle droite, par où le ſang ſortoit quinze iours durant ſans qu'on le peut arrêter : & quoy qu'il y ait eu beaucoup & de facheux accidents (car il y auoit fieure ardente, grande difficulté de reſpirer, crachement de ſang auec toux, perte d'appetit & veilles) ſi eſt-ce qu'en fin la playe fut cicatriſée : la difficulté de reſpirer demeura auec vne toux continuelle, crachant de la boüe puante & verte : mais ceci eſt remarquable qu'il dit que deux têtes, en diuers temps, ſe ſont trouuées perdues ſous l'emplatre, le Chirurgien n'y ayant pas mis vn filet, trois mois apres que la playe fut guerie, comme il étoit touſiours importuné de ſa toux & courte halêne, vn matin il pouſſa ces tentes auec force pus & aſſure que dés lors il n'a eu aucun reſſentiment, ou bien petit, de ſon mal : l'année apres qu'il fut gueri reuenant de la guerre & ſentant derechef de la douleur à l'endroit de la playe, il me fit appeler : ie trouuay de l'inflammation en la partie droitte de la poitrine, &

l'endroit de la playe enflé & dur : Ie reconus par la & par des autres circonſtances que non ſeulement la playe auoit penetré dans la ſubſtance des poulmons, mais auſſi que la poitrine n'auoit pas êté bien nettoyée & qu'il s'e-toit derechef amaſsé du pus autour de la cicatrice, Parquoy apres l'auoir lege-rement purgé, ie mis deſſus des maturatifs & ſuppuratifs, & le Chirurgien ayant ouuert l'apoſteme, il en ſortit du pus puant : ie luy conſeillay de laiſſer l'vlcere longtemps ouuert pour faire écouler peu à peu la matiere qui auoit été retenue en la poitrine:enfin l'vlcere étant gueri,il fut ſi bien remis, qu'il n'a ia-mais ſenti aucune incommodité iuſqu'à preſent. *Lettre de M. Iaques Guy. Me. Apothiquaire à Neuf Chaſtel. Reſponce de l'Autheur.*

Le cas que vous m'auez communiqué eſt certainement remarquable & i'ay leu quelque choſe de ſemblable dans Pigray: Vn certain Soldat,dit-il,fut bleſsé d'vn coup de mouſquet en la poitrine,trois ou quatre mois apres qu'il fut gueri il ietta hors par la toux vn fragment de coſte aſsés gros & de trois doigts de longueur : il fut gueri ſans qu'il ſoit iamais ſuruenu aucun accident. I'ay veu auſſi en l'an 1624. vn certain Ethienne Iouuenon de Geneue lequel auoit vn vl-cere ſinueux & pourri en l'épaule droite, on trouua en l'vn des ſinus deux ten-tes faites d'éponge preparée(qui aſſurement y auoyent été attirées par le mou-uement continuel des muſcles de la poitrine) mais ce qui eſt à remarquer, auant qu'il ſe ſeruiſt de moy,vn Chirurgien de Geneue,autrement fort entendu, auoit fait vne iniection par la ſyringue dans la poitrine d'vne eau cauſtique faite de vitriol,verd de gris, &c la force de laquelle auoit tellement penetré iuſqu'à l'os qu'à chaque fois qu'il ſe nettoyoit les dents auec ſon curedent d'argent,la pointe en venoit toute noire. *Obſ. 46. Cent. 1.*

OBSERVATION XXX.

D'vne playe en la poitrine auec perte d'vne portion de la ſubſtance du Poulmon.

LA pluſpart des Medecins & Chirurgiens tiennent pour incurables les playes des poulmons, quoy qu'il arriue aſsés ſouuent qu'elles ſe gueriſſent & conſolident comme on le peut voir par l'hiſtoire ſuiuante: Vn homme fut grandement bleſsé en la poitrine à Chaumont en Dauphiné, la playe fut faite entre la cinquiéme & ſixiéme coſte aſsés prés du ſternum : la pointe de l'épée étant large & ayant bleſsé le poulmon legerement, celui qui auoit fait le coup en la retirant fit vn certain tour qui amena auec ſoy hors de la playe vne petite particule du poulmon, ce qui fit croire à tous les aſſiſtants que le malade mour-roit bien toſt, en laquelle opinion étoit auſſi mon Pere auec le Chirurgien qui le traitta, baillant neantmoins touſiours bon courage au malade : il commanda incontinent de repouſſer dedans ce lobe du poulmon qui ſortoit apres l'auoir

bien

laué auec du vin : mais ayant remarqué en la maniant doucement qu'il venoit liuide,il le fit couper auec vn fer chaud : le Chirurgien apres fit rentrer doucement le reſte,ayant auparauant élargi les coſtes auec vn fer chaud fait exprés : la playe fut par apres guerie ſelon l'art & l'ordonnance du Medecin qui fit prendre au malade des decoctions vulneraires appropriées à la poitrine quelques iours de ſuite:enfin le malade guerit & a vécu pluſieurs années apres ſans aucune incommodité de poulmons & de poitrine : les playes donc des poulmons ne ſont pas touſiours incurables, ſinon qu'il y ait inflammation,ou que des grands vaiſſeaux ſoyent offensés,ou les bronchies des poulmons, ou que la bleſſure ſoit prés du cœur.*Obſ.32.Cent.2.communiquée par Abel Roſcius Medecin à Lauſanne.*

OBSERVATION XXXI.

D'vne étrange playe de la poitrine auec dilaceration du diaphragme par laquelle le ventricule ſortoit hors.

HEnri Buſcherouius de Reual en Liuonie emporté de melancholie & diuerſes tentations,reuenant de Saxe à Vitteberg ſe tranſperça de ſa propre épée deuant la porte de la ville 20. Septembre 1582. il reſſut le coup deſſous la quatriéme coſte qui ſortoit ſous la neuuiéme du dos : neantmoins il fut gueri en deux mois : quelques mois apres il eut encor des noires pensées & le 28. Auril 1583. il tomba malade, vomiſſant les iours ſuiuants premierement de l'eau & tout ce qu'il prenoit de nourriture, puis des humeurs vertes,enfin des noires le 2. May par quatre fois & en grande quantité auec des ſueurs froides & des defaillances,puis mourut apres le dernier vomiſſement: le corps ayant été ouuert on connut que le coup auoit percé les poulmons & le diaphragme au cercle nerueux:on ne trouua quaſi point de poulmons au côté gauche ou il auoit été frapé,le reſte étant ſorti ſans doute auec le pus,il n'y en auoit qu'vne petite portion attachée aux coſtes tant l'eſtomach étoit monté au côté gauche de la poitrine & auoit pouſsé le cœur auec le pericarde au côté droit, ou il faiſoit remarquer le battement d'iceluy quand il étoit viuant ilétoit tout déſeché auec beaucoup d'eau citrine dans la capſule : l'omentum & le pancreas étoit quaſi entierement pourri autour de l'eſtomach, *Obſer. 33. Cent.2.communiquée par Daniel Sennertus Profeſſeur à Vuitteberg.*

OBSERVATION XXXII.

D'vne playe en la poitrine auec bieſſure du poulmon.

LE iour de Noël 1613. vn ieune Gentilhomme qui étoit icy pour étudier, étant allé de nuit aſſaillir la maiſon d'vn Bourgeois dans laquelle étoyent des gents qui l'iniurioyent & menaçoyent, fut tranſpercé d'vn coup d'épée par

la fente d'vne porte, le coup étant entré prés du sternum, & sortant sous l'épaule proche l'échine: ayant été demandé à vne heure apres minuit, ie trouuay le pouls foible auec difficulté de respirer, qui me fit croire qu'il n'y auoit guere à esperer & qu'vne telle blessure ne pouuoit de moins que d'auoir offencé bien auant les poulmons & peut' être les grans vaisseaux, veu qu'outre cette playe il en auoit encor vne autre faite auec vne large épée autour des aisselles auec apparence que les vênes & arteres d'icelles auoyent été ouuertes : mais qu'arriue-t'il ? luy étant venu vn vomissement spontanée, tous les plus grands accidents cesserent, les forces reuindrent peu à peu, il ne cracha point de matiere purulente , il n'y eut point de toux, point de difficulté de respirer, peu de fiéure, auec vne soif mediocre: la playe fut traitée par les Chirurgiens à la façon ordinaire , d'où il sortoit tous les iours vn asés bonne quantité de pus bien cuit comme il arriue aux maladies de la poitrine : nous luy donnâmes peu de remedes en dedans hormis quelques laxatifs, principalement de la casse fraichement tirée auec poudre de rhubarbe , & asés souuent des bezoartics pour pousser la sueur & fortifier le cœur: par le moyen de ces remedes le malade se porte asés bien iusques à present & espere d'être entierement remis au plutost.

Ie trouue quelques difficultés en ce cas desquelles ie vous prie de m'éclaircir, & premierement si cette blessure à peu arriuer sans que les poulmons ayent été grandement offencés: au premier iour ie crus que cela étoit, mais apres ie commençay à en douter considerant le mouuement des poulmons & la diuersité des parties qui seruent à la respiration , ie conclus que ce ieune homme auoit été percé dans l'expiration , car alors les poulmons se resserent entierement, ce qui m'en a donné la pensée, est qu'ayant demandé au blesśé que c'est qu'il faisoit deuant la porte au moment qu'il fut blesśé, il me répondit qu'il auoit demandé à haute vois son aduersaire: or comme la voix ne se fait que par exspiration en laquelle les poulmons se resserrent , i'ay iugé que les poulmons n'auoyent été blesśés qu'en la surface & non en leurs grands vaisseaux.

Mais quelqu'vn pourra s'étonner pourquoy ie baillay si tost esperance au malade que la playe se pourroit consolider , veu que plusieurs croyent que les playes du thorax doiuent étre entretenues ouuertes vn grand espace de temps, &c. qu'elles rendent vne plus grande quantité de pus que les autres: ie demande dóc si cette playe a deu être ouuerte plus longtemps? Ie répons que non & qu'il n'est pas necessaire d'empécher que ces playes ne se consolident trop tost quand il n'y a plus de matiere purulente ou de grumeaux de sang dans la cauité de la poitrine: mais s'il s'y amasse beaucoup de matiere purulente, non seulement il les faut entretenir ouuertes, mais nous croyons qu'il est necessaire d'aider à la nature par des medicaments digestifs , deterfifs & autres : i'en ay veu vn exemple, il y a deux ans en vn Gentilhomme blesśé mortellement en la poitrine , auquel il sortoit tous les iours vne grande quantité de fange de la playe & quelquefois des petites particules des poulmons: il deuint phthisique ayant tous les signes de

ceux

ceux qui le deuiennent par vne exulceration des poulmons : quelquefois il luy ſortoit (à cauſe de la malignité de la pourriture d'iceux accompagnée de grande debilité & chaleur febrile) des tâches rouges en la peau ſemblables à celles qui viennent aux fiéures petechiales : neantmoins la playe ayant longtemps été tenue ouuerte & l'ayant bien nettoyée auec les poulmons, il commença à ſe remettre & eſt parfaitement remis à preſent, ce que i'attribue à ſa bonne conſtitution & à ſon temperament ſanguin.

Vous pouuez conclurre par là, que ie ſuis d'vne opinion contraire à la cómune qui eſt que les poulmons ſe peuuent conſolider, quoy que ce ſoit vn ſentiment general que les vrays phthiſics ne ſe gueriſſent iamais: mais il faut diſtinguer entre la ſolution de continuité qui ſe fait par laps de temps à cauſe d'vne continuelle defluxion & acre, comme auſſi à cauſe d'vne naturelle debilité des poulmons, & entre celle qui ſe fait par vne playe en vn corps robuſte ou l'on employe les medicaments neceſſaires & quand la matiere purulente ne croupiſt pas.

Vous pourrés auſſi auec Felix Vuirtz Chirurgien Bâlois condamner l'vſage des tentes aux playes de la poitrine & croire que la fange, le ſang & autre telle matiere amaſsée peut aiſement ſortir par les ſueurs, les vrines, le bas ventre, & autres paſſages : & quoy que i'auoue que les malades ſont quelquefois en grand danger par l'imprudence des Chirurgiens qui n'ont pas ſoin d'attacher & retenir les tentes auec du bon filet leſquelles bien ſouuent ſont tombées en la cauité de la poitrine, ſi eſt ce que ie ne vois pas pourquoy il les faut entierement bannir, veu qu'on ne doit pas attendre que la nature les chaſſe dehors.

ADDITION.

Le cas duquel ie vous ay écrit, a eu vne tres bonne iſſue, car quoy que le malade deux mois apres ſa bleſſure fut en danger de la vie, toutes les playes étants conſolidées, il luy ſuruint vn aſthme auec toux, atrophie, & fiéure hectique, neantmoins apres qu'il eut ietté en vn iour naturel vne meſure & demi de matiere purulente qui auoit été amaſsée en la ſubſtance des poulmons à l'aide des remedes conuenables principalement, *Balſami ſulphuris Terebinthinati cum ſyrupo iuiubino mixti*, ce étant fait & l'ayant par apres fortifié & detergé l'vlcere des poulmons, il ſe fortifia tellement que par l'eſpace d'vn mois ou deux il s'abſtint de tous remédes, la toux ne l'inquietant plus tant, & cette reiection purulente ceſſant auec tous les accidents qui le menaſſoyent de phthiſie, ainſi il a pris reſolution de s'en aller cette ſemaine chez ſoy. *Lettre de Gregorius Horſtius Profeſſeur à Gieſſen au pays de Heſſen.*

Reſponce de l'Autheur.

I'àioute à la reſponce de la premiere queſtion que vous auez tresbien éclairci, que la ſeule ſurface des poulmons a été bleſsée & qu'il n'y a point des grands vaiſſeaux qui ait été offencé: i'ay des exemples en mes Obſeruations, que les extremités des poulmons & du foye peuuent être bleſsés ſuperficiellement ſans danger de la vie. Y 2

Quant à la feconde, i'apporte la même diftinction que vous, affauoir que fi c'eft vn corps bien portant & fi c'eft vne bleffure fraichement faite fans qu'il y ait aucun fang ou pus amafsé en la poitrine, qu'il n'eft pas neceffaire de tenir longtemps la playe ouuerte, car les vifſeres interries font bien toft offencez de l'air:il n'en va pas ainfi és corps cacochymes,car en ceux la il ne faut pas fe hâter de confolider les playes & les vlceres de la poitrine,iufqu'a ce que la nature fe foit bien dêchargée.

Ie crois auffi auec vous que les poulmons peuuent étre refoudés,comme i'en ay propofé vn exemple d'vn certain qui rendit des tentes par la bouche, ce qui ne peut pas être arriué fans vne exulceration des poulmons.

L'opinion de Felix Vuirtz eft à mon âuis entierement abfurde,car l'experience fait voir qu'il faut entretenir les playes ouuertes, non feulement de la poitrine,mais auffi de la Tefte quand le Cerueau eft à decouuert, comme auffi celles des parties externes, iufqu'à ce que la fuppuration foit bien faite & que l'on ait bien nettoyé les parties : s'il fait cela pour éuiter l'iniure de l'air,ne tombe il pas d'vne abyme en vn autre ? Et ne peut on pas corriger le vice de l'air comme on fait aux bleffures de la Tefte quand le Cerueau ou les membranes font decouuertes:quant au danger que les tentes n'entrent dans la cauité du thorax,les aprentifs fçauent qu'ils les faut retenir auec vn filet,& de croire que la fange ou le fang qui eft arrêté en la cauité de la poitrine puiffe fortir par les vrines ou le bas ventre, eft vne chofe fi abfurde que rien plus, la nature n'ayant point de paffages pour cet effet,mais il ne faut pas trouuer étrange cette erreur veu que fon liure en eft tout farci,&c.*Obf.*37.*&* 38.*Cent.*3.

OBSERVATION XXXIII.

D'vne bleffure en l'abdomen auec perte d'vne particule du foye.

L'Experience a fait voir que les playes du foye,ne font pas entieremẽt incurables, quoy qu'elles foyent de tres difficile guerifon à caufe de la perte de fang qui a accoutumé d'arriuer:en voici vn exemple,vn Suiffe âgé de 30. ans fut blefsé en vne mêlée d'vne êpée à la fuiffe en la region du foye, la playe étoit grande & le fang fortoit abondamment, de forte qu'il tomba en defaillance:vn Chirurgien ayant été demandé, il voulut fonder la playe & arréter le fang par des medicaments, mais il fe prefenta à l'orifice vn lopin du foye lequel il tira entierement dehors auec des pincettes, & quoy qu'il furuint des accidents fort grans,fi eft ce que par la grace de Dieu il fut tres bien remis : Trois ans aprés il vint à Geneue auec vne fiéure contenue & ayant été reçeu à l'Hofpital fut traité par Mr. Iean Anthoine Sarrazin Medecin & par M. Iean Griffon Chirurgien, comme ie l'étois vne fois allé voir auec ces meffieurs, il s'écria n'eft-ce pas

pas vne choſe miſerable qu'il faille que la fiévre me conſume maintenant & que ie ne puiſſe pas être guéri par deux perſonnes, l'ayant été par vn ſeul d'vne grande bleſſure au côté d'où on me tira vn morceau de Foye ? là deſſus il nous montra le côté où nous vîmes vne Cicatrice de la longueur de la Paume à l'endroit du Foye : étant mort quelques iours apres nous ouurîmes ſon corps & vîmes qu'en effet vn morceau du lobe inferieur du Foye auoit été coupé & la playe tres bien cicatriſée. *Obſeru. 34. Cent. 2.*

OBSERVATION XXXIV.

D'vne bleſſure en l'Abdomen.

IL y a enuiron vn an qu'vn ieune homme âgé de vingt-ans apres auoir bien beu, ſe pormenant par le Bourg de Porentru, vint à tomber entre les mains de quelques écholiers qui auoyent auſſi fait la débauche : apres s'être entrequerelé, ils mettent la main à l'épée, vn eſcholier ayant empoigné ſon ſtilet perça ce ieune homme, (qui étoit ouurier en laine) vn peu au deſſus du Nombril vers le côté gauche, l'épée ſortant aux lumbes contre bas : le ieune homme tombe & fut mené à demi mort en la boutique d'vn Chirurgien & fut viſité par deux excellents Chirurgiens Iean Glans Chirurgien de la cour & Vuernier Cramat Chirurgien de la Ville, leſquels creurent qu'il ne tarderoit pas à mourir, quoy que le bleſsé demanda du ſecours à mains iointes : l'vn & l'autre apres auoir fait leur Prognoſtic entreprirent la Cure de cette bleſſure mortelle, apres en auoir conſideré la grandeur, profondeur, la partie offensée & les autres circonſtances, quoy qu'ils cruſſent (appuyés ſur quelques coniectures probables) que ni la cauité de l'eſtomach n'auoit été percée, ni le Pylore, ni le commencement des boyaux greſles, neantmoins les deux orifices étoyent ſi petits qu'à péne pouuoit-on découurir auec la ſonde la profondeur de la bleſſure: ayants donc bien pesé & la difficulté de l'affaire & le hazard de la Cure, ils ſe ſeruirent tant en dedans que dehors du ſecours que leur fourniſſoit l'experience & la pratique ordinaire comme d'huyles, baumes, onguents, emplâtres, potions & apozemes vulneraires &c. vn peu apres, comme il arriue le plus ſouuent, pluſieurs & fâcheux accidents ſuiuirent, fiévre auec friſſon perpetuel ſoif, veilles, inquiétudes, défaillances, conſtipation de ventre, &c. Ie fus d'âuis que l'on luy tint le ventre libre par des lenitifs & lauements, afin que ſi parauenture il y auoit ou dans l'eſtomach ou aux Inteſtins quelques grumeaux de ſang, ils en fuſſent chaſsés, de peur que venants à ſe pourrir ils n'augmentaſſent la fiévre ou attiraſſent des autres accidents : cela fut fait à diuerſes fois & toûjours il ſortit abondance de ſang noir, caillé & pourri qui étoyent vne preuue que les Inteſtins étoyent offencés : enfin au bout de quelques ſemaines, l'vne & l'autre

playe ayant été cicatrisée,le malade croyant être gueri,s'en alla chés soy, quoy qu'il fut resté en la partie vne douleur piquante auec vne Tumeur assés dure qui le contraignoit à marcher tout courbé ; s'ennuyant au bout de cette douleur & Tumeur il s'adressa à vn autre Chirurgien, lequel s'imaginant qu'il y auoit du pus caché âpliqua des remedes qui pouuoyent amollir la Tumeur & aider la suppuration, & par deux fois fit ouuerture auec le fer, mais en vain ; car il ne sortit que quelque peu de serosité, restant touiours cette douleur piquante; & comme il étoit Cachectique auec beaucoup d'obstructions de Foye, de Ratte & des vênes mesaraïques amassées de long-temps,on se seruit des remedes qui peuuent les ouurir ; mais comme tout cela ne seruoit de rien, on fut obligé de laisser faire la nature, veu principalement que le malade pouuoit aller & venir & faire ses affaires : qu'arriue-t'-il cependant ? sur la fin de l'année comme le patient reuenoit en la maison ayant fait ses affaires, il fut obligé au milieu du chemin de décharger le ventre auec vne tres-violente douleur & mit dehors le bout de l'épée (comme il est representé) auec des grandes douleurs : Les Chirurgiens êtonnés de ce cas nouueau (quoy que le malade ne voulut point dire la verité que par le commandement du Magistrat) firent tous leurs efforts pour auoir ce bout d'épée & le confronter auec l'autre : ils virent qu'en effet c'en estoit le bout, mais que pour la faire entiere, il en faloit encor vne piece: & cette douleur piquante continuelle & opiniâtre qui restoit encor, leur faisoit croire qu'elle étoit dans le corps : on voit par là que cette Playe étoit mortelle veu que l'estomach & les Intestins étoyent offencés, & que ce bout d'épée a croupi vn an tout entier dans les replis des boyaux, les Medecins n'ayants pas été suffisants pour le mettre dehors,car tout ce qui sort du ventre doit passer par tous ces détours des boyaux: mais il y a à hesiter si l'épée s'est rompue le malade tombant à terre, ou si le bout qui manque s'est arrêté en l'estomach ou aux Boyaux, ou comme il est arriué que le malade a peu échaper, l'estomach ou les Intestins ayants été blessés, & encor comme ce fer a peu demeurer si long-temps au corps sans faire plus de mal,& derechef si l'autre bout reste encor dans le corps : vous pourrés voir plusieurs Histoires de cette nature chés Skenckius, Amatus Portugais, & Benedictus Fauentinus, principalement d'aiguilles & épingles qui ont été aualées par mégarde & sont sorties par les passages tortus de l'vrine sans aucune incommodité du corps ou de la faut : &c. *Lettre de Claudius Deodatus Medecin de l'Eusique de Basle.*

Responſe de l'autheur.

IL n'y a personne qui ose douter si la blessure de laquelle vous m'écriués, est mortelle ou non, car Hippocrate dit & l'experience le montre que les blessures des Intestins sont mortelles, outre qu'elle a été proche de l'échine & des nerfs

nerfs qui en ſortent & par conſequent a tiré apres ſoy douleurs, inflammations & autres grands accidents : mais l'endroit d'icelle fait voir que ni l'eſtómach ni le Pylore n'ont été percées, ce qu'ont cru les Chirurgiens qui l'ont traité : car le Pylore ou orifice droit de l'eſtomach eſt au côté droit vis à vis du Foye, & l'eſtomach eſt ſitué plus haut que n'eſtoit pas la Playe : ie doute auſſi ſi les gréles boyaux ont été offensés : car à cauſe du peu de ſang qu'ils ont, ils ſe reſſoudent tres rarement, ce qui a fait dire à Hippocrate que leurs bleſſures ſont entierement mortelles: on trouue neantmoins chés Marcellus Donatus & ailleurs qu'elles ont été gueries : ie crois plutot, ſauf vôtre auis, que le ſtylet a percé le boyau Colon à l'endroit ou il eſt fermement attaché au Rognon gauche & que la pointe d'iceluy a offencé l'Appendice de la troiſiéme ou quatriéme vertebre des Lumbes (qui ſont robuſtes) & comme l'épée étoit de bon acier, qu'en la retirant & le bleſsé venant à tomber par terre en chancelant, qu'elle a été rompue& la pointe eſt demeurée ou dans le boyau méme ou en partie dans le boyau, en partie dans les muſcles : ce qui me fait croire que ce boyau a été offencé, eſt la conſtipation de ventre, car comme vous ſçaués qu'il eſt étroit à l'endroit du Rein gauche, le paſſage des excrements à peu être bouché par l'inflammation & par la tumeur qu'y ont fait les humeurs qui s'y ſont iettées : & l'abondance du ſang caillé qu'il a rendu me le perſuade encor : vous aués donc eu raiſon de luy donner des Lauements qui ont beaucoup contribué à le ſauver.

Et pour reſoudre vos demandes, il y a âparence que l'eſpée s'eſt rompue lors que le malade tomba par terre& que la pointe eſt demeurée, non dans l'eſtomach mais dans les Inteſtins & les muſcles : que ſi quelqu'vn veut croire qu'elle eſt demeurée attachée à cette appendice de la vertebre & y a demeuré quelque temps, il ne ſe trompera pas beaucoup ce me ſemble : Vous demandés par apres comme il eſt poſſible que le malade a peu êchaper l'eſtomach ou les Inteſtins ayants été offencés : ie répons auec Auerroes qu'il ſe fait des monſtres dans les maladies, c'eſt à dire qu'il arriue des choſes qui ſurpaſſent la portée de l'homme : en apres il ſe trouue des exemples dans Nicolaus Nicolus, Matthias Gornax & Marcellus Donatus lib. 5. cap. 4. Que les Playes de l'eſtomach ont quelquesfois été gueris: vous en trouuerés auſſi vn exemple dans la Preface de Crollius : Il y a quelques années que Galenus Vuierus Médecin de grande reputation m'écriuit en ces termes: il me ſouuient, dit-il, qu'à Montpelier Laurent Ioubert Medecin & Profeſſeur Royal, nous montra vn petit couteau ſans pointe qui auoit été fourré, entouré d'vn linge, par vn berger en la bouche d'vn autre lequel décendit par le goſier en bas & a demeuré long temps dans le corps (deux ans ce me ſemble) iuſqu'à-ce qu'il ſe fit vn Abſcés dans l'Aine par ou il ſortit, il vécut encor ſept ans apres à l'aide du Chirurgien qui le traita : Or les playes faites en cét endroit de l'Inteſtin ne ſont pas entierement deſeſperées, comme ie le ſçay pour l'auoir veu de mes propres yeux : car le Boyau en cét

endroit eft épais & charnu & pres de parties garnies de chair aufquelles il tient: & comme les autres Inteftins font portés à l'ordinaire çà & là tant par les vents que par les excrements, il n'y a que cette partie du Colon qui ne bouge quafi d'vne place & partant elle fe confolide afsés aifement : vous me demandés en troifiême lieu comme il s'eft peu faire que ce fer ait demeuré fi long-temps dans le corps fans auoir fait plus de mal? Ie répons qu'il en a fait afsés, car vous m'écriués que le malade a été trauaillé de douleurs continuelles : outre que la nature par fa prouidence qui agit toufiours dans noftre corps, a accoutumé de former vne matiere femblable à vn Cal autour des chofes étrangeres qui font dedans le corps & défendre par ce moyen les parties voifines de leur iniure : il y a des exemples d'vn coûteau qui eft demeuré attaché aux lumbes, & d'vne bâle de plomb qui a demeuré fix mois dans le Cerueau fans auoir fait aucun mal : 4. vous voulés fçauoir fi le refte de l'efpée qui manque eft encor caché dans le corps? il eft malaisé de le dire : fi eft ce que cette douleur continuelle & fixe fait croire qu'il y a encor quelque chofe contre nature contenu en cette partie : car il y a âparence que la pointe de l'efpée a donné à l'appendice ou l'aile de la vertebre, car fi elle n'auoit pas rencontré quelque chofe de femblable, ie ne puis pas comprendre comme l'efp ée fe feroit rompue dans la chair: *Obferu.* 74. *Cent.* 5.

OBSERVATION XXXV.

D'vne bleffure au Nombril fuiuie de mort fubite.

VN ieune homme ayant receu vn coup de la pointe d'vne efpée qui fit vne petite Playe entre le Nombril & les fauffes coftes, mourut fur le champ: i'admiray qu'vne Playe fi legere & en vn lieu à mon auis qui ne fembloit pas beaucoup dangereux, eut peu caufer vne mort fi fubite : ayant ouuert le corps le lendemain & en cerchant la caufe, ie trouuay que tout étoit bien entier au dedans hormis la vêne vmbilicale (qui eft plutoft vn ligament és perfonnes auancées en âge) entierement coupée.

REMARQVE.

TAndis que l'enfant eft au ventre, il tire la nourriture par la vêne vmbilicale : apres qu'il eft venu au monde, (de peur qu'elle ne fut inutile) la nature a voulu qu'elle s'endurcit peu à peu en ligament par le moyen duquel le Foye eft âtaché au Nombril; ce ligament étant coupé, le Foye eft attiré en haut lequel preffe tellement le Diaphragme que l'homme en pert incontinent le foufle & eft fuffoqué. *Obferu.* 53. *Cent.* 1.

OBSER-

OBSERVATION XXXVI.

D'vne bleſſure au bras. Exemple d'vne bleſſure redoublée.

L'An 1606. vn Maitre d'eſcrime à Berne nommé Conrad fut bleſsé de la pointe de l'eſpée entre le coude & le Poignet : le ſang ayayant été arreſté il but trois fois le iour d'vne decoction vulneraire & en fit lauer ſa Playe par le Barbier: la Cure ſembla aller bien au commencement, mais au troiſiéme iour il y vint inflammation, grande douleur auec fiévre, dégouſt & nausée : ayant été demandé, ie trouuay tout le bras & la main enflée & enflammée iuſqu'au coude: les muſcles du coude ſe reſſentoyent auſſi du mal à cauſe des vapeurs qui montoyent de l'inflammation, il auoit auſſi par fois des defaillances : la Playe étoit fermée & auoit comme vne croûte deſſus: ayant pris vne ſonde pour découurir l'Anguille qui étoit cachée ſous la roche, ceux qui étoyent à l'entour du malade commencent à me blâmer & à me dire qu'il ne faloit rien entreprendre ſur la Playe & qu'il ne faloit pas la renouueller, veu que la peau n'eſtoit bleſsée que ſuperficiellement & que le malade auoit beu d'vne Decoction vulneraire au commencement : car les gents de ce pays s'imaginent que cette Decoction ne conſolide point la playe en dehors qu'auparauant elle ne l'ait été au fond, mais ayants veu par la ſonde qu'elle étoit profonde quaſi d'vne paume & qu'elle paſſoit iuſques au coude, ils furent tous bien étonnés : luy ayant oint le bras auec vne huyle Anodyne, ie mis vne tente imbue de mon Digeſtif, laquelle n'aloit pas à mi chemin de la Playe (car ie ne pus pas aller plus auant la premiere fois) & par deſſus vn linge trempé en vn refrigeratif : ie luy ordonnay vne façon de viure ſobre & le fis paſſer entierement de vin, luy ayant fait prendre à neuf heures du ſoir vn Iulep rafraichiſſant & corroboratif, il paſſa la nuit beaucoup plus doucement & commença à ſe porter vn peu mieux & le lendemain à ſix heures il prit vne medecine qui purgeoit la bile laquelle le mena doucement, i'oignis derechef le bras & mis vne tente vn peu plus longue, & à chaque fois que ie le traitois, ié tâchois de la faire plus longue & de la porter iuſqu'au fond de la Playe: or il n'eſt pas neceſſaire (ce qu'il faut bien remarquer) que la tente ſoit ſi épaiſſe qu'elle rempliſſe toute la Playe, car par ce moyen il ſe feroit vne douleur continuelle & des autres mauuais accidents, mais il ſuffit qu'elle rempliſſe les trois quarts de la Playe en ſa ſurface & que la quatriéme ſoit vuide de peur que les leures de la Playe ne ſoyent dilatées par la tente, laquelle doit être faite auec du linge bien doux en forme de pyramide, afin que ſur la fin elle ne rempliſſe que les trois quarts de la Playe vers le fond ou doit être du vuide pour n'empeſcher pas la generation de la chair, & pour cette raiſon la Playe ayant bien ſuppuré, il faut tous les iours faire la tente plus

petite: mais voyant quelques iours apres que les symptomes, assauoir la douleur, l'enfleure du bras & l'inflammation ne s'arrestoyent pas suffisamment & reconoissant par là qu'il y auoit encor quelque chose de caché, ie fus obligé pour la seconde fois de mettre vne sonde d'argent dans la Playe, ou ie trouuay vn second sinus, (qui n'estoit pas pourtant si profond) dessous la Cephalique qui penetroit iusqu'à la mediane tout de méme comme on le voit en la figure premiere de la 3. table.

A C'est la Playe en dehors

B C'est le conduit vers le coude

C Le conduit sous la Cephalique vers la mediane.

Ainsi il n'y auoit qu'vne Playe en la peau, mais il y en auoit deux dans les muscles, ce qu'il faut remarquer soigneusement, car quand il y a de semblables Playes redoublées, le malade est en danger, veu que le Chirurgien en pençant l'vne & laissant l'autre qu'il ne sçait pas, il suruient de tres-mauuais accidents comme ie l'ay souuent remarqué : ayant donc découuert cette autre Playe, i'y mis aussi vne tente trempée dans ce même onguent deux fois le iour, ne changeant point cette procedure iusqu'au 14. apres i'acheuay la cure auec des medicaments sarcotics & ceux qui font venir la cicatrice : ainsi il fut heureusement gueri, faisant neantmoins tousiours obseruer vn bon regime & luy entretenant le ventre libre.

Or ces Playes redoublées arriuent ou quand la main de celui qui a fait le coup a tremblé, ou a cause du mouuement & agitation du blessé : car celui qui porte vn coup dans la colere, n'y procede pas comme fait vn Chirurgien en ses Operations. *Obseruat.* 83. *Cent.* 4. *au liure de Ichore & meliceria chap.* 8.

OBSERVATION XXXVII.

D'vne blessure au Coude.

VN Gentil homme de la Cour du Prince de Iuliers &c. en l'an 1580. fust blessé au Coude, & la véne Axillaire auec quelques nerfs furent coupés: il tomba entre les mains d'vn Charlatan qui promit de guerir cette blessure auec le seul emplâtre stictique (quoy que Cosme Slotanus Chirurgien du Prince s'y oposa fort) la Playe fut veritablement bien-tost cicatrisée, mais le bras enfla incontinent auec douleur, & enfin il suruint de la fiévre & en suite vne fluxion d'humeurs auec inflammation & s'amassa du Pus au fond de la Playe qui causa de la pourriture par laquelle la véne fut rongée & derechef ouuerte, ainsi arriua vne si grande hæmorrhagie qu'il en mourut. *au liure de Ichore & Meliceria chap.* 8. *Obs.* 98. *Cent.* 1.

OBSER-

TAB·III·
fig.1.
fig.2.
fig.3.
fig.4
fig.4
fig 5.
figures.6
A
B
C
D
E
O

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne Playe au Carpe.

IL n'y a rien de plus connu en Allemagne méme parmi le vulgaire que l'Hydropiſie des Iointures, mais comme elle ne l'eſt pas tant ailleurs, i'en veux apporter vn exemple.

L'an 1616. Mr. Philippe Kilchberger Patrice de Berne fut bleſsé en vne rencontre d'vn coup d'épée au poignet gauche,la peau fuſt à péne entamée iuſqu'au ligament oblique: on demanda vn Chirurgien qui traita la bleſſure à la façon accoutumée,& comme elle eſtoit petite auſſi fut elle bien tot cicatrizée : du commencement tout alla bien & il ne ſuruint aucun accident ſinon qu'il ſe plaignoit d'vn engourdiſſement importun du doigt annulaire & de l'auriculaire, ce qui eſt vn accident inſeparable des bleſſures des parties nerueuſes, aſſauoir des bras,des mains,des cuiſſes & des piés: car les humeurs s'allants ietter ſur la partie incontinent apres le coup,les eſprits animaux ſont empéchés par icelles d'aller librement aux extremités:Or le Medecin connoiſtra par cét engourdiſſement ou ſtupeur non ſeulement quelle partie eſt offencée,mais auſſi la grandeur de la bleſſure,car c'eſt vn ſigne qu'il y a vn nerf offencé ou quelque partie nerueuſe & tant plus grande auſſi ſera la bleſſure: que ſi le nerf eſt entierement coupé, non ſeulement il ſuruient de l'engourdiſſement mais auſſi perte du ſentiment & du mouuement, mais ceci ſoit dit en paſſant: I'ay dit que la bleſſure étoit ſi petite qu'à péne le ligament oblique auoit été offencé,ce qui fut cauſe qu'on la mépriſa & que la malade fit beaucoup de fautes tant en ſon regime qu'en d'autres choſes:or ſur le troiſiéme iour de la maladie,comme le malade & le Chirurgien crurent qu'il n'y auoit rien à apprehender, il luy vint peu à peu de la douleur laquelle augmenta tellement en l'eſpace de 24.heures qu'on ne le ſçauroit dire: ayant été demandé au 5. iour ie trouuay le malade qui crioit tant qu'il pouuoit à cauſe de la violence de la douleur,auec vne grande fiéure ardente & continue, ſecchereſſe de langue,douleur de teſte continuelle & vne ſoif qu'il ne pouuoit appaiſer: il étoit auſſi trauaillé de veilles continuelles,inquietude,nausée,rapports, dégouſt de viande & vomiſſement,il ſuruint encor des défaillances auec conſtipation de ventre & vne violente douleur de Reins : la main & le bras étoyent extremement enflées auec inflammation : la Playe étoit remplie d'vne chair ſpongieuſe & en quelque façon liuide & pâle,de laquelle il ſortoit non du Pus bien cuit, mais vne humeur trouble & ſemblable à du petit lait : Or quoy que ces accidents fuſſent tres grands,ſi eſt-ce que ie le remis tres heureuſement à l'aide de Dieu.

Et combien que les Symptomes racontés en cette Hiſtoire ſeruent de ſignes ſuffiſants pour connoiſtre ce mal,ſi eſt ce qu'en faueur des ieunes,ie les veux deduire plus au long.

Le premier figne de l'hydropifie des iointures eft qu'il ne fort pas de la Playe du pus mais de la fanie, c'eft à dire, vne matiere fereufe & vifcide, du commencement en petite quantité laquelle augmente peu à peu: mais il faut remarquer icy qu'en prefque toutes les Playes des parties nerueufes il fort au commencement quelque chofe de fereux & crud, quoy que tout aille bien & à fouhait: partant il ne faut pas s'arrêter à ce feul figne iufqu'à ce qu'il s'y en trouue des autres.

2. Au troifiême & quatriême iour la partie enfle, car il s'y iette des humeurs du refte du corps.

3. En même tems il furuient inflammation à caufe de la quantité des humeurs qui y vont, & le malade fent certaines vapeurs chaudes qui s'éleuent de la partie.

4. Il y a vne tres grande douleur: car la matiere qui eft enfermée en la partie étant deuenue acre, pique & mord les nerfs & les parties nerueufes.

5. Les bords de la Playe fe retirent en quelques-vns, mais le plus fouuent & quafi en tous ils enflent & boufiffent, & la Playe fe couure d'vne chair fpongieufe & qui tire fur le pâle liuide: ce qui prouient de l'abondance & malignité de cette humeur fereufe & de la diminution de la chaleur naturelle en cette partie.

6. Il y a fiévre continue, quelquefois ardente & en des autres moindre felon que la douleur l'eft plus ou moins & felon l'abondance des humeurs qui font au corps: la fiévre caufe la fechereffe de langue, foif, douleurs de Tefte & de Reins, inquietude, veille, naufée, degout, vomiffement, dureté de ventre & autres accidents. *Au liure de Ichore & Melic. ch. 4.*

OBSERVATION XXXIX.

D'vne bleffure au doigt.

Noble Iean de Vuattenville Auoyer de Berne ayant été bleſſé legerement au doigt du milieu & mal traité par vn Barbier, apres y auoir eu de la douleur il commença à en fortir de la fanie en fi grande abondance qu'il m'a affuré en auoir rendu en peu de iours pafsé vn pot de Berne auec fi grande douleur, fiévre & âbatement de forces & autres grands accidents: qu'il crût y laiffer la vie, il fut remis à la fin, mais la iointure qui auoit été blefsée perdit le mouuement, comme ie l'ay veu fouuent de mes propres yeux. *Au même liure chap. 1.*

OBSERVATION XL.

D'vne bleffure au doigt.

L'An 1620. vn fils de Matthis Keller Archer, âgé de 12. ans fe bleffa en la iointure du milieu du doigt indice de la main gauche auec vn couteau: on confolida la bleffure en peu de iours auec vne decoctió vulneraire: mais s'étant amafsé de la

matiere

matiere au fond de la bleſſure, le doigt & toute la main enflerent extremement auec grande douleur & hydropiſie des iointures ditte hydrarthros & autres violents accidents, & entr'autres les defaillances à chaque fois que ie voulois debander la playe : (car ſon Pere me demanda en ſuite) les douleurs étoyent telles qu'il n'y auoit aucun remede anodyn qui peut les apaiſer, de ſorte que ie fus obligé de paſſer aux narcotics à cauſe qu'il ne repoſoit point: on peut reconoître icy combien cette matiere eſt acre & maligne, en ce qu'elle enuoye des vapeurs qui attaquent les parties noble, & ronge les parties voiſines, comme ie l'ay veu en ce garçon, auquel quoy que i'uſſe fait tout ce qui étoit de faire, ie ne pus pas neantmoins empécher qu'elle ne fit vn ſinus en la derniere iointure & au metacarpe, ſi eſt ce qu'il fuſt tresbien remis & en telle ſorte que le doigt n'en perdit point le mouuement. *Au même traitté chap. 2. & 8.*

OBSERVATION XLI.

Des Playes des doigts & des mains.

Et que contre l'opinion de Felix Vvirtz il les faut tenir ouuertes.

ON a imprimé derechef à Baſle l'œuure Chirurgique de Felix Vuirtz qui contient pluſieurs choſes contraires à la raiſon & à l'experience, par exemple qu'y a-il de plus abſurde que ce qu'il dit au chapitre 2. liure 2. Qu'il ne ſe faut point ſéruir de tentes és playes de la poitrine qui penetrent en la cauité, & que la matiere purulente peut ſortir par le bas ventre, les vrines, & les ſueurs, les condamnant auſſi ſans aucune diſtinction és playes des doigts & des mains? Mais ie veux montrer par des exemples le danger qu'il y a de ſuiure cette doctrine.

Vn marchand de Cologne nommé Guillaume Quadus, étant en ſa boutique ſe piqua la paume de la main auec la languette de la balance: en attendant mon retour de dehors il ne voulut pas que perſonne y mît la main, cependant ſa bleſſure ſe ferma en dehors, enuiron le 4. iour la douleur augmenta, & comme c'étoit vn corps replet chargé de ſang & d'humeurs, il ſuruient ſiéure & inflammation de ſorte que la main fut exulcerée en pluſieurs endroits laquelle on eut bien de la péne à conſeruer.

Iaques de Bergeries Bourgeois de Lauſanne en l'an 1594. Se perça la paume de la main auec vn canif, & parce que le Chirurgien, (qui mépriſa la petiteſſe de la bleſſure) ne l'entretint pas ouuerte auec des tentes, & que le pus s'amaſſoit au fond, il ſuruint de ſi grands accidents qu'il fut en danger de la vie, il y auoit ſur tout vne tres violente douleur qui fut ſuiuie de ſiéure, inquietude & in-

flammation : ayant été enfin demandé & fait tout ce qui étoit necessaire,apres qu'il eut extremement enduré des longs tourments,il fut remis.

L'an 1591. vne Paysanne à Hilden se piqua auec vne épine le bout du doigt indice, & comme la playe s'étoit fermée par la même cause auec amas du pus autour des parties nerueuses,il luy vint douleur, inflammation,& gangrene qui se conuertit en sphacele:elle me vint trouuer,& apres l'auoir purgé,ie luy coupay le doigt vers le metacarpe & ainsi elle fut guerie.

L'an 1598. vn Paysan d'aupres de Lausanne maniant des épines se piqua au malleole,ayant méprisé le mal & laisé fermer trop tost la blessure, il y vint de la douleur & bien tost apres inflammation & gangrene,enfin toute la iambe se trouua sphacelée, & n'ayant pas voulu permettre qu'on la coupa:il mourut au bout de quelques iours.

Il faut donc tenir ouuertes les playes auec beaucoup de soin , quoy qu'elles soyent aux parties nerueuses & petites,iusqu'à ce que la playe soit suffisamment mondifiée,En voici la raison : car en toute playe principalement faite par incision, la peau se retire aisément du commencement ; premierement parce qu'elle est membraneuse , en apres parce que la nature se sert de cette couuerture pour defendre les autres parties considerables comme la chair , les Vênes , les arteres,les nerfs & les parties nerueuses contre l'iniure de l'air : or la chair ne se peut pas resoudre si tost,car premierement aux playes faites par incision, il y a vne espece de contusion, mais il faut que la chair meurtrie se pourrisse & conuertisse en pus,comme dit Hippocrate : or cette suppuration ne se fait pas en vn instant,la peau donc vient à se resserrer & retirer dés le commencement, ainsi les humeurs qui sortent de la partie blessée,étans retenues,s'échauffent peu à peu & deuiennent acres,& parce que c'est vne partie nerueuse & par consequent fort sensible qui est offencée, il y vient de la douleur qui attire du sang & des humeurs d'où viennent les grands accidents : or les tentes doiuent être faites en telle sorte qu'elles tiennent ouuert l'orifice exterieur de l'vlcere iusqu'a ce que les autres parties offencées,comme la chair & les nerfs,soyent suffisamment mondifiées , sans que neantmoins elles blessent les parties nerueuses, voila pourquoy il faut diligemment reconnoître la profondeur de la playe & prendre garde que la pointe de la tente ne touche le fond,principalement s'il y a nerf ou quelque chose de nerueux qui soit decouuert : mais les blessures qui sont fort petites & étroittes , comme elles ne peuuent pas receuoir vne grosse tente & qu'vne petite n'est pas asses ferme mais ploye de côté & d'autre sans aller iusqu'au fond , i'ay accoutumé de me seruir d'vn filet d'or ou d'argent qui ait de longueur autant que la playe a de profondeur que i'entoure de lin & oins de quelque vnguent anodyn & digestif lequel ie mets dans la playe : il faut neantmoins les traiter doucement aussi bien que les autres playes , car il n'y a point d'accident plus grand ni plus à apprehender que la douleur: & voila la premiere raison pour laquelle il se faut seruir des tentes , assauoir pour bailler

ler iſſue aux humeurs que la ſolution de continuité y a attiré : En voici vne autre, c'eſt pour pouuoir porter les medicaments iuſqu'au fond de la bleſſure, car de quoy ſeruira ie vous prie vn medicament digeſtif, mondificatif & ſarcotic ſi la playe eſt fermée ? mais tandis que l'on trauaille à la playe en dehors, il ne faut rien, mettre des remedes generaux, il faut donc faire obſeruer vne façon de viure ſobre, purger & ſaigner s'il eſt neceſſaire: que ſi on ne fait pas cela & que l'on ne dilate pas la playe par des tentes dés le commencement , quoy qu'elle ſoit petite & de peu d'importance en apparence , la matiere retenue cauſera des grands accidents voire même la mort : on trouue des exemples en pluſieurs Autheurs:Louys Viues Cõſeiller à Montpelier en la cour des Generales mourut en ſept iours auec vne conuulſion qui le ſaiſit ſubitemét à cauſe d'vne petite bleſſure & qui ne valoit pas le parler en la paume faite en la main gauche,comme recite Valleriola en ſes enarrations liure 3.Enarr.8.Et Horatius Augenius Epiſt.2.li.5. Epiſt. 2. raconte que Iean Baptiſte Argentin de Padoue mourut d'vne bleſſure au petit doigt,*Obſeru.66.Cent.4*

OBSERVATION XLII.

D'vne playe redoublée en la Cuiſſe.

Reduplication en vne playe eſt quand il n'y en a qu'vne en la peau & deux, quelquefois trois (comme ie l'ay veu) dans les muſcles : ce qui eſt cauſe que le malade ſouffre de grands accidents, ſans que le Chirurgien puiſſe dire d'où ils viennent,en voici vn exemple.

L'an 1608. vn Payſan du village de Perroy ſur le lac de Geneue fut bleſſé d'eſtoc en duel en la cuiſſe droitte quaſi vis à vis de l'articulation:ayant fait venir vn barbier,il trouua auec la ſonde que la bleſſure alloit contre l'os ſacrum, & quoy qu'il apporta toute ſa dexterité pour la guerir, il ne laiſſa pas au troiſiéme iour de venir vne grande douleur, inflammation,fiéure & autres accidents. Ayant été demandé le ſixiéme iour, ie trouuay cet homme extremement oppreſsé par la violence de la douleur, de l'inflammation & de la fiéure auec difficulté de rendre ſon eau,(car toute la feſſe étoit enflammée iuſqu'au fondement & perinée:apres que i'eus remis la ſonde,ie trouuay vne autre bleſſure que le barbier n'auoit pas remarqué qui décendoit par le milieu de la feſſe vers le fondement en cette maniere,voyez la figure de la 3 Table.

A marque la playe en dehors.

B eſt celle qui va vers le Cropion C celle qui va vers le Perinée:mais comme celle de dehors étoit ſi étroite qu'elle ne pouuoit pas reſſeuoir les deux tentes,& que l'autre que i'auois découuert étoit fort profonde qui alloit en bas,ie dis aux aſſiſtants & amis qu'il étoit neceſſaire de faire ouuerture en bas pour bailler

sortir plus aisement le pus; luy ayant donc lâché le ventre par vn lauement,ie mis vn conducteur creux & ouuert en vn bout iusques au fons de la playe, faisant couler au long de la cauité du conducteur cette scalpelle iusqu'àce que i'usse percé auec la pointe d'icelle ce qui restoit de chair & de peau,ce qu'ayant fait & retiré le canif,ie mis vn cordon de soye oint d'vn digestif, frottant toute la cuisse iusqu'au genouïl auec vne huyle anodyne & mettant ce cataplasme chaudement sur la partie. ♃. *micæ panis* ℔ j. *pulu. semin. fœnugr. lini, cydonior, melilot.an.*℥ ß. *pulu. rosar. rub* ℥ j. *croci* ʒ ß. *coque cum lacte vaccino f. cataplas. addendo vitell ouor.num.* ıı. Apres le souper ie luy fis prendre vn iulep rafraichissant corroboratif & anodyn : il en reposa mieux la nuit & rendit son eau auec moins de péne : le iour suiuant ie luy fis prendre vne purgation qui purgea la bile,& le iour apres saigner au bras : ie pençay la playe auec les remedes susdits deux fois le iour iusques au 14.ôtant le cordon au moins vne fois le iour & y en remettant vn autre oint du même digestif: ayant suiui cette procedure quelques iours de suite & le malade ayant obserué vne bonne façon de viure & sobre, la douleur & les autres accidents s'appaiserent : la playe ayant suffisamment suppuré & étant bien mondifiée,i'acheuay la cure auec les sarcotics & les medicaments qui font venir la cicatrice.

Figure de l'instrument auec lequel l'ouuerture a été faite A c'est vne sonde ouuerte en vn bout : celui qui est marqué D doit estre porté doucement iusqu'au fond de la playe, puis il faut porter la pointe de la scalpelle au fond d'icelle la faisant décendre par le creux de la sonde & la poussant au trauers de la peau tant qu'on l'atrape du bout des doigts : enfin apres auoir mis le trenchant de la scalpelle marquée E dans le creux de la sonde,il faut tirer hors la scalpelle en telle sorte que son trenchant ne sorte pas hors du creux : la scalpelle étant dehors , il faut laisser dans la playe le cordon marqué C engraissé du digestif *voyez la figure 3. de la 3. Table.*

Et à chaque fois qu'il faut remettre vn cordon, il le faut attacher au bout de celui qui y étoit,ainsi en ôtant l'vn,l'autre y demeure.

Voici vn autre instrument par lequel on ouure tres aisement en la partie opposite vne playe profonde & étroite *Table 3. fig. 4.*

A A vne aiguille de laquelle la pointe est semblable à celle d'vne lancette dont on ouure la véne.

B vne sonde creuse d'argent ou de cuiure:elle ne doit pas étre ronde mais vn peu plate.

Ayant porté cette sonde iusqu'au fond de la playe , il faut aussi y mettre l'aiguille & la pousser par la chair hors de la peau,puis il faut mettre promptement le cordon dans le trou marqué C & retirer la sonde auec l'aiguille ainsi le cordon se trouue dans la playe. *Obs.84.Cent.4.*

OBSER-

OBSERVATION XLIII.

D'vne tres dangereufe bleffure de la cuiffe par vn coup d'arquebufe.

NOble Iacob Vuallier âgé de vingtrois ans paffa quelques années en qualité de port'enfeigne fous Noble Pierre de Boyffe Baron de Pardaliari, &c. Gouuerneur de la Citadelle de Bourg en Breffe le 21. de Iuin 1608. ledit Sieur de Boyffe alla à la chaffe du fanglier à cheual accompagné du fufdit Monfieur Vuallier & de quelques autres officiers : étants venus au bois qui eft éloigné enuiron d'vne heure du Bourg,ils fe metent en deuoir de cercher le fanglier & fe feparerent l'vn de l'autre fe cachants parmi les buiffons: vn des officiers oyant âbayer vn chien & voyant remuer dans vn halier crut que c'étoit le fanglier, lâche fon coup & bleffe Monfieur Vuallier en la cuiffe gauche, lequel tombe incontinent par terre: il y auoit trois bâles dans le canon defquelles chacune pefoit fept dragmes & deux fcrupules: l'vne d'icelles caffa fon arquebufe, l'autre perça feulement fon haut de chauffe, & la troifiéme donna en la cuiffe & fracaffa l'os par le milieu auec tres grande meurtriffeure & dilaceration des mufcles & des vaiffeaux : il ne furuint neantmoins aucune hæmorrhagie quoy que la bleffure fut fort grande, car comme dit l'excellent Ambroife Paré, il fort peu de fang de ces playes au commencement, tant à caufe de la grande contufion que fait la bâle, que par l'agitation de l'air qui repouffe les efprits au dedans, comme on le voit en ceux aufquels vn membre entier a été emporté par vn boulet de canon : or en nôtre malade le coup fut fi grand & la bâle donna auec vne telle impetuofité fur l'os qu'elle en fut fendue par le milieu. tout de mêmes que fi on l'auoit partagé auec vn coufteau, comme ie l'ay veu de mes propres yeux, fa violence ayant été bridée par ce moyen elle s'arréta entre les mufcles & la peau fans pouuoir aller plus auant : il fut conduit auec beaucoup de péne en la Citadelle: Monfieur Iean de Burgo Medecin & Maître Anthoine Scaly Chirurgien l'étants venu voir,ils trouuerent toute la cuiffe & toute la iambe fort enflées & la bâle prés la peau en la partie interne de la cuiffe laquelle ils tirerent dehors fans beaucoup de péne & fans grande perte de fang,apres auoir auparauant fait incifion en la peau,mais l'ayants voulu contrepefer auec vne bâle de même calibre,ils furent bien étonnés de ce qu'a péne en pefoit elle la moitié: mais quatre iours apres l'autre partie fe manifefta à cofté de l'ouuerture qu'ils auoyent fait auec le rafoir,d'ou ils la tirerent apres y auoir fait vne incifion : mais c'eft vne chofe étrange que la bâle ait été partagée en deux,car chacun auouera que la chofe femble impoffible à caufe de la molleffe du plomb,mais le coup auoit été fi rude & la bâle auoit heurté fi fort contre l'os qui en fut brisé & fracafsé, qu'affurément quelque fragment d'iceluy qui étoit trenchant, la partagea ainfi : i'ay fait mention de ceci afin qu'on fache la grandeur de la fracture & brifement de l'os comme auffi de la dilaceration & meurtriffure de la chair & des vaiffeaux: le même iour arriue M^e.Claude Chappuis Chirurgien à S.Amour, lequel s'étant ioint au Medecin & au Chirurgien

Aa

ils deplierent les bandes & trouuerent vn commencement de gangrene qui alloit quasi iusqu'à l'aine & principalement au dedans de la cuisse. Parquoy M^{r}. Chapuis,auec le consentement des autres, scarifia auec le rasoir tout ce qui en tenoit & y met les medicaments necessaires: il y a apparence qu'elle êtoit venue par la grande meurtrissure de la chair & des vaisseaux & l'abondance du sang extrauasé,car comme dit Hipp. s'il tombe du sang en quelque cauité,il s'y corrompt:ce qui arriue. 1. parce qu'il est hors de son lieu naturel lequel a la proprieté de conseruer ce qui y est logé. 2. parce que sa chaleur se dissipe. 3. parce qu'il est priué de la saumure de la serosité qui empéche la coagulation:parquoy venant à se pourrir, il produit des accidents differents selon la nature de la partie où il est & qui approchent de ceux que fait le poison: la grande foiblesse du malade contribua aussi beaucoup à attirer la gangrene,car les forces furent tellement âbatues dés le commencemēt,qu'il laissoit tout aller sous luy: mais c'est vne chose bien remarquable que la gangrene soit venue si tost & le iour méme, ce que i'attribue à la grande humidité de la partie, à la grande fluxion des humeurs,à l'excessiue chaleur & à la debilité de la chaleur naturelle, outre les grādes douleurs qu'il auoit enduré au commencement auec fiéure continue,inquietude & veilles:& quoy que chacun desespera de la vie, neantmoins le Medecin auec les Chirurgiē firent tout leur possible pour aller au deuāt des accidents,en ordonnāt vne bonne façon de viure, donnāt des potions cordiales & rafraichissantes,âpliquant les epithemes sur le cœur & le purgeāt quād il étoit necessaire: ils mirent aussi sur la partie des ongents,cataplâmes.linimens,&c.qui pouuoyēt âpaiser la douleur,auancer la suppuratiō & empécher la pourriture:neantmoins la gāgrene gagnoit tousiours païs,de sorte qu'au 4.iour il falut reuenir à la scarification & à des medicaments plus efficaces, lesquels par la grace de Dieu en empécherent le progrés,quoy que les autres accidēts augmentassent de iour en iour:il en suruint encor des autres tres fâcheux asç. vne inflammation auec exulceration au talon & au cropion parce qu'il étoit tousiours couché sur le dos,le corps étant venu plus pesant par la diminution des forces & des esprits:ces accidents baillerent beaucoup de péne au Medecin & aux Chirurgiens, & tous les Practiciens sçauent combien sont dangereuses les inflammations de ces parties, neantmoins apres vn long trauail ils en vindrent à bout.

Mais comme les accidents augmentoyent autour de la playe & de la fracture,M.de Boyse voulut qu'il se fit encor vne cōsulte en laquelle fut apelé vn vieil Chirurg.fort experimenté : celui ci fut d'âuis que l'on fit trois incisions autour de la fracture,l'vne en la partie externe de la cuisse & l'autre en dedans là où on auoit fait ces deux ouuertures pour tirer la bâle,& la 3.en la partie interieure:il les vouloit faire iusques à l'os de la longueur de la paume de la main afin de pouuoir tirer en méme temps tous les fragments des os & ainsi âbreger la cure:M.de Bourg le Medecin & les autres Chirurgiē s'y opposerēt craignants vne hæmorrhagie, & quoy que ce 3. Chirurgien qui demeura là iusques à l'xi.iour pressoit fort qu'ō suiuit son opiniō & qu'elle fut approuuée par quelques vns,même des

Prin

principaux,neantmoins Mr. de Bourg reſiſta touſiours ſur ce fondement qu'il ne ſuffit pas de vouloir guerir promptement, ſi en même temps on ne le fait pas ſeurement & doucement,& quoy que ceux qui entendent mediocrement l'Anatomie ſçauent que telles Operations ne ſe peuuent pas faire en aſſurance & ſans vne grande douleur & danger de la vie ; ie ne laiſſeray pas en faueur des ieunes Chirurgiens d'appuyer mon opinion par raiſons.

Quiconque veut entreprendre quelque Operation il faut examiner ces trois points,les forces,la partie offencée,& la neceſſité de l'operation.

Il faut premierement conſiderer les forces principalement és grandes & dangereuſes Operations,car ſi elles ne ſont pas robuſtes,il eſt certain que le patient ne pourra pas échaper, or elles n'étoyent pas telles en nôtre malade car elles auoyent été abatues par la violẽce de la douleur & en telle ſorte qu'il ne pouuoit point retenir d'excrements : tous ceux qui étoyent autour le tenants déia pour mort à cauſe de la fiéure continue , des défaillances & autres grands accidents, quelle apparence donc y a t'il qu'il eut pû ſuporter la douleur de l'Operation & la perte de ſang & des eſprits qui auroit ſuiui ?

Il faut auſſi regarder quelle partie eſt offensée & ſi elle peut endurer l'operation,ce Chirurg. vouloit qu'on fit 3. inciſions,vne en châque côté de la cuiſſe & la 3. en la partie anterieure : quant à celle qu'il vouloit faire en la partie externe,Il eut falu couper de nouueau le 4. & 5. & 8. des muſcles qui remuent la cuiſſe leſquels étoyent déia tous dépecés par le coup & par la bâle:en faiſant inciſion en la partie de deuant, il auroit été impoſſible de conſeruer le 8. & 9. des muſcles qui remuent la iambe leſquels ſe ioignants au 7. finiſſent en vn grand & fort tendon qui enueloppe la palétte & entre la partie anterieure de la iambe:or il eſt aisé de voir quels accidents auroyent ſuiui cette Operation,en conſiderãt la conſtruction de ces muſcles qui contiennent pluſieurs vaiſſeaux & ont des membranes doüées d'vn vif ſentiment: & outre l'hæmorragie qui étoit inéuitable,on ne pouuoit attendre que grande douleur,conuulſion,inflammation, fiéure, veilles & autres accidents, non ſeulement à cauſe de la grandeur des inciſions,mais auſſi parce que le corps étoit farci de mauuaiſes humeurs & rempli d'obſtructions dans les viſceres:il eſt auſſi tres certain que l'inciſion en la partie interne de la cuiſſe ne ſe pouuoit pas faire ſans couper ce grand rameau de la vêne qui va à la cuiſſe, ſans parler du mal que l'on auroit fait aux muſcles & aux parties neru:uſes, & ainſi l'hæmorrhagie auroit été ſuiuie d'vne grande diſſipation des eſprits & de mort ſubite : mais ſuppoſons qu'vn habile Chirurgien eut peu faire ces inciſions ſans danger,quel bien en auroit eu le malade?Car on n'auroit iamais peu tirer tous les fragments des os qui étoyent épars par les muſcles:nous le voyons en la chair que l'on preſente à table , car quoy que le Cuiſinier ôte diligemment tous les oſſelets qui ſont parmi , ſi eſt ce qu'en mâchant on en trouue touſiours quelqu'vn : & les Praticiens ſçauent qu'vn petit éclat baille autant de péne qu'vn grand & qu'il retarde la gueriſon.

En troiſiéme lieu il faut regarder la neceſſité de faire l'operation , car ſi el-

le y eſt auec les forces,&que la partie la permette,il ne faut point la renuoyer:ſi elle ne ſert de rien,à quoy bon tourmenter le patient? il faut voir maintenant ſi elle luy auroit été profitable: Pour moy ie tiens qu'il ne faloit pas tirer dehors tous ces os fracaſsés, car quand le cal vient à ſe former, ils ſe reuniſſent derechef enſemble: ce que i'en dis n'eſt pas par vne ſimple coniecture, car ie le ſçay par experience, ayant en mon cabinet des os qui ont été fracaſsés & par apres reioints par le cal & entre deux coſtes, deſquelles les fragments s'étants rencontrés, ont été ſi bien reiointes par le cal qu'on les romproit pluſtoſt ailleurs qu'en cet endroit: que ſi cela eſt arriué aux côtes qui ſont ſeparées par les muſcles, pourquoy non aux grands os qui ne manquent iamais d'aliment, duquel ſe forme le cal? Et pour le dire en vn mot, comme nous voyons que toute chair meurtrie ne ſe pourrit pas & ne ſe conuertit pas en pus, mais ſeulement celle qui l'eſt ſi fort qu'il n'y reſte plus aucun vaiſſeau entier par lequel le ſang & les eſprits puiſſent venir en la partie,il faut auſſi dire le même des os, car s'ils ne ſont pas entierement ſeparés de leur perioſte ils peuuent être derechef reunis par le moyen du cal: que ſi quelqu'vn les veut arracher par force & les ſeparer du perioſte qui eſt tres ſenſible,il feroit vne lourde faute & mettroit le malade en danger d'inflammation,douleur, reuerie,conuulſions,&c.Car comme les Medecins diſent tresbien, il faut attendre le ſecours de la nature & qu'elle les ſepare elle même, c'eſt ce qui fait dire à Auicenne, parlant des fragments d'os qui reſtent dans les vlceres, Le meilleur eſt de ne ſe hâter point de les arracher mais plutoſt de laiſſer faire la nature & de l'aider, & vn peu apres,Car quand on ſe hâte & que l'on les tire auec violence, alors il y a du danger de conuulſions, &c. Le Medecin donc & les Chirurgiens ont eu raiſon de n'auoir pas voulu arracher dés le commencement ces fragments d'os: ie ne veux pas pourtant qu'on croye qu'il faille faire le même au Crane quand il y a des os qui piquent les membranes, car ſelon l'opinion d'Hippocrate,il les faut tirer auant le troiſiéme ou quatriéme iour, veu que ſi on les y laiſſe long temps,il y a peu à eſperer:or on peut reconnoître par la grandeur du callus que tous les os fracaſsés n'étoyent pas ſortis en nôtre malade, car il eſt de la longueur de la paume de la main,par ou il faut conclurre que la fracture a été de cette longueur, car la ou il n'y a point de fracture il ne s'y fait auſſi point de cal.En apres, quoy que la fracture ait été fort grande & le fracas de l'os,ſi eſt-ce qu'ils ne ſont pas ſortis à proportion de la grandeur d'icelle, car on en a tiré vingtquatre, deſquels la nature en a pouſsé quatre quelques mois apres (outre ceux que ie tiray) leſquels ſont les plus grands, les autres ne ſont pas plus gros qu'vn pois ou vne lentille : or entre ces fragments qui ſont ſortis, il n'y en a pas vn qui ſe puiſſe aiuſter auec l'autre, ce qui fait croire que la pluſpart y ſont demeurés & qu'ils ſe ſont reunis par le cal: Il n'ont pas donc été à propos de tirer tous ces fragments, car veu qu'il eſt neceſſaire, comme les Praticiens le ſçauent, que les deux bouts de l'os rompu,

que

que l'on veut reioindre , ſe touchent auant que le Cal s'engendre , & que la fracture auoit vne paume de long , la cuiſſe auroit été fort retirée & difforme ſi on auoit arraché tout ce qui étoit fracaſſé : car (dit Hippocrate) c'eſt vn grand deshonneur & vn grand preiudice de rendre la cuiſſe plus courte: car ſi cela arriue en la main,on peut cacher le defaut & l'erreur n'eſt pas grande,mais ſi la cuiſſe deuient plus courte , le patient demeurera boiteux , car celle qui eſt ſaine eſt plus longue &c. or comme la plus grande partie des fragments eſt demeurée , cela eſt cauſe que le Cal eſt fort & grand & que la cuiſſe n'a été trop courte que de trois doigts en trauers : on peut connoiſtre par là l'impertinence d'vn Chirurgien Griſon qui au bout de dix mois conſeilloit au malade qui étoit allé aux Bains de Pfeffer , de ramollir le Cal par des medicaments & le rompre derechef pour couper auec des Tenailles ce qui paſſoit : car le Cal étoit en ce temps ſi fort qu'on auroit plutoſt rompu la cuiſſe ailleurs qu'en cét endroit : Il me tomba entre les mains il y a quelque temps vn os rompu & entierement fracaſſé trois mois apres la fracture : i'ay voulu eſſayer d'amolir le Cal par des fomentations , decoctions , huyles & ſemblables emollients , mais en vain , car il n'y a eu aucun homme ſi fort qui ait peu rompre ce Cal auec les deux mains: ie garde cét os en mon cabinet : ces Charlatans donc ſe vantent à tort de pouuoir amollir le Cal long-temps apres qu'il eſt fait & en ſuite le rompre: & on ne ſçauroit trouuer aucune trace de cette Operation dans Hippocrate ni Galien, au contraire il écrit ainſi au liure des fractures, Si dit-il , l'os de la cuiſſe eſt rompu,il faut faire vne plus grande extenſion afin qu'il ne ſoit pas defectueux : car c'eſt vn grand des-honneur & preiudice de le faire trop court &c. & vn peu apres,Partant il ſera plus à propos ſi quelqu'vn a été mal pensé, d'auoir les deux cuiſſes rompues qu'vne ſeule,car ainſi le contrepois y ſera:vous voyés qu'Hippocrate ne dit pas vn mot de ramollir & rompre le Cal : i'auoüe bien auec Paré liu.15. ch.29. que l'on peut le ramollir au commencement du mal auant qu'il ſoit endurci, ſi les os n'ont pas été bien remis , & les remettre par apres, mais auec diſtinction qu'il n'y ait ni tumeur ni inflammation,car il faut ôter ces empéchements auant l'Operation : mais s'il eſt déia petrifié, pour parler auec Veſal, i'eſtime qu'il n'y faut point toucher car cela attire & des grandes douleurs & inflammations,quelquefois la mort:Paré & Ieſſenius tiennent le méme langage : & afin qu'on ne croye pas que ce ſoit vne inuention nouuelle, voici que dit Auicenne, Quelque-fois,dit-il,vne Fracture eſt remiſe mais non comme il faut , partant il eſt neceſſaire de rompre derechef & que le Reſtaurateur ſache la diſpoſition du Cal qui a reſtauré l'os , car s'il eſt grand & fort , il ne doit pas entreprendre de le rompre vne ſeconde fois , veu que peut eſtre ne ſe rompra-t-il pas ou il a été rompu premierement à cauſe de ſa dureté du Cal : mais en vn autre lieu , & Albucaſis , quand vn membre demeure contrefait apres qu'il eſt gueri & qu'il demeure quelque eminence en l'os qui a été rompu ou quelque nœud qui le rend difforme,s'il ne laiſſe pas de faire

ſa fonction naturelle, garde toy bien de faire comme ces impertinents Medecins qui le rompent derechef apres qu'il eſt gueri & remis en ſa place : car il s'en trouue qui ſont ſi ſots que de faire cela, qu'eſt vne action temeraire qui perd ſouuent quelque membre & quelquefois la perſonne: Bruno a auſſi été de cette opinion & pluſieurs autres.

Mais pour retourner à nôtre malade, nous auons dit que dés le commencement il fut ſi debile qu'il laiſſoit aller les excrements : cette infirmité ſe conuertit en vn flus hepatique qui dura quelq. iours, mais à ſon áuantage quoy qu'elle luy donna de la fâcherie : car par ce moyen ſon corps qui eſtoit rempli d'obſtructions principalement au Foye,à la Rate & au meſentere,fut deliuré de ces mauuaiſes humeurs, & la fiévre continue diminua : mais ſa cuiſſe en ſoufrit beaucoup à cauſe de l'abondance des humeurs qui tomberent deſſus, car elles y décendoyent tellement à la foule qu'il y vint vne prodigieuſe enflure principalement autour du genoüil, & pour preuenir que cette abondance n'éteignit la chaleur naturelle comme auſſi pour donner iſſue aux ſeroſités, on y appliqua quatre Cauteres potentiels, deux à côté de la palette, les deux autres vers le iarret,aſſauoir vn au dedans du gras de la iambe & l'autre en dehors : ils rendoyent vne ſi grande abondance de matiere que la iambe en desenfla extremement : or comme on commençoit à bien eſperer, voici vn nouuel ennemi, car le quatriéme iour apres l'application des Cauteres, la nature voulant entierement ſe décharger par là, mais ne pouuant pas à cauſe que le paſſage n'eſtoit pas aſsés large, les humeurs furent ſi fort émuës dans tout le corps, qu'eſtant ſuruenu premierement vne violente douleur en toute la cuiſſe, la fiévre vint à s'allumer derechef & les humeurs y décendirent encor en ſi grande abondance que chacun âprehenda que la Gangrene n'y vint : le Medecin & les Chirurgiens recommencerent à faire leur deuoir en le purgeant à repriſes ſaignant au bras, ſcarifiant la cuiſſe & mettant des medicaments topiques ſelon la neceſſité, par le moyen deſquels il fut deliuré de tous les ſymptomes & du danger de la Gangrene, ils reprirent apres leur premiere briéve.

Dés le commencement du mal iuſques au 20. d'Avril aſſauoir neuf mois durant, le malade ne fut quaſi iamais ſans fiévre, elle fut continue au commencement durant quelques iours, en apres tierce quelquefois ſimple quelquefois double : & quoy que par la diligence de ſon Medecin elle donnoit quelque relâche comme d'vne ſemaine ou deux, ſi reuenoit-elle incontinent : & outre les diuers accidents qui le moleſtoyent, il en ſuruint vn autre bien fâcheux au mois de Nouembre,aſſauoir vne faim inſatiable auec vne grande morſure & rongement de l'orifice de l'eſtomach, l'appetit eſtoit ſi exceſſif qu'on ne le pouuoit raſſaſier, car quoy qu'il fit pour le moins cinq bons repas en l'eſpace de vingt-quatre heures, ſi eſt-ce qu'il perdoit patience de l'vn à l'autre, mais par contre il n'eſtoit pas beaucoup alteré : il retenoit la viande & la digeroit

bien

bien: ayant eu cette faim gloutonne vn mois entier, il tomba derechef en vne fiévre tierce qui l'attaqua auec vn violent vomiſſement, il y eut auſſi réuerie, grande inquietude auec veilles : elle le tourmenta fort deux mois durant, mais cependant il perdit entierement cette faim : la fiévre ayant ceſsé il commença à tomber des fragments d'os.

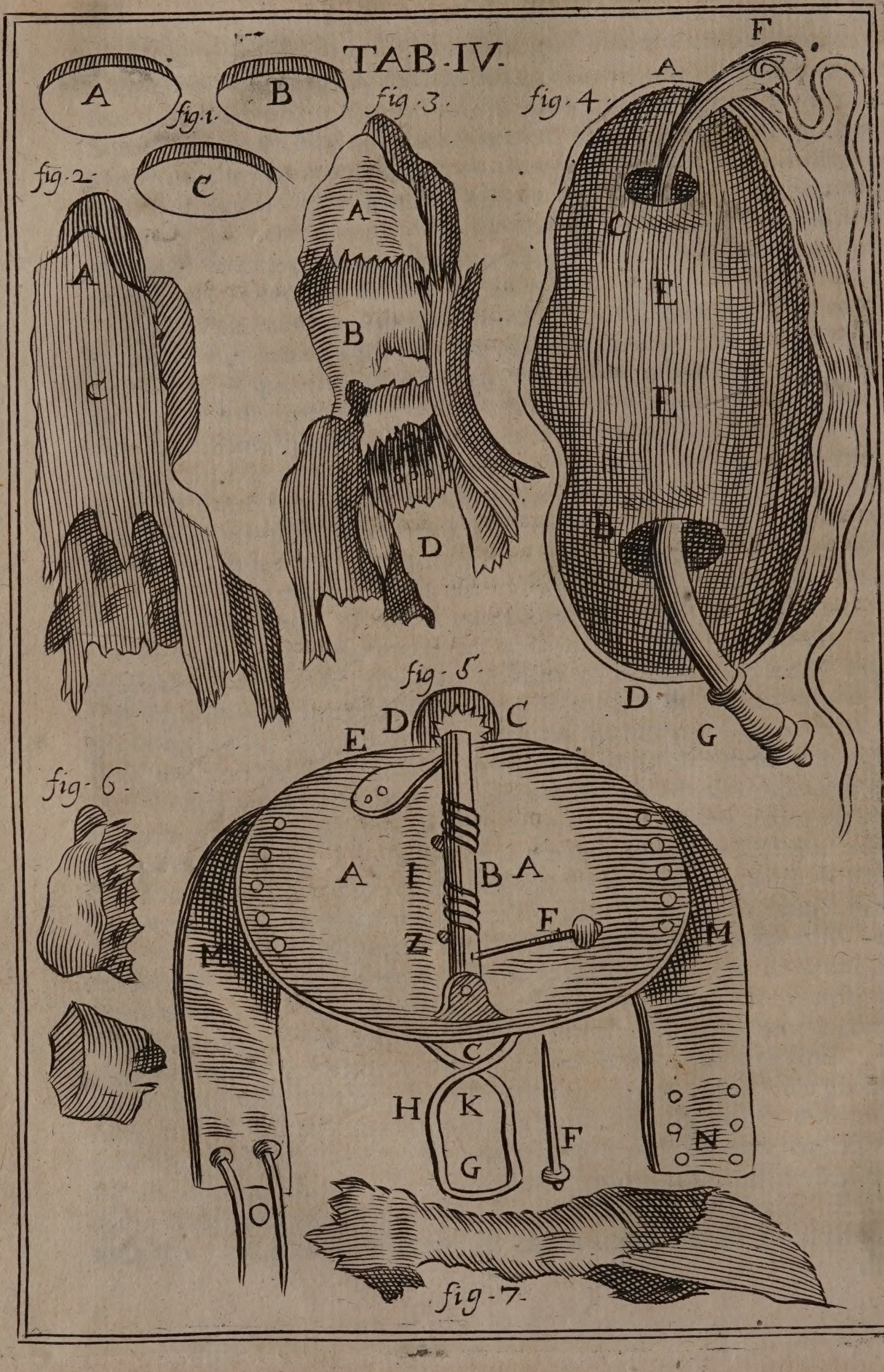
Mais la maladie tirant encor en longueur, le Pere du malade voulut que i'allaſſe de Payerne à Bourg pour le voir ou i'arriuay le quatriéme Auril : & le trouuay encór dans vne couchette laquelle il n'auoit pas encor osé abandonner tant à cauſe de la foibleſſe de ſa cuiſſe que de la fiévre qui ſe réueilloit à la moindre occaſion : ayant bien méme de la péne de ſe ſouleuer quand ſon valet vouloit gliſſer le baſſin ſous luy, il y auoit trois vlceres, l'vn en la partie interne de la cuiſſe & les deux autres en dehors, deſquels l'vn auoit été fait par la bâle & les deux autres par la nature qui vouloit chaſſer les fragments des os : On trouuoit en tous des os découuerts quand on y mettoit la Sonde, le genoüil étoit quaſi immobile & le pié étoit tourné en dedans vers le Talon. Quelques iours apres nous conſultâmes enſemble & trouuâmes à propos, premierement le changement de l'air, car comme celui du Bourg & principalement de la Citadelle eſt fort humide & mal ſain à cauſe des marets qui l'enuironnent, nous crûmes que ce changement ne luy pouuoit étre que ſalutaire: 2. qu'il ſe ſeruiroit des remedes neceſſaires contre les obſtructions & qui peuuent fortifier les parties nobles: Il prit donc reſolution de s'en aller à Soleurre & tandis qu'il ſe preparoit au voyage, ie fis vn tour à Lyon pour conſulter quelques Medecins ſur vn cas ſi difficile: Ie pris l'âuis de Meſſieurs Iaques Pons & Philibert Sarrazin leſquels aprouuerent ce que nous auions deliberé à Bourg & auec le changement d'air luy conſeillerent l'vſage des Bains & des eaux aigres: il ſortit donc de Bourg en litiere le 20. Avril 1609. Et faut remarquer que dés le lendemain du départ on commença à remarquer du changement en mieux, car il reprenoit tous les iours l'appetit & les forces, tant eſt efficace vne bonne conſtitution d'air le 25. du méme mois nous arriuames à Neuf Chaſtel où nous nous arrétames quelques iours pour délaſſer le malade, & ayants paſsé les lacs de Neuf Chaſtel & de Bienne nous entrâmes dans l'Ar qui nous mena à Soleurre, où ie voulus que le malade commença à ſe pourmener âpuyé ſur des potences, & la choſe reüſſit comme ie l'auois ſouhaitté, car vn peu apres il monta à cheual & commença à ſe promener auec le bâton: le fus d'auis qu'en attendant le tems propre pour aller aux Bains ou aux eaux, il ſe ſeruit de medicaments aperitifs qu'auoit ordonné le Medecin de Bourg : mais le malade ayant voulu ſe ſeruir d'vne decoction vulneraire (par le conſeil d'vn certain Gentil-homme, laquelle, à ſon dire, faiſoit des merueilles pour chaſſer les os) faite *ex ſanicula, Alchymilla, pyrola, prunella, Sabina &c.* cuites en vin, ie le laiſſay entre les mains d'vn Barbier, & apres l'auoir purgé ie me retiray : il en beuuoit trois fois le iour & en lauoit ſa Playe mettant encor par deſſus vn linge double

trempé en icelle: mais il ne s'en peut feruir que l'efpace de 20. iours parce qu'elle luy nuifoit comme ie luy auois predit,car telles decoctions font contraires à ceux qui ont des obftructions à caufe de leur vertu adftringente & deficcatiue laquelle retient les humeurs dans le corps : voyant le preiudice qu'elles luy portoyent, il m'écriuit pour fçauoir de moy en quels Bains il deuoit aller,ie luy confeillay ceux de Pf:ffer defquels i'efperois double benefice, veu que non feulement ils font bons contre les obftructions & pour fortifier les parties nobles, mais auffi fortifient à merueilles les nerfs & les parties nerueufes & les rendent fouples, en vn mot ils font des merueilles.

Mais il faut examiner pour quelle caufe il a vne fi grande péne à remuer le genoüil & fi les cauteres que l'on y appliqua en peuuent être caufe: derechef pourquoy c'eft que le malade à receu fi peu de benefice des bains au genoüil & en la cuiffe: le mouuement des iointures fe fait par le moyen des nerfs,des mufcles, des tendons, ligaments & d'vne humeur gluante qui eft dedans la iointure méme : fi les ligaments qui affermiffent la iointure, ou fi l'appendice des os eft rongée & fi cette humeur vifcide s'écoule,la iointure perd entierement le mouuement: Si les nerfs & mufcles font offencés, il n'eft pas neceffaire que le mouuement foit entierement perdu, mais il y a de la deprauation : en nôtre malade ni les ligaments n'ont été rongés, ni cette humeur n'a été perdue, n'y ayant à prefent aucune tumeur & tout fe portant bien autour du genoüil : quant aux Cauteres potentiels, il faut remarquer qu'ils ont été appliqués lors que le genoüil étoit le plus enflé, veu donc qu'alors la peau étoit étendue & éleuée, il eft impoffible que leur faculté cauftique & brulante ait penetré iufques aux parties nerueufes, il faut donc raporter cette incommodité en partie au Cal & en partie aux mufcles, au Cal, parce qu'il auance extremement en deuant & y fait comme vn arc: aux mufcles, parce que le feptiême & huitiême de ceux qui remuent la cuiffe décendent par là, lefquels font éleués auec les nerfs par le Cal qui auance trop, à caufe dequoy le genoüil ne peut pas fe ployer: a quoy faut aiouter que les mufcles & les nerfs ont été dechirés par la bale & par les fragments des os: il ne faut pas donc s'étonner fi le malade a receu fi peu de foulagement de tant d'oignements emollitifs, refolutifs & corroboratifs, comme auffi des Bains, car fi la caufe, affauoir l'extuberance de l'os & du col, ne peut pas être ôtée, comment eft-ce que l'effet fera ôté?neantmoins comme cela a beaucoup ferui à diminuer le Cal,auffi le malade déploye & mene le genoüil plus facilement: quant à ce que i'ay dit que les Bains luy ont peu ferui, il le faut entendre qu'ils n'ont rien fait à l'égard des fragments qu'ils n'ont pas chaffé,car quant à la corroboration des parties nerueufes, ils ont fait en forte que le malade eft reuenu à cheual des Bains au lieu qu'il y auoit été mené en Litiere.

Il y alla au commencement du mois de Iuillet, ayant pris à Zurich en paffant des medicaments purgatifs qui luy furent ordonnés par vn Medecin, mais fon eftomach, qui auoit été rendu foible dans le voyage,ne peut pas les retenir:

eftant


TAB.IV.
fig.1.
fig.2.
fig.3.
fig.4.
fig.5.
fig.6.
fig.7.

étant décendu dans la grote, la nature fut incontinent émue & le ventre ſe déboucha pour quelques iours auec grand ſoulagement : il y demeura vint & vn iours: le premier il y fut trois heures, le ſecond ſept, le troiſiéme dix & ainſi il ſe baigna tous les iours montant iuſques à ſeize heures : quelquefois il n'en ſortoit pas de 24. heures, y prenant ſes repas & dormant aſſis : il garda vn bon regime de viure pendant tout ce temps & mémes apres qu'il fut de retour, prenant quelquefois vn peu de Confection d'Alkermes auec de l'eau de Canelle à ieun pour ſe fortifier.

Cependant qu'il étoit aux Bains il fit venir vn Chirurgien d'vn Bourg voiſin qui luy conſeilla de découurir l'os de côté & d'autre de la cuiſſe ou auec le Fer chaud ou auec le Raſoir & qu'on le rompit derechef, raclant le Cal auec vne rugine outre vne infinité d'autres impertinences: mais ie repreſentay au malade l'abſurdité de ces Operations par les raiſons que i'ay amenées ci-deſſus.

Comme il fut de retour à Soleurre, ie fus derechef demandé & y allay le 11. de Septembre, ie trouuay le malade bien conſtitué en dedans & comme ſain, mais il y auoit en la cuiſſe & autour du Cal quatre vlceres fiſtuleux, étroits & calleux, ce qui étoit cauſe que les fragments des os n'auoyent pas été pouſsés dehors par les Bains, car ces Vlceres deuoient auoir été élargis auparauant & les calloſités conſumées, & parce que cela n'auoit pas été fait par les medicaments auant qu'il entra aux Bains & qu'on ne pouuoit pas l'eſperer d'iceux, il ne faloit pas croire que la nature le fit : on remarqua auec la ſonde en tous ces Vlceres que les os étoient découuerts ; l'vn d'iceux étoit au dedans de la cuiſſe, les trois autres en dehors de cette forme & grandeur *voyés la figure* 1. *de la* 4. *Table.*

Il y auoit de diſtance depuis A iuſqu'à B vn pouce & demi, de B à C quatre pouces : J'entrepris ainſi la Cure, premierement ie luy baillay vne potion purgatiue : le lendemain 13. de Septembre ie le ſaignay au bras & tiray enuiron cinq onces de ſang : le quatorziéme ie mis de mon Cauſtic depuis A iuſques à B l'Eſchare étant faite ie mis deſſus deux fois le iour de ce Digeſtif ℞. *ceræ nouæ* ℥ ß. *Terebinth. lotæ in aq. roſ. ol. roſ. ſr. amygd. dulc. & de vitellis ouor. an.* ℥ j. *gummi elemi* ℨ ij. *diſſolue lentiſſimo igne & per linteum cola, adde croci ſubtiliſſimè triti* ℈ ij. *vitellum vnius oui m. f. vnguentum* : le ſeiziéme ie coupay l'eſcare auec la lancette & découuris vn fragment d'os, mais comme ie reconnus qu'il étoit grand & qu'il s'étendoit iuſques à l'Vlcere C, quelques iours apres ie mis du Cauſtic depuis B iuſques à C, & faut remarquer que la peau & la chair qui couuroit ce fragment d'os étoit ſi dure & calleuſe que le Cauſtic ne pouuoit pas la percer quoy que i'en miſſe en quantité & ſouuent, neantmoins par la force de la nature & des medicaments ce fragment d'os ſe détachoit de iour en iour d'auantage, en fin ie commençay tous les iours vne fois ou deux à empoigner l'os auec la Pincette en la marque A de la figure ſuiuante & à le ſecouër doucement, ce qu'ayant continué quel-

ques iours il fut tellement ébranlé & feparé que ie le pus arracher fans douleur ni violence le 23. Septembre, voici la figure & grandeur de cét os, *voyés la figure 2. en la Table 4.*

AA la partie de l'os qui regardoit le haut de la cuiffe.

B la partie qui êtoit du côté de la mouëlle entierement raboteufe & inégale.

C la partie de l'os en déhors qui êtoit égale en quelques endroits & âpre en des autres.

D D la partie de l'os qui regarde le genoüil.

Il faut remarquer qu'en agitant l'os il furuenoit de fi grandes douleurs que les valets qui luy tenoyent le pié remarquoyent vn certain tremblement de nerfs au talon: aux premiers iours cette douleur ne paffoit pas le genoüil, mais enfin elle vint iufqu'au talon & aux doigts des piés, de forte que ie n'ofois faire aucun effort en l'ébranlant, craignant qu'il ne furuint quelque conuulfion ou quelqu'autre accident, veu que le malade êtoit fort delicat & fenfible: ce qui fait que ie ne puis pas comprendre comme ces Chirurgiens auroyent peu venir à bout de leurs Operations fi violentes & doloureufes fans l'auoir mis en danger de la vie.

Ayant tiré l'os qui êtoit en l'Vlcere depuis B iufques à C on trouua vn finus tortu & couuert d'vne certaine fubftance Calleufe dans lequel étoyent cachés quelques petits os, & preuoyant que i'aurois de la péne à ronger ce Cal auec le Cautere potentiel, que d'autre côté le malade ne pourroit pas endurer le Rafoir ou le Cautere actuel, ie m'âuifay d'vn autre expedient, affauoir de couper cette chair Calleufe auec le filet pour pouuoir découurir ce Sinus: ie pris donc vne Sonde d'argent courbe à laquelle i'attachay vn filet fouuent doublé, lequel fis entrer par l'Vlcere marqué en la figure fuiuante C & fis paffer le filet: pour le faire plus doucement, & de peur que la Sonde ne piqua la chair & ainfi caufa de la douleur, ie fis entrer d'vn côté la Sonde à laquelle le filet êtoit attaché & de l'autre vn Conducteur par lequel deuoit paffer la Sonde comme on le voit en la figure fuiuante, car fi ie ne me fuffe ferui du conducteur, ie n'uffe iamais pû faire entrer la Sonde à caufe de la tortuofité de l'Vlcere, comme ie l'auois effayé inutilement auparauant, *Voyés la figur. 3. de la 4. Table.*

A la partie inferieure de l'Vlcere pres le Genoüil,

D la partie fuperieure vers la Cuiffe

F la Sonde qui tire le filet; elle doit étre deliée & faite d'argent afin qu'elle puiffe ployer:

C le Conducteur.

Dés la fuperficie de l'Vlcere iufques à

E E l'Vlcere auoit deux pouces de profondeur

C B font les Vlceres fiftuleux qui penetroyent iufques à ce finus tortu.

Ayant

Ayant fait paſſer le filet par l'Vlcere C iuſques à l'Vlcere B il le faloit ſerrer tous les iours afin qu'il coupa la chair : pour le faire peu à peu & ſans douleur, i'inuentay cét Inſtrument que i'appliquay le 27. du méme mois. *Voyés la 4. fig. de la 4. Table.*

Explication du ſuſdit Inſtrument.

A A Vne lame d'argent aſsés mince afin qu'on la puiſſe manier & courber ſelon la figure & ſituation de la partie.

B vn bois quarré mis au milieu de cette lame en laquelle il y a ſix troux par deux deſquels paſſe le filet, les autres ſeruent à tourner le bois

C C ſont deux ſouſtiens qui portent les bâtons.

D vne Roüe attachée au bâton :

E vn reſſort d'acier qui entre dans les dents de la roüe l'vne apres l'autre en la tournant auec le bâton :

la Roüe & le reſſort empéchent que le bâton ne ſe débande & retourne en arriere & que le filet ne ſe relache.

F F vn Bandage pour tourner le bâton.

G marque le fil retors lequel doit être mis de telle façon en l'Vlcere qu'il face vn X ou bien ſe croiſe au milieu : la partie du filet marquée K doit entrer dedans le trou I l'autre partie du filet marquée H dedans le trou marqué 2. & attachée au bâton :

cette croiſée du filet eſt fort neceſſaire, car elle fait comme vn demi nœud ſous la lame & par ce moyen il coupe plutot la peau.

L L des Trous par le moyen deſquels on fait paſſer de côté & d'autre des bandes marquées M M qu'on attache à l'inſtrument

N des Trous par leſquels paſſe le cordon marqué O

Ayant ainſi appliqué l'Inſtrument & attaché ſur la partie par ces bandes marquées M M, ie tournois le bâton trois ou quatre fois le iour, ainſi le filet ſerroit peu à peu la chair laquelle il coupa enfin ſans douleur: Tandis que ie me ſeruois de cét Inſtrument ie mettois ſur l'Vlcere du charpy trempé au Digeſtif marqué ci deſſus & par deſſus l'Emplâtre Diuin : i'oignis toute la cuiſſe & l'os ſacrum deux fois le iour chaudement auec ces huyles ♃. *ol. lumbric. vulpin. aneth. roſar. an.* ℥ j. *ol. de vitell. ouor. & amygd. d. pingued. hum. an.* ℥ i ß. *m. f. linimentum* : étant vn iour ſuruenu de la douleur, ie mis ce Cataplaſme ♃. *far. fabar.* ℥ *iv. far. fœnugr. & ſem. lini an.* ℥ *iv. pulu. ſem. cydon.* ℥ ij. *pulu. roſar. camom. melilot. an.* ℥ ß. *coquantur cum Decocto rad. Alth. adde in fine Butyr. rec. ol. roſac. an.* ℥ j. *vitell. ouor. num. ij. croci pulu.* ℈ ij. *m. calidè applica.*

Le 30. de Septembre toute cette chair calleuse ayant été coupée par le filet, ie découuris encor auec la sonde des fragments d'os au fond de l'Vlcere, ce qui m'obligea à y mettre de la poudre Catagmatique qui tire du dedans au dehors toute la matiere & ce qu'il y a d'étrange dans les Vlceres & par dessus l'Emplâtre Diuin: Sur le commencement d'Octobre, le malade ayant eu vne Diarrhoée qui le déchargea des mauuaises humeur, ie luy ouuris la véne du bras gauche pour ôter le sang melancholic, ce qui luy profita grandement.

Or comme l'entrée par laquelle on decouuroit auec la sonde ces petits os, étoit si étroitte qu'il étoit impossible que les fragments passassent par là, par consequent ayant besoin d'étre êlargie, ie mis le 8. 9. & 10. de ce mois vn onguent escharotic lequel ayant fait l'escare, ie mis du Digestif & autres Anodins iusqu'à ce que l'escare fut tombée: le 15. ie tiray vn fragment d'os de cette figure & grandeur, en apres ie mis vne éponge preparée auec Emplâtre de Betoine de peur que les leures de l'Vlcere ne vinssent à se fermer : *voyés la figur.* 5. *de la* 4. *Table.*

Le méme iour sur le soir i'en tiray encor vn de cette grandeur, *voyés la figur.* 6. *de la* 4. *Table.*

Il semble que iusqu'à present ie n'aye point tenu de conte de l'Vlcere qui étoit au dedans de la cuisse, & ie l'auoüe, car le fragment de l'os que l'on découuroit auec la sonde étant fort grand & attaché bien ferme, au contraire l'Vlcere étant profond & fistuleux, il estoit impossible de le tirer dehors qu'il n'eut été dilaté, mais cette dilatation ne pouuoit pas être faite à cause d'vn grand vaisseau de la véne caue qui êtoit proche : ce qu'ayant fait entendre, on demeura d'accord que l'on continueroit à pençer les autres Vlceres auec toute la diligence possible, mais qu'en celui-ci on ne se seruiroit que de la Cure palliatiue, laissant plutost faire à la nature que de mettre le malade en danger : mais pour empécher que le Pus ne s'amassa autour de cét os & ne fit quelque accident, i'y mis tous les iours vne tente auec la Poudre catagmatique & l'Emplastre Diuin par dessus : Or apres que i'eu tiré ce dernier os & ayant consideré qu'il n'êtoit pas êloigné de celui qui êtoit en la partie interne de la cuisse, i'y mis encor vn peu de mon Onguent Escharotic vers le fond de l'Vlcere qui estoit fort profond auec du Charpy, remplissant le reste auec des éponges preparées trempées en des Onguents anodyns : l'eschare étant faite, i'y mis du Digestif iusqu'à ce qu'elle fut tombée, & derechef de l'Onguent escharotic, tant que l'on commença à voir par l'Vlcere externe les osselets que l'on sentoit auec la sonde dans l'Vlcere interne : i'oignis cependant toute la cuisse, la iambe & l'os sacrum auec les huyles Anodynes que i'ay décrit auparauant & par dessus vn Cataplasme Anodynes : Il vsa aussi d'electuaires pour fortifier les parties internes : Les osselets estants descouuerts, ie mis tous les iours vne tente couuerte de Poudre Catagmatique

8. fig. est vne esponge au bout d'vn baston pour nettoyer les playes,

Catagmatique, la fourrant doucement deſſous l'os, afin que par le moyen de l'éponge, l'os fut pouſsé peu à peu en haut pour le pouuoir en ſuite âtraper auec quelque pincette ou crochet, le 21. du mois pençant la playe apres ſouper, ie tiray deux fort petits fragments, remettant des tentes d'éponge auec de la même poudre: le 21. en preſence de Nobles Iean de Roſle & Philippe d'Eſtauai ſeigneur de Molondins & quelques autres, ie tiray vn grand fragment d'os quaſi ſans douleur de cette figure & grandeur: *Voyez la figure 7. de la 4. Table.*

Et c'eſt celui que l'on découuroit en l'Vlcere qui étoit en la partie interne de la cuiſſe, car le même iour qu'il fut tiré, ayant mis la ſonde apres ſouper, ie ne peu découurir ni fragment d'os ni aucun empéchement, & dés lors ie fis paſſer vn cordon de ſoye rouge, tres facilement, froté auec la poudre Catagmatique, attaché à la ſonde, dés l'vlcere qui étoit en la partie externe de la cuiſſe iuſques à celui qui étoit en la partie interne: ce cordon étoit au commencement de la groſſeur d'vne plume d'oye, mais l'vlcere étant mondifié, ie le diminuai peu à peu, ie m'en ſeruis neantmoins preſque iuſqu'au mois de Feurier, Car ces callo-ſités & concauités auoient beaucoup de ſaleté, partant ie me baillai la patience que ces vlceres demeuraſſent ouuerts quelques mois durant, y mettant tous les iours de la poudre Catagmatique laquelle conſumoit la calloſité de l'vlcere & nettoyoit l'ordure, comme auſſi le Cal qui non ſeulement étoit au commen-cement grand & vilain, mais auſſi auançoit ſi fort qu'il empéchoit la fluxion du genouïl, qui fut tellement diminué que peu de temps apres le malade peut mar-cher ſans bâton & ployer le genouïl auec vne plus grande facilité: ie me ſeruis du crochet & de la pincette ſuiuante pour tirer les os: *Voyez la figure 1. & 2. de la Table V.*

Tandis que i'étois occupé à tirer les os, ie voulus auſſi faire en ſorte que l'vlcere qui étoit fort grand, & que les os qui offenſoient les parties voiſines principalement en marchant ou allant à Cheual, ne l'empéchaſſent pas de pren-dre de l'exercice qui luy étoit ſi neceſſaire, partant ie fis faire vn inſtrument de cuiure reſſemblant à l'eſtui d'vn Lut, creux & vn peu long, ie le garnis en de-dans de cotton & couuris de toile, lequel ie mis ſur la playe en telle ſorte qu'il pouuoit marcher & aller à Cheual. Ayant tiré ces os, ie fis oindre toute la cuiſ-ſe auec l'os ſacrum d'eau theriacale pour fortifier les parties nerueuſes & mis ſur la partie le ſachet ſuiuant chaudement deux fois le iour. ℞. *Fol. & flor. beton. ſalu. roriſmar. maioran. iuæ arthet. primulæ veris, abſynth. vulg. origani, hyperic. centaur. min. flor. camomill. melilot. roſar. odorifer. an. m. ß. Balauſt. nucum cupr. gall. malicor. an.* ℥ ß. *alum. & ſem. aniſ. an.* ℥ i. *incidantur & contundantur groſſo modo,* il faut mettre le tout en vn ſac de telle grandeur qu'il puiſſe couurir quaſi tou-te la cuiſſe iuſques au genouïl, & l'ayant entrepiqué le faut cuire en vin rou-ge: ie verſay du baume dans l'vlcere & mis deſſus l'emplatre diuin: Le 9. No-uembre ie le purgeay derechef, & par apres l'eſpace de huict iours il prit cer-

raine eau diuretique à cause des obstructions; i'appliquay aussi vn Cautere potentiel sur le bras gauche pour diuertir les humeurs qui se iettoyent en bas sur la cuisse:les vlceres neantmoins furét ouuerts iusques au mois de Iuin à son grād profit, veu que le Cal diminuoit tant plus les vlceres fluoyent : il sortit cependant trois ou quatre osselets auec le pus,enfin les vlceres se fermerent, & ainsi il fut entierement remis, de sorte qu'en l'espace de deux ans a peu danser,voltiger & faire tous les exercices d'vn Gentilhomme,mais en l'an 1612. s'étant presenté encor vn petit os,comme il arriue souuent en telles fractures, mêmes plusieurs années apres,il fut mis en mon absence entre les mains d'vn Chirurgien ou il souffrit longuement.

Mais auant que mettre fin à cette histoire, ie veux âuertir les ieunes Chirurgiens que bien souuent en telle sorte de fractures ou les os ont été brisés, qu'il en sort des fragments quelques années apres, car la violence du coup est cause qu'ils s'épardent parmi la chair musculeuse : il en reste bien quelques vns autour du Cal,mais ils ne peuuent pas s'y reioindre par quelque empéchement, & comme la nature ne peut rien endurer de tel, peu à peu ils viennent en euidence,partant le malade ne doit pas s'en mettre beaucoup en péne: mais le Chirurgien doit prendre garde de n'vser pas de violence en les tirant, mais laissera faire la nature:il peut neantmoins ôter les empéchements, comme si le passage n'est pas assés large, si les vlceres sont calleux, s'il y a excrescence de chair,douleur, &c. Or quoy que cette expulsion des os & de la bale, si elle a été cachée longtemps, se fasse par la nature, si est-ce qu'elle n'arriue pas sans quelque émotion du corps,partant il faut être diligent à corriger les accidents : quand donc la nature se met en deuoir de pousser dehors quelque bale ou petit os, le premier accident qui suruient c'est la douleur, à laquelle succede la fluxion, inflammation & abscés en la partie : il y a aussi bien souuent de la fiéure, mais qui n'est que symptomatique ou Ephemere: & quoy que ces symptomes soyent fort grands,si est-ce qu'il n'en faut pas venir au fer & au feu, car ce n'est pas vne mauuaise matiere qui aille du dehors au dedans,mais au contraire elle vient du dedans au dehors : & comme telles incommodités donnent de grands relaches, il ne faut rien precipiter mais aller doucement en besongne sur tout en des personnes delicates.Or voici comme il y faut proceder.

S'il se presente quelque petit os, il faut élargir doucement l'vlcere auec des tentes d'éponge preparée ou auec racine de gentiane, mais ie me sers plutot d'éponges parce qu'elles font moins de douleur & les prepare auec emplatre de betoine qui attire les petits os & est fort conuenable en telle sorte d'vlceres en quelle partie qu'ils soyent, principalement si on y met de la gomme elemi: si l'vlcere est profond,calleux & n'est pas assés large, il les faut dilater auec quelque onguent escharotic, en apres mettre quelque poudre qui attire de profond ou auec des tentes mouïllées de saliue & trempées en cette poudre: si tost que les petits os se presentent,il les faut ébranler doucement tous les

les iours, iuſqu'a ce qu'ils ſoyent entierement ſeparés & qu'on les puiſſe tirer ſans douleur car ils ne les faut iamais arracher par force, ſinon lors que le Crane eſt rompu & qu'il pique les membranes: que ſi l'os eſt carié la poudre d'euphorbe miſe deſſus eſt fort profitable, car elle corrige la carie & ſepare les os, ſans qu'il faille apprehender ſa faculté cauſtique : il faut di-ie faire tout cela ſans douleur principalement ſi le malade eſt delicat, car elle eſt le plus dangereux de tous les accidents és playes & vlceres apres l'hæmorrhagie : ces Chirurgiens donc ſont imprudens qui tourmentent vn malade ſans neceſſité : car ſi quelque partie externe a été longtemps trauaillée de douleur, non ſeulement elle en deuient foible veu que les humeurs ſe iettent deſſus, mais auſſi tout l'interieur en eſt détraqué : en apres par la continuation de la douleur, des veilles & de l'inquietude, les viſſeres internes s'échauffent, le ſang ſe brûle & l'appetit ſe perd, l'eſtomach ne digere rien qui vaille & le foye ne fait point de bon ſang, ce qui produit pluſieurs mauuaiſes humeurs qui engendrent des obſtructions, par apres les forces s'âbatent & la chaleur naturelle auec l'humidité radicale ſe diminuent : ces conſiderations m'ont obligé à tenir ce procedé en ce Gentilhomme. *Obſeruation particuliere page 935.*

OBSERVATION XLIV.

D'vne playe au genouïl.

I'Ay traité il y a quelques années à Lauſanne vn Tonnelier lequel en fendant du bois ſe bleſſa la palette droite auec vne hache, comme il crut qu'il n'y auoit pas grand mal, il ne voulut pas aller au Chirurgien, mais ſe voulut guerir luy même auec certain baume & apres auoir fermé la playe en 15. iours, il s'amaſſa de l'icheur au fond d'icelle, & étant ſuruenu vne violente douleur, il me demanda : ie trouuai la cuiſſe extremement enflée & principalement le genouïl qui étoit ſi fort enflammé qu'il ſembloit que la gangrene s'y âloit mettre : il auoit en outre vne fiéure continue & tres ardente, douleurs de Teſte & de reins, vne ſoif qu'il ne pouuoit appaiſer, nausée, raports, dégouſt, inquiétude, veilles, défaillances, & vn ſi grand âbatement de forces qu'il ne croioit pas aller iuſqu'au lendemain : il étoit ſorti hors de la playe de la chair baueuſe & liuide à la groſſeur d'vn œuf de poule qui ſembloit couuerte d'vne petite peau : y ayant mis la ſonde, (ce que ie fis ſans péne ni violence) il en ſortit de la ſanie ou ſange ſi abondamment que i'en peus recueillir en demi heure paſsé vne demi liure & continua couler les iours ſuiuants ſans rélache, pouuant iurer qu'il en eſt ſorti pluſieurs liures en peu de iours : enfin il fut remis tellement quellement apres beaucoup de péne, car il perdit le mouuement du genouïl & de-

meure foible tout le reste de sa vie: *Au traité de Ichore & melicitia chap.1.& Obs. 97. Cent. 3.*

OBSERVATION XLV.

D'vne blessure au pié par vne mousquetade.

IL y a enuiron 18. ans que Noble Pierre d'Erlach seigneur de Bioley, &c. Capitaine d'vne compagnie sous Henri IV. reçût vn coup de mousquet au pié droit, la playe fut guerie mais la bâle demeura prés de la iointure: étant reuenu quelques iours apres à Fribourg & s'étant exercé vn peu trop rudement à la chasse, il vint vne douleur si violente au pié, que me voyant arriuer il s'écria, plut à Dieu que vous eussiez apporté vne sie auec vous, i'aimerois mieux qu'on me coupa le pié que de souffrir plus longtemps de telles douleurs: toute la cuisse & principalement le pié étoit enflé auec inflammation autour de la cicatrice & fiéure: ie le traitay en cette façon, ie luy ordonnai vn regime sobre, & le iour même ie luy fis reçeuoir vn lauement auant le souper: ie mis sur la cicatrice qui étoit boufie, de l'emplatre basilicum & le cataplame anodyn suiuant sur tout le pié. ℞. *Micæ panis albi* ℔ ß. *pulu. sem. fœnugr.* ℥ *i. sem. melil. & cydonior. an.* ℥ *ij. coque cum lacte vaccino recens emulcto, adde in fine croci* ℈ *j. ol. amygd. d.* ℥ *j. vitell. ouor. num. 2. m. calidè applica*: i'oignis tout le genouïl & la cuisse auec ce liniment. ℞. *Ol. rosac. amygd. d. an.* ℥ *j. ol. de vitell. ouor.* ℥ ß. Apres souper ie luy baillay vn peu de nepenthes, la douleur diminua fort & reposa bien la nuit suiuante: Le lendemain ie le purgeay, puis le saignai au bras de même côté, appliquant derechef le cataplasme & oignant la cuisse deux fois le iour: le troisiéme iour apres mon arriuée l'aposteme se rompit au pié au même lieu ou la bale étoit cachée & enfermée, le pus en sortit en abondance & tous les symptomes s'arréterent peu à peu: & quoy que l'on découurist auec la sonde la bale qui n'étoit pas trop auant prés de la iointure, neantmoins comme l'vlcere n'étoit pas large & que le malade ne voulut pas permettre qu'on le dilata, il falust le laisser fermer de cicatrice: la bale y est donc demeurée qui ne luy a apporté aucune incommodité iusqu'à present.

Il n'en est pas ainsi des fragments d'os, car le plomb, comme dit Alphonse Ferreus, a quelque familiarité auec nôtre corps, ainsi vne bale est demeurée enfermée au Cerueau: mais la nature ne peut supporter ni os, ni bois, &c. comme on le peut voir en l'exemple de ce couteau qui étoit demeuré ataché aux iambes & d'vn fer au visage.

OBSER-

OBSERVATION XLVI.

De la morfure de l'Homme.

VN Payfan d'vn village dit Vuorb prés de Berne appelé Hans Schlicther fe batant auec vn autre fut mordu dans la rage en la feconde articulation du doigt du milieu de la main gauche: il fut traité au commencement par vn Eftaueur enuiron deux mois mais auec peu de fuccés, car le mal augmenta fi fort qu'il fut obligé de venir à Berne pour fe mettre entre les mains du premier Barbier de l'Hofpital, lequel ayant perfuadé à ce pauure homme qu'il n'y auoit point d'autre remede que de couper le doigt au metacarpe, Noble Pierre de Vuattenville feigneur de Vuil voulut que le malade me vint trouuer: ie trouuai la main, le bras, voire tout le corps extenué par la violence de la douleur & la longueur du mal, & le doigt enflé outre mefure auec vne exulceration en la furface de la iointure, les ligaments & cartilages de laquelle étoyent rongés & les os feparés les vns d'auec les autres: apres l'auoir purgé & vn peu dilaté l'vlcere, & mis de la poudre Catagmatique & ce qu'on a accoutumé de mettre aux vlceres fordides, les cartilages tomberent auec quelques écailles des Appendices, l'Vlcere fut apres confolidé en peu de temps, de forte qu'en fix femaines i'acheuai la cure: mais fachant que la iointure demeureroit roide & fans mouuement (car les cartilages qui couurent les Appendices des os étants rongées, les os de la iointure fe réioignent par le moyen du Cal, ie la courbai doucement de bonne heure, de forte que la main reprit fa premiere force, *Obf.67. Cent.4.*

OBSERVATION XLVII.

D'vn autre morfure d'homme.

L'An 1583. la même chofe arriua à vn Marchand de Laugenberg prés Duffeldorp nommé Girard Munch lequel fut mordu au doigt Indice de la main droite: Quoi qu'il fut ieune, robufte & de bonne conftitution fi eft ce qu'apres vne grande douleur, il s'y fit vne fi grande fluxion & inflammation que les Chirurgiens qui le traitoyent vouloient couper la main iufques au poignet, mais par l'addreffe de Cofme Slotanus & la main & le doigt luy furent conferués: or comme les ligaments & les tendons auoient été rongés, la premiere & feconde articulation demeurerent retirées: la cure fut longue & penible, neantmoins elle reüffit fi bien que le dit Slotanus eu aquit vne reputation

extraordinaire dans toute la contrée, tant parmi les grands que les petits. Toute la main étoit enflammée auec commencement de gangrene, des douleurs extrémes, conuulsions, fiéure tres ardente, défaillances & grandes inquietudes & apparence de perte, non seulement de la main mais aussi de la vie: ayants donc scarifié toute la main, nous y mimes tout ce qui peut arréter la gangrene, & apres auoir employé les remedes vniuersels comme lauements, purgations, saignées, epithemes sur le cœur & le foye auec vn regime rafraichissant & humectant, nous repercutames les humeurs & le sang qui se iettoyent impetueusement sur la main, nous les diminuames, vuidames, & remimes les parties principales en leur temperie: *Obseru.84.Cent.1.& au traité de Ichore & meliceria chap.2.*

OBSERVATION XLVIII.

D'vn autre morsure d'homme.

AV mois d'Avril 1603. traitant vne femme phrenetique & voulant sauoir si elle auoit la langue séche, elle m'atrapa le doigt & le serra si fort que ie ne le peus retirer qu'auec grand peine: il suruint incontinent vne tres grande douleur non seulement au doigt, mais en tout le bras, ie fus neantmoins gueri en cinq ou six iours par les remedes suiuants, premierement ie fis soigneusement sortir le sang des lieux de la morsure (car elle auoit imprimé ses dents en plusieurs endroits) apres ie lauai auec du fort vinaigre tant la morsure que le doigt: puis ie mis de la theriaque dissoute en eau de vie auec du coton sur les morsures, mettant l'emplatre basilicum sur le bout du doigt & enuelopant toute la main auec vn linge double trempé en oxycrat, reiterant ces remedes deux ou trois fois le iour, *Obs.84.Cent.1.*

OBSERVATION XLIX.

D'vn autre morsure.

L'An 1604. au temps de la canicule Esaye Rapin de Corcelles prés de Payerne fut mordu par vn homme, porté d'vne colere enragée, en la premiere articulation du pouce: il suruint incontinent vne grande douleur par tout le bras: la morsure ayant été negligée au commencement, la douleur & les autres accidents augmentoyent d'heure en heure: ayant été demandé le quatriéme iour ie le trouue en fiéure auec défaillance & douleur extreme: le pouce étoit enflammé

enflammé iuſqu'au carpe & l'inflammation ſe conuertit en Vlcere putride & ſinueux,les morſures étoyent liuides deſquelles ſortoit vne matiere ſubtile,acre & tres puante : pour âpaiſer la doulcur i'oignis tout le bras d'huyle roſat & de vers : ie mis vn defenſif ſur le carpe au deſſus des morſures, & l'onguent ſuiuant ſur tout le doit. *Vngu. baſilici, butyri rec. an.* ℥ ß. *ol. amygd. d.* ℥j.*theriac. opt.* ℥ j. *cum vitello oui f. vngu.* Ie le purgeay le lendemain & ouuris apres la Vêne du bras ſain : la douleur ayant été par ce moyen arretée & les morſures bien ſuppurées,ie mis ce mundificatif ſur les Vlceres. ℞.*Pulu.myrrhæ,aloës,rad. ariſtol. rot. irid. flor. angel. an.* ʒ j. *theriacæ diſſol. in aq.vitæ* ʒ i j. *cum melle roſ. f. vngu.* Ie conſolidai enfin l'Vlcere à la maniere des autres : *Obſeruation* 85. *Cent.*2.

OBSERVATION L.

D'vne morſure de Chien enragé.

VNe Dame allant par ville rencontra vn Chien enragé lequel ayant attrapé ſa robe auec les dents, la tiroit de côté & d'autre iuſqu'à ce qu'il l'eut dêchiré,ſans auoir pourtant touché cette Dame: elle qui ne ſauoit pas que ce fut vn Chien enragé,recouſut la robe dechirée & coupa le filet auec les dents: elle n'en ſentit aucune incommodité l'eſpace de trois mois:maîs peu à peu elle deuint melancholique & fut troublée de diuerſes imaginations & viſions horribles auec frayeur, & peu de temps apres elle eut en haine le vin & l'eau, ſe mit à abayer comme vn Chien ne reconoiſſant plus ceux de la maiſon & tâchant de mordre tantoſt l'vn tantoſt l'autre & mourut enfin en cette miſere.

Il faut maintenant recercher comme c'eſt que ce venin s'eſt ietté ſur les parties nobles:il eſt certain qu'il a renuersé & corrompu toute la complexion & maſſe des humeurs & a attaqué ces parties, comme les ſymptomes qui ont ſuiui le font voir ouuertement: la fureur & la perte de iugement montrent que le Cerueau a été offensé, car les eſprits animaux qui ſont plus ſubtils que les autres ſont les premiers attaqués : en apres les défaillances, la grande chaleur, fiéure,ſechereſſe de langue,grande ſoif, inquietude & autres accidents monſtrent qu'il s'eſt allumé dans le cœur & le foye vne grande intemperie chaude & séche : auſſi eſt-ce vne choſe aſſurée que les excrements & ſur tous la ſaliue (laquelle és Chiens enragés eſt vn excrement en partie du Cerueau, en partie du cœur) ſont venimeux : la robe donc de cette matrone ayant été mouïllée de cette ſaliue,infećta le filet,lequel cette Dame ayant coupé auec les dents, elle âtira ce poiſon en partie du filet en partie de l'habit, lequel peu apres s'épandit iuſqu'aux parties nobles : ſi grande eſt la malice de ce venin que l'eſprit de

l'homme ne le peut comprendre,car si on méprise cette morsure,(quoy que petite & qu'a péne la peau soit entamée, sans douleur ni inflammation) si eft-ce que longtemps apres il communique sa méchante qualité aux parties nobles,de sorte que l'homme meurt apres enragé:ce grand Iurisconsulte Baldus ne mourut il pas enragé au bout de 4. mois pour auoir méprisé la morsure que lui fit en la leure sa petite chienne ? mais il faut considerer icy non tant la morsure que la saliue,comme dit Galien,laquelle eft mortelle.*Obs.86.Cent.1.*

OBSERVATION LI.

D'vne autre morsure de chien enragé.

LA fille de Sebastian Cuisinier de Payerne âgée de 14.ans receut en la iambe cinq legeres blessures que lui fit vn Chien enragé, ses Parents la mirent entre les mains d'vne vieille, qui mit vn fer chaud sur les playes & la guerit au bout de 15. iours auec ie ne sçai quel onguent : mais n'ayant mis le fer chaud assés auant, comme me dirent les Parents & la cicatrice ayant été trop tost faite,il arriua trois mois apres qu'elle tomba en melancholie , tristesse, crainte & peu apres eut l'eau en horreur:ayant été enfin demandé,ie la trouuay aux extremités,elle étoit en tres grande chaleur, auec sueurs, inquietude & soif sans pouuoir regarder ni le vin ni l'eau, ne les pouuant pas même oüir nommer: la langue étoit séche : ne reconnoissoit plus ceux de la maison qu'elle tâchoit d'attraper auec les dents & mourut en cét état vn peu apres , *Obseruation 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LII.

D'vne morsure de chien enragé.

L'An 1612. enuiron la feste de la Purification de la Vierge vn robuste Paysan âgé de 27. ans fut mordu au iarret & genouil droit en diuers endroits par vn Chien enragé à Hilden: le même iour on le mena en vn village dit Ater qui est presque sur le bord du Rhin ou le Curé du lieu fit des inustions sur les playes auec la clef de S. Hubert rougie au feu & le renuoya chez luy dés le même iour,& pour plus grands seureté luy fit prendre la potion de Luchtemberg si renommée contre la morsure du Chien enragé : il ne suruint aucun accident & les vlceres furent consolidés en quinze iours: Le même iour trois poures enfans furent mordus par ce Chien ausquels on fit aualer cette potion , mais ils moururent enragés au bout d'vn mois ; le Paysan vint iusqu'au mois d'Avril

d'Avril ſans aucune incommodité : alors les douleurs extremes commencerent à le ſaiſir en la iambe droite, auec ſuppreſſion des excrements & de l'vrine : Ayant été demandé le troiſiéme iour, ie trouuay les forces ſi âbatues que quand il ſe vouloit leuer il chanceloit comme vn yvrongne & ne pouuoit marcher ſans appui : il étoit en vne extreme inquietude, auec nausée, des oppreſſions de poitrines & grandes douleurs au bas ventre : on ne voyoit neantmoins rien au genoüil & en la iambe que les cicatrices qui étoyent noires & liuides : Ie luy fis receuoir incontinent vn Lauement emollient & anodyn lequel luy fit rendre des matieres fort ſeches & vn peu d'vrine : ie mis auſſi vn ſachet de racines, herbes, fleurs, auec ſemences emollientes & anodynes : oignant tout le bas ventre & le Perinée auec beurre frais & huyle de vers lequel prouoque l'vrine : deux heures apres il rendit encor quantité d'excrements auec beaucoup de matiere pituiteuſe, gluante & baueuſe ſemblable à de la ſemence de grenoüilles : il rendit auſſi beaucoup d'vrine, laquelle quoy qu'elle fut trouble & épaiſſe, ſortit neantmoins toujours ſans aucune difficulté iuſques à la fin de ſa vie : ayant rendu tant d'excrements, ie crus qu'il auoit échapé le danger, mais ie fus bien trompé, car il fut peu apres ſaiſi de grands friſſons ; la nuit ſuiuante fut fort fâcheuſe & les forces diminuerent toujours de plus en plus, & comme il n'auoit rien dormi dés le commencement du mal iuſqu'au cinquiéme iour, il tomba peu à peu en réuerie, il crioit, tempétoit, prenoit les aſſiſtants & les cenſuroit, ſe tournant de côté & d'autre du lict duquel il ſe iettoit auec impetuoſité, crachant du ſang noir & caillé : luy ayant apres le ſoupé donné vn peu de Laudanum & de confection d'Alkermes, la réuerie ceſſa & il repoſa bien cette nuit : mais le iour ſuiuant s'étant trouué plus mal apres le ſommeil, i'annonçay à ſes parents que la mort n'étoit pas loin, fondé ſur Hippocrate : La fiévre donc étant augmentée auec la debilité & luy étant ſuruenu vne ſueur froide, il mourut auec vn eſprit paiſible le ſixiéme iour de la maladie.

Mais quoy que l'Hydrophobie ou horreur des choſes liquides, qui eſt le propre accident de la morſure, ne ſoit pas ſuruenue, ſi eſtime-je qu'il eſt mort de ce venin, car les accidents font voir que le mal étoit venu au dernier point : en apres cette douleur poignante qui a duré quelques iours en la iambe auant que les autres accidents ſoyent ſuruenus, fait croire qu'il eſtoit reſté quelque venin en la partie, ce que marque auſſi cette liuidité ou noirceur des Cicatrices : on peut voir par cét exemple qu'il ne ſe faut fier à aucun remede ni à aucun Antidote pour approuué qu'il ſoit principalement aux maladies aiguës, s'il n'eſt âpliqué comme il faut : le plus âprouué de tous eſt le Fer chaud, mais icy il n'a ſerui de rien, en voici la raiſon, aſſurément ce Preſtre ne mit pas ſa clef ardente aſſés auant, car la cauteriſation ne ſe doit pas faire ſeulement en la ſurpeau, apres icelle il faut ôter l'eſcare & tenir la Playe ouuerte deux ou trois mois, car ſi on n'ôte pas l'eſcare le premier ou ſecond iour, il demeure quelque por-

tion du venin qui a été rendue plus grossier par le Feu,& tãdis que l'Eschare se pourrit elle se glisse & passe des vénes capillaires aux grands vaisseaux & ainsi elle infecte les parties Nobles: or comme en ce malade on n'ôta pas l'escare & que l'on laissa cicatriser trop tost les vlceres, il ne faut pas s'étonner si ce poison l'a emporté: mais parce qu'on s'étoit serui de l'Inustion & de la Potion de Luchtemberg, le venin ne déploya pas toute sa malice & ne causa pas l'Hydrophobie. Quant à cette potion ie ne la désapprouue pas, mais ie doute si elle est capable de chasser ce mal si pernitieux en l'espace de neuf iours: Galien & les autres Medecins font prendre leur medicament fait de cendres d'écreuisses de Riuiere (qui est ce le plus excellent & le plus âprouué de tous) l'espace de 40. iours : comme donc se pourra-il faire que cette potion puisse en neuf iours éteindre vn venin si puissant &c? *Obseru.* 88. *Cent.* 4.

OBSERVATION LIII.

De la Cure de la morsure du Chien enragé.

L'An 1602. 30. Iuillet vn ieune homme de Payerne nommé Dauid Vuillomet fut mordu par vn Chien enragé aupres du coude droit, il me vint trouuer le 1. Aoust, premierement ie scarifiay la Playe auec la lancette & mis dessus vne ventouse auec grand flamme & en tiray du sang tant que ie pus: en apres ie lauay tout le bras auec Oxycrat dans lequel étoit dissoute de la Theriaque & vn peu de sel marin, car la baue du Chien enragé si elle se séche en quelque endroit de la peau,& n'est pas nettoyée & torchée de bonne heure peut causer la rage, puis ie mis le Cautere actuel bien auant tout autour de la morsure: i'auertis icy les ieunes Chirurgiens de ne faire pas les Inustions trop superficielles & de manquer plutot au trop qu'au trop peu, car en vne maladie extreme il faut âporter des remedes de méme nature,& pour me seruir des termes de Galien, il faut âpliquer le Cautere fort chaud; car quand on l'âplique trop legeremét il en vient deux inconuenients; 1. que ce venin ne se consume qu'en partie, 2. que la Playe se ferme trop tot, or ce qui reste en la partie se glisse enfin dans les parties nobles qu'il attaque: apres l'Inustion ie ne me mis pas beaucoup en péne d'âpaiser la douleur, car ie n'aprouue pas fort l'vsage des choses onctueuses & de celles qui font tomber l'Escare comme baume, huyle &c. à moins forte raison les medicaments rafraichissans & repercussifs en telle sorte d'vlceres: car celles là empéchent le venin d'exhaler & d'éuaporer,& ceux-ci renuoyent le sang & auec iceluy le venin aux parties nobles: mais comme toute sorte de douleur attire à soy le sang & les humeurs de tout le corps, comme dit Galien, il y a âparence qu'elle peut seruir en telle sorte d'vlceres, pourueu qu'elle soit mediocre : Ie mis donc sur la Playe apres l'Inustion du coton trempé en eau de vie en laquelle étoit

dissoute

diſſoute de la Theriaque, mettant par deſſus cét emplâtre êtendu ſur vn linge ℞. *cepæ leuiter ſub prunis coctæ, fermenti, far. ſinapi an.* ℥j. *Theriac.* ℥ß. *fol. rutæ & ſcordij an. m.ß. m. in mortario addito pauco mellis:* le iour apres ie découpay l'eſcare par tout tant que ie pus & mis pardeſſus de ces medicaments iuſqu'à-ce qu'elle fut tombée, & pour entretenir l'vlcere ouuert i'y mettois deux fois le iour vn pois comme on fait aux fontanelles & pardeſſus l'Emplâtre precedent, ie tins ainſi l'vlcere ouuert trois mois durant. Je le ſaupoudrois cependant deux ou trois fois la ſemaine auec la poudre ſuiuante. ℞. *pulu. præcipit. lapid. bezoart. pulu. rad. angel. an.* ℈j. *m.* laquelle tire à merueilles la malignité qui eſt au dedans: Ie luy fis prendre par la bouche des contrepoiſons comme de la Theriaque, du mithridat, corne de Cerf preparée & brulée auec du Bezoar: les Medecins anciens & modernes font grand état de cette Poudre priſe auec eau de Borrache ou Bugloſſe, ℞. *cineris cancror. fluuiat.* ℥x. *rad. gentianæ* ℥v. *olibani* ℥j. *m. f. puluis tenuiſſ.* Ie ne le ſaignay ni purgeay point de peur d'attirer le venin du dehors au dedans: ainſi il fut gueri.

En méme temps le frere de ce ieune homme fut mordu en ſept endroits par le méme Chien, lequel ie gueris par la méme procedure, il a vécu vn an entier apres la Cure & mourut de Pleureſie. *Obſeru.* 87. *Cent.* 1.

OBSERVATION LIV.

Remarques ſur la morſure du Chien enragé & la Cure precedente.

GAlien en l'onziéme liu. *de Medic. ſimpl. fac.* fait mention de ſon Precepteur Æſchrio lequel gueriſſoit tous ceux qui auoyent été mordus par vn Chien ragé par ces deux remedes, aſſauoir par la Poudre d'écreuiſſes & par vn Emplâtre fait de poix, opopanax & vinaigre ſans faire aucune mention d'inciſion ou inuſtion, 2. Si l'Inuſtion faite auec le fer chaud, au dire de Fernel, dompte & conſume toute ſorte de poiſon, ne permettant pas qu'il ſe forme au dedans, A quoy bonne l'Inciſion? 3. s'il en faut faire quelqu'vne, pourquoy ne prefere on pas celle qu'il propoſe dans ſon liure *de Theriac. ad Piſonem*, où il veut que l'on la dilate tout à l'heure ôtant la chair tout-autour en forme ronde? 4. Si la cendre des Cancres de riuiere (en lieu deſquels pluſieurs ſe ſeruent mal à propos d'écreuiſſes) âgit par vne proprieté de ſubſtance, pourquoy ne la prefere t'-on à ces contrepoiſons generaux, à la Theriaque, corne de Cerf, Bezoar? *Sebaſtien Meyerus Medecin à Fribourg.*

Ie répons à la premiere obiection que Galien s'eſt ſerui heureuſement en la morſure du Chien enragé de Cancres de riuieres reduits en cendre y adioutant de la Poudre d'encens & de Gentiane, ſans que perſonne y ait troué à redire. Dioſcoride, Ætius, Auicenne & pluſieurs autres l'ayants auſſi approuué: mais ie n'ay pas voulu m'en ſeruir, en partie parce que ie n'en ai point fait d'experience

particuliere, en partie parce qu'on ne trouue pas en nos quartiers de cette sorte de Cancres, mais seulement en Syrie, Sicile, à Rome & en quelques autres lieux d'Italie, de peur qu'on ne laissa en arriere les remedes necessaires en vn mal qui ne souffre point de delay, pour faire essay d'vn incertain : Car quoy que ie ne doute point de l'effet des écreuisses de Riuiere, si est-ce qu'il y a de la difficulté à resoudre s'il faut prendre des Cancres de Riuieres des pays éloignés, ou bien des marins à defaut d'iceux, lesquels ne sont pas si recommandés, ou s'il faut prendre leurs cendres fraiches, ou si elles n'ont point perdu de leur vertu par le temps : mais comme la morsure du Chien enragé est mise à bon droit au rang des grandes maladies, qui est-ce qui mettra en doute si le Fer chaud, qui est âprouué depuis tant de siécles, doit étre mis en vsage plutost qu'vn remede douteux ? car il a vne si grande vertu en ce cas que ie sçay qu'vn Empirique a gueri par ce seul remede toute sorte de morsure d'animaux enragés, ce que pourtant ie n'âprouue pas : le Cautere donc actuel est à mon âuis en ce mal & plusieurs autres, le dernier remede & extreme ; ne prenant pas ce mot d'extremité au sens que le prend le peuple, mais pour vne extremité d'efficace & de bonté : que si l'Inustion faite auec le Fer chaud n'étant pas asés profonde ne peut pas dompter ce venin, que dira-t'-on des cendres de Cancres que l'on âporte de bien loin ? que si i'en pouuois recouurer en vie & les preparer, ie ne ferois point de difficulté de m'en seruir, fondé sur l'autorité de Dioscoride & de Galien.

A la seconde : il est tres-veritable comme dit Fernel que le Fer chaud dompte & consume toute sorte de venin, or comme il peut en demeurer vne partie en la croute qui reste apres la brûlure, il est necessaire de l'ôter pour plus grande seureté : mais il la faut ôter doucement le premier ou second iour, de peur que le venin qui est en cette croute venant à être humecté par le Pus, n'entre par les vénes capillaires dans les grands vaisseaux & de là dans les parties nobles & ainsi infecte tout le corps : on voit par ceci que l'incision est plus que necessaire.

A la troisiéme ie répons que l'Incision que propose Galien n'est pas à reietter, mais en ce cas il ne se sert pas du Fer chaud, coupant la chair profondement & en rond afin que l'vlcere soit plus long-temps ouuert : & quand il parle de l'Inustion par le Fer chaud, il ne dit mot de l'Incision : or i'ay parlé de l'excision de l'Escare qui est absolument necessaire.

A la quatriéme ie dis qu'il faut preferer le medicament fait auec les Cancres de Riuiere aux generaux contrepoisons, car celui là a vne proprieté de substance contre la morsure du Chien : mais parce que nous ne pouuons pas en auoir, nous sommes obligés de recourir aux contrepoisons communs, entre lesquels le Bezoar tant mis sur la Playe que pris par la bouche auec la poudre d'encens & de gentiane, ne tient pas le dernier rang : la theriaque aussi est tres bonne car étant mise sur la blessure, elle tire à soy le venin comme vne ventouse & ie m'en sers familierement &c. *Obs. 97. Cent. 2.*

OBSER-

OBSERVATION LV.

D'vne morſure de Chien enragé.

L'An 1604. 10. Nouembre à Payerne la femme de Pierre Denis âgée de 50. ans fut mordue en quatre diuers endroits par vn Chien domeſtic enragé, premierement au doigt du milieu de la main droite en trois endroits, deſquelles morſures il y en auoyent qui perçoyent de part en part, & par apres deſſus le coude au muſcle biceps : Ie la traitay en cette façon, premierement ie ſcarifiay quelque peu les Playes auec la Lancette pour en faire ſortir du ſang, car il n'en êtoit rien ſorti, en apres ie lauay le bras auec cette liqueur: ℞. *Aceti acerrimi* ℔ß. *ſalis mar. ſubtiliſſ. triti* ℥ ij. *theriaces* ℥ß.*m.* & apres auoir âpliqué le Fer chaud ſur les morſures, i'y mis du cotton moüillé en eau de vie ou êtoit detrempée de la Theriaque & enuelopay tout le doigt auec l'Emplâtre ſuiuant, lequel ie mis auſſi ſur le bras ℞. *&c.* le iour apres i'ôtay les eſcares auec le couteau ſeparatoire marqué ci-deſſus, l'ayant premierement êleué auec le crochet, de peur que s'il fut reſté quelque humeur ſereuſe elle n'aquit de la malignité ſous l'eſchare, *voyés la 3. Fig. de la 5. Tab.*

Les eſcares êtants ôtées, ie mis du coton trempé en la liqueur ſuiuante deux fois le iour & pardeſſus l'Emplâtre precedent ℞. *ſpir. vini opt. rectificati* ℥ ij. *ſucci rutæ* ʒ j. *extr. ſcordij, Theriac. an* ʒ ij. *C. C. vſti & ppti* ʒ j. *lap. bezoart.* ℈j. *m.* au ſeptiéme iour la douleur du doigt êtoit tellement augmentée qu'il me falut recourir à des autres remedes, à cauſe dequoy ie mis ſur les vlceres du Balſamus abietinus l'infuſant chaudement & oignis tout le bras auec l'huyle ſuiuante ℞. *ol. lumbric. olei è flor. coſmi Slotani an.* ℥ j *ſpir. vini* ʒ ij. *Theriac.* ʒj. *m.* l'enuelopay toute la main auec le Cataplâme ſuiuant. ℞. *far. Hordei* ℥ iij. *ſem. cydonior. puluer.* ℥ß. *coque in aqua addito pauco ol. lumbric. poſt adde Pulu. flor. camom. melilot. an.* ℥ j. *m. f. catapl. adde in fine croci* ʒß. *vitell. ouor. nu.* ij. Ie mis du coton trempé ſur l'vlcere du coude, parce qu'il n'y auoit point de douleur, auec le Cataplâme d'oignons.

Mais auant que paſſer plus outre, il faut remarquer que tant s'en faut que cette huÿle que ie verſay boüillante ſur les vlceres cauſa de la douleur, qu'au contraire la malade en fut tellement recreée que ie ne la pouuois pas verſer aſſés chaude, i'en échauffois quelques gouttes en vne petite cueïller de fer ſur la chandele iuſqu'à ce qu'elles fuſſent boüillantes & les verſois promptement ſur l'vlcere : il faut de neceſſité que la cueïller ſoit fort petite, car on verſe l'huyle fort malaiſément auec vne grande & plus qu'il ne faut dequoy il ſe faut bien garder de peur qu'il n'en tombe ſur la peau qui eſt proche: m'étant ſerui de ces remedes la douleur s'arrêta peu à peu méme auant le 11. iour de la maladie: I'y

mis derechef du Coton trempé en la liqueur precedente & quelquefois de mon mondificatif pour les vlceres malins auec l'Emplâtre d'oignons.

Or l'experience fait voir combien il eſt neceſſaire de laiſſer quelque temps ces vlceres ouuerts : car i'en ay veu quelques vns tomber dans l'Hydrophobie pour les auoir trop toſt laiſsé cicatriſer: auſſi voyant que les vlceres de nôtre malade étoyent ſur le point de ſe fermer de cicatrice, ie mis deſſus quelque peu de mon Cautere potentiel, ſans me ſeruir d'aucunne choſe onctueuſe deſſus, n'y mettant rien que mon mondificatif, & eus ſoin que les vlceres demeuraſſent ouuerts apres que l'eſcare fut tombée,mettant dedans quelquefois des Pois,quelquefois de l'éponge preparée,les luy faiſant entretenir encor trois mois:mettant deſſus ou du coton trempé en la liqueur ſuſdite ou de mon mondificatif contre les vlceres malins ou bien de la poudre ſuiuante ℞. *pulu. Angelæi optimè rectificati, pulu. rad. Angel. lap. bezoart.an.part. æq.m.* enfin ayant laiſsé en arriere l'application des éponges & des pois, ie laiſſay cicatriſer les vlceres au bout de trois mois les ſaupoudrant de la ſuſdite Poudre: elle vſa d'vne bonne façon de viure tout le temps que l'on ſe ſeruit des remedes externes, & méme quelque temps apres la Cure, s'abſtenant des viandes ſalées, fumées & êpicées & de celles qui engendrent la bile & la melancholie : elle prit quaſi tous les iours trois heures auànt dîner vne dragme de la Poudre ſuiuante en du boüillon ou vin blanc ℞. *Pulu. Gammar. noſtrorum in clybano ſiccator.* ʒ *x.pulu.rad.Gentianæ* ʒ *v.olibani* ʒ j. *m.* il n'y a point de doute que les Cancres de Dioſcoride & Galien feroyent meilleurs,mais à defaut de ceux-ci,ie me ſers des êcreuiſſes communes.

Ie remarqueray encor ici que nôtre malade fut trauaillée le 5.iour le 9.11.14.& 21. de mouuements inuolontaires & conuulſifs par tout le corps qui venoyent comme des friſſons de fiévre auec des phantaſies & imaginations melancholiques: leſquels accidents la moleſterent plus rarement dés le 21. iour du mal iuſqu'au 40.

L'étant aller voir deux mois apres la morſure ie la rencontray en ſon iardin toute effrayée auec des imaginations melancholiques & agitation de tout le corps & n'ayant rien pour la ſecourir ie pilay vne poignée de Ruë & y âioutant vn peu de vin ie luy en fis prendre le ſuc chaudement, & par ce moyen l'accés ceſſa vn peu: le iour ſuiuant ie luy fis prendre double doze de la Poudre d'écreuiſſes, & mis derechef le Cauſtic potentiel ſur les Playes leſquelles ie dilatay auec des Pois & des éponges preparées, les faiſant tenir ouuertes trois mois entiers : *Ainſi elle a été entierement remiſe.*

Le mari de cette femme fut mordu en la cuiſſe par le méme chien : il me vint trouuer le 12. de ce mois: la morſure n'auoit pas percé la peau , mais parce qu'elle étoit noire & liuide, apres auoir laué toute la cuiſſe, (de peur que la ſaliue ne portat quelque preiudice , comme l'experience le montre) ie ſcarifiay auec la Lancette tout ce qui ſembloit noir & mis apres le Cautere actuel mais legerement & proceday de méme qu'en ſa femme: *Il fut premierement gueri & ſe porte bien iuſques à preſent.*

L'an

L'an 1606. me fut amené à Payerne vne fille de 8. ans qui auoit été mordue par vn Chien enragé en dedans du malleole gauche, Ie luy lauay la iambe, ie ſcarifiay la morſure, âpliquay le Cautere potentiel, mais legerement, & mis les autres medicaments décrits ci-deſſus, i'entretins la Playe ouuerte trois mois durant, *Ainſi elle fut remiſe. Obſeru. 98. Cent. 2.*

OBSERVATION LVI.

De la morſure d'vn Chat enragé.

DAniel Perrin âgé de 20. ans l'an 1602. fut égratigné par vn Chat enragé en temps de moiſſon, au Pouce droit, à pene la ſurpeau fut effleurée, mais comme il ne ſçauoit pas que ce Chat fut enragé il mépriſa cette égratigneure qui ſe ferma bien toſt apres, car il n'y vint ni douleur ni inflammation ni aucun accident: au premier de Mars ſuiuant il commença à venir triſte peu à peu, à ſe donner des fauſſes alarmes & à être troublé de diuerſes imaginations, de ſorte que dés le lendemain il n'oſa ſortir de la maiſon, ni ſe trouuer parmi le monde: Ayant été demandé le troiſiéme de ce mois, ie le trouuay ſaiſi d'Hydrophobie, car il hayſſoit tellement l'eau, le vin & tout ce qui étoit tranſparent, qu'il ne pouuoit pas ſeulement les regarder, mêmes quand on luy demandoit s'il vouloit boire, auſſi-tot il ſe mettoit à crier & ſe cachoit: Le viſage, le col & la poitrine étoyét enflammés auec vne couleur bleüatre, il étoit enſueur & inquietude & ſe iettoit auec grãde impetuoſité d'vn côté du lit à l'autre de ſorte qu'à pene trois hommes robuſtes pouuoyent le tenir: il ſe mettoit quelquefois à crier & tâchoit de ſe ietter ſur ceux qui étoyent prés de luy leſquels ils auroyent empoigné auec les dents ſi ſes gardes ne l'en euſſent empéché: non ſeulement il refuſoit de boire & de manger, mais il trembloit & étoit épouuanté oyant ſeulement parler d'vn verre. *Il mourut en cette miſere cette même nuit. Obſ. 86. Cent. 1.*

OBSERVATION LVII.

D'vne morſure de Loup.

L'An 1610. au mois de Fevrier, comme certains Payſans d'auprés de Lauſanne étoyent à la Chaſſe du Loup: vn d'iceux âgé de 50. ans voulant en tuer vn, il s'éleua contre luy & luy empoigne le genoüil droit luy plantant bien auant les dents en quatre endroits tout autour de la Palette, iettant ce miſerable en terre: Que ſi les autres payſans n'y fuſſent acourus & n'euſſent tué le Loup, c'euſt été fait de ce pauure homme: quoy que les douleurs fuſſent grandes & continuelles dés le commencement, il

mépriſa neantmoins ſon mal & n'euſt pas ſoin de tenir les vlceres ouuerts pour bailler iſſue à la fange,laquelle ne pouuant pas ſortir librement, la doûleur & l'inflammation augmenterent, il luy vint auſſi vn dégouſt auec Diarrhée : enfin s'étant amaſsé de la matiere purulente tout à l'entour du genoüil & au iarret où elle auoit formé des ſinus,on me l'amena à Lauſanne: ayant fait plusieurs ouuertures,le Pus coula ſi abondamment & ſi long-temps,que les forces en furent extremement âbatues: enfin à cauſe de cette foibleſſe & la Diarrhée s'étant tournée en lienterie, apres être deuenu fort extenué,il mourut.

Il faut remarquer que cét homme êtoit fort cacochyme & plein d'humeur melancholique,en ſecond lieu qu'il negligea ſon mal dés le commencement:car il auoit long-tems êté au lict auant que ie fuſſe demandé & les levres des Playes êtoyent preſque fermées : en apres ie ne pouuois le viſiter que rarement tant à cauſe du mauuais temps que de mon incommodité: 3. Il n'obſeruoit pas le regime de viure qu'il faloit : 4. il êtoit déja foible en cette partie, ayant porté long temps des vlceres en cette iambe, n'ayant pas donc êté purgé au commencement & la douleur ayant attiré quantité d'humeurs ſur la partie qui êtoit foible & de ſituation baſſe, il ne faut pas s'étonner s'il moûrut par ces cauſes plutoſt que pour aucune qualité venimeuſe qui fut en la morſure, quoy qu'il ne faille pas mépriſer la malignité qui y peut être tant à cauſe de la grandeur de la contuſion qu'à cauſe de la ſaliue qui y demeure attachée : me ſouuenant qu'vn certain de Coſſonnay prés de Lauſanne nommé Minicus Maria, mourut de la morſure d'vn Loup. *Obſ.* 89. *Cent.* 4.

OBSERVATION LVIII.

D'vne piqueure d'eſpine en vn doigt.

L'An 1592. comme i'exerçois la Medecine & Chirurgie à Hilden ma patrie, vne Dame s'étant piqué le bout du doigt indice de la main droite auec vne épine & ayant mêprisé le mal dés le commencement, il ſe conuertit en ſphacele apres de tres grandes douleurs: mais luy ayant coupé le doigt vers la carpe elle fut guerie. *Obſeru.* 2. *Centur.* 5.

OBSERVATION LIX.

De la piqueure d'vn doigt par vne âreſte de Poiſſon.

LA femme de Mr. Iean Rudolph Faſnach regent de la ſeptiéme claſſe au College de Lauſanne ôtant les entrailles à vn Poiſſon, ſe piqua auec vne âreſte le doigt du milieu de la main droite en la ſeconde articulation:elle ſe mit au commencement

mencemẽt entre les mains d'vne vieille,& comme la douleur deuenoit fort grande ie fus demandé le huitiéme iour de la maladie : ie trouuai la main & le bras fort enflé iuſques au coude auec inflammation, il en ſortoit vne grande quantité de cette humeur ſereuſe qui ſort ordinairemẽt des playes & Vlceres des articulations : on ne ſauroit croire la grandeur de la douleur, ayant oint le bras auec des huyles anodynes & mis des defenſifs autour du coude & ſur la main des choſes qui appaiſent la douleur , le bras deſenfla tout incontinent comme auſſi la main peu à peu , mais cette matiere acre auoit rongé la chair en cinq endroits autour du doigt & y laiſſa des Vlceres ſordides & ſinueux apres leſquels ie trauaille encor. *La même.*

OBSERVATION LX.

De la piqueure d'vn doigt par du verre.

I'Ay veu à Noüis au Dioceſe de Cologne vne Dame qui s'étoit piqué le doigt indice de la main droite auec vn morceau de verre , il y vint premierement vne tres grande douleur puis apres inflammation & autres dangereux accidents, qui attaquerent en peu de temps toute la main & firent des Vlceres ſordides en diuers lieux auec eroſion des os & ligaments:elle fut guerie longtemps apres par M. Iean Dumgens habile Chirurgien; mais auec beaucoup de péne, car quelques articulations des doigts demeurerent roides & contractes. *La même.*

OBSERVATION LX.

D'vne piqueure au pié par vne épine.

L'An 1587. exerceant la Chirurgie à Lauſanne vn ouurier trauaillant à vne haye ſe piqua le pié auec vne epine,il negligea ſon mal du commencement ou il vint vne tres grande douleur,inflammation,fiéure,réuerie & autres grands accidents,& enfin la gangrene & ſphacele , lequel étant paruenu iuſqu'au genouïl,& la iambe n'ayant pas été coupée,il en mourut. *La même.*

OBSERVATION LXII.

D'vne piqueure de mouche guépe.

VNe Dame de la Noble maiſon des Sicking ayant été piquée au temps de la canicule par vne guépe ſur le poignet gauche , il y vint incontinent

vne grande douleur : & luy êtant furuenu vne défaillance en même temps, elle fut obligée de fe mettre au lict, ou êtant, la douleur qui ne tenoit au commencement que la main s'épandit par tout le corps & en deuint plus violente : le même iour il s'éleua des veffies plénes d'humeur fereufe & tranfparente, comme aux brûlures : ayant été ointe fur le foir & le iour fuiuant auec de l'excellente huyle de fcorpions qu'auoit fon mari, & ayant fué abondamment par le moyen du Bezoar qu'elle prit, elle fut entierement guerie, mais la petite peau fe fepara prefques de tout le corps.

Il ne faut pas donc mêprifer telles morfures, ayant remarqué en vne autre Dame qu'elles fe font conuerties en Vlcere incurable. *Obf.77.Cent.4.*

OBSERVATION LXIII.

D'vne playe de nerfs.

IL arriue fouuent que ceux qui font bleffez tombent en conuulfion & meurent fans que le Medecin en puiffe découurir la caufe:Cofme Slotanus auoit coupé à Valence la main gauche à vn Gentilhomme qui auoit été fracafsée par vn coup de moufquet, il auoit défendu expreffément à ce ieune homme fuiet à fes plaifirs de s'approcher de fa femme : mais comme il êtoit à peu prés gueri & tous les accidents appaisés il la folicita,elle l'ayant refusé à caufe des ferieux aduertiffemens de Slotanus, il fe déchargea fans le toucher:vn moment apres il retomba en fiéure,réuerie,conuulfions, & autres accidents, puis mourut quatre iours apres : on peut comprendre par là combien les femmes font dangereufes aux playes des nerfs,de la tefte & des iointures.

OBSERVATION LXIV.

Que le rire eft dangereux à ceux qui font blefsés aux nerfs.

LE 14. Avril 1601. Noble Imbert à Diefpach feigneur de S. Chriftophle receut vn coup de moufquet en la main gauche qui le fracaffa & meurtrit tellement,que le pouce êtoit entierement feparé iufques au carpe, le metacarpe auffi êtoit fi fort brisé & confus,que ie fus obligé d'en tirer plufieurs os & pour le dire en vn mot toute la main, les nerfs & les os êtoyent tellement déchirés & concafsés qu'il y auoit peu d'efperance de la pouuoir conferuer, elle fut neantmoins fi bien remife qu'il ne perdit pas feulement vn doigt : mais ayant trauaillé dés le commencement à empêcher la douleur & à défendre la partie d'inflam-

d'inflammation & de fluxion, la cure reüſſit ſi bien qu'il n'eut quaſi point de douleur & qu'il ne ſuruint ni fiéure ni inquietude : ſur le 4. iour de la maladie quelqu'vn de la compagnie ayant fait vn conte bouffon, le bleſſé ſe mit auſſi à rire:il ſuruint à l'inſtant vne ſi grande douleur par tout le bras iuſques à la nuque, qu'il fut en danger de tomber en conuulſion 24. heures durant : mais la douleur s'arréta bellement par les remedes ſuiuants & le bras fut remis en ſon premier état. ℞. *Rad. & fol. alth. maluar. violar. brancæ vrſinæ, flor. melil. beton. primula veris, ſaluiæ an. m. j. ſem. fœnugr. lini an. ℥ ß. incidantur, tundantur, coquantur in aqua al. conſumptionem tertiæ partis.* Ie mis ſur tout le bras des linges chauds trempés en vne decoction emolliente & neruale, Apres i'oignis le bras & la nuque auec ce liniment. ℞. *Ol. lumbric. vulpini, axungiæ hum. an.* ℨ i. *ſucci lumbric.* ℥ ß. m. La douleur s'arréta par ce moyen, & la cure reüſſit bien. *Obſeruation* 23. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXV.

Sur le même ſuiect.

L'An 1603. au mois d'Avril Claude Dodin Bourgeois de Payerne ayant été bleſſé au bras droit & au poignet, ou quelques nerfs de ceux qui décendent de la quatriéme & cinquiéme vertebre du Col, auoient été offensés, s'étant mis à rire tomba en danger de conuulſion auec des grandes douleurs, de ſorte qu'il ne put aucunement repoſer toute la nuit: la douleur s'àpaiſa apres que i'eus oint le bras auec le ſuſdit onguent. *Obſ.* 23. *Cent.* 1.

Remarque ſur ces deux Obſeruations.

Le ris eſt vne paſſion du cœur, car il s'agite lors auec impetuoſité auec le pericarde étants diminués de côté & d'autre, comme enſeigne Laurent Iōubert Medecin : mais comme le pericarde eſt attaché au mediaſtinum & au diaphragme, il faut auſſi de neceſſité que celui ci ſoit ébranlé quand on rit paſſionnément. D'autre côté le diaphragme étant attaché aux vertebres des lumbes, aux extremités des fauſſes coſtes, au bas du ſternum & à la cartilage xiphoide, par le bas au peritoine, par le haut à la pleure, il arriue qu'en riant fort les muſcles de l'abdomen & principalement les muſcles de la poitrine ſe remuent & reſſerrent en même temps: dans ce violent mouuement, les muſcles du diaphragme & les pectoraux ſont auſſi ébranlés & par même moyen ceux des bras, principalement celui qui amene le bras à la poitrine & celui qui l'éleue, comme auſſi tous les nerfs qui y ſont entrelaſsés & les tendons qui en prouiennent ſont auſſi emeus & agités ; ce qui eſt cauſe que ceux qui rient bien fort mettent les bras ſur la

poitrine : & parce que les muſcles qui remuent le Col & la Teſte viennent en partie des os de la poitrine, il faut de neceſſité que quand on rit auec violence & que le diaphragme & les muſcles de la poitrine ſont agités, que la Teſte ſoit auſſi ébranlée, à cauſe dequoi ceux qui rient auec vehemence branlent la Teſte de côté & d'autre : il y a auſſi de la ſympathie entre les muſcles des cuiſſes & ceux de l'abdomen, ce qui eſt cauſe que quand on rit bien fort on eſt contraint de ſe courber ; car quand les muſcles de l'abdomen ſont tirés en haut par la violente eleuation du diaphragme, il faut neceſſairement que les muſcles des cuiſſes auec les arteres, vênes & nerfs qui y ſont entrelaſsés aillent apres : on voit par la qu'il eſt dangereux de rire aux grandes playes, car il arriue des grandes douleurs & conuulſions quand les nerfs ſont bleſsés, & des hæmorrhagies quand ce ſont des vênes & arteres. *Obſ.23.Cent.1.*

OBSERVATION LXVI.

D'vne bleſſure d'Artere.

J'Ay traité vn homme de 40 ans tres robuſte, bilieux & coleré de ſon naturel, auquel en vne bleſſure de Teſte le rameau gauche de l'Artere carotide fut coupé ſur le muſcle crotaphite : ayant arrété le ſang au premier appareil auec ma poudre adſtringente, ie fis ſuppurer la playe : le cinquiéme iour du mal vn des Parents de celui qui auoit fait la bleſſure étant entré à l'improuiſte dans la chambre, le bleſsé fut tellement troublé de l'auoir veu, que l'Artere s'ouurit derechef auec effuſion de ſang lequel on eut de la péne d'aréter, neantmoins il fut remis entierement: *Obſ.18.Cent.1.*

OBSERVATION LXVII.

De la bleſſure des vênes Iugulaires.

VN temeraire empirique ayant voulu couper vne ecroüelle du Col à vne ieune fille de Geneue, en laquelle étoit impliquée la vêne Iugulaire & le nerf recurrent, il ſuruint vne ſi grande hæmorrhagie que la vie ſortit auec le ſang dans l'operation même: *Obſer.2.Cent.4.*

OBSER-

OBSERVATION LXVIII.

De l'hæmorrhagie qui ſuruient aux playes.

L'An 1604. vn Bourgeois de Lauſanne voulant ſeparer deux de ſes conci-toyens qui ſe battoyent reçut vn coup de couteau ſur l'extremité du muſcle Biceps:le barbier arréta le ſang & guerit la playe comme il peut : vint iours apres la bleſſure, le malade croyant être hors de tout danger & ſe promenant par la chambre,il arriue que regardant par la feneſtre il vit paſſer celui qui l'a-uoit bleſsé, dequoy il fut tellement émû & troublé que la vêne s'ouurit derechef & le ſang ſe mit à couler ſi abondamment, qu'il fut mort auant que ie fuſſe venu de Payerne ou on m'étoit allé demander : on voit par fois ſortir du ſang de la playe d'vn mort, ſi celui qui a commis le meurtre eſt proche, car comme dit Læuinus Lemnius en ſon liure *de Occultis naturæ Miraculis*, La nature fait de ſi grand efforts, quoy qu'enſeuelie & cachée pourueu qu'il reſte quelque peu de chaleur, que le corps mort vient à s'échauffer & le ſang à bouïllir derechef auec la bile.

Il faut remarquer icy l'impertinence de Paracelſe, Au premier liure de ſa grande Chirurgie traitté 2.chap.x.Et au traitté 2. des playes chap 9. Il eſt conſtant, dit-il, entre les Medecins qu'on ne peut pas ôter la maladie qu'au prealable on n'ôte la cauſe & tout ce qui nuit au malade,apres il conclut : Si le ſang coule à cauſe de luxure ou de colere,il faut premierement appaiſer l'vne & l'autre,car tandis que ces deux empéchements y ſeront, la nature ne veut point de medicaments, ſi le malade eſt yvre,il faut attendre qu'il ſoit deſenyvré deuant qu'arréter le ſang : que ſi quelque conſtellation a emeu le ſang,il faut attendre que ſon influence ſoit paſsée: il y a pluſieurs ſemblables impertinences en ce liure qui font voir combien cette doctrine eſt dangereuſe au genre humain, s'il faut attendre ſelon ſon opinion que ces empéchements ſoyent ôtés, il faut auparauant faire des tréues auec la mort: l'Axiome des Medecins duquel il ſe ſert eſt veritable, mais il faut diſtinguer entre la cauſe coniointe & prochaine, qui eſt vne ouuerture de vêne ou d'Artere,& entre la cauſe éloignée comme ſont la colere,l'yvrognerie,la luxure, &c. Il faut penſer premierement à la cauſe prochaine parce qu'elle eſt plus importante, &c.*Obſ.*71.*Cent.*5.

OBSERVATION LXIX.

De la ſyncope ou defaillance que ſuruient aux bleſsés.

DEux de la ſuite du Prince de Ratzvuil Duc de Lituanie étants venus à ſe battre,vn d'iceux fut bleſsé vn peu au deſſus du genouïl, il tomba incon-

tinent en defaillance & mourut auant que le Chirurgien de ce Prince fut venu à temps, quoy qu'il ne fut venu aucune hæmorrhagie & que la playe ne fut gueres profonde.

Vn barbier de Gersheim nommé Guillaume Fex, s'escarmouchant en chemin auec vn certain de Dusseldorp non gueres loin de ce Bourg, fut blessé legerement sur le poignet gauche; étant tombé en défaillance il demeura mort quoy qu'il n'y eut point eu d'hæmorrhagie: pour moy ie crois qu'ils moururent plutost de colere, &c. Car le sang & les esprits s'étants retirés impetueusement au cœur, ils étoufférent la chaleur naturelle, tout de même cōmme vne trop grande quantité d'huyle éteint la lampe. *Au traitié de la gangrene ch. 21.*

OBSERVATION LXX.

De l'onguent de sympathie.

LA femme de Noble Herman à Cronberg Baillif de Lore sur le Mein dix iours apres être âcouchée fut par ie ne sçay quel malheur blessée à côté du bout de la mammelle gauche aupres du sternum: quoy que la blessure ne fut pas profonde, si ne laissoit-il pas de couleur du sang abondamment: le Chirurgien ayant âreté le sang, ne pença pas la playe, mais le couteau qui l'auoit faite, ainsi fut elle guerie en apparence, promptement, heureusement & quasi sans douleur, mais à péne fut venue la cicatrice qu'il vint vne douleur obscure au profond de la mammelle, fiéure, frisson aux lumbes & douleur de Teste: incontinent apres la mammelle s'endurcit & enfla auec grandes douleurs non seulement en icelle, mais aussi en la nuque, épaule & tout ce costé: on appele derechef ce Chirurgien qui fait tout son deuoir, mais les accidents augmenterent de iour en iour, enfin ie fus aussi demandé pour l'aller voir à Oppenheim: ie trouuai la mammelle extremement enflee & dure par tout; il y auoit vne tres grande chaleur auec vne douleur poignante & fiéure continue: A peine pouuoit'on voir la cicatrice de la playe: la peau étoit liuide autour du bout de la mammelle, mais si molle que l'on sentoit ondoyer le pus, parquoy ie fus d'auis que l'on ouurit l'aposteme. La malade y ayant consenti ie fis ouuerture auec vne lancette courbée ou bistoris. *Voyez la figure 4. de la V. Table.*

Le pus sortit en abondance & impetueusement, & la douleur s'appaisa incontinent auec les autres accidents comme fiéure, nausée, douleur de Teste, de la nuque & de l'épaule, ayant plus de repos la nuit suiuante: il sortit tousiours dés lors beaucoup de pus & la dureté cessa: cependant la mammelle s'exulcera d'elle méme en deux autres lieux auprés du bout, neantmoins tout reüssit si bien que i'espere qu'elle sera remise au premier iour.

Cependant

Cependant que ie fus à Vuetterauie ſon incommodité renouuela, car elle fut derechef âtaquée de fiéure pour n'auoir pas obſerué vn bon regime : la mammelle enfla incontinent apres auec grande douleur & les humeurs s'y verſerent en ſi grande quantité qu'il ſe forma vn abſcés vers l'aiſſelle, mais i'ay ſi bien pourueu à tout, que derechef par la grace de Dieu, tout eſt en aſſurance, quoy que les vlceres ne ſoyent pas encor fermés ni la dureté encor ramollie.

La malade fut trauaillée de douleur en la nuque, en l'épaule & tout le coſté, ce qu'il ne faut pas trouuer étrange au commencement du mal tandis qu'il y a inflammation, fiéure & autres accidents : mais à preſent quoy que ces douleurs ayent ceſsé, ſi eſt-ce qu'à chaque fois que ie mets des tentes aux vlceres ou que j'irrite le mal, incontinent elle ſent de la douleur deſſous l'épaule vis à vis de l'Vlcere, & ſelon que la douleur s'apaiſe en l'Vlcere, la douleur de l'épaule ceſſe auſſi à proportion : elle dit que l'endroit ou eſt la douleur n'a pas la largeur d'vn thaler quoy qu'il ne paroiſſe rien en dehors, elle ne ſent pas même de la douleur quand on manie rudement l'épaule, tant elle eſt profondement cachée, cette douleur pourtant n'a point eu de mauuaiſe ſuite : or cette grande ſympathie qui eſt entre le bout de la mammelle & le dos vient à cauſe de certain nerf qui vient du cinquiéme eſpace entre les coſtes & ſe fourre dans le muſcle de la poitrine enuoyant des petits rameaux au bout de la mammelle & luy donne ce ſentiment vif : mais i'ay remarqué cette ſympathie en fort peu de femmes qui ont eu des Vlceres au mammelles : *Obſeruation 25. Cent.3.*

OBSERVATION LXXI.

D'vne playe trop toſt cicatriſée.

QVand vne playe eſt cicatriſée auant le temps, alors il s'engendre & amaſſe du pus au fond d'icelle qui produit des nouueaux accidents. Il y a quelques années qu'vn Bourgeois de Lauſanne fut bleſsé au muſcle Biceps ; la playe n'ayant pas été ſuffiſamment entretenue ouuerte par des tentes, mais ayant été cicatriſée auant le temps, il s'amaſſa du pus au fond du muſcle lequel y fit pourrir certaine véne, d'où vint vne telle hæmorrhagie, (n'y ayant pas encor quatre ſemaines dés la bleſſure) que le malade en mourut. *Au traitté de la Lithotomie chap.23.*

OBSERVATION LXXII.

Remarque sur la cure des playes.

Vesalius auoit de coustume à châque fois qu'il déplioit les bandages des playes ou des Vlceres, principalement de la Teste, de la poitrine & des parties nerueuses, de tenir vne petite bougie allumée le plus prés de la playe qu'il luy étoit possible pour la defendre de l'air, comme ie l'ay oüy dire à Cosme Slotan mon maître lequel à souuent veu trauailler Vesal;& luy même se seruoit de cette maxime : pour moy ie ne me contente pas de la bougie és grandes playes de la Teste, mais ie fais tenir auprés vne poële à frire pleine de charbons allumés:*Obseruation* 2. *Cent*. 5.

OBSERVATION LXXIII.

D'vne playe d'arquebusade dans les muscles de l'abdomen.

Pierre Gautier genereux Capitaine en France fut blessé d'vn coup de mousquet en l'attaque d'vn Bourg: la bale étoit demeurée en la region du foye à costé du muscle droit à six doigts en trauers au dessus du nombril, & ayant passé le muscle oblique auec le transuersal (sans que pourtant les viscetes internes fussent offencés) elle transperça la superficie de l'os ilium auprés du sacrum & s'arrêta vers la peau : le lendemain le Chirurgien la tira apres y auoir fait incision:quoy qu'il fut suruenu au commencement de tres grans accidents ; neantmoins la playe qui étoit vis à vis du foye fut bien tost consolidée sans que le malade en ait receu en suite aucune incommodité: quant à l'autre qui étoit en la surface de l'os,quoy que le Chirurgien fit tout ce qui étoit à faire & en eut tiré quelques petits os & l'eut enfin fait cicatrizer ; si est-ce que deux ans apres ayant été attaqué de fiéure accompagnée de grands frissons & bubes en l'aine, il y suruint derechef vne vehemente douleur auec grande inflammation & tumeur au lieu ou auoit été la blessure:le Chirurgien ayant été derechef demandé, fit encor en sorte que cette tumeur qui étoit vers la cicatrice de l'os ilium fut amenée à suppuration, laquelle étant rompue il en sortit quantité de pus auec quelques petits os qui se presentoyent & qui furent tirés par le Chirurgien sans aucune pêne,apres quoy la playe fut entierement consolidée: dés ce temps, quoy qu'il fut souuent attaqué des mémes accidents & qu'ils se fut serui du conseil de plusieurs tres habiles Medecins & Chirurgiens,si est-ce que iamais aucun ne luy a conseillé d'en venir au fer,ou au feu,mais il y a enuiron vn mois(vn an apres

apres que ſa Playe a été entierement fermée) qu'il fut attaqué de mémes acci-dents & que l'vlcere s'eſt derechef ouuert auec effuſion de beaucoup de Pus:y ayant mis la Sonde,i'ay découuert incontinent vn fragment d'os: i'ay été d'a-uis apres les remedes vniuerſels, que l'on ouurit & dilata doucement la Playe iuſques à ce que l'on eut tiré les os que l'on découuroit auec la ſonde. Ie ne ſçay s'il aura ſuiui mon conſeil : Et quoy que les ſuſdits accidents reuiennent de temps en temps & que le mal ſe renouuelle, ſortant touſiours quelque petit os, neantmoins le malade m'a aſſuré que cela ne luy donne pas beaucoup de péne & que la Playe ſe ferme derechef. *Lettre 96.*

OBSERVATION LXXIV.

Que les Baûmes ſont dangereux quand on s'en ſert mal à propos.

I'Ay fait voir en l'obſeruation 38. que l'Emplâtre Stictic de Paracelſe eſt dangereux quand on ne l'employe pas à propos, on peut dire la méme cho-ſe des Baumes tant naturels qu'artificiels comme l'hiſtoire ſuiuante en fait foy.

L'an 1558. vn certain de Lauſanne nommé Claude, homme robuſte âgé de 40. ans, ſe bleſſa d'vn coup de hache en la Palette droite, la Playe n'étoit pas profonde & ſans douleur, partant il voulut ſe guerir auec vn certain Bau-me qui luy fut donné par vn ami, duquel il mettoit deux fois le iour deſſus auec des filaments, par ce moyen les bords de la Playe furent bien-toſt reünis, mais le pus s'étant amaſsé au fond, il ſuruint vne ſi grande douleur peu de temps apres auec vne telle inflammation & fiévre accompagnée de défaillan-ce qu'il fut en danger de la vie : Ayant été demandé auec Claude Marion Me. Apothicaire tres-expert, ie trouuay le genoüil fort enflé auec vn Fun-gus qui ſortoit hors de la Playe de la groſſeur d'vn œuf de poule : Ie mis la Sonde dans ce Fungus ou cette chair baueuſe, d'où il ſortit plus de deux liures d'eau claire qui eſt appelée par Paracelſe Synovie, non ſeulement ce iour là mais trois iours entiers de ſuite, laquelle ſe changea peu à peu en matiere pu-rulente : Ie le traitay ainſi, apres auoir ordonné vne bonne façon de viure & l'ayant purgé, ſaigné au bras droit & mis les remedes topiques conuena-bles, la douleur s'appaiſa peu à peu, l'inflammation auſſi ceſſa auec la fiévre, & les defaillances qui venoyent frequemment auec icelle : mais comme l'article eſtoit imbu de cette matiere ſereuſe & purulente, il ſe fit pluſieurs ouuertures & exulcerations autour du genoüil comme auſſi au gras de la iambe, en partie par la nature en partie par artifice : il fut enfin gueri auec beaucoup de peine,

mais comme les tendons, les ligaments & les appendices de la iointure auoyent été rongées & corrompues par cette sanie & ce Pus, il demeura boiteux le reste de sa vie.

Certain Geneuois fut blesſé d'vn coup de mousquet : vn Chirurgien, autrement habile & expert, mit sur la Playe vn Baume par le moyen duquel elle fut fermée, mais il s'amassa du Pus au fond apres quoy se formerent des vlceres sinueux & presque incurables, mais ie le gueris enfin auec vne extreme péne.

Ie conseille donc à tous ieunes Medecins & Chirurgiens, qu'ils n'entreprennent rien à la volée auec ces Baumes & principalement dans les Playes des parties nerueuses, car il ne suffit de rendre promptement la santé au malade si on ne le fait pas seurement *Obseru.* 97. *Cent.* 3.

LIVRE

LIVRE TROISIESME
DES VLCERES, FISTVLES, GANGRENE ET BRVLVRES.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Vlcere incurable vers la iointure de la machoire.

MADAME Holt de Duſbourg au pays de Cleves étant encor ieune & ſe promenant en vn verger, fut piquée par vne mouche guépe en la face vers l'oreille droitte, il y ſuruint incontinent grande douleur auec inflammation & enflure de toute la Téte : la douleur & l'enflure ceſſerent en partie par les remedes, mais il ſe fit vn abſcés en la partie, auquel apres qu'il fut rompu il reſta vn vlcere ſordide & incurable, car quoy qu'il fut traité par des habiles Medecins & Chirurgiens, neantmoins ils perdirent tous leur peine, car ie ſuis témoin que Coſme Slotanus, auec lequel i'étois, y a trauaillé ſix ans ſans relâche; & apres ſa mort quelques vns y mirent encor la main, mais en vain, parquoy ladite Dame ſe contenta de la Cure palliatiue iuſques à la fin de ſa vie : Elle vint iuſques à vn âge decrepit auec aſsés de ſanté, car cét vlcere étoit comme vne Cloaque dans laquelle la nature ſe déchargeoit de toutes les mauuaiſes humeurs : or il faut attribuer au naturel de la partie que cette incommodité qui au commencement étoit petite en âparence, fut conuertie en vn vlcere incurable & de ſi longue durée, car étant au droit de la iointure des machoires, il ne peut pas être cicatriſé à cauſe de leur mouuement continuel, or ſelon le dire des Medecins, ils ne ſe conſolident point qu'ils ne ſoyent deſſechés, mais comme le mouuement humecte en attirant les humeurs, il faut de neceſſité qu'ils ſoyent

incurables à cauſe qu'elles ſe remuent inceſſamment, hormis dans le ſommeil ſinon que le Chirurgien tienne la methode que i'ay inuenté & pratiqué par apres : que ſi ie l'euſſe trouué plutôt, ſans doute la malade en auroit reçeu du ſoulagement & ie me ſerois fait riche. *Obſeru.* 78. *Cent.* 4.

OBSERVATION II.

D'vn Vlcere apres vne Tumeur dure en la iointure des machoires.

L'An 1590. vne femme me vint trouuer qui auoit vne Tumeur dure en la iointure de la machoire droite : apres l'auoir premierement purgé & ouuert la véne cephalique du bras de meſme coſté, luy ayant auſſi ordonné vne bonne façon de viure, ie fis ouuerture de cette Tumeur auec des medicaments eſcharotics & ſeptics, mais l'Vlcere ne peut point eſtre cicatriſé, à cauſe du mouuement continuel de la mâchoire, qu'apres que ie l'eus renduë immobile par le moyen de deux inſtruments de bois qui ſont fourchus au deux bouts en cette forme, leſquels ie mettois entre les dents de deſſus & deſſous les y attachant auec vn filet de cuiure que ie faiſois paſſer par des petits trous marqués O O, car ainſi elle ne pouuoit ni fermer ni ouurir ſa bouche plus que ne permettoyent les dits inſtruments, ie la nourriſſois cependant auec des boüillons & des choſes liquides qu'on luy donnoit à la cueïller : par ce moyen l'Vlcere fut parfaitement gueri en peu de iours: *Obſeru.* 38. *Cent.* 1.

OBSERVATION III.

D'vn Vlcere en la gorge.

I'Ay veu ſouuent à Cologne vne femme de 40. ans qui auoit vn Vlcere malin en la gorge à cauſe d'vne pituite ſalée qui y venoit de la teſte qu'elle a porté quelques années, de ſorte que certains endroits du palais furent rongés, comme les Amygdales, l'Vuule, l'epiglottis & vne partie du goſier : A péne pouuoit elle parler, le boire & le manger ne pouuants décendre ſans qu'elle ſoufrit vne extreme douleur : & ceci eſt à remarquer que quoy qu'elle ne fut point enceinte, ſi eſt-ce qu'elle auoit des appetits extrauagants, comme de manger des harengs, de la chair & du poiſſon fumés & ſalés, des fruits verts & autres viandes de dure digeſtion : & ce qui eſt encor plus admirable, elle aualoit ces choſes ſans douleur quoi qu'elles fuſſent dures, pourueu qu'elle les mangea auec appetit : pour moy i'eſtime que cét appetit & cette deglutition étoit ſurnaturel-

le,

le,autrement elle n'auroit pas pu viure ſi longtemps, veu que quand elle n'a-uoit point d'appetit, elle ne pouuoit âualer ni orges mondés ni amandés ni boüillons, demeurant quelquefois trois iours entiers ſans boire ni manger iuſques à ce que cét appetit corrompu luy fut venu: & quoy que ce qu'elle deſiroit fut contraire au mal, neantmoins elle n'en ſentoit point d'incommodité, au contraire tout ce qu'on luy preſentoit de bon contre ſon gré, luy bailloit de la nausée & par fois des accés de fiévre. Il faut tirer d'icy cette conſequence, qu'il ne faut pas refuſer auec trop de rigueur aux malades ce que la nature deſire ardemment, car on voit que pluſieurs n'ont point peu être gueris de la fiévre quarte & autres maladies longues qu'on n'ait contenté leur appetit extrauagant: mais il n'y a pas de la ſeureté en cette cure, ni cette Dame n'en a pas été guerie. *Obſ. 37. Cent. 1.*

OBSERVATION IV.

D'vn vlcere au Nés & au Palais.

LAurent Toupin Bourgeois d'Eſtauay âgé de trente ans êtoit ſuiet aux défluxions dés ſa ieuneſſe: l'an 1605. il luy en tomba vne vehemente ſur la gorge auec acrimonie & inflammation vers la racine de l'Vuule accompagnée de grandes douleurs & enfin d'exulceration: il s'en alla à Fribourg ou il fut traité par vn Chirurgien aſsés habile: l'année ſuiuante 1607. ne s'eſtant pas bien comporté en ſon regime & ayant mépriſé l'vſage des remedes internes, il luy en tomba derechef vne nouuelle ſur la gorge & principalement ſur les narines: mais comme il ne ſentoit point de mal, il mépriſa ſon mal & ne me demanda point de conſeil qu'apres qu'il fut tombé quelques morceaux de la Cartilage du Nés: m'étant venu trouuer au commencemét de May, ie remarquay qu'il n'auoit plus d'Vvule laquelle auoit été rongée auparauant & apres auoir été cicatriſée, ſans que neantmoins il y eut empechement en la parole, car il parloit fort diſtinctement: il couloit touſiours cependant du Cerueau ſur le Nés vne humeur acre & mordante qui rongea l'os du Palais & la cartilage qui ſepare les Narines: pour diuertir la defluxion ie le purgeay & ſaignay le lendemain au bras droit, appliquant par interualles des ventouſes ſur les épaules par fois ſeches, par fois ſcarifiées, & fis vne iniection du medicament ſuiuant auec la Syringue dans les Narines, mettant apres du charpy trempé en iceluy ♃. *Sem. cydon. contuſi* ʒj. *aq. plantag. roſar. & ranar. aquat. an.* ℥ ij. *infunde per horas aliquot in loco calido, expreſſioni adde mell. roſac.* ℥ j. *pulu. corallor. C. C. vſti, lapid. calamin. tutiæ. omn. pptorum, nihili an.* ʒ j. *m.* Le 7. du méme mois ie luy fis vn Seton vers la troiſiéme vertebre du col pour vne plus grande diuerſion de la Defluxion, mettant ſur le nés en dehors pour repouſſer les humeurs & fortifier la partie des

Ff

linges doubles trempés en la decoctiõ fuiuante, la renouuelant fouuent; ℞. *fol. & flor. beton. rof. rub. equifeti, plantag fummit. rub fol falicis an. m. j. coq; in vino rubro ad confumptionẽ 3. partis:* la tumeur du nés diminua en partie par l'vfage de cette decoctiõ: ie mettois de ce linimẽt fur l'vlcere du palais ℞. *rad. angel. ariftol. rot. irid. flor. garyophill. ligni gaiaci an.* ℥ß. *cinnam.* ʒij. *m. f. puluis fubtiliff. cuius parum in vafe vitreo mifceatur cum melle rofac admoueatur ex penicillo.* Le iour apres que le Seton fut fait il prit vne prife de mes pilules cephaliques: le méme iour il rendit vn petit os par la bouche, & le dixiéme du même mois il en rendit vn autre tout rongé & puant, apres quoy il refta vn fi grand creux dans le nés qu'il y faloit fourrer treize voire iufques à quinze tentes trempées auec l'onguent fuiuant, de cette figure & grandeur, *voyés la fig. 5. de la 5. table.*

℞. *Succi Geranij, fucci folani, femperuiui an. part. æq. litharg. auri plumbi vfti, lapid. calamin. ceruffæ an.* ʒij. *indantur in mortarium affunde fenfim & alternatim ol. rofac. & fuccos, probè commifce, donec impenderis ol. & fuccor. an.* ℥iv. cét onguent eft pretieux en telle forte d'vlceres qui ont quelque chofe de malin: l'interftice du nés dés le haut iufques à la levre fuperieure fe rongeoit peu à peu à caufe de la pourriture qui gagnoit pays auec grande douleur, de forte qu'on ne pouuoit pas même nettoyer la levre auec du coton ou auec des linges bien deliés: mais ayant continué quelques iours à mettre fur ces petits vlceres douloureux du precipité rectifié, la douleur ceffa & la malignité fut vn peu domtée: en lieu de miel ie me feruis du fyrop fuiuant pour le mettre auec la poudre precedente faite de racines d'Angelique, d'Ariftoloche &c. ℞. *fucci gerany* ℔ j. *rad. fcrophul. mai.* ℥ ij. *fol. & flor. beton. agrimon. veronic. fcabiof. fumar. pyrolæ faniculæ, alchymillæ an. m. ij. coquantur herbæ & radices in aq. ad confumptionem tertiæ partis, colaturæ per prelum expreffæ, adde fuccum fupra fcriptum, mell. optimi facchar. an.* ℔j. *f. f. a fyrupus:* ie luy ordonnay auffi l'vfage du lait pour adoucir la malignité & l'acrimonie des humeurs, il commença à s'en feruir le dernier de may & continua iufques au 16 de Iuillet: il en buuoit vn trait auec du fucre tous les matins trois heures auant difner.

Or quoy que la malignité fembla être vn peu âretée par l'vfage de ces medicamens, fi eft-ce que comme la chofe étoit encor douteufe & afin qu'on ne m'imputa rien, ie voulus qu'ils âpelaffent encor vn Medecin: le 11. Iuillet on demanda Monfr. Sebaftien Meyerus Medecin à Fribourg, lequel ayant examiné le mal trouua qu'il ne pouuoit prouenir que d'vn rume acre & rongeant engendré par vne intemperie du Cerueau: parquoy nous demeurâmes d'accord que le malade feroit derechef purgé à bon efcient, quoy qu'il eut en auerfion les remedes, en apres qu'il fe feruiroit vn mois ou fix femaines d'vne decoction de Gaiac: Ie le purgeay donc auec ma poudre laxatiue, en apres il prit quatre matins de fuite vn Apozeme aperitif & purgatif: il vint en fuite à l'vfage de la decoction fudorifique de laquelle il prenoit vne fois le iour, & n'en peut vfer que huit iours durant parce qu'elle luy âbatoit les forces: mais il beuuoit de la feconde decoction, quel-

quelquefois entre les repas:& parce que l'interſtice du né étoit entierement rongé & l'os du palais en partie,ie rempliſſois toute la cauité du nés de tentes remplies de l'onguent fait de ſucs,non ſeulement afin que l'onguent demeura, mais auſſi pour tenir le nés droit tant qu'il ſeroit poſſible: dans l'vlcere du palais i'y mettois des tentes ointes auec le ſyrop ſuſdit fait de racines de ſcrophulaire &c. reiterant deux fois le iour: auant qu'en remettre de nouuelles ie faiſois iniection auec la Syringue de la liqueur ſuiuante ♃ *ſucci plantag.geranij,aq.ranar.an.* ℥iß. *ſyr. præſcripti* ℥j.*m.* mettant auſſi des plumaceaux trempés en icelle:la malignité s'arrêta par ces remedes, & les vlceres du nés ſe cicatriſoyent de iour en iour: mais le 21.de Iuillet ayant êté obligé de ſe retirer chés ſoy & la chaleur de la canicule êtant venue, par laquelle le ſang s'échaufe & deuint acre, comme auſſi parce qu'il ne s'étoit pas ſerui bien à propos des medicaments qu'il auoit emporté auec luy,le mal ſe renouuela & fut obligé de me reuenir trouuer,ie trouuay que la pourriture & la malignité s'étoit réueillée,car il y auoit vne grande puanteur & le bout du nés iuſques aux ailes étoit venu tout liuide,ce qui m'obligea à recommencer ainſi la Cure:Ie le ſaignay & apres l'auoir bien purgé & mis des ventouſes pour faire vne plus grande diuerſion, quoy qu'il ſe fit vne grande vacuation d'humeurs par le Seton: ie nettoyois tous les iours deux fois diligemment les vlceres de la cauité du nés & d'autour du palais auec le medicament ſuſdit de ſuc de plantin &c.mettant auſſi des tentes ointes de l'onguent:mais parce que cette pourriture qui êtoit venu iuſques au bout du nés ſe iettoit auſſi ſur les parties voiſines,ie fus obligé de mettre vn peu de mon onguent Ægiptiac non ſeulement ſur le bout du nés,mais auſſi dans l'vlcere du palais: par ce moyen la pourriture & la malignité s'arréterent vn peu, quoy que la Cure tira en longueur iuſques au mois de Decembre,à cauſe de la quantité des petits os cariés qui ſortoyent deçà & delà tant de la cauité du nés que du palais deſquels i'en garde 34. il luy tomba auſſi quelques vnes des dents de deuant auec leurs alueoles, de ſorte qu'il reſta vn fort grand trou qui alloit de la bouche iuſqu'au nés dans lequel ie mis vn inſtrument d'argent auquel êtoit âtachée vne petite éponge, de peur que la voix & la parole ne fut empechée l'air venant à ſe perdre: on peut mettre cét inſtrument ſi proprement que le malade peut parler auſſi bien que s'il n'y auoit aucun défaut, au lieu qu'en l'otant à péne peut-il dire vne parole bien articulée: maintenant il ſe porte bien, neantmoins il eſt demeuré camard à cauſe que le bout du nés a êté rongé. *Obſ. 22. Cent. 2. voyés la fig. 6. de la table 5.*

OBSERVATION V.

D'vn vlcere au nés ou ozene.

VN ieune homme de bonne conſtitution êtant importuné d'vne defluxion ſur le nés,ou roupie,& ayant les narines entierement bouchées, prit con-

ſeil d'vn Charlatan, lequel entreprit de le guerir en vuidant ce catharre par le nés & le palais & promit des montagnes d'or: le malade ſe laiſſa perſuader & ſe mit entre les mains de ce fourbe, lequel ſans auoir aucunement diſposé le corps le mit nud dans vne cuue ſous vn pauillon & le parfuma par tout quelques iours de ſuite,mettant du Cinabre ſur des charbons alumés, ce qui le rendit extremement foible & attira vne ſi grande quantité de pituite ſur la bouche & le nés qu'il ſe fit vn vlcere puant & ſordide autour des os cribreux: ayant été demandé pour le voir, ie vis que tout l'interſtice du nés étoit rongé & vne partie des autres cartilages,de ſorte qu'il étoit demeuré vn grand creux & le nés enfoncé, il ſortoit auſſi à l'ordinaire du pus puant par les narines auec vne entiere perte de l'odorat: il s'eſt rompu vne apoſteme il y a deux mois aupres du petit angle de l'œil où eſt demeuré vn vlcere ſordide, le ſourcil auſſi & la paupiere de deſſus ſe ſont bouffis où il ſe forme de nouueaux apoſtemes.

Ie fus auſſi conſulté auec le Docteur Meyerus il y a quelques années par deux Gentil-hommes auſquels apres de ſemblables parfums il reſta des vlceres ſordides & puants autour des os cribreux. *Obſeru. 23. Centur. 2.*

Ie me ſers d'vn liniment excellent en cette incommodité:Ie mets en vn mortier de plomb *ol. roſac.* ℥ *i; litharg. aur. oorn. ceru. vſti & ppti, tutiæ ppt æ, plumbi vſti an.* ʒ *ij. cum piſtil o plumbeo tamdiu in mortario agita donec in linimentum abeant*, on y peut àiouter vn peu de ſuc de Geranium. *Lettre 93.*

OBSERVATION VI.

D'vn vlcere en l'épaule.

EStienne Iouuenon âgé de quarante ans Geneuois, combatant genereuſement pour ſa patrie,le onziéme Decembre 1602. fut bleſsé d'vn coup de mouſquet en l'épaule droitte: le Chirurgien ayant tiré au commencement la bale de l'homoplate(ou paleron) droite, apres auoir fait inciſion en la peau de laquelle elle étoit proche,& ayant voulu guerir la playe auec ie ne ſçay quel baume artificiel,en ſomme traittant cette playe empiriquement, les leures d'icelles ſe reſouderent mais elle ſe conuertit en vn tres méchant mal apres diuers accidents,aſſauoir en vlcere ſinueux & tres puant,il me vint trouuer neuf mois apres ſa bleſſure,croyant ſon mal deſeſperé : ie vis en l'épaule droite la clauicule & paleron vers l'échine du dos & la nuque pluſieurs vlceres putrides,puants & ſinueux auec carie de la clauicule: il en ſortoit vne ſi grande quantité de pus que tout le corps en deuenoit extenué & foible, & comme le pus qui ſortoit étoit extremement puant , chacun eſtimoit qu'il n'en pourroit pas échapper ſi ces vlceres venoyent à ſe cicatriſer & cette matiere puante étoit retenue.Au contraire ie luy baillay courage & eſperâce de gueriſon,& en éfet ie ne fus pas trompé, car luy ayant ordonné vne bonne façon de viure,l'ayant purgé de tems en tems& fait

fait vſer de corroboratifs, ie mondifiay les Vlceres & les cicatrizay heureuſement : La cure fut penible & longue, en laquelle il ſe preſente pluſieurs choſes dignes de remarque & entre autres ie trouuay que la clauicule étoit preſque percée au milieu de part en part. Ie tiray auſſi vne écaille de ce trou faite comme vn tuyau, qu'eſt vne choſe étrange veu que cét os eſt vn des plus durs de tout le corps: *Obſeruation 39. Cent.3. Au traité de Ichore & meliceria chap.29.*

OBSERVATION VII.

S'il eſt permis de fermer les vlceres inueterès.

IL y a vne queſtion qui n'eſt pas de petite importance entre les Chirurgiens, ſi on peut laiſſer cicatriſer les vlceres enuieillis. Pluſieurs croyent que non parce que la nature ſe décharge par là, comme par vne cloaque, de ſes impuretés : ce qu'il ne faut pas abſolument nier és corps cacochymes & en ceux qui ne ſe ſeruent pas des remedes generaux, ou qui n'obſeruent pas vne bonne façon de viure : en voici vn exemple.

Vn certain nommé Comte, de Payerne âgé de 60. ans, ayant porté pluſieurs années vn Vlcere malin en la cuiſſe auec pluſieurs grandes varices, enfin l'an 1612. il me demanda conſeil au ſuiet de cét Vlcere, mais comme il eut oüy ce qu'il deuoit faire en ſon regime de viure & en l'vſage des medicaments tant internes qu'externes & ne trouuant pas cette procedure à ſon gouſt, il me laiſſa pour ſe mettre entre les mains d'vn Charlatan: l'Vlcere veritablement fut gueri, mais quelques mois apres il luy vint vne pluresie au coſté gauche auec grandes douleurs & fiéure de laquelle il mourut en peu de iours, or ce qu'il crachoit durant la maladie reſſembloit entierement à la matiere qui auoit âcoutumé de ſortir par l'Vlceres : on voit par là que la matiere qui ſortoit auparauant par l'Vlcere de la iambe auoit regorgé à la poitrine. Ambroiſe Paré liure 17. chap. 51. monſtre doctement comme cela ſe peut faire & raconte vne hiſtoire tres remarquable ſur ce ſuiet.

Monſieur Sarræus Secretaire du Roy auoit vn Vlcere au bras apres vn coup de mouſquet : il rendoit par fois du pus par les vrines & lors ſon Vlcere ne fluoit point, mais quand il couloit, alors ſes vrines étoyent belles, & neantmoins il fut gueri.

Le 20. Octobre 1606. ie coupai la iambe à vne Dame à Grauand qui étoit âgée de 60. ans: elle y auoit porté des Vlceres l'eſpace de 30. ans: chacun croyoit qu'elle mourroit incontinent apres ſi on empéchoit de ſortir les mauuaiſes humeurs qui auoyent âcoutumé de s'aller rendre à l'Vlcere, neantmoins elle a été bien remiſe & eſt morte fort auancée en âge: mais elle fut preparée vn mois entier auant l'operation, & quelques mois apres elle continua vn bon regime &

prit des apozemes, purgations & des medicaments corroboratifs.

Ie ne veus pas neantmoins cacher que i'ay traitté quelquesfois des Vlceres qui n'ont peu être gueris quelque péne & induſtrie que i'y aye âporté, mais qui ont beaucoup ſerui au malade pour recouurir ſa premiere ſanté, leſquels enfin ont été gueris par le benefice de la nature, En voici vn exemple.

Vn Aſthmatic de fort long temps a été gueri par le moyen d'vn Vlcere qu'il auoit en la poitrine entre la ſixiéme & ſeptiéme des vrayes côtes, & a vécu pluſieurs années en parfaite ſanté: car la nature ſe déchargeoit par ce paſſage de tous les excreméts qui l'importunoyét, en apres l'Vlcere ſe guerit de luy même.

I'ay veu le même en vn certain ieune homme à Geneue, il auoit touſiours été valetudinaire dés ſa ieuneſſe: enfin la nature ſe déchargea ſur le cuir comme par vne criſe ou il ſe fit pluſieurs & diuers Vlceres aux piés, mains, &c. même auec carie des os, ce qui fut cauſe que l'eſpace de quelques années il ne pouuoit ni marcher ni être debout ni rien prendre auec les mains: il fut traité par les plus habiles Medecins & Chirurgiens du lieu, & on fit tout ce que l'on pouuoit faire mais auec peu de fruit, car les Vlceres ſe moquoyent de tous les medicaméts: Au commencement ſes forces diminuoyent beaucoup, comme par l'eſpace d'vn an & d'auantage, mais apres elles furent rétablies quoy qu'il rendit beaucoup de pus: enfin comme il commença à deuenir grand ces Vlceres ſe guerirent d'eux mêmes & ſes iointures ſe fortifierent tellement qu'il peut aller par ville ſans bâton auec admiration de chacun. *Obſ.39. Cent.3.*

OBSERVATION VIII.

D'vne exulceration des glandes proſtates.

L'An 1615. au mois de Feurier vn Gentilhomme étoit trauaillé d'vne exulceration aux glandes proſtates auec vne carnoſité au conduit de la verge, comme ie le traitois, quelqu'vn luy conſeille de ſe ſeruir d'vne decoction vulneraire: ce qu'il fit à ſon preiudice, car quoy que ie l'euſſe bien purgé & ſaigné, il ne laiſſa pas de tomber en vne grande fiéure auec des grands friſſons, or il étoit plein de mauuaiſes humeurs & ſuiet à des oppilations dés longtemps: *Au traité d'vne grande playe faite par vn coup d'arquebuſe.*

OBSERVATION IX.

D'vn Vlcere ſordide au genouïl.

VN ieune Gentilhomme de Brunſvic nommé Conrad à Steinberch robuſte & de bonne conſtitution, fut bleſsé au pays bas en vne bataille par vn coup

coup de mouſquet en la palette gauche : il fut mené en la plus prochaine ville & traité par des Medecins & Chirurgiens, mais cependant à cauſe de la vehemence de la douleur & de la longueur il y ſuruint vne hydropiſie d'articulations ou l'hydrarthros, partant on le ramena en ſa patrie ou il ſoufrit des grands tourments l'eſpace de plûſieurs années, car cette ſanie acre ayant coulé quelque temps,il s'y forma vn Vlcere fort ſordide qui luy faiſoit vne ſi grande douleur qu'à péne pouuoit-il marcher quoy qu'il fut âpuyé:enfin l'an 1582. on demanda Coſme Slotanus auec lequel i'allay : nous trouuames le genouïl prodigieuſement enflé & le reſte de la cuiſſe fort extenué : le genouïl étoit couuert d'Vlceres en pluſieurs endroits auec des os cariés & grandes douleurs qui le trauailloyent iour & nuit, à cauſe dequoy les viſſeres interieurs étoyent fort affoiblis & remplis d'obſtructions : il fut traité en ſuite par ces excellents Medecins Renier Solenander,Galenus Vuierus & le dit Slotanus,entre les mains deſquels il mourut. Son corps ayant été ouuert on a trouué tous ſes viſſeres & principalement le foye extremement deprauês, & en la veſſie du fiel vne pierre de la figure & groſſeur d'vne noix muſcate: tous les ligaments, cartilages & os du genouïl étoyent entierement gâtés & conſumés.

Si dés le commencement du mal on eut obſerué vne cure methodique,il n'y a point de doute qu'il ne ſeroit pas arriué de ſi grands accidents, car l'hydropiſie des articulations,ou la ſynonie de Paracelſe n'arriue que par l'ignorance du Medecin ou du Chirurgien: & ie puis dire que dés 50. ans que i'exerce la Chirurgie, pendant lequel temps i'ay traité vne infinité de bleſſures aux iointures, que neantmoins par la grace de Dieu cét accident n'eſt iamais arriué à aucun de mes malades.

Or la cure ſe doit faire ainſi, premierement il faut ordonner vn bon regime de viure, purger le corps ſelon l'humeur qui domine & fortifier les parties nobles:il faut auſſi diligemment ſonder l'vlcere, car il le faut élargir s'il eſt eſtroit auec des tentes faites ou d'éponge preparée ou de racine de gentiane ointes de quelque mondificatif, ou ſi cela ſe peut faire ſans danger auec le cauſtic fait de capitel,mais il faut y aller prudemment de peur d'offencer les nerfs ou les parties nerueuſes & de cauſer des nouuelles douleurs:l'vlcere ayant été ſuffiſammét ouuert & dilaté, s'il n'eſt que ſale & ſans carie d'os,il n'y aura pas grande difficulté en la cure,il faudra donc y mettre le mondificatif ſuiuant. ℞. *Mell.roſac.* ℥j.*terebinth.non lotæ* ℥ ß. *pulu.rad.ariſtoloc.rot. myrrhæ,aloës,thuris,an.* ʒ i ß.*m. in mortario,adde croci* ℈j.*vitellum oui vnius*,S'il ſuruient de la douleur,ou bien. ℞. *Pulu.rad.gentianæ,irid.florent.ligni gaiac.& far.lupinor.an.* ʒ i j.*ſummitat.centaurij, hyperic.& ſcordij an.*℥ ß.*tereb.non lotæ* ℥ ß.*mell.roſ.q.ſ.f. in mortario vnguent.* I'experimente tous les iours que le mercure precipité eſt vn excellent medicament en toute ſorte d'Vlceres:ie le mets tout ſeul, ou en forme d'oignement auec du charpy. ℞. *Mercurij præcipitati rectificati aq.roſac.& plantag.loti* ʒ i j.*vngu.roſat. meſues* ℥j.*ceræ* ʒj.*m.diligenter in vaſe vitreo ſpatula lignea*:Mon onguent Ægyptiac

mondifie auſſi fort bien les vlceres ſales, l'onguent des Apôtres & le mondificatif *de ſucco Apij*, Outre la poudre & l'onguent, ie mets encor ce cataplaſme par deſſus. *℞. Far. fabar. lupinor. hord. an. ℈ij. pulu. flor. beton. iuæ arthet. origan. hyper. centaur. roſar. odorifer. an. ℥ij. ſalis comm. ℥iv. coque cum decocto ſalu. abſynth. vulg. & granor. iunip. f. cataplaſma. add. ſub finem ſapæ vel mellis ℥iv. calidè applica.* Ou bien *℞. Far. lentium, lolei an. ℥iij. fimi capr. ℥iv. pulu. flor. camom. ſambuc beton. an. ℥ ß. ligni gaiaci ℥j. ſal. mar. ℥ ß. cum lixiuio tonſor. f. cataplaſma adde ſæpe vel mellis ℥iv.* Ces cataplames fortifient & deſſechent grandement, parquoy le Chirurgien doit bien prendre garde s'il y a quelque dureté contre nature autour des nerfs ou en la iointure même, car s'il y a quelque choſe de ſemblable, comme cela arriue le plus ſouuent, il ne faut pas mettre des deſiccatifs ſeuls mais il faut aiouter les choſes remollientes comme le cataplaſme ſuiuant, *℞. Far. tritici, fabar. hordæi an. ℥ij. pulu. flor. & fol. beton. iuæ arthet. origani & roſar. an. ʒij. flor. camom. melilot. ſambuc. rad. alth. an. ʒij. far. fœnugr. lini an. ℥ ß. coquantur cum decocto rad. & fol. maluæ f. cataplaſma, addendo ol. lilior. alb. & lumbric. an ℥ j. vit. ouor. num. 11.* Ou bien il faut mettre l'emplatre de *mucilagin.* ou de *meliloto*, ou *œſypi philagrij:* Ie me ſuis ſerui de ces remedes quaſi iuſques à la fin de la cure, car les ſuſdits onguents non ſeulement mondifient les vlceres ſales mais auſſi rempliſſent de chair & cicatriſent: que ſi ſur la fin il y croit quelque chair baueuſe, il faut mettre vn peu d'alun brulé auec l'emplatre palmeum, ou celui de Slotanus, ou de *ceruſſa cocta, de minio*, ou quelque ſemblable, *Au traité de Ichore & meliceria chap. 27.*

OBSERVATION X.

D'vn vlcere pourri auec mortification.

IL y a vne grande difference entre l'vlcere ſale putride ou ſphacelé : car en celuy qui eſt pourri la chaleur naturelle (qui eſt celle qui digere en nôtre corps & meurit la fange és playes) ſe diſſipe auec l'humidité radicale par la violence de la douleur & ſa longueur, comme auſſi de la quantité des ſeroſités qui s'y va rendre ou de tout le corps ou de quelque partie : ſi la chaleur naturelle eſt entierement éteinte, c'eſt fait du membre : mais ſi ſeulement en partie, il ne meurt que quelque portion du membre qui ſe conuertira en eſchare : il n'en eſt pas de même des ſales ou la chaleur naturelle eſt certainement fort affoiblie mais non pas éteinte, & l'humidité radicale n'y eſt pas conſumée mais corrompue par le mélange de mauuaiſes humeurs, ce qui eſt cauſe que les Operations naturelles ne ſe faiſants pas bien, comme auſſi à cauſe des humeurs excrementities qui y vont inceſſamment, la partie étant détraquée l'vlcere en deuient fort humide & ſale.

Ie

Ie ne me ſouuiens pas d'auoir veu aucun exemple d'vn vlcere putride & ſphacelé apres l'hydropiſie des articulations, mais on peut dite ſans abſurdité, qu'vn membre qui en a été trauaillé le peut deuenir, mais Langius au premier liure des Epitres chap.3. de l'hydropiſie des articulations,en a vn exemple bien exprés que ie veux citer icy.Ecoutez, ie vous prie, dit-il, l'extrauagance de ces Chirurgiens,depeur qu'vne telle ſanie ou iqueur, laquelle ils croyent étre naturelle aux Articulations,ne vienne à ſortir en vain,ils bouchent l'orifice auec de la bourre de laquelle on garnit les ſelles des cheuaux, & mettás des plumaceaux par deſſus la bandent bien : cette ſanie ne pouuant pas s'écouler ſe fourre deſſous la peau par tout le membre, par ce moyen les conduits des eſprits vitaux étants bouchés,la partie meurt gangrenée: i'ay honte de le dire,mais voici ce que i'ay veu de mes propres yeux : vn Chirurgien à Amberg verſoit dans l'ouuerture d'vne playe de l'onguent populeum tout bouïllant qu'il auoit fait fondre en vne poële, & comme ie luy demanday ſurquoy eſtoit fondé ſon remede,il me répondit qu'il faloit guerir vn mal par vn autre: Certainement, luy dit le malade, ie ſens bien qu'ils ſont non ſeulement mauuais mais tres mauuais:deux iours apres il luy falut couper la iambe: on peut reconoître par la que la douleur eſt le plus dangereux ſymptome de tous & la cauſe principale du mal,c'eſt aſſauoir de l'hydropiſie des Articulations.*liu.de Ichor.& medic.chap.28.*

OBSERVATION XI.

D'vn Vlcere inueteré & malin par l'application des medicaments trop rafraichiſſants ſur vne brulure.

VRſule von Vtenheim ieune Demoiſelle d'Illuſtre maiſon âgée de 16. ans, ayant été brûlée au pié gauche par de l'eau chaude, on mit deſſus, ſelon la coutume,des choſes rafraichiſſantes & deſiccatiues qui rendirent le mal peu à peu plus grand, le pié & toute la cuiſſe s'enflerent extremément & il reſta vn Vlcere au talon en dehors ſur lequel on mit pluſieurs remedes outre ceux qu'elle prit en dedans, mais en vain:ayant été trauaillée quatre ans entiers,ie fus demandé pour la voir auec le Docteur Louys Schmit Medecin du Marquis de Baden:il paſſoit la largeur d'vn taler, les leures êtoyét fort inégales tout autour vn peu éleuées,dures & calleuſes: la iointure étoit demeurée ſi roide à cauſe que la matiere auoit été figée & endurcie par les medicaments froids qu'à péne pouuoit elle remuer le pié:nous la traitâmes en cette façon:premierement nous la fimes purger,en apres ie ſaupoudrai l'Vlcere de precipite fort bien rectifié auec du charpy,mettant ce liniment ſur le pié & tout ce qui étoit endurci. ℞. *Pingued.caponis,ol lilior.alb.ol.lumbricor.an.℥ ß.m.*Et par deſſus ce cataplame chaud, ℞ *far.fabar.lolij,an.℥iß.pulu rad.alth.bryon.ſem.fœnugr.an.℥ß.flor.roſar.odor.myr-*

tillor.balauſt.an.℥ i.maſtic.olibani an.ʒ i j.ſapa ℥iij. croci ʒß.cum decoct.rad.alth.& fœnugr f.ſ.a.catapl. Quelques iours apres nous fimes faire vne fontanelle auec le cauſtic ſous le genoüil au droit de l'Vlcere pour arréter au paſſage les humeurs qui ſe iettoyent deſſus, le faiſants entretenir iuſques à ce que la partie qui auoit été affoiblie par la longueur du mal ût été fortifiée: Voyants que par l'vſage de ces remedes les leures qui étoyent dures & calleuſes ne ſe ramoliſſoyent pas, nous les rongeâmes auec le cauſtic & miſmes ſur l'eſcarre le digeſtif ſuiuāt, ℞. *Ceræ nouæ℥j.colophon. gumm.elemi,terebint.an.℥ ß.pulu.maſtich.olibani,an.℈ ij.croci ℈ j. cum ol.roſac.& amygd.d.f.ſ.a.vngu.addendo vitellum oui & parum ol de vitellis ouor.* On mit ce cataplaſme quaſi vn mois durant & du precipité iuſques à la fin de la cure: Ayant quitté le cataplaſme on mit de ce cerat tout autour de l'Vlcere. ℞. *Empl.de mucilag.℥ i v.gumm.ammon.℥ ß.ceræ ℥ i.croci ʒ ß. Argenti viui ext.℥ i i ß. m.* Il faut remarquer qu'il s'éleua quelque temps apres par fois des bourgeons: à chaque fois que cela arriuoit ie quitois le cerat, mettant quelque onguent deſiccatif comme celuy de ceruſe, par ce moyen on euacuoit en même temps peu à peu la matiere qui auoit été ramolie: nous enuelopames toute la iambe dés les orteils des piés iuſques au genoüil d'vne bande trempée en cette decoction. ℞. *Rad. conſol. mai. torment.biſtortæ,an.℥ i.herbar. beton. iuæ arthet. abſynth.ſaluiæ, roriſmar. flor. primul. veris an. m.j. coquantur in ℔ v j. aq. adde ſalis m. j.* On continua à la bander iuſques à la fin de la cure: & apres nous luy ordonnâmes de la mettre ſeche le matin, de ſe purger & ſaigner par interualles: Ainſi fut'elle guerie & ſans beaucoup de péne. *Obſ.78.Cent.5.*

OBSERVATION XII.

D'vn Vlcere inueteré au gros orteil.

VN ieune homme de Zurich eut le gros orteil meurtri: il y vint inflammation & puis Vlcere, lequel étant enuieilli & ne pouuant être gueri par aucun remede, il me vint trouuer à Geneue l'an 1593. le doigt étoit enflé & enflammé: il y auoit vn Vlcere au côté du doigt en dehors auec vne excreſcence de chair qui étoit plus groſſe qu'vne féve & couuroit quaſi la moitié de l'ongle: quelques barbiers l'auoyent voulu ronger auec des cauſtics, mais en vain, car ce qui auoit été conſumé de iour, reuenoit la nuit comme vn fungus: ainſi que ie recerchois diligemment que c'eſt qui pouuoit empécher la gueriſon, ie trouuay que l'ongle étoit ſeparée de la chair deſſous cette excreſcence & qu'elle piquoit ſans ceſſe la chair ſaine vers la racine de l'ongle, ce qui cauſoit de la douleur & attiroit la defluxion: ayant reconu la cauſe, ie baillay eſperance au malade qu'il ſeroit bien toſt remis: l'ayant purgé & ſaigné au bras de même côté, ie mis ſur l'excreſcence de la poudre d'alun brulé, auec ce cataplaſme ſur le doigt & tout

le

le pié,qui eft rafraichiffant & âpaife la douleur. ℞. *Far fabar.℥ij.pulu.rofar.rub. balauft.& nucum cupr. an.℥ij. croci ℈ß.coquantur cum aq. plantag. rofar. & pauco aceto,adde fub finem vitell.oui & parùm olei rofac.applica tepidè.* Ce medicament fit defenfler & âpaifa la douleur en partie:l'excrefcence diminua auffi vn peu,de forte que l'ongle qui êtoit feparée de la chair & que cette excrefcence couuroit,commença à paroître : l'ayant coupé du mieux que ie pus auec le cifeau & la fcalpelle & faupoudré d'vne poudre deficcatiue , appliquant par deffus l'emplatre diapalma,il fut bien toft gueri : les Chirurgiens doiuent apprendre d'icy qu'il fe faut étudier principalement à conoître la caufe du mal. *Obf 81.Cent.5.*

OBSERVATION XIII.

Que les bains ne font pas toufiours propres aux Vlceres inueterés.

LEs bains êtants composés pour la plufpart de foufre,alun, vitriol,fer,cuiure & autres metaux qui mondifient & deffechent merueilleufement , à caufe dequoy on s'en eft ferui de tout temps dans les maladies externes, comme vlceres,gale,&c. la chofe eft venue enfin à vn tel abus que les plus ignorants en font leur dernier refuge : car voyants és maux ôpiniatres & inueterés que ce qu'ils auoyent promis n'a pas fait fon effet,ils renuoyent leurs malades aux bains fans auoir êgard ni au mal ni à la complexion du malade , ce qui luy fait quelquefois aller cercher fa mort bien loin auec beaucoup de pêne & de frais:En voici vn exemple: La femme de Monfieur l'Auoyer Manuel âgée de 70. ans eft incômodée dés plufieurs années d'vn Vlcere douloureux & ôpiniatre auec carie d'os autour de la iointure du pié gauche,ce qui l'obligea de s'en aller l'an 1614. aux bains de Neuhaufen prés de Berne dont elle fut foulagée, car la douleur fut âpaisée & l'Vlcere fe cicatrifa , mais peu de temps apres le mal fe renouuela & l'vlcere s'ouurit derechef: parquoy elle y voulut encor retourner en 1616. mais ils luy firent moins de bien, car elle y eut vne fiéure de laquelle elle fut dangereufement malade : ie l'auertis lors à bon efcient qu'elle deuoit s'abftenir entierement des bains,mais en vain , car êtant de retour à la maifon & l'Vlcere s'étant renouuelé & ayant gagné les parties voifines auec grande douleur,elle s'en alla aux bains de Blumenftein qui font proche du Bourg de Toune, en partie de fon mouuement en partie à l'inftigation d'vn certain barbier. A pêne y fut elle quatre iours que les forces s'âbatirent entierement : ne pouuant donc plus entrer dans les bains à caufe de fa foibleffe , elle mettoit le pié hors de fon petit lict & le trempoit trois ou quatre fois le iour iufques au iarret dans l'eau de ces bains qu'elle faifoit échauffer fans qu'elle en fentit aucun foulagement , car ayant été appelé le troifiéme de Iuillet pour l'aller voir , ie la trouuay extremement abbatue auec vn pouls intermittant,

grande soif, nausée & perte d'appetit: ie luy conseillay d'abord de s'abstenir du bain & de tremper le pié dans l'eau d'iceluy. 2. qu'outre les bons bouillons elle vsa frequemment d'vne potion cordiale, &c. Ie mis sur les poignets & sur le cœur vn epitheme, elle reprit si bien ses forces qu'au lieu que chacun croyoit qu'elle mourroit dans les bains, qu'elle peut être ramenée incontinent en litiere à Berne, ou elle se remit en telle sorte qu'à present elle se porte tres bien.

On peut tirer de cét exemple la consequence qu'il ne se faut pas seruir temerairement des bains és Vlceres putrides, inueterés & malins: En voici la raison, il y a vne matiere pourrie enfermée dans les parties musculeuses & dans l'os même qui s'echauffe par la chaleur du bain, deuient acre, âquiert de la malignité & rend l'Vlcere d'autant plus douloureux, A cause dequoy les humeurs décendent continuellement du corps sur la partie, (principalement s'il est impur & n'a pas été auparauant bien purgé, comme il étoit en nôtre malade) ou ils se corrompent auec les autres humeurs qui étoyent déja enfermées en la partie: derechef cette matiere s'échaufe dans les vênes & arteres par la force & la chaleur des bains & se conuertit en vapeurs lesquels montants par les vênes au foye, par les arteres au cœur & par les nerfs au cerueau, infectent les esprits naturels, vitaux & animaux, causants de grands accidents comme cela s'est veu en cette Dame, car auant qu'elle allast aux bains, elle étoit si robuste qu'elle fit ce voyage à cheual, & à péne s'en fut elle serui quatre iours, que les forces commencerent à diminuer auec vne oppression de poitrine & vne espece de palpitation de cœur: en second lieu il luy vint vne grande soif, des rapports, nausée & perte d'appetit, en troisiéme lieu elle fut trauaillée d'inquietudes & de veilles, par ou on voit manifestement que ces trois parties nobles auoient souffert, assauoir le cœur, le foye & le cerueau, & dés le moment qu'elle eu quitté le bain & de se lauer le pié, elle commença à reprendre ses esprits & ses forces, & tous les autres accidents cesserent reprenant en peu de temps sa premiere santé.

Or Monsieur l'Auoyer m'ayant proposé cette question, si on pourroit se seruir de cette eau pour l'vlcere en dehors vtilement? I'en fis l'épreuue, ce que personne n'auoit encor fait, au rapport des gens du lieu, & ayant trouué qu'elle étoit composée quasi toute de fer & d'vn peu de vitriol, ie n'en desapprouuay pas l'vsage, ie luy conseillay donc de mettre sur l'Vlcere des linges trempés en icelle tiédement: & pour augmenter sa vertu, ie fis euaporer sur le feu la partie aquée autant que ie pus, elle s'en est seruie quelques iours auec vtilité: mais maintenant elle s'en sert tout simplement sans la faire cuire auec grand succés, car la douleur autour de l'vlcere est fort petite & il n'attaque plus les parties voisines.

Voici vn autre exemple du mauuais succés des Bains, noble Abraham d'Erlach étant allé de son mouuement aux Bains de Valay, il n'y eut pas demeuré huit

huit iours qu'il y mourut : ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car c'étoit vn corps cacochyme, farci d'obftructions de long temps & de mauuaifes humeurs, lefquelles n'ayants point été vuidées auant qu'il entra dans les Bains, elles s'y échauferent & cauferent fiévre auec autres accidents, & comme il n'y auoit aucun Medecin fur le lieu, il y mourut fans fecours. *Obferu. 90. Cent. 5.*

OBSERVATION XIV.

De l'vfage du Lapis Medicamentofus de Crollius és vlceres inueterés.

LA Dame de laquelle i'ay parlé ci-deffus s'eft bien portée iufques à prefent & eft robufte félon fon âge, car elle a pafsé 70. ans : mais il y a vn mois que que Monfieur l'Auoyer fon mari étant allé à vendanges, elle fit venir vn Charlatan d'vn Bourg voifin lequel pour âpaifer les douleurs de la iambe & mondifier parfaitement l'vlcere & le confolider, fit faire vn Bain domeftic auec la pierre ditte medicamenteufe où des Philofophes : à péne y fut elle entrée vne fois ou deux qu'elle fentit défaillir fes forces, mais n'ayant pas laifsé de s'en feruir cinq iours durant, les forces vitales diminuerent de iour en iour, & tous les accidents qu'elle auoit eu aux Bains de Blumenftein l'attaquereut encor & fi violents que Monfr. l'Auoyer étant de retour crut qu'elle étoit aux extremités, ayant été demandé ie trouuay tous ces accidents beaucoup plus grands qu'auparauant & tels que fi elle auoit pris du poifon : ce qu'il ne faut pas trouuer beaucoup étrange, car cette pierre ayant vne faculté grandement deficcatiue & beaucoup plus adftringente que les Bains de Blumenftein, affurément la malade ayant mis quafi tout le corps en ce bain fait auec la ditte pierre, les pores de la peau furent prefque entierement fermés, ainfi la tranfpiration étant empéchée, ces vapeurs venimeufes ont peu faire leur ieu autour des parties nobles plus facilement que l'année auparauant quand elle ne faifoit que tremper vne iambe dans le bain : or i'ay remarqué à cette fois, que non feulement cette matiere pourrie & fimplement maligne qui étoit infiltrée dans les parties mufculeufes & les os, caufoit tous ces accidents, comme i'auois cru l'année precedente, mais qu'il y auoit encor quelque chofe de caché, affauoir vne qualité venimeufe qu'auoyent laifsé les medicaments : car ayant porté cét vlcere plufieurs années & ayant été traitée le plus fouuent par des empiriques, Charlatans & Medecins de cheuaux, on y auoit fouuent appliqué le mercure, l'arfenic & autres femblables medicaments defquels la qualité maligne & venimeufe étoit demeurée empreinte dans les mufcles & méme aux os, comme on le peut voir par les accidents qu'elle eut il y a vn an & que l'on remarque encor à prefent, lefquelles font entierement tels qu'ont ceux qui ont pris du mercure ou aufquels on a appliqué de l'arfenic: outre que la feruante, qui a la charge

de pencer l'vlcere, a rapporté qu'elle a remarqué par fois vne matiere blanche & tranſparente mêlée auec le Pus qui demeure attachée aux emplâtres, laquelle à mon aduis n'eſt autre choſe que du mercure: car ayant vne grande ſubtilité il a peu facilement penetrer dans la ſubſtance de la chair & même de l'os : or comme elle ſe diſſout à cauſe de la carie qui y eſt, le mercure ſe ſepare des lieux qui le retenoyent par la force de la chaleur naturelle, car la malade eſt extremement robuſte, & par apres eſt pouſsé dehors auec le pus par la faculté expultrice.

Ie proceday donc en la Cure en cette maniere, i'appliquaytou tincontinent l'epitheme duquel elle s'étoit ſerui l'année precedente & luy fis prendre vne potioncordiale,luy ordonnāt vn bon regime:ie luy fis apres receuoir vn lauement lequel ayant rendu, les rapports, la nausée & le vomiſſement de bile s'arréterent incontinent: de ſorte qu'elle repoſa mieux cette nuit là : on continua les iours ſuiuants l'application de l'epitheme & de luy faire prendre la potion cordiale : elle prenoit auſſi par interualles vne dragée cordiale auec vne rôtie de vin. Ie luy oignis le ventre & la region de l'eſtomach auec vn liniment pour aider la digeſtion: elle fut remiſe apres l'vſage de ces remedes.

Or ayant parlé du *Lapis medicamentoſus de Crollius*, ie veux aduertir qu'il ne faut pas prendre pour des Oracles tout ce qu'il en dit, car bien ſouuent vn Theoricien écrit beaucoup de choſes auec la plume d'Icare qu'il éleue iuſqu'au Ciel, leſquelles venants à approcher du Soleil, (aſſauoir de l'experience qui diſtingue le vray d'auec le faux) ſe fondent & vont à neant : ſi on en examine les ingredients, on verra qu'il eſt chaud & ſec auec vne grande acrimonie, & eſt impoſſible qu'il ait toutes ces vertus que décrit Crollius : il luy attribue premierement la vertu de guerir les vlceres en quelle partie du corps que ce ſoit, ſi on met deſſus matin & ſoir vn linge trempé en de l'eau où on l'a fait fondre: mais il faut ſe bien garder d'en faire l'eſſay aux vlceres des parties nerueuſes, ou quand il y a douleur & inflammation, principalement és corps delicats, bilieux & cacochymes, car on y verroit venir incontinent douleur, inflammation, veilles, inquiétudes & autres dangereux accidents, comme ie l'ay veu autrefois à Noïſis en Flandres en vn ieune homme qui auoit de la gale aux cuiſſes, lequel quelquefois tomboit en défaillance à cauſe de la douleur, apres l'application de ce medicament : ce qu'il ne faut pas trouuer étrange car on n'adoucit pas la douleur par telle ſorte de medicaments mais par des temperés: Il ſe faut auſſi bien donner garde de s'en ſeruir pour le Chancre ou vlceres Chancreux ou des mammelles ou de la bouche ou en quelle partie que ce ſoit, car tout à l'heure on verroit le mal s'augmenter & empirer : Ie l'ay remarqué fort ſouuent es vlceres Chancreux & particulierement à Bellai en Monſieur Claude Monteillet qui auoit vn vlcere en la racine de la langue : & il y a trois ans en vne Dame de Spire à laquelle ie coupay la mammelle: il ne faut pas donc ſe fier aux loüanges que donne Penotus à l'arſenic & autres medica-

ments

ments corroſifs pour la Cure du Chancre en ſon liure *de vſu & præparatione medicament. Chymic. nu. 1. à Mullerus* en ſes miracles Chymiques: *nu. 1. à Phædro* & autres; Crollius luy attribue auſſi la vertu d'arrêter les larmes des yeux, d'en ôter la rougeur & la douleur: il le loüe auſſi en l'ophthalmie ſi on le diſtille auec de l'eau roſe, d'euphraiſe ou verbene qui auront trempé vn mois auparauant en du vin: mais qui eſt ce ie vous prie qui pourroit endurer ces tourments en l'œil? il n'y a œil de Cheual, pour dures & épaiſſes qu'en ſuſſent les membranes, qui les peut endurer: on en peut en faire l'eſſay ſur vne lame de fer bien polie, mettant de l'eau ou cette pierre aura été diſſoute, car au bout de quelques heures on y verra non ſeulement des tâches noires, mais auſſi que la ſubſtance du fer a été conſumée: Ie fus vne fois demandé pour voir vne fille nommée Vrſule Tiane laquelle étoit trauaillée d'vne ophthalmie qui luy étoit venue pour auoir mis ſur l'œil vn collyre de vitriol blanc: elle perdit la veuë pour deux mois & eut des grands tourments; i'eus beaucoup de péne à la remettre, mais la veuë luy eſt demeurée foible auec vne nuée en la cornée droite que luy eſt venue tant par l'acrimonie du collyre, que par des humeurs qui ont rongé la ſurface de la tunique: ie ne mets pas en auant ces choſes pour mépriſer ces perſonnages qui auoyent de beaux dons, mais pour faire voir qu'il faut être prudent en la pratique & examiner bien les medicaments &c. *Obſ. 91. Cent. 5.*

OBSERVATION XV.

D'vn vlcere malin & Chancreux en la racine de la langue.

VN homme âgé de ſoixante-ſix ans au mois de Nouembre 1616. remarqua vn vlcere au côté gauche de la langue qui commença par vne petite veſſie & ſe changea en vlcere creux & ſale, pour la gueriſon duquel i'ay cerché des remedes par le ciel & par la terre, à l'aide deſquels il s'eſt quelquefois cicatriſé & a ſemblé être entierement gueri, mais cependant il a eu vne douleur perpetuelle auec vne étrange péne d'aualer & vne douleur qui élance vers l'oreille de méme côté, qui l'ont penſé faire mourir, aſſauoir à cauſe de la malignité de cét vlcere qui eſt proche: ie l'ay purgé de plein abord, ie luy ay dóné des lenitifs, des apozemes, des purgations reïterées, il a été ſaigné, on luy a mis des ſangſues derriere les oreilles, vn cauſtic au derriere de la teſte vers la premiere vertebre: de dix en dix iours il a pris des pilules Cochées, des Aggregatiues, & Aurées *an.* ℈j. & quelquefois d'auantage: on luy a mis ſur la ſuture coronale, apres auoir ôté les cheueux, vn emplâtre de Thapſia, Betoine &c. ce ſale vlcere a été laué quatre fois le iour premierement auec du vin trempé

tiéde, puis auec de l'eau ſeconde l'eſpace de 15. iours : on l'a par apres detergé autres 15. iours auec de huyle de vitriol: tous les huit iours il receuoit vn lauement, on à reïteré l'apozeme & la potion purgatiue:on a fait vn gargariſme ou entroyent tous les deterſifs & adſtringents , y âioutant du miel rolat, vn peu d'aloës ſoccotrine & d'alun: mais tant s'en faut qu'on ait peu arréter la malignité de cét Vlcere par ces medicaments, qu'au contraire il en eſt deuenu plus malin,car il creuſe la langue perdeſſous vers le ligament,ſans auoir neantmoins offencé l'Oeſophague ni le Larynx;Me.Chapuis Chirurgien Bourguignon ayant veu par occaſion le malade, a attribué toute l'origine & malignité de cét vlcere à vne dent pourrie & cariée laquelle il a arraché en mon abſence , & a auſſi ordonné vn gargariſme de choſes deterſiues & adſtringentes auec l'onguent Ægyptiac : Monſr. Sarrazin Medecin à Lyon étant venu au voiſinage , a veu le malade à ma priere & luy a ordonné vne decoction de deux parties de ſalſepareille & vne de Gaiac pour s'en ſeruir quinze iours durant matin & ſoir & en ſon boire ordinaire, l'ayant encor fait bien purger pour la troiſiéme fois: Il a obſerué dés le commencement du mal vne bonne façon de viure, on a auſſi detergé quelques iours durant l'vlcere auec de l'eau alumineuſe , mais il n'en a eu aucun benefice ; car la maladie eſt plus forte que l'Art & l'vlcere vient de iour en iour plus mauuais : il y a vne grande corruption d'humeurs, auec vne tres mauuaiſe conſtitution de tout le corps , vne ſaliuation perpetuelle de matiere gluante dés le commencement du mal , ce qui empéche la gueriſon de cét vlcere Chironien ou Telephien : &c. *deſcription du mal enuoyée par Monſr. Pierre Robin Medecin à Bellay à Monſr. Marc Offredi, André Bonet & Paul Offredi Medecins à Geneue.*

ADDITION.

Les leures du premier vlcere qui étoit au coté de la langue ſont ſemblables à du Callus & fort dures,ce qui eſt cauſe qu'il ſoufre vne grande douleur quand il veut tourner la langue.

Ces Meſſieurs ayants deliberé en leur conſulte que ie ſerois appelé, & Monſieur Paul Offredi m'ayant écrit au nom des autres , ie m'en allay à Bellay le 7. Feurier 1614. pour voir ce malade nommé Monſr. Claude Monteillet , ie trouuay cét vlcere tel que l'auoit décrit Monſr. Robin , lequel étant venu auec Me. Claude Pennin Chirurgien , nous commençames ainſi la Cure, premierement nous le purgeames derechef auec vne priſe de pilules: Ie fis apres vn ſeton ſur la nuque & mis ſur la teſte vn bonnet piqué fait auec des ſimples cephaliques. Puis ie le purgeay encor par vne potion, & pour temperer l'acrimonie de l'humeur atrabilaire il but du petit lait quinze iours & d'auantage mêlé auec du ſyrop violat : il trempoit ſon vin de decoction de veronique & d'agrimoine aromatizée d'vn peu de canelle & ſucre: ſur la partie nous mîmes les

reme-

remedes ſuiuants, ℞. *Aq. Ranar. aquatil. Gammar. plantag. roſar. an.* ℥ ij. *mell. roſac.* ℥ j. *m. f. gargariſma quo os ſæpe colluatur*; on s'en feruoit auſſi pour ſyringuer l'vlcere, apres on le ſaupoudroit auec la poudre ſuiuante par le moyen d'vn petit ſoufflet. ℞. *pulu. Ranar. Aquatil. & Gammar. ſ. a. ppti C. C. vſti & præpar. an.* ʒj. *m.* il la faut mettre dans le tuyau du ſoufflet. *voyés la figure ſeptiéme de la 5. table.*

Enfin ie mis le medicament ſuiuant en forme de liniment ſur l'vlcere auec du coton ℞. *ceruſſæ lotæ, corn. cerui vſti & ppti pulu. Ranar. & Gammar. ſ. a. præpar. an.* ʒß. *cum ſ. q. mucilag. ſemin. cydon. facta cum aquis ſupradictis, fiat linimenti inſtar.*

Ayant ſuiui cette methode, la malignité de l'vlcere fut bien tot effacée & ceſſa entierement: ayant fait vne pauſe d'vn mois auprés du malade, l'vlcere ſe cicatriza quaſi entierement, en ſorte qu'il pouuoit faire ſes affaires tant publiques que particulieres, ie me retiray, laiſſant le reſte entre les mains de ſon Medecin & Chirurgien: mais apres mon départ vn Charlatan paſſa par là qui loüoit ſes ſecrets iuſques au troiſiéme Ciel, comme a accoutumé de faire telle ſorte de gens, & apres auoir touché argent il y appliqua ſes medicaments: trois iours apres il ſuruint vne ſi grande Hæmorrhagie que ſi Me. Claude Pennin n'eut pris vn grand ſoin, le malade ſeroit mort ſur le champ: ayant été derechef appelé, ie le trouuay non ſeulement fort âbatu, mais auec ſon vlcere auſſi malin qu'auparauant & autant creux & ſale: ſa malignité fut bien reprimée par les medicaments proposés ci-deſſus, mais l'humidité radicale auec la chaleur naturelle auoit reçeu vne telle bréche, qu'on ne luy peut point faire reuenir les forces, de ſorte qu'il mourut bien toſt apres: or il y a apparence que ce Charlatan s'étoit ſerui de quelque medicament acre & corroſif lequel auoit rongé la chair iuſques à quelque rameau de la véne iugulaire interne, & renouuelé la malignité de l'vlcere &c *Obſeru. 20. Centur. 4.*

OBSERVATION XVI.

D'vn vlcere fiſtuleux & inueteré gueri heureuſement & en peu de temps.

L'An 1586. vn excellent Medecin Chirurgien traitoit à Geneue vne Dame qui auoit vn vlcere fiſtuleux en la cuiſſe apres vn abſcés, apres lequel il trauailloit depuis ſix mois & apportoit toute la diligence requiſe: enfin on demanda Me. Iean Griffon mon maiſtre: luy comme Chirurgien bien auiſé & ſoigneux à recercher les cauſes des maladies, apres auoir mis la ſonde, reconnut que la ſeule cauſe qui empêchoit la conſolidation, ne venoit que de ce que la peau qui étoit autour de l'vlcere étoit trop mince & deliée, ce qui luy

fit promettre à la malade de la guerir bien tot: apres auoir donc suffisamment preparé & purgé le corps, il rongea cette peau deliée auec le Caustic & fit vn vlcere long de cette fistule: l'eschare étant tombée, il mondifia l'vlcere auec l'onguent *de succo Apij* & le cicatrisa heureusement en l'espace de trois ou quatre semaines.

Dés ce temps il m'est souuent arriué de voir la même chose, car quand dans les abscés la graisse & le pannicule charneux ont été rongés & consumés par la pourriture ou le pus, si la peau est restée entiere, elle ne se reünit point ni ne se reioint auec la chair, en voici la raison, les vénes capillaires qui nourrissent la peau ont été rongées par la pourriture & par le pus, ainsi le sang & la nourriture qui sont la matiere de la consolidation ne vont plus à la peau, de là vient qu'estant separée du pannicule charneux, elle change de couleur & deuient liuide ou obscure, car elle se desseche, voilà pourquoy il la faut couper ou ronger parce qu'elle est inutile. *Obseru.* 79. *Cent* 5.

OBSERVATION XVII.

Des dangereux effets de la Colere en ceux qui ont des vlceres.

I'Ay fait voir combien est dangereuse la colere és playes de la teste, mais elle ne l'est pas moins és vlceres desquels elle empêche la consolidation ou au moins retarde la guerison: ce qui est cause que les vlceres se remplissent malaisément de chair és corps bilieux & se renouuellent souuent, car par la colere la chaleur & le sang qui est autour du cœur boult dans les vênes, y deuiênt acre, il irrite & mord ces parties qui sont déia foibles comme on le peut voir par l'exemple suiuant.

L'an 1620. i'ay gueri heureusement vn Gentil-homme qui auoit vn abscés au perinée lequel fut suiui d'vn Vlcere enfin cicatrisé: quelque temps apres ayãt été mis en colere, la nuit suiuante il sentoit vne acrimonie d'vrine qui fut suiuie de douleur & inflammation au perinée & enfin l'vlcere se renouuela lequel i'auois cicatrisé auec tant de peine.

En l'an 1617. i'ay traitté au Pays de Hessen auec les Doctеurs Iean Hartman Beyerus, Georgius Faber & Corneille Thaurerus vn Gentilhomme qui étoit trauaillé d'vn vlcere au col de la vessie & des prostates apres vne gonorrhée virulente: à chaque fois qu'il se mettoit en colere, ce qui luy arriuoit quasi pour rien, incontinent il étoit attaqué de fiévre, inquietude, veilles & autres accidents & principalement de douleurs qui s'augmentoyent si fort qu'il crioit quelquefois iour & nuit principalement quand il vouloit rendre son eau. *Obseru.* 75. *Cent.* 5.

OBSER-

OBSERVATION XVIII.

Des Fistules du Perinée.

LEs ieunes Chirurgiens doiuent être prudents au prognostic des fistules du Perinée, car si elles viennent de cause interne, iamais elles ne se guerissent parfaitement : elles se couurent bien de Cicatrice, mais elles se rompent à la moindre occasion, méme si elles demeurent fermées pour quelque temps, il en naist de grands accidents, comme ie l'ay veu à Cologne en 1594. en vn homme de 60. ans nommé Gualtero del Prato, auquel ayant cicatrisé auec beaucoup de peine vne fistule qui luy étoit restée apres vne carnosité & retention d'vrine, & ayant été trauaillé sans relache apres la Cure de plusieurs accidents & entr'autres de cette difficulté d'vriner & de douleurs, six mois apres la Cure ie fus obligé d'ouurir cette fistule apres auoir consulté auec des Medecins: non seulement il fut remis mais aussi il vécut asśés à l'aise quatorze ans apres la Cure & passa septante & sept ans sans auoir essayé de s'en défaire : il ne faut pas donc se mettre beaucoup en peine de les guerir parfaitement, car c'est vne ouuerture qui baille issue à beaucoup de mauuaises humeurs qui sont chasśées par la nature hors du Foye, des reins, de la vessie & des vaisseaux spermatics: ayant remarqué que les malades qui en ont sont exempts pour la plus part d'autres plus grandes maladies, principalement les vieillards & ceux qui ont été suiets auparauant à vne difficulté ou suppression d'vrine & à des carnosités : Quant à ces vlceres du perinée qui aboutissent au conduit de l'vrine, ie les tiens pour entierement incurables à cause de l'abondance des excrements qui se rencontrent en telle sorte de corps & à cause de la debilité de la faculté expultrice de ces parties causée ou par le trop grand exercice venerien, ou par des autres causes, laquelle est si grande qu'elle n'a pas asśés de force pour pousser hors l'vrine auec les mauuaises humeurs qui y sont mélees par ce passage tortu de la verge. *Obs. 75. Cent. 5.*

OBSERVATION XVIII.

D'vn vlcere Fistuleux apres vne suppression d'hæmorrhoides.

MAistre Pierre à Leocho Chirurgien à Geneue fut suiet plusieurs années aux Hæmorrhoides, desquelles il se trouuoit fort bien, lesquelles s'arréterent quand il eut atteins les septante ans: bien tot apres il luy suruint

vne fiévre continue auec grande douleurs de reins & au perinée comme aussi aux parties voisines. Monsr. Iean Anthoine Sarrazin Medecin du Roy & Maitre Iean Griffon, chez lequel i'exerçois la Chirurgie ayants été consultés, nous trouuames l'extremité du gros boyau & le perinée enflés auec retention des excrements & difficulté d'vriner, partant apres luy auoir donné vn lauement & purgé doucement auec de la casse & du diaphænic,nous mimes le malade au demi bain, nous y applicames des cataplames anodyns & maturatif & fimes des embrocations.par ce moyen quelques iours apres l'apofteme s'étant rompue en trois lieux differents autour du fondement, il en sortit quantité de pus,la douleur & les autres accidents cesserent vn peu, mais nous ne pûmes iamais fermer l'vlcere quelque diligence que nous y üssions apporté, car il degenera en fistule, neantmoins il a vécu quelques années bien portant continuant sa profession auec beaucoup de loüange & de reputation, enfin il est mort en la derniere viellesse, *Obseru.* 75. *Cent.* 2.

OBSERVATION XIX.

D'vn vlcere auec Carie de l'os & de sa Cure.

L'Acrimonie de la sanie qui sort des Blessures des iointures est si grande, qu'elle attaque non seulement les parties molles & la chair, mais aussi ronge les cartilages & les os mémes: d'âuantage elle s'étend au long & au large & creuse des vlceres sinueux sous la peau, comme cela se voit en l'exemple suiuant.

L'an 1622. le 10. Aoust vn ieune Bernois âgé de 14. ans fils de Monsr. Habefeuterus Ministre, s'étant vn peu entors le pié en marchant & ayant negligé son mal au commencement, il y vint de la douleur quelques iours apres: le Barbier qui fut demandé assura qu'il y auoit dislocation, ce que neantmoins ne pouuoit pas être veu que le malade n'auoit pas laissé de marcher par ville trois ou quatre iours de suite allant à l'échole, courant & sautant auec ses compagnons: ce temeraire Barbier sans auoir égard ni à la douleur ni à l'inflammation,tâcha de remettre cette dislocation imaginaire, luy étend auec violence le pié & le tourne de côté & d'autre tourmentant miserablement le malade,ce qui augmenta l'inflammation & la douleur, de sorte qu'il étoit contraint de crier iour & nuit:il luy vint aussi vne fiévre ardente,vne soif inextinguible,auec maux de cœur, raports,dégoust,ardeur d'vrine & tous les autres accidents qui ont accoutumé de tenir compagnie à l'hydropisie des articulations:étant donc presque reduit aux extremités,ce Barbier le tint pour mort:ayant été demandé, ie trouuay le pié & toute la iambe démesurément enflée iusques à la cuisse: il y auoit huit vlceres autour du pié fort sordides, desquels quelques vns passoyent

iusques.

iuſques à la iointure, il en ſortoit de la ſanie en ſi grande abondance que l'on ne pouuoit pas comprendre d'où elle pouuoit venir en vn corps ſi extenué & debile : il y auoit au milieu de la iambe vn vlcere fort profond & cauerneux car il montoit d'vn côté iuſques au iarret & quaſi iuſques au pli du genoüil, & décendoit de l'autre iuſqu'au talon & à la iointure du pié : il faut remarquer en cette incommodité qu'à pêne ſe rencontre t'il vn Vlcere qui ne mine & ne creuſe en diuers lieux, principalement autour des vênes & arteres, car le ſang & les humeurs qui ſont attirées à la partie par la vehemence de la douleur, s'échauſent à cauſe de la grandeur de l'inflammation & deuiennent acres dans les vaiſſeaux, par ce moyen ils rongent les parties voiſines : comme donc ces vaiſſeaux ſont êpars en diuerſes parties, auſſi font ils des vlceres ſinueux : le Chirurgien doit ſoigneuſement y prendre garde & deterger de bonne heure ces Vlceres, de peur que la matiere n'y ſoit retenue & que les parties voiſines ne ſoyent endommagées.

Ie commençay la cure par le regime que cét impertinent barbier auoit laiſſé en arriere, nourriſſant bien le malade à cauſe de la grande imbecillité & extenuation, mais auec des viandes rafraichiſſantes eu égard à la fiéure, & comme il n'étoit pas libre du ventre, ie luy donnay vn ſuppoſitoire, & le même iour ſur le ſoir à dix heures il prit vne potion cordiale & luy appliquay vn epitheme ſur le cœur. Le même ſoir i'oignis toute la iambe dés le genouïl iuſqu'a la cuiſſe auec le ſuiuant liniment, mais ie n'en mis point ſur la iambe ni ſur le pié à cauſe de la grandeur de l'inflammation, car les choſes graſſes & onctueuſes y ſont tres contraires. ℞ *Ol. roſar violar. & amygd. d. an.* ℥ j *ol. ex flor.* ℥ ß. *m.* Sur les Vlceres (qui êtoyent neuf en nombre) & tous êtroits, ie mis l'onguent anodyn ſuiuant auec du charpy. ℞. *Ceræ nouæ* ℥ *i colophon. g. elemi an.* ʒ *vi terebinth. aq. beton. lotæ* ℥ß. *ol. lumbric. amygd. d. ol. de vitellis ouor. roſar. an.* ℥ ß. *m. lentiſſimo igne & percolentur, poſt adde croci puluer.* ℈ j. *vitell. ouor. num.* 2. Ie mis ſur le pié & la iambe iuſqu'au genouïl le cataplaſme ſuiuant chaud, ℞ *far. hordei & micæ panis albi an.* ℥ *iv. pulu. radic. alth. & ſem. fœnugr. an.* ℥ ß. *ſem. cydonior. aneth. & melilot. an.* ℥ *i. cum lacte vaccino f. catapl. addendo ol. lumbric. olei recentiſſo an.* ℥ *i. croci* ʒ ß. *vitell. ouor. num.* 3. Il le faut garder en vn pot de verre bien fermé : il faut remarquer icy la faute de quelques Chirurgiens leſquels quand ils font vn cataplame, l'échauffent en la poële tant qu'il bouilliſſe, mais mal à propos, car ſa vertu ſe perd ou au moins diminue : Ce qu'ayant remarqué dés ma ieuneſſe i'ay tenu vne autre procedure, car auant que dêplier les bandes & découurir la playe ou l'vlcere, ie prepare tout ce qui eſt neceſſaire, ie mets mon cataplaſme ſur vn linge, i'agence les tentes, les plumaceaux & les oins d'onguent, & ſur la fin ie dêbande, i'ôte l'appareil & incontinent apres ie nettoye les vlceres non auec du linge, comme font les Chirurgiens, mais auec des pinceaux faits d'éponge miſe au bout d'vn bâton en cette façon, *Voyez la figure huitième de la Table V.*

Car la toile eſt le plus ſouuent rude & ne boit pas ſi bien l'humidité de

Hh 3

l'vlcere comme fait l'éponge: la playe où l'Vlcere étant nettoyé, i'y mets incontinent vne tente ou vn plumaceau & engraisse la partie s'il est necessaire, cependant mon cataplasme s'échaufe sur vn rechaut à petit feu & comme ie veux : ie le pratique ainsi afin que la playe soit bien tost fermée, car l'air, principalement s'il est froid, est tres contraire à toute playe & Vlcere speciale-ment de la teste, de la poitrine & des parties nerueuses comme l'experience le fait voir : pour retourner à mon suiet on appliquoit ces medicaments deux fois le iour, on renouueloit l'epitheme d'heure en heure, ainsi la nuit suiuante fut plus paisible, parquoy ie continuay cette procedure quinze iours durant, luy faisant aussi prendre vne potion cordiale ou tous les iours ou de deux iours l'vn, ou bien de trois en trois, apres le souper: par le moyen de ces remedes la douleur fut âpaisée en peu de iours & les Vlceres commencerent à venir à suppuration, reprenant aussi ses forces, car c'étoit vn ieune homme vigoureux & de bonne constitution, ce qui m'obligea à le purger auec la potion suiuante. ℞.&c. Il fut purgé doucement & les symptomes s'appaiserent vn peu.

Or dés le commencement i'élargis vn peu la surface de l'Vlcere (ce qu'il faut faire en tous les Vlceres qui rendent de la sanie s'ils ont vn petit orifice & sont sinueux & cauerneux) mais doucement de crainte de causer de la douleur, car puis qu'elle est cause le plus souuent de ce mal, il le faut éuiter tant qu'il est possible : on élargit l'vlcere afin de laisser issue à cette sanie acre, indigeste & corrosiue, ce qu'il faut faire auec des tentes tantost de fin lin, tantost d'éponge preparée trempées dans le digestif mentionné. Quand i'eus veu que le plus fort du mal étoit surmonté, ie voulus sonder les Vlceres auec vne éprouuette d'argent, mais, bon Dieu! combien n'y trouuai-ie pas de sinuosités, de conduits entortillés qui alloyent même iusques à la iointure? Au dedans de la iambe vers le milieu entre le genouïl & le talon prés le rameau de la Vêne caue décendante, il y auoit vn Vlcere sordide lequel d'vn côté montoit iusques au genouïl & de l'autre décendoit au talon & à la iointure : autour de la iointure du pié il y en auoit huit étroits qui alloyent iusques à la iointure: ie les dilatay tous peu à peu auec des éponges preparées, trempées tantost au digestif, tantost au mondificatif auec le precipité : les ayant dilaté, ie trouuai les membranes & les ligaments pourris, lesquels ayant été peu à peu separés par la nature des parties saines, ie trouuai l'os du talon non seulement carié des deux côtés, mais aussi (ce qui est admirable) percé de part en part tout de même que si ç'auoit été auec vne tariere de cette grandeur O. Ie fis passer par ce trou, quand ie l'eus découuert, vn cordon de soye trempé en onguent mundificatif: ie m'en suis serui des semaines entieres iusqu'à ce que l'Vlcere fut entierement mondifié, enfin il se separa vn écaille d'os faite comme vn tuyau, Ce trou fut remplit d'vn Cal & l'vlcere cicatrisé.

Or

Or comme cette forte de trou eft rare qui n'a été remarqué que de peu de perfonnes,i'en veux amener encor deux exemples,le premier eft de cét Eftienne Iouuenon duquel i'ay parlé en l'Obferuation 29 li.2.Le fecond eft d'vn garçon de Payerne âgé de neuf ans qui auoit vn vieil Vlcere & fiftuleux en la partie interne de la iambe droite:comme ie voulus dilater auec des éponges preparées (car il étoit petit d'entrée,au dedans caue & tortu)& mondifier, ie trouuay vn grand trou rond,qui penetroit iufques à la moüelle,dans le grand focile.Ie pouuois remarquer dans ce trou à chaque fois que ie pençois la playe, le mouuement de l'artere dans la moüelle même : i'eus beaucoup de pene & demeuray longtemps à le guerir, car ie tiray plufieurs os cariés, neantmoins par la grace de Dieu i'en vins à bout : cette cure a été penible,parce que le mal étoit prés du talon,à caufe dequoy l'vlcere & les parties d'alentour fe retiroyent continuellement quand il marchoit, couroit ou fautoit, car ce garçon étoit extremement vif,ce qui m'obligea à luy faire faire vne quaiffette de bois dans laquelle ie mis le pié & la iambe iufques au genouïl, l'ayant bien garni en dedans d'étoupes & de linges,le pié y étoit fi bien placé & enferré qu'il ne le pouvoit tourner ni de côté ni d'autre, étant neantmoins en vn exercice continuel à caufe de fa grande viuacité, mais fe feruant de potences,il la porta quelques mois durant iour & nuit, cependant l'Vlcere fut mondifié de ces os cariés & fe cicatrifa : par la le Chirurgien peut remarquer combien le mouuement eft dangereux aux playes & vlceres qui font prés des iointures:*Voyez la figure 9.de la V.table.*

A vn trou qui eft au fond de la Caffole par ou paffe le talon.

B vne aileron de la Caffole qui eft vn peu rognée au droit de l'Vlcere de peur qu'elle ne le comptime.

Ie garde auffi en mon cabinet quelques os de iambes qui font percés de même façon, par ou on peut voir qu'és vlceres les os fe troüent fouuent à caufe de l'acrimonie de la fange : il ne faut pas donc trouuer étrange s'il y a des Vlceres qui durent iufques à la fin de la vie,afç. quand le Chirurgien ne découure pas ces os cariés:mais ceci foit dit en paffant:il faut reuenir à nôtre fuiet.

Ayant dilaté les Vlceres qui étoyent fales, ie les mondifiay auec le mondificatif décrit auparauant,& la ou l'os fe rencontra carié & découuert,ie le faupoudray quelquefois auec de l'euphorbe feul , quelquefois auec la poudre fuiuante.♃. *Rad.ariftol.rot.angel.irid.florent. an.ʒij. ligni gaiaci & cortic.eiufdem,an. ʒiß.m f.puluis tenuiff.copiose offibus infpergendus:* Il faut cependant fe donner garde que les leures de l'Vlcere ne viennent à fe reioindre & à fe fermer, les tenant diligemment ouuertes auec des éponges preparées, iufques à ce que la nature face tomber les os cariés lefquels il ne faut iamais arracher par force : fi la chair croit outre mefure il la faut faupoudrer de precipité rectifié & laué, car il empéche l'acroiffement d'icelle & corrige la malignité de l'Vlcere: ie mis tout autour de la iointure vn cataplame corroborát fait de farine de féues,&c.décrit cideffus : & continuay ainfi iufques à la fin de la cure, laquelle fut longue

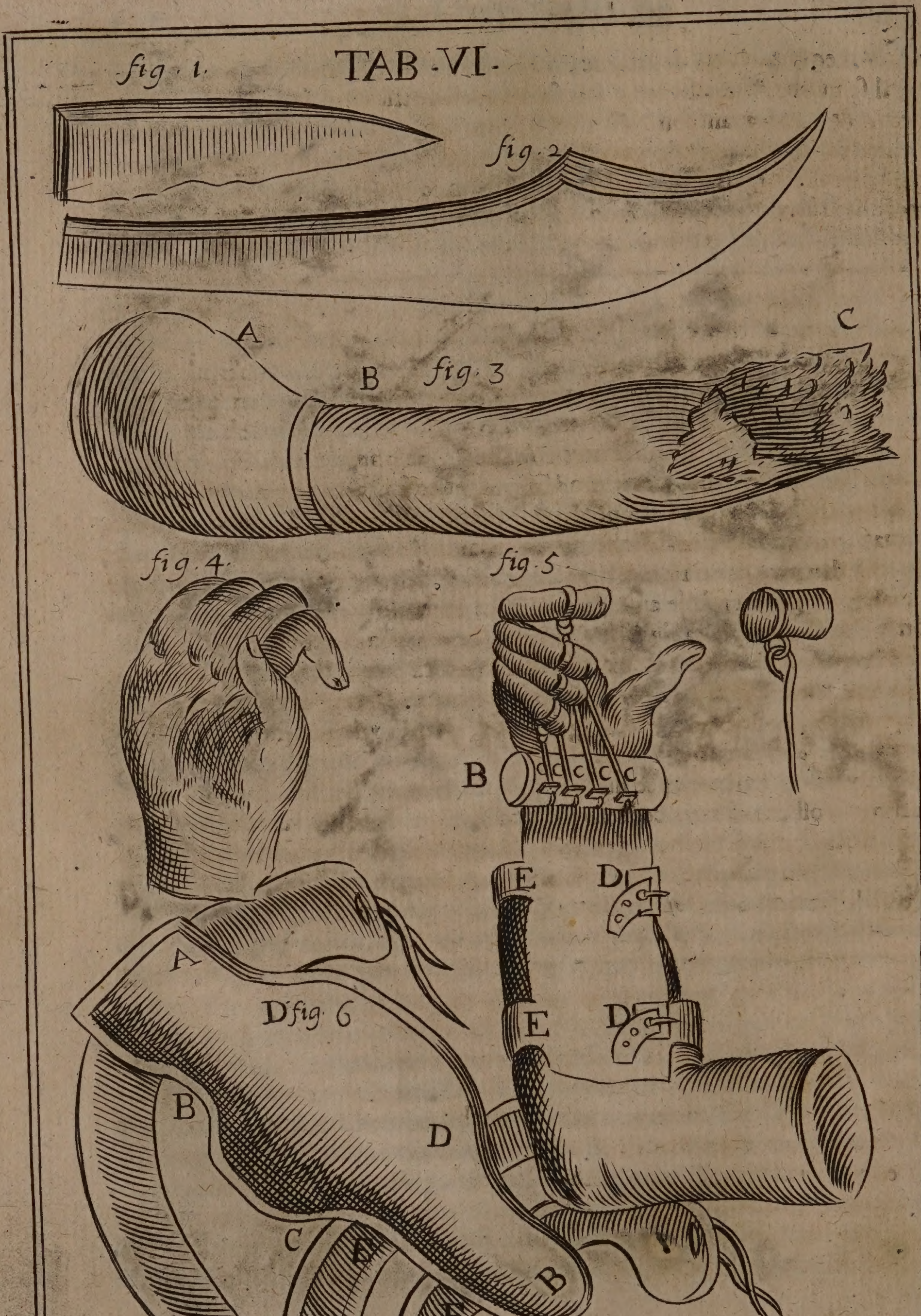
& penible & dura quelques mois,de ſorte que i'employay iuſques à 1500. Tentes de diuerſes ſortes, au raport du malade qui a eu la curioſité de les compter: on tira auſſi pluſieurs petits os,& neantmoins il a été ſi bien remis qu'il ne boite en aucune façon,toutesfois le talon eſt vn peu retiré & la iointure du pié s'eſt entierement endurcie par le moyen du Cal qui s'y eſt formé.

Il y en a qui mettent ſur les os cariés de l'huyle de vitriol ou de l'eau forte à cauſe de leur grande vertu deſiccatiue, laquelle ie ne nie pas,mais neantmoins elle ne corrige pas la carie de l'os mais détruit les parties voiſines comme ie l'ay veu à Duſſeldorp en vn Gentilhomme lequel auoit l'os de la iambe carié mais fort ſuperficiellement, ſon Chirurgien y ayant mis de l'huyle de vitriol,la carie vint ſi grande que le Docteur Galenus Vuierus eut bien de la pêne à l'arrêter auec trois grands Cauteres ardents : que les Chirurgiens donc ſe gardent de tels medicaments ſur les os,car ayants vne ſubſtãce tres ſubtile,ils s'inſinuent ſur les parties voiſines & ruinent ce qui ſe porte bien : il eſt bien vray que l'os carié demande vn medicament qui deſſeche efficacement, mais il eſt neceſſaire qu'il ait vne ſubſtance groſſiere tel qu'eſt l'euphorbe lequel corrige la carie de l'os ſans neantmoins bruler la chair, comme ont cru les Praticiens , ni cauſer aucune inflammation, partant on s'en peut ſeruir mémes és enfants. Or les Apothiquaires ont cette coutume en pilant l'euphorbe d'y mettre vne goutte ou deux d'huyle de peur qu'il ne leur donne au né, mais mal à propos, car l'huyle eſt tres contraire aux os découuerts & ôte à l'euphorbe ſa vertu deſiccatiue, en lieu de laquelle il le faut arrouſer d'eau de vie : Voila ce qu'il faut faire quand l'os eſt corrompu en la ſurface.

Que ſi la corruption ou la carie eſt dans la iointure même , en ſorte que l'euphorbe ne puiſſe pas paruenir iuſques la,il ne faut pas neantmoins deſeſperer du rêtabliſſement du malade, car au ſuſdit ie ne peus pas faire aller l'euphorbe iuſques à tous ceux qui étoyent cariés,& neantmoins il fut bien rétabli,entretenant les Vlceres ouuerts par le moyen des tentes faites d'éponges ,preparées ou de racines de gentiane,mettant tous les iours du ſuiuant mondificatif. ℞ *cortic. ligni gaiaci,ſaſſafras,rad.angel.rad.ariſtol.rot.an.℥iß.myrrhæ,aloës an.℈i.f. omnium puluis tenuiſſimus adde extr.ſcord.ʒi.mell.roſ.q.ſ.m f.mundicatiuum,*Il eſt excellent en tous Vlceres ſordides , putrides & la ou il y a corruption d'os: ie m'en ſuis ſerui ſi heureuſement en nôtre malade que la nature chaſſa par apres peu à peu les ligaments & les cartilages pourries & reſſouda la iointure par le moyen du Cal. Cependant que ie trauaillois à mondifier les Vlceres pour les entretenir ouuerts & pour tirer les os cariés,ie ne laiſſay rien en arriere de ce qui regarde la cure generale,il obſerua vne bonne façon de viure,ie purgeay doucement le corps par interualles, & pris garde qu'il ne ſuruint de la douleur.

Il fut par ce moyen ſi bien remis qu'il peut marcher ſans que l'on reconnut qu'il fut boiteux, les Vlceres auſſi demeurerent fermés : il eſt vray qu'ayant été en Allemagne durant les troubles de l'an 1629. & vsé d'vne mauuaiſe façon de

viure


TAB. VI.
fig. 1.
fig. 2
A
B fig. 3
C
fig. 4
fig. 5
B
C C C C
E
D
E
D
A
D fig. 6
B
D
C
E
B
F

viure auec beaucoup de fatigue, n'ayant auſſi eu ſoin de ſe bander les iambes qu'il ſe fit vne nouuelle defluxion ſur le pié, laquelle fut ſuiuie d'inflammation prurit & autres auantcoureurs d'vn Vlcere, deſquels n'ayant tenu conte il s'en forma vn en chaque talon qui me donnerent derechef de l'occupation pour quelques mois,mais neantmoins auec la grace de Dieu,ie le gueris encor. *Au traité de Ichore & meliceria chap.9.*

OBSERVATION XX.

Gueriſon d'vne fiſtule aux lumbes.

EN 1591. vn ieune homme tres robuſte & de bonne conſtitution me vint trouuer lequel étoit incommodé d'vne petite fiſtule,mais qui étoit profonde & luy cauſoit vne douleur perpetuelle au côté droit de l'épine du dos vers la quatriéme vertebre des lumbes: il me raconta qu'il y auoit reçeu vn coup de couteau,dans vne querelle,il y auoit deux ans,mais que perſonne ne l'auoit ſçeu guerir, ie dilatay la fiſtule auec des trochiſcs de minio & des éponges preparées comme auſſi auec des racines de gentiane, apres quoy ie trouuay au fond d'icelle la moitié d'vn couteau aſsés long duquel la pointe étoit âtachée entre la troiſiéme & quatriéme vertebre, le reſte étoit couuert d'vn Cal,lequel ayant coupé,ie tiray le couteau de la longueur & largeur icy repreſentées. *Voyez la figure premiere de la ſiſiéme Table.*

Ie mondifiay l'vlcere auec du precipité & vnguent des Apôtres,apres quoy il fut bien toſt remis:mais ce qui eſt remarquable que dés qu'il fut bleſsé iuſques à la fin de la cure,il n'eut quaſi iamais de fieure,encor moins inflammation,conuulſion, ni cette violente douleur & autres accidens qui ont accoutumé de ſuiure les bleſſures du dos:*Obſ.62. Cent.1.*

OBSERVATION XXI.

D'vne fiſtule apres vne parotide.

VN Eſcholier âgé d'enuiron 12.ans eut vn abſcés ſous l'oreille droite, lequel s'étant conuerti en fiſtule, il fut trois ans entiers tourmenté par des barbiers:enfin il fut amené à Berne le 28.Iuillet 1620.Ie trouuay vne fiſtule ſinueuſe en la peau, on ne voyoit que deux fort petits trous deſquels l'vn montoit en haut vers le crane qui ſe partageoit en deux ſinus, l'autre alloit en bas vers les vênes iugulaires, mais en dedans tout étoit calleux: luy ayant ordonné vn bon

regime & purgé à diuerfes fois,ie fis ronger la peau qui couuroit ces fiftules auec mon cauftic & mis du digeftif & de mon onguent bafilic tant que l'efquare tomba: en apres ie confumay toutes les callofités peu à peu auec le même cauftic & auec la poudre angelique bien rectifiée, de forte qu'en fept femaines il fut entierement gueri: ie me feruis de cette poudre prefque iufques à la fin de la cure,car non feulement elle mondifie & confume la chair fuperflue, mais auffi confolide & fait bonne chair, elle tire auffi à foy & confume peu à peu ces humeurs gluantes qui fe trouuent autour des playes & Vlceres qui ont été mal pencés:mais il faut diligemment prendre garde qu'il ne demeure quelque refte de peau qui ne foit attachée à la chair mufculeufe qui eft deffous & laquelle n'ait pas fes vênes capillaires, car la confolidation en eft empechée: & comme cette peau n'auoit pas été rongée à la premiere application du cauftic à caufe de la grande callofité,ie le reiteray à diuerfes fois:il faut auffi regarder de prés qu'il y ait vne iufte proportion entre la peau qui doit être rongée, & le cauftic, de forte que l'on conferue ce qui fe porte bien & que l'on confume feulement ce qui eft mal conditionné : partant le Chirurgien doit conoître precifement la force de fon cauftic,comme auffi la nature du corps fur lequel il le faut appliquer,affauoir s'il eft mol,dur, fec ou humide, peu ou point composé : veu qu'il eft bien dangereux de faire des fautes en ce cas comme i'en feray voir des exemples.*Obf.80.Cent.V.*

OBSERVATION XXII.

Des fiftules de la machoire inferieure.

LEs fiftules de la machoire inferieure font le plus fouuent de malaisée guerifon,principalement quand elles viennent apres la douleur de dents : mais ie les ay gueri heureufement par cette methode.

Loës Auf dem Sande d'Hilden étoit trauaillé d'vne violente douleur d'vne dent macheliere,il s'adreffa à vn barbier lequel arracha la dent & laiffa la racine : ainfi la douleur continuant il fe forma vn abfcés en la racine lequel étant rompu en dehors, la douleur s'apaifa peu à peu, & l'Vlcere (lequel le Chirurgien ne fçeut iamais guerir) degenera en fiftule, on s'addreffa à moy pour entreprendre la cure,mais comme i'étois fur le point d'aller en France,ie ne le voulus pas,preuoyant qu'elle feroit longue: ainfi il paffa par les mains de plufieurs Chirurgiens qui n'auancerent rien:étant de retour au bout de cinq ans,ie le remis en cette maniere: apres luy auoir ordonné vn bon regime ie le purgeay,le lendemain de la purgation ie luy ouuris la vêne du bras: en apres ie lui fis prendre vn apozeme qui preparoit les humeurs au Cerueau & purgatif en même temps,quatre matins de fuite,enfin il fut purgé par des pilules. Le corps ayant été

été ainſi preparé,ie tiray la racine de la dent & rongeay la calloſité de la fiſtule auec vn onguent cauſtic, ie mondifiay l'Vlcere auec l'onguent de ſucco apij, & le cicatrizai auec l'emplatre diacalcitheos & la poudre d'alun brulé:ainſi il fut gueri en trente iours.

EXEMPLE II.

Vn ieune homme à Cologne de bonne maiſon ayant vn ſemblable mal tomba entre les mains d'vn barbier lequel s'étant ſerui de pluſieurs remedes des mois entiers, enfin me vint trouuer & me demanda ce qu'il faloit faire : ie luy dis la methode de laquelle ie m'étois ſerui par le moyen de laquelle il remit bien toſt ſon malade.

EXEMPLE III.

En 1599. i'ay remis par la méme methode, à Geneue, vne fille incommodée de même mal.

EXEMPLE IV.

Et à Cologne l'an 1596. vn ieune homme de 19. ans,lequel ayant purgé à diuerſes fois, ie luy arrachay quelques racines de dents & gueris ſa fiſtule par la même methode.*Obſ.32.Cent.3.*

OBSERVATION XXIII.

D'vne fiſtule de l'Ourachus.

IE n'ay iamais peu remarquer que l'Ourachus ſoit ouuert en l'homme, & les principaux Anatomiſtes comme Bauhinus ſont de ce ſentiment:il s'eſt neantmoins quelque fois ouuert par quelque effort de nature, comme en vn certain Valentin Vogel auquel l'été precedent on à tiré vne pierre du ſcrotum. Il m'eſt reuenu trouuer le 21.de Mars paſsé 1627.& m'a fait entendre qu'il s'eſt tres bien porté dés qu'il m'a quitté : quant aux Vlceres qu'il a autour du ſcrotum & du membre viril,ils ſont encor ouuerts & fluent comme auparauant, outre vn autre qui s'eſt formé de nouueau prés du nombril au deſſous par lequel il ſort le plus ſouuent vne partie de l'vrine non ſeulement goutte à goutte, mais par fois auec impetuoſité: il aſſure que cét vlcere luy eſt venu ſans aucune douleur, incommodité ni ſiéure apres vn bouton ſemblable à vn froncle : i'ay mis vne ſonde dans cét Vlcere(lequel eſt fort étroit & Calleus)iuſques à la veſſie,par ou on peut conjecturer qu'en cét homme ci l'vrachus étoit ouuert de bout en bout,ſi grande eſt la prouidence de la nature pour conſeruer l'indiuidu, car le conduit étant empeché par ces Vlceres calleux, elle s'eſt fait vn autre paſſage pour bailler iſſue à l'vrine.

Le Docteur Galien Vuierus Medecin du Duc de Iuliers &c. croit qu'ordinairement l'vrachus eft ouuert & pour cette raifon il applique les remedes diuretics fur le nombril auec grand effect: Cabrol grand Chirurgien & Anatomifte eft de même fentiment. Ceux qui boiuent de la biere fraiche qui n'eft pas encor bien claire en trop grande quantité, font fuiets le plus fouuent à vne Stranguríe ou ftillicide d'vrine, mais s'ils oignent le nombril auec du fuif de vache, la violence de la douleur s'arrête: Auffi les buueurs ont de coutume de porter en leur pochetre vn bout de chandele: *Obf 58. Cent. 6.*

OBSERVATION XXIV.

Comment il faut ronger la callofité des fiftules.

IE me fers heureufement pour ronger les callofités des fiftules de precipité rectifié auec efprit de vin & laué auec eau rofe & de plantin mis tout feul ou auec du beurre frais l'appliquant auec des tentes : fi le precipité n'eft pas afsés fort de foy même, i'y âioute vn demi fcrupule de vitriol calciné iufques à ce qu'il deuienne rouge, du mercure fublimé & de l'opium choifi de chacun fis grains, vnguent rofat ℥ii. Il faut faire vn onguent dans le mortier en remuant longtemps.

Tiré d'vne lettre écrite au Docteur Paul Croquerus de quelques compofitions de medicaments, &c.

OBSERVATION XXV.

D'vne admirable carie du Crane auec diuers accidents.

L'An 1609. i'ay veu à Bafle vn Bourgeois qui auoit vne incommodité étrange : il étoit âgé d'enuiron 30. ans, il y en a fix qu'il fut faifi d'vne douleur de tefte pefante qui dura quelques mois fans relache: enfin elle ceffa apres qu'il fe fut ferui de remedes, mais il luy vint vne telle refolution des cuiffes qu'il ne peut pas encor à prefent remuer vn doigt des piés : que fi quelqu'vn veut fouleuer ou les étendre par force (car elles font retirées) elles tremblent de telle forte & fe remuent fi fort qu'ils les faut remettre à l'inftant même, bien peu apres cette refolution, il luy eft furuenu en diuers temps des Vlceres en la tefte & il en nait encor lefquels rongent non feulement la peau & la membrane charnue mais auffi le Teft. Or, ce qui eft à remarquer, cette matiere acre & rongeante s'amaffe premierement interieurement, confume & ronge la Table

Vitrée

Vitrée auant que paroitre en dehors, car deuant qu'il luy vienne quelque vlcere en la teſte, il ſent auparauant vne douleur fixe au dedans à l'endroit ou doit ſortir l'Vlcere, quoy qu'il n'apparoiſſe rien en dehors & que cette douleur ne face pas des plus dangereux accidents : il ſort par apres peu à peu vn bouton en la peau lequel ſuppure auſſi peu à peu : quand ce bouton eſt rompu, incontinent il ſe preſente des os cariés qu'il faut arracher ; & le tout ſans grande douleur ſans grands accidents : ces os cariés étants tirés, la cicatrice ſe forme ſans péne : i'ay veu & manié en ſa teſte pluſieurs de ces cicatrices fort profondes ; ie vis auſſi en méme temps vn vlcere qui alloit iuſques à la dure mere : mais il ne ſe plaignoit cependant d'aucun plus grand accident : il ſouffroit fort peu de douleur, étoit ſans inquiétude & quaſi ſans fiévre : *Obſeru. 69. Cent. 2.*

OBSERVATION XXVI.

De la vertu de l'Euphorbe en la Carie des os.

IL n'y a rien qui baille plus de péne à vn Chirurgien en la Cure des vlceres que s'il y a en méme temps quelque carie en l'os, ſpecialement ſi elle eſt profonde à cauſe de l'humeur qui y eſt âtachée : pour deſſecher cette humeur & faire tomber l'os on n'a rien trouué de ſemblable au Cautere actuel duquel ie me ſers auſſi fort heureuſement : apres le Cautere, l'Euphorbe tient le premier rang non ſeulement parce qu'il eſt acre & chaud au quatriéme degré, à cauſe dequoy il deſſeche ces humeurs imbues en l'os, mais auſſi à cauſe d'vne vertu cachée qu'il a : c'eſt donc auec raiſon qu'il eſt recommandé par Dioſcoride, Auicenne & les Medecins modernes : mais ie trouue vne difficulté, aſſauoir ſi nous auons l'Euphorbe duquel Dioſcoride fait mention, car celui-ci & Auicenne diſent que l'Euphorbe ſepare la Carie de l'os en vn iour, ce qu'à péne peut faire le nôtre en 40. ſans bruler la chair qui eſt proche : Il faut donc croire ou que le texte eſt corrompu ou que nous n'auons pas l'Euphorbe des anciens : ils âportent encor cette precaution ſi on s'en veut ſeruir, qu'il faut bien munir la chair qui eſt à l'entour de l'os auec des liniments ou cerats, à cauſe de la grande acrimonie & chaleur qu'il a, de peur qu'il ne cauſe vne inflammation : Veſal en ſa Chirurgie & Fallope au traité des vlceres ont auſſi la méme apprehenſion : pour cette raiſon ie n'ay pas osé pluſieurs années durant me ſeruir de l'Euphorbe, outre que ce n'étoit pas vne petite incommodité à chaque fois que l'on pençoit la playe d'vſer de cette precaution pour la chair : mais peu à peu l'experience m'a âpris que quoy que l'Euphorbe morde la langue & le nés, neantmoins il ne fait aucune inflammation ni douleur quelque quantité que l'on en mette ſur les vlceres, mémes és enfants : I'en fis l'eſſay il y a quelques

années en preſence de Monſr. Abel Roſcius Medecin à Lauſanne lequel fit luy même piler de l'Euphorbe, & m'en ſuis ſeruis en vn garçon de 14. ans lequel auoit vn vlcere au deuant de la iambe, auquel la partie anterieure du grand focile ou du gros os de la iambe étoit découuerte à la grandeur de la paume de la main: i'emplis cét vlcere de poudre d'Euphorbe & mis par deſſus premierement du charpy ſec;& puis l'emplâtre Diapalma iuſques au iour ſuiuant:ie m'en allay voir le lendemain le malade auec le ſuſdit Roſcius lequel voyant qu'il n'y auoit aucun changement ni au pouls ni en l'vrine,encor moins douleur ou inflammation, il fut tout ſurpris de voir que l'Euphorbe n'eut pas cette acrimonie ou malice que l'on luy attribue. *Obſeru. 92. Cent. 2.*

OBSERVATION XXVII.

Que les os qui ſont découuerts par cauſe externe n'en ſont pas toûiours offensés, ni ne deuiennent pas toûjours cariés.

CEux qui ſont mediocrement exercés en la Chirurgie ſçauent que la Carie des os eſt vne des principales cauſes qui empéche & retarde la conſolidation des playes & des vlceres: or les os viennent à ſe corrompre par des cauſes internes ou externes: par les externes, quand en des playes grandes & profondes l'os n'eſt plus couuert de chair du perioſte, alors l'air vient à le corrompre, car s'il eſt plus chaud qu'il ne faut au temperamment de l'os, il conſume l'eſprit vital & l'humidité radicale d'iceluy, ce qui le fait deuenir ſec & carié; que ſi l'air eſt par trop froid, la ſurface d'iceluy meurt parce que ſon humidité radicale,qui s'eſt comme gelée, n'eſt plus propre pour entretenir la chaleur naturelle: il ſe corrompt auſſi ſi on met deſſus des choſes huyleuſes ou des medicaments putrefactifs & acres: les os ſe corrompent par des cauſes internes quand vne humeur acre eſt ramaſsée en quelque endroit d'iceux & les ronge, comme cela arriue en des abſcés putrides principalement en ceux qui ſont veneriens ou qui viennent apres la petite verole,mais ie ne veux parler à preſent que des cauſes externes:or i'ay connu quelques Medecins & Chirurgiens fameux qui auoyet cette opinion que la chair ne pouuoit pas croiſtre ſur les os, mémes quand les playes ſont recentes, ſi la ſurface d'iceux ne s'exfolie par la nature ou par des medicaments: pour cette raiſon ſi toſt qu'on leur preſentoit vne playe ou l'os eſtoit découuert, ils le racloyent quelques iours de ſuite auec la Rugine iuſqu'à-ce qu'il ſortit du ſang, ou bien ils mettoyent deſſus des medicaments acres, comme huyle de ſoufre, vitriol, eau forte & ſemblables, faiſants par ce moyen vn vlcere malin d'vne playe ſimple, car telle ſorte de medicaments par leur grande chaleur,acrimonie & vertu cauſtique conſument l'humidité naturelle de l'os non ſeulement en la ſurface, mais auſſi bien auant comme

comme on le voit aux dents cariées, car fi on y met quelqu'vn de ces medica-ments, la douleur s'arréte pour quelque temps, neantmoins la carie n'eft pas arreftée, mais la dent eft rongée en peu de temps iufqu'à la racine : or quoy que l'air foit tres contraire aux os découuerts, il ne fuit pas neceffairement qu'ils en foyent alterés & corrompus, principalement fi le Chirurgien fait tout ce qui eft neceffaire & n'y met rien qui foit acre, i'en pourrois âmener plufieurs exemples mais ceux ci pourront fuffire.

L'an 1582. i'ay veu au village de Langenberg vn homme de 50. ans auquel vn coup de bafton auoit emporté & feparé quafi entierement la peau & le Pericra-ne de tout le finciput gauche, fans neantmoins aucune concuffion de cerueau ou fracture du Crane : Ie le traittay en cette façon, premierement ie mis fur la playe vn blanc d'œuf mêlé auec de la poudre de rofes pour arrefter le fang, & releuay en haut autant qu'il me fuft poffible cette peau charnue qui décendoit quafi iufqu'à l'oreille : 2. ie baillay liberté au ventre par le moyen d'vn fuppofitoire & ouuris vne veine au bras gauche : le iour apres ie le pur-geay doucement, & à chaque fois que ie pençois la playe i'auois à mes coftés vn feruiteur qui tenoit vne poële à frire pleine de charbons allumés prés de la playe : ie couuris diligemment l'os qui eftoit découuert auec des filaments fecs, mettant fur les bords de la playe iufqu'au quatorziéme iour le digeftif fuiuant, ♃. *ceræ nouæ, colophon. G. Elemi an.* ℥j. *Terebinth.* ʒvj. *ol. rofar. & de vitell. ouor. an. q. f. diffoluantur omnia & percolentur, adde croci* ʒß. *vitell. ouo. num.* j. *m. f. linimentum* : il faut prendre garde qu'il ne foit pas trop liqui-de & qu'il ne defcende iufqu'à l'os, partant i'en mettois bien peu auec du fila-ment feulement fur les bords de la playe, rempliffant le refte de filaments fecs & bien nets, couurant le tout auec l'emplâtre Bafilic & oignant toute la tête auec huyle de rofes : ayant traité en cette maniere quelques iours de fuite la playe, il parut à la fin de tous coftés fur le Crane (qui eftoit découuert) des tâches rouges comme fi on l'auoit arrosé de fang, lefquelles venants à croiftre d'heure en heure, elles furent conuerties en peu de temps en vne fubftance fem-blable à de la chair fpongieufe laquelle couurit en peu de iours toute la nudité du Crane, ie mis alors deffus de la poudre fuiuante ♃. *flor. beton. falu. rofar. an.* ʒß. *Rad. Irid. flor. cariophill. ligni faffafraf. maftic. thuris an.* ℈ij. *croci* ℈j. *m. f. puluis tenuiff.* ie mis enfin par deffus de l'emplâtre de Betoine : par ce moyen cette grande playe fut guerie en l'efpace d'vn mois fans aucune perte de l'os : or ie pre-pare en cette façon les filaments defquels ie me fers és playes de la Tête : ie prens de la toile vsée & propre à faire du charpy laquelle ie fais tremper dans les eaux fuiuãtes & sécher à l'ombre, le reitirant trois ou quatre fois, puis ie fais du char-py auec cette toile : ♃. *aq. beton. falu. lauend. rofar. odorif. an.* ℥j. *cinnam. ligni faf-fafras. ftirac. calam. benzoin. an.* ʒij. *tetantur & cum aquis prædictis m.*

L'an 1616. vn fils de Monfieur Rudolph Huber Banderet à Berne âgé de trois ans étant tombé de haut, le Pannicule charnu fe fepara d'auec le Crane

au coſté gauche entre la Suture coronale & le front quaſi à la grandeur de la paume de la main, ie gueris la playe par la methode precedente heureuſement ſans aucun detriment de l'os.

I'ay auſſi gueri par cette methode & par les mémes remedes vne fille de Monſieur Iean Vucis qui auoit vne ſemblable playe contuſe auec denudation du Crane.

I'ay auſſi remarqué la meſme choſe en des bleſſures de cuiſſes & de iambes quoy qu'elles reçoiuent aiſement les humeurs de tout le reſte du corps : vn Payſan de Montagni village du reſſort du Canton de Fribourg reçeut vne grande bleſſure en la iambe gauche auec contuſion : m'ayant été amené à Payerne, ie trouuay l'os fort découuert auec vne uiolente douleur (car il n'auoit tenu conte de ſa bleſſure au commencement) il fut neantmoins remis au deſſus par des remedes conuenables ſans aucune incommodité en l'os.

L'an 1615. vn des domeſtics de Monſieur Chaſtillon Conſeiller du Roy & Ambaſſadeur vers les Suiſſes, nommé Barthelemi, âgé d'enuiron vingt-ans, ieune homme robuſte, ayant eſté bleſsé en la cuiſſe droite d'vn coup de hâche qui auoit fendu le grand focile quaſi iuſqu'à la moüelle , me fut amené pour eſtre traité : apres auoir arreſté le ſang , ie le purgeay le meſme iour auec de l'Electuaire de ſuc de roſes & ſyrop roſat ſolutif détrempés en eau de cichorée: le iour ſuiuant i'ouuris vne véne au bras droit : ie mis le digeſtif ordonné ci-deſſus en la ſurface de l'vlcere & des filaments ſecs ſur l'os ; oignant toute la iambe & la cuiſſe auec huyle roſat , mettant deſſus par apres le Cataplaſme ſuiuant , ℞. *far. hordei* ℥vj. *puluer. roſar. rubr. myrtillor. an.* ʒj. *boli albi* ʒiv. *cum aceto roſac. & aqua fiat cataplaſma, adde ſub finem albumen oui ſimul cum vitello miſceantur, fiat Cataplaſma* : Ie ne changeay point ce procedé iuſqu'au quatorziéme iour: ie mis par apres deſſus des medicaments qui auancent la Cicatrice: il fut remis par ces remedes ſans qu'il ſuruint aucun accident , âbaiſſant peu à peu & doucement cette partie de l'os qui eſtoit ſeparée quaſi iuſqu'à la moüelle auec des bandes & des lames de plomb, de ſorte qu'elle fut reiointe par le moyen du Cal qui y vint ſans qu'il s'en ſepara la moindre écaille.

L'an 1600. I'ay gueri à Lauſanne vne fille de 18. mois qui auoit le Crane découuert, *comme on peut voir en l'Obſ.* 25. *liu.* 5. *Obſeru.* 95. *Cent.* 4.

OBSERVATION XXVIII.

Que les os découuerts par quelque cauſe interne ne s'exfolient pas touiours.

LEs os viennent cariés le plus ſouuent par quelque cauſe interne , principalement ſi quelque humeur acre continue long-temps à ſe verſer ſur quelque partie & y fait vn abſcés : car quoy que les os ſoyent la partie la plus dure

de

de tout le corps, si eſt-ce que telle ſorte d'humeurs par ſucceſſion de temps vient à les corrompre : c'eſt ce qui a fait dire a Hippocrate que tous les vlceres qui durent vne année ou d'auantage, ſont touſiours ſuiuis de corruption d'os, car tels vlceres êtants malins, ils attaquent non ſeulement la chair mais auſſi les os mémes : on remarque cela fort ſouuent en la groſſe & en la petite verole & en d'autres abſcés putrides : or toutesfois & quantes que les os ſe découurent par vne telle cauſe, le plus ſouuent ils ſe corrompent auant que la chair & la peau ſoyent exulcerées, comme ie l'ay veu aſsés ſouuent, & la playe ne ſe ferme point qu'auparauant la Carie ne ſoit ôtée : on en viendra aiſement à bout ſi les bords de l'vlcere ſont entretenus ouuerts auec des éponges preparées & ſi on y met tous les iours de l'Euphorbe en poudre, ayant remarqué qu'il n'y a rien de ſemblable pour ôter la Carie de l'os, car il eſt chaud iuſqu'au quatriéme degré, parquoy il conſume les humeurs deſquelles l'os eſt âbruué ſans toucher aux parties ſaines comme fait l'huyle de vitriol & l'eau forte: par cette methode i'ay ſouuent corrigé le carié des os ſans qu'il en ſoit tombé aucune écaille: car l'Euphorbe corrige peu à peu ce vice des os en partie par ſa vertu deſiccatiue, en partie auſſi par vne proprieté occulte, ainſi tout ce qui eſt carié ſort auec le pus: i'en ay veu vn exemple en 1600. à Veuay ville ſur le Lac de Geneue en vne fille de Pierre Dubois âgée de deux ans, laquelle me fut amenée parce qu'il luy êtoit ſuruenu vn grand abſcés au coude gauche apres la verole: ayant ouuert l'apoſteme ie trouuay l'os découuert & carié : d'vn côté de l'vlcere, là où la carie eſtoit profonde, il s'exfolia par le benefice de la nature & de l'Euphorbe, & la nature corrigea inſenſiblement & peu à peu le reſte de la Carie, en ſorte que la malade reuint en pléne ſanté : en même année la fille de Me. Ioachim Rohaud Apothicaire à Lauſanne âgée de deux ans auoit auſſi vn vlcere apres la verole en laquelle ie trouuay l'os découuert & carié : m'étant ſerui de ces medicaments, l'vlcere fut gueri ſans aucune manifeſte ſeparation de l'os, i'ay dit manifeſte, veu qu'il eſt impoſſible que l'os carié puiſſe étre couuert de bonne chair & que l'vlcere ſe conſolide que premierement la Carie ne ſoit ôtée: la nature donc & les medicaments ſeparent peu à peu tout ce qui eſt carié qui ſort comme pouſſiere auec le pus : I'ay mis ceci en auant afin que les ieunes Chirurgiens ne tourmentent pas ſans neceſſité les malades auec le Cautere actuel, la Rugine ou auec des medicaments corroſifs. *Obſeru. 96. Centur. 4.*

OBSERVATION XXIX.

D'vne gangrene apres la ſaignée.

L'An 1587. vn certain de Geneue fut ſaigné par vn Barbier lequel en méme temps piqua l'artere auec la baſilique : bien-tot apres le bras enfla auec

douleur & inflammation : on demanda Monsr. Iean Anthoine Sarrazin auec Maistre Iean Griffon lesquels trouuerent vn Aneurisme qui se conuertit en gangrene: mais le malade n'ayant pas voulu endurer qu'on luy coupa le bras, il mourut bien tot apres. *Au traité de la gangrene chap. 4.*

OBSERVATION XXX.

De la Gangrene apres vne brulure.

LA gangrene suit quelquefois les grandes brulures, comme cela est arriué à vne Dame d'Hilden, laquelle s'étant assise aupres du feu en hyuer fut saisie d'vne défaillance & tomba par terre, & l'vne des iambes sur les charbons laquelle fut brulée bien auant devant que les domestics y fussent accourus : & comme elle étoit fort replete & chargée d'humeurs, il s'y fit fluxion, douleur & inflammation laquelle fut bien tot suiuie de gangrene : neantmoins ie la gueris heureusement : or la gangrene y suruint, premierement parce que les vaisseaux se retirent & resserrent, à cause dequoy les esprits vitaux ne vont pas librement à la partie : 2. l'humeur radicale se desseche & se consume par la violence du feu: 3. tant l'empyreume que la corrugation de la peau fait vne violente douleur laquelle attire vne grande quantité d'humeurs lesquelles venants à s'échauffer en la partie & à y faire inflammation, l'humeur radicale se desseche & la chaleur naturelle en est étoufée. *Au traitté de la gangrene ch. 4.*

OBSERVATION XXXI.

De la Gangrene aux iambes d'vn Hydropique pour y auoir mis des vesiccatoires.

QVelques Praticiens ont âcoutumé de mettre des vesicatoires ou entrent les Cantharides sur les iambes des hydropiques pour y attirer des vessies par lesquelles les serosités puissent sortir, mais voici vn exemple qu'il n'y a pas de la seureté : I'ay connu à Geneue vne vefve de soixante ans qui demeuroit sur le pont du Rhône, trauaillée d'vne Hydropisie, laquelle s'étant serui d'vn ignorant Medecin qui entr'autres remedes luy mit des vesicatoires sur les iambes, il s'y ietta une si grande quantité d'humeurs que la chaleur naturelle en fut étouffée & la malade mourut peu de iours apres : il se faut donc seruir de ce remede iudicieusement, car quelquefois il fait du bien comme aux ieunes personnes & robustes, mais il est tres dangereux aux vieillards & à ceux qui n'ont pas de la chaleur naturelle. *Obseru. 49. Cent. 1.*

OBSER-

OBSERVATION XXXII.

de la Gangrene aux gençiues apres vn Catharre.

VNe fille de quatre ans apres être guerie d'vne maladie aigue, eut vne grande defluxion sur les gençiues auec nausée & douleur de Teste : on me l'amena à Dusseldorp où ie la traitay auec le Docteur Galenus Vuierus & Cosme Slotanus : toute la face êtoit boufie d'vne tumeur œdemateuse : il y auoit en la machoire gauche vne enflure ronde & liuide qui n'étoit pas trop grande, il y auoit gangrene en la gençiue & au côté gauche de la bouche: nous employames beaucoup de remedes qui ne seruirent rien, car il s'y ietta vne si grande abondance d'humeurs pituiteuses & froides, que la chaleur naturelle, laquelle auoit été affoiblie par la precedente maladie, ne peut point être remise: ainsi elle mourut apres que les gençiues & les leures eurent été rongées iusqu'au nés.

I'ay veu la méme chose à Geneue en deux petites filles: on ne laissa rien en arriere de ce qu'il faloit faire, neantmoins l'vne & l'autre mourut, apres auoir eu fiévre, réuerie, syncope, vomissement & difficulté de respirer.

Vn fils d'vn mien oncle êtoit fort incommodé d'vne corrosion de gençiues apres le scorbut, laquelle degenera enfin en gangrene, & mourut comme les autres auec des grandes douleurs & autres accidents: Il faut, donc apporter vne grande diligence en ces maladies de la bouche, principalement aux ieunes personnes qui sont suiettes aux maux venants de pourriture, tant parce que cét vne partie chaude & humide, comme aussi à cause que les enfants sont de cette constitution : Que donc les ieunes Chirurgiens prennent garde de ne promettre pas aux malades ce dont ils ne peuuent pas venir à bout. *Obser.*30. *Cent.* 1.

OBSERVATION XXXIII.

Du sphacele apres vne defluxion sur le dos.

MOnsieur Anthoine Teiller Gentil-homme de Berne & du Conseil de la Ville âgé de cinquante ans, robuste & replet, étoit dés long-temps fort assopi, de sorte qu'il s'endormoit fort souuent à table : ayant été enuoyé l'an 1621. en esté à l'assemblée de Baden par le Conseil & ayant été fatigué de corps & d'esprit tant par le voyage que par la multitude des affaires, il luy tomba vne defluxion sur le dos, non sur la peau, mais sur les muscles

qui font prés de l'échine: or la défluxion n'étant pas des plus grandes au commencement, & comme on ne remarquoit rien ni en la peau ni au dos, il méprisa son mal par le conseil d'vn Barbier qui étoit aux Bains lequel dit qu'il faloit laisser faire à la nature: Or cette matiere (qui étoit froide au commencement, comme on le pouuoit conoître par cette douleur obscure & pesante) venant à tomber de plus en plus sur le dos, la douleur augmenta & il luy suruint vne petite fiévre, mais son engourdissement cessa peu à peu sans perdre entierement l'appetit; L'assemblée étant rompue il reuint à Berne à Cheual & ayant été fatigué en chemin à cause de la pluye & du mauuais temps, & le dos ayant été pressé par ses habits & par son manteau moüillé, les accidents s'accrurent tellement qu'il ne vint à Berne qu'auec beaucoup de péne, ou étant arriué Monsr. Daniel Rex Medecin ordinaire de la ville & moy fumes consultés le cinquiéme Iuillet 1621. Nous trouuâmes tout cét espace qui est dés la seconde vertebre du dos iusques à la dixiéme extremement enflé: la tumeur étoit dure sur tout entre les deux épaules, auec vne tres grande douleur & inflammation, fiévre ardente & continue, grandes inquietudes & vne soif inextinguible sans que neantmoins il y eut aucun signe de suppuration, nous pourvûmes autant qu'il nous fut possible à tous les accidents par des medicaments pris tant internes qu'externes: & pour attirer la matiere qui étoit amassée au fond, nous mîmes sur la tumeur des emollients & des maturatifs plusieurs iours de suite sans succés qui vaille le parler, car la nature qui étoit occupée à l'entour des visceres inferieurs & comme engourdie en la partie interessée ne peut pas être émue par les medicaments ni en receuoir aucune alteration: comme donc nous étions bien en péne comme l'on pourroit attirer en dehors la matiere qui étoit enfermée entre les muscles de l'echine, voici la nature qui fit, certain iour apres diner, vn effort de chasser la matiere, car il luy suruint des grands frissons, vne sueur abondante par tout le corps, des inquietudes & défaillances si frequentes que chacun crut qu'il s'en alloit mourir: & nous au contraire luy donnâmes bon courage & esperance, & ne fumes point trompés en nôtre opinion, car dans l'accés méme la nature chassa la matiere vers la peau auec telle impetuosité qu'en peu de iours l'abscés se rompit en trois endroits, d'où sortit une sanie tres puante: ayant mis la sonde nous trouuâmes toutes les parties qui étoyent sous la tumeur (laquelle auoit vne paulmé de long & autant de large) mortes & gangrenées, parquoy ie mis sur les vlceres de mon onguent Ægyptiac auec des tentes & par dessus vn cataplâme de farine de Lupins, lentilles, féves &c. m'étant serui de ces remedes, sans rien omettre des vniuersels, les accidēts s'âpaiserent, & la nature aidée par les medicamēts separa peu à peu cette chair morte & gangrenée, aïssauoir autour de ces trois trous qui étoyent au milieu de la tumeur ou ie commençay à couper de la chair morte auec le rasoir, mettant les trois trous en vn, mais sans aucune douleur, car il,

il se faloit bien donner garde d'en faire en vne personne qui étoit déja âbatue par la grandeur du mal, autrement on auroit aisement attiré la fiéure & les autres accidents : mais en faueur des ieunes Chirurgiens ie veux montrer comme la chair morte a été ôtée sans douleur: ie l'ôtay peu à peu entierement iusques à la racine, c'est à dire, iusques à celle qui ne l'étoit pas entierement, mettant par dessus de mon onguent Ægyptiac, applicant le cataplasme chaud deux fois le iour, ainsi s'étant fait de nouueau vne esquare & la chair à demi morte s'étant corrompue entierement, le iour suiuant sur le soir ie coupay derechef autant que ie pus de cette chair corrompue, remettant autant de fois de l'Ægyptiac & du cataplasme iusques à ce que tout ce qui étoit corrompu fut emporté & que le mal fut surmonté: on le connoit quand le mal ne passe plus auant & que l'on voit tout autour vn cercle fort rouge auec le sentiment vif : car c'est vne marque que la nature & les medicaments ont fait vne separation du mort & du vif; l'on trouue aussi en ce cercle rouge de la matiere épaisse & blanche: Le mal ayant été domté & l'esquare coupée iusques à la chair viue ie me seruis de cét onguent auec du charpy. ℞. *Terebinth. gumm. elemi an. ℥ij. ceræ nouæ. ℥ij. ol. rosac. & de vitell. ouor. lento igne extract. an. ℥iß. dissoluantur & percolentur, post adde pulu. myrrh. aloës & scordij an. ℥i. m. f. vngu. cum ij. ouorum vitellis.* Cét onguent non seulement meurit & appaise la douleur mais aussi nettoye les Vlceres pourris & sales & engendre vne chair louable, partant ie m'en seruis iusques à la fin de la cure comme aussi du cataplasme, car il deséche & fortifie la partie: sur la fin de la cure pour faire venir la cicatrice, i'y mettois du charpy trempé *in succo verbenæ, prunellæ & caudæ equinæ*, auec l'emplatre de Slotanus : ainsi il fut remis en perfection, & n'a point été si assopi dés lors qu'il étoit auparauant, *Obs.* 19. *Cent.* 6.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne gangrene causée par l'interception des esprits animaux.

IVrgen Von Bonsnelt de Langenberg du Duché de Monts âgé de 40. ans fort robuste, le xı. Decembre 1581. tomba de 16. piés de haut en terre & tout à l'instant fut paralytique dés le nombril iusques aux piés. Ayant été demandé le troisiéme iour, ie le trouuay trauaillé de grandes douleurs au bas ventre, parce qu'il n'auoit rendu dés le commencement du mal ni excrements ni vrine : ayant reçeu quelques suppositoires & lauements, il fut déchargé des excrements & de la vessie, la douleur s'arrêta incontinent, mais par apres l'vrine sortit goutte à goutte sans pouuoir retenir les excrements du ventre dés le douxiéme iour de sa maladie iusques au quinziéme, il rendit passé six liures d'humeur

gluante qui n'auoit point de mauuaiſe odeur, ſans aucuns excrements : ie fis donc tout mon poſſible par le conſeil de M. Coſme Slotanus,neantmoins la gangrene vint aux feſſes qui ſe termina en ſphacele peu de iours apres, lequel rongea les feſſes iuſques aux os, de ſorte qu'il mourut le vint & cinquiéme iour.

Or il ne faut pas croire que la ſeule interception des eſprits animaux ait cauſé cette gangrene, car nous voyons tous les iours des vieillards ſaiſis de paralyſie ſans que pourtant la gangrene y vienne, quoy que neantmoins il y ait vne cauſe ſuffiſante,aſſauoir le defaut de nourriture & de chaleur naturelle: or il eſt conſtant que la gangrene ſe fait par le defaut d'aliment & des eſprits vitaux & naturels,ou bien quand ils ſont ſuffoqués : cét aliment & ces eſprits vont aux parties par les vênes & arteres, car la faculté ſenſitiue & motrice décend par les nerfs: vne partie donc pourra viure tandis que les arteres & les vênes feront leur deuoir quoy qu'elle n'ait ni ſentiment ni mouuement comme on le voit és paralytiques:que ſi la gangrene y vient, cela arriue par accidét,témoin l'Obſeruation precedente,car l'vrine qui ne ſortoit que goutte à goutte & qui s'étoit échaufée & rendue acre (parce qu'il auoit touſiours été couché ſur le dos) Vlcera la peau,apres quoy il y vint defluxion & inflammation , mais comme le corps étoit deuenu peſant & immobile parce que les eſprits animaux n'y décendoyent point dés les lumbes iuſques aux piés & ainſi étoit priué de ſentiment, (à quoy faut âiouter la peſanteur naturelle de cêt homme qui étoit de puiſſante taille)toute la maſſe du corps ſe repoſant ſur le dos,les feſſes qui étoyét ordinairement comprimées s'échaufferent & furent mouillées par les excrements & l'vrine , parquoy il ne faut pas trouuer étrange ſi la gangrene y vint: car nous voyons ſouuent aux longues maladies que non ſeulement le cropion eſt écorché mais auſſi que la gangrene y vient.

Letre de Monſieur Felix Plater ſur cette Obſeruation.

Cette ſorte de gangrene qui vient quand on a été trop longtemps couché ſur le dos eſt aſsés commune,la peau de la croupe s'effleurant premierement, que ſi on n'eſt pas ſoigneux d'oindre les draps ou la partie,il ſe fait auſſi inflammation en la chair qui non ſeulement vient à ſuppurer mais auſſi à pourrir & deuient bien toſt toute noire & gangrenée ſi on n'ôte pas bien viſte cette pourriture: & comme cela ſe peut faire ſans qu'il y ait autre cauſe que la compreſſion de la partie, la choſe arriuera bien plus viſte ſi l'vrine vient à irriter cette partie, ce qu'elle fait non ſeulement en faiſant venir vne inflammation ſur la partie à cauſe du ſel & de la bile qui eſt mélée parmi, mais principalement parce qu'elle ſe corrompt incontinent & en ſe pourriſſant infecte auſſi les parties qu'elles touche,ce que l'on peut prouuer par la ſeroſité qui diſtille des piés des hydropiques, car ſi on n'eſt pas ſoigneux de la faire couler aillieurs , s'arrétant aux

bandes

bandes & mouillant les piés,elle y attire bientoſt de l'inflammation qui ſe conuertit tout à l'heure en gangrene, comme ie l'ay remarqué cent fois qu'il n'y à point de gangrene qui arriue plus ſouuent que celle des piés aux hydropiques laquelle hâte leur mort.

Or i'eſtime que toute gangrene vient non d'vne ſimple pourriture,mais d'vne entiere corruption à cauſe de la mortification de la partie par l'extinction de ſa chaleur naturelle qui conſiſte en l'eſprit vital attaché à chaque partie, laquelle s'éteint quand ſon aliment ſubſtantifique eſt entierement conſumé, ce qui arriue le plus ſouuent apres vne inflammation fort grande ou quand la pourriture s'y fourre, ou quand on ſe ſert par trop de refrigeratifs en dehors,ce qui neantmoins arriue moins frequemment : encor moins peut'elle venir par l'interception de la nourriture, veu qu'elle n'arriue pas aux membres extenués par atrophie, & comme il y a pluſieurs vênes en vne partie,quoy que quelques vnes ſoyent bouchées,il y en a neantmoins touſiours quelqu'vne qui en apporte & ainſi elle peut ſubſiſter : il y a encor moins d'apparence qu'elle puiſſe venir par vne interception de l'eſprit animal, veu qu'il ne va pas à toutes les parties, & que les principaux viſſeres qui n'en reçoiuent point & par conſequent ſont denués de ſentiment & de mouuement, ne laiſſent pas de viure : mais l'eſprit vital étant empêché d'influer (lequel ſe communique ſans ceſſe par les arteres aux parties & entretient cet eſprit vital qui eſt naturel aux parties, l'entretient de matiere & fait ſubſiſter la chaleur naturelle) celui ci s'éteint s'il n'ē vient pas du nouueau, & ainſi la partie meurt de neceſſité, & encor plus vîte ſi les vênes qui accompagnent ordinairement les arteres & leur ſont ioîntes, ont auſſi part à leur mal par ligature, coupure, &c. qui empéchent la nourriture d'y paruenir: mais cette cauſe de gangrene eſt fort rare veu que les arteres ont vne ſituation profonde, ſinon qu'il y ait quelque grande bleſſure qui les ait coupé : *Obſ.3.Cent.1.*

OBSERVATION XXXV.

De la Gangrene apres vne ſuppreſſion d'vrine.

IL tomba vne grande defluxion du Cerueau ſur les vreteres à vn mien fils de ſept ans, leſquels furent tellement bouchés qu'il ne peut iamais ſortir vne goute d'vrine quelque remede que l'on y apporta de ſorte qu'il mourut le ſixiéme iour : Le corps ayant été ouuert on trouua les Reins auec toutes les parties des enuirons, enflammés & gangrenés : *Au traité de la gangrene chap.4.*

OBSERVATION XXXVI.

De la gangrene des inteſtins.

VN Gentilhomme de 60. ans étant mort de dyſenterie au cinquiéme iour, on luy trouua les inteſtins entierement gangrenés, aſſurement a cauſe de la grandeur de l'inflammation : i'ay ouuert quelquefois les corps de ceux qui ſont morts d'vne iliaque paſſion, auſquels i'ay trouué l'omentum & les boyaux entierement gangrenés : mais la grande puanteur empêchoit de recercher plus auant la cauſe du mal : *la même.*

OBSERVATION XXXVII.

De la gangrene au foye.

LA femme du Iuge d'Obertad prés de Cologne porta 24. ans vn ſchirre au foye : on appliqua deſſus tant de remollitifs qu'il s'y fit à la fin inflammation & en ſuitte vn fort grand abſcés qui ſe communiqua aux muſcles de l'abdomen & à la peau qui furent exulcerés : ayant été demandé auec Monſieur Arnould Manlius Profeſſeur à Cologne, ie trouuay vne fort grande tumeur en la region du foye qui s'étoit rompue vn peu auant nôtre arriuée auec vne trés grande puanteur, il s'y forma vn inſigne vlcere duquel il ſortoit quantité de matiere ſanglante, ſubtile & extremement puante & en même temps pluſieurs lambeaux de l'omentum & quelques lopins du foye entierement gangrenés, il mourut quelques iours apres : on voit par là qu'il faut ſuiure le conſeil de Galien au 5. liure chap. 1. *de ſimpl. medic facult.* qu'il ne ſe faut pas ſeruir de remollitifs ſur les tumeurs ſchirreuſes: ce qu'il faut auſſi entendre de celles qui ſont aux parties externes veu qu'elles en deuiennent plus malignes & ſe conuertiſſent en chancres : *la même.*

OBSERVATION XXXVIII.

De la gangrene aux parties Genitales.

VN enfant de trois mois de Monſieur Dauid Claude Miniſtre à Geneue auoit vn abſcés en l'épaule droite: ayant été demandé auec Monſieur Iean-

Anthoine

Anthoine Sarrazin , ie fis entendre que la matiere étoit plus que meure à ceux qui étoyent la presents, mais ils ne voulurent pas permettre qu'on fit incision, le lendemain nous trouuames la tumeur fort diminuée, & reconnumes que l'humeur décendoit en bas : ayant ouuert la tumeur , il en sortit quelque peu de pus & elle s'abaissa, l'humeur decendant peu à peu au bas ventre & sur les parties genitales ou il se forma vne gangrene par extinction de chaleur naturelle : la mortification entiere suiuit & par apres la mort : *Obseruation* 81. *Cent.*1.

OBSERVATON XXXIX.

De la gangrene apres vn Erysipele.

VN Paysan trauaillé d'vne Erysipele phlegmoneuse en la main gauche, l'oignit quelques iours durant par le conseil d'vn barbier auec de l'huyle rosat : apres quoy les douleurs , l'inflammation, & les autres accidents augmentoyent de plus en plus, de sorte que toute la main deuint gangrenée : m'étant venu trouuer, ie le gueris par scarification & par les autres remedes qui seruent à la guerison de la gangrene: on voit par la combien est dangereuse l'huyle aux inflammations comme dit Galien au cinquiéme liure, *de simpl.med.facult.Obs.* 82.*Cent.*1.

OBSERVATION XL.

De la gangrene apres vn Tubercule ou bouton.

IL y a quelques années qu'vn Gentilhomme Bourguignon de la famille des Vuattenuille fort âgé mais pourtant de bonne constitution, étant vn iour fort trauaillé de la goutte au petit doigt du pié, se perça luy même auec le canif vn bouton qui y étoit, mais l'ayant porté vn peu trop auant & peut étre atteint les parties nerueuses, la douleur augmenta & y suruint incontinent inflammation, gangrene, & mortification: quoy qu'il eut son Medecin & Chirurgien ordinaire il en fit encor venir des Prouinces voisines, lesquels conclurent qu'il faloit venir au dernier remede: la iambe fut coupée au iarret, mais neantmoins il ne tarda pas à mourir apres l'Operation: *Lettre* 80.

OBSERVATION XLI.

De la gangrene és iambes des hydropiques.

L'An 1604. Monſieur Philibert Rucrat du Conſeil de la Ville de Payerne âgé de 60 ans,étoit trauaillé d'vne hydropiſie incurable : A ſon inſtance,ie luy ſcarifiay les iambes (apres auoir fait le prognoſtic de l'éuenement dangereux & douteux) il en fut ſoulagé pour quelque temps, & la toux de laquelle il étoit fort importuné , diminua beaucoup , mais enfin la gangrene y vint de laquelle il mourut comme endormi. *Traité de la gangrene chapitre* XI.

OBSERVATION XLII.

De la gangrene apres vne Contuſion.

LE 21.Iuillet 1607. Eſthienne Toppin Bourgeois d'Eſtauayer Villette ſur le bord du Lac de Neuf Chaſtel, âgé de 50. ans, robuſte & de bonne conſtitution, ayant voulu luy méme dans les grandes occupations de la moiſſon mener vne charrette vuide,& étant tombé par terre en courant, vne roüe luy déchira la partie interne de la iambe gauche,l'os fut découuert de ſon perioſte à la grandeur de la paume de la main,ſans que l'vn ni l'autre fut rompu ni fendu,de ſorte qu'il s'en alla à pié à la maiſon qui en étoit éloignée de demi heure: ayant été demãdé le méme iour,i'oignis à l'inſtant toute la iambe & la cuiſſe auec huyle roſat , & mis ſur la playe le digeſtif ſuiuant apres l'auoir laué de vin rouge & d'eau tiéde pour ôter la pouſſiere & l'ordure: ℞. *Terebinth.lotæ ℥i.ceræ ℥ ß.gum. elemi ʒij. ol. roſar. ℥ i ß. ol.de vitell.ouor.℥i. diſſolue igne lentiſſimo poſt admiſce croci ℈ß.vitellos ouor.num.* II. Et pour empécher la defluxion i'enuelopay toute la cuiſſe auec vne bande trempée en oxycrat : Ie luy ordonnay auſſi vne bonne façon de viure & ſobre, & pour ſon boire il vſa d'vne decoction d'agrimoine & de veronique : ainſi la douleur s'appaiſa fort & paſſa cette nuit la auec aſsés de tranquillité : ie luy oignis auſſi deux fois le iour toute l'épaule gauche auec huyle roſat parce qu'il y ſentoit de la douleur , quoy qu'il n'y eut aucun ſigne de contuſion, de ſorte qu'elle ceſſa en deux iours : le 22. de Iuillet ie luy baillay vne potion purgatiue qui le mena doucement : vn peu apres auoir defait la ligature, les ſignes d'vne bonne ſuppuration commencerent à paroître : i'y remis donc encor du méme digeſtif & oignis toute la cuiſſe auec huyle roſat, bandant

dant le tout auec des linges trempés en Oxycrat : sur le soir ie reiteray le même appareil, il dormit bien cette nuit la: le 23. Iuillet ie luy ouuris de bon matin la basilique du bras droit & tiray enuiron six onces de sang: ayant ôté les bandes, ie trouuay à propos de couper cette partie de la greue qui êtoit déchirée & separée du reste, ce qu'étant fait & ayant laué l'endroit ou auoit été faite la section auec vinaigre & sel, ie mis de mon Ægyptiac sur la racine de la pourriture, & sur l'autre partie de la playe du digestif, & en suite le cataplasme suiuant qui resiste à la pourriture. *℞. Far. fabar. ℥iv salis mar. ℥iß. pulu. summit. absynth. vulg. scord. vtr. rutæ an. ℥i. coque in oxymel. simpl. f. catapl. adde sub finem myrrhæ, aloës an. ℨß. m.* Ie me seruis encor de cette procedure le soir, mais comme il crut qu'il ne dormiroit pas paisiblement la nuit suiuante, ie luy donnay quelques grains de laudanum : il n'eut point de douleur cette nuit la mais il dormit paisiblement : le matin du 24. Iuillet ayant défait la ligature, ie reconnus que la pourriture êtoit arretée & que la gangrene n'alloit pas plus auant, mais pour plus grande assurance ie couuris toute la partie iusques à la racine de la pourriture auec des plumaceaux trempés en mon Ægyptiac & du cataplasme susdit : il n'y auoit ni intemperie ni enflure ni douleur, parquoy ie m'en allay chez moy : sur les trois heures apres midy il luy vint tout d'vn coup vne tres grande douleur en l'autre partie de la iambe assauoir sur le deuant : l'étant venu trouuer vers les neuf heures du soir, ie reconnus qu'en effet il êtoit trauaillé de tres grandes douleurs quoy qu'il n'y eut ni intemperie ni enflure, parquoy me ramenant en la pensée le dire d'Hippocrate au liure de Vulner. capitis, assauoir qu'il faut que la chair meurtrie se pourrisse & conuertisse en pus, ie continuay ma pointe & y mis derechef du digestif, i'oignis la iambe d'huyle rosat & luy donnay derechef à l'heure du sommeil vn peu de laudanum, mais tant s'en faut qu'il peut reposer, qu'il m'enuoya demander à trois heures de la nuit pour sçauoir s'il y auoit quelque moyen d'âpaiser la douleur : ayant donc derechef défait la ligature, ie vis que la partie de dehors de la iambe êtoit en quelque façon liuide, mais comme la douleur êtoit grande & que ie n'auoys pas autre chose ie fis vn cataplasme de mie de pain cuite en lait auec des iaunes d'œufs & vn peu de beurre frais, ainsi la douleur fut vn peu âdoucie & il reposa quelque peu: Le 25. vers les sept heures du matin ayant deplié les bandes, ie trouuay que la greue êtoit noire & mortifiée de la grandeur de la paume de la main: ie retournay donc promptement à Payerne pour en apporter ce qui êtoit necessaire, d'où ie reuins sur le midi, alors le malade s'écria pleust à Dieu que vous eussiez apporté vne scie, car il faut couper cette iambe afin que ie puisse être deliuré de ce tourment: l'ayant donc debandé derechef, ie trouuay tout le dehors de la iambe & le pié sphacelé auec des grandes vessies noires pleines d'eau semblable à celle ou on a laué de la chair : cependant en quelques endroits il y auoit de grandes douleurs qui ne donnoyent point de relâche : A la réquéte donc des amis & principalement du malade ie m'en allay derechef à la

maison pour en apporter tous les instruments necessaires à couper la iambe & fus de retour sur les deux heures apres midy,alors ie trouuay que toute la iambe étoit Gangrenée hormis à l'endroit de la playe sur lequel i'auois mis de l'Ægiptiac les iours precedents & qu'elle ne pouuoit plus étre coupée en vn lieu sain : ayant porté le rasoir en vn endroit au dessus du genoüil pour en ôter le poil,i'entendis vn certain son comme s'il y auoit quelque chose de vuide dessous, reconoissant par là qu'il y auoit quelque mal caché dessous, ie fis entendre à ses amis qu'il ne seruiroit de rien de faire la section & qu'ils demandassent conseil à d'autres Medecins & Chirurgiens,& deux heures apres ayant défait la ligature, ie vis que l'endroit ou i'auois remarqué ce son étoit entierement mortifié:vers les dix heures de la nuit il luy vint vne vessie de la grosseur d'vn œuf en l'aine vers les bourses qui étoit pleine d'eau semblable à celle ou on a laué de la chair, laquelle étant ouuerte on voyoit la chair qui étoit dessous noire & gangrenée:en l'espace de deux heures le scrotum vint gros comme la teste & fut aussi Gangrené: & luy étant venu vne sueur premierement chaude & puis froide, il mourut quasi en parlant enuiron les trois heures apres minuit,quatre iours & onze heures apres le commencement du mal,& vint-quatre heures apres que la Gangrene eut commencé à paroître. Apres la mort tout le costé & la tête enflerent peu à peu,de sorte que le lendemain comme on le voulut porter en terre il falut âgrandir la biere:il vint sous l'hypochondre gauche vne vessie qui étoit de la grosseur de la tête pléne d'eau noire & sanglante:il luy sortit aussi par la bouche & par les narines de la méme eau en si grande quantité qu'elle couroit à ruisseaux par la chambre,auec vne si grande puanteur du corps mort que chacun prit la fuite: dés le commencement du mal iusques à la fin de sa vie, à péne y eut-il aucune fiévre ni aucun accident de fiévre comme douleur de teste & de reins,soif,secheresse de langue ni même changement au pouls : neantmoins les vrines furent toûiours sanglantes.

On peut douter en cette Histoire 1.si cette Gangrene si furieuse & qui n'a pas sa semblable,est venue de cette contusion ou de quelque cause interne &cachée: i'ay de la péne à croire qu'vn si horrible mal soit venu seulement de la meurtrissure, car premierement la contusion, quoy que grande, n'étoit pas proportionnée à la grandeur de la Gangrene, car il n'y auoit qu'vne separation de la peau & de la membrane charnue d'auec le muscle qui est dessous, de sorte que ce grand rameau qui se va rendre à ce muscle qui fait le dedans de la Greue (& est le premier en rang de ceux qui remuent la iambe) & décend superficiellement,n'étoit aucunement déchiré ou rompu quoy qu'il fut entierement à découuert : & pour cette cause, cette partie de la peau qui étoit déchirée & separée d'auec les parties de dessous, ne reçeuant point de nourriture a été necessairement entachée de Gangrene:mais icelle ayant été coupée, elle a été entierement arrétée sans qu'il en ait paru par apres aucun indice iusques à ce qu'elle se soit emparé de toute la cuisse : secondement, si la gangrene fut

venu

venu en gagnant du dedans au dehors de la Greue, il eſt plus clair que le Soleil que la bleſſure eut été la premiere entachée de gangrene auant que paſſer aux parties voiſines, mais ie ne peus pas comprendre comme cela eut peu arriuer ſans qu'il y eut eu douleur, inflammation, & grande enflure: or dés la premiere nuit iuſques au troiſiéme iour il n'y eut ni douleur ni inflammation aſſauoir à proportion de la bleſſure, mais tous les ſignes d'vne bonne ſuppuration s'y rencontrerent: outre qu'il n'y eut iamais aucune apparence de meurtriſſure au bout de la Greue: 3. cette gangrene n'a pas peu paſſer dés la partie externe de la Greue iuſques à la cuiſſe ſans infecter les parties les plus proches l'vne apres l'autre, mais icy elle a attaqué & la iambe & la cuiſſe & l'aine & le ſcrotum quaſi en vn moment, laiſſant des parties entre deux ſans y toucher: cette meurtriſſure donc de la cuiſſe a été à mon aduis vne cauſe aidante, mais certainement ie croy que la principale a été quelque humeur venimeuſe que la nature a chaſsé en ces parties: car quoy que cét homme ne fut pas beaucoup ſuiet à être malade, neantmoins comme la roüe auoit paſsé ſur tout vn coſté (veu qu'il auoit mal en l'epaule) il s'eſt peu faire aiſément que quelque ſang caillé & pourri en quelque endroit s'eſt conuerti en ce dangereux venin, & qu'ayant été chaſsé par la nature, ce cruel mal s'y eſt engendré, car il arriue par fois des cruels accidents à cauſe du ſang caillé, comme dit Fernel lequel aſſure auoir veu des parties gangrenées ſans aucune cauſe externe, ſans tumeur ni rougeur, apres vne tres-grande douleur qui a precedé, laquelle enfin a emporté le malade ſans fiévre & ſans de grands accidents; comme cela eſt arriué en ce malade.

De cette doute on peut entrer en vn autre, comme c'eſt que la nature à peu chaſſer aux parties de dehors cette matiere ſi maligne ſans auoir causé de plus grands accidents comme fiévre, ſyncope &c. & le garder au dedans 3. comme il s'eſt peu faire que la teſte & tout le corps mort, hormis la cuiſſe droite, ſe ſoyent enflés ſi prodigieuſement, veu que toutes les facultés ſont abolies.

Reſponſe du Docteur Gregorius Horſtius.

Je crois auec vous que cette étrange gangrene, & qui n'a iamais eu de ſemblable, ne vient pas de la ſeule contuſion, mais il y a eu quelque cauſe interne & cachée par les raiſons que vous mettés en auant, principalement ſi on conſidere la ſeule contuſion de la cuiſſe; & en accordant qu'il y en a eu vne generale de tout le corps, veu que la roüe a paſsé ſur tout le coſté, ce que ie coniecture non ſeulement par la douleur de l'épaule, mais auſſi par l'vrine qui a été ſanglante durant toute la maladie, ce qui n'a peu arriuer que par vne contuſion vniuerſelle: que ſi elle a été telle, il ne faut pas s'étonner ſi le ſang qui s'eſt caillé autour des parties externes s'eſt conuerti en ce venin ſi peſtilentiel.

L'autre queſtion merite vn plus grand éclairciſſement, comme c'eſt que la nature a peu retenir ſi long temps vne matiere peſtilentielle ſans faire de plus grands accidents, & encor plus ſans la porter plutot au dehors: cette queſtion a du rapport auec celle-ci, aſſauoir s'il ſe peut engendrer du venin en nôtre corps ſans qu'il s'y face vne grande pourriture aux humeurs: Saxonia eſt de cét âuis *lib. de phœnigmis cap.* 8. veu que ce n'eſt pas de l'eſſence du venin d'être engendré par pourriture, car l'experience fait voir tous les iours qu'il s'engendre des affections peſtilentielles ſans qu'il y ait aucune pourriture, & Galien ſemble auoir été de cét âuis quand il dit, qu'vn peu de ſaliue communiquée par vn chien enragé peut croupir ſix mois entiers dans le corps ſans ſe manifeſter par aucun ſigne, mais que la mauuaiſe qualité qu'elle y aimprimé venant à augmenter, ſe declare par apres, ainſi &c. Ainſi par méme raiſon quand il s'eſt engendré dans le corps de quelque animal vne humeur corrompue, peu à peu & par ſucceſſion de temps quelqu'vne des parties nobles, ſe trouue intereſsée & en ſuite tout le corps en eſt incommodé: *Columba lib.* 1. *de feb. peſtil.* tient la negatiue de cette queſtion, fondé ſur l'authorité de Galien qui a cette opinion que les humeurs venimeuſes & malignes ne s'engendrent pas en nôtre corps en vne autre maniere que par vne grande corruption; il le prouue auſſi par raiſons, parce que les choſes qui ſont ſelon nature ne peuuent pas acquerir des qualités immediatement contraires à nôtre ſubſtance que par le moyen d'vne grande corruption, ne regardant pas tant à l'excés de la pourriture qu'à la qualité d'icelle: Mais comme Saxonia ne veut pas qu'on entende vne ſimple pourriture & ordinaire, & que Columba entend vne certaine grande corruption formelle, tres differente de la commune; ie croy que l'on peut accorder ces deux opinions, en diſant que le venin ne s'engendre pas en nôtre corps d'vne ſimple pourriture des humeurs ſelon la premiere opinion, mais d'vne ſpecifique & particuliere corruption tres-vehemente & maligne, ſelon la derniere: ceci étant preſuppoſé, ie reſpons à la queſtion comme c'eſt qu'vne ſi maligne corruption a peu être engendrée ſans faire des plus grands accidents, ie répons di-je auec Hipp. lequel parlant d'vne pourriture maligne; ceux, dit il, de qui la tête étoit attaquée de quelque choſe de ſemblable, elle deuenoit toute chauue, comme auſſi le menton & les os ſe découuroyent & venoyent à tomber, il y eut auſſi beaucoup de defluxions, quelquefois il n'y auoit point de fiévre: or tous ces accidents faiſoyent plus de peur que de mal, car en ceux en qui ſe faiſoit ſuppuration la pluſpart en échappoyent, quant à ceux en qui vne inflammation ou Eryſipele venoyent à diſparoître ſans ſe terminer en vne telle ſorte d'abſcés, la pluſpart en moururent: ſemblablement quelque partie du corps qu'ils ayent parcouru, il arriuoit ou que les bras & tout le coude venoyent à tomber à la pluſpart, ou qu'à quelques vns le mal ſe iettoit ſur les coſtés ou ſur quelque partie du deuant ou du derriere: en quelques vns toute la cuiſſe, la iambe, ou le pié ſe découuroyent: Galien au Commentaire, paſſe plus auant diſant, qu'én quelques vns

vns aufquels cette pourriture étoit en la fuperficie, les parties deuenoyent tabi-des fans fiévre &c. Il eft donc clair qu'il fe peut faire vne telle corruption des humeurs en nôtre corps qui tienne du venin & corrompe la partie fans enuoyer des vapeurs putrides au cœur, parce que le venin eft de plus grande actiuité que la pourriture, principalement quand telle corruption fe fait en des parties qui font éloignées du cœur & des moins confiderables : par ou on voit pourquoy c'eft que le fang lequel s'étoit amafsé apres cette meurtriffure autour de la cuiffe & de l'abdomen a âquis vne fi grande malignité (fans auoir causé de plus confiderables accidents : car ça été en des parties éloignées du cœur & des autres parties nobles & fort difposées à fe corrompre felon l'aphor.26. du lieu fus allegué où Hippocr. dit que cette putrefaction ou corruption a été la plus grande autour du Penil & des parties honteufes, parce que comme dit Galien au Commentaire, la pourriture fe fourre tres-aisément en ces parties qui par confequent fe corrompent facilement: à quoy faut âiouter que la faculté vitale étoit robufte en ce malade, partant le cœur, qui eft la fource de vie, a été malaisément attaqué, affauoir les premiers iours quand la malignité s'eft faitte és humeurs dans des parties éloignées: car comme ceux qui font d'vne forte conftitution & ont beaucoup de chaleur naturelle, tombent rarement en maladie, mais quand cela leur arriue ils font dangereufement malades, parce que leur bon naturel refifte vaillamment aux caufes morbifiques & ne peut êere âbatu que par vne grande violence, ainfi en ce malade la nature a refifté aux fymptomes ou aux effets de cette matiere corrompue iufqu'à ce qu'elle ait été enfin opprimée fans qu'il y ait eu des grands changements qui ayent precedé.

Quant à cette monftrueufe tumeur de tout le corps, excepté de la iambe droite, qui eft arriuée apres la mort, ie ne fçaurois dire autre chofe finon que la matiere peccante qui étoit par maniere de dire bridée par la chaleur naturelle; ayant été émue & agitée apres la mort, montra cét effet de fa malignité, ne plus ne moins qu'on voit fortir aux fcorbutics & peftiferés des tâches bigarrées apres la mort: & ne faut pas trouuer étrange que la iambe droite en ait été exempte, veu que la meurtriffeure n'a été qu'en la gauche &c. *Obferu. 83. Cent. 2.*

OBSERVATION XLIII.

De la Gangrene apres vne piqueure de mouche guefpe.

L'An 1587. vn ieune payfan d'aupres de Laufanne robufte & fanguin fut piqué par vne guépe au côté droit de la face, afsés prés du petit coin de l'œil, & comme c'étoit en efté il furuint vne fi grande douleur & inflammation, qu'ayant été demandé le fixiéme iour de la maladie, ie trouuay quafi toute cette partie de la face liuide & infectée de Gangrene : ie donnay vn lauement,

ie ſcarifiay tout cét endroit,ie mis de l'Ægyptiac & autres medicaments contre la Gangrene,& le méme iour ie luy tiray du ſang au bras droit:le lendemain ie le purgeay auec vn Cholagogue, ainſi les ſymptomes diminuerent, & ayant reïteré quelquefois ce purgatif & appliqué les medicaments neceſſaires en vne Gangrene,il fut gueri.

En méme temps vn Bourgeois de Lauſanne ayant été attaqué de méme façon & étant tombé entre les mains de quelques ignorants, il endura de grandes douleurs,non ſeulement en cette partie mais auſſi en toute la teſte : il fut enfin gueri, mais la paupiere de l'œil droit demeura renuersée à cauſe d'vne cicatrice: & qui fut le pis, l'œil & la teſte furent tellement affoiblis de ce mal que quelques années apres il en perdit entierement la veuë, & à preſent 1614. on promene ce pauure aueugle de lieu en lieu. *Obſeru.* 80. *Cent.* 4.

OBSERVATION XLIV.

De la gangrene apres vne Dartre.

Monſieur de Noyon Gentil-homme François étant importuné d'vne dartre au poignet auec vne démangeaiſon continuelle & facheuſe, vint à Montpelier en l'an 1595. où il fut traité par vn Chirurgien qui y mit pluſieurs fortes de remedes: enfin y étant venu inflammation, la Gangrene ſuiuit de laquelle il mourut, il étoit au reſte bien conſtitué au dedans : *Obſeruat.* 90. *Centur.* 4.

OBSERVATION XLV.

De l'amputation de la cuiſſe.

Ie ſuis retenu icy (à Copet ſur le Lac de Geneue) aupres d'vn ieune homme nommé Vrbain Wadans, qui fut ſaiſi de Dyſenterie il y a trois mois : ſa maladie fut tres rude,contagieuſe,& maligne , car en méme temps la mere & deux fils tomberent malades,mais comme ils ne ſe ſeruoyent d'aucun Medecin, la mere mourut auec de grands tourments; le fils aiſné fut remis peu à peu par la force de la nature. Quant à nôtre malade,comme le flux de uentre fut arreſté peu à peu & que chacun croyoit qu'il auoit échapé, ne penſant rien qu'à luy faire reprendre les forces, le voilà attaqué de nouueau d'vn tres grand accident, car il luy vint de la douleur tout à coup au talon droit laquelle incontinent ſaiſit tout le pié: elle étoit ſi violente qu'il étoit contraint de crier iour & nuit, fans qu'il y vint aucune enflure: il n'y ſentoit aucune chaleur, au contraire

traire il y auoit vn grand froid, fâcheux & fenfible,à caufe dequoy on tâchoit de le luy échaufer auec des linges & des tuiles échaufées, mais en vain, car la douleur & les autres accidents augmenterent tellement, qu'en peu de iours la chaleur naturelle venant à s'éteindre, la Gangrene y vint: elle faifit peu à peu toute la cuiffe iufques au genoüil fans aucune marque de chaleur ni d'enflure en la partie : le fphacele s'arrefta au iarret ou il laiffa vn vlcere tres fordide, lequel s'eftant faifi de tout le genoüil, il rongea tellement la chair & tous les ligaments, que les os du genoüil & la rotule en eftoyent entierement feparés: mais au refte quoy que le malade fut extrememement extenué à caufe de cette grande Dyfenterie & que les forces luy defailliffent prefque entierement, à raifon de la puanteur qui êtoit fi grande que perfonne ne la pouuoit foufrir, & que pour ces raifons chacun defefpera de fa fanté; neantmoins comme il ne reftoit que ce feul recours, affauoir de couper le membre pourri, on me demanda enfin mon âuis : ie coupay donc la iambe en la cuiffe le dernier du mois pafsé: l'Operation fut penible & difficile, car les nerfs êtoyent tellement retirés & le genoüil courbé vers la poitrine qu'il touchoit prefques le menton: or ayant mis le malade fur vn banc, il fe rompit une véne au iarret,de laquelle il fortit abondance de fang, & confiderant qu'il n'y auoit rien plus à âprehender en ce malade que l'hæmorrhagie, & qu'il n'y auoit point afsés de temps pour attacher la cuiffe au banc, l'ayant incontinent empoigné de la main gauche, ie coupay la chair iufqu'à l'os de la droitte, non auec le Rafoir, comme on fait ordinairement en ceux qui font robuftes & pleins de fang, mais auec vn Cautere actuel fait en forme de couteau, *voyés la figure 2. de la table 6.*

Par ce moyen ie coupay en même téps la chair & arreftay le fang:ayant coupé la chair iufques à l'os, ie pris la fcie de la main droitte & coupay heureufement l'os: & quoy qu'il y eut de la difficulté en l'Operation, fi eft-ce qu'il n'arriua rien de finiftre par la grace de Dieu: le iour fuiuant ayant deplié les bandes de deffus le tronc, ie trouuay les mufcles (qui auoyent couuert l'os apres auoir coupé le membre) tellement retirés vers la cuiffe, que l'os paffoit la chair de plus de deux doigts de largeur, de forte que i'apprehende que cette eminence ne donne d'or en là quelque fâcherie: ie fuis maintenant occupé à luy reparer les forces & à corriger les accidents qui font grands,lefquels m'obligent à demeurer quelques iours aupres de luy, apres quoy ie m'en iray voir le malade duquel vous m'écriués &c. 4. Fevrier 1614.

Eftant reuenu de Bellay à Copet le 23.Mars,ie ne me propofois pas autre chofe que de le trouuer mort, car outre que ie l'auois laifsé entierement dénué de forces, il y auoit auffi des fueurs froides lefquelles, au dire d'Hippocrate, font vn auantcoureur de la mort, fi eft-ce que contre toute efperance ie le trouuay bien portant: mais ayant regardé le tronc, ie vis que l'os de la cuiffe paffoit encor la chair, à caufe dequoy étant en vne nouuelle péne, il me vint en la pensée

de le couper: ie fis donc tous mes preparatifs pour le lendemain,& ayant mis la ſçie ſur l'os, ie reconnus que la nature l'auoit déja ſeparé, ce qui me fit changer d'auis & ne voulus pas trauailler d'auantage ce garçon qui trembloit de peur, ie demeuray quelques iours aupres de luy & appliquay des medicaments qui ont la faculté d'attirer les eſquilles: ie l'ébranlois tous les iours doucement de côté & d'autre: ainſi quatre iours apres mon arriuée, ie tiray ce grand os entier ſans douleur & ſans qu'il ſortit vne goute de ſang: ien ay voulu repreſenter icy la forme & la longueur: *voyès la fig. 3. de la table 6.*

A la partie de l'os vers le genoüil où il auoit été coupé.

Dés la lettre A iuſques à B eſt la partie de l'os qui a été découuerte de chair quaſi deux mois entiers : car apres l'Operation les muſcles s'étoyent retirés vers la cuiſſe , de ſorte que l'on voyoit l'os tout nud & méme découuert de ſon Perioſte.

Vne partie de l'os dés B iuſques à C étoit demeurée cachée dans les muſcles, iuſques à ce qu'en fin par le benefice de la nature il fut ſeparé quaſi au milieu de l'os de la cuiſſe: or il faut admirer que la nature ait ſeparé elle même cét os,veu qu'il eſt ſi dur & ſolide & que le malade étoit ſi foible de ſon naturel, ce qu'on ne pouuoit pas eſperer à cauſe de l'âbatement des forces, outre que la vertu des medicaments n'a pas peu paruenir iuſques là : mais il y a de la difficulté à dire comme c'eſt que l'os a été ainſi dénué de chair & de ſon Perioſte, voici mon opinion : les muſcles tiennent & ſont âtachés aux os par le moyen des fibres,des tendons & du Perioſte: or quoy que la mortification n'ait pas paſſé le genoüil, où il s'eſt terminé en vn tres-ſordide vlcere par vne proüidence de la nature, neantmoins la pourriture eſt monté plus haut & a porté ſes racines iuſques à l'os de la cuiſſe ou c'eſt qu'elle a dénué l'os de ſon perioſte, par là on voit combien eſt dangereuſe & abſurde l'opinion de ceux qui veulent que l'on coupe le membre mort ſur le pourri &c. *Obſeruat. 91. Centur. 4.*

OBSERVATION XLVI.

De la Gangrene apres vne retention d'vrine.

VN Gentil-homme étant de retour d'Angleterre en ce pays, s'eſt plaint fort ſouuent d'vne ardeur d'vrine & quelquefois d'vne retention , mais ayant pris les émulſions que vous luy auës ordonné & reçeu quelques lauements & ſuppoſitoires, il a été bien tot remis : il ſentit toutesfois deux ou trois mois auant ſa maladie en la partie gauche du perinée iuſques à ce que l'abſcés s'y rompit,vne douleur piquante quoy qu'elle ne fut pas beaucoup vehemente: au commencement d'Avril de l'année] preſente n'ayant pas bien obſerué le regime que vous luy auiés donné & pris vn peu trop d'exercice,il remarqua certaine puanteur

teur en ſon vrine, laquelle augmenta tellement peu à peu que l'on peut trouuer étrange comme cette pourriture a peu être cachée ſi long-temps dans le corps ſans auoir apporté fiévre, nausée ou autres accidents: en méme temps on vit au fond de l'vrine vne certaine matiere viſcide ſemblable à de la ſemence de grenoüilles: au mois de May paſsé étant allé aux Alpes pour y voir ſes métairies, & ayant été obligé de monter & décendre par des roches à pié & s'étant grandement échauffé contre ſa coutume, les accidents furent bien plus violents qu'auparauant, comme il fut de retour à Berne, ie luy fis prendre des emulſions & receuoir quelquefois des lauements faits auec du lait comme vous luy auiés ordonné: ie luy oignis les reins auec des onguents & huyles rafraichiſſantes, & quelques iours apres ie luy fis prendre vn purgatif de la bile & tiray du ſang au bras, & comme ie remarquois qu'il rendoit abondamment de cette matiere gluante & fœtide auec l'vrine, ie luy conſeillay de prendre quelques iours de ſuite du petit lait ſucré: m'étant ſerui de ces medicaments 14. iours durant & luy ayant fait tenir vne façon de viure bien ſobre, comme il ſembloit que tout alloit bien, la puanteur de l'vrine commençant auſſi à ceſſer, ie m'en allay à Soleurre voir Madame Meron femme de Monſieur l'Ambaſſadeur du Roy: vn peu apres le mal deuint ſans comparaiſon plus rude & violent qu'auparauant, car non ſeulement il fut ſaiſi d'vne fiévre tres ardente & continue auec retention d'vrine, mais auſſi il ſe fit inflammation au perinée: ce qui l'obligea d'appeler en mon abſence le Docteur Rex, lequel ſe ſeruit auſſi d'emulſions & lauements, oignit la partie auec des huyles conuenables, & fut obligé de le mettre au demi bain à cauſe de la violence de la douleur: cependant ie fus demandé & à mon retour ie trouuay le malade quaſi en l'agonie, car la fiévre étoit fort violente, il y auoit des frequentes défaillances, des nausées, dégout, ardeur d'vrine & retention auec quaſi tous les ſignes auantcoureurs de la mort: l'inflammation qui étoit au perinée étoit à peu prés de la groſſeur d'vn œuf d'oye auec grande douleur pungitiue, tumeur & dureté du Scrotum & de la verge: le Docteur Rex auant mon arriuée s'étoit ſerui de remedes Anodyns & Reſolutifs, mais en vain, partant nous fûmes obligés de venir aux ſuppuratifs, Nous mîmes donc ce Cataplaſme, ♃. *Rad & fol. maluæ, Alth. an. m. j. coque & piſta ſ. a. adde far. Tritic. ℥ ij. far. ſem. fœnugr. & lini an. ℥ j. butyr. rec. ol. lilior. alb. & vng. Dialth. an. ℥ iß. croci ʒ ß. vitell. ouor. numer. ij. m. applica calidè bis vel ter in die:* le vint-neuf de May l'abſcés s'eſtant rompu au Perinée & au beau milieu, il en ſortit tant de pus pourri & puant que toute la chambre fut remplie d'vne odeur comme de charogne: cette puanteur dura quelques iours, car cette pourriture gangrenée étoit ſi grande, que tout le perinée tomba mort ou il reſta vn grand vlcere: ie mis deſſus ce qui reſiſte à la pourriture & ſur l'vlcere de mon onguent Ægyptiac auec du charpy & deux tentes deſquelles l'vne montoit vers le ſcrotum & l'autre décendoit vers le fondement, mettant ce cataplâme par deſſus, ♃. *far. lupin.*

& fabar. an. ℥ß. *pulu. fummit. Abſynth. ſcordij, rutæ an.* ℥ij. *coque in oxymel. ſimpl. f. catapl. calenti adde aloës, mirrhæ an.* ℨiß. ie coupy la chair morte auec des ciſeaux & ſcalpelles propres à chaque fois que ie viſitois l'vlcere : ie nettoyois le pus auec des plumaceaux d'éponge trempés *in decocto ſcordii, Rutæ, Abſynth. lupin. addito ſale :* ainſi,par la grace de Dieu, la pourriture s'arréta en trois iours ſans paſſer plus auant, & quittay l'Ægyptiac en lieu duquel ie me ſeruis d'vn liniment fait auec poudre d'Ariſtolochie ronde, Iris flor. Angelique, Aloës, Myrthe, extrait de ſcordium mêlés auec vn peu de iaune d'œuf, mais ie me ſeruis du Cataplaſme trois ſemaines durant : or non ſeulement la peau & la chair du Perinée furent rongés par la pourriture, mais auſſi il en ſortit pluſieurs membranes pourries qui étoyent aſſurement des tuniques du conduit de l'vrine leſquelles il nous falut couper & arracher, ce qui fut cauſe que preſque toute ſon eau ſortit par l'vlcere vn long eſpace de temps : vers le commencement de Iuin le tubercule qui étoit au milieu de la verge au côté droit, lequel au commencement du mal étoit vn peu dur, ſe termina en abſcés, qui ſe rompit auſſi peu de temps apres ſans neantmoins paſſer iuſques au conduit de l'vrine, parquoy ayant mis deſſus des emollients, des digeſtifs & des mondificatifs, il ſe conſolida bien tot : trois iours apres que ce tubercule fut rompu en la verge, l'humeur qui auparauant étoit épandue par tout le Scrotum, ſe ietta au bas d'iceluy vers l'vlcere du Perinée, ou il ſe fit vne eminence dure, mais y ayant mis des ſachets emollients, de l'onguent *de Alth.* & l'Emplatre ex *meliloto*. la matiere qui s'y étoit amaſsée ſe vuida peu à peu par l'vlcere du perinée: icelui ayant été ſuffiſamment mondifié de cette chair pourrie & de ces membranes gangrenées, nous nous ſeruîmes d'vne decoction vulneraire faite de *Pyrola*, *Alchymilla, ſanicula, conſolida ſarracenica Artemiſia & Beta rubr. cum vino rubro auſtero* en cette maniere; le malade en buuoit vn trait trois heures auant dîner & vn apres ſouper,nous en faiſions iniection chaudement deux fois le iour dans l'vlcere & mettions dedans deux tentes trempées en icelle : enfin nous mimes vn linge double trempé en la même decoction: nous ne nous contentâmes pas d'en verſer dans l'vlcere auec la Syringue mais auſſi nous fiſmes iniection dans le conduit de l'vrine, & pour le faire plus commodément nous fiſmes faire vne Syringue à bec courbe:ceci eſt à remarquer que quoy qu'il y eut vne grande pourriture,que neantmoins le ſphyncter fut toûiours ſain & ſauf, car le malade put toûiours retenir ſon eau même au plus fort du mal, & pourtant l'vlcere qui décendoit vers la veſſie étoit profond & alloit iuſques aux glandes proſtates,leſquelles ie croy auoir été incommodées long-temps auparauant, or à chaque fois qu'il rendoit ſon eau, elle ſortoit en partie par la verge, en partie par l'vlcere, mais ſans difficulté ni douleur: il ſe ſeruit de la decoction trois mois durant, de ſorte que l'vlcere fut peu à peu entierement conſolidé ſans qu'il y ſoit reſté aucune fiſtule:outre les remedes topiques, on ne laiſſa en arriere aucun des vniuerſels : on entretint les

forces.

forces auec vne bonne nourriture & des medicaments cordiaux : apres qu'il les eut vn peu recouuert, nous luy faisions prendre de trois en trois iours ou de deux iours l'vn vn peu de fine terebenthine, par le moyen de laquelle nous luy entretinmes le ventre libre & en même temps nettoyants les passages de l'vrine : nous oignimes les reins *cum vngu.rosac.camphorato*, & mîmes par dessus vne lame de plomb de telle grandeur qu'elle couuroit les lumbes& l'os sacrum: maintenant il se porte à merueille & ne ressent aucune incommodité de ce mal:il rend son eau sans aucune pêne ni empéchement, si ce n'est qu'apres souper quand elle sort il sent vne certaine fâcheuse démangeaison à l'endroit ou auoit été l'Vlcere, & en son vrine on y voit parfois comme du son, à chaque fois qu'il la veut rendre on y voit vne petite goute de cette matiere blanche & gluante au bout de la verge auant qu'il rende l'vrine : ie crois que cette matiere vient des glandes prostates qui ne sont pas encor bien fortifiées & remises & que c'est comme vne semence excrementicie que la nature pousse au bout de la verge : il est en péne de sçauoir pourquoy cette demangeaison douloureuse luy vient seulement apres souper & non de matin ou de iour. I'estime que la nature à muni cét endroit (qui est denué de sa membrane) d'vne matiere viscide & gluante contre l'acrimonie de l'vrine laquelle s'engendre de nuit lors que les Operations naturelles se font le mieux, mais comme il faut rendre l'vrine souuentefois le iour, qu'ayant entrainé cette matiere, ces parties demeurent à découuert & sont irritées par l'acrimonie d'icelle : il prend encor par interualles de la terebenthine, & l'automne pasfé il prit derechef vn Apozeme laxatif, obseruant tousiours vne bonne façon de viure.

Responce de Monsieur de Mayerne premier Medecin du Roy d'Angleterre.

CEux qui ont été longtemps incommodés d'vne carnosité au passage de la verge, quoy qu'elle ait été consumée & que l'vlcere soit clos, ils ne laissent pas de porter longtemps la foiblesse en la partie, principalement s'ils sont suiets aux defluxions,ou plethoriques,ou sanguins, ou bilieux, ou qu'ils ayent des humeurs subtiles ou prennent vn grand exercice,auec vne façon de viure peu exacte ou libertine:Monsieur le Docteur Rex & vous auez genereusement resisté à l'inflammation,laquelle on auroit possible preuenu si le grand amas d'humeurs qui oppressoit la partie ne se fut moqué des remedes qui n'étoyent pas bastants à consumer & dissiper cette quantité d'humeurs : les parties qui ont vne situation basse, celles qui sont humides & au voisinage des excrements, sont suiettes à vne grande pourriture qui se termine bien tost en sphacele auec vne grande puanteur,telle qu'elle a été en ce malade:que si leur peu de chaleur naturelle les vient à abandonner, vne corruption entiere auec mortification vient

immediatement apres : mais Dieu a voulu que vous ayez ſurmonté ce mal,à la gueriſon duquel cette decoction vulneraire a beaucoup contribué, de laquelle i'ay éprouué les effets en mille rencontres.

Il faut maintenant reſoudre les difficultés que vous me propoſés.1.Touchant la demangeaiſon en la partie ou a été l'Vlcere qui n'incommode que de nuit & donne du relache tout le iour. 2. Touchant cette vrine furfuracée qui ne vient que par interualles. 3. Touchant cette matiere purulente qui ſe trouue au bout de la verge laquelle s'amaſſe au haut du conduit de l'vrine deuant laquelle elle ſort étant pouſsée par icelle.

Quant à la demangeaiſon, i'en attribue la cauſe à cette partie qui eſt encor delicate & qui a péne eſt couuerte de cicatrice, laquelle eſt ſi mince & ſenſible que(cette baue qui entoure tout le conduit & s'amaſſe de nuit étant detergée de iour par l'vrine qui ſort à diuerſes fois)ce corps nerueux eſt aisément offensé par l'acrimonie de l'vrine & par la frequente irritation de la faculté excretrice:on euitera cette incommodité ſi on affermit la cicatrice par des deſiccatifs:il faut faire des iniections vulneraires au conduit de la verge, *additis ochra inſipida vitrioli ad ſummum calcinati & Sacchar. Saturni.* Il doit receuoir vn parfum par le bas ſur la chaiſe percée,*d'encens, maſtic,vernis,ambre,aloës myrrhe,* auec de l'antimoine cru & du cinabre d'antimoine en petite quantité.

Cette matiere furfuracée vient elle des reins qui ſoufrent le plus ſouuent quand les glandes proſtates ont quelque incommodité inueterée? Vient elle de la veſſie,qui ſoit galeuſe,à cauſe de l'intemperie des parties voiſines qui eſt dés longtemps,ou de quelque tumeur ou ſolution de continuité?

Cette matiere viſcide, blanche ſemble tenir quelque choſe du pus & crois qu'elle ſort ou par diapedeſe & tranſſudation à trauers de cette deliée membrane de l'Vlcere, ou des proſtates qui ont quelque indiſpoſition leſquelles ayants en elles vne baue excrementitie naturelle(bien differente de la ſemence) qui ſert à âdoucir le conduit de l'vrine afin qu'elle & la ſemence puiſſent ſortir ſans péne ni faire aucune douleur, s'il y a en elles quelque foibleſſe elles en engendrent plus que de coûtume, & trompét pluſieurs perſonnes ſous vne fauſſe apparence de gonorrée:on arrétera cét accident par les remedes que i'ay propoſé aſſau. les iniections & les parfums, que ſi auec cela on ſe ſert des eaux aigres beües bien à propos auec l'vſage de la terebenthine maſtichinée l'eſpace d'vn mois ou de deux,ie crois qu'on acheuera la gueriſon,&c. *Obſ.64.Cent.5.*

OBSERVATION XLVI.

De la Gangrene apres vne morſure d'homme.

DEux Payſans d'vn Village proche d'Alfeld étoyent également paſſionnés d'vne garſe,s'étants rencontrés en vn cabaret & l'vn d'iceux danſant auec elle,

elle, l'autre de rage le pourfuiuit auec vne petite hache laquelle il luy fourra le plus auant qu'il peut en l'hypochondre droit: celui ci se fentant blefsé fe iette fur l'autre à coups de poings & luy mord vn des doigts, mais étant tombé en défaillance, il fut contraint de quitter la luitte: ceux qui étoyent à l'entour luy arrachét la hachette du côté: on le tient pour mort & vn Chirurgien eft demandé, cependant l'autre prend la fuite: mais il retourna apres qu'il eut apris qu'il n'étoit plus en danger, on l'exhorte d'àcorder auec le Chirurgien, ce qu'il refufe de faire & trouue quelques pretextes, cependant il mêprife la morfure qui eft fuiuie d'vne inflammation au doigt, de laquelle n'ayant encor tenu conte, la gangrene y vient fans que le Chirurgien pût empécher la mortification: ainfi la gangrene & le fphacele gagnants toufiours païs, il falut couper le bras prés du coude: Alors il appele en iuftice fon aduerfaire & luy demande tous les dépens lefquels l'autre luy refufa auec raifon, en partie parce qu'il s'étoit attiré ce mal, en partie parce qu'il n'auoit pas voulu luy payer les fiens, &c. *Lettre 79. du Docteur Michel Doringius à l'Autheur.*

OBSERVATION XLVII.

De la Gangrene és deux iambes venue d'vne caufe cachée.

VN homme de bon temperament & de bon âge tomba en vne gangrene des deux iambes par vne caufe cachée, finon qu'auparauant il y auoit ordinairement froid comme auffi aux piés auec pefanteur & engourdiffement: la gangrene y furuint fans qu'il y eut auparauant aucune fiéure ni caufe externe, ainfi il mourut peu de temps apres la mortification qui auoit pafsé iufques au genouïl: le corps ayant été ouuert nous trouuâmes vne tumeur fchirreufe proche la vêne caue décendente, affauoir entre les reins à l'endroit où elle eft fourchue: ce fchirre étant augmenté auoit tellement ferré la vêne caue & l'artere qu'il ne pouuoit point décendre le fang aux iambes pour les nourrir & viuifier: *Au traité de la Gangrene chap. 4.*

OBSERVATION XLVIII.

De la Gangrene au col de la matrice.

L'An 1596. Vne Dame à Geneue ayant fes fleurs fut fubitement effrayée, ce qui les arrêta incontinent, il furuint tout à l'heure inflammation & grande

douleur : ayant été demandé quelques iours apres auec Monsieur Esaye Colladon Docteur Medecin & Professeur en Philosophie, nous trouuâmes le col de la matrice tout liuide & gangrené:la fiéure étoit fort grande auec des frequentes défaillances,nous appliquâmes quelques remedes,mais en vain,car elle mourut l'xI.iour.*Obs.64.Cent.2.*

OBSERVATION XLIX.

De la Gangrene au scrotum.

L'An 1616. vn homme d'enuiron 40. ans chargé de vin,ayant été attaqué subitement d'vne enflure au scrotum auec fiéure aigue,âbatement de forces, s'addressa à vn Chirurgien qui voyant cette partie liuide auec exulceration de la verge & danger de gangrene, voulut que l'on appela vn Medecin: ayant été demandé, ie luy donnay premierement vn lauement parce qu'il n'auoit point eu de benefice depuis deux iours, puis ie fis mettre vn cataplame fait auec *scordium,ruta,far.lupinorum,orobi cum oxymel.vino & simil.* Ie luy fis prendre par la bouche le diascordium Fracastorij & vn peu apres de l'eau theriacale,voyant que la malignité auoit attaqué le cœur & à pêne pouuoit-il respirer quand il n'en prenoit pas:ayant leué le cataplame le iour suiuant:nous trouuâmes la petite peau separée:le troisiéme iour le scrotum s'étant ouuert de soy même, il en sortit sur le soir plus de dix liures d'eaux : le quatriéme iour les genitoires furent entierement à découuert,car le scrotum étoit tombé dés le penil iusques au perinée,m'étant serui de deficcatifs & incarnatifs,i'auançay tant en 14.iours, que non seulement les genitoires furent couuerts d'vn nouueau scrotum, mais aussi que la nature le couurit de poil, il se fit vne nouuelle peau sur le balanus & tous les vlceres de la verge furent consolidés, de sorte qu'il fut capable dés lors d'exercer la virilité:ni moy ni aucun Medecin n'a iamais rien veu de semblable, ni mémes ouy dire.Il n'y a point de soupçon de rien qui soit venerien:il se porte à present fort bien. *Obs.76. Cent.5. Lettre de Petrus Holtzemius Professeur à Cologne.*

OBSERVATION L.

De la Gangrene au scrotum.

I'En ay veu vne infinité qui ont eu la gangrene au scrotum,mais pour dire la verité ie n'en ay iamais veu vn seul qui ait échapé, car les parties honteuses

étants fort humides & d'vne nature laxe & ſpongieuſe,elles reçoiuent aiſement les humeurs qui y viennent de tout le corps, d'où vient la gangrene comme cela ſe remarque aux hydropiques, laquelle i'eſtime être entierement incurable quand elle vient aux parties honteuſes, à cauſe de la mauuaiſe habitude du corps & de la conſtitution deprauée des viſſeres comme auſſi à cauſe de la debilité de la chaleur naturelle en la partie. Or le malade duquel vous me faites mention n'a pas eſté auparauant détenu d'vne longue maladie, veu que cette tumeur luy eſt venu ſubitement étant chargé de vin : il auoit donc ſes forces toutes entieres & non âbatues comme aux hydropiques, & ainſi elles ont peu reſiſter au mal:il me ſouuient d'auoir veu quelque choſe de ſemblable.

Vn homme robuſte de Cologne âgé de 40. ans de fort bonne conſtitution, s'étant échaufé en été but vn grand trait d'eau froide, quelques iours apres il tomba en vne fiéure continue de laquelle il fut remis plus par l'aide de la nature que par l'Art des Medecins, il reſta neantmoins vne intemperie & vne tare au foye,car il tomba bien toſt apres en vne cachexie étant venu premierement Icterique, puis apres hydropique:on demanda le Docteur Bernard Cronenburgius qui fit tout ce qui êtoit neceſſaire pour chaſſer ce mal, enfin l'humeur ſereuſe êtant dêcendue au ſcrotum comme par vne eſpece de criſe, on demanda auſſi Monſieur Slotanus, ils firent tous deux leur poſſible, mais le ſcrotum ne déſenfla point,car peu à peu la chaleur naturelle êtant venu à s'éteindre, il s'y fit vne Gangrene : ils ſcarifient incontinent le ſcrotum auec la lancette, le lauent auec du vinaigre ou étoit fondu du ſel marin auec de la theriaque,ils y mettent de l'onguent Ægyptiac & vn cataplame fait auec farine de lupins,yvroye,aloës, myrrhe, ſcordium & autres choſes qui reſiſtent à la pourriture, ſans laiſſer en arriere aucun des remedes vniuerſels, mais cependant l'eau ſortoit abondamment du ſcrotum:il ſembla que le malade reprenoit vn peu ſes forces, par apres il tomba ſphacelé tant par l'aide de la nature que des medicaments, car M. Slotanus coupa auec le raſoir ce qui étoit gangrené, de ſorte que les teſticules parurent nuds: l'Vlcere fut ouuert durant quelques mois, pendant lequel temps la nature chaſſa ſi bien toutes les humeurs qui étoyent attachées aux viſſeres, que les parties nobles reprenent leur premiere vigueur & le malade fut entierement gueri:la nature engendra tout autour des genitoires vne cicatrice dure & calleuſe qui leur ſeruoit de ſcrotum, ayant eu quelques enfants dés ce temps. *Obſeruation 77. Cent. 5.*

OBSERVATION LI.

De la gangrene de tout le corps apres vne brûlure.

EN Feurier 1611. vn ieune homme d'enuiron 20. ans ayant mis vn ſoir ſécher ſur une planche de bois vne cinquantaine de liures de poudre à canon, &

s'étant couché en la même chambre à quatre heures du matin ayant laiſsé la chandele allumée ſur cette même planche, il en vola vne étincelle ſur la poudre qui emporta vne partie de la maiſon & brûla la paille du lict où étoit couché ce miſerable tout nud: comme il étoit au milieu de la flamme ſon camarade y accourut (lequel fut auſſi bien offensé) qui éteignit le feu à force d'eau & le tira dehors : il ſouffrit incontinent de tres grandes douleurs & tomba en vne extreme debilité: ayant été demandé le même iour enuiron trois heures apres midi, ie le trouuay aux extremités : la chaleur naturelle auoit tellement été éteinte tant par la violence de la flamme que par la quantité d'eau froide qu'on auoit ietté deſſus,que ſon corps(lequel étoit bouffi par tout) étoit tres froid, noir & Gangrené, ſans excepter la poitrine ni le ventre,ie ne luy peus point trouuer le pouls, de ſorte qu'il mourut bien toſt apres: *Obſ.94. Centur.4.*

OBSERVATION LII.

De la gangrene venue de froid.

L'An 1600. vn Pelerin Breton venant de Rome s'étant égaré au mont ſaint Bernard & ayant paſsé la nuit dans la nêge, il endura vn ſi grand froid que la gangrene vint en tous les bouts des doigts de la main droite par la mortification de la chaleur naturelle : y étant venu incontinent vne tres grande douleur auec debilité de forces, à grand pêne ſe peut-il rendre à Sion en Valay où il s'adreſſa à vn Chirurgien aſsés habile, lequel voyant que la gangrene étoit paſsée en ſphacele & que les bouts des doigts étoyent entierement morts, coupa la chair des doigts autour des os aupres du poignet & la ſepara iuſques à la iointure proche : il coupa auſſi auec le raſoir les doigts dans la iointure,mais auec vne telle dexterité que la gangrene ne pouuoit pas paſſer plus auant : Or comme ce bon perſonnage n'auoit pas vne ſcie propre, & croyant faire vne action indigne d'vn Chirurgien de ſe ſeruir de tenailles ou de ciſeaux (comme ont de coûtume les Chirurgiens ordinaires) il m'enuoya ce miſerable à Lauſanne auquel ie coupay auec la ſcie les os de tous les doigts de la main droitte iuſques au metacarpe, il fut apres bien toſt gueri & s'en alla chez ſoy. *Obſeru.87. Cent.2.*

OBSER-

OBSERVATION LIII.

Sur le même ſuiect.

EN 1588. au mois de Decembre i'ay traité auec Monſieur Iean Anthoine Sarrazin le Comte Mansfeld, qui auoit la Gangrene venue de froid aux deux piés deſquels il perdit quelques orteils, neantmoins il fut bien toſt gueri : ie traitois auſſi en même temps paſsé 50. caualiers & ſoldats Allemands tous attaqués d'vn même mal qui venoit de méme cauſe, deſquels ie gueris la pluſpart, quoy qu'il y en eut quelques vns qui y laiſſerent piés ou mains, ou iambes : C'étoit le reſte des troupes Allemandes qui auoyent été défaites en France que l'ennemi pourſuiuit iuſques en Sauoye où ils furent pourſuiuis, ayants paſsé des riuieres à la nage & des montagnes toutes couuertes de nége : pour cette cauſe pluſieurs moururent auec défaillances & ſueurs froides, & les autres ſaiſis de gangrene : ceux de Geneue les reçeurent chrétiennement & charitablement les vns dans l'Hoſpital & les autres dans des maiſons particulieres, employants Medecins & Chirurgiens, & donnerent à ceux qui furent gueris argent & veſtements pour retourner en leur pays, *Au traité de la gangrene ch. 4.*

OBSERVATION LIV.

De la Gangrene venue d'intemperie froide & ſeche auec défaut de nourriture.

LA Vieilleſſe, au dire de Galien, étant vne intemperie froide & ſeche, il ne faut pas trouuer étrange ſi les maladies qui viennent de cette cauſe ont de la péne à ſe guerir és Vieillards, car ils manquent de chaleur naturelle laquelle cuit, viuifie & reſtaure tout, comme auſſi d'humeur radicale qui humecte tout le corps & ſert d'entretien à la chaleur naturelle : au contraire cêt âge n'engendre que des excrements par le débordement deſquels la chaleur naturelle eſt peu à peu étoufée ou au moins âfoiblie, ainſi les forces ſe diminuent qui par apres ne peuuent pas reſiſter au mal: pour cette cauſe la Gangrene qui vient de cette intemperie eſt la plus dangereuſe de toutes principalement és Vieillards & ceux qui ont les parties nobles mal conſtituées: Elle commence premierement aux extremités, ces parties étants les premieres deſtituées de nourriture: ce qui a fait dire à Beniuenius que la Gangrene qui commence par le bout du

pié, eſt mortelle, entendant parler de cette eſpece : quant à moy ie n'en ay veu qu'vn ſeul qui ait échapé, duquel ie veus écrire l'hiſtoire afin que le ieune Chirurgien ſache qu'il ne faut iamais abandonner vn malade és maux les plus deſeſperés.

L'an 1582. le 20. Aouſt étant au chateau de Bensburgen chés le Prince de Clêues, vn Preſtre âgé de 70. ans & décrepit fut ſaiſi de gangrene en la iambe droite venant d'intemperie froide & ſeche,ou plutoſt de defaut de chaleur naturelle,ſans qu'aucune cauſe externe eut precedé : il n'y eut aucune douleur au commencement du mal ni marque d'inflammation, mais plutoſt il ſentoit du froid en la iambe : à cauſe dequoy il demanda incontinent le Docteur Galenus Vuierus premier Medecin du Prince, & Coſme Slotanus ſon premier Chirurgien : or nous trouuâmes vn peu au deſſus du talon vne puſtule noire qui n'étoit de gueres plus groſſe qu'vne noiſette,ſans douleur,inflammation ni tumeur, laquelle étant ouuerte il en ſortit quelque peu d'ichour ou ſanie iaunâtre, & la chair qui étoit deſſous étoit liuide & ſans ſentiment,cette puſtule ſe conuertit incontinent en vn tres puant Vlcere lequel en peu de iours s'empara de la cuiſſe auec vne telle violence qu'elle étoit à demi morte d'vn coſté,à cauſe dequoy par le conſeil du Docteur Vuier nous ſcarifiames la cuiſſe par tous les lieux ou il y auoit ſoupſon de gangrene,mettants par deſſus des cataplames,onguent & tout ce qui peut reſiſter à la pourriture, réueiller la chaleur naturelle & attirer la nourriture, cependant le D.Vuierus donna des medicaments internes pour fortifier la chaleur naturelle,laquelle il reſtauroit auſſi par des bons aliments:ainſi la pourriture s'arréta & les accidents s'âpaiſerent peu à peu : l'Vlcere ayant été mondifié & à peu pres gueri,il s'en alla chez luy.*Obſ.*88.*Cent*.2.

OBSERVATION LV.

De la gangrene venue d'intemperie froide & séche.

Monſieur Iaques Marquard Secretaire à Morat âgé de 70. ans, ayant été quelques années tourmenté de la goutte noüeuſe és piés & mains,en telle ſorte qu'il ne pouuoit plus marcher qu'auec les potences, enfin l'an 1611. au mois d'Aouſt il ſentit vn certain froid fâcheux auec engourdiſſement en la cuiſſe,mais comme il n'y auoit ni douleur ni enflure, il ne ſe mit pas beaucoup en pêne de ſon mal,neantmoins l'engourdiſſement augmentoit peu à peu, le pié & les orteils commencerent à deuenir premierement liuides,puis apres noirs de ſorte que la gangrene commença à paroître qui mõta peu à peu vers le genouïl: ayant été demandé le 5.Sept.pour le voir,ie trouuay le pié & la iambe mortifiés iuſques à la greue,noirs comme du charbõ auec froideur,grãde ſécechereſſe & extenuatiõ:il n'y auoit aucune douleur & n'y en auoit point eu dés le cõmẽcemẽt,

il

il n'étoitaucunemét inquieté,dormant comme de coûtume:ſans perte d'appetit ni variation au pouls:Le malade & ceux qui étoyét à l'entour voulurent que ie vinſſe à l'amputation, mais ie ne fus pas de leur âuis, car ie iugeay que la maladie étoit incurable,premierement eu égard à la grande extenuation de tout le corps, 2. parce que les forces ne pourroyent pas ſubſiſter tant à cauſe de l'âge que de la longueur de la douleur qu'il auoit ſouffert de la Goutte : 3. parce que la chaleur naturelle & l'humidité radicale auoyent été diſſipées non ſeulement en cette partie mais auſſi en tout le corps : or les maladies qui viennent de ſechereſſe & défaut de nourriture comme auſſi d'humidité radicale ſont incurables: pour cette raiſon la conuulſion qui vient apres auoir pris de l'hellebore ou apres des fiévres ardentes, eſt mortelle au dire d'Hippocrate: apres mon départ ils s'addreſſerent à vn Barbier lequel mépriſant tout ce que i'auois dit de la nature du mal & de l'éuenement, leur voulut faire à croire que le mal n'étoit pas ſi grand & qu'en coupant la partie tout iroit bien: il coupa donc la iambe par le conſentement du malade & de ſes amis : le malade, comme ie l'ay apris fut fort courageux & reſolu dans l'Operation, mais l'éuenement fut tel que ie l'auois predit: car quelques iours apres l'amputation, la Gangrene attaqua derechef le tronc, & peu à peu monta plus haut, de ſorte qu'il ne tarda pas à mourir. *Obſeru 92. Cent. 4. & au traité de la Gangrene ch. 7.*

OBSERVATION LVI.

De la Gangrene apres l'vſage des Narcotics.

LEs medicaments Narcotics comme l'Opium, le Iuſquiame, la Cigue, Mandragore,eſtants mis mal à propos ſur les inflammations, épaiſiſſent l'humidité radicale & éteignent la chaleur naturelle, ce que fait auſſi l'eau froide comme ie l'ay remarqué, car en 1591. en la canicule, vne fille de Hilden nommée Sophie étant trauaillée de fiéure continuelle & tres ardente, auec vne grande chaleur & ſueur le iour de la criſe, fut menée par vne ſotte femme dés ſon lit à vn Puis où elle beut vn ſeau d'eau extrêmement froide & y plongea les mains pour ſe les rafraichir, elle ſentit incontinent de la douleur en tous les endroits que l'eau auoit touché auec enflure qui fut ſuiuie bien tot apres de liuidité: ſes parents n'ayants eu ſoin au commencement de la ſecourir, me demanderent ſeulement huit iours aprres: ie trouuay la main droite de cette fille toute enflée iuſques au poignet auec des veſſies liuides & les bouts des doigts ſecs & mortifiés, m'étant neantmoins ſerui de ſcarifications & autres remedes, ie fis tant par la grace de Dieu que quaſi toute la main fut conſeruée, hormis la premiere articulation des doigts:il y eut bien auſſi enflure & douleur en la main gauche,mais elle ſe déchargea de toute ſa malignité en l'autre. *Au traité de la Gangrene ch. 4.*

OBSERVATION LVII.

De la Gangrene procedée d'intemperie froide & seche.

L'An 1600. la femme de Iaques Bagole au village de Corselles dans le territoire de Payerne, fut attaquée d'vne maladie fort embarrassée au commencement: car elle étoit tantot trauaillée de bâtements de cœur, tantot d'horribles douleurs de ventre: cependant l'apperit ne diminua pas beaucoup quoy qu'elle amaigrit:ayant passé quatre ans en ce miserable état & étant venue comme vn Scelete, il luy vint peu à peu vn engourdissement auec froideur en la main gauche sur tout aux bouts des doigts,mais ces accidents étoyēt si petits au commencement qu'à pene les remarquoit-elle, car il n'y auoit ni enflure ni douleur ni inflammation,cependant les extremités des doigts & toute la main se gangrenerent peu à peu & se mortifierent entierement: ayant été demandé trois semaines apres le commencement de la gangrene, ie trouuay le bras iusques au coude & les doigts noirs comme du charbon,froids comme glace & tellement exténués qu'il n'y auoit que la peau sur les os,quoy que comme i'ay dit, il n'y eut ni enflure ni inflammation ni douleur, non pas méme au lieu ou la chaleur naturelle n'étoit pas encor éteinte: or quoy qu'elle fut fort debile & qu'il y eut peu d'esperance qu'elle peut recouurer sa santé,neantmoins & la malade & les amis me prierent de couper le bras:ayant donc été amenée à Payerne, comme le mal auançoit si lentement qu'à péne le remarquoit-on, ie trouuay à propos de la preparer auant l'Operation, parquoy ie luy fis prendre quelques iours de suite de bons boüillons & bonne nourriture pour reparer les forces autant qu'il seroit possible,cōme aussi des Iuleps auec confection d'Alkermes, eau de canelle mettant en outre des epithemes sur le cœur, en apres ie coupay heureusemēt le bras au dessus du coude sās douleur ni hæmorrhagie,en la partie saine:ie mis au premier âpareil des remedes qui arrétent le sang & âpaisent la douleur,& par apres des suppuratifs:ainsi la playe fut bien tot amenée à suppuration, de sorte qu'il en sortoit du pus loüable: neantmoins enuiron l'onziéme iour apres l'amputation,la gangrene vint derechef au tronc de sorte qu'elle mourut peu de iours apres: apres sa mort on y trouua plusieurs choses remarquables & 1.l'abdomen rempli de serosités 2.le mesentere tout farci de Statomes. 3.vn grād schirre sous la véne porte dans le pancreas méme, qui auoit été certainement la principale cause du mal: 4. le Foye dur & pâle comme s'il auoit été boüilli: 5. les poulmons pleins de matiere purulente & fœtide au côté droit,& au gauche de serosités:6.plusieurs schirres liuides épars par toute la substance des poulmons dans lesquels il y auoit vne humeur noire comme encre: 7.plusieurs pierrettes de diuerses couleurs éparses par la substance des poulmons: 8. le cœur tout sec & aride,

aride, 9. l'artere veneuſe d'vne prodigieuſe groſſeur, laquelle étoit pléne d'vne humeur ſereuſe laquelle l'auoit aſſurement ainſi élargi & dilaté, veu qu'elle n'a qu'vne ſimple membrane, ainſi qu'enſeigne Galien au liure ſeptiéme de ſes adminiſtrations Anatomiques: *Obſeru.89.Cent. 2.*

OBSERVATION LVIII.

De la Gangrene apres vne fiévre par vne cauſe occulte.

ENtre toutes les eſpeces de Gangrene il n'y en a point de plus dangereuſe que celle qui vient d'vne qualité occulte & venimeuſe, veu que rarement les malades en releuent, car quoy que l'on coupe le membre en la partie qui nous ſemble être ſaine, neantmoins le mal retourne encor & attaque derechef le tronc emportant bien tot le malade, car la malignité de ce venin eſt ſi grande qu'elle ſe ſaiſit des muſcles des vénes & des arteres qui ſont au profond de la partie auant que paroiſtre en dehors, s'étendant par le moyen d'icelles au long & au large & infectant les parties proches, auant qu'il apparoiſſe aucun ſigne de gangrene au dehors, en voici vn exemple.

L'an 1605. le 1. de Ianuier vn Gentil-homme de S. Trinier petit Bourg en Breſſe nommé Pierre Dhazard ſe mit au lit âtaqué d'vne fiévre aigue: m'ayant fait demander ie luy ordonnay tout ce qui étoit neceſſaire pour la gueriſon de ce mal de ſorte qu'il fut remis en quatre iours: comme il voulut retourner à ſes occupations ordinaires il commença à quitter le lit, mais en ſe pourmenant doucement par la chambre, il ſentit vne grande peſanteur au pié gauche qui fut ſuiuie d'vne ſi grande douleur, que ne pouuant plus ſe ſoûtenir: il tomba par terre comme ſi on l'auoit ietté bas: ſes ſeruiteurs accourent incontinent & tâchent de le releuer, mais il ne peut iamais ſe ſoûtenir à cauſe que ſon pié gauche n'auoit point de mouuement: incontinent ie fus âpelé & trouue ce perſonnage criant à haute voix par la violence de la douleur: ne pouuant cõprendre d'où elle luy étoit venue ſi ſubitement ie luy demanday dés quel temps il en étoit trauaillé & où elle le tenoit, lequel ne me ſçeut répondre autre choſe ſinon qu'il ne pouuoit marcher que du pié gauche: & voulant ſçauoir l'eſpece de douleur, il dit que le pié étoit en feu & de même que s'il y auoit des charbons deſſous: Ie découure la partie & la manie pour ſçauoir s'il y paroiſſoit quelque choſe, mais tant s'en faut que i'y puiſſe remarquer cette grande chaleur, qu'au cõtraire ie trouuay tout le pié & principalemẽt la plante engourdie de froid: que ſi ie n'euſſe veu la figure naturelle du pié changée (car les doigts étoyẽt quaſi renuersés & le pié immobile cõme s'il eut été mort) i'euſſe creu qu'il n'y auoit point de mal, veu qu'il n'y auoit ni enflure ni changemẽt de couleur: ceux qui étoyent autour me demãderent que pouuoit ſignifier cette douleur ſi violéte, ie leur répõdis qu'il y auoit du dãger que la gãgrene n'y vint ſi elle n'y étoit déja: car quoy qu'il n'y eut point d'inflãmatiõ en cette partie ni aucun'autre intemperie manifeſte qui peut éteindre où étoufer la

chaleur naturelle, ie ſçauois neantmoins qu'il y auoit des autres cauſes dans le corps qui la pouuoyent éteindre, car comme dit Fernel au chap. 7. du 7. liure de ſa pathologie, la chaleur naturelle de quelque partie peut être étoufée & éteinte par quelque cauſe maligne & venimeuſe : cette qualité agit par vne vertu cachée & que nous ne pouuons comprendre, laquelle corrompt & détruit la ſubſtance de la partie : or il n'y a perſonne qui puiſſe exprimer qu'elle eſt cette qualité, autrement on ne pourroit pas dire qu'elle eſt occulte : mais comme elle peut venir ou par vne cauſe externe ou par vne interne, & s'engendrer dans le corps, il faut examiner laquelle de ces deux a lieu en ce cas : pour moy i'eſtime que la cauſe de ce mal eſt interne, veu que ie ne ſçache pas que le malade ait été attaqué d'aucune cauſe venue de dehors, & crois qu'elle ne s'eſt pas engendrée en la partie en vn moment, mais qu'elle s'y eſt amaſsée dés vn long-temps ; car trois ans auparauant il auoit ſenti ie neſçay qu'elle douleur & incommodité en ce pié qui le mettoit en chaleur & le rendoit peſant, que s'il buuoit ou humoit quelque choſe actuellement froide, il la ſentoit décendre immediatement au pié : il a ſouuent demandé conſeil aux Medecins là deſſus, leſquels ignorants la cauſe du mal, ont cru que c'étoit vn effet de l'imagination: on peut voir par là qu'il a porté long-temps la cauſe du mal auant que la chaleur naturelle ſe ſoit rendue : or cette malignité augmentant de iour en iour & n'en pouuant plus porter ſes attaques, elle s'eſt éteinte & éuanouïe, ainſi la partie eſt demeurée morte : cette douleur étoit violente, non en la partie qui étoit déja ſphacelée, mais és voiſines à cauſe de la vapeur maligne qui les attaquoit : elle étoit ſi étrange qu'il n'y auoit aucun Anodyn qui la peut adoucir, & quoy que la partie fut déchargée du ſang ſuperflu, ſi eſt ce qu'il n'en receuoit aucun ſoulagement, ſinon lors que l'on verſoit ſur la iambe du lait de vache tiede en quantité & ſouuent : il diſoit que le feu y étoit, mais ie ne ſçaurois en rendre raiſon, ſinon que cela vienne de la proprieté de la vapeur, ou de la multitude du ſang & des eſprits que la nature y pouſſoit pour la ſoulager : nous fûmes deux iours entiers en cette inquietude, iuſqu'ace que la Gangrene ayant paru en dehors, il y eut du changement en la peau, on prit lors reſolution de couper la iambe, ainſi on appela Maiſtre Chapuis habile Chirurgien lequel la coupa auec vne grande dexterité : tous les accidents ceſſerent, le malade fut en repos & on commença à eſperer ſa gueriſon, mais comme il étoit mal conſtitué & qu'il y auoit vne mauuaiſe diſpoſition & putrilagineuſe éparſe par tout ſon corps qui luy étoit reſté apres la maladie venerienne, de laquelle il n'auoit iamais peu être entierement gueri, quoy qu'on fut ſouuent venu à l'inonction auec le vif argent, il arriua que (la pourriture allant touſiours plus auant) la Gangrene l'attaqua derechef qui l'emporta l'onziéme iour apres l'amputation : voilà vne vraye image de Gangrene venue de qualité occulte, laquelle on peut dire être entierement inconnue, car la peau du col du pié malade, à la grandeur du pouce, étoit venue ſi tranſparente qu'on voyoit au trauers

tous

tous les tendons, les vénes & les arteres : *Obſeru. communiquée 93. Cent. 3.*

L'an 1587. Monſieur Iean Tomacet Gentil-homme d'Orbe en Suiſſe, étant gueri d'vne fiévre continue & aigue & reprenant peu à peu ſes forces, deux mois apres ſentit vne violente douleur en la plante du pié qui fut ſuiuie d'inflamma-tion & de gangrene : la iambe luy fut coupée par le conſeil de Meſſieurs Iaques Aubert & Abraham Marcel Medecins à Lauſanne: il a vne iambe de bois ſi bien faite qu'on a de la péne à la diſtinguer de l'autre, car il la couure de chauſſes & de bottes quand il faut monter à cheual: *Au traitté de la gangrene ch. 5.*

OBSERVATION LIX.

De la Gangrene apres la verole.

L'An 1608. vn Coûturier de Bourg en Breſſe ſe rompit le petit doigt entre la premiere & ſeconde articulation auec vn peu d'écorchure en la chair : Me. Anthoine Chaly Chirurgien le remit ſelon l'Art: la nuit ſuiuante il ſuruint vne tres violente douleur, parquoy il fut contraint le iour ſuiuant de la délier & trouua que la gangrene étoit au doigt:ayant âpelé des Medecins, ils demeurerent d'accord qu'il le faloit couper de peur que le mal n'alla plus auant & âtaqua les parties voiſines : le doigt ayant été coupé & bien mondifié, comme la playe étoit à peu prés guerie de ſorte qu'il pouuoit trauailler de ſon métier, s'étant vn iour allé promener & exposé à l'air froid, il fut incontinent ſaiſi de conuul-ſions auec des horribles douleurs & tourments, car la teſte s'étoit tellement renuersée contre les épaules & l'échine ſi fort courbée, qu'elle touchoit preſ-que les iarrets, il mourut en ces tourments.

Certainement cette gangrene & conuulſion venoyent d'vne qualité occulte & venimeuſe, car ce malade auoit été incommodé de la maladie venerienne, étant reſté quelque leuain de ce venin & maligne qualité en quelque endroit du corps qui fit ſon effet en ce temps, *Obſeru. 94. Cent. 3.*

OBSERVATION LX.

De la Gangrene & ſphacele apres la peſte.

EN 1582. vne payſanne de prés de Duſſeldorp étoit grieuement trauaillée de peſte, & quoy qu'elle ne ſe ſeruit d'aucuns Medecins, ſi eſt-ce qu'elle fut ſi bien rétablie que chacun crut qu'elle étoit hors de danger, car il n'y auoit plus de fiévre; les bubes de l'aiſſelle & les charbons des bras étoyent gueris, elle alloit & venoit, agiſſoit par la maiſon, buuoit & mangeoit à l'âcoûtumée : en fin comme on crut qu'elle étoit au deſſus, elle fut ſaiſie vn iour d'vne violente dou-

leur aux orteils des deux piés,qui fut incontinent ſuiuie d'inflammation & de mortification: on voit par là qu'il étoit reſté quelque matiere maligne que la nature auoit chaſsé aux extremités par vne maniere de criſe.

L'an 1597. la méme choſe arriua à vn garçon de 6 ans au village d'Auvernier dans le Comté de Neuf Chatel en Suiſſe, nommé Daniel Courtailliod: il luy vint en temps de peſte vn Bubon en l'aine gauche & vn charbon au talon en la cuiſſe du méme côté: la gangrene y vint à la fin,à cauſe dequoy il falut couper la iambe au iarret: il ſe porte bien à preſent âgé de 18. ans, ſans auoir été ſuiet à aucune maladie. *Obſeruat. 95. Centur. 3.*

I'ay remarqué en cette grande peſte qui a fait vn ſi grand rauage en l'Arche-uéché de Cologne, que les charbons qui étoyent en des parties charnues les rendoyent tellement engourdies & corrompoyent en ſuite, que la partie venoit entierement à tomber. *Traité de la gangrene ch. 5.*

OBSERVATION LXI.

De la Gangrene apres vne morſure de Cheual.

Les Chirurgiens ont vne opinion que la morſure des cheuaux, chiens, ours, Lyons & ſemblables bêtes eſt grandement venimeuſe, à cauſe des grands accidents qui ont accoutumé de ſuiure & parce qu'ils ſe terminent ſouuent en gangrene: i'ay connu vn habile Chirurgien qui pour cette raiſon mettoit le fer chaud ſur toute morſure ou verſoit deſſus de l'huyle boüillante, ce qui le faiſoit paſſer pour cruel: & quoy que ie ne nie pas qu'il n'y ait quelque malignité, ie ne ſçaurois pourtant me perſuader qu'elles ſoyent abſolument venimeuſes: car ſi cela étoit,vne petite morſure le feroit autant qu'vne grande,comme on le voit en celle du chien enragé, laquelle ſi elle eſt mépriſée, pour petite qu'elle ſoit, peut cauſer la mort: or nous voyons le contraire en la morſure de ces animaux, ſi ce n'eſt qu'ils ſoyent enragés: mais les grandes bleſſures qu'ils ont fait, principalement ſi les os ſont caſsés, ſont dangereuſes & mortelles & ſe terminent quelquefois en gangrene, encor plus ſi la fracture a été trop ſerrée par la ligature, ou ſi on a fait quelque faute en la Cure: d'où viennent donc ces grands accidents? pour moy ie crois qu'ils viennent plutot de contuſion, car ces animaux étants extremement forts, ils briſent & meurtriſſent les muſcles, les veines,les arteres & mémes les os, ce qui cauſe douleur, inflammation, fluxion & enfin ſuffocation des eſprits auec gangrene: en voici vn exemple.

En 1579. vn Bourgeois de Zoons ſur le Rhein fut mordu au bras bien auant par vn Cheual auec meurtriſſeure de la chair & fracture de l'os: vn Barbier ayant été demandé, il remit les os fracturés en leur place, mit vn Digeſtif ſur

la

la playe & ſur la fracture vn medicament fait de Bol Armenien, farine & blancs d'œufs, il mit auſſi des bandes & des ferules, laiſſant vne petite ouuerture pour pouuoir pençer la playe ſans la débander:mais ayant par trop ſerré les bandes& les ferules,la douleur augmenta & la fluxion, & comme ce corps qui êtoit re-plet n'auoit été ni purgé ni ſaigné,il y ſuruint inflammation & puis gangrene: Maître Iean Dumgens expert Chirurgien à Nouuis ayant été demandé,il ſcarifia le bras,y mit de l'Ægyptiac & tous les medicaments neceſſaires en la gangrene, de ſorte qu'elle ceſſa & le bras fut remis: mais la Cure fut longue & penible, non à cauſe de la qualité venimeuſe, mais parce que l'os auoit été rompu & que la gangrene y étoit ſuruenu.

Il y a quelques années qu'vne femme de Berne preſentant à manger à vn Ours auec la main droite a trauers les treillis, il la luy empoigna & mordit en telle façon qu'il luy falut couper le bras, la chair & les os ayants été entiere-ment fracaſsés.

Or quoy que ie ne trouue point de venenoſité en ces playes,ſi eſt-ce qu'il y a quelque difference d'auec celles qui ſont faites par l'épée &c. y ayant quelque choſe de malin à cauſe dequoy il y a quelque variation en la Cure: or afin qu'on y puiſſe bien proceder, ie fais cette diſtinction des morſures, qu'elles viennent ou d'vn animal enragé ou ſeulement d'vn qui eſt émeu & irrité, ſi l'animal eſt enragé, la playe grande ou petite doit être ſcarifiée & brulée auec le Cautere actuel, outre les autres remedes: Que ſi l'animal n'eſt pas enragé, il ne faut pas ſe ſeruir de l'Inuſtion, mais ſeulement de remedes qui attirent du centre à la ſurface pour bailler iſſue peu à peu à ce qui peut être malin: pre-mierement ie laue la playe auec vinaigre ou a été detrempée de la Theriaque, en apres ſi la playe eſt petite i'y mets du charpis trempé en eau de vie auec The-riaque & par deſſus l'emplatre Baſilicum ou bien ♃. *Pulu. rad. Angel. Ariſtol. rot. vincetox. caryophillat. an.*℥ j. *fol. ſcord. rutæ an.* ℥ß. *Theriac. extr. card. ben. an.*℥ ij. *m. cum ſ. q. mell. roſac. in formam vngu. quod filamentis imponatur*: cét onguent eſt excellent en toutes playes & vlceres malins & venimeux comme charbons &c. Que ſi la playe eſt grande & s'il y a grande meurtriſſeure, il la faut incontinent faire ſuppurer & empécher la fluxion, pour euiter inflamma-tion, douleur & autres accidents: Il faut donc incontinent ordonner vne façon de viure ſobre, purger le corps & ſaigner s'il n'y a point d'empéche-ment, oignant la partie auec huyle myrthin & roſat, mettant auſſi vn de-fenſif pour empécher la fluxion, & ſur la playe ce Digeſtif ♃. *ceræ nouæ, colophon. gummi el. an.*℥ ß. *Terebinth. lotæ in aq. card. ben.* ℥j. *ol. roſac. amygd. d. de vitell. ouor. an.* ℥j. *liquefiant lento igne & colentur, deinde adde croci* ℈j. *Theriac. extr. card. ben. an.* ℥ij. *vitell. ouor. num.* ij. *m. f. vngu.* La playe étant ſuffiſamment ſuppurée, il y faut mettre de l'onguent décrit ci-deſſus fait de pou-dre d'Angelique &c. enfin il la faut cicatriſer auec emplatre Diapalma ou de Ceruſe ou autre: ſi la douleur eſt exceſſiue, il faut mettre quelque

Anodyn de ceux que i'ay ordonné au traité de la gangrene ou des brulures: s'il y a fracture, il faut doucement reduire les os & les bien contenir en leur place naturelle, sans neantmoins par trop serrer les ferules de peur de faire attraction d'humeurs & de suffoquer la chaleur & les esprits: les purs adstringents ne valent rien à cause de la grandeur de la contusion, non plus que les emplastics, mais ils doiuent être mêlés auec les Digestifs: la partie donc apres auoir été ointe auec huyle de myrthe & rosat doit être couuerte de ce Cataplame, ℞. *far. hord.* ℥ij. *puluer. rosar. rub. myrtill fœnugr. an.* ℥ß. *puln. scordij, fol. rutæ an.* ʒij. *coque cum vino rubro ad formam cataplasmatis, adde croci pulueris.* ℈j. *ol. rosac. myrtill. an.* ℥j. *de vitell. ouor.* ℥ß. *vitell. ouor. nu.* ij. Il le faut mettre tiéde deux fois le iour, principalement si la contusion est grande iusqu'au 10. ou 14. iour, tant que la playe ait bien suppuré & qu'il n'y ait point de grands accidents à áprehender: alors il faut laisser aux bandes & linges qui enuelopent vne ouuerture ou petite fenestre par laquelle on puisse nettoyer tous les iours la playe, déuelopant la fracture seulement au bout de quatre iours ou de six *Obseru. 86. Centur. 2.*

OBSERVATION LXII.

D'vne brulure mortelle.

L'An 1599. le valet d'vn brasseur de Biere à Cologne étant autour de la chaudiere, tomba par malheur dedans, & quoy qu'il en fut retiré à l'instant méme & que l'on recourut au Chirurgien, il mourut neantmoins le méme iour auec de grands tourments, défaillances, &c. *Obs. 76. Cent. 2.*

OBSERVATION LXIII.

De l'heureuse guerison d'vne tres dangereuse brulure.

LE 11. Octobre 1616. vne seruante de Noble Anthoine de Graffenried Thresorier à Berne, voulant secourir vn petit garçon qui auoit mis vn pié en vn vaisseau plein d'eau boüillante se le renuersa entierement dessus, de sorte qu'elle eut toute la iambe brulée par dessus le genoüil, laquelle par la violence de la douleur enfla extrement iusques à la plante du pié: on y mit au commencement des linges trempés en eau de vie lesquels la firent vn peu desenfler: mais comme elle ne se donnoit pas garde du froid, il arriua que les douleurs, l'inflammation & autres accidents augmenterent de iour en iour, ayant été demandé le quatriéme iour, ie la trouuay en fiévre auec douleur, inflammation & grande inquietude, outre vne extreme enflure de la iambe iusqu'à la cuisse: luy ayant ordonné vne conuenable façon de viure & vne decoction d'Agrimoine & Veronique en lieu de vin, ie luy fis prendre sur le soir vne potion anodyne: le iour

suiuant

ſuiuant ie la purgeay doucemẽt,& mis les topics ſuiuants,1°.là ou la petite peau n'étoit pas ſeparée i'appliquay cét onguent. ℞.*Cepæ crudæ* ℥i ß.*ſalis,ſaponis veneti albi an*.℥j. *cum ol. roſac. & amygd. d. f. vngu*. 2°. ie mis ſur toute la iambe, le pié,& même ſur le genouïl le cataplaſme ſuiuant chaudement. ℞.*Far.hordei & fabar.an.*℥*vi.far.ſem.lini,fœnugr.*℥*i ſem.cydonor.* ℥ß. *fol.& rad.alth.malu.puluer. an.*℥*iß.rad.cucum.puluer.*℥ß.*croci* ʒ*i butyr.rec.*℥*iv*. Il faut faire cuire premieremẽt en eau les poudres *fœnugr.& cydonior*. Quand elle ſera refroidie il faut y âiouter les autres farines & poudres auec le beurre faiſant cuire le tout à conſiſtance de cataplame,& ſur la fin du laït de vache auec deux iaunes d'œufs, appliqués le chaud: ie mis dés le commencement vn defenſif ſur le genouïl pour arréter l'impetuoſité dés humeurs qui ſe iettoyent ſur la partie, (car elle étoit remplie de mauuaiſes humeurs) luy donnant par interualles quelque bruuage anodyn & la purgeant de temps en temps. Ayant appliqué ces medicaments quelques iours de ſuite, quoy qu'il n'y eut point d'vlcere creux, la ſeule petite peau étant ſeparée, il en ſortit neantmoins vne ſi grande quantité de pus blanc & bien conditionné, que i'oſe aſſurer qu'à chaque fois que ie la pençois, aſſauoir deux fois le iour, qu'il y auoit paſsé demi liure de pus attaché aux linges & empla-tres,ce qui dura pluſieurs iours:enfin cette quantité venant à diminuer, la peau ſe deſſecha peu à peu, de ſorte qu'elle fut guerie à perfection dans cinq ſemai-nes:cependant que le pus couloit ainſi abondamment, ie me ſeruis du catapla-me lequel ie mettois en quelques autres lieux,comme au pié & au talon, iuſques à la fin de la cure, & finalement ie mis en quelques endroits les plus humides des liniments deſiccatifs comme l'onguent de ceruſſe,de minio,&c.

Il n'y a pas longtemps que ie gueris par la même methode vn enfant de dix mois de M. Pierre Bouuier Bourgeois de Lauſanne qui auoit vne brulure en la iambe venue d'eau bouillante,le pus auſſi en ſortit en tres grande abondance:ceci eſt remarquable que cette grande quantité de pus à paſsé à trauers les pores, car il n'y auoit point d'vlcere: ſi i'euſſe ſuiui la pratique ordinaire y appliquant des choſes froides, aſſurement cette matiere ne ſeroit pas ſorti ſi abondamment mais elle auroit été retenue en la partie au grand prèiudice du malade, car venant à ſe pourrir dans les vaiſſeaux & muſcles & y deuenant acre, il y feroit venu inflammation auec extinction de chaleur naturelle, ou pour le moins vne dartre corroſiue comme il arriua à vn ieune homme.*Obſ.93. Cent.4.*

OBSERVATION LXIV.

D'vne brulure en tout le corps guerie.

L'An 1605.le Valet d'vn Teinturier de Payerne nommé M^e. Ioachim tomba en vne chaudiere de teinture brulante: il fut brulé par tout le corps, mais

parce que la teinture n'étoit pas bouillante, ces parties furent principalement brulées qui auoyent touché la lie de la teinture laquelle étoitt au fond, ou il y auoit de la scieure de bois de chesne qui garde longtemps sa chaleur, affauoir les bras & la face, m'ayant été demandé i'oignis incontinent tout le corps, hormis la face, auec cét onguent. ♃. *Saponis liq.* ℔ß. *cæpæ crudæ* ℥ij. *sali* ℥iß. *ol. de vitell. ouor.* ℥i. *ol. rosar. & amygd. d. an.* ℥iij. *mucilag. sem. cydon.* ℥ij. *m.* Ie mis sur les yeux du collyre anodyn suiuant. ♃. *Aq. rosar.* ℥iij. *aq. plantag.* ℥iß. *sem. cydon. & fœnugr. an.* ʒß. *m. maneant in infusione supra cineres calidos per horam, deinde exprimantur, adde parum lactis muliebris, calidè instilla.* Ie mis aussi sur les autres parties du visage l'onguent de sauon, mais solide & épaissi, de peur qu'il n'offensa les yeux en coulant dessus, en voici la description. ♃. *Gummi elem.* ℥i *ol de vit. ouor. rosar. an.* ℥iij. *saponis albi & veneti* ℥ij. *dissoluatur gummi cum oleis, omnia in mortario diligēter, misce fiat vngu. quod super linteum extensum admove toti faciei:* Il faut renoureler l'emplatre de 4. en 4 heures & le collyre toutes les heures : i'ouuris la basilique le méme iour apres auoir vuidé le ventre par vn suppositoire & tiray iusques à dix onces de sang, car c'étoit vn homme robuste & plethorique, le iour suiuant ie le purgeay. Le second & troisiéme iour, ie luy oignis par deux fois tout le corps auec l'onguent, mettant aussi frequemment du collyre sur les yeux : mais comme la brulure auoit passé bien auant en certains lieux, principalement aux bras, il falut y proceder comme i'ay marqué en mon traité des brulures au chap. 7. & 8. Ainsi il fut entierement gueri en 14 iours de cette grande brulure : *Au traité des brulures chap. 6.*

OBSERVATION LXV.

De la brulure de la face.

VNe petite fille âgée de deux ans de M. Samuel Gaillard Maître d'échole à Neuf Chastel tomba dans le feu du foyer & se brula non seulement le front autour des yeux, mais aussi presque tout le visage, principalement d'vn côté : ayant été demandé à l'instant même, ie mis de cét onguent étendu sur vn linge en forme d'emplatre sur toute la face. ♃. *Saponis veneti* ℥i. *ol. de vitellis ouor. & amygd. d. an.* ℥ij. *Gummi elemi dissoluti cum oleis* ʒj. *m. f. vngu. cum pauca mucilagine sem. cydoniorum.* Ie mis sur les yeux vn collyre fait de lait de femme & vn peu d'eau rose que ie mettois tiéde continuellement dessus auec du linge double bien delié : le premier iour ie changois toutes les heures par quatre fois d'éplatre, ainsi ie tiray la plus grād part de l'empyreume : le iour suiuant ie la purgeay auec ℈j. de racine de mechoac eān poudre dans du bouillon de chair, & sur la partie ie mis l'onguent suiuant. ♃. *Ol. de vitell. ouor. ol. amygd. d. pingu. vrsi & human. an.* ℥ß. *g. elemi dissoluti cum oleis* ʒij. *ceræ nouæ* ℥i. *m. f. vngu.* Par le moyen duquel

quel i'acheuay presques la cure, sinon que sur la fin i'y âioutay quelque peu de farine de lentilles pour dessecher d'auantage: i'oignis aussi quelquefois toute la partie brulée auec l'onguent suiuant lequel ramolit. ℞. *G.elemi* ℥ß.*ol.de vitell. ouor.& lilior.alb.an.*℥ß.*pingued.humanæ* ℥ij.*m.* Tandis que ie trauaillois à ramolir la peau, ie l'étendois fort souuent auec les deux mains comme font les Peletiers quand ils étendent celles qu'ils accommodent, Ainsi elle fut guerie sans qu'il resta aucune trace de brulure, hormis vne petite en la leure de dessus ou les medicaments ne peurent pas demeurer à cause de l'impatience de l'enfant, *Traité des brulures chap.7.*

OBSERVATION LXVI.

D'vne brulure en la main.

L'An 1604. ma femme faisant cuire du moust en vne grande chaudiere & la remuant auec vne spatule, mit par megarde la main droite iusques au poignet dans cet raisiné boüillant, lequel demeura tant plus fort attaché à la main qu'il auoit déja sa consistence & épaisseur, à cause dequoy il y vint incontinent vne tres violente douleur non seulement en la main mais aussi en tout le bras: apres auoir nettoyé la main auec de l'eau chaude i'y mis de l'onguét suiuant. ℞.*cepæ crudæ* ℥iß.*salis, saponis albi veneti an.*℥i.*m.cum ol.rosac.& amygdal.d.* Et oignis tout le bras auec de l'huyle rosat l'enuelopant auec vne bande trempée en oxycrat, reiterant le tout à diuerses fois, par ce moyen il n'y eut point d'exulceration en la peau apres vne si grande brulure hormis deux petits boutons l'vn au pouce & l'autre au doigt indice qui furent bien tost gueris auec vn peu d'vnguent basilicum. *Traité des brulures chap 6.*

OBSERVATION LXVII.

Des nerfs retirés & iointures courbes apres la brulure.

L'An 1596. Isaac Gotteran de Perroy m'amena à Lausanne vn sien fils de 14. mois: à l'âge de six il tomba dans le feu ou il se brula le doigt indice, celui du milieu, l'annulaire & l'auriculaire auec la partie externe du metacarpe de la main droite, en telle sorte que tous les bouts de ces doigts tomberent iusques à la premiere articulation, mais comme le Pere l'auoit baillé à traiter à des personnes qui n'étoyent pas entendues, tous les doigts, excepté le pouce auec la peau du metacarpe, faisoyent comme vne boule, ainsi qu'on le voit en la figure suiuante, *Voyez la figure 4. de la VI. Table.*

Ils me l'amenerent au bout d'vn mois & me demandent âuis: apres l'auoir

purgé ie proceday ainsi, premierement ie me seruis de la decoction emolliente suiuante & de l'onguent. ℞. *Rad.alth.cum toto,rad. bryon.lilior.alb.an.℥i.flor.camom.melilot.chamædr.an.m.j.sem. lini fœnugr.an.℥j. coquantur, in iusculo pedum & capitis veruecis aut vituli pro fotu :* l'oignis apres toute la main & le bras auec l'onguent suiuant. ℞. *vng.dialth.℥i. axung.human. gallinar. anseris, vrsi, succi lumbric. an.℥ß. m.* Enfin i'enuelopay la main auec l'emplatre de mucilagin. Par ce moyé les nerfs & la callosité de la peau ridée du metacarpe & des doigts en la partie externe ayants été asés ramolis, ie separay auec le rasoir le callus qui étoit entre les doigts & le metacarpe: Ie separay aussi les doigts l'vn d'auec l'autre & mis par dessus de ma poudre qui arréte le sang, appliquant apres des blancs d'œufs mélés auec eau de roses & de plantin : ie mis aussi vn defensif sur le poignet & oignis tout le bras auec huyle rosat,myrtin,& de vers:le iour suiuant ie mis le digestif suiuant auec du charpis delié sur les incisions & oignis le bras auec les susdites huyles. ℞.*Terebinth.lotæ in aq.rosar. & plantag.℥i.ol.rosac. & de vitellis ouor.an.℥ij.croci ℈ß.vitell. oui vnius m.* Le cinquieme iour ie mis l'instrument suiuant fait de bois & commençay peu à peu à amener les doigts à leur forme naturelle,*Voyez la figure cinquiéme de la Table VI.*

A vne astelle large de trois doigts de large, de longueur dés le poignet iusques au coude.

B vn bâton rond de l'épaisseur du pouce qui est attaché fermement à l'astelle:du milieu d'iceluy il sort quatre cheuilles rondes marquées CCCC.cette astele a aussi deux bandes marquées DD auec deux courroyes marquées EE qui tiennent cét instrument attaché au bras.

Ayant attaché cét instrument qui étoit bien garni par tout de linges & de cotó, i'auois tous prets des doitiers de peau que ie mis sur le bout des doigts,& par le moyen du filet qui étoit au bout i'amenois les doigts en bas & les attachay aux cheüilles,les courbant tous les iours vn peu d'auantage : & pour en venir plus aisement à bout i'oignis la main & le bras auec l'onguent à chaque fois que ie le pençois:& pour empécher les doigts de se reioindre, ie mis entre deux des petites lames de plomb:ainsi les doigts reprirent peu à peu leur forme naturelle:ie consoliday cependant & cicatrizay les playes,non auec des choses fort deficcatiues,mais auec celles qui remolissent en méme temps: ainsi la main fut remise: *Traité des brulures chap.15.*

OBSERVATION LXVIII.

De la perte d'vn œil par vn grain de poudre à canon.

SI vn seul grain de poudre à canon s'attache à la prunelle, c'est fait de la veuë le plus souuent : M. Iean Blacheret Thresorier à Lausanne regardant vne reueüe d'vne compagnie , on luy tira vn coup de mousquet contre le visage: vn seul grain de poudre attrappa la prunelle, apres quoy il vint vne cicatrice liuide dont il perdit la veuë , *Au traité des brulures chap.4.*

LIVRE

LIVRE QVATRIEME DES FRACTVRES ET LVXATIONS.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne admirable fracture du Bras.

VN homme de Lyon âgé de 60. ans auoit depuis deux mois vne douleur obscure, apres vne goutte pituiteuse, en l'épaule droite & au coude : il ne se seruit d'aucun remede, se contentant de tenir la partie en repos & de porter ordinairement le bras en écharpe appuyé contre la poitrine : il se portoit bien quant au reste, & allant par ville le huitiéme iour de son mal, comme il voulut mettre le gand en la main malade sans aucun effort, se rompit le bras en trauers à quatre ou cinq doigts au dessous de l'épaule : ayant été demandé incontinent, ie vois auec admiration qu'il en alloit ainsi, ie luy remets le bras à l'aide du Chirurgien & fis mettre les remedes conuenables : ie vay reuoir le malade au bout de trois iours pour sçauoir si tout étoit bien remis, les bandes & atteles étants ôtées, ie reconnus à l'œil & à la main que l'os auoit sa situation naturelle : mais voici vne nouuelle fracture plus bas vers la iointure du coude qui le fait crier hautement laquelle nous remettons soigneusement, apres quoy tout fut âpaisé & se porte bien à present: nous n'auons pas pourtant encor défait la ligature & ne sçauons pas comme l'affaire va: ie me suis étonné d'vne si grande fragilité en vn homme qui ne s'est iamais plaint d'aucune incommodité es os, qui soit venue ou de verole ou d'ailleurs. *Letre de M. Philibert Sarrazin à l'Autheur.*

Quant au personnage duquel ie vous ay écrit, apres auoir remis la fracture comme il faloit par deux ou trois fois & auoit fait vne ligature conuenable,

nous étions dans l'attente d'vne bonne agglutination par le moyen du Cal, comme la nature a accouftumé de faire, mais nous auons été trompés en nôtre efperance,car la nature n'a rien entrepris de ce côté la,quoy qu'on luy ait donné du repos & qu'elle ait été aidée par fomentations & autres remedes : tout le foulagement qu'en a eu le malade, c'eft qu'il a paſsé deux mois entiers fans auoir aucune douleur en cette partie : mais peu apres il eft mort d'vn Vlcere inueteré aux reins : nous fimés diffection de ce bras lequel étoit entierement gâté de carie : par ou nous coniecturames qu'il auoit été rongé iufques à la moüelle par la verole, quoy que le malade nous eut ôpiniatrement nié d'en auoir iamais été entaché,&c. *Obf.66. Cent.2.communiquée par Monfieur Philibert Sarrazin Medecin à Lyon.*

OBSERVATION II.

De la guerifon d'vne fracture du bras en vn Vieillard.

IL y a enuiron fix ans qu'exerçant la medecine à Payerne, vn homme de feptante ans reçeut vn coup de bâton fur le poignet qui fit vne fracture entiere: c'étoit vn corps fec & décrepit, lequel longtemps auparauant auoit été paralytique de ce côté la & n'en auoit iamais été bien remis, de forte qu'il ne marchoit qu'auec grand pêne appuyé fur vn bâton : ayant été demandé,ie remis les os auec toute la diligence poffible, & pour preuenir les accidents qui auroyent peu furuenir, ie le purgeay quelques iours de fuite & appliquay les remedes neceffaires en ces cas : ayant été obligé quelques iours apres de m'en aller à Soleurre,i'en laiffay le foin à mes domeftics : étant de retour vn mois apres & ayant bien examiné la fracture,ie reconnus par le petillement des os rompus que le Cal n'étoit pas encor formé : car tout le corps & le bras étoyent tellement extenués,que l'on reconoiffoit aifement,auffi bien qu'au commencement du mal, que les os étoyent déioints : tant y auoit il peu de chaleur naturelle & d'humidité radicale en cette partie : il me vint alors en la pensée de me feruir de la pierre ofteocolla fi renommée pour fes grands effets, i'entreprins donc ainfi la cure : ie le purgeay encor doucement & luy ordonnay vne façon de viure bien nourriffante (fans me feruir pourtant de viandes gluantes lefquelles i'ay toufiours tenu pour fufpectes) qui engendra du bon fang & repara l'humidité radicale : ie luy faifois prendre tous les iours à ieun deux dragmes de la poudre fuiuante en du bouïllon de chair fraiche. *♃.Lapid offifragi diligenter præparati ℥i. cinnam.el. ʒiij.fachar. ʒij. m. f. puluis tenuiffimus* : I'oignis deux fois le iour tout le bras iufques à l'êpaule auec ce liniment. *♃.ol.lumbric.℥ij.ol. granor iunip.ʒij.fucci lumbric.℥j.m.f.linim.* Ie mis apres cêt emplatre. *♃. Empl. vigonis*

vigonis ad fracturas offium ℥ij.empl.oxycr.℥ß.lapid.ofteocoll.præpar.℥iß. lumbricor: præpar.& in pollinem redactorum ℥i. cum ſ. q. ol.lumbric.f.empl. Ie découuris la fracture de trois en trois ou de quatre en quatre iours en renouuelant les medicaments,& oignant vne ou deux fois le iour le bras auec l'huyle ſuſdite iuſques à l'épaule & à la nuque : par le moyen de ces remedes le Cal fut bien toſt engendré,de ſorte que l'on n'entendit plus ce petillement d'os,& le bras fut remis en quatre ſemaines:*Obſeru.90.Cent.3.*

OBSERVATION III.

D'vne grande fracture de bras ou les os ſont demeurés déioints.

I'Ay veu à Baſle en l'an 1613. vne fracture remarquable en vn homme de 40. ans, le bras gauche luy auoit tellement été fracaſsé par vne rouë de moulin entre le coude & le poignet,ou les os furent caſsés en trauers, qu'ils étoyent entierement ſeparés l'vn d'auec l'autre,la peau & les muſcles ayants été totalemét déchirés : la douleur fut tres grande auec inflammation & tumeur de tout le bras,non ſeulement à cauſe de la grandeur du mal, mais auſſi parce que les os n'auoyent pas été remis en leur place qui piquoyent inceſſamment la chair : il en ſortit beaucoup de pus quelques mois durant & le Chirurgien en tira quantité de petits os:enfin les accidents s'arréterent & les playes furent conſolidées, mais les os demeurerent déioints, leſquels faiſoyent en cét endroit comme vne autre iointure, car s'il y porte la main droitte, il fait aller le bras gauche en auant & arriere tout de même que s'il y auoit vne articulation la ou a été la fracture,ſans aucune douleur : les os ne ſe touchent pas l'vn l'autre, car leurs extremités ſont garnies de Cal;le bras eſt vn peu extenué, il remue le coude mais auec pêne,en ſorte que ce bras ne luy ſert quaſi de rien.

Ie ne peus pas comprendre la cauſe pourquoy ces os n'ont pas été reioints par le Cal,ſinon que par auenture la propre nourriture de l'os,de laquelle ſe fait le Cal, ſe ſoit écoulée auec le pus, ou que quelque chair ou membrane ſe ſoit miſe entre les os : autrement la nature eſt tellement preuoyante qu'elle conioint incontinent & ferrumine l'extremité des os pour peu qu'ils s'entretouchent, comme il appert par l'exemple ſuiuant : i'ay deux coſtes en mon cabinet qui ſont attachées par le milieu moyennant vn Cal : il y a apparence que quelques fragments pointus de l'vne & de l'autre côte ont percé les muſcles intercoſtaus & ſe ſont rencontrés l'vn l'autre qui ſe ſont agglutinés fermement par le moyen du Cal que la nature a engendré : mais c'eſt vne choſe étrange que l'homme duquel i'ay parlé ci deſſus, n'ait point de douleur & qu'il n'y ait aucune intemperie au bras,*Obſ.91.Centur.3.*

OBSERVATION IV.

D'vne fracture du bras.

VN Ieune Suiſſe Etudiant à Lauſanne tombant de deſſus vn arbre ſe rompit le bras vers le poignet : ayant été demandé ie gueris heureuſement la fracture : quelques années auparauant il auoit été tellement meurtri en ce même endroit par vne cheute qu'il fut dés lors comme impuiſſant de cette main: mais cette derniere cure reüſſit ſi heureuſement que ſa main fut entierement remiſe:en voici la cauſe à mon àuis : la premiere incommodité ou la contuſion du poignet ayant été mal traitée, principalement à cauſe de l'application de pluſieurs medicaments froids,il étoit demeuré vne certaine matiere gluante entre les os du poignet, laquelle apres la fracture ayant été comme arroſée , ramolie & échaufée par l'humeur qui s'étoit verſée deſſus , fut par apres reſoute & diſſipée par le moyen des medicaments remollitifs & reſolutifs leſquels i'y appliquay auec beaucoup de ſoin : ainſi il arriue ſouuent que les choſes que nous croyons être à nôtre perte , ſe conuertiſſent à nôtre profit, *Obſeruation* 84. *Centur. V.*

OBSERVATION V.

De l'heureuſe guerifon d'vne fracture des coſtes.

LE 19. Decembre 1622.étant à Soleurre,Michel Dilberger homme de 40.ans, robuſte & plethorique faiſant vne ronde en vn Bouleuard hors de la Ville, vint à tomber par terre (qui étoit gelée) en arriere ſur la poignée de ſon épée & ſe rompit la neuuiéme & diſiéme côte du côté gauche prés l'échine, de ſorte que les bouts rompus paroiſſoyent en dehors: ſes Camarades le portent en ſa maiſon qui étoit hors de la ville, ou il paſſa la nuit en de grandes douleurs : ma femme ayant été demandée de bon matin , elle trouua cét homme en grande détreſſe,car la douleur étoit tres grande & pungitiue auec oppreſſion de poitrine & difficulté de reſpirer : ayant preparé tout ce qui étoit neceſſaire pour l'operation , elle remit heureuſement les os rompus en leur ſituation naturelle: elle oignoit tout le côté auec huyle roſat & mit deſſus vn cataplaſme fait de farine d'orge,de poudre de roſes , balauſtes, noix de cyprés,galle & tormentille: elle mit auſſi des aſtelles & des plumaceaux comme il étoit neceſſaire pour retenir les os,& ſerra le tout auec vne bonne ligature mais doucement, car quand elle eſt trop ſerrée elle eſt dangereuſe en la fracture des coſtes : icelles ayants

été

été reduites,la douleur & les autres accidents s'arréterent incontinent pour la plus part: incontinent apres la reduction elle but vn trait d'eau de Prunelle & de Sion en égale quantité: elle luy ordonna aussi vne façon de viure fort sobre: le lendemain elle luy fit ouurir la véne & delioit la fracture de trois en trois iours: elle luy fit boire de ces eaux iusques au huitiéme iour: moy étant retourné à la maison apres l'onziéme iour, ie trouuay le malade hors de danger, & paracheuames la Cure entierement en quatre semaines auec les susdits remedes & auec l'emplatre pour la fracture.

Il faut remarquer icy qu'il n'y a pas eu la moindre apparence de meurtrissure en la peau comme il arriue ordinairement,le sang meurtri étant sorti abondamment par le siége: car le malade & tous ceux qui l'ont assisté assurent qu'il en est sorti des liures entieres, meurtri & caillé, en cette maniere: comme on luy voulut mettre le troisiême iour vn suppositoire pour luy lâcher le ventre, la nature fit vn effort & se déchargea trois ou quatre fois ce iour là & poussa hors passé trois liures d'humeur gluante & de sang caillé mêlé auec les excrements: ce flux dura quasi six iours, de sorte que les deux premiers iours ce flux alloit en augmentant tant en nombre de selles qu'en quantité de ces excrements gluants & de sang caillé: les deux iours entredeux le flux n'augmenta ni ne diminua, mais les deux derniers il alla en diminuant peu à peu iusques à ce qu'il reuint en son premier naturel, neantmoins les forces subsisterent toûiours sans diminution & sans fiévre: on voit icy la sagacité de la nature en la conseruation de l'indiuidu, laquelle à mon âuis s'est fait passage par les veines & arteres des lumbes au boyau colon à l'endroit du Rein gauche où il est attaché par le peritoine:il n'en eut pas été ainsi si la contusion eut été au côté droit, comme ie l'ay veu il y a deux ans en vn certain Hans Rust, car il luy vint vne si grande ecchymose au costé droit & sans aucune fracture, (quoy que la contusion eut été beaucoup moindre) qu'elle tenoit tout le côté dés l'aisselle iusqu'à la hanche, le nombril & l'épine du dos auec de tres grands accidents, de laquelle neantmoins ie le remis mais auec vne extreme péne &c. *Obseru.* 85. *Cent.* 5.

OBSERVATION VI.

Qui contient vne inuention nouuelle de remettre la fracture de l'os de la Cuisse.

L'Os de la cuisse se rompt en plusieurs façons, assauoir de trauers, obliquement & en longueur, comme les autres os: il se rompt derechef ou au milieu, ou prés de l'articulation inferieure, ou de celle d'enhaut: mais en quelque façon qu'elle arriue & en quel endroit que ce soit,elle est de tres difficile

guerison & pour parler apres Auicenne, rarement quelqu'vn en échape qu'il ne demeure boiteux, principalement si elle est en la partie superieure : en voici la raison, premierement l'os de la cuisse n'est pas droit comme sont les os de la iambe & du bras, mais il est naturellement courbé en arc vers la partie exterieure, partant il se porte aisément en dedans s'il est rompu, secondement il y a des nerfs & des muscles tres grands & robustes lesquels si tot que l'os est rompu, ils tirent à leur origine cét os qui est courbe naturellement & en telle sorte que les extremités d'iceluy se separét à l'endroit de la fra-cture & auancent vers la partie externe: en troisiéme lieu, il n'y a qu'vn os, partant on ne peut pas le retenir si aisément en sa place que s'il y auoit vn autre qui luy fust adioint comme és os du bras & de la iambe : 4. l'experience fait voir qu'il est mal-aisé de le retenir en sa place par le moyen des astelles & des compresses, parçe que c'est vne partie fort charnue & que l'os y est situé comme sur vn coussin : car ces nerfs & muscles qui sont fort robustes mettent derechef les os hors de leur place quoy qu'ils ayent été bien remis.

Mais il faut distinguer diligemment les fractures de l'os de la cuisse l'vne d'auec l'autre : car si l'os est rompu vers le genoüil ou au milieu, & si on se sert d'vn Chirurgien entendu, la guerison n'est pas trop mal-aisée, ayant gueri tous mes malades sans qu'il ayent été boiteux: que si la partie superieure de l'os est rompue aupres de la hanche, à péne pourra-t-on guerir le malade qu'il ne demeure boiteux, ainsi que l'asseure Auicenne & autres, tant par les raisons amenées ci-dessus, que parce que l'on ne peut serrer les compresses que d'vn côté, assauoir par le bas, & pour le bien comprendre il faut remarquer cét exemple.

La fille de Maître Abraham Meyer Bourgeois de Berne âgée de 8. ans étant tombée le 28. Iuin 1623. du dernier étage de la maison sur le paué, se rompit l'os de la cuisse gauche en la partie superieure : ayant été demandé à l'instant, ie trouuay vne fracture complete vers la petite ou inferieure appendice marquée par Vesal en la premiere Table des os lettre V auec vne grande extuberance de l'os rompu, & la cuisse beaucoup plus courte que l'autre : or ie remis heureusement l'os fracturé, & ayant appliqué les remedes conuenables & des compresse, ie colloquay la cuisse dás vne cassole si proprement que iusqu'au 14. iour tout alloit à souhait, la malade étant sans douleur & accidents; ie pençois neantmoins la fracture de trois en trois iours selon la coûtume: mais comme vne nuit les mouches & les puces l'importunoyent, elle ne peut s'empécher de contourner le corps & la cuisse, de sorte que par l'espace de 24. heures elle se ietta en dehors outre mesure, & seroit demeurée extremement difforme & boiteuse si Dieu ne m'eust assisté : or les fractures qui arriuent en cette partie de la cuisse ne se peuuent point guerir qu'il ne reste de la claudication, ainsi qu'Auicenne l'enseigne au quattiéme liure Fen 5. traité 3. ch. 4. Il te faut sçauoir que celui à qui la cuisse & la hanche sont fracturées, ne peut euiter de deuenir boi-

teux

teux: Bruno en son liu.1. ch. 6. & Theodoric au liure 2. ch. 38. Guy de Cauliac au traité 5. doctr.1. ch.7. Iean de Vigo liu.6.ch.14. suiuent la doctrine d'Auicenne: Celsus a aussi été de cette opinion au liu. 8. ch.10. Il faut sçauoir que si l'os de la cuisse est rompu, qu'il deuient plus court parce qu'il ne reuient iamais en son premier état, celui à qui ce mal heur est arriué étant contraint de marcher sur la pointe du pié : mais il reste vne grande debilité en la partie, s'il y a de la negligence auec le mal heur : André Vesal grand Anatomiste & Chirurgien au liu. 2. chap. 14. de sa Chirurgie & Peccet au 4. liure chap. 14. sont de l'opinion de Celse : c'est donc vn consentement general des autheurs que l'os de la cuisse étant fracturé, principalement en sa partie superieure, ne peut pas être gueri sans que l'on boite; ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car on ne peut pas bien agencer les bandes & les compresses en cét endroit pour retenir les extremités des os fracturés en leur place : Paré Chirurgien de grande reputation & tres subtil, au 15. liure ch. 2. dit qu'il a gueri vne Dame à laquelle l'os de la cuisse auoit été rompu vers la grande appendice, mais cêt exemple est fort rare : & ie n'ay iamais veu aucun qui ait été gueri de cette fracture sans être demeuré boiteux hors cette ieune fille.

I'ay parmi mes raretés Anatomiques sept ou huit os de la cuisse ramassés en des Cemetieres, desquels quelques vns ont été rópus au milieu, mais la plus part vers la hanche qui tous ont été mal remis : on voit par là que la doctrine d'Auicenne & des autres autheurs est tres-veritable : Que si quelqu'vn veut suiure la methode que ie vay mettre en auant, il euitera aisément que la iambe ne demeure courte & que la claudication ne suiue : mais ie veux auparauant raconter comme i'ay traité cette fille par où on comprendra aisément le reste.

Le vint-huitiême donc de Iuin 1623. elle tomba du dernier étage sur le paué & fut portée pour morte sur son lit : ayant été demandé ie trouuay des contusions en diuers endroits de son corps auec des excoriations & même en la teste, lesquelles n'estoyent pas de grande importance: mais l'os de la cuisse se trouua entierement rompu vers la petite ou inferieure appendice & tellement courbé en dehors que cette cuisse étoit plus courbe que l'autre de deux doigts en trauers : Ie n'eus pas besoin d'aucun instrument pour remettre cette fracture à cause de la ieunesse de la fille, mais ie me seruis seulement de la main : ayant donc preparé tout ce qui étoit necessaire, ie mis la fille sur vne table & mis des brides de fine toile entre les cuisses : i'en baillay les deux bouts au seruiteur qui étoit debout à la teste de la fille : i'auois vn autre seruiteur qui tenoit le genoüil serré auec les deux mains, ainsi l'vn tirant en haut la cuisse auec la bride & l'autre tirant auec les deux mains le genoüil en bas en droite ligne, ie remis aisément la fracture, & apres auoir oint toute la iambe dés le piés iusques aux Hypochondres, ayant aussi appliqué

vn emplâtre, & mis des bandes & compreſſes auec toute la diligence requiſe; ie logeay la iambe en vne caſſole, ainſi la douleur qui êtoit fort grande ceſſa incontinent & elle repoſa paiſiblement cette nuit là : la cuiſſe auſſi ſe trouua être de méme longueur que l'autre, par où ie connus que l'os êtoit bien remis : ayant défait la ligature le troiſiéme iour, ie reconnus à l'œil que les extremités des os ſe rencontroyent fort bien, car il n'y auoit autour de la fracture ni extuberance ni inégalité, & la malade ne ſe plaignoit d'aucune douleur : ce qui me fit croire que tout êtoit en aſſurance, & pour preuenir les accidents, ie décou-uris la Fracture de trois en trois ou de quatre en quatre iours : & le 16. iour du mal, comme ie débandois la fracture ſelon ma coûtume, ie vis encor que tout alloit à ſouhait : mais la nuit ſuiuante comme la chaleur êtoit tres grande & êtant importunée des mouches, en ſe voulannt tourner, elle remua auſſi la cuiſſe auec ſa Caſſole, ce qui fut cauſe que les extremités des os vinrent derechef à ſe déioindre, de ſorte qu'au bout de vint-quatre heures il parut vne grande extuberance & la cuiſſe deuint plus courte que l'autre de trois doigts de largeur.

Neantmoins cét éleuement ou extuberance ſe faiſoit ſans aucune douleur, ce qui eſt remarquable, veu que le perioſte a vn tres vif ſentiment & ainſi fait de tres-grandes douleurs s'il y a quelque pointe d'os qui le touche: mais il y a apparence que les extremités de l'os caſsé êtoyent déja garnies de quelque matiere viſ.ide & gluante qui êtoit deſtinée à la generation du Cal, de ſorte qu'elle ne pouuoit pas piquer le perioſte : or voyant cette éminence d'os auec cette deformité & retraction de la cuiſſe, ie me vis en pêne par l'apprehenſion que i'eus qu'elle ne demeura boiteuſe, quoy que ie ſçeuſſe qu'Auicenne & tous les autres Medecins tiennent qu'ils ne peut pas être autrement, mais il me vint en la pensée de faire l'inſtrumét ſuiuant par le moyé duquel cette boſſe & eminence d'os fut abaiſsée en peu de iours & ſans aucune douleur, l'os êtant ſi bien retourné en ſa premiere & naturelle place, qu'il n'y reſta pas la moindre deformité, bien loin d'être demeuré boiteuſe, ayant été ſi bien remiſe au bout de deux mois, qu'elle put aller ſans bâton : cét inſtrument eſt fait de fer blanc & garni de futaine de peur d'offencer la chair : *voyés la fig. 6. de la table 6.*

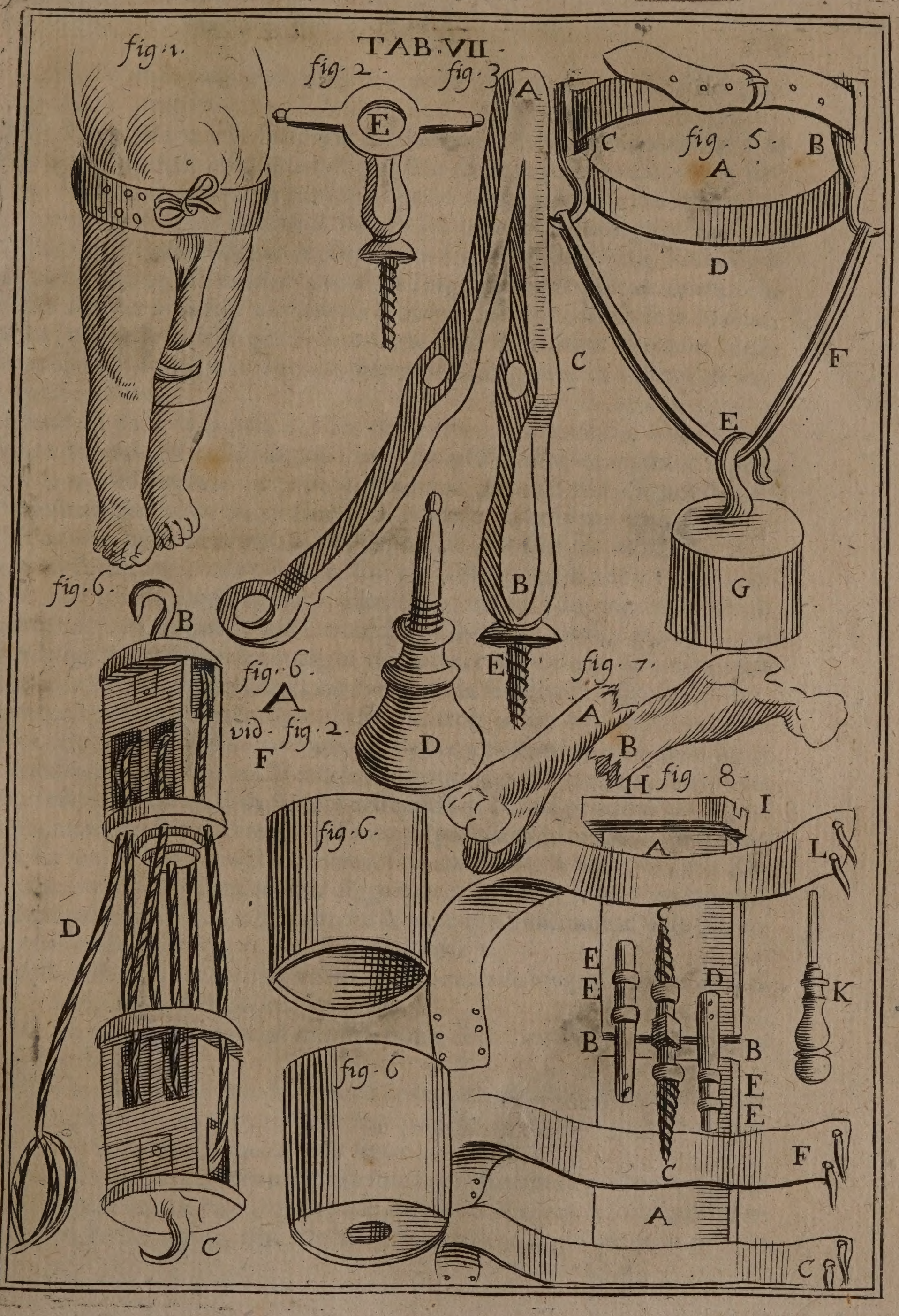
Dés A iuſques à B cét inſtrument eſt droit de haut en bas, mais cette partie qui eſt marquée.

CC & DD eſt courbée en telle maniere qu'elle peut embraſſer la cuiſſe principalement au droit de la Fracture.

E & F ſont des bandes faites de futaine double deſquelles la premiere ſerre la cuiſſe au deſſus du genoüil, & l'autre la Iambe vers le Iarret.

G vne autre bande qui entoure le corps comme vne ceinture au deſſus de l'os ileum comme on le voit en la figure 1. de la table 7. les bandes

ſont


TAB. VII.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 6.
vid. fig. 2.
fig. 7.
fig. 8.
fig. 6.
fig. 6

font faites de futaine double bien coufue, de peur qu'elles n'échapent en l'Operation.

Mais il faut faire en telle forte que l'Inftrument foit bien proportionné à la cuiffe, & que la partie inferieure marquée B ne décende pas plus bas que le iarret, encor moins faut-il que la partie fuperieure marquée A paffe l'os Ilium : car fi la ceinture paffoit l'os facrum & l'ilium, l'inftrument ne comprimeroit pas fuffifamment la fracture & par confequent ne feruiroit de rien:ayāt ainfi adapté l'inftrument à la cuiffe, ie ferray peu à peu l'aiguillette qui étoit au milieu de la ceinture deux ou trois fois le iour,mais doucemēt,de peur de faire de la douleur, ainfi en l'efpace de trois ou quatre iours cette boffe fut âbaifsée & rendue égale, & tout alla à fouhait,de forte qu'elle fut entierement guerie en l'efpace de fept ou huit femaines.

La fracture donc de la cuiffe qui a toufiours été eftimée de tres difficile guerifon,a efté rendue fi facile par mon inuention qu'à préfent vu apprentif la peut guerir fans que le malade demeure boiteux,pourueu qu'il foit diligent & qu'il ait les inftruments propres, il faut donc proceder en cette maniere.

Si l'os de la cuiffe eft rompu, dit Hippocrate, il faut fur tout faire diligemment l'extenfion, afin qu'elle ne foit pas moindre qu'ils ne faut, car celle qui eft trop grande n'apporte aucune incommodité : il faut donc tirer fort & ferme la cuiffe en droiture, car les mufcles de la cuiffe font fort grands & robuftes,lefquels tirants vers leur origine requierent cette violente extenfion:mais il faut faire diftinction des corps, car és enfants la feule main fuffit fans inftruments,quelquefois mémes en ceux qui font auancés en âge comme ie l'ay pratiqué fouuent, mais il ne faut pas toufiours s'y fier à caufe de la grādeur & force des mufcles,ce qui oblige le Chirurgien à recourir aux inftruments, car fi l'extenfion eft plus petite qu'il ne faut;les extremités de l'os ne pourront pas fe rencontrer,mais elles fe croiferont l'vne l'autre au preiudice du malade: il faut donc ficher fur vne table ou banc l'inftrument fuiuant que i'ay inuenté & âpelé Remora ou Arreft: il le faut enueloper diligemment de linges mols, en apres il faut coucher le malade en telle façon fur le banc que l'inftrument foit mis en l'entrefeffon, *voyés les figures 2. 3. & 4. de la table 7.*

Dés A iufques à B cét inftrument a neuf pouces de long,à l'endroit de B il a l'épaiffeur d'vn pouce.

C vn trou dans lequel on met vne boule de fer marquée D par le moyen de la Vis.

E. vne vis par le moyen de laquelle la Remora eft attachée au banc ou à la table tant que le bout d'icelle marqué G y tienne ferme par le moyen de la vis marquée F qui la doit ferrer.

I'ay voulu appeler cét inftrument Remora, car comme le poiffon qui porte ce nom (Pline liu. 32. ch. 1.) quoy petit,arrefte les Nauires de forte qu'elles ne peuuent paffer plus auant, ainfi cét inftrument retient le malade,pour robufte

qu'il foit & empéche qu'il ne vienne en bas quand on tire: en apres il faut mettre la ceinture reprefentée ci-deffous, fur la cuiffe vn peu au deffous du genoüil en cette façon, *voyés la figure 5. de la table 7.*

Defcription de la Ceinture.

A vne ceinture auec laquelle on attache la cuiffe vn peu au deffus de la Rotule B C font des forts crochets de fer ou de cuiure defquels l'vn fe met en la partie interne du genoüil & l'autre en dehors, car on les peut faire aller çà & là comme on veut.

Il y faut âcrocher vn fort cordon marqué F F qui foit de telle longueur qu'il paffe la plante du pié: en fuppofant donc que D foit le genoüil, & E la plante du pié fous laquelle le cordon F F fe rencontre, il y faut attacher la moufle à marquée G pour faire l'extenfion comme ie diray enfuite: que fi quelqu'vn penfoit attacher la ceinture à la iambe vers le talon il fe tromperoit, mais il faut que le cordon foit fi court que les bouts viennent à fe rencontrer fous la plante du pié: Quoy que cette moufle ait quelque rapport auec celle qui fe trouue dans Paré liure 16. chap. 7. & ailleurs, fi eft ce que comme i'y ay corrigé quelque chofe, i'ay voulu mettre icy le pourtrait de la mienne, laiffant neantmoins le chois à vn chacun de prendre celle qui luy agréera le plus: or i'eftime que Paré s'eft ferui premierement de cét inftrument és fractures des os & és Luxations, car ie ne me fouuiens pas d'en auoir veu aucune trace dans les écrits des Chirurgiens qui ont écrit auant luy: mais quoy que ce foit il eft excellent & le plus propre de tous pour remettre les Fractures & Diflocations, veu que premierement il fe peut âiufter à toutes les parties du corps rompues ou luxées (fi on en excepte les coftes les clauicules, les machoires & l'os Pubis) 2°. il tire en droite ligne fans que la partie penche de côté ou d'autre, principalement, fi on fe fert de la ceinture & de la Remora; pouuant affurer auec ferment que i'ay quelquefois remis des fractures fans douleur: & par le moyen de la ceinture on fait en forte que l'on tire la partie droit en bas fans fe détourner ni deçà ni delà: car fi la iambe ou la cuiffe eft rompue, il la faut mettre en telle forte au genoüil ou au talon que les extremités du cordon marquées F F viennent à fe ioindre au centre de la plante du pié & que l'on y puiffe fourrer le crochet de la moufle. *voyés les figures 6. de la table 7.*

Que fi le bras eft rompu, il faut mettre la ceinture au poignet en forte que les crochets d'icelle marqués B & C regardent l'vn le dehors & l'autre le dedans de la main & que les extremités du cordon fe rencontrent au bout du doigt du milieu: Paré en lieu de ceinture met fur la partie vne bande de toile à laquelle il attache fon inftrument, liu. 16. ch. 22. 45. mais il eft aisé à comprendre que l'on ne peut pas faire l'extenfion droite fi on examine bien la figure & comme il veut que l'affaire aille: en troifiéme lieu par le moyen de cette moufle on tire ou lentement ou vitement, plus ou moins felon la fantafie du Chirurgien &

que

que la chofe le requiert,ce que l'on ne peut pas faire auec les autres inſtruments &Gloſſocomes comme l'experience me l'a fait voir,4 elle peut étre portée commodément çà & là, mémes quand on va voir les malades dehors à cauſe de ſon petit volume,car celles de laquelle ie me ſuis ſerui iuſques à preſent ne peſe que 35. onces auec la Remora & la ceinture : 5. elle n'intimide point le malade comme font les gloſſocomes & autres machines,deſquelles on ſe ſeruoit anciennement : elle eſt principalement tres propre en la Luxation de l'épaule comme on le voit en Paré audit liure chap. 22. & l'eſt encor d'auantage ſi on attache à la Remora vn globe de fer par le moyen d'vne vis de la grandeur & figure qui ſera repreſentée ci-apres & que l'on y procede comme ie diray : on ſe peut auſſi ſeruir de cét inſtrument en la Luxation de l'eſpine, en laquelle en lieu de la ceinture, on entoure le corps d'vne bande de ſix doigts de large & longue à proportion de l'épaiſſeur du corps, qu'il faut faire de toile neuue la mettant à l'endroit de l'os ſacrum, & de telle ſorte que la moitié d'icelle paſſe l'extremité d'enhaut de l'os Ilium & l'autre moitié repoſe ſur l'Ilium méme : car par ce moyen tirant en bas les os Ilium, on tirera auſſi l'échine, laquelle ne peut point étre étendue en autre façon: or pour la tirer également il faut mettre le cordon en deux lieux de la ditte bande & l'y attacher,aſſauoir en deuant au milieu de l'os pubis vis à vis de la ligne blanche,& par derriere à l'endroit de l'échine &de l'os ſacrum,de ſorte qu'vn bout du cordó paſſe entre les feſſes & l'autre pardeſſus les parties honteuſes pour venir ſe rencontrer vers les genoux où il faut attacher la moufle & la tirer apres auoir mis le malade ſur ſon ventre: or de peur qu'en tirant le corps la moufle ne vienne apres,il faut mettre vne bande large & longue ſur la poitrine & le dos par deſſus les bras qui doit étre tirée par deux hommes forts ou bien étre attachée à la table ſur laquelle le malade eſt couché: ou bien il faut planter ſur la table deux fortes cheuilles deſquelles il y en ait vne ſous chaque bras, ainſi la poitrine & la reſpiration ſera libre quand on fera l'extenſion: Mais ceci ſoit dit en paſſant de l'excellence de cét inſtrument, reuenons à nôtre deſſein.

Ayant couché le malade ſur la table prés la Remora luy ayant auſſi mis la ceinture au talon ou au genoüil, comme i'ay dit , & la corde aux crochets de la ceinture , il faut attacher à quelque colomne ou paroy vis à vis du membre rompu le clou à vis qui eſt fait comme vne croix (lequel eſt peint aupres de la moufle & marqué A) de peur qu'en faiſant l'extenſion le membre rompu ne tourne de côté ou d'autre, en apres il faut attacher le crochet de la moufle marqué B à la corde & l'autre qui a la marque G à vn clou fiché en vne poutre ou paroy : les choſes étants ainſi âiuſtées , vn ſeruiteur tirera la corde de la poulie marquée D mais doucement , & tandis qu'il la tire, le Chirurgien embraſſera auec les deux mains la cuiſſe vers la fracture , mais premierement il doit prendre garde de quel côté penchent les extremités de l'os rompu , autrement il ne les remettra iamais bien : poſons donc le cas que la

cuiſſe droite ſoit rompue en telle ſorte que la Teſte de l'os marquée A auance en dehors & que la partie marquée B penche en dedans comme marque la figure 7. de la table 7.

Cependant donc que le Chirurgien empoigne la cuiſſe auec les deux mains & que l'extenſion ſe fait, il doit âpliquer le pouce gauche au bout de l'os rompu qui eſt marqué A & le droit à celui qui eſt marqué B en preſſant vigoureuſement, & regardant ſi le ſeruiteur ne relâche point la corde, laquelle il doit touſiours tirer doucement iuſqu'à-ce que l'os ſoit remis, car, comme dit Hippocrate, quoy que l'extenſion ſoit plus forte qu'il ne faut, elle n'apporte aucune incommodité à cauſe de la grandeur des muſcles ; ainſi en tirant la corde & preſſant doucement auec la main les extremités des os, ils retourneront en leur place naturelle, ce que l'on reconoiſtra premierement en ce qu'il n'y aura aucune eminence ni inégalité d'os y mettant la main : 2°. parce que l'os vient incontinent égal, le plus ſouuent auec craquetement, 3°. la douleur pungitiue ceſſe, 4°. la cuiſſe eſt de méme longueur & figure que l'autre.

L'os ayant été ainſi remis, on ne lâchera pas la corde auant qu'auoir mis les medicaments, les Bandages & les Aſteles : il faut donc auec diligence oindre toute la iambe dés le pié iuſques à la cuiſſe & hypochondre auec huyle roſat, mettant ſur la fracture le cataplaſme ſuiuant ℞. *far. Hordei* ℥iij. *puluer. roſar. rub.* ℥ß. *Balauſt. Nucum. cupr. gallar. an.* ʒij. *cum Poſca fiat empl. in mortario addendo vitell. ouor. num.* ij. *ol. roſ.* ℥j: *applica tepidè* : en ceux qui ſont plus auancés en âge & extenués, on peut adiouter à cét emplatre ℥ß. *lapid. oſteocollæ* car elle fait promptement croitre le Cal, mais il ne faut pas s'en ſeruir en des ieunes perſonnes & pleines de ſuc : en apres il faut enueloper la iambe dés le genoüil iuſques à la Cuiſſe auec des bandes trempées en oxycrat : mais pour retenir les extremités de l'os rompu en leur place, il ſe faut ſeruir d'vn inſtrument que i'ay inuenté lequel on met ſur la cuiſſe en cette maniere *voyés la fig. 8. de la table 7.*

Explication de la Figure.

A A vne lame de fer qui a 14. pouces de long & deux de large, mais au milieu ou ſont les marques.

B B elle eſt ſeparée en deux en ſorte neantmoins que par le moyen de la vis C C elles ſe ioignent enſemble : car par ce moyen vn même inſtrument peut ſeruir à pluſieurs malades, veu qu'on le peut âcourcir ou âlongir ſelon la taille : mais il faut que cette vis ſe puiſſe tourner tantot d'vn côté tantot de l'autre, de ſorte qu'en la tournant, les deux lames marquées A A viennent ou à ſe ioindre vers le centre * ainſi marqué; ou qu'elles tirent l'vne en haut & l'autre en bas également : or de peur que ces lames ne branlent de coſté ou d'autre, il faut mettre de chaque côté de la vis vne autre lame de fer marquée

D D qui

DD qui soit bien attachée,mais chacune doit être retenue par deux anneaux EEEE ou boucles mises à l'opposite les vnes des autres, par le moyen desquelles le Chirurgien les peut hausser ou baisser quand il veut.

FG sont deux bandes desquelles l'vne sert à lier la cuisse sur le genouïl, & l'autre la iambe sous le iarret.

L'instrument étant ainsi ioint,il faut mettre la partie d'enhaut d'icelui marquée H sur l'appendice inferieure de l'os pubis qui est aussi apelé l'os fenétré du penil or ce soustien marqué H qui est de bois : est vn peu creusé en rond en sa partie superieure marquée I afin qu'il puisse tant mieux contenir l'eminence de cêt os,ce creux doit être garni de feutre, de linge, & d'étoupes de peur de blesser la partie qui s'appuye dessus.

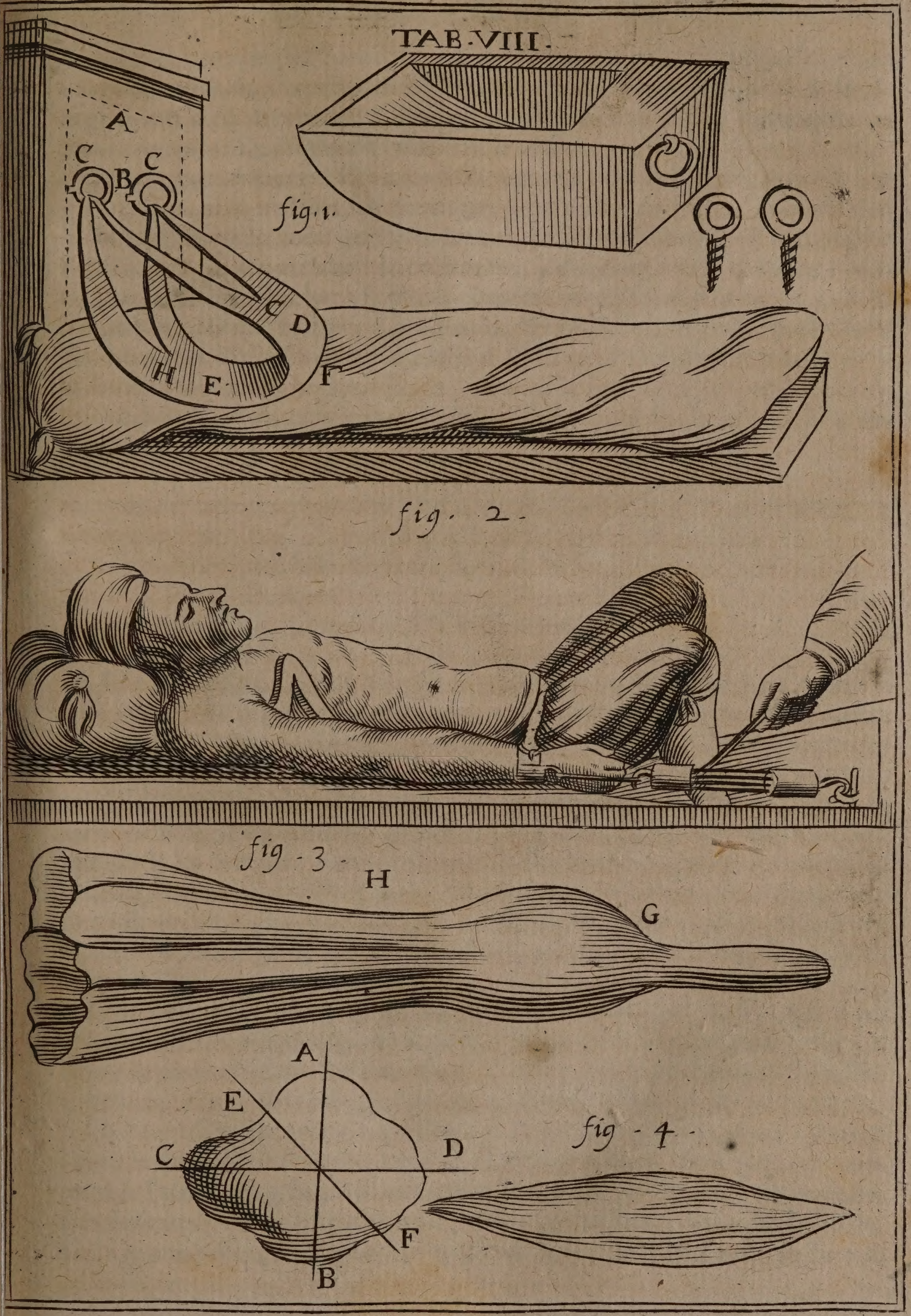
Cêt instrument étant ainsi âtaché dessus & dessous le genouïl,il faut tourner la vis auec vn poinçon de fer marqué K (car il doit auoir les trous en son centre)iusques à ce que la partie d'iceluy marquée H tienne ferme contre cêt os fenetré,alors il faut garnir l'autre partie de la cuisse (si la fracture est au milieu d'icelle ou prés le genouïl)auec des compresses de bois auant que serrer la bande d'enhaut marquée L;que si la fracture est au haut de la cuisse ou prés de la petite Appendice,comme en la petite fille de laquelle i'ay parlé ci dessus, il faut outre cêt instrument ici y âiouter le precedent afin que l'os puisse demeurer en sa place : ayant fait tout ce que dessus diligemment, il faut mettre toute la cuisse en vne Cassolle de bois ou il la faut laisser trois ou quatre iours, l'oignant neantmoins tous les iours auec de l'huyle rosat, comme aussi le bas ventre,l'hypochondre & la iambe vers la plante du pié,en somme tout ce qui n'est pas couuert de bandes:que s'il se fait quelque fluxion sur la partie, il faut mettre quelque defensif sur la fracture, & dés le commencement il faut ordonner les remedes vniuersels auec vne façon de viure exquise & sobre, purgeant le corps si faire se peut,ou lâchant le ventre auec des lauements, de peur qu'étant resserré,il ne vienne de la fiéure : or on reçeura les excrements en vn vaisseau d'étain ou de cuiure:il faut aussi tirer du sang par la vêne du bras de même côté, à proportion de la plenitude & de la force du malade, regardant à toutes heures si cêt instrument ne se relâche point, parquoy il doit être bien attaché sur le genouïl,& appuyé en haut contre l'os feneſtré par le moyen de la vis, ainsi on empéchera que les extremités des os qui ont été reiointes ne sortent hors de leur place: Voila quant au premier appareil.

Si au quatriéme iour il n'arriue rien de sinistre en la fracture, il la faut débander,renouuelant tous les emplatres,les inonctions & les bandes,mais il faut tout tenir prest auparauant, afin que rien ne manque quand on viendra à faire la ligature, car il est necessaire qu'il y ait deux seruiteurs qui tiennent le membre,l'vn au dessus de la fracture & l'autre au dessous, mais bien également: ce que ne pouuant être fait sans causer de la douleur & sans donner beaucoup de péne aux seruiteurs, il faut être habile en la besongne : il n'est pas pourtant

neceſſaire de faire vne grande extenſion (à l'imitation de quelques ignorants qui à chaque fois qu'ils débandent la fracture en font vne nouuelle) car ſi les os ont été bien remis au premier appareil, à quoy bon tracaſſer encor le malade: or afin que la ſeconde deligation de la fracture & les ſuiuantes puiſſent être faites ſelon le precepte de Galien promptement, ſeurement & ſans incommodité, il faut ſe comporter ainſi, ſi le malade peut être porté dés le lict ſur vne table, il faut derechef y attacher la Remora cóme on a fait la premiere fois, que ſi la deligation doit être faite au lit, en place de la Remora, il faut tenir ferme le malade auec vne bande de toile neuue & forte de peur qu'il ne décende en bas quand le ſeruiteur tire le pié, mais pour mieux le repreſenter, voici les figures.I. de la table VIII.Poſons donc le cas que A ſoit le haut du chalit, dans lequel le malade doit être ſitué en ſorte que la Teſte ſoit ſituée ou eſt la lettre B : qu'on attache à cêt endroit deux boucles l'vne à droite, l'autre à gauche marquée C C y ayant attaché la bande marquée D E il faut faire paſſer le milieu d'icelle par l'entrefeſſon: or cette bande eſt fendue des deux côtés vers les lettres G H : la bande donc étant poſée en telle façon que la fente G ne paſſe pas la region du fond de l'eſtomach (car en toutes Operations la poitrine doit être libre à cauſe de la reſpiration & qu'elle vienne ſeulement à la ſixiéme partie du dos, il en faut attacher les bouts aux boucles marquées C C ou elles doiuent être liées bien ferme, de peur que le malade ne décende en bas: cette bande étant ainſi âiuſtée, il faut ouurir la caſſole & en coucher de coſté & d'autre les ailerons, mettant la ceinture repreſentée ci deſſus autour du talon, faiſant auſſi ioindre la corde ſous la plante du pié : il n'eſt pourtant pas abſolument neceſſaire de ſe ſeruir de la moufle (veu qu'il ne faut pas faire d'auantage d'extenſion) mais il ſuffira qu'vn des ſeruiteurs prenne de la main droitte la corde de la ceinture & de la gauche le talon en le ſouleuant, or afin que cela ſe faſſe égalément, il faut qu'il y ait vn autre ſeruiteur qui empoigne auec les deux mains le haut de la cuiſſe & la ſoulêue vn peu, afin de pouuoir promptement remuer & changer les emplatres & tout le reſte, mais apres auoir auparauant oint la cuiſſe : prenant ſoigneuſement garde que cêt inſtrument & les aſteles ſoyent proprement miſes, remettant apres la cuiſſe en ſa caſſole: ie me ſers de la ceinture en la ſeconde deligation & ſuiuantes, afin que par ce moyen le ſeruiteur puiſſe tenir la partie ferme ſans pêne & qu'elle ne branle de côté ou d'autre: i'y ay auſſi quelquefois âiouté l'inſtrument à poulie, mais ſans faire aucune extenſion, ou ſeulement de peur que les muſcles qui attirent touſiours vers leur origine, ne miſſent l'os hors de leur place.

Voila quant à la fracture de la cuiſſe & le moyen de la remettre, auec la maniere de la conſeruer en ſa ſituation naturelle de peur que la cuiſſe ne demeure trop courte: ie veux ſeulement âiouter vn mot de l'excellence de cêt inſtrument à poulie & de la Remora, aſſauoir que l'vn & l'autre eſt tres propre pour remettre l'épaule, comme ie l'ay experimenté, car en quelle façon que ce ſoit que la

Teſte


TAB.VIII.
fig.1.
A
C
B
C
D
H
E
F
fig. 2.
fig. 3.
H
G
A
E
C
D
F
B
fig. 4.

Teste de l'Humerus soit hors de sa place, on le remettra aisément par le moyen de ces instruments, si on attache la Remora auec son bouton ou globe de fer, de la grandeur qu'il est representé, en la figure 3. de la Table VII. à vne table ou banc commode sur lequel on couchera le malade.

La Remora est marquée B or ce globe comme aussi la Remora doiuent être garnis & couuerts de toile, couchant par apres le malade sur le dos & âiustant la Remora en telle sorte que le bouton de l'instrument remplisse la cauité de l'aisselle, mettant par apres la ceinture sur le poignet auec ses crochets & le cordon qu'il faut attacher à la moufle comme on le voit en la figure 2. de la Table VIII. enfin il faut peu à peu étendre le bras & le tirer, tant que la Teste de l'Humerus s'enboite en sa place, il faut alors vn peu relacher la moufle & tirer en haut le malade, remplissant le creux de l'aisselle auec vne paume faite de linge, la bandant si bien qu'elle ne puisse pas sortir hors de sa place. *Obseru. 86. Centur. V.*

OBSERVATION VII.

De la fracture de la rotule.

VN homme de 40. ans robuste & de bonne constitution étant tombé se rompit la rotule en trauers auec grande meurtrissure du genouïl mais sans playe : & quoy qu'il fut gueri au commencement selon l'Art, neantmoins il luy suruint de tres grandes douleurs auec autres accidents, il fut enfin remis mais il demeura boiteux auec vne grande debilité de toute la cuisse, de sorte qu'il ne peut apres marcher qu'auec pêne trainant la iambe quand il faloit monter: ie fus demandé pour le voir auec le Docteur Georgius Faber : nous luy ordonnâmes quelque chose pour fortifier les nerfs, mais i'apprehenday que cela ne seruit de rien, car ie me souuins de ce que dit Paré liu. 15. chap. 22. qu'il n'a iamais veu aucun qui ne soit demeuré boiteux apres la fracture de la rotule: & apres luy Pauius, partie 4. chap. 4.

L'vn & l'autre rapportant la cause de cette claudication au Cal qui a renoüé la fracture, assauoir quand il remplit la cauité de l'articulation dessous la rotule & ainsi empêche le mouuement : & quoy que ie ne trouue rien à redire en cette opinion, il me reste neantmoins vn scrupule, si la rotule étant rompue, le Cal peut tellement auancer qu'il vienne à remplir cette cauité qui est entre l'os de la cuisse & de la iambe, laquelle est asses grande, de sorte que le mouuement & l'action du genouïl en soit empechée: car on voit le plus souuent és autres fractures des os (si ce n'est qu'il y ait vn grand fracas de l'os & de son perioste) que la nature les reioint si proprement, qu'à pêne remarque t'on aucune

trace de fracture:car tandis que le perioste eſt entier, il retient lamatiere du Cal & l'épéche de s'auancer par trop,ſi ce n'eſt qu'on ſe ſeruit de choſes qui ſeruent à le faire venir : on verra auſſi ci apres que le Cal n'a pas été cauſe qu'il ſoit demeuré boiteux , partant il faut vſer de diſtinction,car la rotule ſe remet ou en trauers,ou obliquement ou de long,preñat la ligne dés la cuiſſe iuſques au gros orteil du pié,& pour le faire voir plus clairement, i'ay fait repreſenter la rotule dêuelopée de ſes membranes, & vne autre (comme i'en ay vne parmi mes ſcelete s)à laquelle ſont attachées les membranes de quelques muſcles de ceux qui remuent la iambe , aſſauoir du ſeptiéme huictiéme & neufuiéme auec vn fort tendon qui en prouient *Voyez la figure 3.de la Table VIII.* Si donc il y a fracture en la rotule depuis A iuſques à B, à pêne le malade ſera t'il boiteux s'il a vn Chirurgien expert & bien entendu qui aille au deuant des mauuais accident, car il reünira facilement la fracture de la rotule & entretiendra la conionction en ſa place par le moyen des bandes & compreſſes: i'ay dit facilement, car les extremités du ſeptiéme,huictiéme & neufuiéme muſcle de ceux qui remuent la iambe,ſe ioignent vers la rotule & finiſſent en vn tendon fort robuſte marqué H qui s'inſinue en icelle,& enfin ſortant au deſſous vers la lettre G il entre en la partie anterieure de l'os de la iambe (mais fort delié) ſous le genouil : or comme c'eſt le propre des muſcles de tirer vers leur origine , il eſt manifeſte,& on le voit en la precedente figure, que la fracture de la rotule faite en la longueur de l'os,des membranes,muſcles & tendons , retourne le plus ſouuent en ſa place , quand même le Chirurgien n'y mettroit pas la main,comme auſſi à cauſe de la vehemente attraction de ces muſcles qui fait que les bords de la rotule rompue ſe ioignent tres étroitement dés le commencement, ainſi il eſt impoſſible qu'il ſe faſſe aucune exuberance de Cal & que le malade demeure boiteux,pourueu , di ie , qu'il n'y ait aucune faute du Chirurgien : mais quand la fracture ſe fait en trauers,aſſauoir dés C à D,il en va tout autrement,car lors les muſcles , aſſauoir principalement le ſeptiéme,huictiéme & neufuiéme tirent en haut vers la cuiſſe , mais le tendon qui eſt enté ſous le genouïl ſur l'os de la iãbe,marqué G, tire la rotule en bas,ainſi elle s'ouure tellement au milieu , que les bords de la fracture ne peuuent iamais ſe reünir à cauſe de la violente attraction des muſcles & du tendon. Il y a apparence qu'en ce perſonnage la rotule étoit rompue en cette maniere,comme l'œil & l'atouchement le faiſoyent croire , car elle étoit tellement ouuerte au milieu que le petit doïgt ne rempliſſoit pas le creux : or cette diſionction de la rotule étant cauſe que les muſcles qui remuent la iambe & ſur tout le ſeptiéme,huictiéme & neufuiéme auoyent perdu leur force , il ne faut pas trouuer étrange s'il demeura boiteux & s'il auoit de la péne à mener la iambe en haut. C'eſt quaſi la même choſe quand la fracture eſt faite obliquement,aſſauoir dés E à F,car les ſuſdits muſcles & le tendon en même temps , tirent les bords de la rotule rompue haut & bas ou en trauers & la ſeparent , on peut voir par là que cette fra-

cture

cture ne peut être remiſe en maniere que ce ſoit ſans que le malade ne demeure boiteux,neantmoins Ægineta liure ſix chapitre 103. Veut qu'apres auoir fait extenſion de la cuiſſe, on ioigne les deux parties de la rotule l'vne contre l'autre auec les doigts iuſques à ce qu'elles viennent à ſe rencontrer : on en peut faire l'eſſay, mais i'ay bien de la péne à crôire que ces extremités puiſſent ſe reünir, ou qu'étants conjointes on les puiſſe conſeruer vnies iuſqu'ace que le Cal ſoit formé, à cauſe de la vehemence de la douleur : mais par la grace de Dieu cette ſorte de fracture eſt fort rare ; car la rotule étant mobile & détachée de tous os, elle préte facilement & va de côté & d'autre quand quelque corps ſolide la pouſſe:*Obſ.88.Cent.V.*

OBSERVATION VIII.

De la fracture de la rotule.

VN Gentilhomme de l'Ancienne famille des Steinberg au Duché de Brunſvic portant les armes pour les Etats confœderés du Pays bas,& ſe battant genereuſement auec l'ennemi,reçeut vn coup de mouſquet en la rotule gauche qui fut fracturée & fracaſsée en pluſieurs pieces : le malade n'ayant pas été bien traitté au commencement à cauſe de l'incommodité du lieu & du defaut d'habiles Medecins , il y ſuruint vne tres grande douleur, inflammation, melicerie & autres facheux accidents qui le tourmentoyent iour & nuit,en ſorte que toutes les concoctiôns en furent deprauées & qu'il deuint entierement cacochyme : on s'adreſſa à pluſieurs Medecins & Chirurgiens mais en vain, enfin on demanda Monſieur Coſme Slotanus Medecin & Chirurgien ordinaire du Prince Vilhem Duc de Iuliers, &c. mon maître : étants arriués au Château de Bodenberg, nous trouuâmes le genouïl fort enflé & vlceré tout autour auec corroſion des ligaments & cartilages : Nous demeurames aupres de luy enuiron deux mois , ou le dit Slotanus prit tant de péne que le malade reçeut beaucoup de ſoulagement, & ayant été demandé par ſon Prince, il le mena en litiere auec ſoy à Duſſeldorp : mais il ne tarda pas à mourir, la fatigue du voyage ayant augmenté les accidents : l'ayants ouuert nous trouuames vne pierre aſsés grande & dure en la veſſie du fiel & preſque tous les viſceres du dedans corrompus : les ligaments, cartilages & les os mêmes du genouïl étoyent rongés:*Obſeru.88.Cent.V.*

OBSERVATION IX.

De la fracture de la iambe.

MAdame Anne Rennen femme de Monſieur Rudolph Zender âgée d'enuiron 30. ans (le 30. May 1624.) étant tombée de Cheual à deux heures loin de Berne, en reçut vn coup de pié à la iambe gauche qui la rompit au milieu entre le genouïl & le talon auec vne grande contuſion & excoriation de la chair: ayant été conduite à l'hôtelerie voiſine, on demande maître Abraham Bronner Chirurgien ordinaire de la ville lequel, ayant reconnu le danger qu'il y auoit, fit amener la malade en ville, ou c'eſt que ie la vis auec luy, nous trouuames que cêt os étoit rompu obliquement auec vne playe aſsés grande, nous r'habilames heureuſement la fracture & mimes la iambe en vne caſſolle: l'os étant remis, la douleur ceſſa incontinent & tout alla à ſouhait, nous tirames même quelques eſquilles d'os ſans difficulté, enfin elle fut entierement remiſe ſans quil ſuruint aucun facheux accident.

Mais il y a des choſes à remarquer en cette cure, premierement qu'elle étoit enceinte de paſsé ſept mois, & neantmoins ſon fruit ne fut aucunement ému ni ébranlé ni par la chûte ni par l'épouuantement: elle âcoucha heureuſement à terme d'vne tres belle & robuſte fille, aſſurement à cauſe qu'elle auoit obſerué vne bonne façon de viure 2°. Elle âcoucha alors ſans trauail, ni ſans ſentir aucune incommodité en ſa fracture, au lieu qu'en toutes ſes couches precedentes elle auoit eu beaucoup de trauail, or auoit'elle fait ſept enfans: i'en impute la cauſe à la force & à la viuacité de l'enfant, car tant plus le fruit eſt robuſte tant plus facile eſt l'accouchement: on en a vne preuue manifeſte en vn enfant auorton qui ne ſort qu'auec grand trauail & dilaceration de la matrice, quand même l'embryon ne ſeroit que de la groſſeur du petit doigt, car comme les pommes meures tombent d'elles mémé de l'arbre, mais celles qui ſont vertes ne viennent à bas que par vne rude ſecouſſe, ainſi en eſt'il du fruict: 3°. Cette fille n'a aucune marque, comme cela arriue le plus ſouuent ſi vne femme enceinte eſt detenue de quelque grande maladie ou paſſion de l'ame: cette Dame eſt bien de petite taille, debile & maigre, mais elle eſt de grand cœur & genereuſe, ce qui eſt cauſe que la faculté imaginatrice n'a pas été troublée en ſes operations, comme il arriue en celles qui ont peu de courage: 4°. C'eſt vne choſe étrange de la péne que nous auons eu à faire venir le Cal, de ſorte que vint & trois ſemaines apres la fracture en menant & remuant le pié on ſentoit branler les os rompus. Ie luy fis prendre par la bouche & mis en dehors de cette pierre ſablonneuſe ſi fort recommandée pour les fractures des os, mais en vain,

ce

ce qui ne me mettoit pas peu en péne : enfin au bout de ce terme iusques à la trentiéme semaine le Cal se forma & la fracture fut resoudée : il faut imputer ce retard, à mon àuis,à son fruit, car tandis qu'il étoit au ventre il attiroit à soy toute la nourriture & la matiere de laquelle il se pouuoit former,veu qu'il s'engendre du plus pur sang, or c'est celuy que le fœtus attire à soy : outre que la chaleur naturelle manquant en la partie, elle ne pouuoit pas réueiller la vertu de l'osteocolla ni des autres medicaments quoy qu'excellents, &c. *Obseru.87. Centur.V.*

OBSERVATION X.

D'vne autre fracture de iambe.

LE 16. Iuin 1626. la femme de Monsieur Iean Tribolet Conseiller à Berne âgée de 40.ans, graisse & replete voulant monter à Cheual,se cassa la iambe gauche entre le talon & le genouïl : ayant été demandé le même iour & veu qu'il y auoit fracture complete, ie la remis tres heureusement & la conduisis en ville : le second & troisiéme iour tout alloit à souhait, apres vôtre depart ie ne laissay rien en arriere de ce qui est necessaire en vne cure methodique, & comme il n'étoit suruenu ni douleur ni aucun accident,ie crus que tout étoit en assurance & que ie pourrois en deux mois acheuer la cure,mais ie fus bien trompé en mon opinion, car ie ne sçauois point qu'elle fut enceinte ni elle même, ce qui fut cause qu'elle continua à donner la mammelle six semaines apres la fracture à son enfant : sur le 40. iour voyant que le Cal étoit encor mol, ie luy conseillay de le seurer, ce qu'ayant fait & celuy duquel elle étoit enceinte ayant repris ses forces (car il étoit foible par defaut de nourriture & ne se remuoit point) elle commença à connoître qu'elle l'étoit & bien à propos,car le 22. Ianuier 1627. qui fut la fin du neufuiéme mois,elle accoucha heureusement d'vn fils sain & gaillard, lequel suruécut quelques mois & enfin mourut en même temps que la fille qu'elle allaitoit durant son mal : on peut voir par la quel danger il y a quand les enfants tettent vne femme enceinte.

Or on ne sçauroit comprendre la peine & le soin que ie pris pour faire venir le Cal, mais ce fut en vain iusqu'à ce qu'elle fut âcouchée, car alors il s'endurcit en l'espace de quarante iours & la malade fut heureusement remise sans être demeuré boiteuse : ie fus donc dix mois à l'entour de cette femme chagrine & impatiente qui me faisoit tous les iours mille reproches sur tout les derniers mois, comme s'il eut été en ma puissance de renuerser le cours de nature ou de faire ce qui n'appartient qu'à Dieu seul, car quand les iambes sont veritablement cassées en des femmes enceintes (veu que les Charlatans &

impofteurs fuppofent le plus fouuent qu'il y a fracture) iamais le Cal ne fe forme tandis que le fruit eft au Ventre,la nature étant vniquement occupée à l'entour d'iceluy elle enuoye à la matrice la matiere qui eft deftinée pour la generation du Cal & neglige la reunion des os,&c.*Obf.68.Centur.6.*

OBSERVATION XI.

De la fituation qu'il faut donner aux iambes fracturées.

IL y a des Chirurgiens qui commettent de grandes fautes en traitants les fractures d'vne iambe quand ils veulent qu'étant drefsée elle s'appuye fur le talon: de cette fituation il en naift ces incommodités, premierement il arriue par fucceffion de temps que le malade fent vne plus grande douleur au talon qu'en la fracture même, à caufe des grands tendons & nerueux qui y vont âboutir: or cette douleur attire à foy beaucoup de mauuaifes humeurs qui font retenues en l'articulation même & dans les efpaces qui font entre les os cafsés & entre les ligaments: & comme cette fituation eft caufe que les vênes & arteres font prefsées & qu'ainfi la partie n'a pas toute fa chaleur naturelle, il arriue par neceffité que ces humeurs s'épaiffiffent & fe refroidiffent dans la iointure & dans les efpaces qui font entre les os du pié: ainfi la fracture étant guerie, il arriue vne nouuelle incommodité au pié: car la iointure ne fe remue que malaifement & auec péne,outre les autres mauuais accidents qui fuiuent.

Il y a quelques années que ie traitois Noble Henri Balbani auec Meffieurs Iean Anthoine Sarrazin, Marc Offredi & André Bonet Medecins à Geneue : il auoit quelques Vlceres en vne iambe: la gangrene luy vint au talon pour auoir eu le pié ainfi releué qui nous bailla & à luy beaucoup de péne, de forte que nous fumes contraints de luy couper la iambe,or la principale caufe de fon mal fuft que l'on auoit tenu fon pié ainfi releué, car cela luy fit premierement de la douleur au talon qui attira le fang & les humeurs lefquels cauferent inflammation:2°.Le talon fut meurtri & foulé par vne telle fituation: 3°. Les vênes & les arteres qui décendent par la cuiffe & le gras de la iambe furent comprimées & ferrées, de forte que le fang & les efprits ne pouuoyent pas librement décendre au talon : la continuelle extenfion de la iambe y contribua auffi beaucoup, car les vaiffeaux étants tendus la chaleur naturelle & le fang ne peuuent pas décendre à la partie, ce qui eft caufe du refroidiffement & de la mort d'icelle : or que cette extenfion des vaiffeaux puiffe étre caufe du refroidiffement de la iambe, on le peut comprendre de ce que quand on va à Cheual en temps d'hyver,fi on a trop longtemps les piés fur les étriers,ils fe refroidiffent extremement: que fi on les laiffe pendre hors d'iceux, ils s'échauffent incon-

incontinent d'eux mémes, parce que le sang & la chaleur retournent promptement à iceux les conduits étants ouuerts.

Les Chirurgiens donc doiuent prendre garde de ne pas obseruer trop curieusement cette situation és fractures des iambes : or la iambe étant enuelopée de bandes, compresses & étoupes &, mise en vne Cassole il faut donner vne situation qui soit la moins douloureuse, comme enseigne Galien en sa methode ch. 6. la mettant tantot sur vn côté tantot sur vn autre, afin que le malade se puisse coucher de côté & d'autre : par ce moyen on éuitera plusieurs accidents. *Obseru. 93. Cent. 1.*

OBSERVATION XII.

D'vne admirable Fracture du pié

MOnsieur Wolffbrandus Ministre à Dusbourg au pays de Cleues homme robuste & replet étant allé en hyuer (l'an 1582.) voir vn malade en vn village prochain, la terre étant gelée : à son retour sauta de dessus vne chausée de trois piés de haut, & s'entordit & rompit tellement le pié que l'os du talon ou astragale fut non seulement mis entierement hors de sa place, mais aussi vint à sortir dehors à trauers la peau au dessous du malleole interne, les ligaments qui le tiennent attaché aux autres os ayants été rompus & déchirés: apres qu'il eut été mené chés soy, on demanda vn Chirurgien lequel voyant l'os entierement separé & attaché seulement par quelques fibres, le coupa, appliquant par apres ce qu'il faut pour arréter le sang : le iour suiuant on demanda conseil au Docteur Galenus Vuierus & à Cosme Slotanus Chirurgien lesquels luy ordonnerent vne façon de viure sobre, purgerent les mauuaises humeurs, ouurirent la véne & appliquerent sur la playe des anodyns & maturatifs, empécherent aussi la defluxion par le moyen des défensifs : la curation fut difficile, douloureuse & lógue, quoy que durant son mal il eut toufiours à ses costés ou les Docteurs Iean Vuierus, ou Galenus Vuierus, ou Renerus Solenander, ou Cosme Slotanus, ou moy, outre son Chirurgien ordinaire homme tres experimenté : il fut si bien remis qu'il a peu marcher sans bâton, comme ie l'ay veu de mes propres yeux en 1599. *Obseruat 67. Centur. 2.*

OBSERVATION XIII.

D'vne admirable fragilité des os.

PHilberte Bræleа de Biziac au pays de Forests âgée de 59. ans, vn Dimanche matin leuant les deux bras en haut pour vétir vne chemise, sentit l'os

du bras ſe rompre & briſer auec grande douleur : le Chirurgien ayant été demandé, il r'allia les extremités de la fracture, la banda & apres auoir fait tout ce qui étoit neceſſaire la gurit heureuſement : mais à péne fut remiſe cette miſerable, qu'il ſuruint vn plus mauuais accident, car apres auoir long-temps gardé le lit, elle voulut aller aupres du feu, & mettant vn de ſes bas, aidée de ſa ſeruante, elle ſe rompit l'os de la cuiſſe en trauers auec de grandes & inſupportables douleurs: Le Chirurgien gurit encor cette fracture & cette pauure femme paſſa deux ans en cette calamité, étant trauaillée tous les iours de quelque nouuelle fracture auec vne infinité de douleurs & mourut au bout de ce terme : pluſieurs eſtimeront qu'il y a icy quelque choſe de venerien, mais ceux qui connoiſſent particulierement cette famille perdront bien-tot ce ſoupçon : il faut plutot croire qu'il y a quelque venin caché (qui vient d'vne grande corruption d'humeurs) lequel s'étant fourré dans les os les a ainſi corrompus & rendus fragiles : il ne faut pas croire ceux qui ont opinion que cette fragilité eſt venue d'vne perpetuelle defluxion du cerueau ſur iceux laquelle a corrompu la ſolidité de leur ſubſtance, mais elle eſt ſi forte & ſerrée qu'il n'y a longueur de temps qui la puiſſe diſſoudre, veu qu'on les trouue entiers dans les Cimetieres des ſiecles entiers apres qu'ils y ont été mis. *Iean de Burgo Docteur Medecin à Bourg en Breſſe, Obſeru. 68. Cent. 2.*

OBSERVATION XIV.

Sur le méme ſuiet.

L'An 1620. la femme de Monſieur Philippe Thomas Conſeiller à Berne âgée de 30. ans, étant venue à tomber fortuitement en ſon poile, ſe rompit la iambe vers le Iarret : on appela deux Barbiers qui aſſurerent d'auoir bien remis la fracture, neantmoins il ſuruint vne ſi grande douleur, qu'ayant été demandé ſept mois apres, ie la trouuay quaſi en agonie : ce qui m'empécha d'entreprendre la Cure me contentant d'ordonner quelques corroboratifs, donnant à entendre à ceux qui étoyent autour d'icelle qu'elle ne tarderoit pas à mourir: on la vit decliner quelques iours apres inſenſiblement tout de méme qu'vne lampe quand l'huyle manque, étant venue ſi fort extenuée qu'elle n'auoit que la peau & les os : ce qu'il ne faut pas trouuer étrange tant à cauſe des grandes & continuelles douleurs qu'elle auoit ſouffert, (la iambe n'ayant pas été bien bandée ni ſituée,) que parce qu'elle auoit été long-temps couchée ſur le dos, & n'ayant pas pris dans tous le decours du mal vn ſeul des remedes vniuerſels, ainſi la chaleur naturelle ayant été affoiblie & l'humidité radicale conſumée, il s'engendra quantité d'obſtructions dangereuſes au Foye, en la Ratte & dans les vénes meſaraïques *Obſeru. 89. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION XV.

Sur le méme Suiet.

IL y a vn an que Monſr. Vrſus Ronchti du Conſeil de la ville de Soleurre âgé de 60. ans, étoit tellement ſuiet aux defluxions que tout ſon corps en étoit extremement affoibli, méme ſur les parties externes: vn iour étant ſorti du lict & ſe pourmenant par la chambre en s'habillant & ayant fait vn mauuais pas du pié droit, vint à tomber par terre auec grande douleur & autres ſignes que l'os étoit rompu: vn Charlatan ayant été demandé (ſelon la coûtume du lieu ou la pluſpart recourent à telle ſorte de gents,) il trouue que l'os de la cuiſſe étoit rompu de trauers à quatre doigts en largeur au deſſus du genoüil: il remit la fracture (s'il en faut croire aux rodomontades de telle ſorte de gents) mais la douleur ne s'arreſta point [qui étoit vne marque infaillible que l'os n'étoit pas bien remis) au contraire elle augmenta, tant qu'il s'y engendra vne inflammation, (ayant laiſsé en arriere l'vſage des remedes vniuerſels) & en ſuite vn vlcere autour de la Fracture qui le tint quelques mois durant au lit: enfin comme il ſembloit qu'il étoit vn peu remis & qu'il commençoit à aller par la chambre ſur des potences, il fut ſaiſi de Paralyſie & d'autres accidents qui l'emporterent: or ie ſuis témoin oculaire que l'os auoit été caſsé &c. *la méme.*

OBSERVATION XVI.

Des accidents qui arriuent quand on tarde trop à débander les Fractures.

VN des domeſtics de Monſieur Samuel Moratel de Payerne homme robuſte & de bonne conſtitution ſe rompit en tems d'eſté le bras aupres du coude & comme i'étois alors à Baſle, il ſe ſeruit d'vn payſan du voiſinage qui auoit grande reputation de bien guerir les fractures & luxations: ma femme fut demandée en méme temps parce qu'en mon abſence elle en auoit pencé & gueri pluſieurs, comme auſſi afin que mes ſeruiteurs pençaſſent vne playe qui étoit auec la fracture, laquelle ce payſan n'auoit pas voulu entreprendre: icelle ayant été remiſe, il mit pardeſſus vn emplaſtre de poix iaune, & par apres des bandes & compreſſes, laiſſant neantmoins vne feneſtre pour mondifier l'vlcere, ayant defendu que l'on ne défit la ligature & ôtat l'emplâtre & compreſſes auant le 13. iour, puis ſe retira chés ſoy, qu'arriue't-il? le iour ſuiuant il y ſuruint vne nouuelle douleur qui alla en augmentant: cependant mes ſeruiteurs

qui pençoyent tous les iours la playe aduertirent le malade & ceux qui étoyent à l'entour qu'il étoit necessaire d'ôter l'emplâtre, mais il aimerent mieux suiure le conseil de cét imposteur : la douleur neantmoins augmentant de iour en iour, ils y furent contraints : la fracture donc ayant été debandée en presence de Monsr. Moratel & l'emplâtre étant ôté, on trouua le bras non seulement exulceré en trois endroits, mais aussi si puant que les vers y couroyent comme en de la chair pourrie : y ayant mis de mon onguent Ægyptiac & vn cataplâme contre la pourriture, ils acheuerent heureusement la Cure & remirent le bras, *Obs. 91. Cent. 2.*

OBSERVATION XVII.

Sur le méme suiet.

VN Sauoyard fort âgé & decrepit étant tombé de cheual à Geneve sur le pont du Rhône, se cassa la iambe vn peu au dessus du malleole, Me. Iean Griffon & moy fumes demandés & remîmes heureusement la fracture, ainsi la douleur s'arréta incontinent : l'ayants voulu délier le troisiéme iour, le malade s'y opposa, disant qu'il auoit appris d'vn sien ami & bien entendu en l'Art, qu'il ne faloit point défaire la ligature qu'apres le septiéme iour : mais y étant venu de la douleur le cinquiéme iour, il préta l'oreille aux aduertissements de Me. Iean Grifon en presence de Monsr. Iean Anthoine Sarrazin & permit que l'on débanda : on trouua plusieurs pustules liuides qui le menaçoyent de gangrene laquelle n'étoit pas loin : mais la iambe ayant été scarifiée & ayants appliqué des medicaments contre la gangrene, il se remit, *la méme.*

OBSERVATION XVIII.

Sur le méme suiet.

VN paysan d'vn village proche de Payerne eut le pié tellement casé sous vne charrette chargée de bois, qu'il fut entierement separé de la iointure & étrangement retiré : ayant été demandé, auant qu'y mettre la main & pour éuiter tout ce que l'on pourroit dire contre moy, ie trouuay à propos de faire entendre à ceux qui étoyent à l'entour de luy, 1°. quelque diligence que l'on apporta, que neantmoins il étoit impossible de remettre le malade auant le terme de six mois à cause de la grandeur du mal, 2°. que comme la fracture grande, on ne pouuoit pas éuiter qu'il ne demeura boiteux 3°. qu'il étoit necessaire que l'on amena le malade chés moy à cause que i'en auois des autres malades

malades à voir : à quoy les parents ayants consenti ie remis la fracture, puis ie me retiray chés moy en attendant que l'on m'amena le malade, mais ils furent si negligents que de n'en rien faire, n'ayant pas mémes appelé quelqu'vn pour défaire la ligature : ayant donc été quelques iours apres attaqué d'vne tres-violente douleur accompagnée d'inflammation & de puanteur, il mourut miserablement.

Moy méme n'ayant pas été vne fois soigneux de délier vne fracture à vn Hollandois & n'ayant point renouuelé les medicaments dés le 14. iusqu'au 21. le Cal vint si grand que la iambe seroit demeurée difforme, si ie ne l'eusse incontinent reprimé.

Pour y proceder donc seurement, il faut selon le conseil d'Hippocrate & de Galien, délier la fracture de deux iours l'vn, ou pour le plus tard de trois en trois, de peur qu'il n'arriue vne douleur ou demangeaison en la partie qui est couuerte plus qu'il ne faut, & pour faire exhaler l'humeur qui est attachée à la partie: passé le septiéme, quoy qu'il ne soit pas necessaire de délier si souuent la fracture, i'ay neantmoins âcoutumé de le faire de quatre en quatre iours & de regarder la partie : *la méme.*

OBSERVATION XIX.

Des incommodités qu'apportent les écorces d'arbres desquelles on se sert és fractures en lieu d'Astelles.

L'An 1587. vn Gentil-homme de Chamberi nommé Claude de Combe, reuenant d'Allemagne eut vne iambe fracassée par vn coup de pié de Cheual auec playe étant prés de Lausanne: ayant été demandé ie remis la fracture & fis mener le malade en ville dans vne litiere, & apres qu'il eut demeuré quelques iours à la Croix blanche, il me pria de l'accompagner iusques à sa maison à Chamberi: en passant par vn Bourg de Sauoye appelé Rumilli, on luy amena vn Charlatan que le menu peuple loüoit iusqu'au Ciel pour sa capacité à r'habiller les fractures & playes: or le iour precedent i'y auoit mis, à la persuasion du malade ou plutot par son commandement, des écorces fraiches de Saule en lieu d'Astelles, à cause de la grande chaleur, car c'étoit sur la fin du mois d'Aoust : ayant ôté les bandes en presence de ce Charlatan, on vit vne certaine enfonçure en la partie musculeuse assés prés du iarret: ce que voyant cét impudent (qui crut regardant ma ieunesse que ie n'auois point de connoissance de la Chirurgie) il tira consequence que la fracture n'auoit pas été bien remise, & là dessus persuada au malade qu'il faloit de nouueau faire extension afin de remettre les os rompus en leur situation naturelle : or quoy que ie fusse asseuré que la fracture étoit bien remise & qu'elle n'étoit point à l'endroit ou s'imaginoit ce fourbe, mais que

cette fosse & impression étoit seulement venue par les écorces, neantmoins ie ne laissay pas de me voir en péne parce qu'il y alloit de ma reputation : enfin ie persuaday le malade & ceux qui étoyent à l'entour qu'il faloit differer iusqu'au lendemain, premierement à cause de la lassitude, 2°. parce que l'on n'entreprénd iamais telles Operations sur le soir, sinon qu'il y ait vne grande necessité: Monsieur Claude de Vernet Iuge ordinaire en l'Euéché de Maurienne & Aduocat au Senat de Chamberi, gendre du malade (lequel luy étoit venu au deuant) ayant été de mon aduis voulut que l'on renuoya l'Operation au lendemain: i'oignis aussi tôt toute la cuisse & la iambe auec huyle rosat & myrthin, & pour les faire penetrer, comme aussi pour repousser les humeurs qui s'y étoyent versées, i'y âioutay quelques goutes de vinaigre rosat : apres auoir oint la cuisse ie l'enuelopay dés le pié iusqu'au genoüil d'vne bande trempée en la decoction suiuante, la serrant mediocrement, pour en exprimer l'humeur qui s'y étoit iettée & qui étoit comme âtachée, *♃. fol. & rad. plantag. mai. summit. rubi, rosar. myrtill. fol. salicis, prun. sylu. an. m. j. absynth. rosmar. salu. an. m. ß. coque in aq. ad consumpt.* ℥*. partis, colat. adde parum aceti* : ie remis apres sur la fracture mes Astelles enuelopées d'étoupes, logeant la iambe en la Cassole de laquelle le malade s'estoit serui en chemin : ie luy fis faire son lict en telle sorte que la iambe malade étoit vn peu plus releuée que les fesses afin que les humeurs qui y étoyent décendues pussent remonter en haut: Il reposa tres bien cette nuit là & n'eut point de douleur : le iour suiuant ayant défait les bandes, il n'y parut ni inégalité, ni enfonçeure ou creux, ainsi l'impertinence, l'ignorance & outrecuidance de ce Charlatan fut découuerte, ce qui fut cause que ce Gentil homme eut vne entiere confiance en moy : Ie le conduisis à Chamberi & demeuray là deux mois entiers auec luy & le remis heureusement : Dés ce temps ie n'ay iamais voulu me seruir d'écorces d'arbres & principalement de fraiches en lieu d'Astelles, parce que venants à se dessecher, elles se retirent auprés de la fracture & font de la douleur, mettants mémes par fois les os hors de leur place, *Obseru. 98. Centur. 4.*

OBSERVATION XX.

Que l'Emplastre Oxycroceum est quelquefois dangereux és fractures.

Les Chirurgiens communs mettent sur les fractures de l'Oxycroceum sans aucune distinction dés le commencement ou vn peu apres, ie pourrois en montrer plusieurs exemples, mais celuy-ci me suffira : i'ay connu vn ieune homme de 24. ans, robuste & bilieux, lequel s'étant rompu la iambe se mit entre les mains d'vn Barbier : la fracture estant remise il mit au premier appareil vn emplâtre fait *ex Bol. armen. far. hordei & album. oui.* : Ayant débandé

la

la iambe au troisiéme iour & veu que la fracture étoit remise en sa place, il y appliqua l'Oxycroceum; il y arriua le méme iour vne démangeaison qui se termina vn peu apres en vne violente douleur : ayant été demandé quelques iours apres, ie trouuay la iambe enflammée auec des pustules liuides par tout, en vn mot, la gangrene y estoit : ie scarifiay la peau par tout & ayant appliqué des remedes qui luy sont contraires, elle s'arresta : ie gueris par apres la fracture auec les remedes conuenables : on voit par là que l'vsage de cét emplâtre est dangereux au commencement des fractures & luxations, & encor plus en vn corps bilieux & chaud ou rempli de mauuaises humeurs, car les ingredients en sont quasi tout chauds, à cause dequoy il échaufe la partie & attire le sang & les humeurs, lesquelles étants émeues au commencement des fractures & luxations, elles y décendent facilement, veu principalement qu'elles y sont attirées par la douleur & la solution de continuité : on ne doit pas donc trouuer étrange si de Vigo appele cét emplâtre diabolique : quant à moy ie m'en sers fort rarement, si ce n'est à la fin du mal pour fortifier la partie : I'approuue bien plus son Cerat pour les fractures : l'emplâtre de Slotanus mon maistre n'est pas aussi à reietter, auquel i'ay accoutumé d'aiouter les poudres suiuantes, ℞. *Empl. Slotani* ℥ *iv. pulu. rad. Symph. mai. rosar. rub. myrtill. an.* ʒ *ij. lap. osteocollæ ppti* ʒ *vj.* ℳ *igne lentissimo cum modico ol. rosac. Obseru. 99. Cent. 4.*

OBSERVATION XXI.

De l'excellence de la Pierre Osteocolla és fractures.

Comme plusieurs loüent iusques au Ciel la pierre Osteocolla ou sablonneuse, ie veux dire icy ce que i'en ay remarqué : mais il y a des impo-steurs qui se trompent grandement, se vantants de pouuoir à l'aide de cette pierre guerir les fractures en peu de iours : il est neantmoins certain qu'elle a vne particuliere vertu & vne proprieté cachée d'engendrer le Cal, comme ie l'ay remarqué en plusieurs & principalement en vn certain Rutger in Broch de Langenberg : s'estant rompu les deux fociles de la iambe, il me fit appeler: ayant remis les os en leur situation naturelle, ie luy faisois prendre tous les matins vne dragme de cette pierre preparée sur le marbre auec eau de racines de consoude à ieun : les premiers iours auec de l'orge coulé ou auec du vin : ie mélois de cette méme poudre auec les medicaments que i'appliquois sur la fracture : ainsi la iambe fut entierement remise en quinze iours, & pût marcher sans appuy : or il faut remarquer que cette fracture étoit non seulement complete, c'est à dire que les deux focile étoyent rompus, mais aussi qu'elle étoit composée, car comme il y auoit vne grande abondance de

mauuaises humeurs auec contusion en la partie, il vint vne grande douleur dés le commencement, auec fiévre & vne Dartre miliaire, de sorte que ie fus contraint de le purger asés souuent & de défaire tous les iours, au moins vne fois, la ligature & de changer de medicaments : or chacun sçait combien ce mouuement & agitation tant du corps que de la iambe âporte de preiudice à la guerison : on peut voir par là que cette pierre luy a beaucoup serui, car vne simple fracture en la iambe où il n'y a ni playe, ni inflammation ou grande douleur, ne se peut guerir qu'en deux mois ou enuiron principalement és vieillards.

L'an 1600. I'ay gueri à Lausanne en l'espace de 40.iours par le moyen de cette pierre vne fracture de iambe complette & compliquée auec playe en vne seruante de Maistre Ioachim Rohaud Apothicaire, âgée de 60. ans, *Obseruat. 90. Centur. 1.*

OBSERVATION XXII.

Des accidents qui peuuent arriuer de l'vsage de la pierre Osteocolla quand on s'en sert mal à propos.

AYant veu le succés de cette pierre, i'ay cru que ie m'en pourrois seruir en toute sorte de fractures sans distinction de sexe ni d'âge & par ce moyen faire des merueilles : mais i'eus à traitter vn Gentil homme du Pays bas âgé de 14. ans fils de Monsr. Othon Schinck, robuste, de complexion sanguine & de bonne constitution, auquel les deux fociles auoyét été rompus prés le malleole: I'agençay heureusement les os & par apres ie luy donnay de cette pierre en la même façon que i'ay dit ci-dessus & en âpliquay en dehors, le 3. iour, le 7. 11. & 14. i'ôtay les bandes sans qu'il parut alors aucune excrescence ou deformité au Cal, mais ayant défait la ligature au 20. iour, ie trouue le Cal si grand & êleué, principalement sur la pointe de l'os de la iambe, qu'elle en seroit demeurée perpetuellement difforme si ie ne me fusse abstenu de luy donner d'auantage de cette pierre & si ie n'eusse reprimé le Cal y faisant premierement cette fomentation deux fois le iour, ♃. *Rad. & fol. Alth. Bryon. lilior. brancæ vrs. flor. camom. & melilot. an. m. j. Absynth. vulg. ros. rub. an. m. ß. sem. lini, fœnugr. an.* ℥ j. *coquantur in vna parte aceti (extenuat & deficcat) & aq. iv. partibus ad consumptionem tertiæ partis:* l'appliquois sur la partie chaudement vne éponge ou vn linge double trempé en cette decoction, en apres i'oignis le Cal auec l'onguent suiuant, ♃. *Axung. hum. vrs. anseris, an.* ℥ *ij. succi lumbric. & aceti scyllit. an.* ℥ j. *m.* l'Inonction étant faite ie mettois l'emplatre suiuant étendu sur vne peau ♃. *empl. de Ranis cum mercurio, de mucilag. an.* ℥ *j. m.* ayant ainsi continué six iours de suite, non seulement le Cal fut

ramolli

ramolli, mais aussi il diminua: en apres en lieu d'empâtre, ie mis vne lame de plomb que i'attachay bien ferme: par l'vsage de ces remedes le Cal fut ramoli, extenué & abbaissé & la iambe reprit sa premiere force: on peut connoître par ceci qu'il faut vser de ce remede auec circonspection & s'en seruir seulement és personnes âgées & extenuées ou qui manquent de chaleur naturelle: *Obseru. 91. Centur. 1.*

OBSERVATION XXIII.

De la generation de la pierre Osteocolla.

J'Ay cueilli moy même l'été passé en Allemagne la pierre Osteocolla que ie vous enuoye, car étant allé voir au mois d'Auril Monsieur Iean Henri à Heusenstam Maréchal des Camps & Conseiller de l'Archeuéque & Electeur de Cologne, &c. & ayant demeuré quelques iours aupres de luy, il me fit conduire en vne grande campagne sabloneuse, neantmoins fertile, prés de Darmstad: on trouue cette pierre en abondance en ce champ non seulement dans la terre, mais aussi en dehors, mais celle ci ne vaut rien, au rapport de ce Seigneur qui conoît particulierement cette pierre, neantmoins elles se ressemblent si fort & en figure & en couleur que l'on ne sçauroit les reconnoître l'vne d'auec l'autre, & pour cette cause celles que l'on porte vendre n'ont point d'efficace: mais celle qui se trouue dans les entrailles de la terre, si tost qu'elle en est dehors, est plus molle que l'autre, friable & de couleur obscure, mais ayant demeuré à l'air seulemét vn iour ou deux, elle s'édurcit peu à peu & se blanchit: or ie trouue que ce Seigneur a raison, car cette substance grasse & bitumineuse qui y est, se consume quand elle est exposée aux pluyes & à l'ardeur du Soleil, ainsi elle perd vne partie de sa vertu n'y demeurant rien que la partie terrestre: si est ce que celle qui se trouue en la surface de la terre a été aussi bien engendrée en ses entrailles, mais elle en est sortie auec le temps à cause des pluyes qui ont emporté le dessus de cette terre sabloneuse; on trouue l'autre à vn pié de profondeur, deux, trois, voire même huit, de diuerses figures: i'en ay trouué quelques vnes qui sortoyent d'vne base comme les branches d'vn arbre sortent de la racine: celle qui se trouue le plus profond est le plus souuent molle, friable & bourbeuse, qui se dissout aisement en l'eau ou s'émie entre les doigts, elle s'endurcit toutesfois comme i'ay dit, si tost qu'elle est hors de terre, de couleur entre blanche & brune; i'en ay neantmoins trouué de même couleur hors de terre, lesquelles ie ne désaprouue pas, croyant qu'elles n'ont pas été longtemps à l'air: il y en a qui sont solides, des autres qui sont cauerneuses dans lesquelles on trouue vne certaine matiere noire, mais molle qui ressemble à la moüelle des os, & c'est peut

étre par là que le premier qui l'a mis en vſage a creu qu'elle pouuoit ſeruir aux fractures:celui qui en voudra ſçauoir d'auantage qu'il s'addreſſe à Matthiol, Du Cheſne, Boëtius de Bood & autres: or quoy que ie ne luy ôte pas cette faculté, ie ne crois pourtant pas qu'elle puiſſe guerir les fractures en ſi peu de temps que veulent faire accroire Matthiol & du Cheſne:*Obſ.90.Cent.3.*

OBSERVATION XXIV.

De la façon de viure qu'il faut obſeruer ès fractures.

AYant parlé de la generation du Cal és Obſeruations precedentes, il ne ſera pas hors de propos de dire quelque choſe des aliments viſcides & gluants que l'on a accouſtumé de donner.

I'ay connu vn homme de 40.ans & de bonne conſtitution auquel vn empiricq ordonna l'vſage des viandes viſcides comme de piés, teſtes, boyaux de bœuf,vache,mouton,&c.à cauſe d'une fracture de iambe: il en fut gueri en 40. iours,mais il tomba peu à peu en cachexie,venant quelquefois icterique, ayant par interuales des douleurs de reins & des autres viſſeres & enfin mourut hydropique.

Car ſi chaque choſe engendre ſa ſemblable comme écrit Galien & l'experience l'aſſure, il faut de neceſſité que les aliments gluants engendrent vn ſuc de cette nature lequel bouche aiſement les vênes meſaraïques: que s'il en paruient quelque peu au foye, toute la maſſe du ſang deuient gluante & viſcide: tel ſang obſtrue facilement les viſſeres d'où viennent les ſchirres du foye & de la ratte,hydropiſie,auec debilité de tout le corps: or comme vne petite flamme en la lampe ne pourra pas attirer à ſoy de loin vne matiere huyleuſe & graſſe ſi elle eſt trop viſcide & tenace, comme la poix, cire,terebenthine,ſuif,&c. Ainſi la chaleur naturelle des parties, ſi elle eſt foible, attirera auec pêne ce ſang gluant: pour ces conſiderations ie n'ay iamais voulu accorder à mes malades telle ſorte d'aliments,quoy que i'aye gueri quantité de fractures conſiderables, car les os,comme dit Galien & l'experience le verifie, ont leurs petits trous qui contiennent naturellement beaucoup d'humidité craſſe & blanche de laquelle ils ſe nourriſſent:or le Cal, ſelon Galien,s'engendre de ce même aliment de l'os; ie conclus donc qu'il eſt ſuperflu de donner vne telle nourriture qui charge la nature: c'eſt aſsés que le Chirurgien par ſon Art & induſtrie empéche les accidents qui peuuent moleſter la partie,comme ſont douleurs inflammations,&c: leſquelles détournent la nature de ſon operation: en apres qu'il deſſeche par medicamẽts legerement deſiccatifs mis en dehors le propre aliment de l'os,afin

qu'il

qu'il se conuertisse en Cal, laissant faire le reste à la nature : *Obseruation 92. Centur.* 1.

OBSERVATION XXV.

D'vne contusion des vertebres du Col prise pour Luxations.

VN Paysan étant tombé de haut dans la basse cour de sa maison, se froissa le col & la nuque sans qu'il y eut fracture ni dislocation, comme ie le feray voir en suite, la douleur vint peu à peu : quelques iours apres ayant demandé vn Charlatan, il mit le malade en terre & faisant tirer les épaules en bas par vn fort Paysan, il monta sur vn banc & empoignant la teste du malade auec les deux mains sous les machoires d'enbas, il la tira en haut de toute sa force, & ainsi il fit vne grande extension du col: il suruint incontinent vne violente douleur auec vne si grande foiblesse & comme resolution du col, qu'il ne pouuoit pas tenir la teste droite, bien loin de la pouuoir tourner ça ou la, car il la luy faloit soutenir auec les deux mains, autrement elle tomboit ou d'vn côté ou d'autre comme celle d'vn mort, la douleur neantmoins cessa peu à peu : ayant paßé vn an en ce miserable état & ayant essayé en vain vne infinité de medicaments que plusieurs personnes luy auoyent donné, il me vint trouuer à Lausanne ou ie le remis par la grace de Dieu en telle sorte qu'il pouuoit tenir sa teste droite sans l'aide des mains & même la tourner de côté & d'autre quoy qu'auec beaucoup de foiblesse: luy ayant donc ordonné vne façon de viure chaude & séche, atte-nuatiue & qui empéchoit la generation de la pituite, ie le purgeay auec des pilules. En apres ie luy fis prendre vn apozeme en quatre fois laissant vn iour entredeux, se seruant en cét interualle d'vne potion corroboratiue des nerfs qu'il prenoit matin & soir auant les repas. Il but de cette decoction quasi du-rant toute la cure, pendant laquelle ie le purgeois frequemment. Il vsoit aussi tous les matins de masticatoires, & prenant souuent d'vn electuaire corrobora-tif des nerfs, l'oignois le col, *Oleo de terebinth. nardino, costino, laurino, lumbric. vulpin. succolumbric. & similib.* y faisant aussi quelquesfois vne fomentation auec la decoction suiuante. ℞. *Herb. beton. rorismar. maiorum saluiæ, yuæ arth. flor. pri-mul. ver. an. m. j. baccar. iunip.* ℥iij. *incidantur & contundantur grosso modo, indantur-que sacculo qui interfutus & vino coctus calidè applicetur.* l'oignois le col apres la fomentation, ainsi par la grace de Dieu il fut remis, *Obs.* 25. *Cent.* 3.

OBSERVATION XXVI.

Sur le même suiet.

VNe Dame de Berne étant tombée de Cheual se froissa la nuque du col:il n'apparut aucun accident dés le commencement hormis vne douleur grauatiue, mais quelques iours apres elle se fit accroire qu'il y auoit vne entorse, & comme i'auois été en ce temps la appellé à Berne pour voir quelques malades,elle me demanda conseil, mais luy ayant donné à entendre qu'il n'y auoit aucune dislocation,elle me donna congé, i'ay appris par apres d'vn Gentilhomme digne de foy qu'elle s'étoit mis entre les mains d'vn Charlatan qui l'auoit traité de même façon que le Paysan ci dessus & qu'elle auoit les mêmes incommodités.

Aduertissement aux Jeunes Chirurgiens.

COmme vne mediocre & conuenable extension est necessaire dans les Fractures & Luxations, aussi vne trop violente est dangereuse & apporte plusieurs grandes incommodités,car elle produit vne violente douleur, inflammation,fiéure,conuulsion & paralysie, Galien assure que même les muscles ont été rompus:que si elle est moindre qu'il ne faut, les os se frottent bien l'vn l'autre, mais neantmoins ils ne retournent pas à leur situation naturelle : il faut donc tenir vn milieu & vne mediocrité que l'on connoit par la grandeur & par la force des muscles,car les grands os & muscles comme sont ceux de la cuisse, de l'épaule, de la iambe, &c. requierent vne tres forte extension : que si les vns & les autres sont petits, l'extension doit étre moindre : c'est aussi le deuoir d'vn bon & fidele Chirurgien de bien reconnoître si le membre est rompu ou disloqué, car il arriue fort souuent qu'vne fort legere meurtrissure fera douleur & enflure autour des iointures sans qu'il y ait ni Fracture ni Luxation : on peut voir par les exemples precedents combien il est dangereux de faire extension d'vn membre en ces cas la ; car on peut connoître qu'il n'y auoit aucune dislocation des vertebres, comme auoyent voulu faire accroire ces Charlatans, veu que les premiers iours à pêne y auoit-il aucun accident, hormis vne douleur grauatiue,& que le mouuemēt du col n'étoit pas perdu: car en toute dislocation soit qu'elle soit cōplette ou non, il faut de necessité que la douleur suiue, veu que l'os qui est sorti hors de sa place pousse les parties nerueuses hors de leur lieu naturel: or les vertebres de l'échine si elles viennent à étre entierement luxées,apportent vne mort subite, car la moüelle de l'échine ne peut pas souffrir la

moindre

moindre compreſſion,veu que ſi ſeulement les nerfs ſont reſtraints, il en peut arriner du danger : par conſequent la luxation des vertebres de l'échine, ſelon l'opinion d'Ægineta & des autres,eſt mortelle ſi elle eſt parfaite & complecte: quant à celle des vertebres du col qui eſt imparfaite ou incomplete, quoy quelle ne cauſe pas vne mort ſubite,neantmoins elle fait tourner le col, rend le viſage liuide auec difficulté de reſpirer & de parler, que ſi elles ne ſont pas reduites en trois iours,comme aſſure Celſus,il faut mourir, car les vertebres ou l'articulation de la teſte (ie me ſers de l'authorité & des termes de Veſal) eſt de ſi grande importance aux animaux, que l'homme ne pourroit porter vn moment vne grande luxation,non pas mêmes vne entorſe: car l'animal eſt incontinent priué de reſpiration & de voix, en même temps de ſentiment & de mouuement,aſſauoir parce que la racine eſt offensée : mais quand elles ſont entierement hors de leur place, il n'y a aucune eſperance de les y pouuoir rétablir car elles apportent vne mort ſubite : voila ce que dit Veſal:or n'y ayant eu aucun de ces accidents en ces malades, il faut croire qu'il n'y a eu aucune diſlocation mais ſeulement vne meurtriſſure laquelle ne requeroit point d'extenſion, &c. *Obſ.30.Cent.3.*

OBSERVATION XXVII.

De la Luxation de l'échine.

IL n'y a point de Luxation plus dangereuſe que celle de l'épine du dos, ſelon le témoignage d'Hippocrate,d'Auicenne & d'autres,mais principalement celle des vertebres du col cauſe vne mort prompte,car les nerfs qui ſeruent à la reſpiration ſont rétrecis & preſsés, ainſi elle ſe perd : quant à celle qui ſe fait en dedans, quoy qu'elle ne puiſſe pas emporter vn homme en vn inſtant,ſur tout celle qui n'eſt pas complete, elle ne laiſſe pas d'étre à la fin mortelle, au dire d'Hippocrate & d'Auicenne: car la moüelle de l'épine étant vne Appendice du cerueau,de même nature & ſubſtance qu'iceluy, il ſuruient de tres grands accidents ſi les vertebres ſortent hors de leur place: d'auantage les nerfs qui ſortent de l'épine ſont comprimés ſi la diſlocation eſt faite en dedans, ainſi les ſymptomes augmentent : or la Luxation de l'échine eſt ou parfaite & complete, aſſauoir quand vne vertebre eſt entierement hors de ſa place, laquelle eſt particulierement mortelle,ſi elle eſt en dedans:ou elle eſt imparfaite, quand la vertebre n'eſt qu'en partie hors de ſa place,& celle-ci n'eſt pas touſiours mortelle,comme on le peut voir par les exemples ſuiuants.

La roüe d'vne charrette chargée ayant paſsé par deſſus vn Boulanger de Burgdorff prés de Berne,elle luy enfonça deux vertebres : il fut emporté demi

mort à la maifon,& entierement perclus dés le nombril iufque au piés : on demanda vn barbier, lequel fans confiderer l'efpece de Luxation couche ce miferable fur le ventre, & de toute fa force enfonça l'échine premierement auec les mains, puis auec le genouïl, au lieu qu'il la faloit releuer : quelle ignorance,ie vous prie,ou plutoft quelle cruauté ? Ie crois pourtant qu'il ne l'exerça pas fur les vertebres qui étoyent luxées, lefquelles fans doute fe feroyent encor enfoncées d'auantage & le malade feroit mort en l'operation, mais fa pensée étoit d'abbaiffer les vertebres qui étoyent deffus & deffous la Luxation pour rendre l'echine égale: Voici ce qui en arriua, les douleurs qu'il auoit fouffert lors que la roüe luy paffa par deffus, augmenterent grandement par cette operation, & il furuint de la fiéure, inflammation,enflure,& finalement vn abfcés lequel s'étant rompu & le pus en étant forti abondamment & longtemps, les douleurs,la fiéure,& les autres fymptomes s'appaiferent peu à peu, neantmoins la paralyfie fut toufiours de méme : ie fus auffi demandé en 1616. vne année apres le commencement du mal, mais ie ne voulus rien ordonner voyant que c'étoit vn mal inueteré & incurable, car il n'auoit aucun fentiment ni mouuement dés le nombril en bas, hormis les deux fphyncters (qui auoyent été auffi paralytiques au commencement) car il pouuoit retenir fon eau & les excrements : la fiftule qui étoit reftée apres l'abfcés penetroit iufques à l'échine du dos & peut étre plus auant, au fond de laquelle on trouuoit auec la fonde les os caries:il fe portoit bien quant au refte, mangeoit auec appetit, mais fans pouuoir fortir du lict : il paffa quelques années en cette mifere, fans auoir peu apprendre qu'elle en a été l'iffue:*Obf.68.Cent.V.*

OBSERVATION XXVIII.

Sur le méme fuiet.

L'An 1621. 10. Ianuier vn Payfan d'auprés de Berne nommé Iean Bucher me vint trouuer : il y auoit quinze moys qu'étant tombé d'vn arbre à terre, la feconde vertebre des Lumbes étoit tellement enfoncée que l'on voyoit manifeftement la Luxation, mais encor plus quand on y portoit la main : apres la chûte il furuint incontinent vne tres violente douleur laquelle dura longtemps & de laquelle il n'eft pas encor quitte, principalement quand il fe courbe ou dreffe : auffi toft apres la chûte il rendit la viande toute cruë fans pouuoir rien garder l'efpace de quelques iours : il luy furuint auffi vne fiéure fort ardente auec vne foif implacable, veilles, inquietudes, féchereffe de langue auec réuerie : les parties baffes dés le nombril tomberent auffi en paralyfie, ce qui étoit caufe qu'il ne pouuoit garder ni fon eau ni fes excrements, quoy qu'il

les

les retienne à present, mais il les lâche auec pêne : les symptomes furent si violents dés le commencement qu'on desesperoit de la vie : il s'étoit serui de plusieurs barbiers, mais il n'y en eut pas vn seul qui reconnut qu'il y auoit Luxation en l'échine ni même à qui cela vint en la pensée, ainsi il ne se seruit d'aucun remede à propos : neantmoins comme il étoit ieune, (n'ayant pas encor atteint les 30. ans) & de bonne constitution, la nature fit tant que la douleur fiéure & autres accidents s'arréterent, qu'il pût retenir ses excrements, qu'il recouura le sentiment aux cuisses & pût remuer les cuisses & le genouïl, quoy qu'auec péne, mais les piés sont encor tellement perdus qu'a péne se peut-il soutenir sur des potences ou faire vn pas ou deux, & le tout à cause de la compression des nerfs qui décendent aux cuisses : mais ie luy fis entendre qu'il n'y auoit rien à esperer à cause que la vertébre ne pouuoit plus reuenir en son lieu naturel, tout étant endurci : ie luy conseillay neantmoins de s'en aller l'été suiuant aux bains de Baden en Suisse, apres s'étre bien preparée auparauant, comme aussi de se lauer les cuisses & l'os sacrum auec des eaux distillées & appropriées comme auec *Aq. beton. saluiæ, primul. veris, iuniperi*, & semblables, &c. *La même.*

OBSERVATION XXIX.

D'vne Luxation diabolique.

J'Ay veu à Dusseldorp vne Luxation entierement horrible & diabolique : En 1583. vn ieune homme d'enuiron vingt ans ayant voulu s'étrangler de nuit en son lict, & pour cét effet fait vn licol de sa iarretiere qu'il auoit attaché à la colonne du lict, le lendemain il fut trouué mort en son lict quoy que le licol ne serrat point le col : comme chacun étoit en admiration, apres que le Bourreau l'eut dépouillé, on trouua que le Diable luy auoit tellement enfoncé le dos qu'il touchoit presque l'os de la poitrine. *La même.*

OBSERVATON XXX.

La maniere de reduire la Luxation de l'échine faite en dedans.

QVoy que ce soit vne opinion reçue entre les Medecins & Chirurgiens que l'épine luxée en dedans ne peut pas étre remise, car comme dit Hippocrate, comme seroit il possible de faire compression par deuant ? Ce

feroit neantmoins vne action de cruauté en vn Chirurgien entendu & habile s'il laiſſoit vn malade ſans ſecours, car l'on ſçait que cette incommodité, on emporte le malade,ou le rend miſerable tout le reſte de ſa vie, or cette affe-ction eſt mortelle comme Auicenne l'enſeigne apres Hippocrate *lib. de fractur.* Si la Luxation, dit-il, ſe fait vers la partie interieure, il n'eſt pas poſſible de la guerir,car il la faut mettre au rang des maladies qui tuent promptement: plu-ſieurs ſçauants font auſſi de cette opinion, veu donc, di ie, que ce ſeroit vne choſe inhumaine de laiſſer vn malade ſans ſecours, lequel ſans doute periroit, & n'y en ayant point d'autre que la reduction de la vertebre, il faut auſſi eſ-ſayer tout ce que la raiſon dicte: *Et faire cét eſſay.*

Or la maniere de reduire les vertebres eſt en partie tirée d'Hippocrate, Ori-baſe & Ægineta, en partie auſſi elle eſt de mon inuention : on couche le ma-lade ſur ſon ventre deſſus vn banc ou deſſus l'organe d'Hippocrate repreſenté par Oribaſe en ſon liure des machines chapitre 35. En apres il faut mettre au-tour du corps deux ceintures larges & épaiſſes (de peur qu'en faiſant l'exten-ſion ils n'offenſent la peau) de toile, l'vne deſſus la luxation & l'autre deſſous, celle de deſſus doit étre miſe ſous les aiſſelles ſur vn banc, celle de deſſous doit étre attachée à vn aiſſieu, mais en droite ligne afin qu'en le tournant l'exten-ſion de l'épine ſoit égale : mais comme l'organe d'Hippocrate eſt de longtemps hors d'vſage, Paré le chef des Chirurgiens modernes, a trouué vne autre in-uention, aſſauoir de lier le malade deſſous les aiſſelles & deſſus les hanches auec les nappes que l'on fera tirer par deux hommes robuſtes, l'vn empoignant cel-le d'enhaut & l'autre celle d'en bas : mais il vaut mieux à mon aduis attacher la nappe qui eſt deſſus les hanches à quelque ferme pilier, & celui d'en bas à la maniuelle de Paré, car i'ay experimenté qu'elle eſt fort propre és Fractures & Luxations là où il faut faire quelque extenſion du corps : mais quoy qu'Hip-pocrate tienne que la Luxation de l'échine qui eſt faite en dedans ſoit mortel-le, il dit neantmoins qu'il faut eſſayer ſi l'agitation faite ſur l'échelle peut ap-porter quelque ſoulagement au malade : quand donc le malade ſera attaché ou à l'organe & gloſſocome d'Hippocrate, ou à la maniuelle de Paré, il faut que les ſeruiteurs tirent l'échine autant qu'il ſera neceſſaire, cependant que le Chirurgien ébranlera l'échine auec les deux mains tantoſt à droite tantoſt à gauche,ou mêmes la pouſſera en haut mettant vn linge ſous le ventre: ſi cette extenſion & ébranlement de l'échine eſt faite auſſi toſt dés le commencement, tandis que la Luxation eſt encor recente, il reſte quelque eſperance que cette Luxation (pourueu qu'elle ſoit imparfaite) pourra étre remiſe : que ſi on n'en peut pas venir à bout, ie crois qu'il vaut mieux faire eſſay de ce dernier remede que d'abandonner entierement le malade, lequel infaillible-ment mourroit ou par la grandeur du mal & des tourments, ou paſſeroit vne vie entierement miſerable : il faut donc faire vne inciſion auec le raſoir iuſque à l'ap-

à l'appendice décendante de la vertebre,& mettant incontinét le Rasoir dans la méme ouuerture,il faut faire deux autres incisiős,l'vne à droite & l'autre à gauche de l'appendice, en apres il faut pincer l'appendice auec des Tenailles propres & la tirer en haut remettant ainsi la vertebre en sa place naturelle, il faut cependant que cela se fair,que l'échine soit étendue, car par ce moyen elle retournera plus facilement en sa situation naturelle : il faut faire l'ouuerture grande ou petite selon la grandeur de la luxation, car s'il n'y a qu'vne vertebre enfoncée, il faut faire la Playe petite: s'il y en a deux ou plusieurs, il faut de necessité qu'elle soit grande,afin que l'on puisse empoigner les deux vertebres luxées: que si l'hæmorrhagie âporte de l'empéchement, de sorte qu'immediatement apres l'incision on ne puisse pas faire l'Operation, il faut arréter le sang auec des étoupes bien entortillées, trempées en vn blanc d'œuf & saupoudrées de ma poudre à arréter le sang,prenant garde à bien remplir toute la playe, principalement des deux côtés de l'appendice auec lesdites étoupes; & afin que cela se face commodément, il faut faire plusieurs plumaceaux d'étoupes entortillées en cette façon, *fig. 4. de la table 8.*

Mettant l'vn apres l'autre dans la playe iusqu'àce qu'elle soit remplie: il faut par apres mettre quelque emplâtre bien adherant, le tenant attaché auec quelque bande: quelques heures apres que le sang sera arresté, il faut ôter doucement les étoupes de peur d'émouuoir le sang, & apres se seruir des Tenailles qui doiuent être fortes & dentelées comme celles dont on se sert pour arracher le Calcul : que s'il y a deux vertebres luxées, il se faudra seruir de deux Tenailles que deux Chirurgiens tireront en méme temps en haut : il se faut bien donner garde de ne faire pas les incisions trop profondes à côté de l'appendice,à cause des nerfs qui sortent à côté des vertebres : il faut aussi que cette Operation se face dés le commencement du mal tandis que les forces y sont, auant qu'il vienne inflammation & enflure en la partie, n'important de rien si le malade, comme il arriue quelquefois,a perdu la parole & la connoissance, car quoy que ces accidents arriuent aussi en la Depression du Crane, neantmoins le Chirurgien expert ne renuoye pas l'Operation, veu qu'il sçait qu'elle est la cause du mal, & que le Crane étant remis en sa place, les accidents cesseront: que si le Chirurgien n'a pas été demandé dés le commencement,mais seulement au second,troisiéme ou quatriéme iour, il faut faire vne fomentation sur la partie auant l'Operation, *cum decocto Betonic. primulæ veris, Saluæ, camomillæ, meliloti, rosar. & granor. iuniperi*, y adioutant quelques emollients, *vt malua Althæa.* apres quoy il essayera de faire la reposition : l'Operation étant faite il oindra le dos *cum ol. Rosaceo & lumbricor.* traitant la playe en la maniere que l'on traite les contuses : mais quelqu'vn dira que cette Operation est dangereuse & incertaine: Ie répons qu'on peut dire la méme chose des autres, mais comme dit Hippocrate, il faut se seruir des derniers remedes és derniers maux, ainsi vn Chirurgien entendu & fidele ne laissera rien en arriere de ce que l'on peut faire auec

raiſon: il vaut mieux, dit Celſe, eſſayer vn remede douteux que de n'en point faire: l'enfonçeure du Crane (laquelle a vn grand rapport auec la luxation des vertebres) eſt mortelle de ſoy méme ſinon qu'elle ſoit bien petite, l'Operation en eſt dangereuſe &, incertaine, car il faut couper la peau en croix iuſqu'au Crane, & en méme temps tout ce qu'il y a au deſſous de vénes & d'arteres: il faut ôter le Pericrane, qui eſt vne membrane de vif ſentiment & le ſeparer du Crane, ce qui ne ſe peut faire ſans cauſer vne grande douleur: en apres on perce auec le Trepan le Crane iuſqu'au cerueau, il le faut tirer en haut auec des crochets & des éleuatoires, tout cela ſe peut-il faire ſans danger? Que dirai-ie de l'extraction de l'enfant mort, de l'enfantement Cæſarien, de l'extraction du Calcul & de telles Operations leſquelles veritablement ſont dangereuſes, qui ſe font neantmoins tous les iours vtilement, comme ie l'ay experimenté aſsés ſouuent? ce qui me fait dire auec Celſe qu'il n'importe de rien, ſi le ſeul remede qui reſte eſt aſſuré ou non, & qu'ainſi és maux deſeſperés il faut eſſayer tout ce que la raiſon dicte: Si ne trouue-ie pas vn grand danger en cette Operation, car au milieu du Dos il n'y a pas des grans vaiſſeaux, d'autre côté les nerfs ſont petits en leurs appendices, ayant fort ſouuent veu de grandes playes heureuſement gveries en l'eſpine du Dos, principalement en un ieun' homme qui auoit reçeu vn coup de couteau en la quatriéme vertebre des lumbes, la pointe rompue étant demeurée entre les appendices de l'épine laquelle i'arrachay au bout de deux ans, & gueris heureuſement la fiſtule qui étoit reſtée, mais icelle étant fort étroitte, il me falut dilater tant auec les Cauſtics qu'auec des inſtruments trenchants, ce qui pourtant fut fait ſans qu'il ſuruint ni inflammation ni aucun grand accident.

Ce grand Chirurgien Paré veut en outre qu'és fractures des vertebres, ſi les fragments des os cauſent de grands accidents, que l'on face ouuerture en la peau & que l'on tire les fragments des os: il veut que l'on face le méme és fractures des coſtes en dedans, s'il y a quelque fragment qui pique la pleure, aſſauoir que l'on face incïſion iuſqu'à la coſte & que l'on la tire auec des crochets pour la reméttre en ſa ſituation naturelle: que ſi cela ſe fait és vertebres & coſtes rompues, pourquoy ne fera-t'-on pas le méme en la luxation de l'échine? *Obſ. 69. Cent. 5.*

OBSERVATION XXXI.

De la Cure de la boſſe des Lumbes.

Les vertebres des Lumbes commencerent à ſe pouſſer en dehors en vne petite fille de Monſieur Nicolas Kilchberger Patrice de Berne, âgée de 18. mois: Quelques Barbiers du lieu employerent des mois entiers à tâcher de la guerir

guerir auec des Inonctions, Bains, & lames de plomb bien deliées, mais comme la bosse alloit tousiours en auançant, on voulut aussi auoir mon âuis en Iuin 1609. Ie trouuay que la troisiéme & quatriéme vertebre des Lumbes étoyét auancées en dehors à la grosseur d'vn œuf d'Oye, auec vn mediocre éleuement de la seconde & cinquiéme, de sorte que la bosse venoit fort grande principalement du côté gauche, à cause dequoy la cuisse gauche étoit plus foible que la droitte: i'entrepris la Cure en cette maniere: premierement ie lauay le dos & toute la cuisse auec l'eau suiuante pour fortifier les nerfs, ℞. *Aq. Granor. Iunip. siue vino distillatæ. aq. saluiæ, beton. lauendulæ. an.* ℥ ij. *pulu. rad. Bistortæ, Torment. Rosar. an.* ʒij. *m. f. infusio in Ampulla magna per dies* 8°. *vel x. dein per inclinationem à pulueribus separata aqua ad vsum seruetur* : Apres l'Inonction ie mis l'Emplastre suiuant, duquel ie me sers aussi és fractures des os, ℞ *Empl. Slotani* ℥v. *ceræ nouæ* ℥ij. *lapid. Osteocollæ* ℥j. *pulu. rad. consol. mai. terra sigill. an.* ʒ iij. *pulu. Balaust. Nucum cupr. rosar. odorifer. an.* ʒj. *m. lentissimo igne, f. empl. addendo ol. rosat. aut mastich. q. s.* Or tout le principal artifice pour guerir les bosses consiste à repousser en arriere les vertebres qui auancent, autrement on ne fait rien: à ces fins i'agençay de telle sorte vne lame de fer vn peu courbe (de telle longueur & largeur qu'elle pouuoit couurir toute la bosse) sur vn pourpoint fait de toile double, afin qu'elle peut repousser les vertebres qui auançoyent, ie la garnis encor de lin afin qu'elle l'incommoda moins : le pourpoint deuoit être mis sur le corps nud & en telle sorte qu'il couurit tout le ventre iusqu'aux parties honteuses : il étoit encor serré par le milieu du ventre auec vne éguillette vn peu longue, mediocrement au droit de la poitrine, de peur que le dos & les costes ne fussent presées: mais il étoit fort serré pasé les fausses costes iusques au bas du ventre, afin que la lame de fer peut faire retenir les vertebres auancées, or de peur que le pourpoint ne vint au dessus des épaules, on y attachoit deux bandes qui auoient deux doits de trauers de large, que l'on faisoit passer par les deux aines, lesquelles descendants par l'entresesson & derechef remontants par dessous les fesses, étoyent attachées auec des aiguillettes au deux côtés du corselet ou pourpoint: ie renouuelois l'Emplâtre & les Inonctions de quatre en quatre iours ou de six en six, faisant lauer tous les iours auec l'eau susdite toute la iambe & la cuisse, ainsi la bosse fut repousée en six mois, par l'assistance de Dieu : mais elle continua de porter le corset & la lame iusques à l'âge de deux ans, à cause de la foiblesse & mollesse des membres : elle se porte tres bien à present âgée de trois ans. *Obseruat* 67. *Centur.* 5.

OBSERVATION XXXII.

D'vne Luxation du bras.

VN ieun'-homme bien complexionné & charnu eut le bras luxé il y a huit ans par vne chûte, dés ce temps là il eſt touſiours deuenu extenué & amaigri à proportion des autres membres qui croiſſent à cauſe de l'âge, outre que l'on remarque vne tenſion au pli du coude en dedans,de ſorte qu'il ne peut pas étendre le bras autant qu'il faut, lequel il porte touſiours courbé en demi lune mais ſans douleur: ie ne veux pas parler de la cauſe au long, ie diray ſeulement qu'il me ſemble que le bras a été mal remis au commencement, & qu'il s'eſt formé quelque Cal dans la iointure, ou à cauſe de quelque humeur qui s'y eſt verſée ou à cauſe de l'aliment méme de la partie: ce qui me le fait croire, ceſt que l'articulation du coude en dehors & ſon appendice ſemble auancer plus qu'il ne faut,outre qu'il y a vne certaine inégalité là où ſe rencontrent les deux appendices de l'humerus & du coude, quoy que l'on ne puiſſe découurir aucun Cal ni à la veuë ni à l'attouchement : il s'eſt ſerui de quelques remedes il y a pluſieurs années, comme de graiſſe d'homme & de quelques huyles, mais ſans vn manifeſte ſoulagement : or comme le mal va en augmentant & qu'il eſt en l'âge où il doit apprendre à faire des armes & à monter à cheual, on veut venir à vne Cure reguliere, c'eſt ce qui m'oblige de recourir à vous à cauſe de vôtre doctrine & experience, &c.

Lettre de Caſpar Dornauius Docteur Medecin.

Vous me propoſés vn cas difficile, veu que c'eſt vne affection inueterée & qui à peine pourra être guerie, comme ie l'ay veu par experience il y a vn an en vn ieune homme; lequel s'étant diſloqué le coude gauche,s'addreſſa à vn impertinent Charlatan qui remit mal la iointure & n'eut point de ſoin d'empécher la douleur & vne defluxion d'humeurs : m'étant venu trouuer quelques mois apres, ie vis que ſon bras étoit racourci & fort courbé & la iointure entierement immobile à cauſe de quelque matiere qui s'y étoit endurcie auec de grandes & continuelles douleurs : mais par la grace de Dieu & vn long & grand trauail il ſe ſert de ſon bras quaſi comme auparauant, pouuant faire toute ſorte d'œuure ruſtique : ayant appaisé les douleurs par des remedes tant generaux que topiques,empéché la défluxion & diſſipé les humeurs qui s'étoyent iettées deſſus, mais il n'a iamais peu étre entierement remis à cauſe d'vne matiere calleuſe quis'eſt endurcie autour de la iointure: I'ay encor veu auiourd'huy vn garçon qui a la méme incommodité que celuy duquel vous m'écriués, mais

mais

mais ie fais difficulté d'y mettre la main: vous pouués donc comprendre ce qu'il y a à eſperer touchant le cas que vous me proposés: car il y a atrophie au bras, à cauſe que les os ayants eſté mal remis en leur place, ou à cauſe de cette matiere qui s'eſt endurcie au pli du coude, les vénes & arteres ſont comprimées, ce qui empéche l'allée libre du ſang & des eſprits qui ne peuuent pas arroſer toutes les parties du bras, laquelle eſpece d'atrophie eſt tenue quaſi pour incurable, iuſqu'à-ce que les os ayent été remis en leur place, ce que l'on eſſayeroit inutilement en ce mal qui eſt inueteré: ie conſeille pourtant qu'apres qu'il aura été purgé, on luy oigne tous les matins auant qu'il ſorte du lit, le bras, la main & la nuque du col auec du ſuc de vers auquel on adioutera vn peu d'huyle d'amandes douces: que par apres il exerce fort & ſouuent ſon bras, eſſayant quelquefois de ſoûleuer auec la main de grandes charges, car par ce moyen les nerfs s'étendront, la partie s'échaufera moderément, & ainſi il attirera par ce mouuement violent le ſang & la nourriture: ie voudrois mettre par apres *Ceratum œſypi philagrij*: Que ſi le malade ne ſe guerit pas entierement par ces remedes, i'eſpere neantmoins qu'il en receura beaucoup de ſoulagement &c. *Lettre 14.*

Preparation du ſuc de Vers.

Prenés des vers de Cimetiere bien nourris, laués les premierement en eau & puis en vin, coupés les bien menus & les mettés en vn grand recipient verſant deſſus vne aſsés bonne quantité d'huyle d'amendes douces & de violettes, mettés ce recipient ſur des cendres chaudes tant qu'ils ſe fondêt, laquelle liqueur il faut faire paſſer par vn linge apres vne forte expreſſiõn. *Au traitté de la brulure ch. 3.*

OBSERVATION XXXIII.

De la Luxation de la cuiſſe.

VOus me demandés mon âuis ſur vne certaine grande incommodité de cuiſſe & s'il y a quelque eſperance de gueriſon, & quoy qu'il ſoit neceſſaire en ſemblable cas de voir le malade, ie ne laiſſeray pas de vous dire mon opinion: Ie recueille de l'exacte & fondamentale deſcription du mal que c'eſt vne Luxation de cuiſſe, veu qu'elle eſt de trois doigts plus courte que l'autre & que la partie externe eſt plus éleuée qu'il ne faut: la cauſe interne, ſelon ce que vous écriués, a été vne douleur qui eſt venue de fluxion, qui a été augmentée par vne chûte de deſſus vne échelle, qui a attiré vne plus grande quantité d'humeurs leſquelles ont ramoli & relaxé les tendons & ligaments, principalement celui qui eſt appelé court, lequel retient la tête du femur dans ſa boëte ou cauité: vous pouués comprendre par là que la cuiſſe en demeurera plus courte & que le

Ieun' homme fera boiteux toute sa vie, étant impossible de remettre la teste de l'os de la cuisse en sa cauité, & ce seroit prendre de la péne en vain de l'essayer, car ces tendons & ligaments ayants été ramolis par les humeurs qui s'y sont versées & étants deuenus plus flasques, il leur est impossible de contenir l'os: ie l'ay sçeu par experience en vne femme de condition, laquelle étant tombée de cheual il y a demi an, & la cuisse droite ayant été offencée sans que l'on ait apporté les remedes necessaires dés le commencement, on me demanda conseil quinze semaines apres: les Barbiers contre mon sentiment luy voulurent faire accroire que la Reduction pouuoit étre faite, laquelle fut essayée en vain trois ou quatre fois, car elle ne sçauroit marcher sans potences: I'ay veu plusieurs exemples de cette nature, mais i'ay toufiours remarqué que la chose alloit de mal en pis, car ceux là se trauaillent en vain qui tourmentent le malade auec des onguents chauds tels que l'on a accoutumé d'employer en l'Atrophie des membres *ex Pyrethr. Euphorbio, semine sinapi & simil.* veu qu'il sera impossible de guerir l'extenuation du membre tandis que la cause subsistera, assauoir la dislocation, l'abondance de cette humeur gluante qui bouche les vaisseaux & la distorsion d'iceux: il est vray que par l'vsage de ces medicaments acres la cuisse vient à enfler, mais ce n'est pas de bonne nourriture, ce ne sont que des mauuaises humeurs & contraires, de la troisiéme concoction, qui se vont rendre à la peau & la bouffissent, mais ie diray ci-apres ce qu'il faut faire pour l'amaigrissement.

Cela étant posé, on voit que l'on ne peut pas naturellement reduire la cuisse: tout ce que l'on peut faire est de fortifier par bons remedes, autant qu'il est possible; la cuisse & la iambe: mais voici ce qu'il faut remarquer en cette cure 1. Le malade doit s'abstenir de toutes viandes humides & froides qui engendrent la pituite, éuitant toutes superfluités, il doit manger des viandes de bonne nourriture, lesquelles on mélera auec ce qui peut fortifier les parties nerueuses, comme sont le rosmarin, sauge, maioraine, écorces de citron, oranges &c. on fera auec ces herbes vne decoction, y âioutant vn peu de miel, auec laquelle il trempera son vin, ou bien il fera tremper de ces herbes en de la biere pour son boire: 2. il ne faut point molester la iambe par des extensions ni par des choses acres: il faut plutot la fortifier, ce que l'on fera, non auec des choses emollientes, mais plutot auec des adstringentes: il est aisé à voir par là que ces huyles tant recommandées *Lumbricorum, Anethinum, Camomill, lilior. alb. axungiæ Taxi, Vulpis &c.* ne sont point conuenables au mal, quoy que les vers de terre ayent vne proprieté singuliere en telle sorte d'incommodités: 3. comme il s'engendre beaucoup de pituite, à cause de la vie sedentaire & défaut d'exercice, qui se va ietter sur la partie, comme étant la plus foible, il faut souuent purger le corps mais doucement; que si le vomissement suruient il ne peut étre que bon: le corps ayant été preparé par vne bonne diete & par purgations, il faut faire vn sachet de telle grandeur qu'il puisse couurir

toute

toute la cuiſſe auec les herbes ſuiuantes,l'empliſſant de l'épaiſſeur d'vn pouce & l'entrepiquant, ♃. *fol. & flor. beton. roſmar. ſaluiæ, primulæ ver. lauendulæ, origani, abſynth. an. m. j. roſar. gran. iuniper. muſci querc. an. m. ij. ſem. aniſi* ℥ *ij. incidantur omnia groſſo modo, adde ſalis m.* ß. *ter vel quater bulliat, coquatur in duabus menſuris aquæ, calidè imponatur* : Jl peut ſeruir trois ou quatre iours : ayant fait cette fomentation ſur la cuiſſe matin & ſoir, il la faut oindre comme auſſi la iambe & l'os ſacrum auec ſuc de vers, la frottant iuſqu'àce qu'il ſoit imbu : on prepare ainſi ce ſuc, ♃. *craſſiſſimorum lumbricorum m. ij. vel iij. ſingulis ſordes extrahantur & exprimantur digitis, (non enim vino abluendi) concidantur minutiſſimè, poſtea iniicianiur cyatho ſtanneo vel argenteo, affundantur aquæ flor. lauendulæ. & baccar. iuniper. (ſine vino diſtillentur) an.* ℥ *iij. ſalis* ℥ *j. cyathus obturetur veſicâ humectata ne quippiam expiret, dein aquæ imponatur & coquatur quatuor vel quinque horas : refrigerato cyatho veſica auferatur & ſuccus per pannum craſſum exprimatur indatúrque vitro anguſti orificij, addendo aliquid ol. amygd. d. ſiue lumbricorum* : Il ſe conſerue ainſi preparé l'eſpace de pluſieurs iours : il fait auſſi des merueilles pour les membres extenués, il fortifie les parties nerueuſes & ouure les obſtructions des venes & arteres : toute la cuiſſe & la iambe ayant été bien ointe auec ce ſuc, il faut mettre l'emplaſtre ſuiuant ſur vne peau bien deliée & l'appliquer ſur la cuiſſe: en lieu de ſuc de vers on peut ſe ſeruir d'eaux de Betoine, ſauge, *prim. veris*, lauande, graine de geneure diſtillées ſans vin, car i'ay experimenté en moy-méme que le vin nuit aux parties nerueuſes tant en dedans que dehors : il faut faire ainſi l'emplatre : ♃. *Empl. diapalm.* ℥ *iv. ceræ nouæ* ℥ *ij. G. Elemi, Tacamahac. an.* ℨ*j. maſtic. olibani, an.* ℈ *x. lumbric. terr. ſubtiliſſ. puluериſat.* ℨ *i* ß. *pulu. roſar. rub. myrtill. balauſt. yuæ arthetica, flor. Hyper. an.* ℨ *ij. diſſolue gummata lentiſſimo igne in ſ. q. olei lumbric. percolentur per linteum poſtea miſceantur omnia cum emplaſtro ſupradicto, & cera liquefacta, fiat maſſa, addendo nonnihil olei gran. iuniperi & ſpicæ* : Il pourra auſſi ſe ſeruir vtilement d'vn bain fait auec les herbes du ſachet, y âioutant vn peu de ſel & d'alun, lauant toute la cuiſſe auec iceluy ou méme les deux : il ſe repoſera vne heure dans lict apres le bain, ſe faiſant frotter auec le ſuc & mettre l'emplâtre par apres : il ſe doit tenir en repos tandis qu'il ſera au bain & qu'on ſe ſeruira du ſachet de peur d'empécher la nature: ques'il peut commencer à marcher, il faut faire le ſoulier vn peu plus haut & à proportion de ce que la cuiſſe eſt plus courte, de peur que le poids du corps ne ſe iette plus ſur la partie incommodée que ſur celle qui ſe porte bien: i'en ay gueri graces à Dieu pluſieurs par ce moyen qui ont peut marcher ſans s'appuyer.

Enfin vous deſirés de ſçauoir mon opinion touchant la cauteriſation de la cuiſſe de laquelle parle Hipp. 6. aph. 60. Ie répons qu'elle n'eſt pas à reietter, au contraire qu'il en faut faire vn grand état, en ayant remarqué de tres heureux ſuccés és maux de cuiſſes : mais Hippocrate ne parle pas en cét endroit

des veſicatoires ni de l'Inuſtion faite auec le lin crud, mais de celle qui ſe fait auec le fer chaud, lequel doit penetrer iuſqu'à la iointure de la cuiſſe, pour y conſumer cette humidité baueuſe qui y eſt amaſsée à l'entour, mais il eſt mal-aisé d'employer ce remede en vôtre malade &c. *Obſeruation derniere de la Centur. 6.*

OBSERVATION XXXIV.

De l'extenſion des membres diſloqués faite mal à propos.

C'Eſt auec vn iuſte ſuiet que Celſus & des autres aduertiſſent que les diſlocations doiuent être remiſes auant que l'inflammation y vienne : que ſi elle y eſt déja, qu'il ne faut rien faire ni tracaſſer le membre iuſqu'à ce qu'elle ait ceſsé: ceux qui font autrement, attirent de grands accidents & quelquefois la mort, comme les exemples ſuiuants en font foy.

L'an 1576. vne ieune fille de Maiſtre Anthoine le Barbier à Noüis s'entordit & foula legerement le pié en marchant, neantmoins ſans diſlocation, auſſi les premiers iours le mouuement en fut'-il empéché, car elle pouuoit marcher ſans beaucoup de difficulté, mais ayant mépriſé le mal, la douleur augmenta quelques iours apres, & incontinent le pié enfla auec inflammation : mais comme ſon pere étoit mort, la mere demanda vn Charlatan, lequel ayant empoigné le pié, il le tira puiſſamment le tournant & tordant de côté & d'autre, puis il y appliqua du bol Armenien & des farines mêlées auec vn blanc d'œuf, bandant le tout bien ſerré : ainſi la douleur augmenta à cauſe de cette extenſion & contuſion faite mal à propos, & comme le corps étoit impur & qu'il ne la purgea point apres l'Operation, il arriua vne grande defluxion auec d'autres accidents : quelque temps apres ils demanderent Maiſtre Iean Dumgens Chirurgien tres-expert, lequel trouua le pié fort enflammmé & enflé, auec grande douleur, fiévre continue, veilles & inquiétudes: il pourueut aux accidents autant qu'il peut: enfin l'abſcés étant rompu vers la iointure, il en ſortit quantité d'humeur ſereuſe & acre auec des morceaux de ligaments pourris & quelques oſſelets cariés: Les accidents ceſſerent, mais apres auoir ſouffert longtemps de grandes douleurs, même auec danger de la vie, de ſorte que ſix mois apres elle commença à marcher ſur les deux potences & finalement auec le bâton, mais elle fut boiteuſe toute ſa vie.

I'ay veu vn ſemblable cas à Mets en vn ieune Allemand, auquel ie fus contraint de tirer quelques oſſelets du pié : enfin ie le remis apres auoir pris beaucoup de péne. *Obſ. 90. Cent. 2.*

OBSER-

OBSERVATION XXXV.

Sur le même suiect.

I'Ay connu vne ieune femme à Vandal village dans le Duché de Iuliers, laquelle se defendant contre vn pendard qui la vouloit forcer, s'entordit le genouïl: y étant suruenu peu à peu de la douleur auec inflammation: vn Charlatan luy étendit le genouïl & le tourna de côté & d'autre, ce qui luy attira de tres grands accidents auec danger de la vie : neantmoins elle se remit, mais elle n'a iamais peu marcher que sur des potences: *Obs. 50. Cent. 2.*

OBSERVATION XXXVI.

Sur le même suiect.

MAdame Eue Vignon de Payerne âgée de 70. ans, s'entordit & foula legerement le genouïl tombant en terre il y a 12. ans, sans que neantmoins il fut empêché en sa fonction, ainsi continuant de faire ses affaires par la maison & d'aller aux champs, elle affoiblit fort cette partie & la douleur augmenta, à cause dequoy elle recourut au secours d'vne femme, laquelle ayant fort étendu le genouïl & l'ayant tourné de côté & d'autre & mis dessus vn emplâtre de pois, il y vint premierement vne extreme douleur, puis apres inflammation, fiéure continue & autres accidents, de sorte que l'on crut que c'en étoit fait: enfin l'abscés s'étant rompu au dessous de la Rotule il en sortit quelques iours durant quantité d'icheurs ou serosité, & enfin de la matiere bien cuite & digerée, apres quoy la douleur & les autres accidents s'arréterent peu à peu, mais l'vlcere demeura ouuert passé 14. mois, le pus sortant si abondamment que le reste du corps ne sembloit qu'vn scelete : neantmoins elle guerit, mais elle ne put iamais remuer vn pié sans potences : ie l'ay veu plusieurs années en ce miserable état & même ie l'ay remis l'année precedente d'vne fracture de cette iambe: le 26. Decembre 1607. ie regarday son genouïl auec Monsieur Michel Doringius Docteur Medecin, ou nous trouuâmes ceci de remarquable, Le genouïl & la cuisse étoyent vn peu extenués, mais le genouïl étoit immobile & la iambe s'étoit retiré vers la cuisse: voici ce qui étoit le plus considerable, la Rotule étoit hors de sa situation naturelle & auoit été tirée en haut vers la cuisse à la hauteur de quatre doigts, ce qui étoit vn signe que le tendon qui la lie auec l'os de la iambe, étoit rongé & separé du dit os: il n'y auoit aucune tumeur, elle

y ſentoit neantmoins de la douleur quand il y auoit changement de temps, principalement quand l'air étoit froid & humide, *Obſ.90.Cent.2.*

OBSERVATION XXXVII.

Sur le même ſuiect.

EN 1607. on me bailla à traiter vn Enfant de Monſieur Nicolas de Watten-ville Seigneur de Vuillars prés de Morat, auquel, vn ſot Barbier étant ſaoul, auoit tellement étendu le bras gauche, à cauſe de ie ne ſçay quelle enflure qu'il auoit au poignet, qu'il ſuruint vne tres grande douleur auec inflammation en tous le bras: l'apoſteme s'étant rompue en deux lieux vers le poignet & le me-tacarpe, i'entrepris la cure laquelle i'acheuay en vn mois, ſans qu'il ſoit reſté aucun empéchement au bras en preſence de Monſieur Michel Doringius Do-cteur Medecin & d'Emanuel Vrtiſius maître aux Arts: *Obſeruation* 90. *Centur.2.*

OBSERVATION XXXVIII.

Sur le même ſuiect.

LE 9. Nouembre 1609. i'ay veu vne fille auec Monſieur André Vueickius D. Medecin qui me fut amenée de Grandſon à Payerne: elle s'étoit vn peu en-tors les piés en ſautant de deſſus vne haye ſur terre laquelle étoit séche: y étant ſuruenu douleur & inflammation, on s'addreſſa à vn Charlatan qui étendit ſi fort les piés & les tourna de côté & d'autre, que la douleur & l'inflammation ayants augmenté, il y ſuruint vn abſcés & des vlceres ſinueux (d'ou il ſortoit quantité de ſeroſités) en diuers lieux autour des iointures des piés : la douleur étoit ſi grande & ſi poignante dans les iointures qu'à pêne pouuoit-elle re-muer les piés, encor moins marcher.

Il faut donc que le Chirurgien ſoit bien aduiſé en ſemblables cas, principa-lement il doit regarder de prés s'il y a diſlocation ou non, car s'il n'y en a point, à quoy bon faire extenſion ? Sinon que l'on vueille mettre le malade en danger: que s'il y en a, il faut promptement faire reduction: ſi le Chirurgien n'a pas été demandé dés le commencement, & qu'il y ait déja enflure en la partie auec in-flammation, il faut ordonner vne façon de viure ſobre & purger le corps des mauuaiſes humeurs, ſaigner s'il y a neceſſité & qu'il n'y ait point d'empéchemẽt, mettant des repercuſſifs ſur la partie, iuſqu'a ce que la violence de l'inflamma-tion ſoit vn peu appaiſée, alors il faut eſſayer de faire l'operation, mais allant doucement en beſogne, &c. *Obſeru.90.Cent.2.*

LIVRE

LIVRE CINQVIEME
CONTENANT
DES OPERATIONS DE CHIRVRGIE.

OBSERVATION PREMIERE.

De l'ouuerture des vénes Iugulaires.

IL y a peu de Medecins, que ie ſache, qui approuuent l'ouuerture de ces vênes, ce qui a fait dire à Leonard Botallus qu'elle n'a iamais été en vſage ou qu'on la abandonné entiérement, & Pierre de Plaiſance dit que quoy qu'il ait atteint les 50.ans;qu'il ne les a iamais ouuert, ni ouy dire qu'aucun les ait ouuert, peut être à cauſe de ce paſſage de Galien ou il dit que les vênes iugulaires,& les arteres carotides ne doiuent pas être coupées à net non plus que les nerfs,car l'animal periroit incontinent par vne démeruſée perte de ſang : mais il faut remarquer que Galien ne parle pas icy de l'ouuerture de ces vênes qui ſe fait au ſuiect de quelque maladie, mais de l'entiere ſection d'icelles;car ſon intention eſt de faire voir que la voix ne ſe fait pas par le moyen de ces vênes ou arteres mais des nerfs : ie tiens donc auec Horace Augenius, que pluſieurs apprehendent mal à propos de toucher à ces vênes, parce que quand la ſection eſt bien faite, ie n'ay pas remarqué qu'il en ſoit iamais arriué aucun mal,au contraire c'eſt vn excellent remede és inflammations des yeux,des membranes du cerueau & autres incommodités du cerueau:mais Augenius aduertit à bon droit que cette ſection doit être faite à propos,car elle

ne reüssira pas si le corps n'a été auparauant déchargé des mauuaises humeurs, car le sang & les humeurs monteront en haut du reste du corps à cause de la ligature & de la section lesquelles ont la vertu d'attirer:il faut donc, s'il y a vne grande plethore, apres auoir purgé, ouurir premierement la vêne du bras, puis la iugulaire, par ce moyen on vuide le sang qui est amassé autour des membranes du cerueau des yeux & du gosier: *Obs.14.Cent.V.*

L'ouuerture de ces vênes est dangereuse & doit être faite par vn Chirurgien entendu: *Au traité des brulures chap.13.*

OBSERVATION II.

De l'application de la pierre caustique.

IE vous enuoye quelques vnes de mes pierres caustiques, il y en a de grandes & de petites, desquelles vous pourrés vous seruir selon la nature du suiect,assauoir selon que la peau sera ou dure ou molle: ie les y laisse cinq ou six,voire quelquefois douze heures: mais il faut bien prendre garde qu'il ne se face vne escharre trop grande & profonde, car non seulement cela donne de la facherie & de la douleur,mais mêmes la fontanelle ne sert quasi de rien, parce que les vênes capillaires sont rongées par lesquelles la nature vuide les mauuaises humeurs:quelquefois aussi les parties nerueuses sont offencées par le caustic s'il a fait vne profonde escharre, ce qui fait vne grande & continuelle douleur auec d'autres facheux accidents: que s'il elle a rongé quelque vêne ou artere,il peut suruenir vne grande & dangereuse perte de sang,comme il arriua il y a quelques années à vn Gentilhomme de Lausanne, auquel vn Apothiquaire ayant appliqué vn caustic au bras gauche & ayant ôté l'escharre qui étoit grande & profonde, il arriua vne fort grande & dangereuse hæmorrhagie, car il auoit rongé la vêne cephalique: & quoy que ie fusse promptement accouru pour le secourir, si est ce qu'il auoit déia perdu des liures entieres de sang,car il sortoit auec vne si grande impetuosité que chacun auoit peur & l'Apothiquaire même: mais ayant mis dessus de ma poudre à arréter le sang melée auec vn blanc d'œuf,mise sur des étoupes,l'hæmorrhagie fut arrêtée & l'vlcere se ferma peu à peu: vous voyés par là comme il faut être circonspect en l'application de la pierre caustique prenant garde qu'elle ne s'élargisse trop en fondant, ce que vous empécherés par le moyen de l'instrument que ie vous enuoyay il y a deux ans, *Obs.72.Centur. 4.*

OBSER-

OBSERVATION III.

Du malheureux ſuccés de l'application d'vne pierre cauſtique au bras.

IL y a trois ou quatre ans que ie fus demandé pour aller voir au Bourg de Moyrem François Proſt âgé d'enuiron ſoixante ans, qui étoit trauaillé de fort longtemps d'vne grande douleur de teſte : apres les remedes generaux i'appliquay auſſi le Seton & le Cautere potentiel : mais deux ou trois iours apres l'application du Cautere, il ſe fit peu à peu vne Tumeur œdemateuſe au bras, laquelle accrut inſenſiblement, de ſorte que tout le bras enfla dés l'é-paule iuſqu'au bout des doigts comme les iambes d'vn hydropique : ie fus donc derechef appelé, & de crainte que cette humidité ſuperflue n'étouffa la chaleur naturelle, ie le ſcarifiay : il en ſortit beaucoup d'eau claire & comme lexiue, ſemblable à celle qui ſort des Vlceres des hydropiques : ie ne dis mot des remedes deſquels ie me ſuis ſerui pour diſſiper cét humeur & pour empécher la gangrene pour éuiter prolixité : par ce moyen le bras deſenfla entierement, mais la tumeur reuint douze iours apres qui fut derechef diſſipée par les mêmes remedes quoy que ſeulement en partie, ce qui l'obligea de s'addreſſer à pluſieurs habiles Medecins, qui furent tous de cêt âuis que cêt accident prouenoit pour auoir mis le Cautere ſur vn nerf, diſants qu'iceluy ayant été rongé & coupé, l'eau en ſortoit ne plus ne moins qu'elle fait d'vn ſarment taillé : mais ceux qui ſont versés en l'Anatomie trouueront cette raiſon bien féble, car les nerfs ont vne ſituation trop profonde pour pouuoir être attrapés par le Cautere : en apres il auoit été appliqué non ſur le tendon du muſcle Deltoide, mais bien plus haut: trois mois apres le bras étant venu auſſi gros que la iambe d'vn hydropique, il mourut d'vne fiéure lente, il n'y auoit pourtant point de gangrene ni rien de liuide, comme auſſi point de douleur ſinon vne peſanteur : mais pour dire la verité, ſi ce n'auoit pas été vn homme qui approchoit les 70. ans, i'aurois cru que le Cautere auroit été cauſe de cêt accident, mais quand la nature commence à decliner, il faut payer le tribut d'vne façon ou d'vn autre: *Lettre de Maître Claude Chapuis, Obſeruation 73. Cent. IV.*

OBSERVATION IV.

Comme il faut faire le Seton à froid.

N'Y ayant aucune Operation en toute la Chirurgie qui effraye plus vn malade que le Cautere actuel,duquel se sont seruis les Chirurgiens iusques à present pour faire le Seton,ie me suis étudié à trouuer quelque façon plus commode, Voici celle de laquelle ie me suis serui heureusement en plusieurs personnes de toute sorte de condition,à Cologne, Lausanne, Payerne & ailleurs: ayant suffisamment preparé le malade tant par bonne façon de viure que par purgations & saignée , si la maladie le requiert & l'âge le permet,ie tiens ces Tenailles toutes prestes, *Figure premiere de la table IX.*

Auec icelles i'empoigne la peau (ayant auparauant placé le malade sur vn bas siege & fait vne ligne auec de l'encre en longueur du col precisement au milieu,& deux points sur les endroits qu'il faut percer)laquelle ie tire auec les doigts pour la separer d'auec les muscles,entre la seconde & troisiéme,ou entre la troisiéme & quatriéme vertebres du col, ie les fais tenir ferme par vn seruiteur,en sorte que les points marqués répondent aux trous des Tenailles, *Figure seconde de la table IX.*

Puis ie me mets deuant le malade , mes piés prés des siens,faisant appuyer sa Teste sur mon ventre, afin que ie la puisse tenir ferme:& prenant les Tenailles auec la main gauche , ie fais passer auec la droitte vn petit couteau d'argent, froid, (en lieu de fer chaud) pointu & trenchant des deux côtés,semblable à la Lancette de laquelle on ouure les vénes, à trauers la peau que i'ay empoigné auec les Tenailles ; incontinent apres i'y mets vne aiguille qui tire apres soy vn cordon rond de soye blanche ou rouge , de telle grosseur qu'il remplisse l'ouuerture, de quatre paumes de longueur, afin qu'il puisse faire le tour du col & décendre sur la poitrine , Voici la figure du cauteau & de l'aiguille , *Figure trois.de la table IX.*

Cela étant fait ie mets au premier appareil vn linge double trempé en vn blanc d'œuf bien batu , car il appaise la douleur & arrête le sang s'il coule: au second,i'y mets le digestifs suiuant. ℞. *Terebinth.lotæ in aqua beton.* ℥ij. *ceræ nouæ* ℥ ß. *gummi elem.*℥j. *ol.rosac.& amygd. d.an.*℥ ß. *dissoluatur gummi cum oleis, additis terebinth.& ceta f. vngu.addendo vitellum oui, croci* ℈ ß. Ie m'en sers iusques au sixiéme iour , au bout desquels ie commence à tirer peu à peu le cordon de droitte à gauche, ou de gauche à droitte, iusques à ce que l'endroit qui étoit mouillé de fange,soit hors de la playe afin de le pouuoir nettoyer, l'y mets apres

TAB. IX.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 4.
fig. 3.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 6.
D
C
A
fig. 6.
B
fig. 7.
A
B
C
C
B
A
fig. 8.

apres vne feuille de lierre enuelopée d'vn linge delié deux fois le iour, les retenant auec de bonnes bandes, continuant ainsi iusqu'à ce que le malade le vueïlle laisser fermer, ôtant le cordon & mettant dessus du Ceratum Phænicinum ou Diapalma.

Mais comme on pourra trouuer à redire à cette inuention, ie veux faire voir par raisons qu'elle est bonne (apres auoir auparauant montré la vertu du fer chaud) en apres si elle est conuenable à nôtre dessein: La premiere, qualité d'iceluy est la deficcatiue, qui vient de la chaleur & sécheresse que le feu communique au fer, & la seconde, qui dépend de cette premiere, est la corroboration de la partie qu'il touche, l'humidité superflue étant consumée par le fer chaud; car comme le trop d'humidité ramollit, relâche, engourdit & rend les parties mal propres à faire leurs fonctions, ainsi vne secheresse mediocre peut faire le contraire: voyons maintenant si ces qualités conuiennent à nôtre intention: puis que l'on met le Seton sur vne partie saine pour deriuer & détourner quelque humeur, il n'y a point de necessité de la désecher, car si i'y mets le Seton pour y attirer les humeur de quelque partie affligée, non seulement il ne faut pas la désecher, au contraire il la faut humecter, car c'est vne chose assurée que les choses séches n'attirent point si elles ne sont humectées auparauant: en outre, comme la sécheresse accidentaire de nos corps resserre & comprime les parties, aussi l'humidité les rend foibles & propres à reçeuoir: l'autre vtilité du fer chaud, est qu'il fortifie la partie sur laquelle on l'applique, or cette corroboration est mal conuenable à la partie sur laquelle nous voulons attirer les humeurs, car ayant été fortifiée par le fer chaud, tant s'en faut qu'elle les y puisse attirer, qu'au contraire elle renuoyera ce qui y décendoit. Il faut recueillir de là qu'en toutes defluxions, catharres, debilité de veuë & des parties de la face, il ne faut ni desécher ni fortifier le lieu ou on veut faire le Seton ou le Cautere, assauoir la nuque & les bras, mais au contraire qu'il faut fortifier la partie feble & affeblir celle sur laquelle on veut faire décendre les humeurs: or le Seton fait à ma mode ne fait rien de semblable, car il ne deséche point, veu qu'il n'y a point de chaleur: & ne fortifie point, au contraire il affeblit la partie en faisant diuision de continuité: enfin ie ne sçaurois approuuer le fer chaud à cause de la frayeur qu'il donne au malade: ce grand Medecin Renier Solenander est aussi de mon auis: car ie vous prie, combien de personnes deuiennent malades seulement d'imagination & tombent en fiéure, défaillance, epilepsie, apoplexie, &c. de sorte qu'il s'en trouuera plusieurs qui aimeront mieux aller à la guerre que d'endurer le fer chaud? or icy il n'y a pas plus de douleur qu'en la saignée, sinon lors que la digestion se fait, mais qu'est-ce cela auprés de la douleur que fait le fer chaud? *Obs.40. Cent.1.*

OBSERVATION V.

Du moyen d'ouurir vn Seton fermé.

IE vous diray par auance qu'il eſt impoſſible d'ouurir les playes du Seton fer-mées & retirées, à cauſe que la peau a été rongée,ſinon en l'empoignant de-rechef auec les tenailles & la perçant auec l'aiguille, mais quand le Seton eſt vne fois cicatriſé & deuenu Calleus,de ſorte qu'il ne vuide plus riẽ,la façon cõ-mune eſt de ronger cette calloſité auec le cordon oint de quelque onguent corroſif: mais ayant remarqué que par ce moyen on ne ronge pas tant la peau que le fond du trou & qu'ainſi le Seton eſt de nul vſage,i'ay inuenté cét inſtru-ment duquel la figure eſt repreſentée ci deſſus, par le moyen d'iceluy i'ay ſou-uent retardé la conſolidation du Seton pour quelques années : c'eſt vn tuyau d'argent de trois pouces de longueur, vn peu courbe, afin qu'il ſe puiſſe mieux aiuſter au col & de la groſſeur du Seton:il eſt ouuert en dedans & finit vn peu en pointe,il y a vn petit trou en chaque bout par leſquels ie fais paſſer vn filet dou-ble ou triple lequel eſt dedans ce tuyau comme la moüelle dans l'os: le filet qui eſt dedans eſt gros, mais en chaque bout il eſt delié pour pouuoir paſſer par les trous,comme on le verra en la figure : Quand donc on veut renouueler le Se-ton,il faut diſſoudre vn peu de mon cauſtic auec quelques gouttes d'eau de plã-tin ou de roſes en forme de liniment, & que ce filet qui eſt dans le tuyau, comme la moüelle en l'os,en ſoit imbu : en apres il faut attacher la ſiſtule au Seton,mais en telle ſorte que l'endroit du tuyau qui eſt ouuert regarde en de-dans, aſſauoir vers l'échine : mais la partie fermée,ou le dos, doit regarder la peau:le cauſtic étant ainſi mis, ce qui eſt au deſſus du Seton ſe rongera ſans que la peau ſoit offencée : il faut laiſſer cét inſtrument auec le cauſtic ſix ou huit heures iuſqu'à ce que l'eſchare ſoit faite, & en le retirant il faut faire paſſer le cordon de ſoye oint de digeſtif tant que l'eſcare vienne à tõber, le renouuelant touſiours iuſqu'a ce qu'elle ſoit bas:mais de peur que cét inſtrument ne ſorte de ſa place, il faut attacher le filet ſous le menton, que ſi(comme il m'eſt arriué quelquefois)l'eſchare ne ſe trouue pas aſsés profonde du premier coup, il faut y remettre du cauſtic:*Obſ.41.Cent.3.Voyez la Fig.4.Table IX.*

OBSERVATION VI.

D'vn inſtrument propre à entretenir vn Seton ouuert.

IE vous écriuis dernierement comment il faut ouurir vn Seton qui s'eſt bou-ché, maintenant ie vous veux declarer le moyen de l'entretenir en ſon état, comme

comme ie l'ay experimenté en Madame Marie à Diespach femme de Noble Samuel Wnderlich Seigneur de Vorb, à laquelle ie fis vn Seton à la Nuque en l'an 1618. lequel elle porta quelques années & en reçut beaucoup de benefice, mais croyant être guerie, elle le laissa fermer à la persuasion de quelques impertinents, & le fit ouurir derechef au mois de Fevrier en 1625. or l'Automne passé étant venu à se cicatriser & ne coulant plus comme de coûtume, elle se trouua bien en péne, car quoy qu'elle mit dessus vn Onguent vn peu acre pour empêcher la cicatrice, elle n'auança rien; outre qu'elle n'osoit pas me venir trouuer à Berne à cause de la peste: mais au mois de Mars 1629. elle me vint trouuer, & apres les preparations necessaires ie le renouuelay auec l'instrument décrit ci-dessus: or étant en péne comme ie pourrois d'or en là empécher la consolidation, i'ay inuenté cét Instrument que i'ay fait moy-méme, qui luy sert à merueilles, car il empéche au moins d'vn côté qu'il ne se referme vers l'échine, il attire les humeurs & fortifie de iour en iour la peau: C'est vn bâton de bois de lierre, qui n'est pas long mais large, vn peu courbe, afin qu'ils se puisse âiuster au Col, sa longueur est representée ci-dessous: la partie superieure qui regarde la peau marquée A A que i'appele le Dos, est large & vn peu ronde, celle qui luy est ôposée marquée B B est faite en pointe comme vn couteau: le Dos donc qui est large & à demi rond n'offense point la peau, mais le dedans qui est trenchant coupe peu à peu la peau & fait l'vlcere plus profond, ayant mis du filet à chaque bout, il le faut faire entrer dans l'vlcere en lieu du Cordon, liant le filet bien serré sous le menton de peur qu'il ne sorte hors de sa place: on le pourra renouueler tous les mois; or ie le fais de bois de lierre plutot que d'vn autre, car il a vne vertu particuliere d'attirer les humeurs, comme ie l'experimente tous les iours ês fontanelles, mettant en lieu de pois, des boutons de ce bois faits au tour qui sont tres commodes, car ils attirent puissamment & peuuent seruir vn mois tout entier. *Obseruat 4. Centur. 1.*

OBSERVATION VII.

Que le Seton en la Nuque est plus propre aux enfants que le Cautere.

Ayant remarqué que l'on fait en la nuque des enfants des fontanelles plutot que le Seton, principalement en la premiere & seconde vertebre, ce qui leur donne beaucoup d'incommodité, i'ay voulu donner mon aduis là dessus: or les Praticiens ont accoutumé de les ordonner aux enfants plutot que le Seton, croyants qu'elles sont plus commodes & qu'elles font moins de mal: mais moy au contraire ie fais plus d'état du Seton; premierement parce que les enfants étants plus actifs & remuants, le pois vient à sortir aisément hors de la Fontanelle, ce qui est cause qu'elle se ferme aisément, de sorte qu'il est bien

mal-aisé de les tenir ouuertes autant de temps qu'il faut, ainsi elles ne font pas pas l'effet que l'on en attend: or pour éuiter ces deux incommodités, il est ne-cessaire de lier étroitement le col; il faut aussi y tenir vn linge double pour arréter le pois afin que l'vlcere se face profond, car s'il ne passe pas la peau, il ne purgera pas beaucoup: mais cette ligature cause vn plus grand mal, veu que les os des enfants, principalement le crane, sont tendres & cartilagineux: s'il est ainsi serré par la ligature, il ne pourra non plus croître en largeur que ces courges que les femmes lient au milieu pour en faire des bouteilles, mais il croîtra en hauteur, ainsi la tête perdra sa proportion & rondeur deuenant longue: mais ce qui est le plus dãgereux, est le crane étant ainsi comprimé, les ventricules du cerueau sont aussi resserrés, ainsi les esprits n'étants pas bien preparés, la tête s'affoiblit & l'enfant déuient suiet aux defluxions: que s'il déuient grand, (ce qui arriue rarement) il sera d'vn esprit pesant, sinon que de bonne heure on quitte cette ligature & que l'on remette le crane en sa premiere forme: ainsi ie crois que le cautere ne sert de rien aux enfants & qu'il les rend chagrins; Le cerueau (qui est vne partie tres humide) étant ainsi comprimé les humeurs superflues sont obligées comme par force d'en sortir, & n'ayants pas le temps de cercher le conduit naturel, elles décendent tantot sur les dents, tantot sur l'estomach, tantot sur les poulmons & ailleurs: ce que ne pouuant arriuer sans douleur, les enfants en deuiennent d'autant plus chagrins, que la defluxion tombe sur les parties nerueuses: or la douleur que fait nôtre Seton est fort legere, comme i'ay dit ci dessus, & plus supportable n'étant pas en vn lieu profond, & est plus vtile attirant d'auantage les humeurs superflues du cerueau sur les emunctoires du col, *Obseru. 42. Centur. 1.*

I'en ay veu vn exemple remarquable l'an 1608. à Soleurre en vn enfant Parisien, fils de Monsieur Baduel: il étoit fort suiet aux defluxions à cause d'vne intemperie humide du cerueau: par le conseil des Medecins de Paris on luy auoit fait vne fontanelle à la nuque auant que l'enuoyer à Soleurre, il auoit lors XI. ans, & fut recommandé à la faueur de Noble N. Walier Gouuerneur de Neuf Chatel qui le mit entre les mais de Me. Daniel Schertler Apothicaire, qui eut charge de luy faire obseruer le regime qui luy auoit été prescrit & de luy donner les medicaments qui auoyent été ordonnés par les Medecins: il obserua le tout ponctuellement mais en vain, car la defluxion importunoit tous les iours d'auantage ce garçon, tombant tantot sur les yeux, tantot sur les oreilles auec douleur & tintement, tantot sur les dents; elle tomboit aussi quelquefois sur le gosier, sur les poulmons & l'estomach, deuenant enroüé, auec toux, nausée, vomissement &c. Enfin il deuenoit si foible qu'à péne pouuoit-il marcher: ayant été ainsi trauaillé quelques années, le susdit Monsieur Vuallier voulut auoir mon âuis, auquel ie representay que tous ces accidents venoyent du Cautere, que si en lieu d'iceluy (lequel il faloit fermer) on ne faisoit vn Seton, c'étoit fait de ce garçon, il voulut que ie couchasse mon âuis par écrit pour l'enuoyer

à Monsieur

à Monſieur Baduel, ce que ie luy accorday & repreſentay que cette ligature qui entouroit la tête,attiroit continuellement les humeurs d'en bas au Cerueau & changeoit la figure du cerueau, qui doit étre ronde, en vne longue & comprimoit les ventricules d'iceluy, qu'en lieu d'iceluy il faloit faire vn Seton: ce qu'ayant été communiqué aux Medecins de Paris, ils approuuerent mon opinion,& ſur leur reſponce ie fis incontinent le Seton, lequel reüſſit ſi bien qu'on le vit amender à veuë d'œil, & fut remis en peu de mois auec admiration de chacun, car il ſembloit tout renouuelé &c. *Obſeru. 4. Cent. 6.*

OBSERVATION VIII.

D'vn fragment de verre tiré de la chair.

MOnſieur Nicolas Kilkberger Conſeiller à Berne me demanda conſeil ſur vn Tubercule dur & qui ſembloit être vn peu ſchirreux, qu'il auoit au metacarpe de la main droite vers le commencement du doigt indice, qui étoit tant ſoit peu plus gros qu'vne féve:m'étant diligemment informé de la cauſe du mal, il me dit qu'il y auoit demi an qu'étant en débauche & voulant donner vn ſouflet à celui qui étoit proche de luy,il caſſa vn verre,& ſe fit vne legere bleſſure,& voyant que le ſang ſortoit abondammẽt,il trempa la main en de l'eau chaude, laiſſant ſortir quelques onces de ſang qui couloit comme ſi la véne auoit été ouuerte auec la lancette, ce qu'il fit à cauſe que le Printemps approchoit & qu'il crut auoir beſoin de ſaignée : qu'en apres ayant mis du coton deſſus & bandé le doigt, il ne s'en mit plus en peine, la playe s'eſtant fermée trois iours apres : mais que ce tubercule étoit reſté qui ne luy faiſoit aucune douleur, ſinon qu'il preſſa le doigt ou qu'il heurta contre quelque choſe de dur : ie ne puis conclurre de là autre choſe ſinon que ç'eſtoit vn ſchirre ordinaire venant de quelque matiere viſcide qui s'étoit endurcie apres la gueriſon de la playe qui n'auoit pas aſsés ſuppuré:ie mis donc deſſus l'Emplâtre de Cicue qui fait des merueilles és tumeurs dures & ſchirreuſes : mais quelques iours apres y étant ſuruenu, premierement de la démangeaiſon & puis vne douleur poignante vers le tubercule, il me vint derechef trouuer le 10. de ce mois ; ie trouuay la peau vlcerée auec vne pointe de verre qui ſortoit vn peu en dehors: ie le tire dehors ſans péne auec des pincettes duquel voici la grandeur & forme *figur. 5. de la table 9.*

Ayant mondifié l'vlcere, il fut conſolidé en peu de iours : mais il y a dequoy s'étonner comme cette piece de verre fort pointue a peu demeurer ſi long-tems & ſans bailler plus d'incommodité en vne partie ſi nerueuſe & ſi ſenſible: nous voyons bien tous les iours que des bâles de plomb demeurent plusieurs

années dans le corps sans douleur ni incommodité, mais il n'en est pas ainsi du fer, du bois, des fragments d'os, espines de poissons &c. qui ne peuuent pas demeurer dans le corps sans causer de grands accidẽts: vne bâle de plõb a été trouuée couuerte de matiere graueleuse en la vessie au bout de trente ans, au rapport de Mr. Paul Offredi Medecin, Barthelemi Maggius en son liure des Playes d'Arquebuse dit que le plomb ne se corrompt point étant retenu dans le corps, car i'en ay veu, dit-il, qui y a croupi trent'-ans sans faire aucune douleur au malade, quoy qu'il changea tous les iours de place, par-ce qu'il en sortoit si insensiblement qu'à péne le remarquoit'-on: il décendoit enfin sur quelque partie en laquelle il causoit inflammation & abscés, lequel étant ouuert, il sortoit facilement: Et moy ie connois vn Gentil-homme de Fribourg, qui a porté plus de 40. ans, sans grande incommodité, vne bâle au talon: on voit par là qu'Alphonse Ferrius au traité des Arquebusades chap. 5. à raison de dire apres Auerroës que le plomb à quelque ressemblance auec la chair de l'homme, mais à son âuis, elle vient plutot d'vne qualité occulte que d'vne manifeste.

En 1625. Iean Iaques Brunet Patrice de Berne, s'étant mis en colere parmi le vin & ayant casé vn verre de la paume de la main, il en demeura çà & là quelques pieces en la chair, qui ayants été méprisées par le Chirurgien & les leures de ces petites blessures s'étants reiointes, il y suruint premierement vne violente douleur & puis inflammation, mémes des défaillances: ayant été demandé le 19. Nouembre, ie trouuay le bras fort enflé iusqu'à l'épaule & principalement la main: cette nuit là ie l'oignis auec de l'huyle rosat, apres ie mis le Cataplasme suiuant chaud ℞. *far. fabar. hordei, lupinor. an* ℥ j. *pulu. rad. Alth. flor. camom. melilot. rosar. & beton an.* ʒ ij. *croci* ℈ j. *coque cum lacte recenter emulcto ad formam cataplasmatis, adde sub finem butyr. rec.* ℥ j. *vitellos, oner. numer.* ij. deux heures apres souper ie luy fis prendre la potion suiuante, ℞. *mecon.* ℈ j. *conf. Alkerm.* ʒ ß. *syr. de pomis & aquæ cinnamom. sine vino distill. an.* ʒ ij. *aq. bugloss. q. s.* Il reposa asśés bien cette nuit là & recouura vn peu de ses forces, à cause dequoy ie le purgeay doucement le lendemain & trois iours apres ie luy ouuris la véne au bras opposite: ie dilatay les petites blessures auec des fort petites tentes au commencemens trempées en onguent digestif, en apres ie les dilatay auec des tentes vn peu plus grosses & ayant mis vn mondificatif de Mercure preparé, ie tiray quelques pieces de verre: la Cure fut difficile, mais neantmoins i'en vins à bout &c.

Responce du Docteur Gregorius Horstius.

Quant au cas de vôtre Patrice, auquel vn morceau de verre a demeuré caché quelques

quelque temps au metacarpe ſans faire douleur, ſinon que le doigt fut preſsé ou qu'il heurta contre quelque choſe de dur, il y a âparence que ce fragment de verre étoit couuert de quelque humeur mucilagineuſe, qui eſt ordinairement autour de ces parties tendineuſes & qu'elles ont accoutumé de tirer de la maſſe du ſang comme leur étant familiere, laquelle matiere étant déuenue ſanieuſe par pourriture, a engendré l'abſcés dans lequel ce verre a peu croupir long-temps ſans faire de la douleur, ſinon lors qu'il piquoit ces parties ſenſibles quand on faiſoit compreſſion.

Mais cette Hiſtoire eſt remarquable d'vne bâle de plomb qui a demeuré pluſieurs années en la veſſie, comme vous le recités apres Monſieur Offredi: or il n'eſt pas étrange qu'on les puiſſe porter long-tems ſans incommodité, comme l'experience le confirme: Nous remarquons neantmoins le plus ſouuent qu'il ſe fait vn abſcés qui eſt cauſe qu'ils ſortent hors du corps, comme ie l'ay remarqué l'an 1612. en vn ieune Gentil-homme étudiant à Gieſſen, qui ayant été bleſsé de nuit d'vn coup de Piſtolet au muſcle Pectoral, la bâle paſſa de la cauité de la Poitrine au bras gauche ſous le Deltoide, ou s'étant fait vn abſcés quelques ſemaines apres, nous y trouuâmes contre nôtre eſperance, cette bâle: mais il y a bien plus à admirer qu'elle ait peu demeurer cachée dans la veſſie, de laquelle les Playes ſont mortelles ſelon Hippocrate 6. aph. 18. mais Veſal aſſure que les Playes de la veſſie ſont tres-aisées à guerir apres Viſſerus au Commentaire ſur cét Aphoriſme, ſi elles ſont en la partie anterieure proche du col, car là elle eſt couuerte du Peritoine ou comme eſtime Fallopius; parce que la Tunique interieure eſt charnue: Kentmannus auſſi en ſon Hiſtoire de Calculis raconte d'vn certain qui eut la veſſie tranſpercée par vne bale de cuiure, & neantmoins fut gueri: il eſt donc vray-ſemblable que la bleſſure a auſſi été faite en cette partie charnue & qu'ainſi la Nature à peu reſoudre plus facilement cette ſolution de continuité: mais on peut douter ſi le plomb a cette familiarité auec la Nature comme eſtiment Ferrius & Paré, veu que celui-ci au liure 26. ch. 3. dit qu'il a vne maligne qualité & contraire à nôtre nature, lors qu'il improuue les vaiſſeaux à diſtiller faits de plomb: Que ſi ce que dit Amatus Portugais Cent. 2. curat. 69. eſt veritable, d'vn garçon de huit ans qui rendit au bout de huit ans auec les excrements vn Ietton de cuiure vsé en vn bout & conſumé en partie par la chaleur naturelle: ſi c'eſt veritable ce que dit Zacharias à Puteo *in Claui medica* que de l'or a été ramolli en peu de temps au goſier d'vne Poule & preſque digeré, ſans parler des Poules de Vendlerus qui étoyent dorées en dedans, comme raconte Sennertus en ſon liure de la conſtitution de la Chymie, il s'enſuit de là que le plomb a bien moins de conuenance que les autres metaux auec le corps de l'homme, veu qu'il y demeure caché ſans y receuoir aucune alteration: Dirons nous point qu'il fait cela par ſa proprieté naturelle, mais manifeſte, comme vne lame de plomb appliquée en dehors empéche la fluxion des humeurs, ou par la méme proprieté que la poudre

Yy

d'iceluy preparée comme enſeigne Augenius *Tom.* 1. *Epiſt. lib.* 11. *Epiſt.* 6. laquelle purifie nettoye & conſolide les vlceres malins, que de méme les boulets de plomb demeurent en nôtre corps ſans bailler aucune incommodité en temperant la chaleur naturelle & qu'ainſi il attire moins les défluxions que les autres choſes qui ſont retenues en noſtre corps? &c. *Obſeruation* 78. *Centurie* 6.

OBSERVATION IX.

D'vne maniere facile de tirer les bâles d'Arquebuſe.

DAns ce calamiteux état de ma Patrie, ayant à traiter beaucoup de playes d'Arquebuſades & m'étant bien ſouuent trouué en péne pour tirer les bâles, quoy que i'aye tous les Inſtruments neceſſaires pour cét éfet, neantmoins ie ne les ay pas trouué commodes à ma fantaſie, car la bâle, ſi elle n'eſt en la ſurface du corps,ou arrétée entre les os, ne peut étre arrachée qu'auec grande péne & douleur; car il faut élargir la playe auec des Tenailles, ou auec l'inſtrument d'Alphons: que ſi on veut faire entrer le Tirefond en la bâle, (comme font maintenant les Chirurgiens) ne tournera-t-elle pas en méme temps? Ce qui m'a obligé d'inuenter vne autre maniere laquelle m'a tres-bien reüſſi, car i'ay trouué depuis peu vn inſtrument auec lequel ie tire la bâle tres-aiſément & ſans faire preſque aucune douleur: I'ay voulu vous en faire part ſans âiouter aucune inſtruction,ſçachant que vôtre âdreſſe vous fera comprendre ſeulement à le voir comme il s'en faut ſeruir &c.

Quoy que les bâles de plomb puiſſent demeurer pluſieurs années en quelque partie ſans faire douleur ou donner quelque incommodité, le Chirurgien neantmoins eſt obligé de tirer hors d'vne playe tout ce qui y eſt contre nature, car comme ſçauent les apprentifs,tandis qu'il y aura la moindre paille ou eſquille d'os,la playe ſera incurable: que s'il arriue qu'vne bâle demeure au corps, la guériſon ſera longue & difficile,parce que la chair ſe forme mal-aiſément à l'entour: que ſi elle eſt entrée en quelque partie nerueuſe & qu'elle preſſe quelque nerf, tendon ou membrane, elle fera de grandes douleurs, inquiétude, fiéure, réuerie, inflammation & autres accidents: que ſi c'eſt en quelque region prés du ventre, il eſt à craindre que par ſucceſſion de temps elle ne tombe dans la cauité d'iceluy & n'y face quelque nouuelle maladie, car elle change ſouuent de place à cauſe de ſa peſanteur: que ſi elle eſt proche de quelque véne ou artere, il faut âprehender vne hæmorrhagie: ſi elle eſt demeurée ſous quelque vaiſſeau & qu'elle y ſoit couuerte de quelque

ſubſtance

ſubſtance calleuſe elle pourra en le preſſant, empécher le libre paſſage du ſang & des eſprits & ainſi cauſer extenuation & méme la perte d'vn membre : Le Chirurgien donc au premier âpareil doit diligemment ſonder la Playe (ſi l'hæmorrhagie ne l'empéche)auec le doigt ou auec vne eſprouuette & tirer tout ce qu'il trouuera de corps étranger : il y a plus de ſeureté de le faire auec les doigts, que s'il n'en peut pas venir à bout, il ſe ſeruira de quelque crochet propre, ou du bec de Corbin ou de Cicogne ou de Canard ſelon la neceſſité, on en trouuera les figures chés Maggius,Ferreus & Paré : que ſi la bâle eſt en vn lieu profond, il eſt mal-aisé de l'attraper auec des Pincettes, car non ſeulement elles bouchent l'orifice & conduit de la playe, mais en les dilatant on preſſe & déchire les nerfs, tendons, membranes & la chair, d'où ſuruient vne grande douleur & autres accidents, mais nôtre inſtrument n'en fait preſque point, car pour étroite que ſoit la playe, il peut étre porté ſans vne grande contrainte iuſqu'à la bâle, mais le Chirurgien en doit auoir trois auec leurs Cannules dentelées & perçoirs,aſſau.vne grande,vne petite & vne mediocre ſelon la groſſeur ou petiteſſe de la bâle: le plus petit doit être de la groſſeur d'vne plume de Cigne, & le plus grand de la groſſeur du doigt indice , & l'autre entredeux, *voyés les figures 6. 7. & 8. de la table 9.*

A *marque* vne Cannule d'argét ou de cuiure bien polie de la lōgueur d'vn pié ou à peu prés:il la faut premierement oindre d'huyle roſat puis la mettre dans la playe doucement, tant que ſon bout B vienne à enclorre la bâle autant qu'il ſera poſſible : & pour en venir plus aiſément à bout,cette Cannule doit auoir quelque proportion auec la playe & la bâle, car ſi la playe eſt petite, l'inſtrument doit eſtre de méme ; ſi tot donc que la premiere Cannule aura atteint la bâle, il faut incontinent mettre l'autre marquée C dans la premiere & la faire aller iuſqu'à la bâle, laquelle doit étre vn peu plus longue que l'autre,afin que ſon extremité paſſe l'autre : elle doit étre dentelée ou à façon de ſçie au bout, mais les pointes des dents doiuent aller de droite à gauche & être fort aigues pour entrer plus aiſément dans la bâle, car par ce moyen elles empéchent que la bâle ne tourne auec le perçoir, veu que la Cannule & le Tirefond ont deux mouuements contraires, les pointes des dents de la Cannule allants de gauche à droite, & la pointe du Tirefond de droite à gauche : enfin il faut mettre le Tirefond marqué E dans la ſeconde Cannule iuſqu'à la bâle, qui doit auſſi être plus long que les deux Cannules : *voyés la figure 7. de la Table IX.*

Apres donc que le Chirurgien aura mis les deux Cannules en la playe auec le Tirefond,il tiendra ferme auec le pouce & l'indice gauche les deux Cannules,& les pouſſera iuſqu'à la bâle ſi auant que le malade le pourra ſouffrir,afin de la faire tenir ferme:en apres il tournera le Tirefond auec le pouce & l'indice de la main droite & le fera entrer peu à peu dās la bâle:ſi tot qu'il remarquera qu'elle eſt ſuffiſāment âtachée,il tirera doucemēt & le Tirefond,& les 2.cannules ensēble auec

la bâle, comme on le voit en la derniere figure: cette Operation eſt tres aisée & ne fait aucune douleur, pourueu que le Chirurgien ait de l'addreſſe & de l'experience & que les pointes de la Cannule & du Tirefond, ſoyent bien aigues & faites de bon acier *fig.* 8. *table* 9.

A c'eſt la premiere Cannule qui eſt en dehors bien vnie & polie par tout.

B la ſeconde Cannule dentelée au bout qui tient la bâle.

C le Tirefond auquel eſt attachée la bâle.

Obſeru. 88. *Cent.* 1.

OBSERVATION X.

D'vne émotion de Cerueau laquelle ayant été negligée au commencement, a été cauſe de grands accidents.

VN fils de Noble Bernard de Hazuelt Seigneur de Bildenberg âgé de dix ans tomba de haut, il vomit incontinent & rendit du ſang par le nés & par les oreilles, mais il ne perdit ni parole, ni ſentiment & mouuement : or comme on ne voyoit en dehors ni playe ni meurtriſſure & qu'il n'y auoit point de fiévre, le mal fut negligé & on ne ſe ſeruit d'aucun remede quoy qu'il eut vne perpetuelle douleur de teſte : cinq ou ſix mois apres le col s'affoiblit de ſorte qu'il ne pouuoit en aucune façon tenir la téte droite, ſinon à l'aide d'vn colier de peau garni de coton : Il deuint apres Aſthmatique & les ligaments de la dixiéme, onziéme & douziéme vertebres du dos ayant été relachées il deuint boſſu : Il auoit auſſi de la péne à remuer la cuiſſe droite, il auoit dés Atheromes ſous les clauicules à chaque côté du Sternum : ayant été ainſi trauaillé l'eſpace de deux ans & les accidents augmentans touſiours, ſes parents le menerent à Cologne vers le Docteur Henri Botterus premier Medecin du Lantgraue de Heſſen, qui apres auoir employé pluſieurs remedes, luy r'affermit le col & luy fit reuenir en partie la voix & la parole : Il luy vint apres vne Tumeur vers l'oreille gauche entre les vénes iugulaires & la Trachée Artere, qui peu à peu ſe conuertit en vn fort grand Abſcés : ie fus demandé quand il fut queſtion de l'ouurir & quand il falut faire ce qui eſtoit de la Chirurgie : le premier, ſecond & troiſiéme iour il vuida plus de ſix liures de matiere, & dés lors il en ſortoit tous les iours en aſsés grande quantité: cette vacuation diminua la douleur de teſte & tous les autres accidents, mais les forces diminuoyent de iour en iour : le vingt huitiéme Mars il ſuruint vn nouueau Catharre qui ſe verſant ſur les Poulmons & l'eſtomach, cauſoit Toux, Nausée & vomiſſement ; le coſté gauche fut auſſi

perclus

perclus auec quelques accés d'epilepſie ; & l'Vlcere du col deuint entierement ſec:il mourut le 6. Auril 1593. Ayant été ouuert apres ſa mort on trouua 10. En ces tumeurs qui étoyent ſous les clauicules vne aſsés bonne quantité de pus ſemblable à de la bouillie qui auoit carié les coſtes & le ſternum. 2°. La veſſie du fiel fort grande & le boyau duodenum tout farci de bile 3°. Le foye ſchirreux & obſtrué 4°. Le poulmon étoit tout rempli d'humeurs pituiteuſes & gluantes, 5o. Pluſieurs pierrettes de matiere gypsée enfermées en vne veſſie qui étoit proche le cœur, à l'endroit ou l'Artere Aorte ſort du cœur, deſquelles l'vne étoit plus groſſe qu'vne noix , or elles étoyent attachées non ſeulement à l'artere Aorte & à ſes rameaux, mais auſſi à la trachée & au nerf recurrent , ce qui étoit cauſe qu'il auoit perdu en partie la vois & la parole, 6°. On trouua dans le cerueau vne pierre de ſemblable matiere enfermée en vne membrane, vers la partie poſterieure de la Teſte ſous la ſuture lambdoide entre la dure & pie mere,& tellement attachée à celle la qu'on ne la put arracher que par force, 7°. Il y auoit dans les deux anterieurs ventricules du cerueau & celuy du milieu, paſsé deux liures d'eau claire, 8o. Vn vlcere au col qui paruenoit iuſques à la trachée artere vers l'os baſilaire & le trou des vertebres par lequel entre la moüelle de l'échine : de ſorte que l'on pouuoit comprendre que cette matiere qui ſortoit par l'vlcere venoit & de la poitrine & de la teſte, mais comme le paſſage étoit étroit, il ne ſortoit que le plus ſubtil, la partie terreſtre s'étant endurcie en pierre. *Obſ. XI. Centur. 1.*

OBSERVATION XI.

De quelques émotions du Cerueau qui ont été gueries.

L'Emotion du Cerueau eſt à bon droit miſe au rang des maladies aigues: mais elle peut être guerie, ſi on employe dés le commencement des remedes propres comme on en trouue des exemples en quelques Autheurs , & ceux ci en font foy.

L'Ecuyer de Monſieur Herſt Gouuerneur de Lunſdorff ayant été frapé en la partie droite de la teſte tomba par terre, il perdit incontinent la parole rendant du ſang par le né & par les oreilles, auec vomiſſement : ayant été porté en vne hôtellerie , Coſme Slotanus premier Chirurgien du Prince de Iuliers le guerit auec les remedes conuenables , de ſorte que la parole & le iugement luy reuint en peu de iours.

Herman Kikup Veneur de Monſieur de Verbrach en Harrad, tomba de deſſus vn arbre ſur la terre qui étoit gelée, incontinent il vomit & rendit du ſang par le né, par les oreilles & par la bouche auec perte de la parole & demeura

comme apoplectique sans sentiment ni mouuement auec grande fiéure : ayant été demandé ie rasay les cheueux & oignis la Teste auec huyle rosat & de myrtilles, i'ouuris la véne du bras, luy donnay des lauements acres & me seruis de plusieurs autres remedes : il fut enfin remis auec admiration d'vn chacun.

I'ay traité vn garçon d'vn ébranlement de Cerueau auec Maître Iean Griffon. Apres auoir appliqué plusieurs remedes sur la Teste, il s'éleua vne grosse tumeur sous l'oreille, laquelle ayant été ouuerte il en sortit vne grande quantité de pus & de sang caillé, apres quoy il fut remis. *Obs. XII. Cent. 1.*

OBSERVATION XII.

D'vne Emotion de Cerueau & des accidents qu'elle a apporté.

VNe ieune Dame de Payerne en 1598. reçut vn coup de pierre au sourcil droit: la peau fut entamée iusqu'à l'os, mais il n'y eut ni fissure de Crane, ni fracture ni enfonceure, car à péne fut-il découuert : Or le Cerueau fut tellement ébranlé qu'elle vint à tomber par terre comme à demi morte auec vomissement de la viande à demi digerée: elle tomba entre les mains d'vn Empirique, qui sans auoir égard à l'émotion du Cerueau ne pensa qu'à consolider la playe qui fut bien tost guerie, quoy qu'il eut vne continuelle douleur de Teste au côté droit : au bout de deux mois le nerf optique droit fut tellement bouché qu'il perdit la veuë de cét œil, sans qu'il parut aucune tâche en la prunelle & autour de la cornée : il étoit aussi souuent trauaillé de vertiges & par fois de conuulsions epileptiques: ayant vécu enuiron huit mois en ce miserable état, la douleur de Teste augmenta & il suruint des conuulsions de bras accompagnées de douleurs violentes principalement lors que l'air étoit froid & humide, de sorte qu'il est attaché au lict dés deux ans : le temps fera voir quelle en sera l'issue.

Le 3. Decembre 1609. cette même Dame eut des conuulsions au bras gauche auec de grandes douleurs qui ont duré quelques iours : ayant été demandé, i'oignis le bras & la nuque auec les huyles suiuantes. ℞. *Ol. lūbric. vulpini, lilior. an. ℥ii. ol. Philos. & terebinth. an. ℥ß. pingued. human. ℥i. m.* Ie luy mis autour du poignet vne ceinture faite de cuir d'homme: ces remedes arréterent les conuulsions : mais cependant que ie la traitois, elle me dit qu'elle sentoit à diuerses fois vne certaine puanteur qui venoit du Cerueau mais seulement par interualles, & quoy qu'elle ne l'importuna pas beaucoup, neantmoins elle luy donnoit vne espece de défaillance. *Obs. IX. Cent. 3.*

OBSER-

OBSERVATION XIII.

D'vne grande emotion de Cerueau qui a causé la mort peu d'heures apres.

MOnſieur Iean Breuuer s'étant égayé apres midi auec quelques Doctes ieunes hommes le 2. Auril 1611. & méme ayant ioué aux quilles auec eux, ſe retira chez ſoy ſur les ſix heures du ſoir pour ſouper, & comme il montoit les degrés ſans lumiere,il tomba la Teſte deuant ſur le paué,dont le Cerueau fut ſi fort ébranlé qu'il rendit incontinent du ſang par la bouche, par le né & par les oreilles auec perte de la parole:or ſelõ le dire d'Hippocrate, le Cerueau auoit été ébrãlé,car ceux, dit-il,à qui le Cerueau a été ébranlé par quelque cauſe,il faut de neceſſité qu'ils perdent incontinẽt la parole:or il ne faut pas s'étonner qu'elle ait été ſi grande en ce perſonnage, car comme dit Galien au Commentaire, tant plus vne choſe eſt vuide, tant plus aiſement eſt-elle offensée & rompue,or ſur le declin de la Lune le Cerueau eſt fort vuide,outre qu'il étoit d'vne cõſtitution séche:on voit auſſi par la qu'il n'y auoit point de vin, comme quelques malicieux ont voulu faire croire, car ceux qui ſont yures rarement ſont offenſés d'vne chûte, à cauſe de l'humidité & que leur corps & le Cerueau ſont pleins: ayant été demandé,ie trouuay cét homme comme apoplectique,car Galien dit que ceux à qui le Cerueau a été ébranlé,ſont ſans ſentiment & mouuement comme les apoplectiques: le ſang ſortoit abondamment par la bouche,le né & les oreilles, principalement par la gauche : ayant rasé les cheueux ie ne trouuay ni playe ni contuſion en la Teſte ; apres l'auoir oint auec les huyles conuenables & mis vn cataplâme, ayant fait auſſi des diuerſions par de fortes ligatures des bras & des iambes, & le malade ayant vomi beaucoup de ſang (qui y étoit décendu par l'œſophague) & quelque peu de viande indigeſte,reuenant comme d'vn profond ſommeil,il parla aux aſſiſtants & reconnut,ceux qui étoyent autour de luy : il demeura enuiron deux heures en cét état, priant Dieu ſans ceſſe : mais le ſang étant émû à cauſe de l'ouuerture des vênes & des arteres du Cerueau,& ſortant touſiours abondamment,il perdit derechef la parole, le ſens & la connoiſſance & mourut ſur les deux heures de la nuit, au grand regret de tous les doctes,&c. *Obſ.V. Cent.4.*

OBSERVATON XIV.

D'vne grande émotion de Cerueau qui a été suiuie de perte de veuë.

EN Iuillet 1622. le fils d'vn Paysan Nic. Bleuuer de Bietzuuil du ressort de Soleurre, âgé d'enuiron 8 ans étant tombé à terre de dessus vn arbre,& s'étant blessé à la téte en trois endroits, ou les sutures droite & la lambdoide se rencontrent,sans aucune offence du Crane, rendit incontinent la viande indigeste & perdit la parole auec la connoissance, de sorte qu'il fut porté comme mort en la maison de son Pere, ou il demeura quelques iours en cét état auec vn continuel vomissement de ce qu'il mangeoit: on fait venir vn Barbier de Biel, lequel ne regardant qu'aux blessures & laissant en arriere les remedes generaux, il les cicatrisa en trois semaines: les symptomes furent grands dés le commencement, comme la fiéure, nausée, vomissement, mais s'étants arrétés quelques iours apres & le malade étant reuenu à soy, on trouua qu'il auoit entierement perdu la veuë, ce qui obligea son Pere à me l'amener le 28. Aoust: on ne pouuoit découurir aucun mal aux yeux, à cause dequoy ie fis entendre à son Pere que le mal étoit dans les nerfs optiques, qui auoyent été bouchés de quelque matiere gluante à cause de la grande agitation du Cerueau & des humeurs qui y étoyent:ie luy conseillay qu'apres qu'il auroit été bien purgé, de faire appliquer des Ventouses & vn Seton en la nuque: il s'en alla chez soy pour auoir le consentement de sa femme & de ses amis, mais ie ne sçay s'il me reuiendra trouuer: quoy que, pour dire la verité, ie n'espere pas qu'il puisse recouurer la veuë, estimant que la matiere qui étoit mobile au commencement & qu'il faloit auoir détourné en ce temps là, est maintenant tellement prise & attachée qu'on ne la sçauroit tirer de sa place.

Il y a deux ans qu'vn laquay de Noble Iean Iaques à Diesbach Conseiller à Berne, seruant son maître à table, vint à tomber fortuitement par terre & donna de la tête sur le paué, il rendit incontinent la viande indigeste & fut porté sur le lict ayant perdu la parole & la connoissance: ayant été demandé,ie rasay promptement les cheueux, apres les auoir laué auparauant auec vne decoction de betoine & de sauge:tout à l'instant i'oignis la tête auec huyle rosat,puis mis vn cataplâme de farine d'orge,poudre de betoine,roses & camomille cuites en eau de betoine, il reçeut vn suppositoire & fut saigné au bras: le troisiéme iour étant passé ie fis vn sachet de fleurs de camomille, *melilot, sambuc,primula, veris, betoine, sauge, origan, iua arthritica*, *semence d'anis & fenoüil*, lequel étant cuit en eau, ie le mettois deux fois le iour sur la tête l'y laissant l'espace d'vn quart d'heure:il fut bien tost remis à l'aide de ces remedes.

L'an

L'an 1582. le fils d'Henri Holt tomba du dernier étage sur le paué, & s'ébranla tellement le Cerueau que le vomissement suiuit à l'instant auec des autres mauuais accidents. Slotanus & moy ayants été demandés, nous rasames les cheueux, mais nous ne decouurimes aucune fracture: ayants mis dessus ce que l'Art commande, il fut bien tot remis: on voit par la qu'il se fait de grandes commotions de Cerueau sans que le Crane soit offencé, car la Tête de l'homme étant ronde & sphærique, elle est moins suiette aux iniures que les autres parties, &c. *Obs. VIII. Cent. V.*

OBSERVATION XV.

D'une Emotion de Cerueau qui s'est terminée en parotide.

VN Paysan robuste & de bonne constitutió âgé de 25. ans, étant chargé de vin le 2. Nou. 1623. & faisant à onze heures de la nuit quelque insolence deuant la maison de Mr. Frisching, il l'obligea à en sortir & à luy faire donner vn coup de bâton, lequel il reçeut sur le synciput droit: il tomba incontinent par terre & vomit la viande toute cruë, rendant du sang par la bouche, par le né & par les oreilles; & perdant aussi tost la parole auec la connoissance: on demanda incontinent M^e Iean Iaques Hupscher Chirurgien lequel ne trouuant aucune blessure, ne voulut faire autre chose cette nuit la que trauailler à la consternation de l'esprit qu'il croyoit être vne syncope: ayant été demandé le lendemain, ie luy ordonnay vne façon de viure fort sobre & fis reçeuoir vn lauement vn peu acre, ie fis raser les cheueux de toute la Teste, incisant le sinciput iusques au Crane à cause de la tumeur que faisoit le sang amassé & de la meurtrissure qu'auoit fait le coup de bâton, étant en deliberation d'y appliquer le trepan le lendemain: le sang caillé étant sorti, i'oignis toute la Teste auec huyle rosat & mis le cataplame suiuant chaud. ♃. *Far. hordei ℥iii pulu. summit. beton. rosar. an. ℥ß. coque cum decocto betonic. & parum aceti ros. ad formam catapl. adde sub finem ol. rosac. ℥ß. vitellos ouor. num.* ij. Apres l'auoir mis, i'ouuris vne vêne au bras droit & en tiray presque vne liure de sang, car il y auoit vne grande plethore: les accidents commençants à diminuer apres ces remedes & la nuit suiuante ayant été plus paisible, ie renuoyay l'ouuerture du Crane à vn autre temps & voulus attendre le mouuement de la nature, veu qu'on a en horreur cette operation en nos quartiers: i'oignis neantmoins la Teste deux fois le iour auec la même huyle & mis sur la blessure vn digestif *ex cera noua, gummi elemi, terebinthina, ouo rosac. croco & oui vitello cum filamentis*; & mis par dessus le precedent cataplâme chaud: mais cependant que ie débandois la playe & que ie la traitois (de peur que l'air ne porta du preiudice, ie mis selon ma coutume le sachet suiuant sur

la Tefte chaudement. ℞. *Rad.angel.garyophill.irid.florent.an.* ℥ ß. *herbar. & flor. beton.primul.veris,faluiæ,rofar.odorifer.an.m.i.flor.camom. melilot.an.m.* ß.*fem.fœnugr.anifi & coriand.preparati an.*℥ ß.*incidantur & cotundantur omnia groffo modo.* Ayant ainfi procedé & donnant tous les iours vn lauement iufques au quinfiéme, le pus commença à parétre le troifiéme iour de la maladie en abondance & les fymptomes à diminuer tous les iours, mais il fe plaignit d'vne douleur fous l'oreille droite, à l'endroit ou les vênes iugulaires paffent pour aller au Cerueau:qu'arriuat'il? Etant furuenu vne fiévre fymptomatique, comme il fe fait és expulfions critiques, il fe forma vn abfcés fous l'oreille, lequel s'étant rompu en peu de iours, il fut remis entierement de cette violente émotion du Cerueau: mais que ne doit on attendre de la ieuneffe & d'vne nature robûfte,fi le Medecin luy préte fecours?*Obf.X.Cent.V.*

OBSERVATION XVI.

D'vne Emotion de Cerueau qui a causé la mort quelques mois apres le coup.

ON met à bon droit l'emotion du Cerueau entre les maladies aigues quoy qu'elle puiffe deuenir Chronique: L'an 1621.au mois de Ianuier, François Muller Bourgeois de Berne âgé de 40.ans, homme robufte, decéndant de nuit par vne rue couuerte de glace,tomba fur le dos & heurta contre le paué du derriere de la Tefte : ayant été mené en fa maifon,il vomit la viande indigefte & rendit du fang par les oreilles & vn peu apres il furuint quelques vns des accidents qui ont accoutumé de fuiure l'émotion du Cerueau : & quoy qu'en ce temps la ie fuffe detenu d'vne griéue maladie, on ne laiffa pas de me demander confeil:ie luy fis rafer les cheueux,oindre la Tefte auec des huyles conuenables, appliquer des cataplafmes,donner des lauements & ordonnay les remedes qui font neceffaires en vne émotion de Cerueau, lefquels furent approuués par le Docteur Rex qui fut demandé apres moy : mais quoy que le malade & les affiftants euffent choifi quelques vns de ceux qui étoyent le plus à leur fantafie comme la faignées le fuppofitoire & les inonctions & laifsé les autres, il fut neantmoins fi bien remis au bout de 14. ou 15. iours qu'il alla tous les iours par ville iufqu'au 23.Auril, auquel iour il commença à fe plaindre d'vne pefanteur de Tefte & d'vne douleur cachée auec des tournoyements, & continuant encor à méprifer les remedes neceffaires, trois iours apres il fut attaqué de conuulfions epileptiques qui le trauaillerent fi rudement & fans difcontinuation l'efpace de 24.heures, qu'il ne reconnoiffoit plus ni fes amis ni ceux de la maifon: il

il fut aussi saisi incontinent de fiévre tres ardente auec réverie & fut emporté auant le quatriéme iour de la maladie:il est vray semblable qu'apres la chute, il s'étoit versé quelque matiere sur le derriere de la Teste qui y auoit croupi à cause du froid,dés le mois de Ianuier iusques en Auril sans offenser le Cerueau, mais à l'arriuée du printemps le malade s'étant souuent exposé au Soleil; cette matiere s'étoit échauffée & rendue acre,ce qui fit inflammation au Cerueau: i'ay aussi remarqué en des autres qu'il s'est amasśé quelque matiere contre nature autour des membranes du Cerueau qui y a croupi quelque temps sans porter du preiudice:*Obs.XI.Centur.V.*

OBSERVATION XVII.

D'vne concussion du Cerueau auec playe en la Teste.

L'An 1600. au 21. Octobre la femme de Monsieur Pierre Quey Marchand à Veuay sur le Lac de Geneue, faisant peser vne masse de fer, le Valet laissa tomber par mégarde vn des poids sur la Teste qui donna au sinciput droit: elle tomba incontinent à terre comme morte & rendit la viande toute crue & du sang par la bouche,le nés & les oreilles,non seulement ce iour la mais aussi les suiuants auec perte de la parole : apres qu'on l'eut mis sur le lict, chacun crut qu'elle étoit aux extremités: neantmoins son mari voulut que i'y misse la main: ses domestics mirent pour le premier appareil vn blanc d'œuf bâtu auec de l'argille de forge sur la playe pour arrêter le sang : étant arriué le second iour de Lausanne & ayant rasé les cheueux, ie découuris vne fort grande playe sur le bregma droit qui alloit iusques au Crane en longueur sur la suture droite,lequel pourtant n'étoit ni rompu ni enfoncé:elle auoit fiévre, douleur par toute la teste,auec veilles, inquietude & défaillances: si tôt qu'elle auoit pris quelque boüillon, elle le rendoit incontinent; il y auoit encor des autres signes par lesquels on pouuoit connoître que le Cerueau auoit été bien ébranlé & qu'il y auoit du sang extrauasé qui étoit amasśé autour des membranes d'iceluy: i'a-uertis ceux qui étoyent autour qu'il étoit necessaire d'ouurir le Crane afin que le Cerueau put se déchatger:ils trouuerent ma raison bonne, mais neantmoins ils voulurent que ie fisse essay de tous les autres remedes auant que de venir à celui la,qui leur sembloit si dangereux, premierement parce qu'elle étoit enceinte bien auant & suiette à des douleurs de teste dés quelques années, (outre qu'elle s'étoit trouuée foible tout le temps de sa grossesse) 2°. Parce qu'il faloit faire vne nouuelle incision à côté de la playe pour la dilater vers le muscle temporal afin que l'on put faire commodement l'ouuer-

ture du Crane : i'y consentis afin que rien ne me fut imputé, tenant neantmoins prest mon trepan & tout ce qui étoit necessaire pour l'operation : afin que si ie voyois que le mal alla en empirant ie me seruisse de ce dernier remede: car ie me souuenois qu'autre fois ie m'étois serui heureusement l'onziéme iour du trepan auec Maître Iean Griffon : Ie mis donc sur l'os du charpis sec & sur la playe le digestif suiuant. ℞. *Terebinth. lotæ in aq. beton. & saluiæ ℥i. ol. rosac. & ol. nostri de beton. an. ℥i. ol. de vitell. ouor. ℥i. gummi elemi dissoluti cum dictis oleis & per col. ʒ ß. croci ℈i. vitellos ouor. numer. ii. m. f. vngu.* Il faut apres couurir le tout auec vnguentum basilicum : i'oignis toute la Teste auec les huyles suiuantes. ℞. *Ol. nostri de beton. ℥i. ol. rosac. ℥ii. m.* Ie luy donnay vn lauement dous le même iour sur le soir, parce que le ventre étoit resserré, n'osant pas luy en donner vn fort, à cause de la grossesse & que le fruit étoit dêia ébranlé, veu qu'elle auoit des trenchées: apres qu'elle l'eut rendu, ie luy ouuris vne vêne au bras droit & tiray enuiron quatre onces de sang pour faire reuulsion, car i'étois obligé d'y aller auec prudence tant à raison de la grossesse que de l'abondance du sang qui étoit sorti par la playe: i'auois pourtant deliberé de luy ouurir quelques iours apres vne des iugulaires au côté droit, comme ie l'auois pratiqué auec succés en vne fille de Lausanne qui auoit le Cerueau ébranlé: ie changeay neantmoins d'auis au sujet du mouuement de la nature: mais comme elle n'auoit point reposé à cause de la douleur dés le commencement du mal, ie luy baillay deux heures apres souper quatre grains de laudanum qui la firent dormir asses bien cette nuit là: le iour suiuãt ie mis derechef sur l'os, (ce qu'il faut faire iusqu'ace qu'il soit couuert de chair) du charpy sec & du digestif precedent sur la playe, l'oignant toute auec les mêmes huyles : & tandis que ie la pençois ie couurois toute la Teste auec le sachet suiuant chaud : ℞. &c. Le faisant cuire en vin rouge, il défend la Teste de l'iniure de l'air, fortifie le Cerueau & dissout & incise le sang caillé, le faisant en partie exhaler à trauers les pores du cuir, en partie le rendant propre pour sortir par les passages naturels: ie m'en sers ordinairement aux playes & contusions de la Teste , mais apres auoir employé les remedes generaux : apres qu'il se fut serui de ces remedes & obserué vne bonne façon de viure, ayant reçu de deux iours l'vn vn lauement, la fiévre & les autres accidents diminuerent beaucoup, & la playe se disposoit à vne bonne suppuration, de sorte qu'au septiéme iour il n'y auoit plus ni douleur ni fiévre : le septiéme étant passé i'oignis toute la Teste auec de la seule huyle de betoine & mis sur la playe l'onguent suiuant. ℞. *Terebinth. lotæ in aq. saluiæ ℥ß. gummi elemi dissol. in oleo. beton. ʒii. pulu. radic garyophillatæ. rad. iridis, aristol. rot. myrrhæ, thuris an. ʒß. cum s. q. mellis rosf. & vitello oui f. vngu. quod filamentis imponendum est*: Ie couurois enfin le tout auec *empl. de betonica* : Le cinquiéme iour du mal elle commença à sentir vne douleur pesante derriere les oreilles & au Col iusqu'aux épaules, ou se fit vne fort grande Ecchymose par vn singulier benefice de la nature, laquelle chassoit le sang extrauasé & caillé qui auoit été

amassé

amaſsé autour des membranes du cerueau par ces emunctoires : & deuant le quatriéme iour elle rendit par interualles quelques gouttes de ſang par les narines & principalement par la gauche : le cinquiéme & ſixiéme il ne ſortit que de l'eau teinte en rouge, mais le 7. 8. 9. 10. & 11. il ſortit beaucoup de ſang caillé mélé auec du pus, le 12. 13. & 14. elle n'en rendit pas en ſi grande quantité mais ſeulement par interualles : dés le 15. iuſqu'au 30. & au delà elle rendit beaucoup de matiere purulente par le nés : ainſi elle fut guerie heureuſement par vne ſinguliere grace de Dieu, & porta ſon fruit à terme, ayant fait des gemeaux en cette couche qui ſont encor viuants en la preſente année 1608. *Obſeruation* 22. *Centur.* 3.

OBSERVATION XVIII.

D'vn Garçon qui eſt deuenu ſtupide apres vne enfonçeure du Crane.

VN garçon de bonne maiſon eut l'eſprit fort vif iuſqu'à l'âge de 10. ans, de ſorte que ſes pere & mere conçeurent eſperance qu'il déuiendroit vn iour habile homme : mais ayant paſsé les dix ans, ſa memoire commença premierement peu à peu diminuer, en apres le iugement & à la fin il deuint ſi lourd qu'il ſe trouua être incapable d'étudier & méme d'apprendre quelque Art mechanique, quoy qu'il eut inclination & volonté : ſon frere grand Philoſophe & Medecin m'a dit à diuerſes fois qu'il ne pouuoit rendre autre cauſe de cette ſtupidité qu'vne Depreſſion du Crane qui auoit été enfoncé par vne chûte vers la ſuture lambdoide, a l'âge de dix ans : mais comme il n'étoit ſuruenu aucun accident conſiderable, les parents n'en firent point de cas : au commencement, ainſi le mal ayant été mépriſé & le Crane s'étant endurci peu à peu, cette depreſſion luy dura iuſqu'à la fin de ſa vie : Ie l'ay connu familierement à l'âge de 36. ans, & ay conſideré, méme tâté cette enfonçeure auec les mains : On peut conoître par là l'abſurdité de l'Opinion de Felix Vuirtz qui dit qu'il ne faut pas beaucoup ſe trauailler pour les enfonçeures du Crane, mais qu'il faut tout remettre à la nature, croyant qu'il n'importe en rien ſi la Depreſſion demeure : au contraire on voit qu'elles ſont dangereuſes & aux enfants & aux grandes perſonnes, quoy qu'il ne ſuruienne pas de grands accidents dés le commencement. *Obſeru.* 21. *Cent,* 3.

OBSERVATION XIX.

D'vne enfonçeure du Crane acompagnée de grands accidents.

L'An 1577. vn homme de 40. ans à Noüis dans l'Euéché de Cologne ayant été blessé d'vn boulet de fer qui pesoit plus d'vne liure & demi au sinciput gauche auec grande fracture & enfonçeure du Crane, tomba par terre comme mort, perdant entierement la parole, la veüe & l'oüye, il vint aussi Paralytique en la partie opposite: le Crane ayant été releué quelques iours apres & remis en sa place, la parole luy reuint & les autres symptomes s'arréterent peu à peu & en fin reuint en santé: *Obseru.* 3. *Cent.* 2.

OBSERVATION XX.

Sur le même suiet.

PResque en méme temps audit Territoire, au Château dit Seillikum vn ieune homme de 14. ans tombant de cheual donna sur le sommet de la teste & se fit vne legere enfonçeure au Crane, mais n'étant suruenu au commencement quasi aucun accident & la playe étant petite, on méprisa le mal, quelques iours apres le malade ayant été saisi de grands accidents : on demanda Maistre Iean Dumgens, auec lequel i'exerçois la Chirurgie ; nous le trouuâmes en fiévre auec douleur de teste, veilles & inquiétude, la playe étoit enflammée, sinueuse & pleine de pus auec enfonçeure du Crane: la fiévre ayant augmenté peu à peu auec la réuerie & étant venu Paralysie en vn côté, enfin il mourut. *Obser.* 3. *Cent.* 2.

OBSERVATION XXI.

Sur le même suiet.

EN Septembre 1606. ie fus demandé pour aller voir vn homme de 60. ans non loin de Payerne auquel l'os du front au côté gauche, à l'endroit ou les cheueux commencent à sortir, auoit été enfoncé bien auant par vn coup de pierre: il tomba par terre à l'instant, auec vomissement & perte de parole, de iugement, de la veuë & de l'oüye, étant venu Paralytique de tout le côté opposite : ayant été demandé huit iours apres le coup & consideré la playe qui étoit

asés petite,l'aduertis ceux qui étoyent auprés qu'il étoit necessaire d'élargir la playe & de releuer le Crane, esperant que par ce moyen le malade pourroit se remettre: car il étoit encor asés robuste à proportion de la grandeur du mal, prenant les boüillons & tout ce qu'on luy presentoit : mais ses parents & la foule du monde qui étoit à l'entour ayant méprisé mon conseil, ie me retiray: il mourut peu de iours apres, quoy qu'apparemment on l'auroit peu sauuer.

Aduertissement sur les Obseruations precedentes.

Il appert par les Histoires precedentes, premierement, qu'il est necessaire de remettre en sa place le Crane enfoncé, 2. que l'opinion de Felix Wirtz est tres-dangereuse qui tient qu'il ne se faut pas mettre beaucoup en péne de remettre le Crane enfoncé, mais qu'il faut tout remettre à la nature & qu'il n'importe de rien si le Crane demeure ainsi, veu que cela n'empéche le mouuement du Cerueau à cause du vuide & de la distance qui est entre la membrane & le Crane : mais ce bon homme se trompe en ce lieu comme en plusieurs autres: car ceux qui sont tant soit peu versés en l'Anatomie sçauent que ce vuide est si petit, que pour peu que le Crane soit enfoncé, le mouuement du Cerueau est empéché, principalement si l'enfonçeure est à l'endroit des sutures ausquelles la Dure mere est attachée : ayants méme remarqué qu'elle étoit entierement attachée au Crane, *Obseru.* 3. *Cent.* 2.

OBSERVATION XXII.

De l'Eleuation du Crane, principalement en ceux qui sont auancés en âge.

IL faut sans delay reduire en sa place le Crane enfoncé, car premierement il empéche la generation de l'esprit animal & sa distribution, en apres le Pericrane étant irrité par l'enfonçeure d'iceluy, il arriue de tres-grandes douleurs lesquelles attirent des défluxions d'humeurs & de sang sur la tété & le Cerueau, qui font inflammation és membranes du Cerueau, suiuie de fiévre & réuerie: car si on ne va pas tout à l'heure au deuant du mal & si on ne releue pas le crane enfoncé, le remettant en sa place, c'est fait du malade: Or les Chirurgiens se seruent pour releuer le Crane d'vn Eleuatoire qui a deux ou trois piés : Je ne sçay qui en a été le premier inuenteur: les figures sont en Guy de Cauliac mis en lumiere par Laurent Ioubert: dans le Commentaire de Pierre Pauius sur le liure d'Hippocrate *de Fracturis* : dans Paré liu. 10. chap. 5. dans Iean André de la Croix & Gautier Ryeff : mais ayant remarqué qu'iceluy auoit quelque chose d'incommode, i'en ay inuenté vn qui est plus propre duquel ie feray la

defcription apres auoir dit les incommodités de celuy-là : 1. il faut que la bafe ou les piés de l'éleuatoire des Anciens foit mife fur les bords de la playe ou prés d'icelle, mais chacun fçait qu'és enuirons de la playe il y a toufiours inflammation, tumeur & douleur, partant ie ne puis pas comprendre comme on s'en peut feruir auec vtilité : 2. fon application eft fort difficile, car ces foutiens faits en forme de Trepié empéchent que la vis ne puiffe bien être fichée au milieu: 3. fa façon & ftructure eft fort difficile & requiert vn bon maiftre, outre qu'il n'y a point d'ouurier qui le fçache faire qu'il n'ait vn modele deuant foy, la reprefentation ne pouuant pas fuffire: mais tout ferrurier pour mal habile qu'il foit en pourra facilement forger vn fur le portrait que i'en bailleray, d'auantage, l'âplication n'en eft pas point penible, car l'éleuatoire marqué A doit être détaché de toutes les autres parties iufqu'à ce qu'il foit fiché bien ferme dans le Crane: Il peut auffi s'accommoder à toutes les enfonçeures du Crane en quelqu'endroit de la tefte qu'elles foyent fans faire aucune douleur, veu que cette partie de l'éleuatoire, que i'appele le foutien ou baze marqué D peut être placé loin de la playe autant que l'on veut par le moyen de la partie courbe marquée G : en apres s'il y a douleur en vn endroit de la playe, il faut mettre le foutien en la partie oppofite: par exemple, pofons le cas que i'aye à traiter vne playe auec introceffion du Crane & tumeur au finciput droit & vne douleur fi grande qu'on n'y puiffe pas pofer l'eleuatoire à trois piés, alors il faut mettre le foutien de nôtre eleuatoire marqué D ou au finciput oppofite, ou à la future Lambdoide, ou vers le front là où les cheueux commencent, ou en quelqu'autre partie de la Tefte ou il n'y ait point de douleur, comme on le peut voir par la *fig.* 1. *de la table* 10.

Explication des Charactheres.

A marque l'Eleuatoire, il eft fourchu au deffus afin que l'on le puiffe plus aifément tourner & ficher dans le Crane.

B Le trou doit être de telle grandeur qu'il puiffe bailler paffage au Leuier ou bafton.

C la pointe de l'Eleuatoire faite à vis que l'on fait entrer dans le Crane, apres y auoir auparauant fait vn petit trou auec vn perçoir: cette pointe doit étre de bon fer de peur qu'elle ne rompe en tournant l'inftrument.

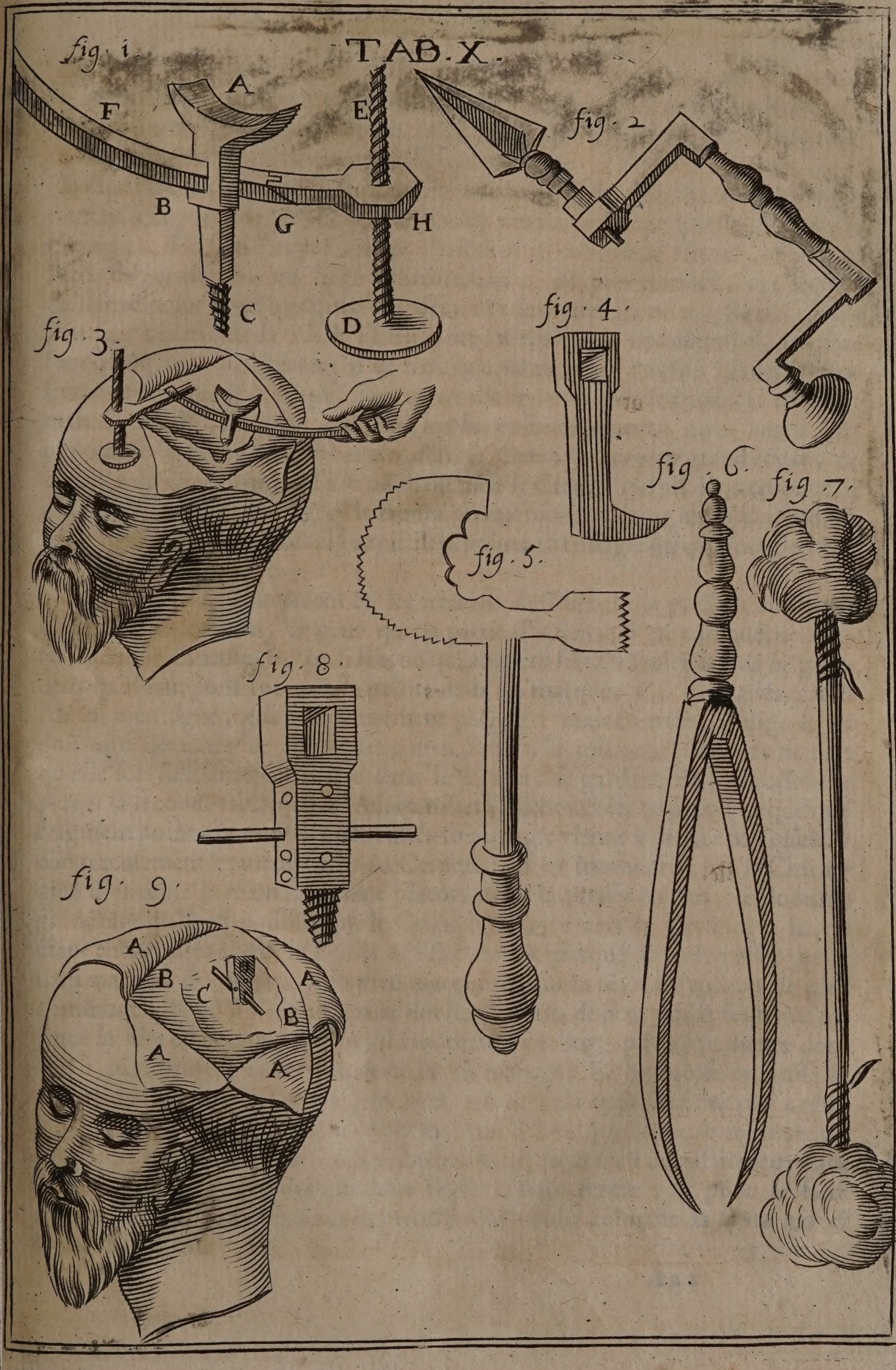
D Vn foutien large & vn peu enfoncé à caufe de la rondeur de la tefte.

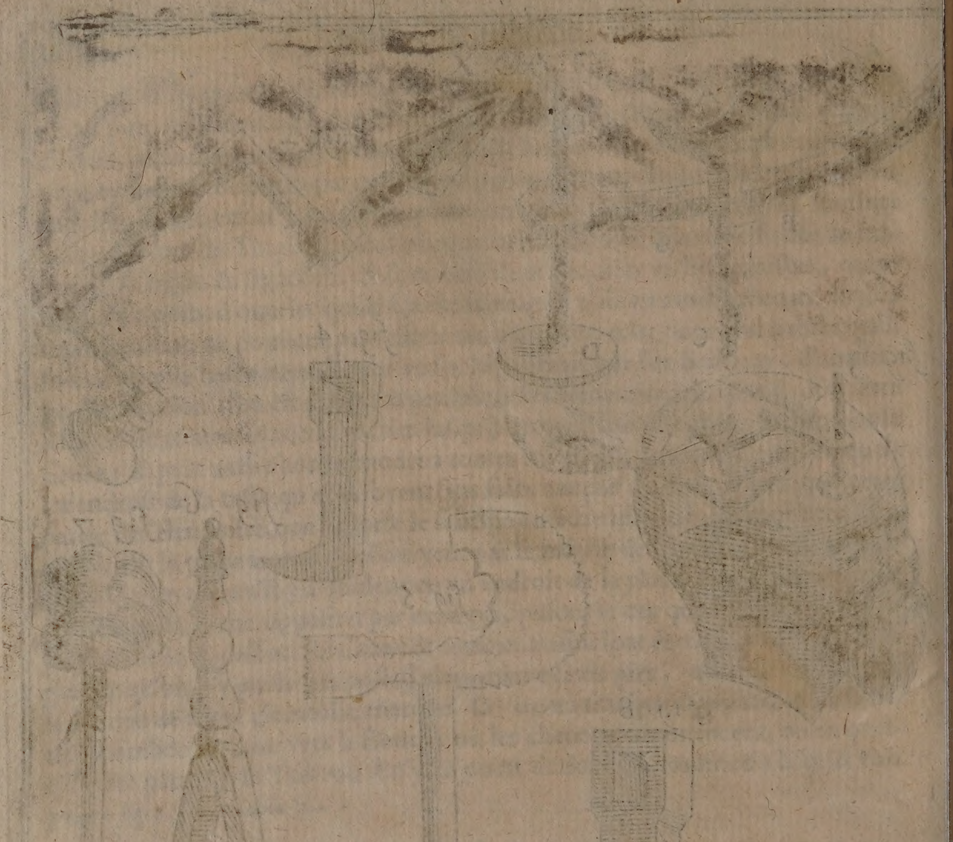
E Vne vis par le moyen de laquelle le foûtien peut être haufsé ou baifsé au gré du Chirurgien & felon la neceffité.

F Le leuier ou baton de l'eleuatoire qui doit auoir douze pouces de longueur.

G Vn coude ou pli par le moyen duquel le foutien marqué D peut étre adapté à toutes les parties de la tefte & eft éloigné d'enuiron deux pouces de l'écrou

de


TAB. X.
fig. 1
A
B
C
D
E
F
G
H
fig. 2
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.
fig. 9.
A
B
C
A
B
A
A



de la vis: or ce coude eſt fait de telle ſorte que le leuier ne peut être ployé qu'en bas & nullement en haut, autrement l'inſtrument ne ſeruiroit de rien: on trouue des balances chés les marchands qui ſe ployent par le moyen de ces briſements,mais à rebours,aſſauoir en haut.

Il faut maintenant parler de la maniere de ſe ſeruir de cét inſtrument: premierement ſi la peau eſt entiere, comme ie l'ay veu fort ſouuent apres auoir raſé les cheueux, il la faut couper auec le Pericrane en croix & la dilater, regardant bien ſoigneuſement en quel endroit Crane eſt plus enfoncé, car c'eſt là qu'il faut poſer la vis marquée C, détachée de toutes les autres parties : mais il ne faut pas mettre la vis de l'Eleuatoire au milieu de l'os enfoncé, comme font quelques Chirurgiens (ſi ce n'eſt que parauenture l'os ſoit également enfoncé de tous côtés, ce qui arriue rarement en ceux qui ſont auancés en âge) mais à côté & à l'endroit où il eſt le plus enfoncé comme nous auons dit: or comme la vis ne ſçauroit entrer dans le Crane qu'auec vn grand effort, & qu'il y a du danger qu'en l'introduiſant dans le Crane, qui eſt dé-ja enfoncé, il n'enfonce encor d'auantage,il le faudra premierement percer iuſqu'à la ſeconde table auec vnTirefons fort aigu,qui ait la pointe en triangle ou quadrangle,*voyés la figure 2. de la table* 10.

Il faut tourner doucement & legerement ce Tirefons,le preſſant contre le Crane en l'Operation, de peur que la partie d'iceluy,qui eſt rompue, ne s'enfonce encor d'auantage, or ſi le trou qui aura été fait,eſt ſeulement de la grandeur qu'il faut pour receuoir la pointe de la vis marquée C, c'eſt aſsés, car ſi elle eſt bien aigue, elle ſe fera aiſément paſſage : mais comme i'ay dit, la vis doit être détachée de toutes ſes autres parties, la tournant doucement tant qu'elle ſoit ſuffiſamment fichée dans le Crane, ſe gardant bien toutesfois de percer la ſeconde table,que les Anatomiſtes âpelent vitrée, de peur que quelque fragment pointu,comme il arriue aſsés ſouuent,ne vienne à piquer & à offenſer dangereuſement les membranes du Cerueau: or en tournant la vis, le Chirurgien doit tenir la main ſuſpendue plutot que de la preſſer en bas, ſe donnant garde tant qu'il eſt poſſible que le Crane n'enfonce vers le Cerueau : la vis étant entrée aſsés auant, le Leuier de l'Eleuatoire marqué F doit paſſer par le trou marqué B mettant le ſoutien marqué D ſur la tête, à l'endroit le plus commode, & où il y ait moins de douleur : mais de peur que le ſoutien n'offence la tête en le comprimant, il faut mettre vn linge plié en pluſieurs doubles : par le moyen du ſoutien & de la vis marquée E, on hauſſe ou baiſſe le Leuier de l'Eleuatoire comme l'on veut : tout cela ayant été fait par ordre, il faut ſouleuer auec la main le leuier marqué F tant que la partie enfoncée du Crane ſoit releuée & remiſe en ſa place naturelle: mais il eſt neceſſaire que dans l'Operation qu'elqu'vn des aſſiſtants tienne la teſte ferme : & pour le faire comprendre plus aiſément aux apprentifs i'ay voulu adiouter la *figure qui eſt la 3. de la table* X.

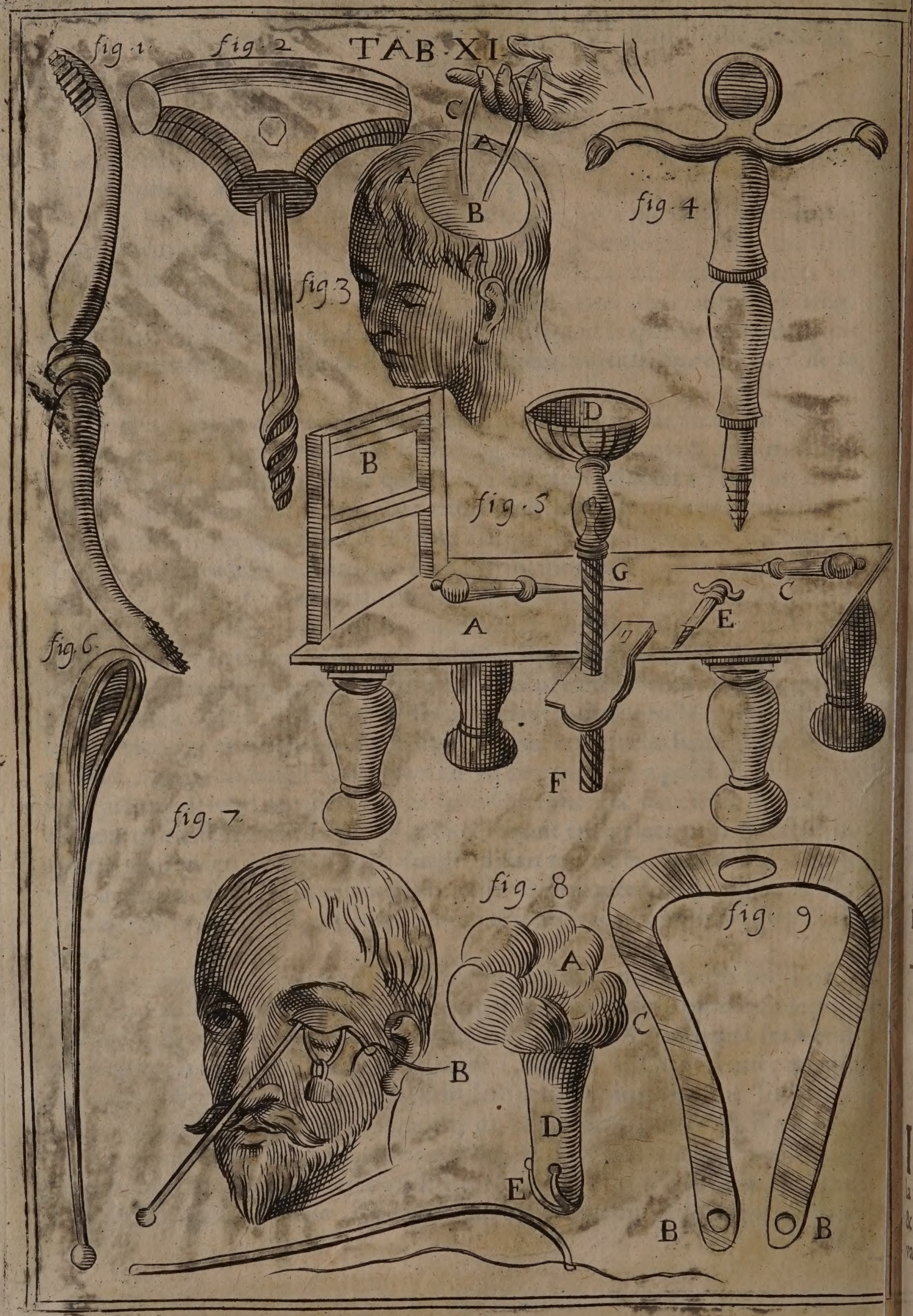
Il arriue auſſi par fois que quelque partie du Crane eſt tellement fracaſsée, que l'on ne ſçauroit tirer les os ni auec les doigts, ni auec les pincettes, comme ie l'ay veu aſsés ſouuent: ſi donc il y a quelque fente dans le Crane aſsés ouuerte, il n'eſt pas alors neceſſaire de troüer le Crane pour y porter l'Eleuatoire, mais on remettra aisément le Crane enfoncé en ſa place, y mettant le crochet ſuiuant *figure* 4. *table X.* par lequel on fera paſſer le Leuier F

Que ſi la fente n'eſt pas ſuffiſante, il faut couper auec vn inſtrument dentelé, ou Scie, quelque portion de l'os, ſe donnant neantmoins garde que dans l'Operation la membrane ne ſoit offencée (ce qu'il faut obſeruer en toutes les Operations qui ſe font ſur le Crane) il faut auſſi tirer doucement les fragments d'os, s'il y en a, auec des pincettes, nettoyant la raclure auec des petites éponges trempées en ſuc de Betoine & preſsées, *voyés les figures* 5. 6. 7. *de la table X.*

Que ſi la fente ne peut pas être commodément élargie, de ſorte que le Cerueau ne puiſſe pas être nettoyé par là du ſang caillé, de la ſanie & du pus, il faut percer le Crane au milieu de l'os qui eſt déia enfoncé, aſſauoir à l'endroit marqué C aux figures precedentes: on tirera trois auantages de cette ouuerture, premierement en perçant auec le Trepan l'os qui eſt déja enfoncé & découuert, il ne ſera pas neceſſaire de faire vne nouuelle inciſion & d'oter la peau & le Pericrane de deſſus le Crane lequel eſt dé-ja découuert, par ce moyen on éuitera de faire de la douleur pour vne ſeconde fois & vne hæmorrhagie: 2. Trepanant & perçant le Crane en la partie méme affligée, le ſang caillé ſortira beaucoup plus aisément par icelle, & toutes les humeurs qui s'y vont rendre, que ſi on la faiſoit à coſté: 3. on entretiendra la playe ouuerte en la partie affligée auec beaucoup moins de pêne (iuſqu'à ce que le Cerueau ſoit ſuffiſamment nettoyé) que ſi on faiſoit l'ouuerture en vn lieu où il n'y a point de mal: mais il y a principalement vne difficulté en cette Operation & ouuerture du Crane, aſſauoir que le fragment du Crane qui a été reduit en ſa place peut derechef aisément s'enfoncer: pour euiter ce danger il faut mettre le clou ſuiuant dans le trou ou Crane où on auoit mis auparauant la vis marquée C en la figure de l'Eleuatoire, la tournant iuſqu'à ce qu'il ſoit entré aſsés auant, *voyés la figure* 8. *de la table X.*

Or la pointe de ce clou à vis, eſt troüée en pluſieurs endroits, afin que l'on y puiſſe faire paſſer vne verge de fer qui ſe repoſe ſur l'os entier, comme on le peut voir en la *figure* 9. *de la table* 10. en laquelle. A A A A marquent les bords renuersés de la playe, C le Crane fracturé: B B B B le Crane entier & qui n'eſt point offencé: Or cette verge doit être de telle longueur que ſes extremités ſe repoſent ſur l'os ſain comme i'ay dit auparauant, partant il faut auoir vne lime toute preſte pour couper ce qui ſera de trop: que ſi les extremités d'icelle ne tiennent pas bien ferme ſur le Crane, il faut mettre deſſous quelque linge double ou autre choſe: on peut par apres hardiment percer le Crane à

côté


TAB·XI
fig 1
fig 2
fig 3
fig 4
fig 5
fig 6
fig 7
fig 8
fig 9
A
B
C
D
E
F
G

côté de ce clou, & s'il est possible, au milieu de l'os enfoncé où est la lettre C que si la fente du Crane est si grande que le Cerueau puisse se nettoyer par là, il n'est besoin de percer ni de trepaner, ni peut être méme de trauailler le malade auec nôtre Eleuatoire, mais ce sera asses de le remettre en sa place auec cêt Eleuatoire fort simple & ordinaire, *voyés la figure premiere de la table* 11.

Enuiron l'an 1585. vn Paysan du Duché de Monts prés de Medna reçut vn si rude coup de Lance au sinciput qu'il tomba tout à l'instant par terre & fut porté à demi mort au lict: Maistre Iodoque, Chirurgien asses expert à Hilden, ayant êté appelé, il le trouua sans conoissance, sans parole, comme Apoplectique & demi mort: ayant rasé les cheueux & dilaté la playe, & n'ayant ni Eleuatoires ni les autres instruments necessaires, il se seruit d'vn Tirefonds des Tonneliers, duquel ayant mis la pointe dans la fente méme du Crane, il remit non seulement auec vne grande dexterité le Crane enfoncé en sa premiere place, mais méme tira quelques fragments d'os: l'operation reüssit si bien que les symptomes cesserent tout à l'heure & que le malade fut remis, ayant vécu plusieurs années apres auec admiration de tout le monde.

La Figure du Tirefons est en la Table XI. Figure 2.

I'ay mis ceci en auant pour aduertir le fidele Chirurgien de n'abandonner pas vn malade qui est en danger à défaut d'instruments, ou de ne pas renuoyer l'Operation iusqu'à ce qu'on en ait forgé, mais plutot de se seruir de ce qui se presentera pourueu qu'il soit commode.

Que les Chirurgiens au reste prennent bien garde de ne faire pas les Operations sur la tête (principalement quand les membranes & le Cerueau sont découuerts) en vn lieu froid, car le froid étant contraire & ennemi du Cerueau, il ne peut du moins que de produire de grands accidents & quelques fois mortels: parquoy i'ay âcoutumé aux playes de la teste (principalement si elles sont grandes,) de faire tenir à vn seruiteur vne poële à frire pleine de charbons aupres de la playe tandis que ie la pence. *Obseru.* 4. *Cent.* 11.

OBSERVATION XXII.

De la maniere de releuer le Crane enfoncè des enfants.

I'Ay remarqué quelquefois que le Crane peut être enfoncé par vne chûte en des enfants, sans qu'il suruienne aucun autre accident que le vomissement de la viande non digerée, au moment de la chûte: car comme ils ont le Crane mol & tendre, il peut aisément être enfoncé sans fracture, ainsi que cela se voit en la vaisselle d'argent ou de cuiure quand elle a heurté contre quelque chose de dur

par ce moyen la Dure mere qui a vn vif ſentiment,n'étant piquée d'aucun fragment d'os,il n'arriue aucun fâcheux accident: cependant tous ceux qui ſont verſés en l'Art ſçauént qu'il ne faut pas mépriſer ces enfonçeures,quoy qu'elles ne ſoyent pas de grande importance au commencement & qu'elles n'ayent pas produit de grands accidents, car elles empéchent le mouuement du Cerueau & la generation des eſprits, ainſi ils deuiennent ſtupides & ſuiets aux défluxions: or i'ay ſouuent remis telle ſorte d'enfonçeures par le moyen de la ventouſe, faiſant fermer le nés & la bouche, (ayant auparauant ôté les cheueux) comme enſeigne cét excellent Chirurgien Paré: ou bien il ſe faut ſeruir de l'inſtrument de corne ſuiuant qui eſt creux, le mettant ſur l'endroit enfoncé, le faiſant ſuccer à vn homme fort, fermant cependant la bouche & le nés à l'enfant : ou bien il faut mettre deſſus quelque emplâtre bien tenace fait de poix, reſine, Colophone & gomme elemi qu'il faut mettre au milieu de l'os enfoncé,ou bien celui-ci qui eſt plus adherent.♃. *far. tritic.* ℥j. *Ichthyocollæ diſſolutæ in aq. beton.& ſaluiæ* ʒß. *pulu. maſtiches, thuris, farinæ volatilis, ſangu. dracon. gypſi an.* ʒj. *m. coque in aq. beton. & ſalu. ad iuſtam conſiſtentiam, applica calidè.* Incontinent apres que cét emplâtre ſera attaché & ſec, il le faut tirer par force, car ainſi en tirant la peau & le pericrane, le Crane enfoncé viendra apres: Que ſi cela n'a pas reüſſi à la premiere fois, il ne faut pourtant pas diſcontinuer, mais il faut mettre vn nouueau emplâtre & le tirer par force comme le premier, & afin qu'il s'attache tant mieux,il ne faut pas entierement raſer les cheueux:que s'il ſuruient quelque douleur, il faut oindre l'endroit auec huyle roſat ou myrthin & de iaune d'œufs: cét emplâtre doit être rond ou de la forme de l'enfonçeure: il ne doit pas non plus être ſi grand,mais ſeulement en couurir la tierce partie, car par ce moyen il fera moins de mal quand on le voudra arracher & on attirera plus aisément ce qui eſt enfoncé: il faut auſſi qu'il y ait au milieu vne fiſſelle que le Chirurgien tirera *voyés la fig. 3. de la table XI.*

A A A marquent la circonference de l'enfonçeure.

B l'Emplâtre mis au milieu d'icelle

C la Cordelle

Et cependant que le Chirurgien tire l'emplâtre, il faut fermer le nés & la bouche à l'enfant, car le Cerueau venant à s'enfler par la retention des eſprits,le Crane enfoncé retournera plus facilement en ſa place: Que s'il ne ſe releue pas par ces remedes & par l'Operation manuelle, il faut couper la peau en croix & ayant découuert le Crane, le releuer auec l'Eleuatoire ſuiuant ou auec le mien: traitant en ſuite la playe qui a été faite comme on traitte les autres, *voyés la fig. 4. de la table XI.*

I'aduertis derechef les Chirurgiens qu'ils ſe prennent garde de ne paſſer pas s'il eſt poſſible, la premiere table du Crane, car en perçant la ſeconde, qui n'eſt pas ſi épaiſſe mais fort friable,il demeure apres des inégalités qui ſont de la douleur & autres accidents en piquant le Cerueau. *Obſeru. 5. Centur. 2.*

OBSER-

OBSERVATION XXIV.

De l'vsage de la Ventouse pour releuer le Crane enfoncé és Enfants.

VOus me demandés mon opinion touchant l'vsage de la Ventouse pour releuer l'enfonceure du Crane és enfãts,car vous m'écriués que vous auez oüy dire à vn grand personnage qu'elle cause plus de mal que de bien, en faisant retirer & rider par violence la peau de l'enfant,& qu'elle separe d'auantage les os rompus l'vn d'auec l'autre,les enfonçant encor d'auantage : ie respons auec distinction, que si le Crane est rompu & la peau entiere,que certainement en ce cas la Ventouse fera du mal , à cause dequoy il faut faire incision en la peau pour tirer les os rompus : car alors les fragments du Crane ne font pas du mal simplement parce qu'ils sont enfoncés, mais parce qu'ils piquent les membranes:que si le Crane des Enfants,lequel est mol & tendre,est enfoncé sans fracture,alors la Ventouse est tres bonne,comme ie l'ay experimenté,&c. *Voi l'Obseruation precedente, Epitre 39.*

OBSERVATION XXV.

D'vne enfonceure du Crane auec contusion en la peau.

L'An 1600. vne fille de Lausanne âgée de 18. mois étant tombée en vn torrent & la tête ayant donné çà & là contre plusieurs cailloux,il se fit vne si grande contusion,que ie fus obligé d'ouurir en trois endroits le pannicule muscu작 vers le sinciput gauche,à cause de l'abondance du pus : ayant fait incision en la peau, ie trouuai non seulement le Crane découuert,mais aussi enfoncé,toutefois sans fracture,comme cela arriue asés souuent és Enfants:ie la traittay de cette façon, apres les remedes vniuersels ie luy oignis deux fois le iour la tête auec l'onguent suiuant. ♃. *Ol.rosac.myrtill.an.℥ij.camom.amygd. d.an.℥j. g.elemi ℥j. mise lentissimo igne quousque gummi sit dissolutum, tum per linteum cola, serua in ampulla vitrea,* ie mis sur le Crane du charpy sec preparé en cette façon, duquel ie me sers és playes de la tête:ie prens de la toile vsée & propre à faire du charpis,laquelle ie fais tremper és eaux suiuantes,puis secher à l'ombre en reiterant trois ou quatre fois, ♃. *Aq.beton.saluiæ,lauendulæ,rosar.odoriferarum, an.℥j. cinnam.ligni sassafras. Stiracis calamitæ, benzoini an.ʒij. puluerisa & cum aquis prædictis m.ad vsum.* Ie mis sur les bords de la playe le digestif suiuant. ♃. *Ceræ nouæ,colophon.gummi elemi an.℥j. terebinth.ʒvj. ol.rosar. & de vitell.ouor.an. q.s.dissolue omnia & cola,adde croci ʒß. vitellum oui num.1.m.f.linimentum.* I'ap-

pliquay apres le cataplâme ſuiuant qui couuroit toute la tête. ℞. *Far. fabar. hordei an.℥iij.pulu flor.& fol.beton.ſaluiæ, roſar. myrtillor.ſthœch.an.ʒj.ſapæ ℥ij.coque in vino rubro ad formam catapl. adde ſub finem pulu. rad. garyophillatæ, calami aromat.an.ʒij.croci ℈j.vitellos ouor.num.3.m. applica calidè* : or dés le commencement & quinze iours durant,comme le pus ſortoit en quantité, ie commanday à la mere de fermer à tous moments auec les doigts la bouche & le né de l'enfant, afin que les eſprits étants retenus, le Cerueau enfla & que par ce moyen l'enfonceure du Crane retourna en ſa place : les dits quinze iours étant paſsés, en lieu du digeſtif,ie mis l'onguent ſuiuant ſur la playe. ℞. *Pulu.rad.angel.caryophillat.irid.flor.ariſtol.rot.an.ʒj.cinnam.el.& ligni ſaſſafras an.℈ij.extr.beton.& ſaluiæ an.ʒij.croci ℈j cum mellis roſat.q ſ f.vngu.* Apres m'être ſerui du cataplâme, ie mis l'emplatre de betonica: par l'vſage de ces remedes,non ſeulement le Crane retourna en ſa place, mais auſſi les playes furent bien tôt fermées ſans qu'il tomba aucune eſquille d'os: *Obſ.95.Cent.IV.*

OBSERVATION XXVI.

De l'application du trepan deux mois apres le coup.

VN Payſan de 14. ans ioüant vn iour de feſte auec des garſons de ſon âge, reçut vn coup de boule ſur le front au côté gauche:il tomba incontinent à terre perdant la parole,auec vomiſſement de bile & de tout ce qu'il prenoit,qui étoit en petite quantité : ainſi ſon eſtomach ne gardant rien, il diminuoit de iour en iour,ſans auoir aucun repos, auec vne continuelle douleur de tête, mal de cœur, morſure de l'orifice de l'eſtomach & retraction du col en arriere : l'ayant veu vne ſeule fois deux mois apres qu'il eut reçu le coup auec M^e Anthoine Chaly,nous fumes d'âuis de luy ouurir le Crane : ce qu'iceluy ayant heureuſement fait,le pus ſortit en abondance par l'ouuerture,& par apres la ſubſtance du Cerueau ſe preſenta comme vn fungus par l'ouuerture, la membrane ayant été rompue, de ſorte qu'on eut de la pêne à la faire r'entrer & à la retenir dedans;on fut même obligé au bout de quatre ou cinq iours,(étant impoſſible de la contenir) de la couper,non auec le raſoir, mais auec vn filet que l'on ſerroit doucement : Or cela ne ſeruit de rien, car il ſortoit de la nouuelle ſubſtance, apres auoir coupé la premiere, qui ſe preſentoit par le trou la hauteur de trois doigts qu'il falut auſſi ôter auec le filet:ce qu'ayant été fait par pluſieurs fois & ayant ôté de la ſubſtance du Cerueau la groſſeur du poin,ce miſerable, quoy qu'il ſembla être hors de toute eſperance (veu qu'il ne prenoit quaſi point de nourriture & qu'il laiſſoit tout aller ſous luy) le reſte du Cerueau r'entrant peu à peu & le Callus s'étant formé ſur l'ouuerture,il fut gueri quaſi ſans pêne : il ne

ne mangeoit, à caufe de la pauureté de fon pere, que des viandes de mauuais fuc, dés le iour de fa bleffure, & étoit éloigné de deux lieuës de ma demeurance: ainfi le Chirurgien le voyoit fort rarement, étant entre les mains de quelques femmelettes, lefquelles bandoyent, peu foigneufement fa playe, & luy même ôtoit les bandes quand elles l'importunoyent, paffant les nuits le plus fouuent en cét état fans auoir rien fur la tête qui la défendit du froid, &c. *Obferu. 3 Cent. IV. communiquée par Iean de Bourg Medecin à Bourg en Breffe.*

OBSERVATION XXVII.

De l'application du trepan en vne fracture du Crane l'onziéme iour.

L'Hiftoire que vous m'auês communiqué eft digne de remarque, car Hippocrate au liure des playes de la tête dit que l'os doit être coupé dans le troifiéme iour fans renuoyer plus loin l'operation, principalement en efté : car n'étant pas faite au commencement, la douleur augmente & il fe fait inflammation és membranes à caufe de la compreffion & de la piqueure des membranes par les fragments des os, ce qui attire fiéure, réuerie, vomiffement, conuulfions, paralyfie & autres fymptomes & même la mort : Arantius a donc raifon de cenfurer Ægineta lequel ne veut pas que l'ouuerture fe faffe en efté auant le feptiéme iour, & en hyuer auant le difiéme : mais ie fuis de l'opinion de Porral, que les Imprimeurs, ou ceux qui ont décrit fes œuures, luy ont fait dire ce à quoy il n'a pas pensé : car Ægineta n'ayant eu autre intention que de faire vn âbregé dés écrits d'Hippocrate & de Galien, il n'y a point d'apparence qu'il ait voulu renuerfer leur fentiment en vne chofe de fi grande importance, & les paroles qu'il âioute, en font foy, difant qu'il faut appliquer le trepan auant que les fufdits accidents arriuent : mais quand il y a fracture & depreffion du Crane ces grands accidents arriuent le plus fouuent auant le quatriéme iour, & ceux qui font le moins versés en la Pratique fçauent qu'il y en a peu qui paffent le quatorziéme iour: quelle apparence donc y a-t'il qu'il ait voulu renuoyer l'operation au feptiéme & quatorziéme iour: ie crois donc qu'il eft de l'opinion d'Hippocrate, quoy que die Arantius, & qu'en âioutant l'aduerbe NON, le fens êft entier & conforme à Hippocrate, car ie voudrois ainfi lire : Que fi la membrane s'eft auffi retirée & fi tu n'as pas traitté le blefsé dés le commencement, tu dois entreprendre l'Operation en hyuer pour le moins auant le quatorziéme iour, & en efté auant le feptiéme, auparauant que les fufdits accidents furuiennent. Il eft donc d'âuis que l'on face ouuerture au Crane auant l'arriuée de ces grands accidents: que fi le Medecin n'a pas été demandé dés le commencement, il dit qu'il ne faut pas pourtant laiffer de faire ouuerture, quoy qu'Hip-

pocrate vueille qu'elle se fasse auant le troisiéme iour expiré : mais son intention est de dire qu'elle se peut faire auec fruit & à propos en quel temps que ce soit, pourueu que l'on preuienne ces grans accidents puis qu'ils sont vne marque que le mal est desesperé, insinuant couuertement qu'il ne faut pas entreprendre la cure des malades qui sont en cét état, car comme dit Celsus, liure 5.chap. 25. celui qui est sage n'entreprendra iamais la cure d'vn desesperé : quant à moy ie ne suis pas de leur aduis non plus que vous, qui auez fait cette admirable & étrange cure que vous m'auez communiqué : car quoy que son mal fut entierement desesperé, neantmoins vous l'auez remis par vôtre industrie auec l'assistance Diuine: que si vous n'auiés pas entrepris cette cure, certainement le Cerueau se seroit bien sphacelé auec la perte indubitable du malade:ie conclus donc que pour grands que soyent les accidents, qu'il ne faut pas laisser de faire ouuerture, pourueu que le malade ait des forces pour la porter & que le Chirurgien en soit prié:car il n'importe pas, pour parler auec Celse, si le seul remede qui reste, est assuré ou non, veu que selon Hippocrate, il faut se seruir des derniers remedes és derniers maladies : Ægineta au liure & chapitre sus allegué dit que le Crane a été heureusement ouuert vne année apres la playe faite;mais il aioute que cette playe étoit entierement ouuerte & qu'elle donnoit issue à la matiere, qu'ainsi il ne faut pas s'étonner si la membrane n'a point été offencée : i'ay fait ouuerture du Crane l'xi^{e}. iour, le malade étant tenu pour desesperé, En voici l'histoire.

L'an 1586. vn Bourgeois de Gex, au pié du mont Iurat, âgé de 60. ans fut frapé au sinciput gauche auec fracture & enfonceure du Crane:il tomba incontinent par terre, rendit la viande toute crue & perdit la parole : il fut mis au commencement entre les mains d'vn Barbier, mais comme on vit que tout alloit en pis, on demanda Monsieur Iean Anthoine Sarrazin Medecin, Maître Iean Griffon Chirurgien & moy : nous arriuames vers le malade sur le soir le dixiéme iour du mal, & le trouuâmes en fiéure tres ardente auec réuerie & sans parole, la playe étoit petite auec fracture du Crane : mais quoy que nous vissions éuidemment qu'il n'y auoit rien à esperer, neantmoins à la priere des assistants & ayants fait le prognostic, nous entreprimes ainsi la cure : apres luy auoir déchargé le Ventre par vn lauement, nous rasâmes les cheueux & oiguimes toute la tête auec huyle rosat & de myrthes : en apres nous coupâmes la peau & le pericrane en crois & découurimes le Crane, & ayant fait des plumaceaux auec des étoupes trempées en vn blanc d'œuf, nous en remplimes la playe : le iour suiuant apres auoir ôté quelques osselets qui étoyent separés de la premiere table, nous ouurimes le Crane & ôtames ce qui étoit rude & âpre en l'os auec l'instrument lenticulaire : nous mîmes apres du taffetas trempé en miel rosat auec vn peu d'huyle rosat sur le Cerueau, à cause de la grande douleur, & remplimes toute la playe du digestif suiuant. *♃. Terebinth. lotæ in aq. beton. & saluiæ ℥j. ol. rosac. ℥iß. de vitell. ouor. ℥ij. gummi elemi lentissimo igne cum dictis oleis dissoluti & colati*

& colati ℥j.croci puluerif. ℈j vitell.ouorum num.ii.m.f. vnguentum: Nous applicames par dessus *l'emplastrum basilicum* & oignimes toute la tête & le col auec *ol.rosar.& myrtill.* Nous luy fimes receuoir ce iour-la encor vn lauement & ordonnames vne bonne façon de viure, continuants cette methode quelques iours de suite : cependant le pus sortit par l'ouuerture, & la fiévre commença à s'appaiser auec les autres accidents : la douleur & l'inflammation ayants cessé, nous âjoutames au miel rosat, qu'il faloit mettre sur la mébrane, vne goute ou deux d'eau de vie & mîmes le mondificatif suiuant sur la playe. ℞. *Pulu. rad. garyophill. angelic. aristol. rot. irid. florent. an. ʒ j. extr. saluiæ, beton. an. ℈ij. g. elemi soluti in ol. rosac. ʒij. m. f. cum melle rosac. q. s. parumque aquæ vitæ vnguentum in mortario* : Enfin nous mîmes l'emplâtre suiuant. ℞. *Empl. de betonica ℥ iv. g. Elemi dissoluti in ol. rosar. ℥ j. pulu. rosar. odoratarum, myrtillor. masticis, calam. aromat. angelic. garyophillat. an. ʒ i ß. cum s. q. olei rosac. & parùm ceræ f. empl.* Cependant que nous auons ainsi pencé la playe, tous les iours, ou de deux l'vn, nous donnions vn lauement quand le Ventre ne faisoit pas son deuoir: nous le purgeames aussi par interualles, *cum syr. ros. solut. compos. cum rhab. senna & agar* comme aussi auec casse & manne: ainsi il fut gueri auec admiration de tout le monde: *Obs. IV. Cent. IV.*

OBSERVATION XXVIII.

D'vne blessure de Teste rendue mortelle pour auoir refusé le trepan.

VN Gentilhomme de la maison des Euvig de Vualden prés Hilden, reçeut vn coup au deuant de la Teste en vne mêlée, apres lequel il tomba par terre & vomit la viande toute crue : il fut mis incontinent entre les mains de deux Barbiers : mais le quatriéme iour étant demandé auec Monsieur Iean Slotanus Medecin à Cologne, nous trouuames le malade en fievre auec fracture du Crane, la playe étoit petite auec meurtrissure, il y auoit aussi impuissance de dormir; inquietude, douleur & pesanteur de Teste: ce qui nous fit coniecturer qu'il y auoit du pus amasé sous le Crane, A cause dequoy nous conseillâmes, apres auoir élargi la playe, de faire ouuerture du Crane auec le trepan & le plutost qu'il seroit possible, qu'autrement le malade seroit en danger de la vie : mais ces Barbiers se glorifierent de faire des merueilles & renuoyerent bien loin l'Operation du trepan, comme vn remede nouueau & inconnu: voyants qu'ils nous tourneroit à honte d'auoir de semblables compagnons & au preiudice du malade, outre que la fiévre augmentoit d'heure en heure & que ces Barbiers ne permirent pas que l'on se seruit d'aucun des remedes generaux, nous nous retirames le lendemain & ne voulumes point par apres y

mettre la main, de peur de mettre en compromis nôtre reputation à cause de l'ignorance de ces Barbiers : apres nôtre depart & auant l'onziéme iour du mal, la fiévre s'étant augmentée & la réuerie, le malade perdit enfin la parole & deuint paralytique de la partie opposite, venant à deceder auant le quatorziéme: *Obs.6.Cent.2.*

OBSERVATION XXIX.

De l'extirpation dangereuse d'vne cicatrice en la prunelle.

VNe ieune Damoiselle fut tellement trauaillée de la petite verole qu'il vint des pustules en la cornée des deux yeux, apres lesquelles il demeura vne cicatrice vers le grand angle semblable à l'ongle dite par les Grecs Pterygion: les parents me demanderent mon âuis, mais côme ie leur eût fait entendre qu'il n'y auoit rien à faire, ils s'addresserét à vn Charlatan qui dit que ce n'étoit point vne cicatrice, mais seulement vne humeur qui étoit figée en la surface de la cornée, laquelle il assura qu'il pourroit ôter sans douleur ni danger : sur ces belles paroles ils luy confierent leur fille, mais dans l'operation il déchira la cornée auec la main, apres quoy il suruint des douleurs tres grandes, inflammation, fiévre & autres dangereux accidents, enfin toutes les humeurs s'écoulerent & les tuniques se retirerent, l'œil demeurant entierement fermé.

I'ay connu vne honeste Dame à Cologne, à laquelle il étoit venu vne cicatrice en la prunelle apres la verole : vn Charlatan entreprit de la guerir auec des medicaments corrosifs, mais elle tomba en vn plus grand mal, car les humeurs sortirent & les membranes se retirerent, ainsi elle perdit cét œil. *Obseruation 25. Centur.1.*

OBSERVATION XXX.

De la guerison d'vne nuée en l'œil.

IL se forme en l'œil vne facheuse incommodité âpelée nuée, tache cicatrice, taye, pannus, c'est à dire drap, car c'est comme vn drap ou nuée laquelle couure cette partie de la cornée qui est transparente, quelquesfois en partie & quelquefois entierement: ainsi selon qu'elle est épaisse, grande ou petite, ou la veuë se perd entierement ou se corrompt en partie: or il faut bien distinguer ce mal d'auec la cataracte & l'onglade, car la cataracte ou suffusion est vne humeur qui s'est épaissie en membrane au dedans de l'œil, c'est à dire, entre la

cry-

cryftalline & l'vuée : mais la nuée fe forme en vn bout de la cornée & dans fa fubftance même, & fe reconnoit aifement à l'œil d'auec la cataracte: l'onglade eft vne eminence nerueufe de la membrane ditte adnata, qui commence par vn coin d'icelle & va iufques à la cornée, mais fi elle augmête par trop, elle vient à couurir la prunelle, elle n'entre pourtant pas dans la fubftance de la cornée, à laquelle elle eft tant feulement attachée, d'auec laquelle on la fepare aifemét par medicaments quand elle eft recente, & par la main du Chirurgien quand elle eft enuieillie: la caufe d'icelle eft ou interne ou externe, l'externe fe fait par playe, excoriation, apofteme ou puftule, comme il arriue fort fouuent en la verole, & n'eft autre chofe qu'vne cicatrice qui refte apres cette playe ou puftule: or i'ay remarqué fort fouuent qu'elle eft incurable quand elle vient de ces caufes: la caufe interne eft vne matiere bilieufe ou acre qui décend du Cerueau fur la mé-brane coniunctiue & fur la cornée qui y fait intemperie & inflammation, que fi on la neglige au commencement, la furface de la cornée s'efleure infenfible-ment, & comme c'eft vne partie membraneufe, il s'y amaffe vne matiere gluan-te qui eft le plus fouuent blanche, laquelle neantmoins a quelque acrimonie qui ronge peu à peu la furface de la membrane qui eft deffous & l'exulcere, ainfi il refte vne cicatrice bläche, quelquefois la cornée même en eft percée ou troüée, de forte que les humeurs s'écoulent & les membranes de l'œil fe rident & fe re-tirent auec vne gräde deformité, car l'œil demeure fermé tout le refte de la vie: partant le Chirurgien doit étre prudent, de peur qu'il ne porte preiudice au malade & qu'il ne fe perde de reputation: mais auant que d'entreprendre la cure il doit examiner fi le mal eft curable ou nó, car fi la furface de la membrane qui a dêia été excoriée & exulcerée, & en fuite a été couuerte d'vne cicatrice dure & calleufe, & fi l'inflammation a été âpaisée, il demeurera fans doute vne tache ou nuée blanche qui ne peut pas être ôtée, veu que c'eft vne cicatrice de l'vlcere qui a precedé: de même fi apres la verole il y a eu quelque puftule en la cornée, il reftera infailliblement vne nuée : que fi le mal commence feulement, & fi la furface de la prunelle n'eft pas encor rongée, quoy que le malade ait perdu en quelque façon la veuë & que la cornée foit couuerte d'vne nuée, il ne faut pour-tant pas entierement defefperer de la fanté, finon que le malade foit fort âgé & fuiect aux defluxions fur les yeux: or ie veux produire quelques exemples com-me i'ay gueri heureufement telles incommodités.

L'an 1599. vne fille de Cologne âgée de 18. ans, qui étoit incommodée dés longtemps d'vne défluxion fur l'œil droit, fut attaquée d'vne ophthalmie; el-le me demanda confeil quelques mois apres, s'étant en vain ferui de plufieurs medicaments, & croyant auoir perdu la veuë de cét œil auec affoibliffement de l'autre : ie vis que l'œil étoit enflammé auec douleur, comme auffi de la Tefte de même côté qui étoit fort violente, & fans relâche, la prunelle étant quafi entierement couuerte d'vne nuée : Ie commençay ainfi la cu-re, premierement ie la purgeay par vne prife de pilules, le lendemain i'ou-

urit la vêne au bras droit & tiray enuiron ſix onces de ſang: le iour ſuiuant i'appliquay des grandes ventouſes auec flamme aux epaules, ſans ſcarification: Auſſi toſt dés le commencement ie mis le Collyre ſuiuant dans l'œil. ℞. *Mucilag.ſem.cydonior. & fœnugr. aq.roſar. & plantag. extractæ* ℨij. *lactis muliebr.*℥iij. *tutiæ preparatæ* ℨ ß. *croci macerati in aq. roſar. & expreſſi* ℈ ß. *m. tepidè, inſtilla & applica ſæpe interdiu*: On renouuelera ce Collyre pour le moins de deux iours l'vn. Il faut auſſi remarquer és maladies des yeux & ſur tout és inflammations, qu'il les faut bander bien ſoigneuſement apres auoir mis quelque couſſinet, cataplaſme ou autre medicament, pour empécher autant qu'il eſt poſſible le mouuement de l'œil, car il eſt perpetuel quand il eſt ouuert, ce qui n'arriue pas quand il eſt fermé: or ce mouuement échaufe la partie & y attire les humeurs & le ſang, ce qui renouuelle & augmente le mal: apres les pilules, la ſaignée & la ventouſe, ie preparay les humeurs auec vn apozeme, apres qu'elle en eut pris deux dozes, ie la purgeay derechef: le lendemain elle prit la troiſiéme doze, & ce iour la ie mis des ventouſes ſcarifiées ſur les epaules: apres la derniere priſe de l'apozeme, ie luy fis vn Seton ſur la nuque: Ces medicaments appaiſerent la douleur de la Teſte & de l'œil qui s'arreterent incontinent, l'inflammation diminua auſſi beaucoup & la nuée en partie, partant ie me ſeruis du Collyre ſuiuant. ℞. *Mucilag. ſem cydonior. cum aq. roſar. extr.* ℥i. *aq fœnic. eufras an.* ℥ii. *mell roſ.* ℨiii. *tuthiæ preparatæ & C.C. vſti preparati an.* ℨß. *caphur. gr. iv.* S'en étant ſerui vn mois durant, cette nuée qui couuroit auparauant quaſi toute la prunelle, diminua tellement, qu'à péne en reſtoit'il le quart, & la defluxion qui ſe verſoit ordinairement ſur les yeux, fut attirée ſur la nuque par le moyen du Seton: elle l'entretint ouuert pour le moins vn an: cependant ie la purgeois quaſi tous les mois auec les meſmes pilules: ie faiſois mettre tous les matins la groſſeur d'vne teſte d'épingle d'extrait de Chelidoine dans l'œil, par ce moyen cette nuée fut entierement diſſipée: *Obſeru.23. Cent.3.*

OBSERVATION XXXI.

Sur le même ſuiet.

VNe fille de dix ans, au territoire de Morat, étoit trauaillée d'vne fluxion opiniatre & facheuſe ſur l'œil droit, & comme on ne s'étoit pas ſerui de medicaments propres, & l'humeur qui en ſortoit venât tous les iours plus acre, il ſuruint inflammation auec corroſion de la prunelle, laquelle fut couuerte d'vne nuée blanche & tres épaiſe: enfin la douleur, l'inflammation & les autres ſymptomes s'arréterent peu à peu, & quelques Vlceres qui luy étoyent venus,

venus au visage, au col & en plusieurs autres endroits, à cause de cette deflu-xion, furent cicatrisés par l'application de certains medicaments desiccatifs: mais à péne se passa-t'-il vn an qu'il luy en tomba vne nouuelle sur les lévres: m'ayāt été amenée à Payerne, ie conseillay qu'apres qu'elle auroit été purgée & que l'on auroit fait ce qui étoit necessaire pour la Reuulsion, que l'on appli-qua vn Seton au col, qu'autrement si on ne le faisoit de bonne heure, qu'il y auoit du danger que la défluxion ne se ietta sur l'autre œil, mais ils iugerent cette sorte de remede trop cruel: s'estants retirés, il se versa, deux mois apres, peu à peu vne autre défluxion sur l'œil gauche, ce qui les obligea à me l'amener derechef: elle auoit tout l'œil enflammé & les Paupieres enflées auec grande douleur & fiévre continue, ie découuris aussi que la prunelle étoit couuerte d'vne nuée auec entiere deprauation de la veuë: parquoy ie n'y voulus pas met-tre la main, mais neantmoins à la requeste de ses parents ie commençay ainsi la Cure, & apres l'auoir doucement purgé & appliqué des ventouses seches & auec scarification, ie fis le Seton: ie mis aussi sur le front le défensif suiuant, ♃. *far. hordei ℥ij. pulu. rosar. nucum cupress. gallar. cortic. granator. an. ℨiij. pulu. flor. beton. & euphras. an. ℨj. m. in mortario cum aq. beton. Eufras. aceto & album, oui, fiat defensiuum quod tepidè fronti applicetur*, & sur l'œil nous mîmes les colly-res precedents: ie me suis aussi serui du sachet suiuant pour ôter l'inflammation des yeux, apres les remedes generaux, comme aussi, apres en plusieurs personnes ♃. *sem. fœnugr. parum tuss. ℨß. rosar. rub. flor. beton. Euphras. melilot an. m. ß. sem anis. ℨij. incidantur omnia grosso modo, indantur sacculo qui totum oculum operiat, qui in-tersutus & aq. coctus calidè applicetur quater aut quinquies interdiu.* Tout ceci ayant été diligemment fait, la douleur, l'inflammation & les autres sympto-mes cesserent peu à peu, neantmoins la tache ou nuée n'étoit pas encor entiere-ment effacée, ce qui m'obligea à mêler parmi les Collyres vn peu d'extraît de Chelidoine, afin que cette matiere crasse & visqueuse qui étoit attachée à la pru-nelle, put être detergée; & quoy qu'elle semblā être épaisse, si estce qu'elle n'a-uoit pas encor rongé la surface de la Cornée: Ie fis aussi lauer toute la face & le front quelques mois de suite apres la Cure, deux ou trois fois le iour, auec le medicament suiuant, afin que ces parties fussent fortifiées & que la peau qui s'é-toit entierement ridée & deuenue difforme, peut être en quelque façon remise en son premier état: ♃. *Aq. rosar. Euphras. lilior. alb. & plantag. an. ℥ij. alum. crudi, tuthiæ pptæ an. ℨiß. caphuræ ℈j. m.* Ainsi elle fut remise entierement & re-couura la veuë de cét œil & se porte bien iusques à l'année presente 1609. mais ie n'ay pas voulu permettre qu'elle laissa fermer son Seton par crainte de reci-diue.

Ma fille ainée étant âgée de six ans, apres vne longue défluxion sur les yeux, il luy vint vne nuée: ayant employé plusieurs medicaments en vain, enfin ie luy fis le Seton qui détourna la défluxion de dessus les yeux, & par apres la nuée disparut peu à peu, de sorte qu'il n'y en a aucune trace à present, & n'estant tombé

aucune fluxion sur les yeux iusques à l'année presente 1609. le Seton ayant été appliqué en l'année 1598. *Obs. 23. Cent. 3.*

OBSERVATION XXXII.

D'vn nouuel Instrument necessaire quand on âbat la Cataracte.

ENtre les difficultés qui se presentent quand il faut âbatre la Cataracte, celles-ci n'est pas des plus petites, assauoir, que le bras du Chirurgien vient à chanceler quand il est trop long-temps suspendu & en suite la main luy tremble, principalement s'il n'est pas ambidextre & est obligé de faire l'Operation de la main gauche: i'ay connu familierement vn ancien Chirurgien & fort versé dans les Operations, nommé Came, en sa vieillesse decrepite il se seruoit de lunettes quand il vouloit âbatre les Cataractes, ce qui est neantmoins dangereux: mais il se faisoit soutenir le bras tremblotant par quelque seruiteur: or ie ne comprens pas comme cela se pouuoit faire sans danger, car les assistants tremblent plutot que le Chirurgien & tomberont plutot en défaillance que le malade: pour cette raison i'ay inuenté l'Instrument suiuant pour faire cette Operation plus commodément & auec plus de seureté, car le coude du Chirurgien est appuyé dessus comme sur vne base ou colomne ferme qui l'affermit *voyés la fig. 5. de la table XI.*

C'est vn banc asés étroit & de mediocre hauteur, sur lequel on fait coucher le malade les cuisses ouuertes, à l'endroit ou la lettre A est marquée, afin qu'il se puisse âpuyer sur l'accoudoire marqué B: que si le Chirurgien veut attacher le malade, [ce qui neantmoins n'est pas necessaire, veu qu'il n'y a quasi point de douleur en cette Operation] il le peut aussi faire par le moyen de cette accoudoire: le malade donc étant assis sur ce banc, le Chirurgien s'y mettra aussi ayant les cuisses équarquillées là où est la lettre C, mais comme il est necessaire que le Chirurgien soit vn peu plus releué que le malade, il se fera mettre vn coissin dessous: on peut aussi mettre le malade sur vn siege propre & y âtacher cét instrument: mais auant l'Operation il faut attacher cét instrument au banc, comme on le voit en la figure: le Chirurgien aussi l'éleuera ou baissera, là où est D, afin qu'il soit de telle hauteur que le coude s'y puisse âpuyer comme sur vne base: & pour le rendre plus commode, il sera vn peu creusé & garni de laine & de drap, & par le moyen de la vis F, on l'haussera & baissera autant que la necessité le requiert: le banc figuré ci-dessus est fait pour la gauche de l'Operateur: que s'il faut faire l'operation de la droite, il faut mettre l'instrument en la partie opposite marquée G, ce qui se fera par le moyen d'vn clou ou cheuille de fer marquée E de laquelle la pointe est à vis. *Obseru. 16. Cent. IV.*

OBSER-

OBSERVATION XXXIII.

D'vne ſuffuſion en vn œil venue d'auoir trop pleuré.

VNe Dame de Baſle qui auoit paſsé cinquante ans, pleura amerement quelques iours de ſuite vne ſienne parente, enfin en vne nuit tout d'vn coup elle perdit la veuë de l'œil droit: mais ſans douleur & inflammation, en reuenant d'Alſace en Iuin 1614. & paſſant par Baſle on me l'a mêna voir, & vis qu'elle êtoit de couleur obſcure & non encor meure: on voit par là que de petits commencements viennent de grands maux, comme vn embraſement d'vne petite étincelle. *Obſer.15. Cent. 4.*

OBSERVATION XXXIV.

D'vne ſuffuſion venue en vn moment.

LE grand Fernel au liure 5. de ſa Pathologie parlant de la Suffuſion, aſſure en auoir veu vne engendrée en vn ſeul iour, mais comme il n'en marque pas les cauſes ni les circonſtances, quelques vns pourroyent tenir cela pour impoſſible, veu qu'il faut du temps pour ſa generation, car puis qu'à ſon dire ce n'eſt autre choſe qu'vne congelation ou concretion d'vne humeur contre nature; ou en la prunelle, ou entre la membrane Rhagoide & l'humeur cryſtalline, qui eſt-ce qui ſe pourra perſuader que cette concretion ſe faſſe ſi ſubitement? pour cette raiſon i'ay voulu fortifier mon opinion par vne choſe que i'ay veu.

Le 10. Auril 1620. vn ieun' homme nommé Abraham Bangerler en fendant du bois, vn éclat vola à l'œil gauche non à la cornée, mais à la paupiere, auec vne telle impetuoſité qu'il luy ſembla que le feu & des étincelles luy ſortoyent des yeux auec vne fort grande douleur; apres qu'elle eut vn peu paſsé, voulant ouurir l'œil, il reconnut qu'il auoit perdu la veuë de ce côté: m'étant venu trouuer à Berne huit iours apres ie trouuay vne tâche, où comme vne taye entre l'humeur chryſtalline & la prunelle: toutes les autres parties de l'œil étoyent en bon état, or cette ſuffuſion êtoit blanche & vn peu inégale, mais ſi épaiſſe & ſi dure qu'elle couuroit entierement l'ouuerture de l'vuée, de ſorte que le ieun' homme ne voyoit entierement rien de cét œil: Il me demanda ſi on pourroit âbatre cette Cataracte, mais ie luy conſeillay de renuoyer l'operation pour les raiſons ſuiuantes, premierement parce qu'elle n'étoit pas encor aſsés affermie ni aſsés dure pour être âbatue, car c'eſt

vne chose assurée qu'elle ne pouuoit pas être venue à vne parfaitte maturité en si peu de temps: 2. parce qu'elle ne me sembloit pas être de telle nature qu'elle peut être âbatue, ce que ie coniecturois par ce que fermant l'autre œil & en frottant le malade, l'Vuée demeuroit immobile, de sorte que l'on n'y pouuoit remarquer ni dalatation ni constriction, car le plus souuent telle sorte de suffusion est incurable, veu qu'elle est tellement attachée à la Tunique Vuée qu'on ne la peut point âbatre sans la déchirer: Gui de Cauliac a aussi été de cét auis, Nous estimons, dit-il, que la Cataracte ne peut être âbatue quand la prunelle ne se dilate point ou en frottant, ou en soufflant, ou en fermant l'autre œil, parce qu'il y a aussi oppilation du nerf optique, & quand mémes elle seroit âbatue, le malade ne recouureroit pas la veuë.

Or il est malaisé de trouuer la cause, comme cette suffusion s'est formée si promptement : mais comme toute concretion se fait par vn excés de chaleur ou de froid, ie crois que ce coup attira vne si grande quantité d'esprits sur l'œil que les parties les plus subtiles de l'humeur aquée ayants esté dissipées en l'ouuerture de l'vuée (où les esprits s'allerent rendre à la foule à cause du coup, ainsi que témoignent ces étincelles & cette flamme qui en sortit) les plus terrestres de cette humeur s'épaissirent, & par maniere de dire, se congelerent en la surface, ne plus ne moins que nous voyons la creme demeurer sur le lait comme vne peau : or on voyoit à l'œil que la chose êtoit ainsi arriuée, car elle n'étoit pas vnie comme sont ordinairement les suffusions, mais inegale, ridée & semblable à du lait caillé dedans l'œil : le malade disoit encor, comme aussi celui qui l'auoit amené, qu'il y auoit au commencement dans les vénes de la tunique adnata, vne rougeur & comme vne espece d'inflammation, mais qui se dissipa d'elle méme : cette rougeur êtoit aussi vne marque de chaleur, mais iointe à vne matiere subtile, car si elle eut été épaisse, elle ne se seroit pas si promptement dissipée: cette opinion est asses probable, si elle n'est pas veritable. *Obseru.* 14. *Cent.* 5.

OBSERVATION XXXIV.

Pourquoy il n'y a point de douleur en la deposition de la Cataracte.

IE n'ay encor peu découurir la cause pourquoy c'est qu'en la deposition de la Cataracte, non seulement la membrane adnata, mais aussi la cornée & l'vuée peuuent étre percées de l'Aiguille sans douleur, veu que l'aduata tire son origine du Pericrane, la cornée de la dure mere & l'vuée de la pie mere, qui sont des membranes doüées d'vn vif sentiment: on voit encor que si vn brin de paille ou vn grain de poussiere vient à tomber dans l'œil, incontinent il suruient des douleurs tres-violentes, mais quand on âbat la Cataracte, (comme ie

ie l'ay quelquefois experimenté, (mémes quand on perce la membrane) la douleur eſt ſi petite qu'à peine le malade fait aucune plainte : par là on peut remarquer la prouidence de Dieu, car s'il y auoit dans cette Operation ce ſentiment & cette douleur exquiſe, qui a accoutumé d'arriuer quand les membranes ſont piquées, il ne ſe trouueroit aucune perſonne ſi courageuſe qui peût porter ces douleurs ſans émotion de la teſte & de tout le corps. *Obſ.* 2. *Cent.* 6.

Reſponce du Docteur Gregorius Horſtius.

Ie n'ay peu trouuer non plus que vous cette doute en aucun autheur, encor moins la ſolution d'icelle, quoy que cette Operation ſoit diligemment deſcrite tant par les autheurs anciens que modernes, ainſi qu'elle eſt exercée par les empiriques, comme on peut voir en Paré liu. 16. ch. 22. nonobſtant ce que dit ce renommé *Fabritius ab Aquapendente partie* 1. *chap.* 16. *des Operations de Chirurgie*, que cette Operation reüſſit rarement aux Empiriques oculiſtes, laquelle Celſe met à bon droit entre les plus ſubtiles, ingenieuſes & delicates, laquelle vous aués rendu plus aisée par cette chaiſe propre auec ſon accoudoir.

Ce que vous dites, eſt veritable que ces parties de l'œil que l'on pique, ſont doüées d'vn vif ſentiment & vous me demandés auec raiſon pourquoy la douleur eſt ſi petite en cette Operation, laquelle eſt ſi violente quand ces membranes ſont bleſsées, comme Glandorpius en a deux ou trois exemples en ſon *Speculum Chirurgicum*: vous ſçaués que la nature de la douleur conſiſte plutot en la ſolution de l'vnion faite, que lors que la dés-vnion ſe fait, & pour cette raiſon ſouuent on ne remarque pas que l'on eſt bleſsé, iuſqu'àce que la ferueur de la colere ait paſsé : Ne ſera-t'-il pas de méme l'eſprit étant frapé de crainte & de conſternation, à cauſe de laquelle il ne ſent pas incontinent la douleur qui arriue en l'Operation méme, ne plus ne moins que les Cauteres actuels qui ſe font auec vn inſtrument couuert, font peu de douleur? ou bien l'intemperie de la partie iointe à de la matiere, n'aura-t'-elle point introduit vne inſenſibilité d'icelle, veu que la Cataracte s'engendre, par laps de temps, d'vne humidité vaporeuſe pouſsée ſur l'œil, qui s'y eſt épaiſſie par la froideur de la partie recipiente, comme cela arriue és autres parties qui perdent la viuacité du ſentiment par cette cauſe: la piqueure donc étant faite, qui fait ſolution de continuité en vn moment, la douleur ne peut pas être ſi grande, laquelle neantmoins a accoutumé de ſuruenir aux inflammations, à cauſe que la chaleur naturelle réueille le ſentiment de la partie, & pour cette raiſon les Chirurgiens oculiſtes quand ils font cette Operation, mettent incontinent des remedes qui empéchent l'inflammation & la douleur, & bandent auſſi l'œil ſain, à cauſe qu'il ont vn méme mouuement, afin que l'œil malade ſoit en repos. &c. *Obſeruat.* 78. *Cent.* 6.

OBSERVATION XXXV.

De l'Exophthalmie dite Oeil de bœuf.

L'Exophthalmie vient fouuent apres la depofition de la Cataracte qui n'a pas reüffi, affauoir quand les Charlatans l'entreprennent fans que le corps ait été preparé,ou purgé,principalement quand ils déchirent auec l'éguille les membranes internes de l'œil ou l'humeur cryftalline, & ne vont pas au deuant des accidents: car alors il furuient douleur, fluxion & amas de pus autour de l'humeur cryftalline qui eft prefque au centre de l'œil: or cette matiere étant enfermée dans l'œil méme & augmentant à caufe de la douleur & fluxion des humeurs, elle fait extenfion des membranes de l'œil, comme de l'vuée, de la cornée & de l'adnata auec vne tres grande douleur,& enfin chaffe l'œil hors de fon orbite : cette forte d'exophthalmie eft des plus dangereufes, car la matiere peccante étant dans le centre de l'œil & enfermée en des membranes fort ferrées, le plus fouuent le malade vient à mourir auant que la matiere forte : I'ay veu vn cas à peu prés femblable à Berne en 1628.vn Bourgeois nommé Iaques Hebner ayant été dangereufement malade de la pefte & paſsé le 14. iour, comme il eftoit apparemment hors de danger, il quitta fon Medecin par le confeil d'vn Charlatan,qui luy donna vn medicament lequel excita le vomiffement auec vne fi grande violence, que le méme iour les yeux & le gofier luy enflerent auec danger d'vne fquinance:ayant demandé mon aduis, ie luy ordonnay vn gargarifme *ex betonica, fcabiosâ,plantagine,rofis & melle*, auec lequel s'étant laué la bouche, l'inflammation s'âpaifa, mais les yeux enflerent fi fort qu'ils fortoyent hors de leur orbite : or comme il ne voulut pas s'abftenir du vin,la douleur augmenta tellement & auec inflammation des membranes du cerueau, qu'il vint à mourir en peu de iours affauoir le 20. de fa maladie. *Obferuation* 1. *Centur*. 1.

OBSERVATION XXXVI.

D'vne Exophthalmie apres vn coup donné fur la Tefte.

L'Exophthalmie vient quelquefois apres les grandes contufions de la tefte fans playe, comme ie l'ay veu l'an 1576. à Mets en vne honnéte Dame qui fut frapée rudement par fon chagrin de mari, d'vn coup de bafton en la future coronale du cofté gauche,mais fans playe, ainfi le fang extrauasé n'ayant pas iffue, il fe ietta fur l'œil gauche où il furuint une tres grande douleur auec inflammation

flammation principalement de la membrane Adnata,à caufe de la fympathie qu'elle a auec le Pericrane: le mal ayant été negligé au commencement, l'œil enfla tellement qu'il fortit prefque hors des paupieres, elle fut neantmoins en fin remife, *la méme.*

OBSERVATION XXXVII.

De l'Amputation de l'œil fortant hors de fon Orbite.

VNe petite fille de Mr. Iean Riber Pafteur de l'Eglife de Betterkingen âgée de deux ans, auoit eu quantité de froncles en plufieurs endroits de fon corps,lefquels fe reünirent (au dire du Pere) apres qu'il en fut forti vne quantité de pus loüable, de forte que la fillette fe porta afsés bien iufqu'àce qu'elle eut trois ans,auquel temps elle commença à deuenir chagrine,valetudinaire & fuiette à des defluxions, principalement fur les yeux,enfin l'œil gauche enfla & y vint vne tâche iaune vers le petit angle qui luy ôta la veuë : l'oeil étant venu peu à peu à la groffeur d'vne noix hors de fon orbite & des paupieres, on me l'amena à Berne,& confeillay qu'elle fut traitée en la maniere fuiuante 1. qu'elle obferua vne bonne façon de viure 2. qu'elle fut purgée doucement par interualles, 3. que lon luy appliqua des fangfues fur la mediane gauche 4. qu'elle fut ventousée fur les épaules: 5. qu'on luy fit vn Seton en la nuques 6. qu'on luy applica fur l'œil le cataplafme fuiuant. ℞ *far. fabar. hordei , an.* ℥ *ij pulu. rofar. rub.* ʒ*ij. myrtill. balauft. an.* ʒ*j. pulu. flor. camom. & melilot. an.* ʒ*iß. cum decocto beton. euphraf. & rofar. f. cataplafma calidè applicandum*,à l'aide defquels remedes i'en auois remis quelques vns, car il n'y auoit pas la moindre âparence qu'il y eut quelque chofe de malin qui fut caché,ainfi i'efperois qu'elle pourroit étre remife par cette methode:& tandis que ie reprefentois au long à fon pere la nature du mal & la methode de le guerir,ie l'âuertis quelquefois de ne confier pas fa fille à des Charlatans & fur tout à des châtreurs,de peur qu'ils ne fe feruiffent de cette Cure violente qui fe fait par le couteau,à caufe qu'elle ne fe pouuoit pas faire fans vn grand danger de la vie : ce qu'ayant entendu, il me pria d'y mettre la main : ie luy promis d'apporter toute la diligence poffible & que dés ce foir méme i'appliquerois le Cataplafme fur l'œil, mais cependant que ie prepare les medicaments,cét impertinent de pere va trouuer vn Châtreur fort temeraire, auquel il raconta tout ce que ie luy auois dit, lequel s'étant moqué de mon confeil, fit parade de fon experience, comme c'eft la coutume de telle forte de gents , & dit qu'il faloit extirper l'œil, que cela fe pouuoit faire fans douleur,promettât impudemment de guerir cette fille en 14. iours:le pere s'étant laifé aueugler à ces belles promeffes y confent incôtinent,ce charlatan donc tâche de tirer l'œil auec l'inftrumét de GeorgeBartifch,fans côfiderer

que le corps étoit impur & cacochyme, lequel il ne purgea point : mais l'euenement fit voir qu'il n'auoit coupé que la ſurface & laiſſé la racine du mal: la ſection étant faite, comme il tâche tant qu'il luy eſt poſſible de conſolider la playe & d'acheuer ſa Cure dans 14. iours, voici le ſeminaire du mal qui commence incontinent à rebourgeonner auec vne telle impetuoſité & malignité, vne certaine chair liuide & ſpongieuſe ſortant hors de l'orbite, qu'en peu de temps elle fut plus groſſe que les deux poings d'vn homme, la peau ſe déchirant de côté & d'autre, d'où il ſortoit de la fange puante, & toute la face étant parſemée de veines bouffies, & incommodée de cét horrible fungus, méme l'œil droit & le goſier furent couuerts & remplis de cette chair pourrie qui alloit touſiours en augmentant: mais cette pauure fille étant reduite à ce miſerable état & abandonnée par cét Operateur, ſon mal-auisé de pere écriuit à Monſr. Nicolas Henzius Profeſſeur en la langue Grecque, à ce qu'il interceda enuers moy & me demanda ſecours, ce que i'accorday à cét hôme indigne d'vne telle faueur par vne charité chrétienne : cette fille donc ayant été amenée à Berne, ie vis ce mal qui faiſoit peur, veu que ce fungus châcreux étoit venu à vne prodigieuſe groſſeur en peu de tems, car ayant meſuré la circonference du mal iuſqu'à la racine auec du papier, elle auoit 14. pouces & neuf de hauteur, il étoit par tout rempli de nœuds & liuide auec pluſieurs vlceres ſordides & puants, d'où il ſortoit vne matiere ſanieuſe & fœtide, rendant aiſément du ſang en abondance pour peu qu'on le toucha : or quoy que le mal fut grand & qu'il en ſortit tous les iours du ſang, neantmoins la petite fille ſe portoit aſſés bien quant aux parties internes, & (ce que nous auons conſideré auec admiration) quoy que toute la face fut enflée, méme le goſier & les genciues, elle âualoit neantmoins les viandes liquides & ſolides ſans difficulté, & par vne prouidence de Dieu ſinguliere elle dormoit quaſi iour & nuit: elle demeura enuiron vn mois entier en ville, cependant i'allay tant qu'il me fut poſſible au deuant des accidents: enfin ſon mal-auisé de pere ayant pris quelques medicaments auec luy, la ramena en ſon village où elle déceda peu de tems apres: or l'operation fut faite au mois de Iuin & elle mourut le 8. Sept. 1623. ainſi cette étrange maladie fit ſon cours en trois mois : que ſi elle eut été traitée methodiquement, comme ie l'auois propoſé, cette fille eut peu paſſer pluſieurs années ſans incommodité.

Ie vous prie Mr. de conſiderer ceci & d'examiner l'inſtrument de Bartiſch, afin de bien inſtruire les Chirurgiens, s'il ſe preſente quelque ſemblable incômodité & quelque operatiô en la pratique & leur repreſéter le défaut de cét inſtrumét & le leur faire voir à l'œil: que ſi quelqu'vn vous vouloit contredire, comme c'eſt le plus ſouuét la coûtume de telles gents, faites luy en faire auparauant l'eſſay en vn veau où en vn mouton, car luy méme découurira l'impertinéce de cét inſtrument: i'en parle par experiéce, car quâd il me falut faire cette operation à Luſtri en ce Gentil-hôme, ie fis faire cét inſtrumét [que ie garde encor en mon cabinet] à Lauſanne par vn habile maître, & côme i'en voulus faire l'eſſay en vne téte de veau.

veau, ie reconnus incontinent qu'il étoit impoſſible de tirer entierement auec iceluy l'œil hors de ſon orbite ſans faire fracture au Crane, comme cette fille l'a experimenté à ſon preiudice : ie me ſuis donc aduiſé d'vn autre inſtrument duquel vous verrés la figure en l'Obſeruation 44. liu. 5. auec lequel ie fis heureuſement l'operation : or ie trouue l'inſtrument de Barth. incommode pour les raiſons ſuiuantes, 1°. Parce qu'il n'eſt pas proportionné à l'orbite, principalement au fond d'icelle, & vers le principe des muſcles & l'implantation du nerf optique en l'œil ou c'eſt qu'il le faut couper, car l'orbite en ſon fond à le plus ſouuent la largeur de cette ligne ——— or l'inſtrument eſt quaſi deux fois plus large, 2. Parce qu'il eſt creux quaſi comme la cuellier auec laquelle les Lithotomiſtes tirent le calcul hors de la veſſie, & quoy qu'il ſoit trenchant, il ne coupe pas neantmoins à côté & vers le Crane mais en deuant, ainſi la plus grande partie du mal demeure dedans l'orbite, 3. Parce qu'il a les bords fort auancés & épais, il remplit tellement toute l'orbite qu'il ne peut pas étre pouſsé iuſqu'au fond d'icelle ſans vne grande violence, comme ie l'ay experimenté en des beſtes: 4°. Si on veut que cét inſtrument, comme qu'il ſoit fait, face promtement & aiſement ce que l'on deſire, il eſt neceſſaire de le porter en dedans & dehors, tout de même que l'on mène vne ſcie en coupant du bois, mais cela ne ſe peut faire auec cêt inſtrument & cette cuellier: Bartiſch y aioute auſſi le raſoir, aſſurément pour couper la membrane adnata, mais cela ne ſe peut faire non plus ſans danger, car le Crane eſt fort delié en cêt endroit & peut étre facilement offencé par la pointe du raſoir : on peut voir par là combien cêt inſtrument de Bartiſch eſt mal propre: tous les Anciens & la pluſpart des Modernes lioyét l'œil, qui étoit ſorti hors de ſon orbite, auec vn filet & le coupoyét vers la ligature, ou bien laiſſoyent faire la nature : Maître Claude Chapuis Chirurgien de grande reputation en Bourgogne, en ſon traité François du Chancre, veut que cela ſe face auec vn filet froté d'arſenic, mais il faut proceder en cette action auec prudence, car le filet n'attrape rien que ce qui paſſe l'orbite : or l'origine du mal eſt cachée le plus ſouuent au fond d'icelle, pour ne dire pas touſiours, principalement s'il y a quelque diſpoſition au Chancre, or ſi on ne le coupe pas entierement ou auec l'inſtrument ou auec le filet, il regerme incontinent & ſe conuertit en vn monſtrueux fungus : il faut conſiderer ceci diligemment auant que ſerrer la ligature ou entreprendre de couper la ſuperficie du mal auec quel inſtrument que ce ſoit : que ſi l'œil auec tous ſes muſcles eſt entierement hors de ſon orbite, ie ne deſapprouue pas alors la methode de Chapuis, *Obſ. 1. Cent. 6.*

OBSERVATION XXXVIII.

De la maniere de tirer hors des yeux, des festus, sablon, eclats de bois & choses semblables.

TOus les Anatomistes sçauent que la membrane adnata vient du pericrane & la cornée de la dure mere, qui toutes deux ont vn sentiment fort vif, pour cette raison les yeux l'ont fort exquis & sont offencés aisément par du sablon, par des brins de poussiere, &c. i'en ay veu quelques vns qui ont perdu la veuë par vne cause de cette nature & fort legere, car la douleur qui vient pource qu'il est entré de la poussiere dedans l'œil, attire incontinent des humeurs sur les yeux, d'où viennent de grands accidents: il faut donc tirer promptement & auec beaucoup de soin tout ce qui y est attaché: quelques vns veulent que l'on se mouche fort ou que l'on prouoque l'éternuement, car ils estiment que par ce moyen la nature chasse tout ce qui y est contre nature, mais cela ne se peut pas faire sans danger: car ce mouuement violent & cette emotion du Cerueau qui arriue en éternuant chasse les humeurs excrementities tant aux yeux qu'aux narines: mais les yeux d'ecreuisse ou les pierretes qui se trouuent en leur Teste, nettoyent sans danger & auec peu de péne le sablon & la poussiere des yeux, comme ie l'ay experimenté asés souuent: il faut donc souleuer la paupiere de la main gauche & auec la droite mettre doucement & auec circumspection vne de ces pierres dans l'œil & le fermer incontinent, prouoquant le sommeil par toutes sorte de moyen: que si cela arriue en voyageant, il faut mettre le mouchoir entortillé sur l'œil, ainsi la pierre n'en sortira point qu'il ne soit nettoyé, l'ose assurer que cela se peut faire sans douleur ni incommodité: quelques imposteurs attribuent la même vertu aux pierres qui se trouuent dans le ventre des arondeles & les louent iusques au troisiéme Ciel, les vendants plus cheres que l'or: mais i'ay remarqué en plusieurs que non seulement elles n'ont de rien serui, mais même qu'elles ont fait du mal: outre que l'on trompe souuent en telle sorte de marchandise, veu que rarement on en trouue de vrayes: vn imposteur me vint trouuer dernierement qui se vantoit d'en pouuoir trouuer des milliers & m'en montra plus de cent qu'il assuroit étre toutes legitimes, mais il ne vouloit pas assurer qu'elles eussent été trouuées dans des arondelles, voyez quelle contradiction: elles étoyent de diuerse couleur, les vnes étoyent rondes, les autres longuettes, mais toutes lisses: quelques vns y mettent vn grain de semence d'oruale franche assez heureusement, car l'experience montre que cette semence est profitable aux yeux & à la veuë & qu'elle les nettoye de la poussiere.

Que s'il est entré dedans les membranes quelque éclat de bois ou chose semblable, alors il y faut proceder autrement, prenant premierement bien garde

de ou il entré,en apres le Chirurgien fera tenir ferme la Tefte du malade : po-fant donc le cas qu'vn eclat foit entré en la partie inferieure de l'iris, alors le Chirurgien mettra l'inftrument de la table XI. figure 6.fait en forme d'vn cure oreille au deffus de l'eclat (le pouffant affez ferme) en longueur de la membrane adnata, en forte neantmoins que le creux de l'inftrument regarde la membrane,il commandera apres au malade de regarder en haut, & en frottant l'œil, l'eclat fortira deffus l'inftrument : que fi cela n'a pas reüffi à la premiere ou feconde fois,il ne faut pourtant pas quiter, mais il faut continuer iufqu'àce qu'il foit tiré:que s'il eft entré plus auant dans les membranes, il le faut tirer doucement auec des pincettes,appliquant par apres la refidence d'vn blanc d'œuf bien bâtu auec eau de rofes & de plantin & vn peu d'alun crud, mettant encor par deffus vn couffinet trempé en la même eau, liant fermement l'œil auec vne bande,tant afin que les medicaments ne bougent point, comme auffi pour arréter le mouuement de l'oeil,lequel étant ouuert,fe remue toufiours, or le mouuement eft fort contraire aux parties offencées & fur tout à l'oeil : *Voyez les figures 7.& 8. de la table XI.*

Que fi l'eclat eft entré en la paupiere d'enhaut ou d'en bas, apres auoir releué la paupiere auec vne fonde d'argent, il faut faire vn pinçeau d'vne éponge neuue de conuénable grandeur,& l'ayant trépé en eau rofe,il le faut mettre fur l'eclat,le tournant doucement tant que l'éponge l'attrape,ou ce qui fera attaché à la paupiere : car cela fe fait affez aisément,comme ie l'ay fouuent remarqué: mais il arriue quelquefois que de la pouffiere & chofes femblables font cachées fi auant fous les paupieres qu'on ne les fçauroit découurir, encor moins tirer hors auec la main ou auec des inftruments, d'où viennent de grandes douleurs, inflammation & autres facheux accidents aufquels il faut promptement remedier par purgations,faignée,ventoufes & vne bonne façon de viure, mettant fur le front tandis que la fluxion eft vehemente, quelque defenfif & verfant dedans l'oeil le Collyre fuiuant. ℞. *Mucilag.fem.cydonior.cum aq.rofar. & plantag.extr. lactis muliebr.an.℥ii.caph.& croci an.℈ ß.m.f.Coll.* lequel il faut appliquer tiéde & renouueler tous les iours, autrement le lait vient à s'aigrir & rend le Collyre acre, ainfi la douleur & l'inflammation augmente: la violence de la fluxion étant appaisée,ie me fuis ferui fort vtilement de la fomentation fuiuante. ℞. *Sem fœnugr.℥ ß flor.camom.melil.beton.eufraf.rofar.rub.an. m. ß. incidantur & contundantur indanturque facculo qui filo interfutus & aqua coctus oculo ter aut quater interdiu applicetur*, Par ce moyen tout ce qui eft contre nature dedans l'oeil fortira fans danger : Enfin s'il eft neceffaire on appliquera le Collyre fuiuant qui eft deficcatif & fortifie la veuë. ℞. *Aqua plantag. euphr. & fœnic. an ℥i. tutiæ preparatæ, C.C. vfti & preparati,ceruffæ lotæ an. ʒ ß.m.f.Col.Obferuation 13. Cent. II.*

OBSERVATION XXXIX.

D'vne écaille de fer qui étoit entrée dedans la membrane adnata.

VN Serrurier d'Hilden trauaillant en ſa boutique, vne écaille de fer luy ſauta dans l'œil auec impetuoſité & entra bien auant : ayant été demandé quelques iours apres, ie la trouuay au deſſous de la prunelle à l'endroit ou l'iris commence, car on y voyoit aiſement vne petite tâche noire & qui n'étoit de gueres plus grande que cette lettre o : il ſentoit vne grande & continuelle douleur principalement quand il fermoit l'œil, car la paupiere inferieure frottoit contre l'écaille qui étoit rude, ainſi la douleur le trauailloit principalement de nuit: mais quelque diligence & induſtrie que i'apportaſſe, & que i'y euſſe mis la main trois ou quatre fois pour tâcher de la tirer, neantmoins ie perdois ma pêne, car cette écaille étoit ſi petite & étoit entrée ſi profondement qu'il n'y auoit ni pincette ni rien qui la peut âtraper ; or n'oſant pas me ſeruir de quelque inſtrument pointu pour la tirer dehors, à cauſe du mouuement continuel de l'œil, & la douleur & l'inflammation augmentants de iour à autre, ie deliberay de laiſſer faire la nature & les medicaments, ainſi l'ayant purgé vne fois ou deux par des pilules cephaliques, ie mis deſſus vn collyre anodyn & vn peu repercuſſif, i'ouuris la vêne du bras & appliquay ſur la nuque & ſur les épaules des ventouſes, mais auec peu de fruit, car la douleur & cette tâche noire demeuroyent en méme état, enfin ayant mis le ſachet ſuiuant, la tâche fut ôtée en peu de iours & la douleur apaisée, ainſi cêt homme fut entierement remis. ℞. *Rad. alth. minutiſſ. inciſæ & contuſæ ℥j. fol. & flor. beton. euphr. camomill. melilot. an. m. ß. roſar. odor. m. j. ſem. fœnugr. contuſ. ℨiiij. incidantur minutim, m. omnia, fiant ſacculi interſuti debitæ magnitudinis.* I'en faiſois tous les iours cuire en du laict de vache fraichement tiré, le mettant chaudement ſur l'œil trois ou quatre fois le iour, *Obſ. 17. Cent. IV.*

OBSERVATION XL.

De l'extraction d'vn morceau de plomb qui etoit entré dedans l'œil.

VN fils de Monſieur Samuel Zehender Patrice de de Berne & Baillif de Moudon en 1616. verſant du plomb fondu en de l'eau froide, il reiaillit en haut auec vne telle impetuoſité, qu'il en entra dans l'œil gauche : le Pere qui étoit en vne chambre proche ayant ouy le bruit (car le garçon étoit tombé par terre) il le trouua à demi mort & me l'amena incontinent : ayant regardé l'œil, ie

trouuay en la paupiere de dessus vn grain de plomb de la grandeur d'vne lentil-le, à l'endroit où le poil sort & vn autre qui étoit entré dans la membrane ad-nata, mais qui étoit si profond qu'à péne le peus-ie prendre auec des pincet-tes, enfin l'ayant tiré, ie versay dedans l'œil vn Collyre anodyn & repercussif, le fermant & bandant diligemment, & oignis le front auec huyle rosat : le lendemain ie le purgeay, continuant à mettre deux fois le iour du Collyre sur l'œil, ainsi en peu de iours il fut entierement gueri sans qu'il suruint aucun accident : on voit par là comme il est necessaire d'ôter : s'il est possible, dés le commencement la cause du mal, car si ce plomb y eut demeuré encor quelques heures, assurement ces parties se seroyent enflées, & le plomb se-roit entré encor plus auant dans les membranes & n'eut pas pû étre tiré hors auant la suppuration, & cependant il seroit suruenu des dangereux accidents comme douleur, inflammation & autres : ie l'ay remarqué souuent és playes d'harquebusade, car si on n'est pas soigneux dés le commencement de tirer la bâle, le Chirurgien trauaille par apres en vain, iusqu'à ce que la suppuration étant faite, elle sorte auec la bale, quoy que cela n'arriue pas toufiours, car bien souuent elle demeure dedans le corps vn long espace de temps & par fois tout le reste de la vie. *Obs.18.Cent.4.*

OBSERVATON XLI.

De l'Extraction d'vne écaille d'acier qui étoit entrée dedans la Cornée.

VN Paysan de la Vallée de saint Ymier proche le Lac de Bienne nommé Benoist Barquin, achetant de l'acier chez vn Marchand & choisissant le meilleur faisoit choquer vn morceau contre l'autre, vn brin luy sauta en cêt en-droit de la Cornée où est l'iris & demeura attaché bien ferme en la membrane auec vne grande douleur : ceux qui étoyent à l'entour ayants tout essayé en vain, & la douleur augmentant auec l'inflammation, il me vint trouuer à Berne le cinquiéme May 1623. Luy ayant ordonné vne bonne façon de viure & vuidé le corps tant par saignée que par purgation, i'essayay quelques iours de suite & à diuerses fois d'ôter ce brin, premierement auec des instruments, mais il étoit si petit que ie n'en pus pas venir à bout, ce qui m'obligea à cer-cher vn autre expedient & à me seruir de sachets comme i'auois fait autrefois, ce qui fut encor en vain : mais ma femme s'auisa d'vn remede fort propre, car tandis que ie luy éleuois les paupieres auec les deux mains, elle approchoit vne pierre d'aimant le plus prés de l'œil qu'il luy étoit possible ; ce qu'ayant fait à diuerses fois, (car il ne pouuoit pas longtemps porter la lumiere de laquelle on auoit besoin pour cêt effet) enfin ce brin vola contre l'aimant

comme chacun de nous le vit manifeftement, & apres auoir appliqué vn Collyre anodyn,il fut bien tot remis.

Mais il faut remarquer qu'en vne même pierre il fe trouue bien fouuent des facultés contraires, affauoir que d'vn côté elle attire le fer & qu'elle le repouffe de l'autre , ce i'ay remarqué en la même pierre de laquelle ie me fuis ferui: pour ne donc point faire de faute , il faut auant l'operation effayer tous les coins d'icelle,les prefentant à de la limaille de fer , &c. *Obferuation 21. Centur. V.*

OBSERVATION XLII.

D'vne fiftule Lachrymale guerie heureufement.

EN Iuin 1619. ie fus demandé pour aller à Soleutre voir auec le Docteur Scharande vn garçon de 13. ans,fils de Noble Iean Iaques Vonvevis, lequel étoit trauaillé dés quatre ans d'vne fiftule lachrymale au côté gauche, que l'on tenoit pour incurable, car non feulement l'os étoit carié,mais auffi la glandule étoit tellement rongée, qu'à chaque fois que ce garçon pleuroit,les larmes fortoyent en abondance par la fiftule ,'il étoit tellement chagrin & impatient,que nous ne luy auons iamais peu appliquer le Cautere actuel,qui eft le grand & fouuerain remede en ce mal, ce qui nous obligea de fonger à d'autres : luy ayant donc ordonné vne bonne façon de viure , nous purgeames l'humeur qui fembloit predominer & felon fa portée , nous luy fimes apres le Seton fur la nuque, & quelques iours apres qu'il commença à fluer,nous trauaillames à la fiftule en cette maniere : premierement,parce qu'elle étoit fort étroitte , i'y mis vn peu de mon Cauftic qui ronge fans douleur : l'efcare étant tombée, nous élargimes la fiftule iufqu'à l'os auec vn onguent efcharotic & auec des éponges preparées , enfin nous faupoudrames la fiftule auec de l'euphorbe fimple & en quantité, & mîmes apres vn emplatre fait auec de la gomme elemi feule : nous étants feruis de ces remedes quelques sémaines de fuite,il fe prefenta vne petite efquille d'os,laquelle Monfieur Scharande tira en mon abfence, & ayants mis quelques iours de fuite vne demi goute de baume de Tolu fur l'vlcere,vne fois le iour auec du charpis, la fiftule fut en peu de temps entierement guerie, laquelle eft à prefent confolidée fans aucune offence de l'œil ni de la veuë : nous laiffames auffi quelque temps apres clorre le Seton , &c. *Obferuation 22. Cent. V.*

OBSER-

OBSERVATION XLIII.

De la cure de la fistule Lachrymale.

IL faut auant toute œuure ordonner vne bonne façon de viure, 2. Il faut purger le corps selon l'humeur qui predomine, 3o. Il faut fortifier le Cerueau par medicaments tant internes qu'externes : il se faut seruir de la decoction de gaiac, sassafras, chine & salsepareille, y âioutant sauge, rosmarin, betoine, maioraine, primula veris : Les conserues de betoine, rosmarin, sauge, maioraine, primula veris, pæonia, sont conueuables, comme aussi la confection d'Alkermes, écorce de Citron, poudres dianthos, aromaticum ros. & semblables: il faut mettre sur la Teste des poudres de benzoin, stirac.calamitate, mastic, oliban, ambre blanc, grains de kermes, racine d'iris de Florence, fleurs de betoine, rosmarin, maioraine & roses rouges, auec lesquelles on pourra aussi faire des coëffes piquées, 4o. La matiere qui se iette sur l'œil doit étre détournée ailleurs par Ventouses appliquées frequemment sur les Epaules & par des Vesicatoires derriere les oreilles : mais le plus seur expedient est le Seton, car il tire puissamment à soy & vuide la matiere qui se verse sur les yeux, il décharge la Teste de toutes humeurs superflues & la fortifie puissamment, bref il est de si grande importance, que i'ay remarqué qu'vne fistule lachrymale inueterée n'a peu être guerie que par ce seul remede : mais il faut auparauant purger le corps & ne faut rien entreprendre sur la fistule que le Seton n'ait coulé quelques iours, & qu'il n'ait tiré à soy l'humeur qui se iette sur la fistule: en aptes il la faut dilater premierement, s'il est possible, par des tentes faites auec racine de gentiane ou auec de l'éponge preparée, sinon il y faut vn peu mettre de mon caustic, prenant garde de n'en mettre par trop, car la grosseur d'vn grain de lithospermum suffit : il faut aussi fermer l'oreille diligemment, de peur qu'il n'y en tombe quand il sera fondu, il y en a qui l'ou-urent auec vne goute ou deux d'eau forte ou d'huyle de vitriol, pour ronger le Cal & la chair superflue, mais mal à propos, car elles peuuent par leur insigne penetration corrompre l'os qui est peut étre entier & sain, ce qu'on ne doit pas apprehender de mon Caustic, veu qu'il a vne matiere crasse & terrestre qui n'offence point les parties voisines, mais l'huyle de vitriol & l'eau forte s'étendent au long & au large : la fistule étant dilatée, il y faut mettre du precipité diligemment preparé en saupoudrant l'vlcere ou la mettant auec du charpis, le couurant auec vn emplatre fait auec du seul *gummi elemi* étendu sur vne peau ou vn linge : ie n'ose pas me seruir d'vne poudre plus forte que celle-ci, de peur de denuer l'os de son perioste, si d'auenture il étoit encor entier : car i'ay souuent gueri des fistules lachrymales, quoy

qu'inueterées, esquelles l'os n'étoit point carié : partant il ne faut rien precipiter, allant à petit pas, mettant de cette poudre vne fois ou deux le iour selon que l'Vlcere sera humide : mais le plus souuent, tandis que ie m'en sers, ie ne débande l'Vlcere qu'vne fois le iour, Il n'est pas necessaire de sonder trop curieusement dés le commencement pour sçauoir si l'os est carié, car s'il l'est, la poudre consumera aisément la chair qui est molle & flasque, que si l'os est sain, la poudre le laissera tel, laquelle non seulement mondifiera l'Vlcere mais aussi le cicatrisera, car elle a diuerses facultés comme ie l'ay souuent remarqué : que si l'os se trouue être carié, il le faut découurir autant qu'il est possible, puis il y faut mettre par dessus de la poudre d'euphorbe en quantité, car il n'y a rien de plus excellent pour les os cariés & la fistule lachrymale: il ne faut point apprehender son acrimonie, car i'ay remarqué que le nôtre ne brule point la chair qui est autour : mais il faut aduertir le Pharmacien, qu'il n'engraisse pas le pilon d'huyle en le pilant, comme c'est la coûtume, car il luy ôte sa force & est contraire aux os : mais de peur qu'il ne donne au Né par son acrimonie, il y faut verser vne goute ou deux d'eau de vie : il y en a qui veulent corriger la carie de l'os auec eau forte, huyle de vitriol, ou de soufre, mais c'est mal fait, car elles s'écoulent sur les parties voisines & corrompent d'auantage l'os, partant il ne faut point s'en seruir là même où les os sont les plus durs comme sont ceux des iambes, encor moins des Narines : Des autres veulent arrêter la carie de l'os en la fistule lachrymale par le Cautere actuel, ce que ie ne desapprouue pas, mais ie me suis toufiours si heureusement serui de l'euphorbe, que ie n'ay iamais voulu me seruir du Cautere, quoy que ie ne le condamne pas: car selon Hippocrate, ce qui ne peut pas étre gueri par le Fer, est incurable : l'Vlcere étant suffisamment mondifié & presque rempli de chair à l'aide de la poudre de precipité, on peut mettre du baume de Tolu auec du charpis, car il fait vne belle cicatrice & égale: mais tandis que l'on traite le malade, il faut verser goute à goute du Collyre suiuant sur l'œil, deux ou trois fois le iour, auec vn linge double trempé en iceluy par dessus, bandant le tout diligemment pour empécher tant qu'il sera possible le mouuement de l'œil, car le mouuement attire les humeurs & empéche la consolidation, ce Collyre se fait ainsi. ♃. *Aquæ rosar. plantag. an.* ℥ i ß. *aqua euphras. & chelid. an.* ℥ i. *sem. cydonior contusi* ℈ j. *maneant in infusione horas septem vel octo, colaturæ adde tuthiæ præparatæ, plumbi squammosi diligenter præparati, cornu Cerui vsti & præparati an.* ℥ i. *caphuræ* ℈ i. *m. omnia diligenter in mortario, tepidè applica, &c, Obs.3. Cent.VI.*

OBSER-

OBSERVATION XLIV.

De l'excellence du Seton pour guerir la Fistule lachrymale.

VNe honeste Dame de Lausanne âgée d'enuiron trente ans, femme de Maître Nicolas le Prodeux, fort robuste, mais qui auoit vn Cerueau humide, étoit suiette fort souuent à vne inflammation des yeux auec vn continuel mal de teste, en fin il se forma vne fistule lachrymale dans le canton droit de l'œil: en ayant été trauaillée enuiron deux ans, elle me demanda mon âuis l'an 1598. l'ayant purgé & employé tous les remedes generaux, & ayant versé sur l'œil tous les iours vn collyre approprié, ie luy fis aussi vn Seton sur la nuque: ainsi la douleur de teste ne tarda pas à s'appaiser entierement, & la fistule fut entierement guerie au bout de quatre mois: au commencement le Seton luy étoit vn peu fâcheux comme sont les autres playes recentes: mais il ne luy donna en suite aucune incommodité, de sorte qu'elle peut à present faire toutes les fonctions domestiques: elle le porta trois ans entiers & l'auroit porté d'auantage, s'il ne s'étoit fermé de soy méme.

Or il faut remarquer qu'elle auoit été molestée quelques années de suite des fleurs blanches, à cause dequoy elle n'auoit iamais fait des enfants, mais ayant porté quelque tems le Seton, ce flux s'arréta & elle conçeut peu de tems apres & a eu des enfants en suite.

Vne ieune Damoiselle de Lausanne auoit été trauaillée quelques années d'vne défluxion sur les yeux auec vne fistule lachrymale, au grand angle: plusieurs Medecins & Apothicaires luy auoyent ordonné diuers remedes: elle auoit beu quelque temps de la decoction de Gaiac, & n'auoit rien omis de ce qui étoit necessaire, mais tout cela ne seruoit de rien, enfin ayant été demandé l'an 1610. ie trouuay vn vlcere sordide en la partie externe du nés qui passoit iusques à la glande lachrymale: apres auoir employé les remedes generaux, ie luy ordonnay derechef la décoction de Gaiac, & tandis qu'elle s'en seruoit ielny appliquay le Seton: ie mondifiay cependant l'vlcere auec toute la diligence possible, ie versay dans l'œil d'vn collyre, mais ie ne voulus pas découurir l'os, ne sçachant pas s'il étoit carié ou non & en quel endroit, elle fut remise & se porte tres-biên à present, *Obseru.* 19. *Cent.* 4.

OBSERVATION XLV.

De l'extirpation d'vn Ficus schirreux au grand canton de l'œil.

L'An 1598. 20. Fevrier ie fus demandé pour voir vn homme de 40. ans qui auoit vne tumeur schirreuse au grand canton de l'œil gauche, de la gros-

ſeur d'vne Chatagne, de couleur liuide & entrelacée de pluſieurs vénes capillaires: cette tumeur étoit âtachée d'vn côté à la membrane conionctiue iuſqu'à l'Iris & tenoit de l'autre à la paupiere d'enhaut & à la glandule lachrymale, de ſorte que quand il remuoit l'œil ce ſchirre couuroit toute la prunelle: ayant purgé & ſaigné le malade en la véne cephalique du bras gauche, ayant auſſi ordonné vne bonne façon de viure, i'empoignay la tumeur auec mes tenailles oculaires, puis les tirant vn peu & renuerſant la paupiere de deſſus, i'ôtay aiſément la tumeur auec vn couteau ſeparatoire fait exprés : puis ie mis deſſus vn blanc d'œuf batu auec eau roſe, & en trois ſemaines ie gueris l'œil entierement (ſans qu'il y eut aucune offence en la veuë) auec des collyres anodins, abſterſifs & ſur la fin deſiccatifs: mais cependant ie luy donnay quelques purgations & appliquay ſur les épaules & la nuque des ventouſes auec grande flamme, ie mis auſſi vn défenſif ſur le front & les tempes, Collyre anodin ℞. *mucilag. ſem. cydonior. & plantag. cum aq. roſac. extr. lactis mulieb. an.* ℥ij. *camphor. & croci an.* ℈ß. *m. applica tepidè.* Collyre deſiccatif. ℞. *aq. plantag. & roſar. an.* ℥iij. *tuthiæ ppt æ, C. C. vsti & ppti, ceruſſæ lotæ an.* ʒj. *m. f. collyrium. Obſeru.* 11. *Cent.* 1. *voyés la* 1. *fig. de la* 1. *table.*

OBSERVATION XLVI.

De la ſeparation de la Paupiere d'enhaut collée à l'œil.

LEs Paupieres viennent quelquefois à ſe coller enſemble, où auec l'œil, ſi les playes & vlceres des yeux ſont pencées negligemmment, de ſorte que l'on ne peut pas ouurir l'œil & qu'il nait de la deformité : i'en ay veu vn exemple à Cologne en l'an 1593. en vn ieune Gentil-homme : il auoit reçeu en Jtalie vn coup d'épée en la face qui tenoit dés l'oreille gauche iuſqu'à l'œil : or non ſeulement la paupiere de deſſus auoit été coupée, mais auſſi l'adnata & la tunique cornée, quoy que ſuperficiellement, car le coup ne paſſoit pas iuſqu'au vuide de l'œil, veu que les humeurs n'étoyent pas ſorties : cette bleſſure auoit été guerie en Italie, mais peu heureuſement, car le Chirurgien ayant bandé l'œil trop ſerré, la paupiere d'enhaut s'étoit colée à la membrane conionctiue & à la cornée, auſquelles elle étoit ſi fort attachée, qu'il ne put point ouurir l'œil, outre que le malade enduroit encor de la douleur, car comme les Anatomiſtes ſçauent, vn œil venant à ſe remuer, l'autre ſe remue auſſi: mais l'œil malade ne pouuant ſe remuer librement auec l'autre, & les paupieres étants tirées deçà & delà à cauſe du mouuement de l'œil, il étoit impoſſible qu'il n'endura de la douleur, partant l'œil s'étoit enflé & larmoyoit quaſi à l'ordinaire: il auoit demandé âuis à des Chirurgiens en Italie, mais luy ayants fait entendre que la paupiere ne pouuoit pas étre ſeparée de l'œil, ſinon que l'on ſe ſeruit de quelque inſtrument

trenchant

trenchant, cette procedure n'agréa pas au malade & il renuoya à vn autre tems la Cure, car il sçauoit que la veuë de cét œil étoit comme perdue, & il apprehendoit que les humeurs ne s'écoulassent en separant la cornée & que les membranes ne se retirassent, ce qui apporteroit de la deformité : enfin étant venu à Cologne l'an 1593. & s'étât adressé au Docteur Iean Slotanus & à moy, nous le mîmes au dessus par la grace de Dieu auec les remedes suiuants: luy ayants ordonné vn bon regime, l'ayant purgé & saigné au bras, ie mis vne sonde courbe au grand canton de l'œil, sous la paupiere de dessus entre l'œil & icelle, mais doucement, iusques à ce que le bout sortit au petit canton, alors i'y atachay vn filet de soye fort delié & retiray ma sonde, ioignant apres les bouts du filet sous l'œil, y mettant vn morceau de plomb pesant enuiron vne dragme, ce plomb étoit libre de iour & branloit de côté & d'autre selon que le malade tournoit la tête çà où là, mais il le posoit de nuit, de peur qu'il n'apporta quelque incommodité ou douleur, & luy bandois legerement l'œil, *voyés la fig. 9. de la table XI.*

Ie luy faisois mettre trois ou quatre fois le iour le collyre suiuant, auec vn pinceau fait de plume de poule, dans l'œil par le grand canton ℞. *aq. rosar. plantag. Euphras. an.* ℥ ß. *tuthiæ ppta, cerussæ lotæ, cornu vsti & ppti an.* ʒß. *misce in mortario addendo mucilaginis spississimæ semin. cydonior. q.s. vt fiat linimentum.* Par le moyen de ce filet de soye & du plomb, tout ce qui étoit attaché de la Paupiere à l'œil fut coupé & separé en huit ou neuf iours: Alors ie vis que l'œil étoit entier, mais que la veuë étoit deprauée à cause d'vne cicatrice qui étoit en la prunelle : I'oignis quelques iours de suite les paupieres & le front auec de l'huyle de vers, & mettois dessus le front, principalement de nuit, vn sachet *ex betonica primula veris, Euphras. yua arthetica, camomilla, rosis & roremarino*, que ie faisois cuire en eau: par ce moyen le mouuement de l'œil & de la paupiere fut entierement remis, de sorte qu'il n'y a aucune deformité, hormis vne petite cicatrice en la membrane cornée : cette sorte d'operation est penible, mais elle est subtile, assurée, & moins dangereuse que celle qui est proposée par Celse liu. 7. ch. 7. & par Aquapendens en son liure des Operations de Chirurgie au chap. de Ancyloblepharo, car elle se fait quasi sans douleur, *Obs. 7. Cent. 6.*

OBSERVATION XLVII.

De la Reparation du Nés coupé.

En l'an 1590. comme le Duc de Sauoye faisoit la guerre aux Geneuois, vne fille chaste & sage tomba entre les mains de quelques soldats qui essayerent en vain de la violer, & ne pouuants venir à bout de leur dessein, de

rage luy couperent le nés : deux ans apres elle vint à Lausanne trouuer Maître Iean Griffon, Chirurgien tres-inuentif & heureux en la Pratique, lequel ayant promis de la guerir & de luy refaire le nés, satisfit si bien à sa promesse, qu'à péne pouuoit-on remarquer que ce nés fut artificiel, comme ie l'ay veu assés souuent, car elle est encor viuante en la presente année 1613. logée chés la vefve de Monsr. Ioachim Rohold, mais quand il fait bien froid le bout du nés luy vient vn peu violet, neantmoins il se nourrit comme les autres parties du corps & a sentiment.

Le premier inuenteur de cette Operation est Gaspar Taliacot Professeur en Medecine à Bologne : Maistre Griffon l'ayant âpris d'vn étranger Italien qui passa par Lausanne lequel auoit été traité & gueri par ledit Taliacot, ayant suppleé au reste par son industrie, quoy qu'il n'eut iamais veu faire cette Operation, ni leu le liure de Taliacot où il en parle. *Obser. 31. Cent. 4.*

OBSERVATION XLVIII.

De l'extirpation d'vn Fungus schirreux qui sortoit de l'oreille.

L'An 1594. Damoiselle Marguerite de Martines fille de Noble François de Martines Seigneur de Bourgeou & Paily âgée de 8. ans fut atteinte de la verole, de laquelle elle fut d'autant plus malade qu'il n'en sortit quasi point au dehors, pour cette raison & qu'en sa ieunesse elle n'auoit point été suiette à la gale en la tête & autour des emunctoires, l'année suiuante elle fut saisie d'vne violente douleur de tête : il y auoit vne douleur, aigue & poignante au conduit de l'oreille droite, de sorte que toute cette partie du visage fut enflée: on mettoit dedans pour âpaiser la douleur, de l'huyle de Camomille tiede auec du coton, & on en oignoit aussi la face : quelques iours apres il se rompit vn abscés dans ce conduit, d'où il sortit les premiers iours de la matiere subtile & semblable à de l'eau où on a laué de la chair, & par apres du pus épais : la douleur de téte & d'oreille cessa peu à peu & le visage dés-enfla : au bout de trois mois il commença derechef à en découler de la matiere subtile, & dés lors il en est tousiours sorti mais sans douleur, ce qui fut cause que chacun eut opinion que cela ne pouuoit attirer aucune mauuaise suite : Mais l'an 1600. comme ses parents virent que l'oüye commençoit à luy diminuer peu à peu & étants en péne, ils regarderent le conduit de l'oüye & virent au fond d'iceluy vne excrescence de chair qui le bouchoit entierement, cependant quoy qu'il en distilla tous les iours vn peu de matiere subtile, cependant comme il n'y auoit ni douleur ni aucun autre accident & la fille étant craintiue à cause de son âge, la chose fut renuoyée de iour en iour, mais en l'an 1624.

comme

comme ils virent que cette excrefcence fortoit hors de l'oreille, ils furent fort en péne & firent venir de Geneue Meffieurs Marc Offredi & André Bonet renommés Medecins,lefquels voyants la difficulté qu'il y auoit en ce cas & qu'on auoit befoin d'vne main habile, furent d'auis qu'on me demanda : étant donc venu le 23. Decembre 1604. à Perroy,village fur le Lac Leman,& ayant regardé l'oreille,i'y trouuay vne excrefcence dedans le conduit de la grandeur & figure qu'elle eft reprefentée en la *fig. x. de la table XI.*

Explication de la Figure.

A marque la Tefte du Fungus qui rempliffoit entierement la cauité externe de l'oreille, or elle n'eftoit pas entierement ronde, mais auoit la forme de cette cauité.

B regarde l'extremité où le tourde l'oreille en dehors,

C la partie interne du côté de la face: or cette excrefcence étoit dure, inégale & liuide: le refte de ce Fungus étoit long & auoit la forme du conduit de l'oreille,finiffant en pointe vers le Tympanum, femblable entierement à vn Champignon:on ne le pouuoit pas pourtant entierement découurir à caufe de l'extuberance marquée A mais feulement iufqu'à la lettre D: en ôtant cette extuberance, on découuroit peu à peu le refte iufqu'à fa racine qui étoit prés le Tympanum: ie luy ay donc donné le nom de Fungus, fchirreux, à caufe de fa forme & dureté : or il fortoit vers la racine encor deux petits germes marqués E,qui fe fuffent certainement conuertis en Fungus.fi la petiteffe du conduit ne l'eut empeché: mais ceci eft à remarquer que le conduit de cette oreille fembloit être vn peu plus grand que l'autre,& que cette excrefcence par fa dureté empéchoit qu'il ne garda fa proportion naturelle tandis que cette fille croiffoit: or cette couleur liuide & dureté me faifant connoître qu'il y auroit de la difficulté en ce mal & qu'il y auoit du danger : ie fus d'auis que l'on fit encor reuenir ces Medecins: Et comme ce Monfr.de Bourgeou deuoit aller à Geneue pour des autres affaires,il voulut que i'en conferaffe encor plus auant auec eux: ayants donc été affemblés & diligemment examiné le mal, nous demeurames d'accord qu'il faloit renuoyer la Cure iufqu'au printemps prochain à caufe du froid exceffif: étant donc venu à Perroy le 27. Mars 1605. ie luy fis prendre vne medecine: Et comme il n'y auoit rien plus à âprehender en cette incommodité qu'vne defluxion,il fut trouué à propos de faire vne diuerfion confiderable & continuelle, ainfi apres qu'elle eut été purgée ie luy appliquay fur les épaules des ventoufes auec grande flamme & fcarification,& le lendemain 30. du mois, ie luy fis vn Seton au col,& pour deffecher le Cerueau & confumer les humeurs fuperflues ie luy faifois prendre d'vn Electuaire cephalic: on luy mettoit auffi tous les iours vne poudre deficcatiue fur la tefte: & fur le Fungus ie

mettois deux fois le iour vn linge ſouple & double trépé en mon eau contre les vlceres malins, & ne voulus pas eſſayer autre choſe iuſques au mois de May, afin que la nature prit la coûtume d'enuoyer les ſuperfluités du Cerueau vers le Seton: cependant elle vſa d'vn bon regime de viure, comme auſſi durant tout le decours de la Cure : aprés auoir donné ces ordres, ie m'en allay à la maiſon : étant de retour le 13. May, ie luy baillay le lendemain vne medecine, & le lendemain ie luy ouuris la mediane du bras droit, tirant enuiron ſept onces de ſang : le 16. 17. & 18. elle prit vn Apozeme preparatif, & le 19. elle fut derechef purgée par vn electuaire, duquel elle prenoit auſſi par interualles durant toute la Cure, & toutes les ſemaines vne fois ie luy mettois vne grande ventouſe ſur les épaules.

Il falut en ſuite venir à l'extirpation du Fungus, or comme cela ſe pouuoit faire ou par ſection, ou par des medicaments corroſifs & cauſtics ou par ligature, il falut examiner auparauant qu'elle methode étoit la plus ſeure : les aſſiſtants tenoyent l'exciſion pour ſuſpecte par crainte d'hæmorrhagie, & la malade en auoit vne grande âprehenſion: ie ſçauois auſſi que cette maſſe qui rempliſſoit la partie externe de l'oreille, ne pouuoit pas être conſumée ſans danger par des medicaments corroſifs & cauſtics, outre que ie ſoupçonnois qu'il y auoit quelque malignité par la couleur liuide, la dureté & inegalité de la tumeur, ce qui me faiſoit âprehender que le mal ne fut irrité par telle ſorte de medicaments, & que cette humeur acre qui a accoutumé de ſortir des vlceres apres l'application des Cauſtics, ne rongea auſſi les parties voiſines en méme temps: ie preferay donc la ligature, car i'eſperois de pouuoir âtraper ce Fungus aſsés auant dans le conduit de l'oüye, & de le pouuoir lier par vn inſtrument particulier & tres propre pour cette Operation, lequel i'ay inuenté *fig.*11. *table XI.*

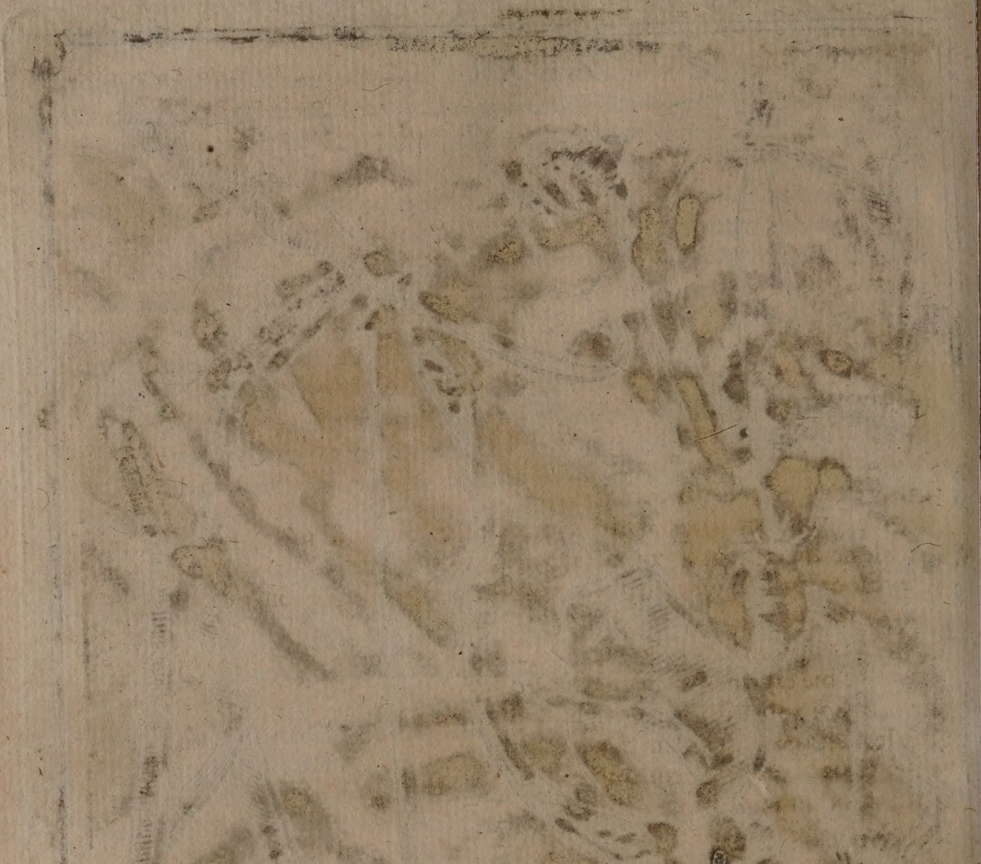
Cét inſtrument eſt fait d'vne lame de cuiure ou d'argent & ouuert, mais en ſorte que ſes extremités BB puiſſent eſtre fermées en les preſſant auec les doigts, elles doiuent auſſi en quelque façon étre creuſes en dedans, afin qu'elles puiſſent tant mieux empoigner la caruncule qui étoit gliſſante : ayant donc choiſi au 23. May vn lieu bien éclairé, ie mis la malade ſur vn ſiege, en ſorte que les rayons du Soleil pouuoyent entrer dans le conduit de l'oüye, en apres i'empoignay auec vn filet la tête ou l'extuberance du Fungus qui étoit en dehors marquée A en la premiere figure, car par le moyen du filet ie tenois ſuſpendue la tête du Fungus, cependant ie fis entrer vn petit cordon ayant vn demi nœud, comme il eſt icy repreſenté & auec vne ſonde ie le fis entrer ſi auant qu'il me fut poſſible.

En apres ie tiray les deux bouts du filet par les trous qui ſont marqués, B B en la *figure premiere, table XII.*

Puis ayant pouſsé l'inſtrument ſi haut qu'il me fut poſſible dans le conduit de l'oüye, par les deux coſtés du Fungus, & ayant pris les deux bouts du filet auec les deux doigts indices, & les ayant tiré bien ferme & ſerré, ie liay fort étroitement le Fungus à l'endroit où eſt D en la premiere figure : mais cependant

que

TAB.XII.
fig. 1
B
B
fig. 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 6
A
fig. 7
fig. 7.
fig. 8
E
D
A
E
C
fig 8.



l'on fait entrer le filet auec l'inſtrument, vn ſeruiteur doit tirer doucement & bellement en haut auec le filet (marqué C en la figure ſuiuante) l'extuberance du Fungus, à celle fin que le filet & l'inſtrument puiſſent être pouſsés tant plus aisément & auant, mais comme cela pourroit bailler de l'obſcurité, i'ay voulu âiouter la figure ci-deſſus mentionnée.

La ligature ayant été faite, ie ramenay doucement l'inſtrument, laiſſant le filet ſuſpendu, puis i'appliquay vn linge double trempé & abbruué de la liqueur ſuiuante, ℞. *Aq. noſtræ ad vlcera maligna* ℥j. *aq. ranarum aquatil. plantag. roſar. an.* ℥ß. *ſem. cydonior. ſubtiliſſ. puluerati* ℈ß. *C.C. vſti & ppti, tutiæ & plumbi vſti an.* ℈ß. *m.* Or ie veux aduertir le lecteur qu'en telle ſorte d'incommodités, il ne faut point âbruuer le filet d'eau forte [comme on a accoutumé de faire és autres] encor moins le froter d'Arſenic, à cauſe des grands accidents qui en arriuent : neantmoins ie remettois tous les iours l'inſtrument & le filet afin qu'il coupa peu à peu ce Fungus, l'étraignant vn peu d'auantage & doucement : cette extuberance ayant été ainſi liée, le Fungus commença peu à peu à flétrir, d'où il ſortit vne humeur pourrie & puante, mais de peur qu'elle ne coula dans le conduit interne de l'oreille, ie l'eſſayois trois ou quatre fois le iour auec les pinceaux cy-deſſus repreſentés faits d'éponge *Figure 7. Table X.*

Ie mis en apres ſous l'extuberance, de tous côtés, des éponges en la ſuſdite liqueur & bié exprimées: afin qu'elles receuſſent cette humeur putride & puante: ainſi fut coupé peu à peu ce Fungus, de ſorte qu'il vint à tôber le 27. du mois ſans douleur ni hæmorrhagie: mais côme ie n'auois pas peu le lier iuſqu'à la racine, à cauſe de la petiteſſe du conduit de l'oüye, ie fus obligé de me ſeruir de corroſifs pour conſumer le reſte, apres luy auoir fait prendre auparauant encor de ſon electuaire purgatif: & pour diſſiper d'auantage les humeurs, ie luy fis prendre vne decoction ſudorifique vn mois entier, pendant laquelle elle vſa d'vn regime de viure ſobre & deſiccatif, s'abſtenant de boüillons, fruits, &c. & vſant pour ſon boire ordinaire de la ſeconde decoction: de dix en dix iours ie la purgeois auec l'electuaire, & par interualles ie luy âpliquois ſur les épaules des ventouſes auec ſcarificat on: or pour conſumer ce qui reſtoit du fungus aupres du Tympanum, ie mis derechef la malade ſur vn ſiege aux rayons du Soleil, puis ie mis des lames de cire fort petites & deliées, vn peu courbes de tous coſtés à l'entour de la Caruncule, de peur que les medicaments acres qu'il faloit mettre dedans le côduit de l'oüye ne le rongeaſſent, puis ayât nettoyé l'humidité auec des pinceaux faits auec de l'éponge, i'y mis de mon Eſcharotic à la groſſeur d'vne teſte d'épingle, puis ie remplis le conduit auec du charpis & des éponges, mettant par deſſus vn linge double trempé en la liqueur décrite ci-deſſus: ayant mis tous les iours de ce medicament par 2. fois, aſſauoir à 7. heures du matin & à 4. du ſoir [car il ne faut point faire de ſemblables operations à la chandele] l'eſcare ſe forma, & pour la faire tôber, ie mis le medicament ſuiuant auec du

charpis ♃. *mucilag. sem. cydonior. extract. part. æq. aqu. arnogloſſa & ran. aquatil.* ℥ij. *C. C. vſti & ppti, tutiæ ppta, lapid. calam. an.* ʒj. *croci martis, ſaturni calcin. an.* ʒß. *m. f. ad inſtar collyrij vtcunque liquidi*, duquel on ſe ſeruit iuſqu'au 4. de Iuin en mon abſence, auquel iour & le ſuiuant, ayant encor reuétu la cannule de lames de cire, ie mis derechef du ſuſdit eſcharotic deux fois le iour : le 7. de ce mois elle prit encor de l'electuaire purgatif auec vne decoction appropriée, & ce iour là i'y mis par deux fois de mon eſcharotic, le 8. & 9. i'y mis du collyre pour faire tomber l'eſcare ; laquelle étant derechef tombée, le 10. ie mis des autres lames de cire & trois fois de l'eſcharotic, & l'onziéme, par deux fois : le 12. du mois l'eſchare paroiſſant aſsés grande, & ne trouuant pas à propos d'y mettre des choſes graſſes, ie le coupay auec le ſeparatoire repreſenté en la *fig.* 2. *table X I I.*

l'Eſchare ayant été ôtée, & n'ayant pas peu mettre les lames de cire à cauſe de la petiteſſe du conduit, ie n'oſay pas y remettre de l'eſcharotic, i'y mis donc vne petite boule de la groſſeur d'vne lentille, faite de charpis trempé en la poudre ſuiuante que i'appliquay ſur la Cannule, rempliſſant le conduit de l'oreille auec des éponges trempées en la liqueur precedente, puis exprimées : or l'éponge eſt fort conuenable aux oreilles purulentes, car elle l'attire de profond, & la boit, défendant la partie de l'iniure de l'air : ♃. *puls. præcipitati optimè rectificati* ℈j. *lapid. Bezoar. diligenter puluer. ſaturni calcinati & abluti an.* ℈ß. *m. f. puluis* lequel faut marquer E : le 16. ayant reconnu par le moyen du *ſpeculum auris*, qui me fit voir iuſqu'au Tympanum, qu'il reſtoit encor quelque peu de la racine du fungus, ie mis encor le iour ſuiuant des lames de cire, mais auec beaucoup de péne, & de mon eſcharotic : or ayant été obligé de me retirer chés moy le 17. i'ordonnay la poudre ſuiuante de laquelle on ſe deuoit ſeruir en mon abſence, ♃. *croci martis optimè ppti, C. C. vſti & ppti, Saturni calcinati & abluti, lap. calamin. ppti an.* ʒß. *m. f. puluis tenuiſſimus*, duquel on ſe ſeruit iuſqu'au 3. de Iuillet, auec du charpis trempé au collyre precedant : étant de retour le 4. & voyant que la racine du fungus n'étoit pas encor entierement conſumée, & qu'en outre il y auoit deux petits germes, i'y mis derechef de la poudre marquée E auec des éponges moüillées : le 6. Iuillet, à l'aide du ſpeculum & des rayons du Soleil, ie découuris vn peu de pus au fond du conduit de l'oüye, où on voyoit vn mouuement ſemblable à la Syſtole & Diaſtole des arteres, le pus ayant été nettoyé, ie reconus que la racine du mal n'auoit pas été entierement conſumée, partant ie fourray encor vne lame de cire ſur laquelle ie mis d'vn côté vn peu d'eſcharotic, la pouſſant iuſqu'à la racine & par apres des éponges trempées, pouuant remarquer par apres que la racine du fungus étoit âtachée au crane, que méme elle en tiroit ſon origine : le 7. ie mis par deux fois de l'eſcharotic à la groſſeur d'vne téte d'épingle : le 8. ie purgeay la malade auec l'electuaire, & apres diner regardant au Soleil & auec le ſpeculum le conduit, ie ne découuris aucun reſte du

Fungus

Fungus, ainſi ie ne mis rien par apres que les paſtiles Andronis diſſouts en ſyrop de roſes ſeches:neantmoins quelques iours apres ayant trouué l'os découuert au fond de l'oreille,à l'endroit ou étoit la racine du Fungus,i'y mis de la poudre catagmatique ſuiuante melée auec du miel roſat & vn peu d'eſprit de vin, de laquelle on ſe ſeruit quaſi vn mois entier en mon abſence. ℞. *Pulu.flor.beton. roſar.an.* ʒ ß. *rad. irid. flor. angel. caryophill.maſticis an.*℈j. *benzoi,ſtorac.calam.an.* ℈i ß. *m.* y étant retourné vn mois apres, ie ne trouuay pas que l'os fut découuert,parquoy ie conſeillay que pour fortifier & deſſecher la partie,on ſe ſeruit d'or en la du liniment fait auec les paſtilles Andronis & ſyrop de roſes ſeches, purgeant le corps par interualles & luy faiſant obſeruer vne bonne façon de viure, ainſi elle fut heureuſement remiſe & recôuura l'ouye de laquelle elle auoit eſté priuée quelques années,&c.*Obſ.1.Cent.3.*

OBSERVATION XLIX.

De l'Extraction des corps étranges qui ſont entrés dedans le conduit de l'ouye.

Roſe Chaperon âgée de 10. ans ioüant auec des filles de ſon âge,il luy entra dedans l'oreille gauche vn bouton de verre,de la groſſeur d'vn pois, de ceux dont on fait des bracelets aux enfants : la mere qui en fut auertie fit venir vn Chirurgien,lequel eſſaya de le tirer mais en vain:on s'addreſſa à vn autre, puis à vn troiſiéme,enfin à vn quatriéme,mais en diuers temps,qui ne luy donnerent aucun ſoulagements, au contraire ils enfonçoyent encor d'auantage le pois, ce qui faiſoit deſeſperer la mere qu'on peut iamais le mettre dehors, & quoy qu'elle fut fort affligée à cauſe des douleurs que ſa fille ſouffroit, elle delibera neantmoins de remettre la choſe à la prouidence de Dieu & de laiſſer faire la nature,quelque temps apres la douleur d'oreille s'appaiſa, mais toute cette partie de la Teſte iuſqu'à la ſuture droite luy faiſoit mal iour & nuit, plus ou moins ſelon la conſtitution de l'air,étant tourmentée principalement quand l'air étoit humide & pluuieux,comme en hyuer & Automne : elle ſentoit auſſi vne certaine eſpece d'engourdiſſement au bras gauche qui alloit iuſqu'au pouce & au doigt indice paſſant iuſqu'aux lumbes, la iambe & le pié,pour le dire en vn mot,tout le côté gauche étoit languiſſant à cauſe de cette ſtupeur continuelle:cêt engourdiſſement ſe conuertit apres en des griéues douleurs de bras, d'épaule & de cuiſſe, aſſauoir de nuit; & quand l'air étoit froid & humide,elle étoit inquietée d'vne toux continuelle,& ſes ordinaires étoyent en partie arrétés,ne luy venants que de trois en trois mois ou en petite quantité: ayant été en cette ſouffrance quatre ou cinq ans, il ſuruint auſſi quelques conuulſions epileptiques,& le bras tomba en atrophie:la mere voyant de ſi grands accidents,

recourut à diuers Medecins, Chirurgiens & Empiriques, & comme il n'y auoit aucune douleur en l'oreille (car la plus grande douleur cachoit la moindre) elle ne se plaignoit que des symptomes, ne faisant aucune mention de la premiere cause du mal: ce qui étoit cause que les remedes ne profitoyent point, & que les douleurs ne diminuoyent en rien ni aucun des accidents, au contraire ils alloyent en augmentant: enfin elle me vint trouuer l'an 1595. au mois de Nouembre, ie la purgeay par interualles, ie luy oignis l'Epaule, le bras & les autres parties où elle sentoit de la douleur auec des huyles anodynes & chaudes, en somme ie me seruis de tout ce qui sembloit étre necessaire, mais en vain, de même que les autres: & voyant que le mal se moquoit des remedes, ie desesperay de sa guerison, car i'ignorois la cause du mal l'imputant à vne defluxion: enfin resvant à ce que ie pourrois faire d'auantage, elle me raconta sans y penser ce qui luy étoit arriué, assauoir qu'vn bouton de verre luy étoit entré dedans l'oreille il y auoit huit ans, ce qu'ayant entendu il me vint en la pensée que ce pouuoit étre la cause du mal, & quoy qu'elle resista fort à l'operation, à cause des vains efforts des autres Chirurgiens quand le mal étoit recent, neantmoins elle y condescendit, enfin ie tiray dehors & sans aucune violence ce bouton, quoy qu'il fut fort auant & prés du tympanum & attaché ferme à l'oreille par les saletés & excrements d'icelle: les douleurs de Teste s'arréterent incontinent comme aussi des autres parties du corps, & se porta mieux la nuit suiuante, ainsi elle fut remise en peu de temps par la seule inonction auec huyle de vers: Toutes ces douleurs di-ie, ces conuulsions epileptiques, engourdissement & autres accidents cesserent, son bras aussi fut remis, de sorte qu'à present elle se porte fort bien: i'ay pour témoins de cette Operation Monsieur Iean-Anthoine Sarrazin Medecin du Roy, André Bonet Docteur en Medecine & Philosophie, & Anthoine Macé Apothiquaire.

I'ay procedé de telle sorte en cette Operation, premierement ie cerchay vn lieu bien éclairé, afin que les rayons du Soleil peussent entrer dans le conduit de l'oreille: en apres ie l'oignis par tout auec de l'huyle d'amandes douces, puis ie le dilatai vn peu auec le speculum representé ci dessous, afin que i'y pusse plus aisément porter la veuë & fourrer la sonde, pour découurir en quel endroit ie pourrois plus aisément mettre la cuillier entre le bouton & le circuit de l'oreille, lequel ayant trouué, ie tiray la sonde & portay la cullier iusqu'au bouton, puis ayant pousé auec vn peu de violence (car cela ne se pouuoit faire autrement) la cullier entre le bouton & le circuit de l'oreille, ie l'amenay dehors: i'auois aussi des tenailles toutes prétes s'il eût été necessaire de m'en seruir.

Forme des Instruments.

Speculum Auris	La Sonde	La Cullier	Les Pincettes
Figure 3. Table XII.	Fig. 4. Table XII.	Fig. 5. Table XII.	Fig. 6. Table X.

I'ay

I'ay auſſi quelquefois tiré des pois en cette façon: mais i'ay trouué vne voye plus courte & plus aisée, aſſauoir par le moyen des inſtruments repreſentés ci deſſous deſquels il ſe faut ainſi ſeruir: ayant mis de l'huyle d'amandes douces dans les oreilles, il faut mettre la Cannule marquée A iuſqu'à ce que ſon extremité marquée B empoigne le pois autant qu'il eſt poſſible: il faut apres mettre l'autre marquée C dans la premiere de méme iuſqu'au pois: elle doit étre dentelée en ſon bout marqué D mais de ſorte que les bouts des dents aillent de gauche à drétte: enfin il faut mettre le perçoir marqué E dans la ſeconde Cannule iuſqu'au pois, le tournant doucement & le faiſant entrer dans le pois, comme on le peut voir plus amplement en l'Obſeruation des playes d'harquebuſades: ſi toſt qu'on aura remarqué que le pois ſera bien attaché au perçoir, le Chirurgien amenera doucement & le perçoir & les deux Cannules tout enſemble auſquelles le pois ſera attaché: l'inſtrument eſt fait comme celuy de la Table IX. Figure 6. 7. & 8. mais il eſt plus petit: cette Operation fait moins de douleur que la precedente ou on ſe ſert de la cullier: mais le Chirurgien doit étre bien auisé en l'Operation, car s'il venoit à piquer le conduit de l'oreille en quelque endroit ou auec le perçoir ou auec la Cannule dentelée, il mettroit le malade en grand danger, partant ie luy conſeille de ſe ſeruir plutoſt de la cullier que de ces inſtruments, s'il n'eſt pas exercé en cette Operation. *Obſ. 4. Cent. 1.*

OBSERVATON L.

De l'Extraction d'vn pois qui étoit entré bien auant dedans l'oreille.

L'An 1596. A Geneue, vn pois entra profondement dans le conduit de l'oreille à vne fille, lequel ayant incontinent causé de la douleur, vne vieille conſeilla de faire vne fomentation auec vne éponge trempée en du laict chaud, cette humidité fit augmenter le pois, ainſi la douleur deuint tres violente, on demanda conſeil à Monſieur André Bonet tres renommé Medecin en cette Ville, lequel voulut que ie fuſſe demandé: ayant donc preparé tout ce qui étoit neceſſaire, ie fais tenir la Teſte ferme & tiray le pois auec les inſtruments marqués ci deſſus: le pois ayant été tiré, la douleur fut appaisée auec vne éponge trempée en vne decoction de racines de guimauue, ſemence de fœnugrec, fleurs de çamomille, melilot & betoine appliquée trois ou quatre fois le iour, ainſi en peu de temps elle fut guerie.

Le 30. Iuin 1604. ie fus demandé à Lauſanne pour voir la fille de Maître Claude Marion Apothiquaire : il y auoit vn an qu'elle s'étoit mis vn pois dedans chaque oreille,ce qui la rendit à demi ſourde:au plein de la Lune elle êtoit tourmentée de grandes douleurs de Teſte,de bras & de Cuiſſes de ſorte qu'elle ne pouuoit quaſi point repoſer la nuit: luy ayant oint les conduits des aureilles auec huyle d'amendes douces,ie tiray heureuſement ces pois & ſans faire grande douleur par le moyen de ces inſtruments, principalement de la cullier, & peu de temps apres elle fut entierement remiſe:*Obſ.V.Cent.1.*

OBSERVATION LI.

De l'Extraction d'vne épingle qui étoit entrée dedans l'oreille.

IL y a quelques années qu'vne petite fille d'André Mitz à Cologne,laiſſa entrer dedans l'oreille vne petite epingle, la voulant nettoyer de la craſſe qui y étoit:ayant été demandé,ie trouue ce conduit plein de ſang auec des violentes douleurs : à cauſe dequoy i'appliquay deſſus vne éponge trempée en la precedente decoction chaude:non ſeulement elle appaiſa vn peu la douleur,mais auſſi diſſipa vne partie du ſang qui étoit dedans le conduit, de ſorte que la Teſte de l'épingle commença à parétre, l'ayant auparauant vn peu dilaté auec le ſpeculum,puis l'ayant attrapé auec vne petite pincette, ie la tiray heureuſement, & l'eſpace de quelques iours, ie faiſois mettre deux ou trois fois vne éponge trempée en la ſuſditte decoction,ainſi elle fut bien tôt remiſe, *Obſ.VI.Cent.1.*

OBSERVATION LII.

D'vn noyau de ceriſe qui étoit entré dedans l'oreille & en eſt ſorti par ſuppuration.

L'An 1610. vn noyau de ceriſe entra dans l'oreille droite d'vn fils de Monſieur Iean Merula Miniſtre à Auanche,âgé de 12.ans: en mon abſence, (car i'etois allé à Auspourg) il s'adreſſa à vn Charlatan, lequel quoy qu'il eut fait tout ſon poſſible, iamais il ne peut le tirer dehors, au contraire il le fit entrer plus auant auec vne grande douleur, car ce conduit à vn exquis ſentiment : il s'étoit ſerui en cette Operation d'vn crochet aigu, auec lequel il auoit tellement déchiré ce conduit,que le ſang en ſortit qui empécha qu'elle ne reüſſit : ce noyau donc y demeure iuſques au 14.Octobre, pendant lequel temps quoy que ce garçon ne ſe plaignit pas d'vne grãde douleur,il ſortit neantmoins touſiours

quelque

quelque peu de pus ; il furuenoit aussi par interualles quelques vertiges qui le faisoient chanceler de côté & d'autre : la Teste luy panchoit aussi à l'ordinaire sur l'Epaule droite, mais comme son pere me le voulut amener le quatorsiéme d'Octobre, regardant l'oreille, il vit ce noyau à l'entrée de l'oreille tout enfermé dans le pus, & le tira aisement dehors auec la pointe d'vne épingle, car le conduit de l'oreille étoit plein de matiere purulente, qui auois chassé dehors ce noyau, il fut gueri bien tost apres.

Quoy que cette cure, & l'expulsion de ce noyau semble auoir reüssi à souhait, il ne faut neantmoins iamais vser de cette methode ni laisser l'affaire entierement à la conduite de la nature, veu qu'il suruient plusieurs & diuers accidents apres la suppuration de ces parties, car ce conduit ayant vn sentiment fort exquis, les humeurs y vont aisement à cause de la violence de la douleur & corrompent le tympanum, ce qui attire la surdité : il arriue aussi souuent que l'os qui n'est couuert que d'vne membrane deliée, se carie : on a veu aussi sortir vne chair fungueuse du conduit de l'oreille apres vne suppuration: il faut donc étre prompt à tirer dehors ce qui est entré dedans les oreilles. *Obs. IV. Cent. 1.*

OBSERVATION LIII.

De la section du ligament qui est dessous la Langue.

IL n'y a point d'Operation de Chirurgie que le peuple prise moins que la section du ligament qui est dessous la Langue, en sorte que l'on la laisse faire le plus souuent aux sage femmes, qui le rompent auec le doigt, ce que ie ne sçaurois trouuer bon, veu que le plus souuent elles déchirent & coupent les parties voisines, apres quoy vient douleur & inflammation, de sorte que les enfants ne peuuent pas tetter, deuenants chagrins, maigres & foibles : il faut donc aller auec prudence en cette Operation sans la mépriser, quoy qu'elle semble des plus petites : il faut premierement considerer si l'enfant qui parle auec pêne à besoin de cette Operation ou non, car bien souuent les enfants ont de la pêne à former les paroles, pour des autres raisons que par le defaut du ligament qui est sous la Langue: voici vn exemple qui monstre qu'en ceux là la section est dangereuse.

Vn Enfant de deux ans d'vn Paysan de ce voisinage du Village de Corselles, nommé Petits Yeux, me fut amené le mois de May 1608. pour luy couper le filet sous la Langue, car ses parents crurent que si tost que cela seroit fait, que l'Enfant parleroit librement : mais luy ayant ouuert la bouche & laué la Langue qui étoit fort épaisse, ie n'y trouuay point ce ligament nerueux, ainsi ie ren-

uoyay les parents & l'Enfant,ne voulant y mettre la main : vn mois apres vint vn Charlatan auquel on porta cêt Enfant , lequel fit croire aux parents que la Langue étoit empechée par vn ligament nerueux fort dur & épais , & que pourueu qu'il fut bien payé,qu'il feroit en sorte que cêt Enfant parleroit bien tost : on luy conte de l'argent,on met l'Enfant sur le giron d'vne femme,alors cêt imposteur , (comme on me l'a raconté) separa la Langue des deux côtés & en deuant bien auant : mais qu'arriuat'il?cêt Enfant qui pouuoit marcher seul auparauant , en vn moment se courbe ,apres auoir ietté degrands cris , en sorte que les genouïls luy touchoyent les aines,& ses bras se retirerent vers la poitrine : or comme les douleurs étoyent continuelles & que l'on ne se seruit d'aucuns remedes,il deuint fort extenué & foible , mais à present il se porte vn peu mieux , quoy que iusques à present il n'a peu dire vne seule parole,& ses cuisses & bras sont encor contracts,lesquels, quand on veut les étendre, se retirent incontinent , mais non si fort qu'auparauant, & ne peut marcher en aucune façon: neantmoins il n'endure pas beaucoup de douleur & l'appetit luy est reuenu,de sorte qu'il commence vn peu à reprendre ses forces ; il a la Langue épaisse ; & la Teste & le corps d'vne complexion phlegmatique : ie leur ay offert mon assistance parce qu'ils sont pouures : s'ils viennent ie feray tout mon possible:ce cas est rare n'en ayant iamais veu vn semblable,&c.*Obseru.28. Centur.3.*

OBSERVATION LIV.

Sur le même suiet.

I'ay vn frere de mere qui en son enfance a été fort valetudinaire: entre autres incommodités ausquelles il étoit suiect , il n'a pas peu dire vn mot iusqu'à l'âge de quatre ans : étant de retour chez mes parents,ie voulus voir sa langue, laquelle ie trouuay tellement attachée par vn ligament épais qu'à pêne la pouuoit'il porter iusqu'aux dents de deuant : ie coupay ce ligament auec toute la diligence possible,puis i'oignois la partie tous les iours trois ou quatre fois auec du miel rosat : deux mois aprés ie trouuay que ce ligament s'étoit en quelque façon reüni,à cause dequoy i'y proceday comme la premiere fois:la chose reüssit si bien par la grace de Dieu qu'il commença en peu de temps à parler,& à present il parle fort distinctement.

Or cette Operation se fait sans aucun danger,pourueu qu'on y procede comme il faut : il faut principalement prendre garde de ne faire pas la section trop auant:i'ay accoutumé,ayant leué la Langue , de couper auec des ciseaux ce ligament en deux,& quelquefois en trois endroits, car par ce moyen il se reioint plus

plus difficilement que si on n'auoit fait qu'vne incision : or ie coupe tant seulement ce qui est nerueux, de sorte qu'à péne ie touche la chair: que si on n'a pas suffisamment coupé la premiere fois, ou que la partie se soit reünie, i'y reuiens vne seconde fois : le ligament étant coupé, ie commande à la nourrice d'y porter seulement le doigt trempé en du miel rosat ou en du commun, leuant doucement la Langue, ainsi l'agglutination est empechée. *Obseru.28. Centur.3.*

OBSERVATION LV.

De l'vuule Relaxée.

Hippocrate dit *lib.2.de morbis* que l'vuule s'abbaisse quand la pituite vient à descendre de la Teste sur le gosier & se rend sur l'vuule : ce qui arriue aisement, veu que c'est vne partie fort molle, laxe & spongieuse : c'est vne affection dangereuse, car elle s'enflamme quelquefois tellement auec les amygdales, que le malade ne peut aualer ni viande ni bruuage, ni même quelquefois respirer ; i'en ay traitté quelques vns & gueri, qui étoyent incommodés de cette façon : elle se termine aussi quelquefois en gangrene, comme on le peut voir par le passage d'Hippocrate allegué ci dessus, dequoy on trouue aussi vn exemple chez Forestus lib.5. Obseruation 5. mais ie n'en ay encor point veu : elle peut se conuertir en squinance, comme il est arriué à Monsieur Iean Merula, lequel ayant l'vuule enflammée, se mit en mon absence entre les mains d'vn Charlatan entierement ignorant, lequel quelques iours de suite y soufla vne poudre fort chaude & brulante, qui y fit venir inflammation & squinance, laquelle le mit en danger de la vie: il faut donc que le Chirurgien procede en ce cas auec premeditation : principalement il doit considerer si le mal est guerissable ou non, & ne doit rien promettre temerairement au malade : puis apres s'il y a inflammation ou non, car si l'vuule est schirreuse & tient du Chancre, il montrera sa prudence en n'y portant pas la main : que s'il est obligé d'accorder quelque chose aux prieres du malade ou de ses amis, neantmoins il n'entreprendra rien qu'il n'ait fait le prognostic de l'éuenement de la maladie, de peur de passer pour vn ignorant : or de quelque cause qu'elle vienne, dés le moment il ordonnera vne façon de viure sobre, il vuidera le corps auec des lauements acres souuent reiterés, par le conseil d'Aretée, & tirera en bas les humeurs qui se iettent sur le gosier : il les diuertira par les ligatures des extremités, la saignée du bras & les Ventouses sur les Epaules : dés le commencement il ordonnera ce gargarisme repercussif. ℞. *Fol. plantag. mespilor. caudæ equin. rosar. rubr. an. m. j. fol. scabios. m. ß. gallar. ℥ ß. coque in aqua ad consumptionem tertiæ partis, in ℔ ii. colat. dissolue mell. rosat. aut diamor. ℥ ij.*

aceti rof. parum m. En lieu de decoction, on fe peut feruir des eaux diftillées, y âioutant le miel rofat ou le dimoron : ie me fuis auffi ferui heureufement de l'oxycrat fimple : quelques vns foufflent dés le commencement dans la gorge de la poudre de poiure long, ce qui ne fe fait pas fans danger: i'ay auffi accoutumé d'oindre le col d'huyle rofat, & fi la fluxion eft vehemente ie mets le cataplafme fuiuant. *℞. Far. hordei ℥ii. pulu. rofar. myrtillor. nuc. cupr. an. ℥ii. coque in pofca, adde fub finem ol. rof. parum & ouum integrum.* Il faut à chaque moment lauer la bouche auec ce gargarifme: s'il y a vne grande douleur, i'y âioute vn peu de femence de fœnugrec, de coins, auec des fleurs de camomille, quelquefois ie fais gargarifer le malade auec du laict : mais apres qu'il s'en eft ferui vne fois, ie luy fais prendre cinq ou fis fois du gargarifme, car le laict appaife bien la douleur, mais il ne repercute pas la defluxion, qui eft le principal au commencement du mal : or quand le malade ne peut pas fe feruir du gargarifme, i'en iette dans la bouche auec vne fyringue, comme auffi du lait, mais doucement : il faut auffi purger les mauuaifes humeurs, felon qu'elles predominent : ie me fers de la faignée (s'il n'y a point d'empéchent) ouurant la vêne du bras, tant pour faire reuulfion que parce qu'elle vuide également toutes les humeurs, autant en vne defluxion froide (s'il y a danger de fuffocation ou que le mal foit grand) qu'en vne chaude : i'applique auffi auec fruit des Ventoufes fur les Epaules & fur le mufcle biceps, Hippocrate au liure de Affectionibus, veut qu'ayant rasé la Tefte on les applique fur le derriere d'icelle & que l'on en tire quantité de fang, mais cela fe doit faire hors des étuues : Fabianus Scheurerus en fon liure de Catharris, au chap. de Catharro oculorum, defaprouue les Ventoufes en ceux qui ont la goute, de peur d'attirer la matiere à l'efchine du dos & de la aux iointures, & bien a propos: mais comme ceux qui font fuiets à la goutte, font fouuent trauaillés de cette incommodité, & que la maladie eft dangereufe, qui apporte auec foy danger de fuffocation, le Chirurgien doit vifer à ce qui preffe le plus : cependant quoy qu'il tombe quelque chofe fur les iointures, neantmoins il y aura moins de danger que fi les humeurs fe iettoyent fur la gorge & il fera plus aifement corrigé : quand l'impetuofité de la defluxion aura cefsé, il faudra venir à des medicaments qui ayent vne plus grande vertu de diffiper: ie me fers du gargarifme fuiuant auec grand fucces. *℞. Flor. & fol. betonic. faluiæ fcabiof. an. m. ß. rofar. m. i. fumm. rorifmarini & flor. camom. an pug. i. coque in ℔iii. aq. ad confumptionem tertiæ partis colat. adde mell. rofac. ℥iii. alum. ℥i. m.* Ie fais auffi par fois cuire les fufdites fimples en du vin rouge : en dehors ie fais oindre le col auec huyle de camomille ou auec l'huyle de fleurs de Slotanus, mettant de la laine graffe par deffus : quelquefois auffi l'vuule s'enfle tellement & fe relache, à caufe d'vne continuelle defluxion, qu'elle met en péne & le malade & le Chirurgien, comme ie l'ay veu en plufieurs & fpecialement en vn Bourgeois de Payerne, auquel l'vuule étoit venue de la groffeur d'vne nois, Ayant arrêté l'impetuofité de la defluxion par

purgations

purgations reïterées, & l'application des ventouses, ie souflay dessus deux ou trois fois le iour de la poudre suiuante *℞. pulu. rosar. rubr. balaust. cortic. granat. an. ʒß. fol. & flor. scabios. & ligustri an. ʒj. alum. vsti ʒijß. m.* ou bien *℞. Rad. Bistortæ, irid. flor. torment. gallar. virid. an. ʒij. rosar. rub. & flor. scab. an. ʒj. lapid. calamin. ppti ʒiß. alum. vsti ʒj. m. f. puluis subtilissimus* : or la maniere de souffler telles poudres est telle, ayant baisse la langue auec vn speculum oris, ie mets incontinent de la poudre auec vne spatule ou vne petite cueiller faite expres : mais afin que la poudre puisse couurir & aller sur toute l'vuule, i'ay inuenté vn instrument duquel ie me suis serui à diuerses fois, *voyés la fig. 6. de la table XII.*

C'est vne cueiller faite de cuiure de la grandeur qu'elle y est representée, son manche est creux de huit pouces de longueur, qui est attaché au bas d'icelle: en l'autre bout il y a vn soufflet [qui est fait de cuir semblable à vn rappeau de Caille] qui y est attaché : ayant rempli la cuellier de poudre & l'ayant mis dessous l'vuule, il faut faire rider le soufflet afin que l'air pousse la poudre en haut, ainsi l'vuule & le palais en seront tous couuerts : mais comme il est inéuitable que le seruiteur en baissant la langue auec le speculum, tandis que le Chirurgien souffle la poudre auec cét instrument, ne s'empéchent l'vn l'autre, cela m'a fait trouuer vn autre instrument beaucoup plus propre, par lequel le Chirurgien puisse en méme temps & déprimer la langue & souffler la poudre *voyés la figure 7. de la table XII.*

A la partie de dessus du soufflet, auquel est attaché vn ressort ou vn eleuatoire marqué A.

Ce soufflet a aussi vne cueillier de cuivre auec sa Cannule de la longueur de huit pouces: celle du souflet est de cinq, sa largeur de trois: or afin que le souflet étant baissé, se releue de soy-méme & que d'vne main on puisse l'enfler, il a en dedans vn instrument comme vn ressort où vn eleuatoire fait d'àcier, par le moyen duquel cette partie est poussée en haut qui est marqué A en la seconde figure : l'ay veu quelquefois des inflammations d'vvule si opiniâtres, ou des relaxations, qu'il a falu soufler de ces poudres plus d'vn mois : i'aduertis de ceci afin que l'on espere bien du malade, quoy que la chose semble être difficile au commencement.

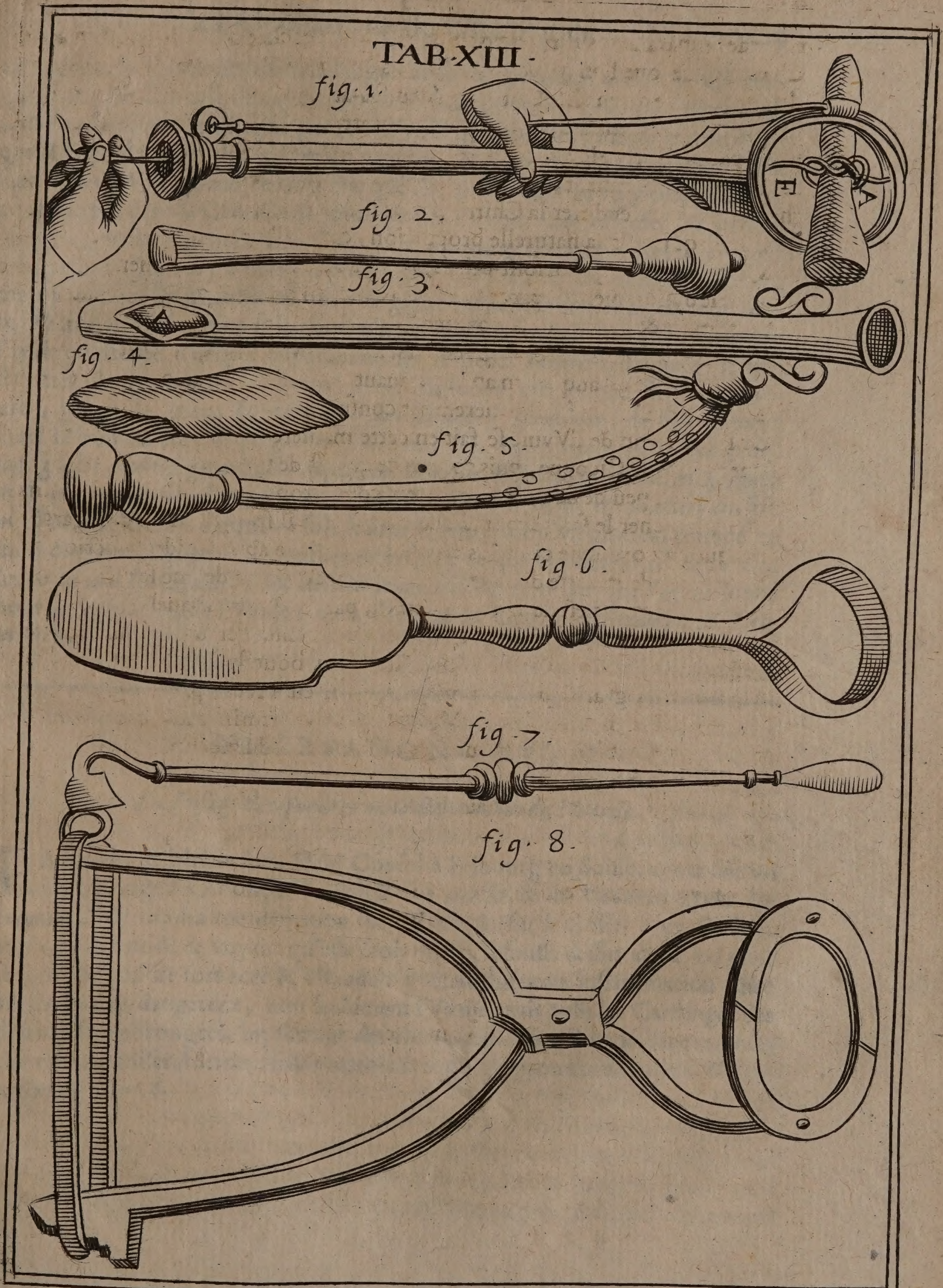
Que si le mal est plus fort que ces legers remedes, il faut passer à de plus generaux : quelques vns se seruent d'eau forte seule ou detrempée auec eau de Plantin ou de roses, ou mettant des autres medicaments Caustics, mais en cela il faut agir prudemment, de peur d'augmenter le mal : car toutes fois & quantes qu'il y a de la malignité, le mal s'irrite par telle sorte de medicaments acres: Que si quelqu'vn s'en veut seruir, il doit obseruer ce que Paul Æginета en dit liu. 6. ch. 31.

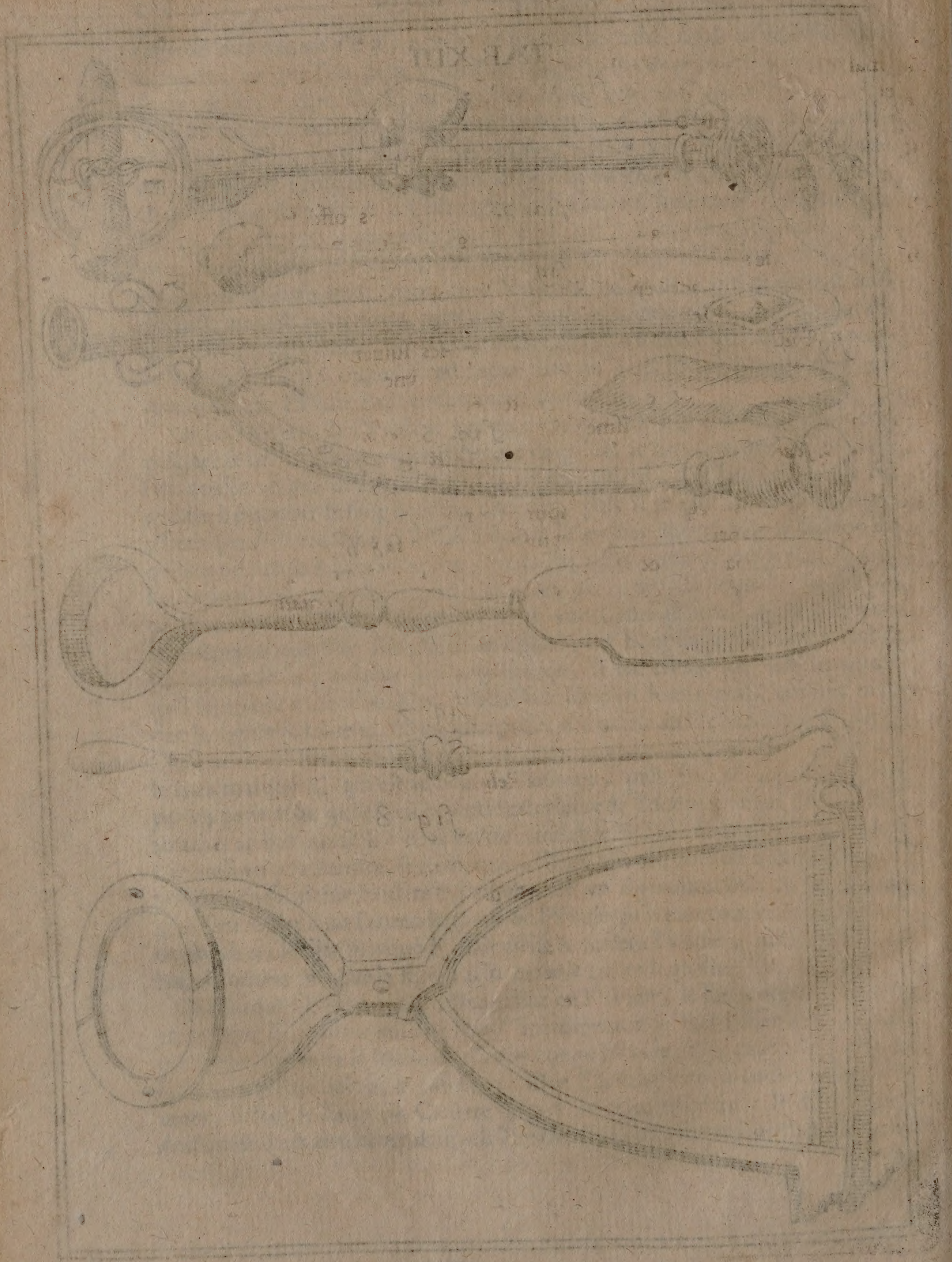
Nous sommes quelquefois aussi contraints de couper l'Vvule auec des ciseaux, ou de la lier auec vn filet, ou de la cauteriser : mais que le Chirurgien

regarde auparauant s'il n'y a point de malignité cachée ou de diſpoſition à vn Chancre, ce que l'on peut recüeillir aiſément des deux obſeruations precedentes,& de ce qu'en dit Ægineta au lieu ſus-allegué,où il aduertit que celles qui ſont retirées, rondes, ſanglantes & noiratres,ne doiuent point étre entrepriſes par la Chirurgie: mais celles qui ſont deliées, longuettes, & plus minces en la partie d'enhaut, nullement noires ou ſanglantes, ains plutot blanchatres, peuuent endurer la Chirurgie: or il faut tant ſeulement retrencher de l'Vvule ce qui paſſe la naturelle proportion, car c'eſt comme vn archet de la voix, veu que ceux qui en ſont priués,parlent rarement diſtinctement & clairement: ie dis rarement, parce que i'en ay veu vn ou deux qui parloyent auſſi diſtinctement & nettement, quoy que l'Vvule leur été rongée, que l'on eut dit que tous ces inſtruments étoyent entiers: i'ay veu vn autre qui auoit vne ozæne ou vlcere au nés, auquel vn an auparauant qu'il eût cette incommodité, on remarqua que l'Vvule étoit entierement conſumée.

Or l'Abſciſſion de l'Vvule ſe fait en cette maniere, le Chirurgien doit empoigner le bec de Cicogne, puis couper ce qui eſt de trop auec des ciſeaux,laiſſant couler vn peu de ſang : que s'il en coule trop, il y faut mettre de ma poudre à étancher le ſang auec ma cueillier, puis il ſe faut ſeruir des gargariſmes que i'ay ordonné ci deſſus : que ſi le malade apprehende la ſection ou qu'il apprehende la perte du ſang, alors i'ay accoutumé de me ſeruir de l'inſtrument ſuiuant qui eſt de mon inuention, par le moyen duquel ie lie & coupe l'Vvule ſans difficulté ni danger, c'eſt vne Cannule creuſe de huit pouces de longueur,que i'ay fait, faire de cuiure, au bout de laquelle eſt attachée vn anneau de la grandeur icy repreſentée, il eſt creusé par deſſous autant quil faut pour cacher vn filet, puis il faut faire vn deminœud, comme marque la figure 8. table 12. & en ſuite paſſer vne partie du filet marqué G par la Cannule ou eſt marquée la lettre G, l'autre bout marqué H doit paſſer par le trou marqué C qui eſt au haut de l'anneau, puis faiſant repaſſer le filet par vn petit trou qui eſt en la partie exterieure de l'aneau marqué D, il le faut attacher au bas ou eſt E: or la partie exterieure de l'aneau depuis C à D doit étre auſſi vn peu creusée,de peur que la filet n'aille de côté ou d'autre: ce qu'étant fait vn ſeruiteur baiſſera le langue auec vn Speculum oris & le Chirurgien fera entrer dans l'aneau la partie de l'Vvule qu'il faut couper,& de la main droite tirera le filet marqué F rudement & ſerrera l'Vvule, ainſi il fera vn nœud comme marque la figure 1. *de la table* 13. en laquelle

A marque l'Vvule: le nœud étant fait en l'Vvule, il faut couper le filet ou eſt marqué E, puis ayant tiré hors l'Inſtrument, il le faut laiſſer pendre hors des Dents, car ſi en le ſerrant il n'a pas coupé l'Vvule, il ne manquera pas de le faire la même nuit ou la ſuiuante: Que ſi le ſang vient à couler demeſurément, il faut ſe ſeruir du Cautere actuel en cette maniere : le Chirurgien doit auoir deux ſeruiteurs,deſquels l'vn tiendra la téte ferme,bouchant les yeux du


TAB.XIII.
fig. 1.
E
A
fig. 2.
fig. 3.
A
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.



au malade, & l'autre âbaiſſera la langue auec le ſpeculum oris ; le Chirurgien aura vne Cannule de cuiure longue de huit pouces, *voyés les figures 2. & 3. de la table XIII.* enuelopée par tout d'vn linge moüillé, excepté le trou marqué A laquelle il tiendra en la main gauche, & la mettra en la bouche, faiſant entrer l'Vvule dans ce trou marqué A, puis il mettra vn poinçon de fer rougi au feu dans la Cannule & cauterizera l'Vvule ſans offenſer les parties voiſines, enfin il acheuera la Cure auec des gargariſmes propres & auec du miel roſat ; Que s'il y a quelque putrefaction, le Cautere eſt auſſi tres efficace: mais parce que les malades en ont vne grande apprehenſion & attribuent toute la faute au Chirurgien ſi la choſe n'a pas reüſſi à ſouhait, voilà pourquoy i'ay de couſtume d'eſſayer auparauant les remedes ſuiuants, deſquels ie me ſers tres-heureuſement : ayant donc ordonné vne bonne façon de viure, purgé le corps & employé les remedes generaux, ie fais ſouuent lauer la bouche auec le gargariſme ſuiuant, ℞. *hordei integr. m.* j. *Rad. plantag.* ℥ j. *fol. ſcabioſ. geranij, ſcordij. an. m.* ß. *roſar. & fol. plantag. an. m.* j. *coque in* ℔ *iv. aq. hordei ad crepaturam, tum admiſce mell. roſac. & diamori an.* ℥ij. *m.* J'oins auſſi trois ou quatre fois le iour la partie auec vn pinceau trempé en mon onguent Ægyptiac, continuant iuſqu'à-ce que la pourriture & la violence du mal ſoit âpaiſée, & en ſuite ie me ſers des remedes que i'ay ordonné pour la relaxation de l'Vvule ; ainſi i'acheue la Cure, *Obſeruation 21. Centurie. 2.*

OBSERVATION LVI.

De l'vſage des poudres en la Reluxation de l'Vvule.

LA femme de Noble Iean Heid Conſul à Fribourg en Suiſſe, ayant fait vn iour voyage à Cheual par vn Soleil tres-ardent, & le Cerueau ayant été échaufé, il luy tomba vne défluxion ſur l'Vvule & ſur le Goſier : vn Barbier ayant été demandé & voyant qu'elle étoit enflée, il ſoufla deſſus deux ou trois le iour vne poudre fort acre & chaude : y étant ſuruenu inflammation auec vn abſcés tres-dangereux, non ſeulement l'Vvule, mais auſſi les Cartilages des Narines furent rongées, luy ſortant des vlceres par ci par là en la face : enfin elle mourut miſerablement ſans pouuoir étre guerie par aucun remede. *Obſeruation 15. Cent. 6.*

OBSERVATION LIX.

Sur le même sujet.

L'An 1612. en reuenant des Pays bas, ie vis vne Dame à Fridberg, à laquelle l'Vvule étant relaxée & enflammée à cause d'vne defluxion, & vn Barbier y ayant mis de l'eau que l'on appele Royale, il s'y fit vne si grande inflammation & defluxion qu'elle fut quelques iours de suite en danger de la vie : enfin Monsieur Faber Medecin du lieu étant venu, il la remit par sa diligence : mais vne partie de l'Vvule tomba auec vne partie de l'os du Palais & des Cartilages des Narines, ce qui l'incommodoit grandement & luy deprauoit la parole. *Obs. 15. Cent. 6.*

OBSERVATION LVIII.

De l'obstruction de l'Oesophague.

L'An 1594. au mois de May, vn Couturier de Cologne tenoit en parlant vn morceau de cuïr en la bouche, & s'étant mis à rire il entra dans le gosier où il demeura attaché, il s'excita incontinent à vomir, mais il ne peut ni le faire sortir dehors ni faire décendre, ainsi il fut quasi suffoqué : ayant été demandé auec le Docteur Bridenbach, ie luy fis aualer incontinent vne decoction emolliente, *ex rad. alth. sem. lini, fœnugr. cum ol. amygd. d.* puis auec vne Sonde d'argent courbe, ie fis décendre le cuïr iusqu'au creux de l'estomach, lequel il rendit six mois apres par le bas ventre. *Obseru. 31. Cent. 1.*

OBSERVATION LIX.

D'vne femme qui auala vn petit os.

L'An 1592. vne femme d'Hilden auala vn petit os qui étoit pointu de tous côtés : mais elle ne le peut faire ni décendre ni monter : ayant été demandé le quatriéme iour, ie trouuay le col enflammé dedans & dehors, de sorte qu'elle ne pouuoit amener ni pousser son haléne ni méme aualler des boüillons : elle étoit presſée de violentes douleurs auec fiévre, réuerie & conuulsions : ainsi ne pouuant être mis dehors ni par vomissement ni par aucuns instruments, bien loin de pouuoir être tiré dehors, mais ayant dé-ja formé vn

abscés

abſcés dans le goſier, i'apaiſay les douleurs autant qu'il me fut poſſible par par des anodyns,& tâchay d'attirer la ſuppuration : j'infuſay auec la ſyringue vne decoction *ex rad. althaea, ſem. lini. fœnugr. & cydonior. cum ol. amygd. d.* & oignis le col en dehors *cum ol aneth. lilior. alb. & amygd. d.* & mis par deſſus vn Cataplaſme *ex far. fabar. flor. camom. melil. ſem. lini, fœnugr. coctum in hydraleo:* ie luy donnay auſſi cependant quelques lauements, & conſeruay les forces iuſqu'au ſeptiéme iour auec des boüillons, alors elle rendit par la bouche quantité de pus, & en méme temps l'os duquel la figure & la grandeur eſt repreſentée en la *fig. 4. de la table XIII.* ainſi elle fut bien-tot remiſe,& a vécu longues années apres la Cure. *Obſeruat. 32. Cent. 1.*

OBSERVATION LX.

D'vne areſte de Poiſſon âtachée au goſier.

L'An 1594. vne femme me vint trouuer qui auoit vne grande tumeur au côté droit de la machoire inferieure, laquelle s'étendoit iuſqu'à la Trachée artere, l'oreille & la clauicule, reſſemblant à vne Steatome : elle étoit molle & ſans inflammation: ie mis deſſus premierement quelques iours durant des remedes emollients & deſiccatifs, mais comme ie n'auançois rien, ie voulus ſçauoir plus auant d'où elle étoit venue,elle me répondit qu'il y auoit deux ans qu'elle auoit aualé en mangeant vne aréte de poiſſon, qui s'étoit arretée en l'œſophague, qu'incontinent il y étoit venu vne grande douleur,de ſorte qu'elle auoit de la péne à âualer la viande & le boire, qu'enfin la douleur ayant ceſſé,le col s'étoit enflé peu à peu,cette declaration me fit connoiſtre que l'areſte, ou quelque partie d'icelle, y étoit encor,ce qui m'obligea à me ſeruir des ſuppuratifs: la Tumeur ayant ſuppuré, elle fut ouuerte par Louys Glandorp étudiant en Chirurgie,il en ſortit quantité de matiere & l'aréte parut tot apres,laquelle il arracha toute entiere, l'vlcere ſe referma bien tot apres, *Obſeruat. 33. Cent. 1.*

OBSERVATION LXI.

D'vne épingle aualée.

L'An 1592.à Hilden vne ſeruante âgée de 18.ans,auala par mégarde vne épingle aſsés grande, laquelle par l'eſpace de trois iours ne luy faiſant aucune douleur, elle creut qu'elle ſeroit décendue par le bas, mais cette miſerable ſe trompoit, car le quatriéme iour elle eut de ſi violentes douleurs,premierement

au fond de l'estomach,puis apres vers le pylore,qu'elle étoit contrainte de crier & d'hurler toute la nuit : ie fus demandé six iours apres le commencement de la maladie,& la trouuay phrenetique,auec vne fiévre tres ardente, la langue seche, le visage enflammé, & tellement égarée de son sens & furieuse, qu'elle ne connoissoit personne sans demander ni à boire ni à manger : il y auoit des grandes & horribles conuulsions du col, des bras & des cuisses : elle se iettoit quelquefois auec vne telle impetuosité d'vn côté du lict en l'autre,qu'à pêne trois hommes bien robustes la pouuoient bien tenir, elle crioit à haute voix, hurloit, & portoit les mains sur son ventre,de méme que si elle l'eut voulu déchirer, pour le dire en vn mot elle sembloit plutôt être possedée que trauaillée de quelque maladie: ayant été ainsi inquietée enuiron l'espace d'vne heure, elle se reposoit vn peu & demeuroit comme à demi morte, mais les susdits accidents reuenoyent derechef & subitement : cependant ie la faisois nourrir auec des boüillons gras, coulis d'orge, auquel i'âioutois du beurre frais & de l'huyle d'amandes douces, comme aussi auec du lait d'amandes, & de peur que les excrements endurcis en quelque recoin des intestins n'empéchassent l'épingle de décendre,ie la purgeay doucement : par ce moyen elle rendit, auec l'aide de Dieu, l'épingle au 14.iour : vn peu apres les douleurs s'âpaiserent & les autres accidents, de sorte qu'elle fut remise en peu de temps. *Obseru. 34. Cent. 1.*

OBSERVATION LXII.

De la mort qui est arriuée apres auoir âualé des osselets, arêtes &c.

IL arriue souuent en mangeant que l'on auale quelque osselet, aréte de poisson ou quelque chose de semblable,qui demeure âtachée au gosier, ainsi la trachée artere étant serrée & comprimée,l'animal est promptement étouffé, en voici des exemples.

L'an 1595. à Cologne, vn certain marchand déjunant, vn morceau de coëune de iambon grillée & saupoudrée de mie de pain, sel & poiure, luy demeura au gosier: il suruint incontinent vne douleur vehemente, des conuulsions, frisson, enfin il fut étouffé.

La méme année,vne femme passant par deuant la boutique d'vn Boulanger & menant vn petit garçon par la main, elle âcheta vn gâteau que cét enfant mangea en chemin : vn morceau luy étant demeuré au gosier, il fut incontinent étouffé auant que la mere fut venue à la maison.

Cette méme année vn garçon ayant aualé vne bale de plomb,elle entra dans la trachée artere: ie fus demandé, mais l'enfant fut étouffé auant mon arriuée, *Obs. 35. Cent. 1.*

OBSER-

OBSERVATION LXIII.

La maniere de tirer les choses étrangeres qui sont entrées dans le gosier.

ON a veu ci-dessus quel danger il y a quand le secours vient trop tard : Il faut donc être prompt à tirer ce qui est entré dans le gosier : on versera incontinent de l'huyle d'amandes douces ou d'oliues dans le gosier, (mais non du beurre) puis mettant le doigt dans la bouche, vne plume ou quelqu'autre chose, il faut prouoquer le vomissement, car bien souuent il emporte tout ce qui est au passage, en apres âbaissant la langue auec vn speculum oris (si on peut voir l'osselet) il le faut pincer auec le bec de Corbin courbe & l'amener dehors: que s'il est plus profond & que l'on ne puisse pas l'attraper, il y en a qui prennēt vne éponge neuue de la grossenr d'vne noisette, & l'ayant bien serrée & liée d'vn filet long & fort, ils l'engraissent d'huyle d'amandes douces, qu'il font aualer au malade, le Chirurgien tenant le filet auec les doigts, car il arriue quelquefois que l'éponge êtant aualée qu'elle fait décendre en l'estomach ce qui êtoit attaché au gosier, ou qu'étāt tirée auec le filet qu'elle amene aussi en même tēps l'osselet &c. ou qu'il est reietté par le vomissement: ou bien on peut aualer vne bale de plōb attachée à vn filet & la retirer cōme il a êté dit de l'éponge.

Mais il n'y rien de plus propre pour tirer les osselets ou les arétes de poisson, que l'instrument suiuant, duquel ie me suis serui heureusement à diuerses fois & principalement l'an 1603. 16. Aoust à Lustri.

Louys Tissot en soupant auala vn osselet triangulaire, mais fort êpais, il êtoit entré bien auant dedans l'œsophague allauoir au droit de la derniere vertebre du col & de la premiere du dos, de sorte qu'il ne pouuoit ni l'aualer ni le pousser dehors: ceux qui êtoyent aupres luy fourrerent incontinent vn porreau profondement dedans le gosier & le firent vomir, mais ce fut en vain, de sorte qu'il passa toute la nuit auec vne grande douleur & danger de suffocation: on me l'amena le lendemain à demi êtouffé: ie luy versay dans la gorge vne asśés bonne quantité d'huyle d'amandes douces, & oignis en dehors le col de tous costés auec la méme huyle: puis luy ayant fait tenir les mains & la tête, apres auoir âbaissé la langue auec le speculum oris, ie luy fourray dans le gosier, iusqu'à l'osselet, l'instrument representé ci-dessous, puis l'ayant tourné peu à peu & doucement d'un côté & d'autre, iusqu'à-ce que ie l'eusse mis à côté de l'osselet, puis l'ayant ramené en haut, l'osselet fut en méme temps tiré de sa place & amené en haut, ainsi il fut bien-tôt remis, *Voyez la Figure 5. de la Table XIII.*

C'est vne Cannule d'argent ou de cuiure courbe, de la grosseur d'vne plume de Cygne, d'vn pié ou demi de long ou enuiron, elle est troüée de tous côtés,

mais en ſon extremité il y a vne éponge neuve de la groſſeur d'vne noiſette,qui y eſt attachée bien ferme : ayant mis cette Cannule dedans l'œſophague,& la tournant comme i'ay dit auparauant, puis la retirant, l'oſſelet,ou choſe ſemblable, vient en méme temps, car s'il arriue que l'oſſelet ou l'aréte vienne à rencontrer quelque trou de la Cannule, alors il eſt tiré en haut auec icelle, ou pour le moins ce qui eſt âpre en l'os s'arreſtera à l'éponge & ſera mis hors de ſa place, ce que i'ay auſſi remarqué par experience auant que i'euſſe vne Cannule troüée: que ſi l'os ou l'areſte n'eſt pas amené en haut la premiere fois, il ne faut pourtant pas quitter, car i'ay quelquefois été obligé de la mettre cinq ou ſix fois auant que l'os ait été remué de ſa place & tiré en haut, ou(ſi ie ne l'ay peu faire) pouſsé en bas, ce qui ſe fait ſans danger : il vaut mieux neantmoins s'il eſt poſſible le tirer en haut : mais il faut aller prudemment en cette operation,de peur qu'on ne fourre l'inſtrument dans l'âpre artere au lieu de le mettre dans l'œſophague,ce qui ſeroit fort dangereux, partant le Chirurgien doit conoiſtre la ſituation de ces parties par l'Anatomie, car l'œſophague ſe repoſe ſur les vertebres du col,& la trachée artere eſt ſur le deuant, partant ſi tôt que le Chirurgien aura âbaiſsé la langue auec le ſpeculum oris,il mettra le bout de ſon inſtrument,ou eſt attachée l'éponge(qui doit étre engraiſsée d'huyle d'amandes douces ou d'oliue) vers les vertebres,la faiſant décendre doucement & bellement, par ce moyen l'éponge âbaiſſera l'epiglottis ou le couuercle du larynx,& la trachée artere ſe fermera iuſqu'à-ce que l'inſtrument ſoit décendu plus bas.

Quant à l'éponge âtachée à vn filet, de laquelle nous auons dé-ja parlé, il ne faut pas s'y fier beaucoup,ayant experimenté le contraire en ladite Operation,car comme eſt-il poſſible qu'vne éponge, qui eſt fort legere, puiſſe paſſer iuſqu'à vn os qui eſt âtaché à l'œſophague? I'en ay voulu âuertir le lecteur, de peur qu'il ne ſe confie à vne choſe inutile, laiſſant cependant le malade en danger:le Chirurgien donc doit toûiours auoir des inſtruments prets pour cette operatiõ,veu que le delay eſt pernitieux:que ſi quelque choſe eſt décendu en la trachée artere,il faut mettre vn ſternutatoire dans les narines,comme vn peu de poiure ou d'euphorbe ou d'ellebore blanc, il ſe faut abſtenir des choſes aigres ou de celles qui prouoquent la toux,contre l'opinion de quelques vns,car la toux vient aſsés d'elle méme,or les choſes aigres reſſerrent & l'œſophague & la trachée artere & tout ce qu'elles touchent, en lieu de cela il faut ordinairement auoir dans la bouche du ſyrop *de liquiritia,de polytricho, violarum*,ou comme ie l'ay experimenté,de l'huyle d'amandes douces mélé auec autant de ſucre.

L'os ayant été tiré,il faut ſouuent lauer le goſier auec vne decoction d'orge,ou auec eau de plantin & miel roſat ou diamoron : s'il y a de la douleur, il faut prendre trois ou quatre fois le iour vne cueillerée d'huyle d'amandes douces ou de roſes ou bien il ſe faut ſeruir de l'electuaire ſuiuant,le laiſſant doucement fondre en la bouche ℞.*ſpec. diatrag.fr.diaireos an*, ℥ij.*ſummit.betonic.& veronic.*

ſubtiliſſ.

subtiliss. pulveris. an. ʒj. ol. amygd. d. ℥ ß. syr. violar. sine spir. vitrioli, q. s. m. f. elect. mediocris consistentiæ. Il s'abstiendra du vin & de tout ce qui échaufe, pour empécher la douleur & l'inflammation: il vsera de bouillons, panades, orge païsé, d'huyle d'amandes douces, emulsion des grandes semences froides & des choses qui s'aualent & digerent aisément: si le malade est ieune & qu'il n'y ait point de danger d'inflammation, il doit étre purgé doucement & saigné par la vêne basilique du bras droit. En dehors il faut oindre le col auec huyle rosat, myrthin, mettant par dessus l'onguent de Bolo.

Or ie crois que Gautier Ryff celebre Medecin & Chirurgien à Strasbourg, est inuenteur de cêt instrument, veu que la figure est en sa Chirurgie page 38. Mais deuant que ie l'eusse emprunté de luy, ie me suis serui heureusement de ce Catheter qui est en vsage és incommodités de la vessie, y ayant âiouté l'éponge, celuy qui n'a pas le Catheter, peut se seruir d'vn fil de Fer vn peu courbé, mettant vne éponge au bout: i'aioute ceci afin que si le Chirurgien n'a pas ce premier instrument, il ne differe pourtant pas l'Operation, qui ne doit point étre renuoyée: or quoy que i'aye pris cêt instrument dudit Ryff, i'y ay neantmoins âiouté des choses necessaires & l'ay corrigé, car le Lecteur conoitra aisément qu'il étoit imparfait, 1. Parce qu'il finit en quelque façon en pointe, ainsi il peut étre porté dans la trachée artere & étouffer le malade qui s'agite étrangement le corps, il doit donc étre mousse au bout: 2. Il n'y met point d'éponge laquelle neantmoins est necessaire pour trois raisons, 1. Elle empéche que dans l'Operation & dans l'agitation du corps, l'instrument n'entre dans la trachée artere, ce qui pourroit aisement arriuer si l'instrument ne l'auoit pas, car elle abbaisse l'epiglottis & ferme la trachée artere (mais le Chirurgien sera aduerti icy de ne se presser pas trop quand il est au droit de l'epiglottis & qu'il ne faut pas cercher l'osselet trop longtemps, de peur que l'éponge ne bouche la trachée artere & empéche la respiration,) 2. L'éponge empéche que l'œsophague ne soit irrité par l'âpreté de l'instrumenr & n'en soit écorché, ce qui ne seroit pas sans danger, veu qu'il suruient souuent douleur, inflammation & méme la gangrene: 3. Cêt instrument étant découuert & vn peu pointu au bout, il peut aisement descendre au prés de l'osselet, qui est attaché sans le toucher, mais par le moyen de l'éponge il fera ou décendre l'os dans l'estomach, ou il l'amenera en haut.

ADDITION.

I'ay remarqué que le Prouerbe qui dit, Fabricando Fabri fimus, est veritable: car ce ieune homme duquel i'ay parlé ci dessus, auoit des conuulsions si violentes & des secousses si fortes tantost en auant, tantost en arriere, à droite & à gauche, que trois hommes robustes auoyent bien de la péne de le retenir qu'il ne se rompit quelque membre, iusqu'à ce que i'eusse fait décendre ce petit os.

qui étoit attaché à l'œſophague, car ie ne le pus pas amener en haut, qu'arriua-t'il? Ayant ces grandes conuulſions & ſerrant bien fort les dents, il caſſa tellement mon inſtrument (qui eſt de leton & aſsés fort) auec les dents, qu'il me le gata entierement: mais on me demandera, pourquoy ie me ſuis ſerui de ce Prouerbe? Ie diray librement que cette Operation m'a appris que l'inſtrument du Docteur Ryff, duquel ie me ſuis ſerui quelquefois, n'eſt pas toufiours aſſuré, car s'il venoit à ſe rompre entre les dents du malade dans l'Operation & que le bout décendit en l'eſtomach, quel mal n'en arriueroit pas, & quels ſymptomes dangereux & mortels ne ſuiuroyent pas? I'ay donc éprouué en la ſuſditte Operation, que cét inſtrument (quoy qu'il ſoit le plus propre duquel on ſe peut ſeruir en ce cas) eſt trop foible, à cauſe de la multitude des trous & qu'il a beſoin de quelque choſe qui le rende plus fort, ce que l'on peut faire aiſemét mettant dedans vn ſtile de cuiure ou de letton, bien attaché & plombé aux deux extremités aſſauoir vers le manche & l'éponge: il eſt veritablement neceſſaire que ce ſtile ſoit épais, mais il le faut mettre en telle ſorte qu'étant au milieu de la cannule, il ne bouche pas les trous & qu'ainſi il ne priue pas l'inſtrument de ſon vſage, &c. *Obſ.* 36. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXIV.

D'vn petit os attaché à l'œſophague.

VN ieune Valet de Monſieur Sigiſmond de Vuattenville ayant aualé vn petit os en ſoupant, & ayant eſſayé en vain toute la nuit de le mettre dehors, me vint trouuer le iour ſuiuant ſur le ſoir: ie mis le Catheter courbé doucement dans l'œſophague & cerchay auec beaucoup de ſoin en quel lieu il pouuoit être attaché, mais ie ne pus rien trouuer d'étrange, hormis vn certain détroit en l'œſophagne à côté du Larynx & à l'endroit ou il ſentoit vne douleur non poignante mais obſcure: i'y fourray donc l'inſtrument auec l'éponge duquel ie me ſers pour tirer les corps étranges de la gorge mais ſans aucun effet, car ie ne pus découurir autre choſe que ce détroit de l'œſophague (lequel aſſurement prouenoit de l'excoriation qu'auoit fait cét oſſelet & des humeurs qui s'y étoyent iettés) parquoy ie luy fis entendre qu'il ne faloit plus s'arréter aux inſtruments, de peur d'irriter d'auantage la partie & d'attirer de plus grands accidents, voulant donc entreprendre la cure de laquelle i'ay parlé en l'Obſeruation 59. , il s'adreſſa à vn de nos Barbiers, lequel ayant mis à diuerſes fois des inſtruments dans l'œſophague, il irrita tellement le mal & la douleur, qu'en fin il ne put plus rien aualer, parquoy ie fus derechef demandé auec Monſieur le Docteur Duns, nous trouuâmes alors le col endurci de tous

tous costés, tendu & enflé outre mesure iusques à la poitrine, la douleur étoit fort grande auec difficulté de respirer, le pouls étoit frequent & debile sans pouuoir aualer vne goute de boüillon, à cause dequoy nous fimes entendre aux assistans qu'il étoit en danger de la vie : cependant nous fimes tous nos efforts pour appaiser la douleur & les autres accidents, Nous oignimes le Col & la Poitrine auec de l'huyle de lis & d'amandes douces, nous mimes des cataplasmes faits, *ex radicibus & fol. malu. alth. flor. camomill. lilior. & melilot. sem. lini fœnugr. aneth. & melilot.* Nous luy faisions aussi aualer vn lohoc fait d'vne decoction de racines & fueilles de guimauue, manne, fleurs de camomille auec vn peu de miel, mais tout cela fut en vain, car il mourut le lendemain qui fut le neufuiéme de sa maladie : luy ayant ouuert le Col apres sa mort, nous trouuames l'œsophague entierement sphacelé auec les parties voisines, mais principalement au lieu ou l'osselet étoit attaché, auec vne grande puanteur : mais nous ne trouuames point le petit os non pas même en l'estomach, les Poulmons étoyent tous liuides à cause de l'inflammation qui auoit precedé, & l'estomach entierement vuide : on peut iustement demander icy que deuint cêt os ? Ie crois qu'il étoit sorti dés la premiere nuit & auant que ie fusse demandé, ou par le vomissement ou par le bas, dans les grands efforts qu'il fit pour la chasser, se mettant les doigts dans la bouche, que si cela n'etoit arriué ie l'aurois trouué au commencement ou auec mes instruments, ou apres la mort, &c. *Obs. 35. Cent. V.*

OBSERVATION LXV.

De l'Extraction d'vne épingle aualée.

EN Octobre 1612. la fille de Monsieur Guillaume de Hass, de Cologne, se nettoyant les dents apres souper auec vne épingle de mediocre longueur, & maniant ce curedent auec imprudence, la laissa tomber dans la gorge laquelle s'attacha à la langue : il suruint incontinent vne grande douleur auec difficulté d'aualer, de sorte qu'elle passa toute la nuit en de grandes douleurs, & ne peut receuoir aucun soulagement de ses parents & amies qui y accoururent : le iour suiuant on demanda de grand matin deux des principaux Chirurgiens de la ville, qui firent toute la diligence possible, mais en vain : or comme ses parents sçeurent que i'étois venu le iour precedent d'Hilden à Mulhem prés de Cologne & que ie me retirois en Suisse, ils amenerent cette fille à Mulhem, mais n'ayant pas les instruments necessaires, ie me trouuay bien en pêne, aussi bien que les parents & la malade

que ie voyois en vne grande détresse, neantmoins ayant été ému par leurs prieres, i'aimay mieux essayer quelque chose que de laisser la malade sans secours. Apres donc auoir inuoqué le secours Diuin, i'abaissay la langue auec vn speculum fort simple, representé ci dessous, mais ie ne pus point découurir l'epingle ni à l'œil ni du doigt, que ie mis doucement dans la bouche, ce qui me mit en vne nouuelle péne, mais comme la malade me demandoit encor instamment du secours, & me prioit de fourrer plus auant le doigt dans la gorge, disant qu'elle aimoit mieux mourir que viure plus longtemps en telle détresse, ie mis le doigt indice auec quelque effort iusqu'à la racine de la langue, ou ie trouuay l'epingle attachée, or elle étoit piquée en trauers & si auant qu'à péne en pûs-ie trouuer la Teste : i'essayay quelquefois de la tirer dehors & de la pincer auec l'ongle, mais le doigt ayant irrité l'estomach par sa grosseur, ie fus obligé de laisser l'affaire là, & ayant bien remarqué l'endroit ou elle étoit arrétée, i'y portay si souuent l'instrument marqué ci dessous, qu'en fin ie la tiray dehors, auec admiration de tous les assistants, principalement de la malade: i'ordonnay apres vn gargarisme *ex betonica, rosis, plantagine in aqua coctis, addito melle rosac.* Par le moyen duquel elle fut bien tost remise. *Voyez les figure 6. & 7. de la table XIII.* qui representent l'Instrument pour âbaisser la Langue & le crochet auec lequel i'ay tiré l'épingle. *Obs.* 34. *Cent. VI.*

OBSERVATION LXVI.

D'vn osselet aualé.

L'An 1624. vn compagnon de Maistre Iean Berthold Brettel Arquebusier à Berne, nommé Iean Ballier, ayant en dinant aualé vn os assés grand, qui luy étoit attaché au gosier, il suruint incontinent de grandes douleurs auec danger de suffocation, il fut même chez moy, ou en mon absence, ma femme & mon defunt fils Pierre, qui auoyent souuent veu faire cette Operation, tirerent heureusement cêt os, auec l'instrument representé en l'Obseruation precedente Ainsi il fut bien tost remis : i'ay voulu y âiouter la figure de l'os lequel ie garde parmi mes raretés, on voit par la que toute obstruction de l'orifice superieur de l'estomach n'est pas mortelle, comme estime Riolan : *Obseru.* 34. *Cent. VI.*

OBSER-

OBSERVATION LXVII.

De quelques épingles aualées sans auoir apporté grande incommodité.

L'An 1612. vne Dame de Cologne me demanda conseil, & representa que six ans auparauant se faisant coëffer,& tenant quelques épingles en la bouche, elle les auala par mégarde, & sentit incontinent des douleurs poignantes en l'œsophague, quoy qu'elles ne fussent pas trop violentes, lesquelles neantmoins cesserent peu à peu par les remedes que luy ordonnerent quelques Medecins : que neantmoins en mangeant, & principalement de la viande solide, elle sentoit vne douleur fixe en l'œsophague : Elle se plaignoit aussi d'vne douleur piquante au fond de l'estomach & en quelque autres endroits du Ventre,principalement apres le repas, assurément parce que le poids de la viande pressoit les épingles : Ie luy conseillay de se purger par interualles auec vn medicament lenitif, pour essayer par ce moyen de mettre les épingles hors de leur place, en apres qu'elle vsa familierement d'vn electuaire fait auec sucre & huyle d'amandes douces, en prenant deux ou trois fois le iour, principalement auant le repas, afin d'adoucir la douleur par le moyen de l'huyle, & de déterger & consolider les Vlceres auec le sucre, s'il y en auoit quelques vns : elle se seruit quelques mois de suite de ce medicament & auec vtilité,tandis que ie demeuray à Cologne,mais ie ne sçay ce qui est arriué apres mon départ.*Obseru.36.Centur.VI.*

OBSERVATION LXVIII.

De la maniere de couper les Tumeurs des aisselles & mammelles.

L'Excision des Tumeurs des aisselles est difficile & dangereuse, principalement si elles sont grandes, comme ie l'ay remarqué quelquefois & principalement en cette femme, de laquelle ie parleray en l'Obseruation 76. Elle est dangereuse à cause du concours des Vênes Thoraciques en cêt endroit qui fait apprehender vne hæmorrhagie,& qu'en tirant ces Tumeurs,les muscles Pectoraux & ceux qui seruent à la respiration ne soyent offensés, d'où peut venir vn danger de suffocation : partant il faut aller doucement en besogne en ces parties : elle est difficile, parce que le bras pendant en bas, la Tumeur se cache au profond,& que l'aisselle est toute couuerte du bras, que si on l'éleue en haut

les muſcles, les membranes, les vaiſſeaux & la Tumeur font tellement tendus qu'on ne la peut ſeparer qu'auec vne fort grande pêne, principalement ſi elle tient bien auant aux membranes : il faut donc aller auec prudence en ces Operations;mais auparauant il faut bien conſiderer ſi la Tumeur eſt mobile & peut étre ébranlée de côté & d'autre, & ſi elle peut étre arrachée iuſqu'à la racine, car l'Operation ſeroit vaine s'il en demeuroit quelque portion, pour petite qu'elle fut, ou même de la membrane de laquelle telle ſorte de Tumeur eſt ordinairement enuelopée,car le mal rebourgeonne & deuient pire qu'auparauant, & ne faut pas penſer que ce qui reſte puiſſe étre conſumé par des Cauſtics ; car ils irritent tellement les Chancres qu'ils en viennent au haut point de malignité : or i'ay procedé de cette façon en l'Obſeruation 76. liure 5. Ayant fait mediocrement ſouleuer le bras par vn ſeruiteur, i'ay coupé la peau en longueur ſelon la grandeur de la Tumeur, en apres ie l'ay diligemment ſeparé, prenant garde de ne pas couper ou déchirer les vênes, pour éuiter l'hæmorrhagie qui auroit interrompu l'Operation,& pour étre plus aſſuré, i'ay ſeparé auec les ongles la plus grande partie de cette Tumeur qui étoit de la groſſeur d'vn œuf de poule : puis l'ayant empoigné auec les Tenailles repreſentées icy deſſous, ie commanday au ſeruiteur de tirer en bas tant qu'il pourroit la Tumeur auec les Tenailles, éuitant neantmoins tant qu'il luy ſeroit poſſible de faire mal : par apres ie faiſis les vênes qui entroyent dans la Tumeur, premierement au deſſus, puis au deſſous,auec vne aiguille courbe que i'auois toute préte,& les liay d'vn nœud bien ſerré,enfin ie ſeparay hardiment la Tumeur & la coupay entre les deux ligatures, de ſorte neantmoins que le filet ſortoit hors la playe afin qu'il peut auſſi étre mis hors en ſon temps : ie tiray auſſi ſans peine les deux autres Tumeurs qui étoyent à côté de la grande,de la groſſeur d'vne noiſette:or quand il eſt queſtion de tirer & d'arracher ces Tumeurs, il y faut proceder doucement & peu à peu,car quand on les tire ou auec les Tenailles ou auec quelque autre inſtrument, on amene en même temps les muſcles qui ſeruent à la reſpiration : pour cette raiſon,quand ie fis cette Operation ſur cette femme, elle ne pouuoit pas quelquesfois reſpirer, & ſi toſt que ie l'apperceuois, ie m'arrétois vn peu de peur qu'elle n'étouffa,& afin qu'elle reprit ſes forces;apres ie recommençois l'œuure:il ne faut pas auſſi appliquer en ces parties des remedes froids & repercuſſifs, de peur que la matiere ne ſoit renuoyée à la pleure ou à des autres parties nobles, ou elle pourroit faire inflammation : pour éuiter cette incommodité,ie purgeay le corps auant l'Operation quatre ou cinq fois, laiſſant quelques iours entredeux:ie luy fis prendre des apozemes, luy ouuris la vêne & ordonnay vne bonne façon de viure & ſobre: que s'il arriue quelque defluxion apres l'Operation,il faut appliquer des Ventouſes ſur les Epaules,ouurir la Vêne de la cheuille du pié,pour attirer le ſang & les humeurs en bas:que s'il ſuruient vne grande douleur, en lieu de l'emplatre baſilic, ie mets chaudement le cataplame ſuiuant. ℞. *Mica panis albi ℥vi. butyr. rec. non ſaliti ℥ii. pulu. ſem. cydonior.*

&

& fœnugr. an. ℥ij. coque in lacte vaccino recente ad consistentiam catapl. adde croc. puluerif. ℈j. ol. de vitell. ouor. & rosac. an. ℥ ß. vitell. oui i. m. bis aut ter interdiu applicetur.

En l'excision du Chancre il faut bien diligemment obseruer la doctrine de Galien 14. meth. med. ou il veut que le Chancre ayant été entierement coupé auec sa racine, l'on laisse couler quelque peu de sang des vênes proches, ce que ie pratique aussi soigneusement, mais en telles Tumeurs schirreuses on ne peut pas suiure cette Doctrine, car la malade seroit plutost morte que l'Operation n'eut été faite, à cause de la grande hæmorrhagie qui auroit suiui, veu qu'elle auoit déja été asés affoiblie par cette Operation qui fut longue: ce qui nous obligea de lier & serrer les vênes qui étoyent sous l'aissselle, outre qu'il ne sembloit pas être beaucoup necessaire de laisser couler le sang, veu que ces Tumeurs n'étoyent pas encor ni malignes ni Chancreuses.

Figure des Tenailles	& du Couteau separatoire.
Table XIII. Figure 8.	Table I. Figure I.

Enfin il falut venir aux schirre Chancreux, qui tenoit quasi toute la mammelle iusques aux costes: ayant incisé la peau tout à l'entour de la Tumeur (à laquelle elle étoit attachée bien ferme) ie le separay & tiray sans pêne tant auec les doigts qu'auec vn Couteau separatoire, & ayant laissé sortir quelque peu de sang, i'y mis de ma poudre à arréter le sang sur des étoupes trempées en vn blanc d'œuf: i'oignis la Poitrine, l'Epaule & le Bras auec huyle rosat & banday bien le tout, ie mis des epithemes sur le cœur, & luy donnay souuent à la cullier, & ce iour la & le suiuant, de l'eau de canelle distillée sans vin, en laquelle i'auois détrempé de la confection d'alkermes pour luy restaurer les forces: le iour suiuant i'oignis encor les susdites parties auec huyle de roses, & mis sur la la playe le digestif suiuant auec de la charpie, le courant de l'emplatre basilicum. ℞. *Terebinth. lotæ in aqua scabios. ℥ij. ceræ nouæ & gummi elem. an. ℥i. ol. rosar. amygd. d. de vitell. ouor. an. ℥ ß. croci ℈j. vitellum oui vnius m. f. vngu.* Ainsi ie gueris en peu de temps cette playe que ie traitay comme les autres, & fut remise cette femme en sorte qu'elle a eu par apres des enfants qu'elle a elle même nourri, *Obseru. 79. Cent. 2.*

OBSERVATION LXIX.

Que quelques enfants deuiennent bossus, en portants des habits trop iustes.

On a cette coutume en certains Pays & quelques familles, ie ne sçay par quelle raison, de bander fort étroittement les petits enfants dés qu'ils sont nés: pour cette raison ils ont souuent le corps & les membranes contrefaits: il

ne faut pas douter que cela n'arriue, parce qu'ils font trop ferrés, car ayants les os encor tendres, mols & cartilagineux, ils fe ployent aisément & for-tent hors de leur place naturelle, gardants ce pli apres qu'ils fe font endurcis par l'âge, comme ie l'ay remarqué en plufieurs : pour cette raifon la Tefte deuient longue aux enfants, à leur grand preiudice, perdant fa figure ronde, comme cela arriue toufiours quand on leur fait le Cautere potentiel à la nu-que: quelquefois les nourrices à deffein, pour faire parêtre les enfants plus beaux à leur iugement, leur bandent bien fort la Tefte pour la faire deuenir longue. mais de même que la Boffe preffe les Poulmons & rend les enfants pouffifs, de même le Crane étant ferré & étendu en long, il comprime le Cerueau & fes ventricules, ainfi les efprits n'étants pas bien conditionnés ni elaborés, la Tefte deuient foible & fuiette aux defluxions: que fi tels enfants deuiennent grans, (ce qui leur arriue peu fouuent) ils font d'vn efprit pêfant & tardif, dequoy i'ay voulu aduertir les Pere & Mere, *Obferu.99.Centur.2.*

OBSERVATION LXIX.

De l'ouuerture d'vn Abfcés ès mufcles de l'Abdomen.

L'An 1597. vn Sauoyard âgé de 40. ans, homme robufte, étant trauaillé d'vne fort grande douleur du côté droit au bas des fauffes coftes, vint à Laufan-ne pour auoir confeil du Docteur Abel Rofcius & de moy, nous n'y trouuâmes ni tumeur ni aucune intemperie, mais feulement vne dureté profonde entre les mufcles, à caufe de la compreffion & extenfion du peritoine : il y auoit vne grande douleur auec vne petite fiéure : aprés l'auoir doucement purgé, nous nous feruimes quelques iours de fuite de fomentations, cataplafmes, inonctions, refolutiues & anodynes, mais fans aucun fuccés, ce qui nous fit efperer que cette matiere pourroit étre diffipée infenfiblement, comme cela m'étoit vne fois arriué à moy même: Monfieur Rofcius donc luy fit prendre quelques iours de fuite vne decoction de gajac & falfepareille, y aioutant des herbes appro-priées au foye, mais tant s'en faut que la matiere en fut diffipée, qu'au con-traire elle s'alla ietter en peu de iours fur la region du foye entre les mufcles de l'Abdomen & le Peritoine, ou elle fe ramaffa, de forte qu'elle nous marqua eui-demment le lieu où l'incifion fe doit faire, à caufe de la douleur piquante & pulfatile : ainfi, quoy qu'il ne parut rien en dehors, neantmoins de peur que la matiere ne paffa à trauers le Peritoine, & fe ietta dans le vuide du Ventre, nous demeurames d'accord qu'il faloit faire de bonne heure incifió dans les mufcles, ce que ie fis heureufement: le pus en fortit abondamment, & peu de temps aprés la fiéure, la douleur & les défaillances cefferent peu à peu: nous fumes obligés de laiffer l'vlcere ouuert quelques mois de fuite, à caufe de l'abōdāce du pus qui fortoit

ſortoit: ayant obſerué cependant vn bon regime de viure & ayant été bien purgé par interualles, s'étant auſſi ſerui de decoctions ſudorifiques, parmi leſquelles on méloit des choſes qui regardent le foye & qui fortifient les parties nobles, il fut entierement remis. *Obſeru.* 38. *Cent.* 2.

OBSERVATION LXX.

D'vn grand Abſcès en la region du Foye.

L'An 1592. vn homme de 40. ans du Mont Coroné prés d'Hilden, ayant été incommodé quelques années d'obſtructions de viſceres auec Cachexie, fut en fin âtaqué d'vne grande douleur & opiniatre à l'endroit du Foye : Ayant été demandé pour le voir, ie trouuay en l'hypochondre droit vn abſcés de grandeur démeſurée, car preſque toute la peau de ce côté dés l'os Ilium iuſqu'aux vrayes coſtes, la ligne blanche, & l'épine du Dos étoit pleine de pus, éleuée & tendue : Il y auoit continuellement vne grande douleur, auec défaillances, nausée, dégout & âbatement de forces : & quoy que le malade & ſes amis me priaſſent inſtamment d'ouurir l'abſcés, ie n'y voulus pas neantmoins mettre la main, à cauſe du grand danger ou il étoit & pour ne pas riſquer ma reputation: apres mon départ vn Barbier ayant été demandé, il ouurit l'apoſtume, d'où il ſortit vne grande quantité de pus auec impetuoſité; & quoy que la douleur eût vn peu diminué, neantmoins il mourut au bout de deux iours ; *Obſeruat.* 39. *Cent.* 2.

OBSERVATION LXXI.

De méme ſuiet.

L'an 1609. en l'Hôpital de Soleurre, vne femme eût vn ſemblable abſcés à l'endroit du foye qui fut ouuert en preſence de Monſieur Paul Lentulus Medecin à Berne, dont elle mourut le lendemain: *La méme.*

OBSERVATION LXXII.

De méme ſuiet.

L'An 1616. ie fus demandé pour voir vne Dame fort âgée, laquelle étoit auſſi incommodée d'vne fort grande tumeur en la region du Foye, auec des

étranges douleurs de ventre & âbatement de forces : n'ayant pas voulu ouurir cette tumeur à cause du danger apparent : m'étant contenté d'ordonner quelques anodyns & corroboratifs internes & externes, l'abscés se rompit de luy méme trois iours apres, d'où il sortit vne grande quantité de pus ; ainsi elle mourut bien peu de iours apres.

Le ieune Chirurgien se doit donc donner garde de ne pas vuider les grands abscés tout à coup mais peu à peu & à reprises: car quoy que l'ouuerture d'iceux, principalement quand ils sont prés des parties nobles, soit dangereuse, nous voyons neantmoins, dit Galien, aux autres parties, quand quelque grande tumeur vient à suppuration, qu'il est dangereux de vuider tout à coup, veu que le malade tombe incontinent en défaillance & que les forces diminuent, laquelle debilité ne peut pas apres se remettre: car l'acrimonie du pus & la separation & l'éloignement des parties les vnes d'auec les autres, fait que les orifices de quelques arteres s'ouurent, lesquels auparauant étoyent bouchés par le pus, lequel venant à sortir subitement, il se fait dissipation en méme temps de beaucoup d'esprits, ainsi les malades sont en danger. *Obseru. 39. Cent. 2.*

OBSERVATION LXXIII.

De la Paracentese de l'Abdomen és Hydropiques.

NOstre prognostic s'est trouué veritable en l'Hydropique que nous auons traité à Yuerdun, car i'ay apris qu'il étoit mort bien-tôt apres nôtre départ: ie rens graces à Dieu de ce que ie n'ay pas fait la Paracentese, car chacun auroit cru qu'elle auroit été cause de sa mort, mais à tort : car la maladie étoit dé-ja incurable d'elle méme, à cause de la grande intemperie des viscéres, assauoir du Foye & de la Ratte, qui étoyent entierement détraqués & peut-être corrompus: car s'ils ne sont pas entiers & bien constitués, l'experience fait voir que cette incision ne sert de rien ou bien peu au malade, veu qu'il ne sort autre chose que de l'eau qui est contenue en la capacité du ventre, mais la racine & l'origine du mal demeure dedans les viscéres: au contraire, si le nombril des Hydropiques, par vn benefice de nature, vient à s'enfler peu à peu & enfin à se rompre, ou si on y fait incision, des hommes doctes ont obserué que c'est la voye la plus commode pour vuider les serosités des Hydropiques, & que bien souuent des malades ont été gueris par ce benefice : dequoy ie veux aussi donner vn exemple.

Il y a quelques années qu'à Hilden ma patrie, Pierre Kickup âgé de 40. ans, tomba d'vne longue fiévre tierce en Hydropisie : ayant été demandé, ie vis que son ventre étoit d'vne prodigieuse grosseur, & son nombril: qui luy pendoit plein d'eau, de la grosseur d'vn œuf d'oye, me priant instamment d'y donner

ner vncoup de Lancette : mais ne voulant rien faire temerairement ni sans conseil, en vne si grande maladie, & voulant faire venir vn Medecin pour consulter auec luy si on pourroit faire vne incision au nombril, il se rompit de luy même, d'où il sortit vne grande quantité de serosités l'espace de trois mois : mais ie fis en sorte que ces humeurs sortirent peu à peu, mettant dessus vn linge double bien bandé, de peur que par vne éuacuation hors de propos, les forces du malade, qui étoit dé-ja foible par la longueur de la maladie, ne vinssent à diminuer ou à se perdre : ainsi par la grace de Dieu, son ventre dés-enfla peu à peu, de sorte qu'il fut entierement gueri.

L'ayant ouuert apres sa mort, (il fut emporté d'vne Pleuresie quelques années apres) ie trouuay la véne vmbilicale (laquelle, s'endurcit & conuertit en ligament en ceux qui sont auancés en âge) tellement dilatée, que i'y aurois peu faire entrer vne plume d'Oye : on peut voir par là que non seulement les serosités qui étoyent dans la capacité du ventre, furent vuidées par cette rupture du nombril, mais aussi les humeurs visqueuses qui étoyent auparauant dans le Foye : il seroit donc à souhaitter que l'on peut par quelque artifice & industrie faire cette ouuerture au nombril des Hydropiques &c. *Obseruat.* 47. *Cent.* 1.

OBSERVATION LXXIV.

Sur le même suiet.

IE crains que ce ne soit fait de vostre Hydropique, Castelan Masset, & qu'il ne serue de rien de faire la Paracentese, à cause de son âge, de sa foiblesse, & qu'à péne prent-il nourriture : outre que ses parties nobles, principalement le Foye & la Rate, sont âfoiblies, tumefiées & endurcies, tant par sa mauuaise façon de viure, que par les longues douleurs de la goute qu'il a enduré : & quoy que tout le ventre soit tellement bouffi & tendu que l'on ne puisse pas découurir ces parties par l'âtouchement, neantmoins il faut croire qu'ils sont en vn tel état à cause de la couleur blafarde de son visage & de ses yeux, de la difficulté qu'il a de respirer, de cette Toux séche, du peu d'vrine qu'il rend, de la bouffisseure de ses cuisses &c. I'ay remarqué quelque chose de particulier en la tumeur de son ventre, qui témoigne que son Foye & sa Rate sont enflés, assauoir qu'il est plus enfoncé dés le nombril en bas qu'au dessus, car la region du Foye, de l'estomach & de la Rate dés la cartilage Xiphoide, & les dernieres des vrayes costes, iusques au Nombril, est fort éleuée & enflée : or il est certain que cette tumeur vient d'vne

dureté & inflammation du Foye & de la Rate, veu que l'eau décend toufiours en bas & fait extenſion principalement au bas du ventre: il y a donc vne grande & manifeſte intemperie,auec dureté & obſtruction des viſſeres,qui rendent ce mal incurable principalement és vieillards : quant à la Paracenteſe, elle n'eſt pas la veritable & legitime Cure, car on ôte ſeulement la cauſe conjointe, aſſauoir l'eau, qui s'engendre derechef aiſément, ſinon que l'on ôte auparauant la cauſe antecedente ou efficiente, aſſauoir la dureté & l'intemperie des viſceres, mais ie crois qu'elle eſt ſi grande qu'on ne le ſçauroit effacer. Or comment eſt-ce que cela ſe pourroit faire, ayant les medicaments en vne telle auerſion, qu'il ne peut pas mémes prendre du ſyrop roſat, de la manne ou du Rhubarbe? on verra s'il ſe peut ſeruir de cette eau diſtillée, que nous luy auons ordonné de racines,herbes, fleurs &c. aperitiues & corroboratiues, comme vous verrés en peu de temps, dequoy vous nous ferés entendre le ſuccés : s'il s'en peut ſeruir, & des autres medicaments externes auec vne bonne façon de viure, nous pourrons en ſuite quelques iours apres faire la Paracenteſe, & tirer l'eau peu à peu, autrement ce ne ſerà que lauer vne tuile, comme dit le prouerbe : car autant que nous en tirerons auiourd'huy, autant s'en engendrera-t'-il demain &c. *Lettre 8. écrite au Docteur Bernard Penot.*

OBSERVATION LXXV.

Du mal-heureux ſuccés de l'ouuerture du Nombril en vn Hydropique.

PAul Ægineta & quelques autres Medecins, loüent l'ouuerture de l'abdomen vn peu au deſſous du Nombril en la partie oppoſite du viſſere qui eſt incommodé, pour vuider les eaux des Hydropiques : Quoy que ie ne la déſapprouue pas, neantmoins ie crois auec Du Laurens liu.1. queſt. 16. que cette vacuation ſe fait plus commodément en piquant le Nombril, principalement ſi la nature y a quelque inclination, quand il vient à s'enfler & à pendre en bas: car la véne vmbilicale s'élargit quelquefois és Hydropiques, de ſorte que les ſeroſités, & tout ce qui eſt contenu contre nature dans le Foye, peut ſortir par là: on en trouue des exemples dans Beniuenius & Du Laurens : Monſieur Roſcius Medecin a veu vne ieune fille Hydropique, laquelle les Medecins auoyent abandonné,qui fut guerie par vne ouuerture que la nature auoit fait au Nombril: or quoy que l'ouuerture du Nombril des Hydropiques ſoit la voye la plus commode pour en faire ſortir les ſeroſités, veu qu'elle ſe peut faire ſans danger, & que les plus celebres Medecins aſſurent que pluſieurs ont été gueris par ce remede, on peut neantmoins voir par l'Obſeruation ſuiuante qu'elle ne ſert pas toufiours.

En May 1611. vne femme âgée de 30. ans, aſcitique, à laquelle le Nombril

ſortoit

ſortoit hors de la groſſeur d'vn œuf, fut preſentée au Docteur Abel Roſcius & à moy, & parce que les forces étoyent encor aſsés bonnes, & que la nature nous montroit ce qu'il faloit faire, nous deliberames de faire ouuerture au nombril, ayants donc ordonné vne bonne façon de viure, purgé quelquefois la malade, & donné des remedes qui pouuoyent fortifier les viſceres, ie piquay le nombril en preſence du dit Medecin & de pluſieurs autres: nous en laiſſames ſortir l'eau peu à peu & en petite quantité deux fois le iour, neantmoins trois iours apres l'ouuerture, il ſuruint vomiſſement & dégout, les forces luy diminuerent, & rendit l'ame peu de iours apres. *Obſ. 42. Cent. 4.*

OBSERVATION LXXVI.

De l'Exomphalos.

L'An 1607. i'ay veu à Berne vne Dame de 50. ans robuſte, bien portante & replete: il luy étoit arriué dés pluſieurs années vne Relaxation du Nombril en vn accouchement difficile, apres laquelle le Peritoine s'étant relaxé il ſe fit peu à peu vn exomphalos monſtrueux, car le nombril luy pendoit de la grandeur de la matrice, quand le fruit eſt meur & preſt à ſortir, le ventre neantmoins n'auoit pas perdu ſa proportion: or cette extuberance du nombril pendoit comme vn ſac, en telle ſorte que ie pouuois aiſément fourrer la main entre iceluy & le ventre: or il y a apparence que cette tumeur prouenoit d'vne décente de l'omentum, qui étoit venu peu à peu à cette groſſeur, car il n'y auoit point de douleur, elle étoit molle & égale par tout, ſans changement de couleur ni aucun murmure, comme en l'hernie inteſtinale: elle ne r'entroit iamais dedans le ventre quand méme elle alloit ſur ſelle, ou quand elle étoit couchée ſur le dos, mais étoit touſiours en méme état: or quoy que ce ſac fut grand & peſant, elle étoit neantmoins ſi robuſte, & ſe portoit ſi bien, qu'elle pouuoit faire toutes les affaires domeſtiques: *Obſeru. 65. Cent. 3.*

OBSERVATION LXXVII.

Sur le méme ſuiet.

I'Ay veu vne ſemblable tumeur en Allemagne en vne Dame de remarque, auec cette difference que ce n'eſtoit pas le nombril méme, mais le peritoine & vne partie de l'abdomen, laquelle eſt dilatée qui luy pend en forme d'vn grand ſac: or dans iceluy il n'y a pas ſeulement l'omentum, mais auſſi quel-

qu'vn des inteſtins, car on y remarque par fois du murmure auec douleur par interualles, quelquefois grande, quelquefois petite,ſelon l'abondance des vents : elle m'a aſſuré que cela luy étoit venu apres vn âcouchement difficile: or comme telle ſorte de décentes de nombril & de l'abdomen, rarement peuuent r'entrer dans le ventre:que ſi elles y r'entrent, on les retient auec péne,& auec vne grande incommodité des malades, tirants par leur peſanteur les parties ſuperieures en bas, i'ay inuenté vne bande en forme de ſac, par laquelle on ſouléue & tire en haut ſi aiſément cette extuberance, qu'elle ne donne quaſi aucune facherie ni incommodité : il faut premierement faire vn corſet de toile double, qui ne doit pas décendre plus bas que la premiere des fauſſes côtes : on y attachera vers le dos au droit des homoplates des deux coſtés, vne bande large de deux doigts en trauers & percée de tous côtés : il faut ioindre ces petites bandes par des cordons auec la grande bande faite en forme de ſac, on la pourra hauſſer ou baiſſer ſelon la neceſſité & volonté du malade, par le moyen des cordons & des trous; comme on le peut voir en la figure ſuiuante: on fait cette bande de deux morceaux de toile couſus en dehors ou ſont marqués A A A, car ainſi il ſe fait vn ſac au milieu ou eſt le B : les lettres C C marquent les trous par ou on fait paſſer les autres bandes auec leſquelles on l'attache: *voyés les figures* 1. *&* 2. *de la Table XIV.*

Figure de la bande faite en forme de ſac.

Figure qui montre comme il faut mettre la dite bande. Obſ. 64. Cent. 3.

OBSERVATION LXXVIII.

D'vne rare affection du Nombril & de ſa gueriſon.

VN Patrice de Berne,nommé Vrſus Lerber,homme robuſte âgé d'énuiron 25. ans, me montra vne excreſcence fungueuſe qu'il auoit au nombril,laquelle il dit luy étre ſortie peu à peu du centre d'iceluy en l'eſpace de ſix mois, ſans aucune cauſe externe : Ie vis premierement cette affection le 19. de Mars, qui étoit plus groſſe qu'vne noix, de couleur liuide & obſcure comme vn Carcinome,de ſubſtance mediocrement dure, charnue & puante comme du fromage pourri: il m'a aſſuré qu'il n'auoit ſenti aucune douleur au commencement, mais que ce Fungus venant à croitre peu à peu, la douleur croiſſoit auſſi & le tourmentoit fort par interualles: il luy arriuoit par fois de friſſonner tout d'vn coup, & luy ſembloit que ce friſſon venoit incontinent à ſortir par le nombril: quelquefois auſſi il en ſortoit du ſang, quoy qu'au reſte il ſe porta bien & fit toutes ſes fonctions : ayant donc apprehenſion que cette incom-

TAB·XIIII·
fig·1
fig·2
fig·3
figures·4
fig·5
fig·6
fig·7
A
B
C
D

incommodité si rare, ne fut accompagnée de quelque malignité Chancreuse, ie n'y voulus pas mettre la main, qu'apres auoir été sollicité long temps par le malade, & luy ayant fait entendre la difficulté qu'il y auoit: ie voulus essayer vne Cure palliatiue, auant que venir aux extremités dés le commencement: ayant donc ordonné vne façon de viure conuenable, ie le purgeay quelquefois auec des medicaments qui purgent la melancholie, & luy ouuris la véne au bras droit, mettant le Collyre suiuant sur le Fungus, ℞. *aq. rosar. plantag. cardui ben. an.* ℥ j. *ranar.* ℥ ij. *sem. cydonior. contusi* ʒß. *maneant simul in infusione per horas aliquot, post exprimantur fortiter, addantúrque tuthiæ ppta, plumbi fern. ppti, C. C. vsti, lapid. calaminaris, cinerum ranar. & gammaror. an.* ℈ij. *m. f. instar. Collyrij quod linamentis & linteis suauibus tepidè applicetur, bis tervue in die:* Apres qu'il eut obserué enuiron deux mois cette façon de viure, & s'étant serui de ce Collyre, voyant que tout alloit à souhait, ie pris courage de passer plus auant, & deliberay de lier cette excrescence auec vn fil trempé en eau de mercure sublimé, puis desseché: mais le malade étant fort replet, ce Fungus étoit comme caché entre les muscles de l'abdomen, de sorte que l'on n'en voyoit que la surface, ce qui me mettoit bien en peine, car ie ne voyois pas comme ie le pourrois âtraper auec ses racines: enfin i'inuentay l'instrument suiuant, que l'on peut âpeler à bon droit, Speculum vmbilici, car par le moyen d'iceluy, ayant âbaisé les muscles, & tout le Fungus s'étant manifesté, ie remarquay qu'il n'estoit pas seul, comme il sembloit au commencement, mais auec deux autres: & par le moyen du méme instrument, ie pus lier le Fungus rés la peau & le couper iusques à la racine, ce que ie n'aurois pas peu faire auparauant sans cét instrument, à cause de la graisse du malade: or ie fis cét instrument auec vn petit plat d'étain, duquel ie coupay le fond, attachant de côté & d'autre vne grande bande, laquelle ie liois si ferme derriere les reins, que ce petit plat pouuoit repousser les muscles, ie faisois neantmoins quelquefois pousser auec les deux mains par vn valet ce speculum, de peur que les hypochondres ne fussent trop presés par iceluy, & afin que la respiration fut plus libre: le 9. donc de May ayant âiusté vn filet autour du Fungus, mis & presé le speculum, ie le serray tant que ie pus: or comme ie ne pus pas la premiere fois lier asés serré la racine du Fungus, à cause des grandes douleurs & mémes des défaillances qui suruinrent incontinent apres la ligature, les iours suiuants, assauoir de deux en deux, ou de trois en trois, ie la faisois vn peu plus serrer, autant que le malade le pouuoit endurer, mais tousiours par le moyen de cét instrument: Ie mis cependant sur le Fungus, ce qui pouuoit âpaiser la douleur, & vn linge double trempé en vne decoction d'herbes adstringentes, *vt plantaginis, geranij, equiseti, rosar. rad. scrophulariæ, &c. cum pauco aceto*: or ie ne pus pas lier en méme tems tous les Fungus à cause de la douleur, & méme des palpitations qui venoyẽt incontinent apres la ligature, partãt ie n'en liay que deux la premiere fois, lesquels ayants été ôtés, i'entrepis de méme

le troisiéme, quand ils furent tombés ie mis dessus de la poudre dont étoit composé le Collyre,y âioutant vn peu d'Alun brulé, & par dessus vn linge trempé dans le Collyre, comme aussi de la decoction adstringente ordonnée cy-dessus:ainsi par la grace de Dieu il fut remis, sans auoir ressenti aucune incommodité dés ce temps: & comme il y a trois vaisseaux qui vont au Nombril, aussi i'ay remarqué qu'il y auoit trois Fungus separés, de sorte qu'il est manifeste que l'origine du mal venoit tant du cœur que du Foye, car l'vn étoit au milieu & les autres deux vers les Hypochondres: & les défaillances témoignoyent que les arteres y âboutissoyent, lesquelles arriuoyent quand on serroit par trop le filet: or à mon auis, cette incommodité est fort rare, n'en ayant iamais veu vne semblable, ni leu aucun autheur qui en ait parlé sinon Celse, qui en parle en trois mots liure 7. chap. 14. *Obseruat. 62. Cent. 5.*

OBSERVATION LXXIX.

D'vne difficulté d'vriner apres l'Herniotomie.

EN Avril 1623. Vlrich Dicdicker me vint trouuer, lequel dés sa premiere ieunesse ne rend l'vrine qu'auec vn grand effort & péne, & iusqu'à l'âge de trois ans n'auoit point peu dresser le corps, bien loin de pouuoir marcher: mais dés ce temps, il a commencé quoy que courbé, iusqu'à sept ans, maintenant il est robuste,& sain,& marche sans aucune péne: on se seruit de plusieurs remedes pour le guerir de cette miction doloureuse,qui furent ordonnés par des Medecins tant Rationels qu'Empirics, desquels l'vn crut qu'il y auoit vne Caruncule dans le conduit de la verge, mais ayant mis le Catheter, ie n'y trouuay aucun empéchement, outre qu'il est peu croyable qu'il s'engendre des Caruncules en des enfants qui tettent: il fut aussi mis par deux fois dans nostre Hospital & traité par les Medecins: il alla aussi par trois fois aux Bains, & s'est serui à diuerses fois de Bains d'herbes, mais le tout fut sans effet: Mais comme le Magistrat l'a encor enuoyé à ses dépends aux Bains, il a voulu que i'examinasse d'où venoit cette incommodité, & s'il en pourroit receuoir du soulagement: I'ay fait responce qu'il ne pourroit être gueri ni par les Bains ni par les medicaments: car ayant recerché la cause du mal, ie sçeus qu'il auoit été châtré à l'âge de six mois au côté gauche & que dés ce temps là il auoit toufiours porté cette incommodité: Or i'estime que le genitoire fut tiré trop fort en l'operation & arraché trop auant, comme aussi les membranes d'iceluy qui viennent du peritoine, qu'ainsi les Nerfs qui viennent de l'os sacrum & vont au dit testicule & à la vessie, ont été offencés,

offencés,que pour cette raiſon le ſphyncter ne ſe peut dilater qu'auec pêne,tant à cauſe des nerfs qui ont été coupés qu'a cauſe du peritoine qui s'eſt retiré:tout de même que nous voyons dans les parties externes, ſi le nerf de quelqu'vne a été coupé, ou qu'il ſe ſoit retiré en quelque autre maniere que l'action de cette partie eſt corrompue. Quant à la difficulté qu'il a eu de marcher droit iuſqu'à l'âge de ſept ans, il me ſemble que cela vient d'vne même cauſe, car les nerfs ſortent des mémes trous de l'os ſacrum pour aller aux cuiſſes, leſquels quoy qu'ils ne ſoyent pas coupés, neantmoins ils ſe ſont retirés en dedans auec les autres,& principalement auec le peritoine quand on a arraché auec violence le teſticule,en ſorte que le corps n'a pas peu ſe redreſſer,mais cette incuruation du corps à ceſsé a ſept ans par l'vſage des bains de Bade,& de quelques bains faits auec des herbes emollientes : comme donc les autres parties qui ſe ſont retirées apres l'extraction du teſticule n'ont pas peu étre remiſes en leur entier, apres l'vſage des bains naturels ni des artificiels, ni des autres medicaments ordonnés ſelon l'art en diuers temps, i'ay été obligé de faire entendre au conſeil qu'il feroit ce voyage en vain, apres ma declaration,il fut renuoyé chez luy ou on luy fit apprendre vn meſtier.

Voici vn Cas rare & n'en ay pas veu encor vn ſemblable : ce n'eſt pas qu'on ne face ſouuent de ſemblables fautes,mais elles ne paroiſſent pas parce que tous ceux à qui on tire & arrache les teſticules par violence auec leurs membranes & la production du peritoine, viennent à mourir, car il arriue de grandes douleurs principalement au droit de l'os ſacrum à cauſe de cette attraction des nerfs & des membranes : il ſuruient auſſi incontinent inflammation dans les parties internes de l'os ſacrum, accompagnées de veilles & de fiévre,quant à la playe elle deuient aride & ſeche, enfin ils meurent auec des conuulſions: *Obſ. 61. Cent.5.*

OBSERVATION LXXX.

Du Boyau Culier ſortant dehors.

L'An 1605.au mois de Nouembre vn homme de 50.ans, d'vn Village proche de Payerne, reuenant chargé de vin doux en ſa maiſon, & voulant ſe décharger le Ventre en chemin, en ſe baiſſant il ſe fit vne décente de boyau : & comme lors il faiſoit vn peu froid, il ſuruint vne tres grande douleur de ſorte qu'il ne peut pas paſſer plus auant:mais ayant été rencontré par vn paſſant,il me fut amené à Payerne: ie remarquay que l'inteſtin rectum étoit décendu & enflé de la groſſeur d'vn œuf d'Autruche:la douleur étoit fort grande & les excrements ſortoyent inceſſamment liquides & gluants: ie le traitay en cette ma-

niere,to. Ie fis incontinent la fomentation fuiuante, ♃. *Fol. & flor. verbafc. albi flor. melilot. camomill. rad. & fol. alth. an. m. j. fem. lini fœnugr. an. ℥ß. anif. ℥j. coque in lacte vaccino recens emulcto*, Ie trempay des linges doubles en cette decoction, lefquels i'appliquay chaudement vne heure durant: par apres ie mis de la poudre fuiuante fur tout l'inteftin. ♃. *Rofar. rub. corticum granat. nuc. cupreffi, maftic. thuris, croci martis, plumbi vfti an. ℥j. m.* Enfin ie fis baiffer au malade la tefte, luy faifant leuer les piés en haut par deux hommes robuftes, puis auec le doigt indice de la main droite enueloppé d'vn linge mol & doux, & trempé en la decoction precedente, lequel ie mis au centre de l'inteftin, ie le remis heureufement en fa place: le iour fuiuant i'oignis l'os facrum & le cropion auec le liniment fuiuant. ♃. *Ol. lumbric. rofar. an ℥j. ol. ex flor. ℥ß. m.* Le lendemain ie le purgeay doucement auec du fyrop rofat folutif composé, & luy ouuris la vêne du bras: il fut par ce moyen entierement remis, fans auoir iamais eu aucune recidiue: *Obf. 76. Cent. 3.*

OBSERVATION LXXXI.

Du Fondement non percé.

L'An 1593. ie fus demandé pour aller à Medme prés Duffeldor, pau Duché de Monts, pour voir vn petit enfant qui étoit né ayant le fondement non percé, lequel étoit fort tourmenté, déja les fix iours, & pour le dire en vn mot, étoit en danger de la vie, car fon Ventre étoit enflé & tendu, ayant des défaillances & des fueurs froides: le fondement étoit couuert d'vne membrane fort dure, en laquelle il ne paréffoit aucun indice ni trace de fondement, hormis vne tache vn peu liuide: y ayant fait vne petite incifion (de peur d'offencer le Sphincter) auec vn rafoir enuelopé d'vn linge vers fon trenchant, puis y ayant mis vn fpeculum ani & élargi le refte, il en fortit incontinent vn amas d'excrements, le Ventre défenfla bien toft apres & les autres accidents s'appaiferent: ie mis par apres dans l'anus quelques iours de fuite vne cannule de plomb, ointe d'vn onguent deficcatif comme de *ceruffa, de minio, diapompholigo & fem.* Puis la cicatrice y étant venue, il fut entierement gueri: on m'a rapporté en l'an 1612. que cét enfant a vécu toufiours bié portant, iufques à l'âge de dixhuit ans, hormis qu'il auoit le plus fouuent le Ventre dur. *Obferuation 73. Centur. 1.*

OBSER-

OBSERVATION LXXXII.

D'vne Pierre tirée de la Veſſie d'vne Femme.

MAdame Vrbain Proux, vefve de Monſieur Daniel Hugonin Patrice de Veuai, fut tourmentée miſerablement deux ans durant de la pierre en la veſſie: m'ayant à la fin demandé, ie découuris vne pierre de la groſſeur d'vn œuf de poule, en partie auec la ſonde, en partie auec le doigt que ie mis dans le Col de la matrice; elle luy faiſoit ſouffrir de continuelles & griéues douleurs, ayant les forces entierement abatues, ce qui la faiſoit deſeſperer de la vie, comme auſſi les aſſiſtants: ayant été prié à diuerſes fois de tirer cette pierre, enfin vaincu par les prieres de la malade & de ſes parents, ie voulus auparauant preparer tout le corps & principalement la partie incommodée, ce que ie fis en cette maniere: premierement ie purgeay la malade auec vn leger medicament, ie reſtauray les forces tant qu'il me fut poſſible par bonne nourriture, & par des potions cordiales & par des epithemes? En apres i'appaiſay les douleurs autant qu'il me fut poſſible par des medicaments emollients, & fomentations anodynes appliquées ſur la region de la veſſie, que ie faiſois auſſi entrer auec la ſyringue dans la veſſie: puis ie découuris vn leger vlcere qui alloit dés le fond de la matrice iuſques à l'orifice, qu'auoit fait le calcul âpre, raboteux & peſant, lequel ie pouuois aiſément découurir auec la pierre du bout du doigt indice, que ie mettois au Col de la matrice, quand la malade étoit debout. Ayant dond le 18. Iuillet 1608. preparé tout ce qui étoit neceſſaire pour l'Operation & mis la malade ſur vn ſiege ou les femmes accouchent, ie remplis la veſſie, par le moyen d'vne ſyringue, d'huyle d'amandes douces, (car ainſi elle étoit renduë lubrique & étoit garentie de l'âpreté du Calcul) puis ayant déchiré legerement l'vlcere, en partie du doigt, en partie par inciſion auec le Couteau, vers le Col de la veſſie, & par la y ayant fait entrer des Tenailles & vn crochet propre, ie tiray cette pierre qui étoit, comme i'ay dit, de la groſſeur d'vn œuf de poule, ſans aucune violence, hæmorrhagie, ni grande douleur: apres l'Operation, i'oignis tout le Ventre & les aines auec huyle roſat & myrthin: ie mis dedans le Col de la matrice vn peſſaire d'étoupes trempées en vn blanc d'œuf, & trois iours durant ie fis iniection d'eau de plantin mêlée auec huyle d'amandes douces tiédement, pour âpaiſer les douleurs: en ſuite ie i'auois tous les iours la veſſie *cum decocto petroſeltini, aſparagi, ruſci, herbar. herniariæ, ſaxifragæ, ſem. petroſel. geniſtæ, aniſi cum melle roſac. miſto.* Par ce moyen elle fut remiſe ſans qu'il ſuruint aucuns accidents, &c. *Obſeru. 68. Centur. 1.*

OBSERVATION LXXXIII.

D'vne pierre de monstrueuse grosseur tirée de la vessie d'un homme.

L'An 1602. Mᵉ. Eberhard Stelinch Chirurgien me raconta qu'André Vitellius hardi Oculiste & Lithotome, lequel i'ay autrefois conu, auoit tiré de la vessie d'vn ieun' homme de 20. ans, à Hattingen au Comté de la Marche, vne pierre de monstrueuse grosseur, de couleur grisatre, inégale, comme si elle auoit été faite de plusieurs pierres ramasées en vne, du poids de 22. onces, mais le malade rendit l'ame en l'Operation qui fut longue, penible & principalement douloureuse, *Obs. 51. Cent. IV.*

OBSERVATION LXXXIV.

Qu'il faut entretenir la playe ouuerte apres l'Extraction de la Pierre de la Vessie.

MOnsieur Merckius insigne Operateur, condamne l'opinion de ceux qui entretiennent la playe ouuerte par des tentes apres l'extraction de la pierre, mais contre l'opinion de tous les Medecins & Chirurgiens Rationels tant Allemans, François, qu'Italiens, &c. *L'Autheur au Docteur Gregorius Horstius.*

Quant à la maniere de tirer le calcul, vous sçauês de laquelle se sert nôtre Lithotome fondé sans doute sur vne longue & assurée experience, reiettant l'opinion de ceux qui veulent que l'on entretienne la playe ouuerte par des tentes & autrement, parce que par ce moyen on donne occasion à la generation des vlceres fistuleux: il croit premierement que c'est vne chose cruelle & contraire aux Operations de l'Art, quand l'Extraction n'a pas bien reüssi & à souhait, de cercher derechef la pierre au troisiéme & quatriéme iour, ce qui ne se peut faire sans vne grande douleur & perte des forces, veu qu'au bout des trois iours il faut contre toute raison irriter derechef la playe.

Responce de Gregorius Horstius à l'Autheur.

Ie m'étonne que vôtre Monsieur Merckius, qui ést autrement excellent Operateur contre la raison & la Doctrine de plusieurs grands hommes, reiette l'opinion de ceux qui veulent qu'apres l'Extraction de la pierre, la playe soit entretenue

tretenue ouuerte par des Tentes:& ie me fouuiens que luy même en 1610 le 14. May,ayant tiré heureufement deux pierres à Monfieur Zacharie Geitzcofler Seigneur de Haunheims,qu'il mit auffi vne Tente ou vne cannule d'argent dans la playe,comme nous en étions demeurés d'acord auant l'Operation auec Barthelemi Mercklin,Dauid Verbéfius Medecins,& moy.Il eft vray que dés le lendemain il changea d'àuis, & qu'il ôta la Cannule contre nôtre confentement, à caufe dequoy il fe fit vne ecchymofe dangereufe quelques iours apres,qui tenoit tout le fcrotum:quant à l'apprehenfion qu'il a qu'il ne fuccede quelque vlcere fiftuleux,ie dis que les Medecins & Chirurgiens Rationels,apres l'Extraction de la Pierre,entretiennét la playe ouuerte auec des Cannules d'argent ou de plomb, pour empécher la perte & la mort du malade.Et ne faut point aprehender qu'il furuienne vne fiftule,car les playes contufes,telles que font celles ci,ne peuuent pas fe conuertir en fiftule auant la fuppuration & mondification, car on voit tous les iours que la moindre playe contufe ne fe confolide point mêmes dans les parties mufculeufes,fi la chair & tout ce qui eft meurtri ne fe pourrit auparauant & conuertit en pus, auffi les Doctes affurent, & l'experience le fait voir, qu'il n'y a aucune playe ni finus qui puiffe degenerer en fiftule auant le 40.iour, car auant que la fiftule vienne apres vne playe contufe, il faut quelle fuppure auparauant & que tout ce qui eft meurtri à l'entour,vienne à fuppuration, ce qui fe fait par des medicaments chauds & humides, onctueux,anodyns,que l'on apele digeftifs, or eft il qu'ils empéchent la generation de la fiftule,qui vient des medicaments fort deficcatifs:il ne faut donc point apprehender dés le commencement la generation de la fiftule, mais plutôt la mort:car fi dés le commencement on ne trauaille pas à la digeftion & à la concoction de la playe, comme auffi à l'euacuation & fuppuration du fang qui fort & fe iette fur les parties voifines & dans la cauité de la veffie, en l'Operation,à caufe de la dilaceration des vênes & des arteres, il fe pourrira & caufera de grandes douleurs,inflammation en la veffie,inquietude,réuerie, gangrene & enfin la mort:mais comment eft ce que le fang caillé qui eft dans la veffie pourra fortir fi la playe n'eft pas ouuerte ? Et c'eft vne des raifons pour laquelle la plufpart meurent apres l'extraction du Calcul, principalement ceux qui ont la faculté expultrice debile ou par l'âge ou par quelque autre raifon : mais fi on tient la playe ouuerte par des Tentes ointes de quelque digeftif, il ne faut rien apprehender de femblable,comme ie l'ay remarqué afsés fouuent en ceux que i'ay traité : il eft vray que ces playes degenerent quelquefois en vlceres, non parce que l'on y a mis au commencement des Tentes, mais parce que le mufcle de la veffie a été déchiré en l'Operation ou parce que la veffie n'a pas été bien mondifiée apres l'extraction de la Pierre: *Refponce de l'Autheur au Docteur Gregorius Horftius.*

Ceux qui taillent la Pierre en France,ne fe feruent iamais de Cannules és enfants efquels ils font l'Operation au petit appareil, parce qu'ils font impatients & ne fe payent pas de raifon, on ne fe peut pas feruir d'vne autre forte d'Opera-

tion qui les pourroit offencer grandemenr : mais en ceux qui font auancés en âge & qui font raifonnables, aufquels on ne peut pas faire l'Operation autrement qu'au grand appareil, on fe fert d'vne Sonde Cannulée apres l'extraction du Calcul, laquelle on met dans la playe au commencement de la cure, quel'on y laiffe l'efpace d'vn, deux, trois ou plufieurs iours, ou autant qu'il eft neceffaire, afin de bailler iffue aux grumeaux de fang qui font tombés dans la cauité de la veffie, outre qu'il refte des humeurs mucilagineufes, du grauier, des menues Pierres qui font quelquefois retenues longtemps dans la cauité d'icelle quand on a trop toft laifsé fermer la playe, lefquelles ne peuuent pas paffer librement par l'vrethre qui n'eft pas large: alors le fang fe corrompt hors des vaiffeaux, engendre de la douleur, fiéure, des abfcés & la gangrene, comme cela eft arriué à vn homme confiderable qui eft maintenant religieux, la Pierre ayant été tirée, l'Operateur trauailla incontinent à faire ioindre les bords de la playe, craignãt qu'il ne furuint vne fiftule : trois femaines étants pafsées & la playe étant quafi entierement fermée, le malade commença à fentir autour d'icelle vne douleur lancinante & des grands tourments, on âpele des Medecins & des Chirurgiens pour fçauoir s'il étoit neceffaire de dilater la playe (car les affiftants & l'Operateur foupfonnoyent qu'il étoit demeuré quelque pierre cachée laquelle cerchant à fortir & hurtant contre la playe, caufoit ces douleurs) lefquels d'vn cõmun confentement furent d'auis de mettre vn cataplafme anodyn autour de la playe, croyants qu'il y auoit quelque abfcés prouenant de ce que le fang n'étoit pas forti en fuffifante quantité, & qu'ayant été trop tot retenu en la veffie, il s'y étoit pourri, & certes l'éuenement ne les trompa point, veu qu'il fortit bientoft âpres du pus par l'orifice de la playe.

Or telle forte de playe, comme auffi c'eft vôtre âuis, eft contufe & coniointe fouuent auec dilaceration, qui veut que l'on vienne premierement aux fuppuratifs auant qu'aux glutinatifs & epulotics, outre que la veffie eft vne partie de grande capacité & caue, laquelle retient beaucoup de fang, tant celuy qui y tõbe quand on fait l'Operation, que celuy qui y vient apres en afsés bonne quantité quelque efpace de temps: en apres les vns en rendent plus que les autres, non feulement parce que l'Operation eft difficile & longue & qu'il y faut employer quelquefois plus de temps qu'on ne penfe, à caufe du fuiect fur lequel on fait l'Operation ou à caufe de l'Operateur, ou de l'vn & de l'autre en même temps, mais principalement parce que les vaiffeaux hypogaftriques & ceux qui vont aux parties honteufés diftribuent en quelques perfonnes, des grans rameaux & en quantité qui abbruuent ces parties ou fe fait l'Operation, ce qui augmente la neceffité de fe feruir de Sondes Cannulées, defquelles fi on fe feruoit durant tout le temps que dure la playe (qui eft vne fuite de la Lithotomie) les Operateurs auroyent raifon de les condamner, mais l'ignorance rend telles gents opiniatres, ne fçachant pas reconnoître en quel temps il s'en faut feruir. *Lettre de M. Louys Panthot Chirurgien fameus à Lyon écrite à l'Autheur.*

I'ay été raui d'âprendre que vos Operateurs en France soyent de mon opiniõ, & qu'ils ne condamnent pas l'vsage des tentes ie vous accorde que les cannulées ne sont pas conuenables aux enfants, ie ne me sers pourtant iamais de simples tétes en quelle partie du corps que ce soit, mais ie les enuelope & couure de lin, laissãt neanmoins les trous ouuerts, & afin qu'elles n'offécét point ie les oins d'vn digestif qui âpaise aussi la douleur & engendre le pus: or quoy que les tentes Cannulées, soit quelles soyent d'or, d'argent ou de plomb, (lesquelles i'approuue plus que les autres) soyét d'vne grande vtilité au commencement, apres qu'on a tiré la pierre, en baillant issue à l'vrine, qui le plus souuent deuient acre apres l'Operation, au sang caillé qui est dedans la vessie, au sablon & aux humeurs excrementities, si neantmoins quelqu'vn en veut condamner l'vsage non seulement és enfants mais aussi és grandes personnes, ie ne luy resisteray pas: veu que i'ay experimenté en mes malades que les Tentes de lin qui sont ointes de digestif font autant d'effet que les Cannulées, principalement si on pense la playe deux ou trois fois le iour, car qui est ce qui ne connoist que les Tentes faites de lin causent moins de douleur que celles qui sont faites de metal? Or vous sauez que la douleur est le plus violent de tous les symptomes: mais il se faut bien garder d'en abuser soit qu'elles soyent de lin, soit de metal, principalement si elles sont de plomb, car comme leur vsage legitime est necessaire, aussi l'abus en est dangereux assauoir si on s'en sert plus longtemps qu'il ne faut, & apres que la playe a été amenée à suppuration & la vessie a été bien nettoyée des impuretés, auquel temps il les faut quiter de peut que la playe ne se conuertisse en fistule: mais si le col de la vessie n'a pas été bien ouuert dés le commencement par le moyen des Tentes, on ne peut attendre que de grands accidents & mémes la mort, principalement si le malade est foible (or il arriue rarement que celui que l'on doit tailler de la pierre soit robuste) ou auancé en âge, car apres l'Operation le col de la vessie s'enfle & se bouche, à cause que les humeurs se iettent des parties voisines sur la playe, de sorte que l'vrine même ne peut pas passer par là, ainsi le sang caillé & tout ce qui est amasśé contre nature dans la vessie s'y pourrit plus aisément qu'en aucune autre partie du corps, ce qui attire de grandes douleurs, inflammation, fiéure ardéte, nausée, réuerie, inquiétude, conuulsiõs, gangrene de la vessie & des parties voisines, & enfin la mort: pour le dire en vn mot, on ne peut pas esperer vne parfaite guerison si la vessie n'est entierement nettoyée: mais ie vous prie comme le sera t'elle, si on laisse fermer la playe incontinent apres l'extraction de la pierre? Aussi nous voyons que les Empiriques en voulants ioindre les bords de la playe pour éuiter vne fistule, ou qu'ils hâtent la mort ou qu'ils en attirent vne, car ce qui demeure dedans la vessie empéche l'agglutination de la playe, ce qui produit vne fistule, qui tient compagnie au malade iusques à la mort: on peut connoître par là combien sont vtilès & necessaires les Tentes, mais ceux qui les condamnent font voir leur ignorance en la Theorie. *Lettres aioutées à la fin du Traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXV.

D'vne Pierre attachée à la Veſſie.

L'An 1610. ie fus demandé pour aller en Alſace voir vn Gentilhomme conſiderable, auec Meſſieurs Felix Plater & Gaſpar Bauhin: il étoit cruellement tourmenté de la Pierre dés pluſieurs années, mais iamais aucun Operateur ne peut la découurir, quoy qu'il ſe fut touſiours ſerui des Medecins les plus experts: & quelque effort & diligence que i'apportaſſe, ie ne peus iamais faire en ſorte ou auec le doigt ou auec les inſtruments, que ie puſſe trouuer la Pierre en la veſſie: apres ſa mort (au rapport du dit D. Bauhin) on trouua des groſſes Pierres enfermées dans vn ſac particulier ou veſſies, qui étoyent attachees & liées à la veſſie: ſi en ce cas vn Operateur eut voulu s'arréter ſeulement aux ſignes de la Pierre, il les auroit tous trouués (exceptés ceux que l'on tire de l'attouchement par le doigt & la ſonde) que ſi en ſuitte il eut voulu entreprendre l'Operation, eut mis les Tenailles & attrapé le Calcul auec ſa couuerture, comme il eut été aiſé, & l'eut tiré dehors, que ſeroit'il arriué au malade? Certainement on ne pouuoit attendre choſe que la miſerable iſſue de ceux qui tombent entre les mains de ces outrecuidés ignorants, aſſauoir vne mort ſubite apres de grandes douleurs en la veſſie & inflammation de tous les viſſeres internes, au lieu qu'il porta quelques années cette incommodité: il ne faut pas dire auec ces arrogants, qu'il faut hazarder le paquet pour deliurer le malade de ces douleurs, ſoit que cela ſe face par vn moyen ou autre: car quand le Chirurgien voit qu'il ne peut rien eſperer par la Lithotomie, il ne doit pas l'entreprendre. *Au traité de la Lithotomie chap 8.*

OBSERVATION LXXXVI.

Qu'apres l'Extraction de la Pierre, il faut diligemment nettoyer la veſſie, & voir s'il n'en reſte point.

SI quelqu'vn croit apres auoir tiré vne Pierre, que tout eſt en aſſurance, il ſe trompera dangereuſement, car il demeure quelquefois en la veſſie vne Pierre ou pluſieurs ou des grands fragments qui rendent l'Operation inutile, de ſorte que la derniere miſere eſt plus grande que la premiere: le Docteur Lentulus, Medecin à Berne, m'a raconté auoir été preſent quand vn expert Opera-

teur

teur tira de la veſſie heureuſement vne grande pierre à vn fils de Noble Pierre Chambrier Lieutenant & Gouuerneur aux Comtés de Neuf Chaſtel & Valangin, auquel il en demeura encor vne autre, comme l'euenement le fit voir, laquelle augmenta tellement peu à peu qu'elle fit de grands accidents, bouchant tellement le col de la veſſie, qu'il faloit faire ſortir l'vrine par le moyen du Catheter : ce garçon ayant paſsé quelques années en cette miſere, & pris en vain pluſieurs medicaments, en fin fut mené au village d'Auuernier en la maiſon de ſon pere, où il mourut : ayant été ouuert apres ſa mort, on trouua vne grande pierre en la veſſie & l'vn des reins tout pourri & conſumé &c. *Au chap. 19. du traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXVII.

Sur le même ſuiet.

LA pierre ayant été tirée, les crochets ſont entierement neceſſaires, plutoſt pour voir s'il n'en reſte point quelqu'vne en la veſſie, que pour la nettoyer du ſable & ſang caillé : cette recerche qui ſe fait auec icelles, doit être faite doucement, & s'il ſe trouue encor quelques grans fragments, il les faut tirer: que s'il n'y a que du ſable & du ſang caillé, il ne faut pas s'en mettre beaucoup en peine, car la nature les pouſſera dehors ſi on entretient la playe ouuerte: ayant remarqué bien ſouuent que la nature auoit chaſsé quelques iours de ſuite apres l'operation, des fragments & des pierrettes qui étoient preſque auſſi groſſes que des phaſeoles : or afin que telles choſes puiſſent ſortir aiſément, il faut introduire dans la playe vne Cannule vn peu courbée, & l'entretenir ouuerte quelque temps, auec beaucoup de ſoin : car l'intention du Medecin n'eſt pas de guerir ſeulement la maladie, mais auſſi de preuenir vne rechute : Il faut donc entretenir la playe ouuerte iuſqu'à ce que les reins & la veſſie ſoyent bien nettoyés de leurs impuretés, ce qui ſe fera plus facilement par icelle que par le conduit de l'vrine, à cauſe de ſa longueur, tortuoſité & petiteſſe. *Lettre 30.*

OBSERVATION LXXXVIII.

D'vn ſchirre en la Veſſie pris pour vne pierre.

MOnſieur Coſme Slotanus Medecin du Duc de Juliers, m'a ſouuent raconté d'auoir traité à Cologne auec le Docteur Bernard Deſſenius Cronenburgius, vn Gentilhomme auquel on trouuoit tous les ſignes de la pierre, hormis qu'on ne découuroit rien auec le Catheter : apres ſa mort on trouua

vn ſchirre ou tumeur dure en la veſſie,qui êtoit tellement venu gros qu'il empliſſoit toute ſa cauité, & à péne auoit-il laiſsé le paſſage à l'vrine, par où elle entre en la veſſie: *chap. 3. de la Lithotomie.*

OBSERVATION LXXXIX.

D'vne Pierre retenue dans le conduit de la Veſſie.

VN Gentil homme âgé de 40. ans, robuſte & de bonne conſtitution êtoit ſuiet à la pierre des reins dés quelques années, rendant pluſieurs pierrettes par la verge, & quaſi à l'ordinaire du ſable parmi ſes vrines ſans beaucoup d'incommodité,à ce qu'il dit: mais dés huit mois en çà,vne pierre êtant derechef décendue dans le conduit de l'vrine, qui s'étoit arreſté aupres du balanus, elle luy cauſa de grandes incommodités, aſſauoir retention d'vrine, douleurs, veilles & autres accidents: vn de nos Medecins luy ordonna des remedes generaux & topiques ſelon l'art, laiſſant en arriere l'extraction de la pierre: cependant les douleurs & les autres accidents ceſſerent peu à peu: la pierre êtant demeuré arreſtée, il me vint trouuer ſept mois apres, me racontant tout ce qui êtoit arriué & me faiſant manier la partie, ayant tiré le prepuce en arriere contre la racine de la verge, & maniant le balanus vers la corone, ie découuris incontinent la pierre dans la partie charnue du membre, & crus de la pouuoir aisément tirer par des crochets & autres inſtruments propres, comme ie l'auois fait eſperer au malade, mais ie fus trompé en mon opinion, car ayant mis la ſonde, quoy que ie recerchaſſe bien diligemment,ie ne pus pourtant pas trouuer la pierre: dés ce temps i'y ay mis quelquefois vn grand Catheter bien auant ſans aucune difficulté & ſans faire douleur au malade, mais ie ne pus point toucher la pierre, parquoy ie ne voulus rien entreprendre à la volée, veu qu'il rendoit l'vrine ſans péne, mais pourtant plus ſouuent que de coûtume: on voit par là comme la nature eſt admirable en ſes œuures, laquelle ne ſe ſentant pas aſsés forte pour chaſſer cette pierre hors du corps, a formé vn ſinus en la partie charnue du membre viril,& la couuert d'vne membrane, pour moy i'eſtime que ce ſinus a quelque petit trou en quelque part,par lequel les humeurs ſuperflues qui s'amaſſent autour de la pierre, ſe vont rendre au conduit de l'vrine: ainſi i'ay remarqué que des pierres ont êté enfermées pluſieurs années en des parties nobles, comme au cerueau & au cœur, ſans auoir donné aucune incommodité au malade, tant eſt ſoigneuſe la nature de conſeruer l'indiuidu. *Obſeruat. 56. Cent. 6.*

OBSER-

OBSERVATION XC.

Des Instruments propres à receuoir l'vrine en ceux qui ne peuuent pas la retenir.

J'Ay inuenté trois instruments pour ceux qui ne peuuent pas retenir leur eau, marqués A B C desquels A se met entre les cuisses du malade quand il est couché sur le dos, B quand il est couché sur le costé droit, & C quand il est sur le gauche : ces instrumens sont tres propres, desquels ie me suis heureusement serui en Monsieur Wyl, de sorte qu'il ne s'en perdoit pas vne goutte; mais voyant qu'il etoit facheux de s'en seruir de tant, i'en ay inuenté vn encor plus propre, car soit que le malade soit couché sur le dos ou sur les costés, il s'aiuste tres-bien par tout: on le fait ou de terre, ou d'estain ou méme de verre, de telle grandeur qu'il puisse contenir vne liure, ou vne liure & demi d'vrine.

La Figure de l'Instrument est la 3. de la Table X I V.

Il n'y a que les hommes qui se puissent seruir de ces instruments, mais i'ay inuenté pour les femmes vn instrument representé au traité de la Lithotomie, chap. 21. *voyés les figures 2. & 5. de la table X I V.* lequel est fort propre, principalement si on met dans les parties vn fil de laine épais en forme de lumignon, en sorte que la partie superieure entre dans le col de la vessie, & l'autre bout dans le vaisseau: *Obseru. 54. Cent. 6.*

OBSERVATION XCI.

D'vn Instrument propre à receuoir l'vrine en marchant.

VN vieil Capitaine de Fribourg, incommodé de la goute noüeuse dés long-temps, a commencé de se plaindre il y a enuiron vn an d'vne cuison & acrimonie d'vrine: Les Medecins de Fribourg & moy, auons ordonné plusieurs remedes pour l'adoucir, mais qui n'ont de rien serui, car les humeurs qui décendoyent auparauant sur les iointures & y causoyent de grandes douleurs, se vont maintenant rendre aux reins & aux passages de l'vrine : à cause dequoy cette acrimonie est si grande, qu'il est obligé de la rendre à chaque moment, mais par contre il n'est pas si fort incommodé de sa goutte, & se porte assés bien, de sorte qu'il pourroit souuent sortir de la maison, n'estoit cette in-

continence d'vrine pour le ſoulager de cette incommodité, i'ay inuenté vn inſtrument qu'il porte auec luy, dans lequel l'vrine découle : c'eſt vn tuyau fait au tour, au bout duquel eſt attachée vne veſſie de bœuf, il eſt attaché par le haut à vn corſet ou pourpoint fait de toile double, il eſt tres-commode, parce qu'il le peut porter autant à pié qu'à cheual, car la veſſie tient ſi bien l'eau qu'il ne s'en perd pas vne goutte: mais le malade l'ayant trouué à la fin incommode à cauſe de la moiteur de la veſſie, cela m'a obligé à inuenter vn vaiſſeau dans lequel il met le membre viril, lequel s'attache auſſi au corſet : il eſt fait de terre, mais il ſera plus commode d'argent, cuiure, eſtain ou de fer blanc eſtamé : le dehors de ce vaiſſeau eſt vn peu en rond, mais aux coſtés vers les cuiſſes, il auance beaucoup d'auantage : il doit contenir enuiron demi liure: *Obſeruat. 55. Cent. 6.*

OBSERVATION XCII.

Du Prepuce attaché au Balanus.

VN ieun' homme âgé de 20. ans, épouſa vne fille aſsés belle, mais rendant mal ſon deuoir, ils furent bien-tôt enſemble en diſcorde, à cauſe dequoy ils furent âpelés au conſiſtoire matrimonial, qui voulut ſçauoir la cauſe de leur diſſenſion, chacun amenant des raiſons, quoy que peu vray ſemblables: elle ayant été preſsée de dire nettement la verité, dit que ſon mari la tourmentoit d'vne étrange façon, ſans luy donner aucun plaiſir, la laſſant iuſques à excoriation: pour en découurir la cauſe: on ordonna que ie viſiterois ſes parties, alors ie remarquay que le Prepuce étoit attaché bien ferme au Balanus par deſſous, par le moyen du ligament, de ſorte que quand le membre étoit tendu, le Balanus ſe courboit vers le perinée, & qu'il venoit entierement courbe & redoublé, or cette reduplication étoit cauſe de toute la difficulté dans la conionction: L'ayant donc purgé & ſaigné ie le mis ſur vn ſiege & ayant fait tenir bras & iambes par des ſeruiteurs, ie ſeparay le Prepuce d'auec le Balanus auec vn couteau ſeparatoire, puis mis vn linge double trempé en vn blanc d'œuf entre le Prepuce & le Balanus: apres le premier appareil, ie mis du digeſtif quelques iours de ſuite, par apres des deſiccatifs & des epulotics, & luy permis de s'approcher quelquefois de ſa femme: il fut ainſi deliuré de cette incommodité.

Elle peut venir de deux cauſes, ou à cauſe d'vn vlcere au Prepuce ou au Balanus, ou de nature: car en pençant vn Vlcere au Prepuce ou au Balanus, principalement aux enfants, ils ſe conioignent enſemble, de ſorte que le Prepuce ne peut pas étre tiré en arriere, ce qui empéche la propagation : Il faut donc, que le Chirurgien apporte vne grande diligence, quand ils traite telle ſorte d'vlceres

d'vlceres : l'auois âcoutumé d'y mettre vne lame de plomb vn peu courbe & asſés épaiſſe, par fois auſſi quelque poudre deſiccatiue comme de plomb brulé, litharge, ceruſſe &c. en bonne quantité: mais en nôtre malade, cette coherence luy étoit naturelle, comme cela arriue le plus ſouuent, & principalement aux ieunes hommes quand ils entrent en chaleur, car tout ce ligament ſe rompt ou bien ſe relache,& s'étend tellement à cauſe de la frequente erection, que par apres il ne leur donne que peu ou point d'incommodité: mais quand il eſt neceſſaire de couper ce ligament, il faut faire en ſorte qu'il ſoit coupé precisément par le milieu, de ſorte que l'on ne touche point au prepuce, encor moins au balanus, principalement ſi ce ligament n'eſt pas tout au bas d'iceluy, car on pourroit bien percer en cét endroit le conduit de l'vrine,ce qui cauſeroit vne fiſtule, par laquelle & l'vrine & la ſemence viendroyent à s'écouler: que ſi on ne peut pas faire autrement, il vaut mieux couper du prepuce que du balanus, car en perçant celuy là, l'incommodité & le mal ne ſera pas ſi grand que ſi on perçoit le conduit de l'vrine: Paul Æginetaliu. 6. ch. 56. eſt bien d'vn contraire âuis, car il veut que l'on ôte plutôt du balanus que du prepuce, ce qu'il faut entendre,à mon âuis, quand le prepuce tient aux parties charnues du balanus, aux côtés,ou en haut, car il eſt certain que l'on ne ſçauroit le faire au bas ſans offencer le conduit de l'vrine, veu qu'en cét endroit il n'eſt couuert que d'vne membrane deliée, laquelle,ſi elle eſt coupée, ne ſe reünit qu'auec vne grande peine. *Obſ. 54. Cent. 3.*

OBSERVATION XCIII.

De l'impuiſſance venerienne, à cauſe de la petiteſſe & dureté du ligament de la verge.

IE ne trouue aucun malefice en l'homme que vous m'aués enuoyé:quant à ce qu'il n'eſt pas propre à l'acte venerien, i'ay trouué que cela venoit du ligament, car il étoit tellement court, dur & fort, que iamais ie n'en ay veu vn ſemblable, outre qu'il étoit attaché iuſqu'au conduit de l'vrine : pour cette raiſon en l'extenſion de la verge & en tirant le prepuce, le balanus ſe courboit quaſi iuſqu'au perinée, ce qui étoit cauſe qu'il ne trouuoit aucun plaiſir en la copulation: vous me demandés pourquoy c'eſt qu'à la premiere fois qu'il approcha de ſon épouſe, l'éiaculation ſe fit mieux qu'elle ne s'eſt fait par apres, ie reſpons qu'il faut attribuer cela à l'imagination, veu que la cauſe du mal, & ce défaut du ligament y étoit auſſi bien au commencement qu'en ſuite, mais il alla auec vne ſi grande ardeur en la premiere attaque, & ſon eſprit fut tellement occupé qu'il n'étoit pas alors capable de conoiſtre le bien d'auec le mal: l'autre iour ie ſeparay ce ligament d'auec le balanus, mais auec plus de diffi-

culté qu'en celuy duquel i'ay parlé ci-dessus : çauroit été son bien s'il auoit voulu demeurer d'auantage icy, car il vient quelquefois à se reioindre : mais ie luy ay baillé des remedes auec lesquels il pourra se traiter luy méme: *Obser.6 0. Cent.6.*

OBSERVATION XCIV.

De la sterilité à cause de la excessiue longueur du membre viril.

VN ieune Gentil-homme robuste & de fort haute taille, épousa vne Demoiselle belle & de bonne constitution, qui neantmoins fut sterile iusqu'à la seconde année, & enfin tomba en Cacochymie: sa mere en ayant voulu sçauoir la raison, elle luy répondit que son mari, par la longueur demesurée de son membre viril luy faisoit des grandes douleurs qu'elle sentoit, non seulement en l'accouplement, mais aussi apres, & que ses parties honteuses étoyent offencées, sa mere y ayant porté les yeux, vit qu'en effet le col de la matrice étoit exulceré, à cause dequoy elle l'amena à Cologne, ou i'exerçois ma profession en l'an 1593. Ayant été informé de tout par la mere, ie conseillay qu'elle s'abstint pour quelque temps de la compagnie de son mari, cependant ie la purgeay par interualles, & luy fis prendre des apozemes aperitifs, à cause des obstructions, & des corroboratifs: sa mere luy mettoit dans la matrice vne mucilage de semence de coins extraitte auec eau de plantin & de roses à laquelle i'auois âiouté de la Tutie, de la Ceruse & de la corne de Cerf brulée & preparée, reïterant deux ou trois fois le iour: l'enflure du col de la matrice ayant cessé par ces remedes, & l'excoriation étant guerie, son mari la vint trouuer à Cologne qui la sollicita: elle se voyant bien en péne à cause des douleurs qu'elle auoit souffert, me fit derechef demander, ie luy conseillay de se seruir d'vn Instrument fait en écusson, representé ci-dessous, fait de liége & garni de laine, lequel il appliqueroit sur son membre au temps de la copulation, de peur qu'il n'entra trop auant : cét instrument auoit d'épaisseur autant que ie peus coniecturer que le membre viril pouuoit auoir de trop en longueur: il y auoit vn trou au milieu, par où il le faisoit passer: il étoit en dehors vni & égal, mais vn peu creux par dedans, à cause de l'extubérance de l'os pubis, & bien garni de laine & de coton par tout: il reüssit si bien que non seulement elle pouuoit admettre son mari sans douleur, mais qu'elle commença à y trouuer du goust, comme la suite le fit voir, car vn peu de temps apres elle deuint enceinte, & fit vne belle fille: on voit par là que par fois des grandes maladies viennent de petits commencements, car si on n'y eut pas pourueu, il est certain qu'il s'y feroit fait vn vlcere putride, sordide & incurable.

Voici la forme de l'écusson auec ses cordons, *voyés la fig.6. de la table XIV.*

qu'il

qu'il faut âtacher au dos auant la copulation, de peur qu'il ne tombe, sa grandeur dépend de la taille du corps, & de la grosseur du membre viril, *Obser. 61. Cent. 6.*

OBSERVATION XCV.

De l'Amputation du membre viril à cause d'vn Fungus Chancreux.

Pierre Perrod maréchal au village de Cresciac prés de Lausanne, âgé de quarante ans, d'vn temperamment melancholic, ût dés sa ieunesse vne verrue qui n'étoit pas plus grosse qu'vne lentille au bout du balanus, laquelle ne luy faisoit aucun mal, sinon qu'il vint à heurter contre quelque chose, & tandis qu'il n'eut point de femme : mais dés qu'il fut marié, il sentit vne grande & continuelle douleur, à cause de la confrication, de sorte qu'il fut obligé de s'abstenir de sa femme treize ans entiers, par succession de temps la douleur augmenta & la verrue se conuertit en vn Chancre monstrueux de la grosseur de la teste d'vn enfant : le membre étoit transformé en vne masse de chair inégale & fluante, auec vne si grande puanteur que ses plus proches n'osoyent pas l'aborder: il y auoit aussi quantité d'vlceres tout autour de ce fungus: par lesquels l'vrine sortoit: le mal donc allant tous les iours en pis, il s'adressa à plusieurs Medecins & Chirurgiens, tant Rationels qu'Empiriques, mais sans fruit: ainsi le malade étant reputé pour incurable, & mémes en danger de la vie, chacun fut ému à compassion, & fus prié de luy donner secours : ayant donc fait le prognostic, i'entrepris la Cure: mais ayant bien examiné le mal, ie vis qu'il ne pouuoit pas être plus grand, car le Chancre auoit dé-ja étendu ses racines iusqu'aux muscles de l'abdomen, parquoy i'aimay mieux venir au dernier remede, qui étoit de couper le membre, que de laisser plus long-temps ce pauure homme en cette misere: Ie proceday ainsi, premierement apres auoir ordonné vne bonne façon de viure, ie le purgeay doucement, le lendemain ie luy tiray six onces de sang du bras gauche, & pour preparer d'auantage les humeurs & les purger, ie luy fis prendre quelques apozemes, ainsi le corps ayant été bien nettoyé, & luy ayant fait décharger la vessie, ie le mis sur vn siege, & en presence de plusieurs ie luy coupay le membre viril rés l'abdomen, puis i'y mis de ma poudre à arréter le sang sur des étoupes trempées en vn blanc d'œuf, puis i'apliquay sur les aines & le scrotum des linges doubles trempés en oxycrat, que i'atachay auec les bandes: ce qu'étant fait, ie mis des hommes auprés, qui tour à tour tenoyent fermes les étoupes ou étoit la poudre auec la main, moüillée en oxycrat pour empécher le sang de sortir: car le Cautere actuel est fort dangereux en ce cas, parce qu'il bouche le conduit de l'vlcere, & qu'il attire aisément vne inflammation sur la vessie & les parties voisines : la playe

ayant été ainsi liée au premier âpareil,je n'y touchay point iusqu'au lendemain: puis ayant mis du digestif les premiers iours, & oint le ventre & toutes parties qui sont à l'entour auec huyle rosat & myrthin, ie mis vn defensif au bas du ventre, & gueris la playe à la façon accoutumée: il fut par ce moyen parfaitement remis: & pour bailler passage à l'vrine,il se seruoit de l'instrument suiuant, pris de Paré liu. 23. ch. 9. duquel il se seruoit si vtilement (la cure étant acheuée) que cela ne luy bailloit aucun empéchement ni douleur, faisant à merueilles le reste de ses fonctions, & auec vne ferme santé: de sorte que tous ceux qui l'auoyent veu auparauant l'admiroyent.

Or comme quelques vns estiment que le Chancre ayant été coupé en vn lieu, il vient à renaistre en l'autre,il faut remarquer que cét homme a vécu plusieurs années, & si robuste qu'il a peu exercer son mestier & les œuures rustiques sans aucun empéchement,rendant aussi librement son vrine, mémes sans cette Cannule de laquelle il s'étoit serui au commencement, la poussant aussi loin que s'il auoit eu son membre entier: Il m'a dit aussi à diuerses fois qu'il se sentoit incité aux choses veneriennes.

Figure de la Cannule est en la table XV. nu.1.

La figure 2. de la table 15. montre seulement la forme de ce Fungus Chancreux, car il n'y a pas asés d'espace pour en representer la grandeur: ie la garde en mon Cabinet:

A la partie superieure du membre viril, à l'endroit ou il est coupé pres du ventre.

B c'est vn corps calleux de couleur obscure: le reste de cette masse étoit rouge, liuide & obscure, remplie de tous costés d'vlceres profonds & pourris, par où l'vrine sortoit. *Obser.* 88. *Cent* 3.

Au tems de la guerre qui fut entre le Duc de Sauoye & la Republique de Geneue, vn soldat út le membre viril emporté d'vn coup de mousquet: ayant été mené en ville,il fut heureusement gueri par Me. Iean Griffon Chirurgien tres-renommé, mais il n'y auoit pas eû vne grande hæmorrhagie, autrement cette Operation est dangereuse, à cause de la profusion du sang. *Obseru.*88.*Cent.*3.

OBSERVATION XCVI.

Qu'il y a du danger en la section du membre viril.

I'Ay baillé vn exemple de la section du membre viril qui a bien reüssi, i'en veux maintenant produire deux, qui feront voir que cette Operation est dangereuse.

L'an

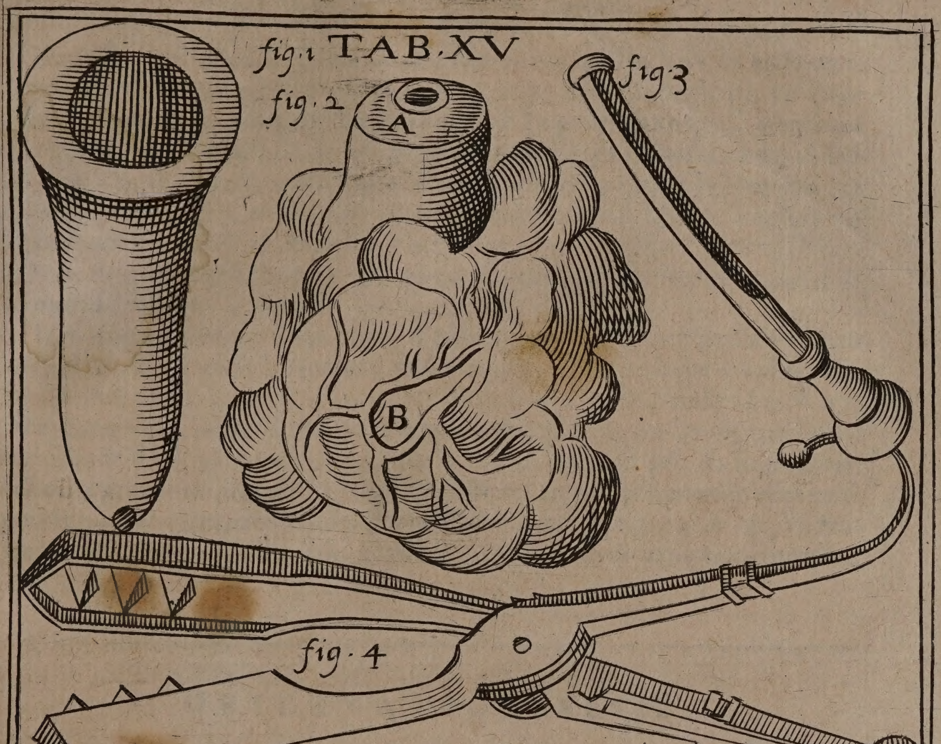


fig.1 TAB.XV
fig.2
A
B
fig.3
fig.4
fig.5
A
B
fig.6
A
B
C
fig.7

L'an 1581. vn Paysan de Filtin allant à l'emplete à la Marche, Ville en France, & portant sa bourse qui étoit bien garnie attachée au col, fut épié par vn coupeur de bourses, lequel ayant songé comme il l'a pourroit couper, remarqua que quand il se penchoit sur le deuant, cette bourse luy pendoit dans les chausses, & que quand il se redressoit qu'elle remontoit iusques vers le Nombril : ce Filou l'ayant veu deuant vne boutique ou il marchandoit, approche bellement & fourrant la main par la fente des chausses, empoigna en même temps la bourse & le membre qu'il coupa tout d'vn coup : ce miserable tomba par terre & mourut à l'instant.

L'an 1582. vn homme de 40. ans, d'Hilden, ayant vn Vlcere malin & puant au Balanus, se mit entre les mains d'vn Chirurgien qui n'étoit pas des plus habiles, lequel ayant coupé le Balanus, & n'étant pas garni de poudres à arréter le sang, tandis qu'il faisoit échaufer le premier fer qu'il trouua dans la cuisine, il suruint vne si grande hæmorrhagie que le malade mourut peu de iours apres, car cette grande effusion de sang luy affoiblit tellement les forces, qu'elles ne se peurent iamais remettre : que les ieunes Chirurgiens apprennent de là qu'il faut apporter vne grande diligence, quand il est question de couper ce membre : *Obs. 89. Cent. 3.*

OBSERVATION XCVII.

D'vne Caruncule en la Verge.

TOus les Anatomistes & Chirurgiens sçauent que le conduit de l'vrine a vn exquis sentiment, de la vient la difficulté qu'il y a à guerir les Caruncules qui s'y engendrent, veu que le mal demande pour sa guerison des medicaments acres & corrosifs en quelque façon, lesquels la partie ne sçauroit endurer sans vn grand danger, principalement en ceux qui sont delicats, En voici vn exemple.

Vn Gentilhomme Parisien étant incommodé d'vne carnosité qui luy étoit resté apres vne gonorrhée virulente, vn Chirurgien fit vne iniection auec la syringue d'vn medicament acre qui fut suiuie incontinent d'vne grande douleur, puis d'inflammation & de fiévre, & l'vrine fut entierement arrétée, venant à déceder peu de iours apres auec de grands tourments : on voit par la que le Capitel de Vigo, & ses Trochiscs de minio ou entre l'Arsenic, ne peuuent pas étre appliquées seurement sur les Caruncules, *Obseruation 54. Cent. IV.*

OBSERVATION XCVIII.

De l'ampulation d'vn prepuce monstrueux.

LE Prepuce pendoit outre mesure, & quasi monstrueusement dés la naissance, à vn ieune homme de 22. ans, car il étoit tellement de trauers sur le deuant, que quand l'vrine sortoit, elle luy venoit reiaillir vers le Ventre. Ainsi il ne pouuoit iamais décharger sa vessie sans se moüiller les habits, sinon qu'en lâchant l'éguillette il alla aux commodités : or quoy que cette partie du Prepuce ne fut pas simplement vne membrane, comme est naturellement le Prepuce, mais plustost vne certaine substance charnue, si est-ce que l'vrine qui sortoit, étoit retenue sous le Prepuce, & l'étendoit extremement iusques au milieu de la verge: car le Prepuce étant ainsi de trauers & redoublé, l'vrine ne pouuoit pas sortir d'elle même, sinon qu'il eut longtems tiré auec les doigts le Prepuce auec le Balanus : à cause de ce continuel maniement & attraction, le membre viril luy étoit venu beaucoup plus gros que l'ordinaire : or l'ayant bien preparé pour l'Operation par bonne façon de viure purgations & saignée, ie couchay le malade sur le dos & ayant saisi & serré le Prepuce auec l'instrument, appelé Castrateur par les Chirurgiens, ie le coupay prés le Balanus, puis i'y mis de la poudre & tout ce qui étoit necessaire pour arréter l'hæmorrhagie, & de peur que le prepuce ne se retira mal à propos & outre mesure, i'y mis vne Cannule de plomb, par ce moyen il fut heureusement gueri: mais il faut remarquer que ie ne peus iamais, quelque soin que i'y aye apporté, tirer le Prepuce au dessus du Balanus & empécher qu'il ne se reioignit, ce qui arriua assurement à cause de cette substance charnue, de laquelle i'ay parlé auparauant: l'vrine neantmoins sort à present librement & sans aucun empéchement, croyant qu'il en est de même de la semence, veu qu'il s'est marié, quoy qu'il ne puisse point ôter le Prepuce de dessus le Balanus.

Figure de ce Prepuce monstrueux Fig. 6. tab. 14.

A la substance du Prepuce qui a été coupé, charnue & asés dure.
B & C le conduit de l'vrine ridé & de trauers.
D la partie inferieure de la verge qui est appelée suture, qui étoit dure & tendue comme vne Corde.

ADDI-

ADDITION.

Ie vous ay écrit en ma derniere lettre, que quelque péne que i'aye pris, ie n'ay iamais peu amener le Prepuce au dessus du Balanus ni empécher qu'ils ne se soyent reioints ; or vous sçaurés que cela est arriué parce que le malade n'a pas voulu consentir en la premiere Operation, que ie coupasse tout ce qui étoit de trop, car il apprehendoit extremement que ie n'offensasse le Balanus, ainsi ce qui est resté, est tellement demeuré attaché à la partie anterieure du Balanus, qu'il ne restoit quasi point de trou pour le passage de l'vrine : partant m'étant venu trouuer vne seconde fois, ie luy coupay heureusement vn petit morceau du Prepuce de la largeur du Pouce : ainsi iceluy s'est tellement retiré qu'il ne pouuoit plus couurir le Balanus: il n'en sent neantmoins aucune incommodité & se comporte asses bien en son mariage, *Obseru.* 81. *Cent. IV.*

OBSERVATION XCIX.

De la Castration.

VN certain Claude Tripai de Lausanne, étant incommodé d'vne hernie intestinale au costé droit dés longtemps, vint à Lausanne où il fut chastré mais malheureusement, parce que dans l'Operation on coupa en même temps vne petite portion de l'intestin, ainsi il suruint vne violente & continuelle douleur, qui fut suiuie de veilles, inquiétudes, fiéure & lypothymie, comme aussi de toux & vomissement, incontinent apres l'Operation, qui étoyent si violents que le cordon auec lequel on auoit lié le Processus du Peritoine fut incontinent détaché, les excrements venants à sortir cette nuit même par la playe & longtemps par apres : car le malade iure qu'il s'est passé plus de huict semaines sans qu'il ait rien rendu par le Ventre, mais que tous ses excrements luy sont sortis auec des vers par la playe. Enfin les douleurs se sont appaisées en partie (car il en sent encor à presét & à l'ordinaire, de sorte qu'il ne peut marcher que vouté & appuyé sur vn baston) & la fiéure auec les autres accidents entierement, mais il luy est demeuré vne fistule en l'aine par laquelle la matrice fecale sort encor à present, mais non pas en si grande quantité, sans neantmoins auoir l'odeur des excrements, ce qui est admirable: Le malade m'a raconté vne partie de ceci & m'étant venu trouuer le premier de ce mois, pour me demander conseil, il me fit voir la fistule: elle est étroitte mais profonde, & monte droit vers la region du foye, ie trouuay aussi l'aine & les linges qui enueloppoyent le scrotum, tachés de cette matiere fæcale: premierement le Magistrat fit commande-

ment à nôtre College de visiter ce malade,& de regarder si on le pourroit guerir,ie regarday donc derechef cette incommodité & en presence de mes collegues , mais nous fimes rapport qu'il étoit impossible de la guerir en vn âge auancé comme le sien,neantmoins pour ne rien laisser en arriere , nous ordonnames quelques medicaments , mais ie ne crois pas qu'ils puissent beaucoup seruir,car il est plus qu'assuré qu'il y a vn vlcere interne qui est couuert de Cal en l'intestin:au reste ie ne puis pas comprendre comme cêt homme si âgé à peu supporter de si grandes douleurs & tant de maux iusques à present: ie sçay que plusieurs ont fait cette faute en la Castration , mais ie ne connois personne qui en ait échapé,car l'experience nous enseigne que quand les intestins sont offencés, sur tout en cette façon,ils se reunissent rarement,vous m'en dirés s'il vous plait vôtre âuis & quel des intestins vous croyés auoir été offencé : *Obseruation 72. Cent. VI.*

OBSERVATION C.

D'vne hernie de Matrice & de l'acouchement Cæsarien.

VRsule femme de Martin Opitz Tonnelier aidant son mari à courber vne perche pour faire vn cercle de tonneau , fut frapée d'icelle reuenant en arriere en l'aine gauche , à cause dequoy le Peritoine fut rompu ou relaxé, autant que i'ay peu connoître par là dissection : car peu de temps apres il luy vint vne Tumeur en l'aine gauche, laquelle augmenta si fort en peu de temps, que l'on ne peut point la faire reuenir dans l'abdomen:& quoy qu'il y eut quelque soupson que la matrice fut décendue , si est-ce qu'on ne luy peut iamais persuader ni aux autres femmes, iusqu'ace que l'euenement eut fait voir que la chose alloit ainsi : car comme elle se trouua étre enceinte, la matrice augmentoit tellement à cause du fruit qui prenoit accroissement,& en même temps la peau de l'aine gauche étoit si fort tendue là ou la matrice étoit décendue , que l'vne & l'autre pendoit comme vn sac ou vne longue courge , de sorte que l'on remarquoit le mouuement de l'enfant & à l'œil & à l'attouchement : dequoy elle & son mari & ses enfants étants troublés , ils firent consulter là dessus nôtre College : or comme nous vimes qu'il n'y auoit aucune esperance de remettre la matrice en sa place, à cause du fruit qui étoit meur:ni apparence d'attendre vn accouchement naturel,si on laissoit faire à la nature , que par ce moyen la mere & le fruit feroyent en danger de la vie , nous leur fimes comprendre qu'on ne pouuoit bailler aucun secours qu'en faisant ouuerture , ce qu'eux ayants bien compris & connu le danger ou elle étoit, ils demanderent tous d'vn accord qu'elle se fit:au 21. d'Avril 1610. le temps de l'accouchement

étant

étant venu,& les douleurs ayants saisi la malade,nous entreprimes la section, & premierement on coupa la peau & le peritoine, car comme ie pus voir,il étoit encor entier sous la peau: & quand la section fut manifeste, on le pouuoit manifestement separer d'auec icelle,puis on ouurit la matrice,qui commença à se pousser hors de la peau, sans grande effusion de sang ni mêmes grande douleur, comme la malade l'a âuoué elle même:ayant été ouuerte en longueur, l'enfant fut amené aisement dehors auec l'arriere fais, cerchant luy même issue quand le passage luy eut été fait,& étant sorti sain & entier:or côme il n'y auoit aucune esperance de remettre la matrice dans l'abdomen à cause de sa grosseur, on la couurit de la peau que l'on cousut, apres l'auoir auparauant nettoyé auec vne decoction conuenable : & quoy qu'il n'arriua point de grande inflammation, neantmoins comme elle pendoit hors de l'abdomen,& qu'on ne pouuoit pas la defendre de l'iniure de l'air en pençant la playe, il se forma autour de la playe vne membrane quasi comme de pus épaissi,laquelle neantmoins fut ôtée apres que l'on se fut serui des remedes conuenables & la matrice parut derechef nette & en son premier état le 14. iour,se resserrant & retirant tous les iours de plus en plus, & reuenant à sa naturelle grandeur, mais quelques iours apres les leures de la playe commencerent à noircir & à rendre du sang pour peu qu'on les toucha, ensomme à donner des marques d'vn commencement de gangrene,car on pouuoit ôter auec le fer,sans sentiment, des petits lambeaux des leures de la playe,mais tout ce mal cessa par l'vsage des remedes conuenables, la chair ayant repris sa premiere couleur, & la playe venant tous les iours plus petite,de sorte que nous etions dans l'esperance de voir la playe ressoudée dans peu de iours,ne desesperants plus du rétablissement de sa santé : mais s'étant vn peu assis hors du lict le 16. May,à quatre heures apres midi,comme elle voulut s'y remettre,il luy vint vne défaillance,& contre toute esperance,c'en fut fait en vne demi heure,n'ayant pas été assurement bien assistée en cette défaillance à cause de sa pauureté: nous voulumes sçauoir apres sa mort si tout se portoit bien en la matrice,ou s'il y auoit quelque corruption cachée qui eut été cause de cette défaillance ou mort subite, mais l'ayants ouuerte, nous trouuames que tout se portoit bien , L'enfant est encor viuant & en bon état à present, par la grace de Dieu, auquel seul elle attribue que durant tout le temps de sa grossesse elle n'auoit soufert aucun dommage des diuers & dangereux mouuements de l'enfant: car quoy qu'elle porta la matrice,qui sortoit hors de l'abdomen, pendue en vne bande,elle ne laissoit pas de faire ses affaires domestiques à cause de sa pauureté , la portant auec le fruit tantost sur vne cuisse, tantost en vn autre lieu selon la necessité, Tant sont admirables les œuures de Dieu: *Histoire décrite par Sennertus en ses Institutions.*

I'ay veu cêt enfant âgé de 2.ans, en la presente année 1612.Il étoit asés fort, mais vn peu petit pour son âge & asés delié : il auoit au droit de l'vn des yeux, tout au haut du front,vne certaine cicatrice,qui luy venoit assurement d'vne petite playe que l'on luy auoit fait en la section Cæsarienne. Mmm

Or ie veux vous demander si vous estimés que cette hernie de matrice se soit faite par ruption ou par dilatation du peritoine, car on peut apporter de fortes raisons de part & d'autre:on voit tres éuidemment qu'elle est arriuée seulement par vne relaxation du peritoine,veu que quand on a fait la section,on l'a peu manifestement separer de la peau, & pourquoy cette grande relaxation n'auroit'elle pas peu se faire d'vn côté,veu que nous voyons si souuent que l'abdomen s'étend quasi à l'infini en toutes dimensions aux hydropiques : i'ay veu l'année passée 1611. à Giessa vn Imprimeur, auquel le scrotum étoit venu de la grosseur de la teste,à cause de l'eau qui y étoit décendue, lequel i'ay gueri, par la grace de Dieu,sans auoir fait la section : que dirat'on de cette Allemande nommée Dorothée,de laquelle fait mention Sckenckius, laquelle fit en Italie en deux accouchements vint enfants, en l'vn 9. & en l'autre XI.à laquelle le Ventre décendoit iusques au genouïl,le portant dans vne bande attachée au col & aux épaules?les arteres qui sont plus dures & solides que le peritoine, neantmoins se dilatent quelquefois tant,qu'elles viennent de la grosseur d'vn œuf d'oye dans l'aneurisme:vous mêmes en auez veu vn à Berne en l'an 1605. qui tenoit tout le côté gauche de la poitrine dés le sternum iusques au col:le crane est fort solide, mais combien ne se dilate t'il pas aux hydrocephales ? Or quelqu'vn pourroit dire que cette hernie a été faite par ruption du peritoine,parce qu'elle est venue apres ce coup qu'elle reçut de la perche qui retourna en arriere,mais quand même on accorderoit que la membrane interieure du peritoine,auroit été rompue de ce coup de perche,neanmoins il faut demeurer d'accord que l'exterieure est demeurée entiere,comme la sectiõ qui a été faite ne permet pas d'en douter:il ne faut pas dire que cete membrane,qu'on a veu apres la section de la peau, étoit vn tendon relaxé du muscle trauersier, car pour laisser en arriere tout ce qu'on pourroit dire au contraire,ie ne veux amener que ceci, assauoir que non seulement les tendons des muscles trauersiers sont percés és hommes prés de l'os pubis,pour bailler passage aux vaisseaux spermatics qui décendent aux genitoires & aux eiaculatoires,lesquels remontent aux glandes parastates qui sont attachées au col de la vessie, mais qu'ils le sont aussi és femmes pour laisser passer ces deux productions nerueuses qui viennent de la matrice & qui vont aboutir au haut des parties honteuses, voila pourquoy quand elles sont incommodées de bubonocele,elles peuuét étre gueries par la section,comme fait voir Bauhinus en son Theatre Anatomique liu.2. c.8. Ce trou dont ayant été relaxé par le coup de perche,la matrice est décendue, la tunique exterieure du peritoine étant demeurée entiere.

Ie voudrois aussi sçauoir si cette femme étoit enceinte auant qu'auoir reçu le coup,ou si elle l'est deuenue apres,& quoy que personne n'eut peu mieux satisfaire à cette question que la malade même, neantmoins ie vous diray en peu de mots ma coniecture : il y a apparence qu'elle n'étoit pas enceinte auparauant,premierement parce que l'aine gauche ne s'est point enflée apres le coup

reçu

reçu, en apres parce qu'elle n'a pas perdu ſon fruit : Au contraire on peut dire qu'elle n'eſt pas venue enceinte par apres , la matrice ayant été diſloquée ou miſe hors de ſa place par ce coup:ſinon qu'il ſoit peut étre arriué qu'elle en ſoit ſortie, non incontinent apres le coup,mais ſeulement apres la conception.

En troiſiéme lieu ie vous demande, ſi vous ne croyés pas que quand la tumeur commença à paroître en l'aine, que l'on pouuoit lors retenir la matrice en ſa place par quelque bandage conuenable, & empécher qu'elle ne ſortit ſi fort du Ventre?Pour moy ie ne doute point que cela ne fut poſſible au commencement,à cauſe de la grande vtilité qu'apportent les bandes és autres hernies.

Rendez moy auſſi raiſon s'il vous plaiſt, pourquoy cette hernie auoit vne figure plutoſt longue que ronde;veu que le Ventre des femmes enceintes eſt tel? Cela eſt-il arriué à cauſe de la peſanteur de la matrice,&de ce qui étoit dedans, laquelle tirant en bas,ait rendu comme pointue cette hernie en ſa partie ſuperieure:ou bien parce que le fruit n'étoit pas ramaſsé en rond, comme il eſt ordinairement en la matrice,mais par maniere de dire de bout?

Enſeignez moy auſſi s'il n'y auoit point d'apparence qu'elle put accoucher naturellement?Il me ſemble que les Medecins de Wirtemberg ont treſbien conclu qu'il n'y en auoit point.Car ſi même la matrice étant dans ſon lieu naturel, il arriue ſouuent que l'accouchement eſt difficile , par quel moyen en auroit'on tiré le fruit en ce cas ? N'auroit'il pas peu arriuer que le fœtus ſeroit demeuré étouffé au milieu de l'effort que l'on eû fait en vain de repouſſer la matrice en ſon lieu accoutumé par des lieux ſi étroits,& que la mere ſeroit morte en même temps par la violence de la douleur?Cōme donc ils virent qu'il n'y auoit point d'autre voye de ſalut pour cette femme, que celle qui ſe fait par la ſection Cæſarienne,quoy que douteuſe,& pleine de danger, ils crurent qu'elle étoit neceſſaire pour aller au deuant du danger apparent: & c'eſt ce que Galien commande en tels cas lib.meth.x.c.x. Car comme écrit Aëtius Tetr.4.Serm.1.c.120.parlant de la lepre, C'eſt vne marque de charité quand on en vient à faire des eſſays en des maux extremes pour arréter la violence du mal.

Ie ne dis mot maintenant de la ſuture de la matrice : ſi on la peu ou deu faire, Ni des cauſes de cette membrane qui vint ſur les leures de la playe de la matrice, ni de la gangrene qui eſt ſuruenue, de quoy vous me pourrés auſſi vn iour dire vôtre âuis.

Mais ſeulement pour la fin, ie vous demande quelle cauſe vous croyez la pû faire tomber en défaillance ſi ſubitement,& mourir bien toſt apres lors que l'on croyoit certainement qu'elle s'alloit remettre, y auoit'il quelque venin caché dans les vaiſſeaux ou quelque qualité maligne (car tout a été troué en bon état)en la cauité de la matrice?laquelle comme elle a produit quelques vns des autres accidents, ait auſſi causé cette défaillance & la mort apres,contre toute apparence?*Lettre du Docteur Michel Doringius Medecin à Preſlauu.*

Mmm 2

Reſponce de l'Autheur.

VOus me demandés premierement ſi le peritoine à été rompu ou ſeulement relaxé?Ie crois auec vous qu'il n'a point été rompu; car quoy que ce coup de perche ait été grand & rude, neantmoins puis qu'à peine a-t'il offencé la peau & les muſcles,à moins forte raiſon aura t'il rompu le peritoine,lequel au témoignage des Anatomiſtes,eſt vne tres forte & ferme couuerture des inteſtins, de ſubſtance membraneuſe & molle, laquelle s'élargit & dilate plutoſt que de ſe déchirer,principalement aux femmes qui l'ont tres fort dés le nombril iuſques au pubes: or comme il n'y a eu aucune offence manifeſte en cette femme ni en la peau ni aux muſcles de l'abdomen (comme on le peut recueillir de l'hiſtoire) à moins forte raiſon y en aurat'il eu au peritoine,lequel, comme i'ay dit,eſt tres robuſte & couuert par les muſcles : cependant ie ne doute pas que le coup de perche n'ait apporté vn double inconuenient,ſçauoir quelque relaxation du peritoine & vne contuſion des muſcles de l'abdomen, auec de la douleur:or comme celle ci(ſelon le témoignage de Galien, ce que l'experience auſſi verifie)attire,il s'eſt fait vne fluxion d'humeurs ſur la partie, leſquelles étants en petite quantité,mais pituiteuſes & viſcides, à cauſe de la conſtitution du corps, elles n'ont pas été propres pour faire inflammation ou abſcés, elles ſont donc demeurées dans ces parties muſculeuſes autour du peritoine,lequel elles ont peu à peu relaxé & ramolli & même tellement affoibli cette partie,que cette femme étant deuenue enceinte, elle a été tres facilement relachée & étédue en forme de ſac:mais quelle opiniõ auez vous de ceux qui ſont hernieux,ne croyez vous pas qu'ils ayent le peritoine rompu? Ie ſçay que pluſieurs ſont de cette opinion, mais pour moy ie ne ſçaurois y ſouſcrire, car s'il ſe rompt,il faut que cela arriue vers ces trous de l'abdomen (leſquels à proprement parler ſont plutoſt des productions ſemblables à vn long canal) autrement il ſeroit impoſſible que ni l'omentum ni les inteſtins peuſſent iamais déçendre dans le ſcrotum:que ſi le peritoine étoit rompu en cét endroit,ce ſeroit en vain que l'on feroit vne ligature (quand on taille les hernies,)que l'on ſerreroit la vagina & que l'on couperoit le teſticule,car le peritoine étant, comme i'ay dit, vn corps membraneux, ne croyez vous pas quand il eſt rompu que les parties ſeparées ſe retirent, en ſorte que l'on ne peut plus les reioindre ni lier auec le filet? On voit auſſi à l'œil qu'és hernieux le peritoine ne ſe rompt pas, mais ſe dilate ſeulement, car apres la mort de quelques vns, i'ay recerché diligemment en la partie incommodée (principalement en ce vieillard duquel i'ay parlé en l'Obſeruation 69. liure premiere lequel auoit été trauaillé longues années d'vne grande enterocele) mais ie n'ay iamais peu remarquer autre choſe qu'vne dilatation du peritoine : Les vénes n'ont

qu'vne

qu'vne ſeule & ſimple membrane fort deliée, neantmoins elles ſe dilatent quelquefois prodigieuſement, témoin la varice, de laquelle ie vous ay écrit dernierement, qui étoit plus groſſe que mon bras au poignet : Il ne faut pas s'imaginer qu'en icelle la véne fut rompue, car ſelon le dire d'Hippocrate, ſi tôt que le ſang eſt hors de ſes vaiſſeaux & qu'il tombe dans quelque cauité, il pourrit incontinent: mais il ne s'eſt point corrompu en cét homme là : il s'en-ſuit donc que la véne n'a pas été rompue, mais ſeulement élargie : ie conclus donc qu'en cette femme le Peritoine n'a pas été rompu, mais ſeulement dilaté, car ſi le Crane peut être dilaté aux Hydrocephales ſans ſe rompre (cõme on le peut voir en vne des Obſeruations, & par le crane méme que ie garde en mon cabinet,) il y en a encor moins d'àparence que le peritoine ait été rõpu en cette femme, lequel pouuoit auoir été dé-ja auparauant étendu & dilaté en ſes pre-cedentes groſſeſſes : or l'hiſtoire ſuiuante fait voir que le Peritoine ſe peut pro-digieuſement élargir & dilater : L'an 1607. i'ay veu à Berne vne femme de 40. ans, graſſe & replete, elle auoit vne relaxation de nombril en vn accouche-ment difficile, apres laquelle le peritoine s'étant étendu & relaxé peu à peu, il ſe fit vn monſtrueux exomphalos, car le nombril luy pendoit hors de l'abdo-men comme vn grand ſac, le ventre neantmoins ayant gardé ſa proportion naturelle, il ne peut iamais r'entrer dans la cauité d'iceluy, neantmoins elle étoit ſi robuſte, qu'elle faiſoit toutes les affaires domeſtiques ſans empéche-ment: Et n'y a pas long-temps que i'ay veu vne choſe ſemblable en vne Dame, à laquelle le peritoine s'eſt élargi comme vn ſac vn peu au deſſus du nombril, où ſont tombés & l'omentum & l'inteſtin: mais ie n'en veux pas parler d'auan-tage, veu que les exemples que vous propoſés fortifient mon opinion.

En ſecond lieu vous demandés, ſi elle étoit enceinte ou non quand elle a receu le coup? quoy que ie ne puiſſe rien determiner d'aſſuré, il eſt pourtant vray-ſemblable, qu'elle n'auoit pas encor conçeu, car ſi elle eut été enceinte, la grande émotion, & la force de l'imagination auroit fait perdre le fruit, comme cela arriue ordinairement.

En troiſiéme : i'ay ſouuent experimenté en des femmes, que l'on a empé-ché de ſemblables extuberances en l'aine, par des bandages conuenables mis au commencement, qui empéchoyent que la bubonocele ne ſortit hors de l'abdomen : I'ay méme quelquefois retenu la matrice, & empéché qu'elle ne ſoit décendue par le moyen d'vne bande : Il y a vn an qu'vne Dame me de-manda conſeil, la matrice ſe preſentoit à l'ordinaire iuſqu'à l'orifice, princi-palement en marchant : ie mis vn iuſtrument dans le col de la matrice, par le moyen duquel elle eſt tellement retenue en ſa place, qu'elle peut aiſément aller à pié & à cheual, & être menée en carroſſe ſans aucune incommodi-té.

Or cette Hernie de matrice étoit de figure longue, pour ces raiſons, 1. parce que le fruit (comme vous l'aués remarqué :) n'étoit pas ramaſſé en rond,

mais étoit debout en la matrice : 2. parce que l'ouuerture par laquelle la matrice a paſsé étoit petite: c'eſt ce qui arriue le plus ſouuent aux Hernieux, car tandis que le trou eſt encor petit, l'Hernie paroit vn peu longue, mais quand cette production du peritoine eſt fort dilatée, le Scrotum s'étend tellement en rond, qu'il reſſemble au membre viril : en celles qui ſont enceintes & ſe portent bien, le ventre eſt rond, car le peritoine eſt également étendu par tout.

Ie reſponds à la cinquiéme queſtion, que les Medecins de Wirtemberg ont tres-prudemment fait en ordonnant la ſection Cæſarienne, car qui eſt-ce qui pourra croire que la matrice, laquelle étoit ſortie hors de l'abdomen & qui auoit été dilatée & étendue par le fruit, peut r'entrer dans le ventre par cette petite ouuerture ? Car ſi en ceux qui ſont trauaillés d'vne décente, les inteſtins ſont difficilement repouſsés dans le ventre, comme ie l'ay remarqué aſsés ſouuent, qu'elle apparence y auoit-il qu'en cette femme la matrice y peut être remiſe, veu que, comme l'hiſtoire raconte, on n'a pas peu l'y faire r'entrer apres qu'elle a été deliurée de ſon fardeau ? Il auroit donc falu auparauant élargir ce trou de l'abdomen, comme on le fait par fois aux Hernieux, quand les inteſtins ſe ſont enflés dans le ſcrotum : mais i'eſtime que cette dilatation n'auroit pas peu ſe faire ſans mettre en vn grand danger & la mere & l'enfant, tant à cauſe de la douleur qui ſeroit ſuruenue, qu'à cauſe de l'hæmorrhagie : D'autre coſté la matrice ayant demeuré tant de mois hors de l'abdomen auec le fruit, il n'y auroit pas eu vn eſpace conuenable dans le ventre pour la contenir, car durant tout le temps de la groſſeſſe, toutes les parties ſe diſpoſent peu à peu pour receuoir la matrice & le le fruit : les inteſtins ſe retirent pour faire place à la matrice, & au fruit qui augmente, le Foye, la Ratte & l'eſtomach ſont doucement pouſsés contre le Diaphragme : le Peritoine & les muſcles de l'abdomen s'élargiſſent inſenſiblement à meſure que le fruit croit, & tout ſe dilate pour rendre l'accouchement naturel, par vne prouidence de nature, qui prepare & diſpoſe toutes les choſes : & tout cela ſe fait ſans danger, parce que cela arriue inſenſiblement & ſans violence : Or il ne pouuoit pas être remis ſans violence & ſans offencer les ſuſdites parties : mais poſons le cas que l'abdomen ſe fut élargi ſans vn grand danger, & que la matrice auec le fruit eut été heureuſement remiſe dans le ventre, ſi eſt-ce que ie ne puis pas comprendre comme elle auroit peu âcoucher heureuſement, & pour laiſſer en arriere les autres empéchements, l'inciſion des muſcles de l'abdomen étoit ſuffiſante pour rendre l'accouchement difficile, car les Medecins ſçauent combien eſt neceſſaire la compreſſion qui ſe fait par ces muſcles en l'accouchement, mais la playe auroit empéché qu'elle ne ſe fit.

Or les Medecins, ont tres prudemment fait, à mon aduis, de ne s'eſtre pas ſerui de la ſuture apres la ſection Cæſarienne, car quand la matrice eſt déchargée

chargée de ſon fardeau, les leures de la playe ſe reioignent & recollent facilement d'elles mémes, comme aſſure Rouſſetus en ſon traité de l'accouchement Cæſarien: en apres il eſt neceſſaire qu'apres l'âcouchement, le ſang & tout ce qui eſt contre nature dans la matrice ſorte peu à peu: or comme il eſt vray-ſemblable qu'en cette femme le paſſage naturel étoit bouché, il ne faloit pas fermer celui qui eſtoit contre nature & fait par artifice: mais ils ont bien fait de coudre la peau, car ſi la matrice auoit été exposée à l'air, il n'y a point de doute qu'elle ſe ſeroit alterée & corrompue auec la perte de la malade: mais peut être que quelqu'vn auroit voulu lier auec vn filet, & ainſi couper cette partie de la matrice, qui auoit été hors de l'abdomen ſi long-temps: & certainement cette Operation n'eſtoit pas entierement à reietter, car on auroit peu euiter par ce moyen la gangrene qui ſuruint en ſuite, comme i'eſtime: D'autre coſté, on fait voir par pluſieurs exemples qu'vne femme peut viure ſans-matrice, & méme peut receuoir l'homme, voyés Auenzoar liure 2. tr. 5. chap. 4. François Rouſſet *lib. de partu Cæſareo*, & Caſpar Bauhin en l'Appendice: mais voici l'empechement qu'il y auoit en cette Operation, à cauſe duquel elle ne pouuoit pas ſe faire ſeurement: premierement parce que le reſte de la matrice, qui étoit caché dans le ventre, n'eut pas peu être nettoyé comme il étoit neceſſaire, car le paſſage qui a eſté deſtiné par la nature, comme i'ay dit auparauant, aſſurément étoit fermé: ainſi le ſang étant retenu, il ſeroit ſuruenu de grands accidents & la mort: en apres elle n'auroit plus eſté propre à engendrer, car la plus grande partie de la matrice ſeroit tombée: elle auroit bien peu conceuoir, car toutes les parties neceſſaires à la conception ſeroyent d demeurées entieres: elle auroit auſſi versé de la ſemence, ne plus ne moins que cette femme de laquelle parle le Docteur Bauhinus en l'Appendice du traitté de Rouſſet: mais il n'y a guere d'apparence qu'elle eut peu porter le fruit iuſqu'à ſa maturité, car le lieu auroit été trop reſſerré, & la matiere n'auroit iamais peu ſe dilater & étendre ſuffiſamment, à cauſe de la partie qui auroit été emportée, ainſi l'auortement auroit été infaillible auec vn grand danger de la vie: car ſi la matrice dans l'accouchement, ne s'étend pas ſelon que le fœtus ſe tourne & de côté & d'autre, le plus ſouuent & la mere & l'enfant ſont en grand danger: ainſi i'ay remarqué que celles qui ont vn ſchirre en la matrice, ont vne grande peine à accoucher.

Or le D. Sennertus a raiſon d'appeler cette membrane qui couuroit la matrice, Purulente, car en effet ce n'étoit pas vne vraye membrane & faite de nouueau, car les membranes ſont des parties ſpermatiques qui ne s'engendrent pas aiſément: mais c'étoit quelque choſe contre nature, engendré d'vne matiere gluante pour couurir les parties qui étoyent deſſous, & les défendre de l'iniure de l'air: c'eſt pour cette raiſon que la nature produit des Fungus és playes de la teſte, car l'air, principalement s'il eſt froid, étant ennemi du Cerueau

& de toutes les parties nerueuses, elle a cette coûtume, principalement quand elle est robuste, de faire quelque couuerture sur les parties nerueuses lors qu'elles sont nues : La méme chose arriue és playes des iointures, car en l'an 1585. i'ay veu vn Tauernier à Hilden, qui s'étoit fait vne grande blessure auec vne hache en la iointure du pié, ou quelques iours apres il se forma vn Fungus charnu, qui couuroit si bien ces parties charnues que l'air ne pouuoit point les endommager: I'ay veu aussi quelque chose de semblable à Payerne: Adam Perrin voulant fendre vn gros tronc de bois auec de la poudre à canon, & s'en étant trop âproché, vn éclat luy donna en la iointure du pié droit qui fut quasi coupée par le milieu, auec vne grande contusion & effusion de sang : ayant été demandé, ie mis dessus des choses qui arrétent le sang: repercutent les humeurs & âdoucissent la douleur, luy faisant receuoir incontinent vn lauement, lequel étant rendu, ie fis ouuerture de la véne du bras du méme côté, & ordonnay la façon de viure qui est conuenable aux grandes playes, & qui sont és parties nerueuses: ie luy donnay apres le souper vn peu de Laudanum qui le fit reposer quelques heures cette nuit là, le lendemain ie luy donnay vne purgation: & quoy que les douleurs fussent asses grandes iusqu'au quatriéme iour, neantmoins elles cesserent peu à peu, & la playe vint à suppuration en peu de temps : mais enuiron le septiéme iour, il se fit vn fungus si grand qu'il couuroit toutes les parties nerueuses qui étoyent dessous, leur seruant comme d'vn oreiller, & remplissoit toute la playe : ie ne discontinuay pas pourtant ma procedure, mais ie trauaillay principalement à repercuter les humeurs & à apaiser la douleur, laissant le reste à la conduite de la nature iusqu'au quinziéme iour, lequel étant passé, ie mis dessus des medicaments mediocrement desiccatifs & qui n'auoyent aucune acrimonie : la Cure alla tellement à souhait que par la grace de Dieu il fut remis en cinq semaines : La nature fait voir la méme industrie és os découuerts, car l'air leur étant tres contraire, elle les couure aussi-tôt de quelque chair baueuse, dessous laquelle neantmoins elle separe la partie de l'os qui a soufert ou de l'air ou des medicaments, ou mémes de la scie quand on coupe des membres, la chassant & separant à trauers cette chair baueuse, cependant qu'elle couure l'os d'vne bonne chair & loüable: partant ceux-là n'agissent pas prudemment qui tous les iours raclent les os découuerts auec vne Rugine, car bien souuient il suruint des vlceres malins & opiniatres apres vne playe recente: Pour cette raison ie ne me sers iamais de rugine quand les os sont découuerts, (sinon que la carie soit profonde) comme en la maladie venerienne, me contentant d'y mettre quelque poudre Catagmatique ou de l'Euphorbe pilé, qui est excellent pour les os découuerts &, que l'on peut mettre sans aucun danger, continuant iusqu'à-ce que l'os soit exfolié, empéchant cependant que les leures de la playe ne se reioignent auant que l'écaille de l'os soit separée, y mettant des racines de Gentiane, des éponges preparées & choses semblables.

Quant

Quant à la gangrene qui eſt ſuruenue à la fin, il me ſemble qu'elle a eſté cauſée par vne interception d'eſprits & par défaut de nourriture, car l'abdomen & cette partie de la matrice qui étoit ſortie hors d'iceluy, a de fort petites veines & arteres : or comme durant tout le temps de la groſſeſſe elles ont été élargies & étendues outre meſure, & par conſequent ſe ſont comme deſſechées, les eſprits & l'aliment n'ont pas peu décendre en ſuffiſante quantité apres l'accouchement,par des conduits ſi étroits, ni nourrir des parties ſi éloignées : ainſi la chaleur naturelle s'eſt peu à peu eſteinte, & la gangrene eſt ſuruenue, laquelle on n'a pas peu empécher : mais vous me demanderés pourquoy c'eſt que cette extinction de chaleur n'eſt pas arriuée au temps de l'accouchement ou vn peu apres ? Ie reſpons qu'au temps de la groſſeſſe le ſang & la nourriture s'alloyent rendre en abondance par vn mouuement naturel vers ces parties, pour la nourriture du fruit, mais ce mouuement de nature ayant ceſsé peu à peu apres l'accouchement, le ſang qui auoit accoutumé de ſe rendre à la matrice, a regorgé en haut vers les mammelles & autres parties.

Quant à la défaillance qui eſt ſuruenue quand on y penſoit le moins, laquelle a cauſé la mort, & quand on ne deſeſperoit plus du rétabliſſement de ſa ſanté, ie crois auec vous qu'elle eſt prouenue d'vne malignité occulte qui étoit demeurée dans les vaiſſeaux, & engendrée par la gangrene precedente.

OBSERVATION CI.

D'vne autre Hyſterocele.

IL y auoit vne pauure femme à Nieſſe (Ville aſsés celebre en la Sileſie) qui cohabita quinze ans auec ſon mari, & en ût neuf enfants : il arriua au premier accouchement qu'elle fut abandonnée de la ſagefemme & des autres, à cauſe de ſa grande impatience & humeur chagrine, en ſorte qu'elle âcoucha ſans aucune aſſiſtance : & quoy qu'elle reconnut bien qu'il luy étoit demeuré quelque incommodité dans le ventre, neantmoins elle âcoucha de huit enfants de ſuite, heureuſement & naturellement : mais vn peu apres cette incommodité qui luy étoit reſtée apres le premier âcouchement, elle ſentit à diuerſe fois que quelque choſe vouloit ſortir hors du ventre vers l'aine gauche, qui étoit aſsés groſſe: étant donc en péne elle, en parla premierement à ſon mari, & par âpres à des autres femmes, qui luy conſeillerent d'attendre le ſecours de Dieu, mais cependant la tumeur augmenta de iour en iour, de ſorte qu'elle reſſembloit à vne veſſie de bœuf pleine de vent, & vint à vne telle groſſeur qu'elle décendoit iuſqu'aux genoux: on reconnut apres par des autres indices

qu'il y auoit vn enfant viuant dedans : cependant elle enduroit de grandes douleurs, soit qu'elle fut assise ou couchée, étant obligée de remuer ce sac de côté & d'autre pour se soulager: or le tems de son accouchement étant proche: le Conseil de la ville en prit soin à cause de sa pauureté,& la mit entre les mains de Medecins, Chirurgiens & habiles sagefemmes, qui apres vne meure deliberation, virent qu'il n'y auoit point d'apparence d'attendre vn âcouchement naturel, & qu'on ne pouuoit sauuer la mere & l'enfant que par l'ouuerture de cette tumeur : on fit entendre à cette pauure femme cette deliberation, à laquelle elle se soûmit volontiers, & apres l'auoir mis en bonne disposition, on fit dissection de cette tumeur, de laquelle on tira auec beaucoup de péne l'enfant asés bien portant, mais lequel mourut demi an apres, & la mere trois iours apres la section, ayant enduré de grandes douleurs.

Ie voudrois auoir vôtre âuis sur ce point, comme il est peu arriuer que la Bubonocele ou Hysterocele n'a pas paru immediatement apres la rupture ou laxation du Peritoine & (ce qui augmente l'admiration,) comme elle a peu accoucher heureusement de huit enfants ? croyés vous que le mal qui étoit au Peritoine ne fut pas asés considerable pour laisser sortir l'intestin? y a-t'-il apparence qu'il se soit remis par la longueur du temps, mais qu'il se soit renouuellé par quelqu'autre cause qui soit suruenue ? *Lettre du Docteur Michel Doringius à l'Autheur.*

I'estime que le Peritoine fut en quelque façon offencé au premier âcouchement, mais non pas en sorte que la Bubonocele peut succeder: or ayant été si souuent enceinte,& cette partie ayant soufert au premier accouchement, elle fut d'auantage affoiblie par les grossesses suiuantes, de sorte qu'elle receuoit aisément les humeurs qui s'y alloyent rendre, lesquelles étants pituiteuses, gluantes & viscides, le Peritoine en a été finalement si fort relâché & ramolli, que venant à être presfé par la matrice qui étoit pleine, il a preté aisément & est deuenu comme vn sac &c. *Responce de l'Autheur.*

OBSERVATION CII.

De l'Agglutination de l'orifice de la matrice apres vn accouchement difficile.

Entre les Symptomes qui suiuent ordinairement vn accouchement difficile, l'inflammation des parties honteuses est vn des plus dangereux, car il degenere souuent en gangrene, & amene vne mort precipitée, ou laisse apres soy quelque mal incurable: Ie l'ay remarqué quelquefois, mais principalement en l'an 1625. au mois de Iuillet en la féme de Guillaume Krans Couturier à Berne: étant deuenue enceinte & venue au terme de l'accouchement, elle fit vn enfant

fant mort auec grand péné & trauail,mais elle ne fut pourtant pas hors de danger,car elle soufrit de si grandes douleurs iour & nuit,six semaines durant,qu'on ne le sçauroit exprimer: enfin ayant été demandé,ie trouuay l'orifice de la matrice entierement bouché,& les parties honteuses extrémement enflées:il y auoit vn grand trou sous le col méme de la vessie,par lequel l'vrine couloit goutte à goutte,& qui passoit iusqu'à la vessie:l'inflammation des parties honteuses auoit été la cause de ce grand accident, laquelle auoit été negligée par vne grande ignorance de la sagefemme,& s'étoit conuertie en vlcere putride qui auoit été gueri plutôt par le benefice de la nature que par l'industrie de la sagefemme, l'orifice de la matrice étant neantmoins demeuré fermé: apres luy auoir donné des lauements,fait des fomentations & des inonctions anodynes,internes & externes,les douleurs furent bien âpaisées, & la tumeur dés'enfla, ayant aussi repris ses premieres forces, mais il fut impossible d'ouurir l'orifice de la matrice par aucun artifice de Chirurgie, à cause dequoy elle ne pût iamais auoir la compagnie de son mari, ils ont toufiours neantmoins vécu en paix, elle est encor viuâte iusqu'à l'année presente 1630.quoy que ses mois ne sortent pas par le lieu âcoutumé,mais elle rend par interualles du sang mélé auec les excreméts par maniere de diarrhée,âcompagnée de grandes trenchées. *Obs.67. Cent.6.*

OBSERVATION CIII.

D'vne Descente de matrice.

VNe Dame de la famille des Erlach étant enceinte,& ayant eu durant tout le temps de sa grossesse des douleurs continuelles de reins & des parties honteuses,enfin ayant eu les trauaux de l'accouchement au sixiéme mois de sa grossesse,elle fit vn enfant mort,asſés heureusement:la sagefemme qui ne sçauoit pas qu'il y en auoit encor vn autre,voulant tirer l'arrierefais par force, il suruint vne si grande douleur de reins qu'elle fut contrainte de laisser tout là à l'instant méme: vne autre sagefemme ayant été demandée, elle fit encor vn enfant,mais qui étoit aussi mort; or quoy que ce second accouchement eut asſés bien reüssi, si est-ce que les douleurs de reins, des parties honteuses & de tout le ventre (qui étoyent venues apres vne violente agitation de l'arrierefais) continuerent encor, & la matrice vint à sortir hors de la nature à la grosseur du poing, laquelle ne peut point étre remise par les sagefemmes: ayant été tourmentée quasi deux mois entiers iour & nuit de ces douleurs, & s'étant serui d'vne infinité de remedes qui luy auoyent donné ces sagefemmes & des femmelettes, enfin elle me demanda le 14. de Iuin 1617. ie la trouuay atrachée au lit & en fiévre,à cause de la violence & durée de la douleur,elle étoit fort amaigrie & debile, la matrice luy sortant dehors comme i'ay dit: ie luy

donnay donc à cauſe de la vehemence de la douleur, des veilles & de l'âbatement de forces, vne potion anodyne & corroboratiue: i'oignis les reins, l'os ſacrum, les cuiſſes, le perinée & le bas ventre auec huyle roſat: elle repoſa bien cette nuit là; & voyant le iour ſuiuant que les forces eſtoyent aſsés bonnes, ie la purgeay doucement: ayant été obligé d'aller à Baden ce iour méme, ie luy ordonnay vne bonne façon de viure, & la baillay en la conduite de ma femme, laquelle en mon abſence la purgea doucement par interualles & luy donna des Cordiaux, & y ayant mis la main, elle appliqua non ſeulement des anodyns, mais auſſi des adſtringents, comme la choſe le requeroit: Dieu donna ſa benediction à ces remedes, de ſorte qu'étant de retour de Baden quinze iours apres, ie la trouuay entierement remiſe. *Obſeruat. 60. Cent. 4.*

OBSERVATION CIV.

Sur le méme ſuiet.

L'An 1612. I'ay veu vne Dame à Hilden, à laquelle la matrice décendoit & ſortoit hors de la groſſeur d'vn œuf d'Oye, ce qui l'importunoit extremement: mais ie ne peus point apprendre d'elle comme cela luy étoit arriué, quoy que ie ſçache qu'elle n'a iamais fait des enfants, & qu'elle a porté cette incommodité plusieurs années, ayant enduré de grandes douleurs, ſans auoir peu étre guerie par aucun remedes, quoy qu'ordonnés ſelon l'art: ie fis faire des boules de liége, de grandeur & forme conuenable, par le moyen deſquelles la matrice eſt tellement retenue dans le corps, que ſoit qu'elle veuille aller à pié, ſoit à cheual ou en carroſſe, elle n'en ſent aucune incommodité: la premiere boule eſt entierement ronde, & l'autre en ouale faites de liége, & couuertes du Cerat ſuiuant, ℞. *ceræ nouæ* ℥*iij. colophon. gummi elem. an.* ℥*j. terebinth.* ʒ*iiij. pulu. roſar. odorifer. myrtillor. balauſt. rad. conſol. mai. an.* ʒ*j. maſtic. & oliban. an.* ʒ*iv. m. omnia diligenter & cum ſ. q. ol. roſac. f. ceratum in forma ſolida.* Or il faut tremper ces boules dans le Cerat, tandis qu'il eſt encor chaud & liquide, afin que leurs trous & cauités en ſoyent remplies: il faut auſſi y attacher vne fiſſelle, afin qu'on les puiſſe retirer quand on voudra: elle ſe ſert tantôt de l'vne, tantôt de l'autre, & ne les ôte point que quand elle veut receuoir ſon mari: mais il faut faire en ſorte qu'elles ſoyent proportionnées à la grandeur des parties, & qu'elle rempliſſe le col de la matrice, car celle qui eſt trop grande ne peut pas entrer, & la trop petite ne retient pas. *Obſeru. 61. Cent. 4.*

OBSER-

OBSERVATION CV.

Sur le même ſuiet.

VNe femme nommée Iutte,qui demeuroit à Hilden, ayant vsé longtemps d'vne mauuaiſe façon de viure à cauſe de ſa pauureté,deuint galeuſe & fut releguée parmi les Ladres auec ſon mari (ayants été iugés tels par les Ladres de Cologne qui ont la charge d'examiner & viſiter les Lepreus:) vn peu de tems apres étant deuenue enceinte & ayant accouché auec difficulté, elle eut vne décente de matrice, & me vint expoſer ſa miſere en l'an 1580. Ie la purgeay quelquefois, puis ie luy fis le ſachet ſuiuant, lequel elle mettoit chaud trois ou quatre fois le iour ſur la partie, le portant ordinairement, par le moyen duquel elle fut bien toſt remiſe,& dés ce tems elle deuint ſix fois enceinte & accoucha heureuſement. ℞. *Fol.plantag.ſalicis,meſpilorum,quercus.prunor.ſylueſtr.ſummit. rubi,roſar.an.m.i.rad.tormentill.conſol.mai.biſtortæ an.℥ i. balauſt.nuc.cupr.an.℥ ß. ſem.aniſ.℥iß.incidantur & contundantur omnia groſſo modo pro ſacculo intertexto,*Et quoy que cette femme & quelqu'autres ayent été remiſes par le moyen de ce ſachet, neantmoins ie m'en ſuis ſerui en vain en pluſieurs autres,& d'autres remedes plus efficaces,*Obſeru.62.Cent.IV.*

OBSERVATION CVI.

De la matrice non percée.

VNe Demoiſelle de Cologne, âgée de 16.ans,étoit tourmentée tous les mois de grandes douleurs de Ventre,auec défaillances, tournoyements de Teſte, & parfois d'attaques d'epilepſie: enfin le ſang luy étant venu à ſortir abondamment par le né, elle reprit ſa premiere ſanté, de ſorte qu'elle faiſoit toutes les affaires domeſtiques,iuſqu'ace qu'elle fut incommodée le mois ſuiuant de ſemblables accidents: cela luy ayant duré plus d'vn an, on me demanda mon âuis, & fis entendre à ſes parents que tous ces accidents prouenoyent de la retention de ſes ordinaires : me l'ayants donc remiſe entre les mains & ayant pris toute la pêne imaginable pour les luy faire venir, ie conſeillay qu'on l'a maria, eſperant que par ce moyen on pourroit diuertir le ſang & l'amener au paſſage naturel,mais cette fille n'en ayant voulu aucunement ouy parler,& en ayant voulu ſçauoir la raiſon,elle m'auoüa qu'elle n'étoit point propre au mariage : or pour ſçauoir qu'elle étoit cette incommodité, elle fut contrainte deuant ſa

mere, de nous moñtrer ses parties honteuses, alors ie découurois que le col de la matrice étoit fermé par vne membrane ferme & solide au dessous des nymphes : ie fus donc d'àuis apres vne deuë preparation de tout le corps, de faire incision en cette membrane, & d'y mettre par apres des pessaires faits auec des éponges preparées expresśément, que l'on oindroit auec des onguents appropriés, esperant que l'on pourroit par ce moyen ouurir le conduit naturel & ramener en bas ce sang qui montoit en haut, mais comme cette fille eût horreur de cette Operation, ie la laissay en cette misere, quoy que i'eusse fait entendre à ses parents qu'elle se pouuoit faire sans aucun danger, *Obseruation 60. Centur. 3.*

OBSERVATION CVII.

Sur le même suiect.

MOnsieur Louys Hubert Chirurgien du Roy m'a communiqué en l'an 1608. ce cas digne de remarque : Vn Orféure demeurant au Pont du Change à Paris, ayant épousé vne honeste fille, & ne se pouuant faire entrée, qu'elle ne se plaignit d'vne extreme douleur, ni elle souffrir sa compagnie, qu'auec vne grande difficulté, se dispofa à demander diuorce ; quoy qu'elle crut étre deuenue enceinte : mais pour ne rien faire à la volée, il fit venir les parents de part & d'autre, ausquels il se découurit, qui furent d'àuis de faire faire vne consulte de Medecins & Chirurgiens, on assembla donc Messieurs Hierosme de la Noë, Simon Pietre, Louys Hubert & François de la Leurie, tous Chirurgiens iurés : lesquels ayant regardé les parties naturelles, trouuerent que le col de la matrice étoit fermé par vne membrane dure & calleuse, mais ce qui eft digne de remarque, cette membrane auoit çà & là des petits trous pour bailler passage au sang menstrual : on fit donc ouuerture de cette membrane d'vn commun accord, puis on mit des pessaires engraisśés auec des onguents propres ; par ce moyen elle fut bien tost remise, de sorte que son mari ne parla plus de se separer d'auec elle : & ce qui eft encor plus digne de remarque, elle fit six mois apres l'incision, vn enfant bien portant & à terme : car la matrice auoit attiré si auidemment, que la semence auoit paśsé au trauers de ces petits trous : *La même.*

(L'Autheur à aiouté vne Obseruation du même suiect qui luy a été communiquée par Maître Louys Cabrol Chirurgien à Montpelier, laquelle ie n'ay voulu mettre icy parce qu'elle a du raport auec celle ci.)

OBSER-

OBSERVATION CVIII.

De l'ouuerture du Col de la matrice fermé.

LE 16. Iuillet 1607. ie fus demandé auec Monſieur le Docteur Sebaſtian Meyer Medecin à Fribourg en Suiſſe,pour voir la fille d'vn Gentilhomme qui demeuroit en la campagne prés d'Auenche : l'orifice du col de la matrice étoit fermé par vne membrane fort épaiſſe, laquelle étoit attachée de tous cô-tés aux nymphes ou Caruncules cuticulaires, laquelle auoit en ſa partie ſupe-rieure vn trou par lequel l'vrine ſortoit : & comme ſes parents démandoyent nôtre ſecours, nous couchâmes le lendemain cette fille ſur vne table, puis luy ayant ouuert les Cuiſſes, ie mis vne ſonde repreſentée ci deſſous qui eſt vn peu courbe & creusée d'vn côté dans le dit trou, la portant iuſqu'à l'extremité de cette membrane,tendant contre bas vers le perinée, puis ie coupay cette mem-brane, auec vne biſtorie courbée, la faiſant paſſer par l'ouuerture ou le creux de la ſonde, ſans offencer aucunement les parties adiacentes, parce que le cou-teau entroit dans l'ouuerture de la ſonde : la membrane ayant été coupée,quoy qu'aucune hæmorrhagie n'eut ſuiui, nous ne laiſſames pas d'y mettre vne Ten-te auec vne cõpreſſe bien deliée trempée en vn blanc d'œuf bâtu auec eau roſe & par deſſus vn linge double trempé en la même liqueur, pour appaiſer la dou-leur & empécher la defluxion : enfin nous y mîmes vne Tente de plomb large & épaiſſe,ointe d'onguent Diapompholigos, ainſi elle fut guerie en peu de iours : *Obſ.61.Cent.3.*

Figure de la Sonde | & de la Biſtorie
Table XV. Figure 3. | Table XV. Figure 4.

OBSERVATION CIX.

De l'Extraction de la Mole.

ELizabeth Macé femme d'Elie Brunier Bourgeois de Lauſanne, femme ro-buſte & ſanguine âgée de 34. ans,étant enceinte pour la cinquiéme fois,eut ſes ordinaires iuſques au ſixiéme mois ſans relache, ou du moins, de deux iours l'vn, en aſſés bonne quantité, mais ſans incõmodité ni âbatement de for-ces : le ſixiéme mois étant paſſé, ils s'arréterent incontinent ſans aucune mau-maiſe ſuite, & le 24. Mars qui fut la fin du neufviéme mois, les trauaux de l'accouchement étants venus, elle fit vne fille robuſte & bien faite

l'arriefais ſuiuant incontinent apres : & comme elle ſentoit apres l'accouchement vne dureté & peſanteur au Ventre qui luy bailloit de la fâcherie elle crut qu'il y auoit encor vn autre enfant ; ce que neantmoins nioit la ſage femme qui ne vouloit plus y mettre la main: le 22. & le 23. elle ſe porta aſsés bien, mais le 25 elle fut attaquée de fiéure, veilles & grandes douleurs au bas du Ventre & vers l'os ſacrum, les ſymptomes augmentants d'heure en heure: le iour ſuiuant Mᵉ. Ioachim Rohaud ſon Beaufrere Apothiquaire à Lauſanne, trouua à propos de luy donner vn lauement & de la purger doucement le lendemain, mais ayant rendu le lauement & ſentant encor de la peſanteur au bas du Ventre, elle m'enuoya demander, l'étant donc venu voir le 27. ie la trouuay en fiéure auec douleur de Ventre & de reins, comme auſſi auec nauſée, des rapports puants, veilles, inquietudes & autres accidents, qui me firent connoître aiſément qu'il y auoit quelque mole ou choſe ſemblable dans la matrice, parquoy ie luy fis reçeuoir premierement vn lauement. Puis ie mis ſur les parties honteuſes & ſur le bas Ventre le ſachet ſuiuant ℞. *Rad. ariſtol. longæ ℥ij. h. arthemiſ. meliſſ. matricar. ſabin. rutæ, puleg. flor. camom. melilot. an. m. ß. ſem fœnugr. lini, fœnic. aniſ. ſeſel. an. ℥ ß. incidantur incidenda, reliqua contundãtur, indantur ſacculo triangulari filo intertexto, eius magnitudinis, vt imum ventrem ad vmbiculum operiat, apice ad pudenda & perinæum deſcendente.* On l'appliqua chaudement apres l'auoir fait cuire en eau, fomentant le bas Ventre & les parties honteuſes l'eſpace de deux heures, cependant i'engraiſſois par interualles, les cuiſſes, les parties honteuſes, le Ventre & l'os ſacrum auec l'onguent ſuiuant. ℞. *Ol. lilior. alb. amygd. d. de vitell. ouor. & lumbricor. an ℥ ß. pingued. anſeris & caponis an. ℥i. poſtea. ℞ far fœnugr. & cydonior. an. ℨi. croci. ſubtiliſſ triti ℈ii. aq. artemiſi. ℥i. m. & poſt vnicam ebullitionem adde ſuperiora, f. vngu.* Apres qu'elle eut rendu le lauement, ie la fis coucher ſur le dos & la fis décendre au bas du lict en ſorte que ſes piés peuſſent ſe repoſer aiſément ſur le pié du lict & fuſſent vn peu courbés vers les genoux: à chacune des colomnes d'en bas du lict, ie fis attacher vne nape: tout étant ainſi preparé, i'oignis ma main droite auec l'onguent deſcrit ci deſſus, laquelle ie fourray doucement dans la matrice, & pour le faire plus aiſement, ie luy commanday d'empoigner ces napes & de pouſſer ferme les piés contre le pié du lict, & de faire les mémes efforts que l'on fait en accouchant, car par ce moyen ces parties s'ouurent & ſe dilatent : ayant fourré la main dans la matrice, ie trouuay incontinent la mole ou maſſe de chair qui eſt repreſentée icy deſſous qui étoit quaſi de la groſſeur de la Teſte d'vn enfant: elle étoit ronde, mais alloit peu à peu en diminuant, & auoit au bout vne certaine ſubſtance ſpongieuſe marquée A laquelle étoit attachée bien ferme au coſté droit de la matrice, tout de même qu'eſt l'arrierefais à l'enfant: ayant donc fourré bien auant la main dans la matrice, ie ſeparay auec les doigts doucement & peu à peu cette ſubſtance baueuſe d'auec la matrice, & arrachay tout d'vn coup ſans violence ni douleur cette mole à demi pourrie & puante: il y auoit encor vn lopin de chair attaché

à cette

à cette Mole Marqué C,mais comme elle auoit laiſsé des marques de pourriture en la matrice, ie fis faire vne iniection quelques iours durant, auec vne ſyringue,de la decoction ſuiuante. ℞. *Hordei integri m.* ß. *ſcordi.vtri. roſar.rubr. abſynth.vulg. an. m.*ß. *coquantur in aqua vſque ad crepaturam hordei, in* ℔ii. *colatura diſſolue mell.roſ.*℥iii.*pulu.myrrh.& aloës an.*ʒj.*m. cola per linteum, colatura tepidè in vterum iniiciatur,* On mettoit auſſi ſur les parties honteuſes vne éponge trempée en cette decoction & bien exprimée, chaudement, car non ſeulement elle fortifie la partie mais auſſi elle attire peu à peu, les humeurs putrides & les conſume : partant il eſt neceſſaire d'auoir deux de ces éponges, afin de ſecher & nettoyer l'vne tandis que l'autre eſt ſur la partie : nous pouruеumes auſſi aux autres accidents tant par vn bon regime de viure que par medicaments, ſelon que la neceſſité le requeroit, de ſorte qu'elle fut guerie en trois ſemaines.

REMARQVE.

Comme le foye vterin étant attaché aux cotyledons de la matrice, attire la nourriture qui doit étre portée au fœtus par les vaiſſeaux vmbilicaux, de même cette mole étoit attachée à la matrice, tirant ſa nourriture par les cotyledons. Quelques vns ſe ſeruent du pié de griffon pour arracher la mole, ce qui ne ſe fait pas à mon àuis ſans vn grand danger, car ſi ces crochets venoyent à échaper ils dechireroyent aiſément la matrice:pour cette raiſon i'ay inuenté des Tenailles deſquelles l'extremité eſt faite en forme de cueiller ou de bec de Canard, mais aſsés profonde, afin que les dents y puiſſent entrer:du milieu de ces Cueilliers naiſſent trois dents quarrées & fort aigues de la grandeur icy representée,qui doiuent étre miſes l'vne à côté de l'autre, mais en droite ligne, ainſi ces Tenailles étants fermées,il ne paroit aucune de ces Dents,ſans qu'aucune puiſſe offencer le col de la matrice, quand les Tenailles viendroyent à ne pas mordre.

Figure des Tenailles Table XV. Figure 4.

Que s'il eſt neceſſaire de mettre le crochet,outre les Tenailles, ie ſuis d'auis que l'on choiſiſſe celui cy qui eſt de nôtre inuention, duquel ie me ſers pour arracher vn enfant mort,mais il vaut mieux ſe ſeruir de la main,à cauſe qu'il y a plus de ſeureté & que l'on fait moins de douleur, ſans épouuanter la malade ni les aſſiſtants.

Figure 5. de la Table XV.

A le Crochet.

B vne lame de Fer faite comme vne langue, que i'ay accouſtumé d'appeler vn Defenſeur, lequel on tire vers le manche,tandis que l'on met le crochet, & ayant accroché la Mole, on le pouſſe vers le crochet : l'vtilité de cette lame de Fer eſt que ſi d'auanture le crochet venoit à échaper, il empeche qu'il ne déchire le col de la matrice. *Obſ.52.Cent.2.*

OBSERVATION CX.

Sur le même Suiet.

VOus me demandés, puis qu'on demeure d'accord qu'il y a vne Mole (& qu'apparemment il n'y en a qu'vne bien grande) s'il la faut expulser, veu qu'Hippocrate dit, en son liure de Sterilibus, qu'vne femme qui n'a qu'vne mole, si on la pousse dehors, en meurt? Ie respons qu'il faut bien examiner ce passage d'Hippocrate & le rapporter à ce que l'on voit tous les iours dans la pratique, car il tient ordinairement ce langage, comme on le voit aphor.6.18.ou il dit que les blessures du Cerueau, de la vessie, du cœur, des intestins & de l'estomach sont mortelles: or l'experience fait voir que telle sorte de playes se guerissent asés souuent: mais Galien au Commentaire de cêt Aphorisme explique fort bien l'intention d'Hippocrate, disant que ce mot de mortel s'entend, en ce liure & ailleurs, de ceux qui doiuent mourir par necessité, & bien souuent aussi de ceux qui meurent pour la plusparts: s'il faut appliquer ceci à ce passage d'Hippocrate, car il n'est pas necessaire que la femme à qui on fait sortir vne mole seule, meure, quoy que cela arriue quelquefois: veu qu'on a remarqué fort souuent qu'on a fait sortir, par des medicaments, vne mole seule qui étoit fort grosse sans danger de mort, que mêmes on en a arraché auec la main: Ceci étant bien consideré ie ne vois rien qui empéche qu'on ne puisse entreprendre la Cure de laquelle vous me parlés, veu que vôtre malade est ieune & de bonne constitution: En troisiéme lieu vous me demandez par quels remedes on pourra pousser hors cette mole seurement? Mais auparauant que de les proposer, il vous faut faire entendre à cette Dame que c'est vn mal long, difficile & quelquefois incurable, quelque diligence qu'y apporte le Medecin, car elle est quelquefois tellement attachée à la matrice, qu'elle n'en peut étre déracinée que longs temps apres & quelquefois demeure iusques à la fin de la vie, ce qui arriue quand la matrice & la mole ne font qu'vn corps, ainsi que ie l'ay remarqué par fois: or la Cure à trois intentions, premierement la façon de viure, qui doit étre chaude, & humide & bien reguliere: la secóde est de chasser les mauuaises humeurs hors du corps & de tirer du sang s'il y en a du superflu, en troisiéme lieu de donner des medicaments en dedans pour la pousser dehors, & d'en appliquer aussi sur le Ventre: ayant donc purgé le corps, ie me sers d'emollients & principalement de lauements, lesquels ie fais receuoir quelques iours de suite, car il est necessaire que la mole & la matrice même & toutes les parties voisines soyent ramollies & relaxées: ie fais aussi vn sachet triangulaire lequel ie remplis des especes du lauement que ie fais cuire en du boüillon de teste & piés de veau ou mouton, le mettant chaud, & l'y laissant vne heure ou deux,

deux, deux ou trois fois le iour, apres la fomentation s'engraisse le Ventre, les parties honteuses, l'os sacrum & les cuisses auec le liniment suiuant. ℞. *Ol. lilior. alb. lumbric. amygd. d. de vitell. ouor. an. ℥ß. pingued. caponis, vrsi, anseris an. ℥i. m.* On peut aussi donner par la bouche des choses qui ramollissent les parties qui seruent à chasser la mole, comme de l'huyle d'amandes douces, du beurre frais auec vne decoction de feuilles de guimauues, mauues, violettes auec leurs semences, & de melilot, y âioutant vn peu de sel pour éuiter la nausée: on y peut mettre vn poulet, ou vn morceau de mouton, afin que ce boüillon nourrisse & fortifie d'auantage, on peut aussi y âiouter du syrop dialthæas Fernelij: ayant ainsi continué sept ou huit iours & purgé derechef le corps, on ouurira la saphene, & on viendra aux remedes qui irritent la faculté expultrice, reuenant derechef aux lauements que l'on fera acres, faisant aussi vn sachet auec les especes d'iceluy: tandis qu'elle se seruira de l'vn & de l'autre, il faudra mettre le pessaire suiuant. ℞. *Galban, bdellii, opopan. solut. in vino generoso an. ℥ii. rad. cyclam. & helleb. albi. an. ℥i. trochisc. de myrrha ℥iii. m. & cum succo rutæ q. s. f. pessarium.* On luy fera aussi prendre des expulsifs par la bouche: tandis qu'elle se seruira de ces medicaments, il faut diligemment obseruer le mouuement de la nature, car si tost que l'on verra que l'expultrice sera irritée, il faut coucher la malade en méme posture que si elle vouloit faire vn enfant, apres la sage femme s'oindra la main auec le liniment ordonné ci dessus, quelle mettra doucement dans le col de la matrice, prouoquant tant qu'il luy sera possible les douleurs de l'accouchement, à quoy contribuera aussi la malade de toute sa force, afin que la sage femme puisse fourrer la main dans la matrice & attraper la mole: que si elle est ronde & glissante, de sorte qu'elle ne la puisse pas saisir auec les doigts, elle se seruira des Tenailles & du crochet marqués en l'Obseruation precedente : mais cependant il faut trauailler à reparer & à entretenir les forces par medicaments internes & externes, prenant garde de ne pas trop échauffer & attenuer le sang, de peur que la mole étant dehors, il ne suruienne vne grande & dangereuse hæmorrhagie, & parce que la mole est tousiours attachée à la matrice, que la sage femme prenne garde de ne pas l'arracher auec violence & trop viste, mais peu à peu & lentement: i'employay vne demi heure toute entiere à arracher la mole de l'Obseruation precedente, apres auoir porté la main iusques à sa racine, sans causer point de douleur ni de facherie à la malade : pour éuiter l'hæmorrhagie apres qu'elle sera dehors, il faut auoir des electuaires tous prests, des syrops, des eaux distillées, &c. pour en faire des potions, &c. qui rafraichissent le sang échauffé & qui l'épaississent, lesquels fortifient en même temps, ce qu'il faut laisser à la prudence du Medecin qui sera present: apres qu'elle sera dehors, il faut incontinent mettre sur le bas Ventre & sur les parties honteuses le cataplasme suiuant tiéde : ℞. *Rad. & fol. plantag. bursæ pastor fol. prun. syluestr. rosar. rub. an. m. i. coque in aqua ad consumptionem tertiæ partis, post.* ℞. *Far. hordei*

& volatilis an. ℥iii. puluer. rosar. rub. myrtillor. nuc. cupr. balaust. cortic. granat. ranar. combust. an. ℥i. terræ sigill. sangu. drac. an. ℥ ß. m. cum dicto decocto & pauco aceto, Si l'hæmorrhagie est grande, il faut lier étroittement les bras & mettre des ventouses sous les mammelles: on peut aussi ouurir la vêne au bras si les forces le permettent: il faut encor mettre le pessaire suiuant. ℞. *Far. volat. ℥ii. terræ. sigill. sangu. dracon. gypsi cin. ranar. aquatil. an. ℥iii. musci cranii hum. ℈i. m. f. puluis subtilissimus*: mais ie suis obligé d'âuertir que la chose ne reüssit pas tousiours bien en la premiere Cure, & qu'il faut y reuenir quelques iours apres & mêmes vn mois, comme il m'est arriué en vne Dame de Cologne l'an 1612. qui auoit porté vne mole plusieurs années, ayant tousiours été cependant robuste & de bonne couleur, finalement étant saisie d'vne fiévre continue auec douleur des parties honteuses, ie portay la main en ces lieux, où ie trouuay vne mole de la grosseur d'vn œuf d'Autruche, laquelle décendoit tellement vers l'orifice de la matrice, qu'on la pouuoit aisément empoigner auec la main: mais elle tenoit si fort aux Cotyledons, que ie ne pouuois pas l'ébranler sans causer vne grande douleur, cependant l'ayant souuent manié & de la main & auec des instruments & appliqué quelques medicaments, elle fut pousée heureusement dehors & fut guerie: ie n'osay pas neantmoins l'arracher la premiere fois que i'y portay la main, à cause desdittes douleurs, partant ie renuoyay l'affaire de quinze iours, trauaillant cependant à reparer les forces, à appaiser la douleur & à temperer la chaleur des parties internes, mais étant venu pour la seconde fois à la precedente Cure, la chose reüssit à souhait. *Lettre 39.*

OBSERVATION CXI.

D'vne femme qui ayant fait vne Mole au septiéme mois, accoucha heureusement d'vn fils au neufviéme.

LEs Medecins âuoüent tous que le fruit ne vient iamais à bien quand il y a vne mole conioínte, parce qu'elle attire à soy vne partie du sang & de la nourriture, ainsi le fœtus languissant deuient vn Auorton: i'ay neantmoins veu vne Dame à Dusseldorp, laquelle étant enceinte & ayant eu au septiéme mois les douleurs de l'accouchement, fit vne mole de la grosseur de la Teste, Au neufviéme elle fit vn fils qui a vécu iusqu'à l'âge de 17. ans.

L'an 1599. ie fus demandé de Cologne pour voir la fille de Roger Groppers, à laquelle ie tiray vn enfant qui étoit à terme, apres auoir été trois iours au trauail: & peu de iours apres il se presenta vne mole laquelle ie tiray par pieces à demi pourrie.

I'ay aussi connu vne Dame à Fribourg, laquelle i'ay traitté il y a quatre ans d'vne

d'vne Sçiatique violente qu'elle eut dans le trauail de l'accouchement: elle m'a recité qu'à chaque accouchement (or elle auoit quatre fils fort robustes) elle auoit aussi rendu vne mole deux ou trois heures apres: c'est vne femme aísés robuste, replette & fort charnue. *Obs. 54. Cent. 2.*

OBSERVATION CXII.

D'vne Mole aqueuse.

L'An 1604. vne Dame de Berne, étant sur la fin du cinquiéme mois de sa grossesse, eût les douleurs de l'accouchement, & rendit apres des grands efforts, paísé dix liures d'eau auec la membrane, ou elle étoit enfermée, laquelle étoit fort gluante: ayant été demandé, ie la trouuay sur le siege ou on fait accoucher les femmes fort troublée & émuë, à laquelle les femmes qui étoyent autour vouloyent donner vn medicament pour pousser le fruit, car elle croyoit que c'étoit fait d'elle s'il ne sortoit dehors: au contraire ie fus d'auis qu'on la mit dedans le lit afin qu'elle recouura ses forces: partant ie luy ordonnay vne bonne façon de viure & quelques medicaments cordiaux, par ce moyen elle fut remise au dessus & porta son fruit à terme.

I'en ay veu vn autre exemple en vne mienne parente, laquelle croyant être enceinte de quelques mois, & neantmoins ne se portant gueres bien, il arriua qu'au soir étant iointe auec son mari, qu'il sortit de la matrice auec impetuosité quantité d'eau vn peu gluante: le ventre s'abaissa incontinent & se porte bien à present, ayant eu quelques enfans dés ce temps: *Obseru. 53. Cent. 2.*

OBSERVATION CXIII.

D'vne grande Mole & de la matrice attachée au Peritoine.

Madame Debora Barel de Mouldon auoit eu de grandes douleurs de matrice deux ans durant: elle crut être enceinte au commencement, en effet tous les signes de grossesse s'y rencontroyent: mais quelques mois étants paísés elle commença à se trouuer plus mal, les mammelles à flétrir, mais le ventre augmentoit de iour en iour auec diminution d'appetit, & des douleurs continuelles par tout le ventre, principalement au costé droit & vis à vis du rein gauche, qui étoyent si violentes qu'elle pria son mari & les assistans de faire venir vn Medecin ou quelque Chirurgien qui ouurit l'abdomen & chassa ces horribles & cruelles bestes, car elle croyoit certainement qu'elle en auoit au ventre: enfin ayant langui deux ans en cette misere, la febricule s'étant

augmentée, la nausée & les veilles, ne sétant aussi serui d'aucuns remedes, elle deceda: le corps ayant été ouuert: on trouua 1. en l'abdomen quantité d'eau semblable à celle où on a laué de la chair. 2. la matrice qui s'étoit étendue d'vne prodigieuse grandeur,& étoit si fort attachée au peritoine dès la ligne blanche iusqu'aux fausses costes & le rein droit: qu'à peine l'en put-on separer,de là venoit cette grande douleur qu'elle auoit soufert au rein droit; 3. le rein gauche étoit entierement pourri: 4. le Foye etoit tout rempli d'abscés pourris, de là venoit cette eau que l'on trouua dans l'abdomen: 5. la matrice ayant été ouuerte, il en sortit plus de six liures d'eau tres puante mélée auec du pus, 6. on y trouua vne mole plus grosse que la teste, inégale & dure en certaines places: or elle étoit si fort attachée non seulement aux vaisseaux cotyledons, mais aussi de la part qui regarde le dos,qu'on ne peut point l'en separer qu'en déchirant la matrice &c. *Obseru.55. Cent. 2.*

OBSERVATION CIV.

De l'extraction d'vn enfant mort.

VOus sçaués comme les Medecins sont en horreur aux femmes qui sont dans le trauail, sinon qu'vne extreme necessité les y oblige:de là vient que plusieurs meurent miserablement sans secours, qui pourroyent être sauuées si elles se seruoyent du conseil de personnes entendues: mais l'ignorance & la rusticité des sagefemmes en est cause, qui font accroire aux femmes enceintes que les Medecins n'ont point de conoissance de ce qui les concerne, & pour cette cause les Medecins méprisent cette operation, qui est la plus excellente & la plus necessaire de toutes, assauoir l'extraction de l'enfant mort: Ie ne parle pas seulement des nostres, car il se rencontre peu de Medecins par toute l'Allemagne qui exercent cette operation, & plusieurs qui la méprisent comme si c'étoit contre l'honneur du Medecin (lequel sçait la conformation des parties de la generation & de toute l'affaire, ce que les sagefemmes ignorent)de prendre connoissance de ce qui concerne les femmes, de soulager vne femme dans le trauail, & de la tirer des pattes de la mort: quant à vous qui m'aués veu exercer cette operation, prenés garde de ne la pas reietter [car c'est vn grand don de Dieu,] ayant par icelle, sauué plusieurs femmes qui étoyent dans le peril: voici vn exemple de l'excellence de cette operation.

La femme d'vn des premiers de cette ville étant enceinte pour la neuuiéme fois,& étant venue à terme, fut saisie de douleurs de l'enfantement:on appele vne sagefemme qui fit tout son possible, mais en vain: les douleurs étants fort augmentées) & les trauaux de l'enfantement, ma femme fut aussi demandée car elle l'auoit dé-ja par deux fois deliuré de l'enfant mort,[apres auoir été abádonnée

née des sagefemmes]mais à l'aide de la main sans instruments, ce qu'on ne put pas faire pour ce coup : or comme elle vit que l'enfant étoit entortillé d'vn étrange façon en rond;& que la tété s'appuyoit sur l'os ileum gauche, elle fit entendre aux assistants que l'accouchement seroit fort difficile, & que l'enfant ne viendroit pas en vie, partant elle luy fit donner des Cordiaux, & mettre des epithemes sur les poignets, oindre le ventre, les parties genitales & celles qui sont autour,auec des huyles remolliẽtes & relaxantes,àpliquer vn sachet emollient sur le ventre, mais tout cela ne seruit de rien, car les douleurs & les efforts augmentoyent tousiours d'autant plus,de sorte que les vaisseaux vmbilicaux sortoyent hors de la matrice & que le fruit vint à mourir: ie fus aussi demandé: on ne sçauroit s'imaginer en qu'elle soufrance ie la trouuay, de sorte qu'elle me prioit sans cesse & à mains iointes de luy ouurir le ventre:ie voulus attendre ce que son mari & les femmes qui étoyent à l'enuiron diroyent là dessus, sçachant qu'elles ont en horreur le conseil des Medecins en ces affaires: Ils se teurent tous,mais elle crioit tousiours plus fort que ie vinsse à la section: Or comme ie sçauois qu'elle étoit dangereuse & non necessaire en cette rencontre, ie leur proposay la maniere dont ie me sers pour tirer l'enfant mort hors du ventre, laquelle incontinent fut acceptée de la malade & du mari & des assistants, qui me prierent tous d'vn commun accord d'en faire l'essay pour la tirer de cette misere : ma femme donc entreprend cette operation qu'elle auoit exercé en ma presence à Lausanne, Payerne & ailleurs à diuerses fois, oignant derechef ces parties, & appliquant le sachet chaud, puis ayant attiré la teste auec toute la diligence possible vers l'orifice de la matrice, elle àcrocha le sommet de la teste,& Dieu enuoya si bien sa benedictiõ, qu'elle fut heureusement deliurée[auec admiration de tous ceux qui étoyent presents]tant de l'enfant que de l'arrierefais: apres l'operation, tout alla si bien qu'elle fut remise en peu de temps : l'enfant étoit tellement entortillé en rond, que ie ne sçaurois décrire sa situation, tout son corps,& méme la face, (ce que ie n'ay iamais veu en aucun autre) étoit couuert d'vn certain limon gluant & épais de couleur grisatre: *Obseruat. 63. Cent. 6.*

OBSERVATION CXV.

De la Reduction de l'enfant à la situation naturelle en vne femme qui auoit demeuré cinq iours au trauail.

L'An 1617. 24. Nouembre vn Paysan me vint trouuer à Eisenbach au pays de Hessen, où i'estois allé voir vn Gentil-homme, lequel me fit entendre qu'vne sienne fille étoit au trauail d'enfantement depuis cinq iours auec de grandes douleurs, lesquelles auoyent cessé depuis vint-quatre heures que l'en-

fant étoit de trauers mort dés le iour precedent, duquel vn bras sortoit hors de la matrice: ie luy fis prendre vne potion cordiale, ie conseillay aussi que l'on exhorta soigneusement la sagefemme, qu'elle repoussa hardiment le bras en sa situation naturelle; & qu'elle amena la teste vers l'orifice de la matrice: ce qu'ayant fait, elle âcoucha heureusement vne heure apres & fut remise: on voit par là que l'enfant est poussé hors, non seulement par des remedes appropriés, mais aussi par ceux qui fortifient, principalement si on corrige la situation contre nature, *Obseru.* 45. *Cent.* 5.

OBSERVATION CXVI.

De l'étrange situation d'vn enfant dans la matrice.

IE veux raconter icy vn exemple d'vn enfantement si difficile, que ni ma femme ni moy n'en auons iamais veu de semblable, du grand nombre de ceux qui se sont presentés : Madame Elizabeth Wagner étant enceinte pour la seconde fois, & l'automne passé ayant demeuré huit iours au trauail auec de grands tourments, d'vn enfant mort, qui neantmoins étoit à terme, ayant enfin été abandonnée des sagefemmes, elle pria les assistants que l'on fit venir ma femme, laquelle étant vers la malade enuiron les quatre heures du soir, elle la trouua extrémement foible: les douleurs de l'accouchement étoyent fort petites, elle auoit vne fiévre tres ardente, tant à cause de la longueur & violence de la douleur & des veilles, qu'à cause de quelques bruuages qu'on luy auoit donné pour pousser l'enfant, qui étoyent composés de choses chaudes & de vin puissant, selon la coutume de ce lieu: les eaux étoyent sorties dés le cõmencement, à cause dequoy ses parties étoyent tellement arides, seches & resserrées qu'à péne y pouuoit on fourrer les deux doigts : or elle commença la Cure en cette façon: en lieu de vin elle luy fit boire du lait d'amandes en quantité: elle luy lâcha le ventre qui étoit resserré auec vn Lauement: luy donna des potions cordiales, ou entroit la confection d'Alkermes, mit des epithemes sur les poignets, elle oignit tout le ventre, les cuisses, les lumbes & l'os sacrum auec les parties genitales, d'huyles & graisses anodynes, emollientes & relaxatiues, elle mit chaudement vn sachet triangulaire fait de choses emollientes & relaxantes, qui couuroit tout le bas ventre & l'entresesson, s'étant serui quelques heures de ces remedes, & apres s'étre engraissé la main, ayant voulu sçauoir la situation de l'enfant, à péne peut-elle faire entrer le bout des doigts dans l'orifice de la matrice, tant il estoit resserré & l'enfant coigné vers l'os pubis & les parties, à cause des efforts qui auoyent precedé: enfin apres qu'elles eurent vn peu été élargies auec grand péne & industrie, & ayant fourré les doigts vn peu plus auant, elle remarqua que l'enfant presentoit les reins & la main droite à l'ori-

fice

fice : elle fit donc tous ſes efforts pour le redreſſer & mettre en vne autre poſture que cette monſtrueuſe & renuersée, tâchant d'amener la teſte ou les piés à l'orifice, mais ce fut en vain, tant les parties naturelles étoyent reſſerrées: elle ne voulut pourtant pas laiſſer l'affaire, laquelle elle pourſuiuit genereuſement, & renouuelant les douleurs quand il luy ſembloit à propos, en fin elle fut deliurée miraculeuſement auant la minuit: miraculeuſement di-ie, car l'enfant (comme on a veu apres l'âcouchement) étoit tourné en cette façon : la teſte & le col étoyent tellement ployés ſous le bras droit vers la cuiſſe droite, qu'il auoit le viſage entre les feſſes, tant s'étoyent âlongis le dos & le col: la main droite étoit appuyée ſur le rein gauche, & la gauche ſur le genoüil du méme côté : la iambe droite croiſoit la gauche, & toutes deux étoyent courbées vers la poitrine. *Obſ.* 64. *Cent.* 6.

OBSERVATION CXVII.

De l'extraction de l'enfant mort dans le ventre.

LA femme de Iaques Clerc Bourgeois de Lauſanne, de delicate complexion & de conſtitution ſeche, étant enceinte pour la neuviéme fois & venue à terme, ne pouuoit pourtant pas deliurer, à cauſe dequoy elle appela ma femme, laquelle ayant reconnu par des ſignes aſſurés que l'enfant étoit mort, y porta la main pour ſçauoir comme il étoit ſitué: or la ſituation étoit entierement contre nature, car le ventre & les vaiſſeaux vmbilicaux(qui étoyent tous entortillés & comme en vn peloton) ſe preſentoyent à l'orifice : les piés & la teſte étoyent tellement tournés en arriere, qu'ils étoyent quaſi en vn : les douleurs & les trenchées étoyent fort grandes, mais elle étoit encor aſsés forte: luy ayant graiſsé le ventre, les parties & les cuiſſes auec huyle de lis blancs, d'amandes douces, graiſſe de poule & d'oye: ayant auſſi oint la main auec le méme onguent, elle la mit dans la matrice, & tournant bellement l'enfant, elle amena peu à peu la teſte vers l'orifice de la matrice, par ce moyen elle l'amena heureuſement, mais mort : la mere fut bien-tôt remiſe, & ſe porte bien à preſent.

OBSERVATION CXVIII.

Sur le méme ſuiet.

LA femme de Pierre Bellet Bourgeois de Lauſanne aſsés robuſte, étant pour la troiſiéme fois enceinte, fut ſaiſie des douleurs de l'accouchement le 26.

Nouembre 1612. les eaux sortirent incontinent, les douleurs arriuerent fort grandes & sans donner aucun relâche : on fit venir plusieurs sagefemmes, mais en vain:ayant été en fin affoiblie par la violence des douleurs,qui dürerent neuf iours, ma femme fut demandée au secours, laquelle trouua cette miserable aux extremités, car à péne luy sentoit-on le pouls;tant étoyent abatues les forces à cause des grandes & continuelles douleurs : elle étoit en grande inquiétude sans pouuoir dormir, ayant vne soif insatiable, & frequemment des défaillances,à cause que l'enfant étoit à demi pourri:apres qu'elle eut fait le prognostic,elle entreprit ainsi la Cure : premierement elle luy lâcha le ventre, qui étoit resserré, par vn lauement commun : puis elle luy donna vn Iulep cordial fait auec confection d'Alkermes, eaux de canelle,borrache & buglose, & comme ses parties genitales étoyent desséchées & rafroidies, (les eaux étants sorties dés le commencement qui rendent le passage glissant,) elle y mit chaudement vn sachet, fait de racines, herbes, fleurs, & semences emollientes & anodynes : elles oignit le ventre, les cuisses, l'os sacrum & l'entrée de la matrice auec le liniment décrit en l'obseruation precedente: en ayant aussi engraissé sa main, elle la mit doucement dans la matrice, pour sçauoir comme l'enfant étoit situé, lequel presentoit les lumbes à l'orifice : la teste & les piés étoyent réuersés en haut contre le diaphragme,& les bras tendoiét en bas, de sorte qu'ils étoyent ioints vers l'os sacrum,sortants hors le col de la matrice, car les sagefemmes luy auoyent tellement tiré les mains, que les bras en étoyent fort âlongis: les vaisseaux vmbilicaux faisoyent deux tours autour des cuisses: l'Operation fut tres difficile & bailla beaucoup de péne, mais neantmoins elle reüssit bien & fut tôt acheuée : & quoy que l'enfant fut,comme i'ay dit, à demi pourri, & sans doute ût porté beaucoup de preiudice tant à la matrice qu'aux parties nobles par son infection, elle fut neantmoins bien-tôt remise &c.

OBSERVATION CXIX.

Sur le méme suiet.

Le 9. Ianvier 1613. il est arriué vn semblable cas à Lausanne: la femme de Iean Quebey âgée de 50. ans, de complexion asses delicate, portant son troisiéme enfant,il luy commença à sortir du sang de la matrice & à l'ordinaire, le sixiéme mois de sa grossesse : mais comme elle ne se seruoit d'aucuns remedes, le sang coula en plus grande abondance, & neantmoins elle porta (ce qui est remarquable) son enfant à terme : ayant été saisie des douleurs de l'enfantement, qui furent tres violentes, il luy suruint aussi vn vomissement: le sang sortoit en si grande abondance, qu'apres l'accouchement on le ramassa

fur

le plancher dans vn plat : cela luy âbatit tellement les forces,que tous les aſſiſtants & la ſagefemme crurent qu'il n'y auoit plus d'eſperance : ſur cela l'on demanda ma femme, qui la trouua aux extremités, auec des ſueurs froides par tout le corps, les extremités auſſi froides, & l'eſprit tellement agité & troublé qu'elle n'auoit plus de connoiſſance : or quoy que la mort ſembla être prochaine, toutesfois comme l'on obſerue parmi nous cette Loy Royale, par laquelle il eſt défendu d'enſeuelir vne femme enceinte auant que l'on ait tiré le fruit hors de ſon ventre, les parents voulurent que ie fiſſe vn eſſay, cependant qu'elle étoit en vie, de le tirer dehors : y ayant donc mis la main,ie le tiray aisément ſans aucun inſtrument : quoy que mort : la choſe reüſſit ſi bien que l'accouchée fut bien-tôt remiſe, auec admiration de tout le monde : cette ſituation étoit entierement contre nature, le Foye vterin, [ce qui eſt remarquable] étant ſeparé de la matrice qui pendoit iuſqu'à l'orifice d'icelle, & c'eſt ce qui fit cette grande hæmorthagie qui luy arriua dans les trauaux de l'accouchement. *Obſeruation tirée de la reſponce à la lettre de Monſieur Michel Doringius.*

OBSERVATION CXX.

Où queſtion, ſi vne femme morte enceinte doit être enſeuelie auec ſon fruit.

QVelques vns croyent que c'eſt vne choſe cruelle & inhumaine quand vn Chirurgien ouure le ventre d'vne femme enceinte pour en tirer le fruit: mais c'eſt vne opinion abſurde, d'appeler cruelle vne perſonne fidele : ſi telle ſorte de gents regardoyent bien à l'intention du Medecin, ils verroyent qu'il n'y a rien de cruel en cette Operation, laquelle eſt neceſſaire & licite, étant méme approuuée & établie par les Payens, veu qu'elle procede d'vn veritable mouuement de charité.

Or le Medecin & Chirurgien à double but en cette Operation, premierement de bien connoiſtre la ſituation de l'enfant dans la matrice, car chacun ſçait combien il eſt neceſſaire aux Medecins & Chirurgiens,& à tous ceux qui ont exercé cette Operation,de la bien connoiſtre: & comme il y en a pluſieurs, & par maniere de dire vne infinité, [i'en parle par experience, ayant ſi ſouuent exercé cette Operation] de ſituations des enfants dans la matrice, nul ne peut deuenir parfait Operateur s'il n'a pas ouuert le ventre d'vne femme apres ſa mort ; & s'il n'a bien regardé de prés la ſituation de l'enfant : & ie ne puis pas comprendre comme vn Medecin ou vn Chirurgien peut bien inſtruire vne ſagefemme [leſquelles ſont receuës par le Magiſtrat, ſans auoir examiné ſi elles ſont capables de faire vne charge ſi importante & ſi ſalutaire au genre humain,] ſi luy méme n'entend pas bien l'affaire.

En fecond lieu on ouure le ventre d'vne femme pour conferuer l'enfant, car il arriue fort fouuent qu'vne femme enceinte vient à mourir fubitement de quelque maladie, comme d'hæmorrhagie, défaillance, apoplexie, &c. cependant l'enfant (quoy que foible, & n'ait pas la force de fe remuer dans la matrice, tandis que la mere eft dans l'agonie,) peut viure quelque temps : l'antiquité ayant confideré ceci,a tres-prudemment établi que la mere étant morte, que l'on tireroit l'enfant en faifant ouuerture du ventre, depeur qu'ils ne periffent tous deux en méme temps. Les paroles de la Loy font telles : La Loy Royale ne veut pas que l'on enfeueliffe vne femme enceinte qu'auparauant l'enfant n'ait été tiré du ventre de fa mere par incifion: les Iurifconfultes non feulement appelent cette Loy Royale par excellence, mais auffi parce qu'elle a été établie par Numa Pompilius fecond Roy des Romains : laquelle fi elle étoit obferuée par tous les lieux où il y a des Chreftiens, on conferueroit fans doute plufieurs petits enfants qui demeurent miferablement étouffés dans le ventre de la mere, & plufieurs peres & meres mettroyent leur confcience en repos, & à bon droit l'autheur de la méme Loy adioute, celui qui fera au contraire,femble étre coulpable de la perte d'vne creature viuante : A quel propos donc ofe-t-on appeler cette operation cruelle & inhumaine, veu qu'il y a plufieurs exemples d'enfants, qui ont été tirés viuants du ventre de leur mere morte ? Dans Valerius il y en a vn admirable d'vn Gorgius Epirote, qui fortit du ventre de fa mere comme on l'alloit enfeuelir, & par fon cri obligea ceux qui portoyent la biere de s'arrefter : ainfi peut-on dire qu'vne femme morte eft accouchée, & que Gorgias a été porté au fepulchre auant qu'eftre né: L'an 1597. le 14. Iuin entre la Dauentrie & la Suthphanie, le mari & la femme furent pendus par des Efpagnols, la femme au bout de quatre heures fit deux gemeaux en vie toute morte qu'elle étoit: on peut voir par ces hiftoires que l'enfant ne meurt pas en méme temps que la mere, mais qu'il peut demeurer quelque temps en vie dans la matrice &c. *En la méme Lettre.*

OBSERVATION CXXI.

Que l'enfant peut demeurer quelque temps comme mort dans la matrice.

IL faut remarquer qu'vn enfant qui eft à terme, & le temps d'àcoucher étant prochain, fe repofe quelquefois vn iour ou deux fans aucun mouuement,ce qui baille opinion qu'il eft mort, en voici vn exemple : L'an 1605. la femme de Iean Schoer de Morat, ayant été fix iours dans de violentes douleurs d'enfantement, & ne pouuant pas accoucher,quoy que l'enfant fut à terme & robufte qui faifoit des efforts pour fortir: ie fus demandé pour le voir le fixiéme

de

de Septembre : or quoy que la ſituation de l'enfant ne fut pas entierement contre nature(car la Teſte étoit quaſi à l'entrée de la matrice) neantmoins ſes parties étoyent tellement reſſerrées,qu'à peine y pouuois-ie faire entrer ma main : c'étoit vne femme de 30.ans,de conſtitution séche & qui n'auoit iamais fait des enfants, parquoy ie luy appliquay vn ſachet chaud ſur le Ventre fait de choſes emollientes & relaxantes quelques heures durant, & luy oignis le Ventre, les parties,les cuiſſes & l'os ſacrũ auec vn onguent emollient:pour rappeler les forces,ie luy donnay de la confection d'alkermes dans vn peu d'eau de canelle diſtillée ſans vin:ie tâchay cependant auec toute la diligence poſſible de conoître ſi l'enfant étoit mort ou non : la malade & les femmes qui étoyent autour croyoyent qu'il étoit mort il y auoit 24.heures, & moy méme i'etois dans cette opinion : premierement,parce que le iour precedent elle auoit eu vn grand friſſon,& des lors ni elle ni les femmes qui l'aſſiſtoyent n'auoyent pu remarquer aucun mouuement: 2. parce qu'elle aſſuroit de ſentir vn certain froid au bas du Ventre : 3. parce qu'apres qu'on eut appliqué ce ſachet & qu'on luy eut donné de la confection d'alkermes, elle ne l'auoit ſenti aucunement bouger, ce qui pourtant arriue le plus ſouuent quand l'enfant eſt en vie : 4. parce que l'on voyoit le ſommet de la Teſte de l'enfant (lequel i'auois amené peu à peu vers l'orifice de la matrice,] tout gangrené auec vne certaine puanteur , mais nous fumes tous trompés,car contre nôtre eſperance, ie tiray l'enfant vif,mais ſi foible qu'à péne le peut'on remettre:ſi eſt-ce qu'il reprit vn peu ſes forces apres luy auoir donné de la confection d'alkermes diſſoute en eau de bugloſſe & mis ſur le cœur,les tempes & narines : or comme les forces auoyent été extremement âbatues à cauſe des efforts qu'il auoit faits,& que la Teſte étoit bouffie & gangrenée pour auoir été extremement preſsée en l'orifice de la matrice,ou il auoit demeuré quelques iours , il mourut trois iours apres auoir reçeu le baptéme,mais la mere fut bien toſt remiſe, &c. *En la méme lettre.*

OBSERVATION CXXII.

D'vne femme à qui on a arraché l'enfant pourri,par inciſion du nombril.

IEanne Barbet âgée de 40.ans, du Village de Pagnoz au Comté de Bourgogne , femme robuſte & actiue, étant enceinte de ſon 12. enfant & venue au terme de l'accouchement, crut l'auoir heureux comme les precedents, mais au contraire elle vt de tres grandes douleurs , l'enfant qui étoit preſt à ſortir étant demeuré embarraſsé & tellement enfermé dans la matrice , qu'il ne ſe remuoit plus ni ne donnoit aucun indice de vie:ayant donc été trauaillée de grandes & continuelles douleurs dés le 15.Iuin 1608. qui fut le premier iour

qu'elle reſſentit les douleurs de l'accouchement, iuſques au premier Octobre 1600. qui font 16. mois & demi, il parut peu à peu vne grande douleur vis à vis du nombril : ayant été demandé le dernier de Nouembre, ie vis que la peau étoit déja tâchée & vn peu effleurée à cauſe de l'os de l'épaule qui ſe preſentoit par la : or comme il étoit neceſſaire de ſecourir la nature, ie fis vne inciſion en la peau, au côté gauche du nombril, de la longueur de quatre doigts en trauers, iuſqu'ace que i'euſſe rencontré l'enfant, qui étoit tellement corrompu & pourri, qu'il n'y reſtoit en quelques endroits que les os entierement décharnés, on peut inferer de la que les parties molles, comme les inteſtins & tous les viſſeres internes, s'étoyent conuerties en pus & étoyent ſorties par la nature, veu qu'on ne trouua point de chair, hormis quelques muſcles és bras, mains, cuiſſes & piés qui étoyent tous liuides, pourris & tres fœtides : l'inciſion ayant été faite, comme i'ay dit, ie tiray l'os du bras qui ſe preſentoit le premier, tout décharné, ſec & détaché de l'épaule, faiſant en ſorte que ie tirois tous les iours vn os apres l'autre : au bout de huit iours i'arrachay le tronc qui n'étoit pas encor déuelopé de ſes membranes, quoy qu'elles fuſſent toutes pourries, mais paſſant plus auant, ie trouuay le Crane dénué de ſon pericrane, lequel ayant voulu tirer, il ſe ſepara en cinq ou ſix piéces : toutes les vertebres tant du dos que du col & des lumbes étoyent denuées de chair & de ligaments & ſe trouuerent toutes peſle meſle, comme auſſi les coſtes & le ſternum ; les bras & les iambes mémes n'étoyent pas exemptes de cette pourriture, quoy qu'elle ne fut pas paruenue iuſqu'aux os, qui étoyent encor couuerts de chair à demi pourrie, & encor attachés au tronc du corps : Ainſi ie fus obligé de les couper par pieces ne les pouuant tirer autrement : Ayant tout arraché cêt enfant, & connoiſſant par les os qu'il ne reſtoit plus rien dans le corps, il falut pouruoir aux parties qui auoyent été miſes en vn miſerable état par l'enfant, & toutes deſchirées, aſſauoir à la matrice, au peritoine, & aux muſcles de l'epigaſtre, & me ſembla étre neceſſaire de nettoyer cêt vlcere profond par des remedes conuenables, comme par des iniections deterſiues, deſiccatiues & qui pouuoyent reſiſter à la pourriture : ie me ſuis donc ſerui heureuſement de ces medicaments dés le commencement, tandis que i'ay reconnu qu'il y auoit des marques de pourriture, laquelle ayant ceſsé, ie me ſuis ſerui des ſarcotics & enfin i'ay fait venir la cicatrice : ce qui fut fait en ſi peu de iours, que la malade recouura bien toſt ſa premiere ſanté, &c. *Obſeruation communiquée à l'Autheur par Maître Iean Marchandet Chirurgien à Salins dans le Comté de Bourgogne.*

OBSER-

OBSERVATION CXXIII.

D'vn enfant mort qui a été porté quatre ans dans le Ventre de la mere & en a été tiré par incision.

L'An 1545. la femme de George Volezer de Vienne en Austriche, ayant eu déja quelques enfants, conçeut encor âgée de 25 ans. & eût tous les signes d'vne veritable grossesse & sentit remuer l'enfant en son temps : les douleurs de l'accouchement étants venues, elle fit venir sa mere, vne de ses sœurs & vne sage femme, laquelle étant arriuée, commanda que l'on tint tout prest : on mit la malade sur le siege, & fut aduertie par la sage femme de faire ses efforts pour accoucher : en se pressant par trop, on entendit vn bruit ou vn craquetement asſés fort qui fit croire qu'il étoit arriué quelque chose ou à la mere ou à l'enfant: que du moins le Crane s'étoit mis en pieces : dés ce bruit on ne sentit plus remuer l'enfant, & la mere commenca dés lors à se porter fort mal, à cause dequoy on la remit au lict : cependant le laict commença à accourir aux mammelles qui en sortoit goutte à goutte : or l'accouchement étant retardé & se presentant tant plus de difficulté & moins d'esperance, on dit qu'il faloit appeler plusieurs sagefemmes mais il n'y en eut pas vne qui peut apporter aucun secours à cette miserable : il y en eut vne qui dit auec quelque fondement, que l'on s'étoit trop hâté & que l'os sacrum n'étoit pas encor asſés ouuert, ainsi la pauure malade passa plusieurs semaines en langueur, ayant le Ventre fort enflé, dur auec flus, sans que les douleurs cessassent aucunement : ce qui l'obligea à recourir au secours de tout le monde indifferemment, de Doctes & ignorants de Iuifs & de Chrestiens, &c. Elle passa quatre ans en ces détresses & à demi morte, iusqu'à l'an 1549. le Ventre luy étant venu horriblement pesant. Et outre ces calamités il suruint vn flus de matiere corrompue par la matrice, qui dura pendant ces quatre ans sans s'arréter aucunement, quoy qu'il fut par fois plus fort, par fois moindre : ayant demeuré si longtemps en ces tourments, enfin la nature par vn effort, étant irritée en partie par l'acrimonie de ces matieres en partie par la quantité (cette vacuation par le bas ne pouuant pas suffire) fit vne ouuerture en la matrice vers le nombril, ouurant l'abdomen en plusieurs endroits quoy qu'il soit bien muni : elle se fit donc premierement l'an 1548. par laquelle il sortit quantité d'humeur baueuse, purulente & fœtide: quelques mois apres cette ouuerture fut bouchée par le moyen de certains emplastres: mais au mois de Iuin en 1549. s'étant amasſé beaucoup d'impuretés, la nature fit encor vn autre effort & vne nouuelle ouuerture, pres le lieu ou auoit été l'autre, par ou elle chassa abondamment de matiere purulente : dans ce trou

il se presentoit vn os,lequel chacun iugea étre le rayon du bras gauche:cette ouuerture dura aussi quelques mois,par laquelle il sortoit iousiours de cette matiere auec vn grand âbatement de forces de la malade : comme on vit qu'elle étoit en grand danger on demanda trois Chirurgiens de la Cour,Sixtus Vuiert, Paul Dirlevuang & Pierre Winckler, qui voyans la difficulté de l'affaire, voulurent que l'on appéla quelques Medecins, qui furent Iean Enzianer. & Matthias Cornax, lesquels ayants bien examiné la malade , ses forces & toutes les circumstances , conclurent qu'en ces extremités , il faloit venir aux derniers remedes : on delibera donc de faire ouuerture du Ventre & on assigna iour au dixiéme Nouembre 1549. auquel iour les Chirurgiens firent la section auec toute la diligence possible , laquelle commençoit dés la premiere ouuerture que la nature auoit fait au dessus du nombril,en décendant & suiuant le muscle droit de la longueur d'vn demi pié & deux pouces : l'incision ayant été faite,les Chirurgien- se hâterent (à cause de l'extreme puanteur) de tirer ce qui étoit dans la matrice de laquelle on tira piece à piece vn enfant mâle à demi pourri : toute la Teste étoit brisée, les os du Crane étants épars, sans qu'il parut rien du Cerueau, lequel auoit été consumé de pourriture : la section ayant été faite,on traitta la malade comme il étoit necessaire, sans que dans l'operation elle eut aucune défaillance,& par succession de temps elle fut remise,sans qu'on ait fait aucune suture, ni qu'il soit resté aucune ride au Ventre:la matrice, l'abdomen & toutes ses parties ayants été parfaitement consolidées,& la matrice tres bien rétablie, veu que ses ordinaires parurent regulierement:ce qui nous fit esperer qu'elle pourroit encor auoir des enfants,comme en effet elle conçeut vn an apres & porta vn enfant mâle heureusement & bien portant iusques au 2. de Iuin 1551. qui étoit le iour qu'elle deuoit accoucher, lequel étant venu & tout allant bien , l'enfant qui étoit robuste se remuoit vigoureusement & faisoit des efforts pour sortir, la mere en faisant aussi de son côté,mais il ne seruirent de rien:partant on demanda Paul Dirlouuang Chirurgien,qui auoit fait l'ouuerture, lequel voyant le danger ou elle étoit,il voulut aussi que ie fusse appelé. Ayant tâté le Ventre de cette femme par tout, & remarquant que l'enfant étoit fort:mais que la mere manquoit de forces, d'autre côté que la cicatrice ou auoit été faite l'ouuerture,sembloit vouloir s'ouurir,& qu'il étoit impossible que cette femme peut faire les efforts necessaires,les muscles de l'abdomen ayant été rendus foibles par la section , ie fus d'auis que l'on en fit incontinent vne nouuelle:ce qui me fortifioit en mon opinion étoit que la fente de la premiere section s'étant relachée,elle paroissoit moite & transparéte, auec apparence que les levres de la cicatrice se vouloyent separer l'vne de l'autre,& la malade consentoit déja à mon âuis, mais ni sa mere ni ses sœurs ne le permirent pas : cependant i'ordonnay quelques cordiaux & me retiray , mais étant reuenu quelque peu de temps apres, i'insistay fort & ferme qu'il étoit necessaire de venir à la section,ce que la mere n'ayant voulu accorder,disant qu'il

faloit

faloit tout remettre à Dieu,la malade mourut vers les x.heures du soir : immediatement apres son decés, le Chirurgien ouurit le Ventre, d'où on tira vn enfant mâle,à terme & bien parfait, mais mort : *Obseruation tirée des œuures de Diomedes Cornarius.*

OBSERVATION CXXIV.

Des difficultés qui se rencontrent en l'extraction d'vn enfant mort.

VOus voulés que ie vous donne mon sentiment sur l'extraction d'vn enfant mort : mais ie ne veux plus rien donner au public touchant cette Operation,à cause des grandes difficultés qui s'y rencontrent : car quoy que ie l'aye exercé plus de quarante fois de mes propres mains,& ma femme plus de trente, si est ce qu'il ne s'est pas encor rencontré deux Operations qui se ressemblent, ayant toufiours remarqué quelque chose de nouueau dans la situation de l'enfant,quelquefois en la disposition de la matrice & les parties genitales, ou même de la femme qui étoit en trauail, comme seroit'il donc possible de reduire vne chose si embarassée & suiette à tant de changement, à vne certaine methode ? I'en suis aussi rebuté par le grand abus qui en pourroit venir si ces Ignorants Charlatans en auoyent quelque connoissance, car des gens de telle farine, quoy qu'ils ne comprennent pas l'intention de l'Autheur, s'imaginent neantmoins de comprendre tout parfaitement & ainsi ils ne rougissent point de faire leurs experiences en ce cas,aussi bien qu'és autres,aux despends de ceux qu'ils tuent:ce qui est arriué à Lausanne & à Payerne : deux Charlatans ayants cruellement traité & tué deux femmes qui étoyent au trauail, voulants suiure ma method:,laquelle ils ne conoissoyent que par ouyr dire,car ils ne m'auoyent iamais veu operer. Il faut donc qu'vn Medecin Rationel l'apprenne,non tant de la lecture des Autheurs que de l'inspection : cependant vous vous donnerés garde tant qu'il sera possible,si l'enfant se presente entierement contre nature & à rebours,assauoir les piés les premiers,de ne le pas tirer par là, comme enseigne Paré liure 24. chapitre 33. apres Franco en son liure des Hernies chapitre 84.mais il faut au contraire faire tous vos efforts en tâchant d'auoir la Teste. 2. Vous vous garderés bien aussi de vous seruir des crochets qui sont representés dans Iean André de la Crois & aillieurs, car le Medecin doit tenir pour suspect en telles Operations tout ce qui est crochu & pointu:le crochet donc doit étre rebouché & sans pointe , afin que si d'auenture il venoit à échapper du trou,où on l'auroit accroché, il ne puisse point offencer la matrice,lequel doit porter auec soy vn defenseur , &c. *Tirée de l'épitre à Monsr. Paul Croquerus.*

OBSERVATION CXXV.

D'vne retention de l'arriefais mortelle,

LE 16. Feurier 1609. la femme de Monsieur Samuel Weis Commissaire General à Berne, accoucha heureusement d'vne fille à huit heures du matin: le sang sortit bien en abondance apres l'accouchement, mais l'arriefais demeura. lequel n'ayant pas été tiré par la sage femme, on luy donna plusieurs medicaments pour le pousser dehors & tous chauds, comme decoctum sabinæ, pulegij, rutæ, aristoloch. &c. Mais qui ne seruirent de rien, car il demeura en la matrice iusques au dixhuitiéme de ce mois, que la nature le poussa hors d'elle même vers les dix heures du soir, mais tout pourri & puant : ayant été demandé auec le Docteur Paul Lentulus Medecin de la Ville, nous la trouuames en vne fiévre continue & tres ardente auec défaillance, oppression de poitrine, veilles & inquiétudes, si grandes, qu'elle ne peut prendre aucun repos dés que les douleurs de l'enfantement commencerent : or quoy que l'arriefais fut sorti tout entier, s'il faut croire au rapport des assistans, neantmoins il découloit à l'ordinaire par les parties, vne matiere semblable à du sang corrompu & pourri, mais si puante qu'elle infectoit toute la chambre, laquelle matiere & puanteur marquoyent qu'il y auoit quelque corruption interne : il y auoit outre cela vn flus de Ventre qui venoit asseurement d'vne imbecillité de la faculté retentrice : Nous combatimes les accidents auec la diligence possible, de sorte qu'il sembloit que tout étoit en asseurance, mais nous fusmes trompés en nôtre opinion, car le quatriéme iour de Mars qui étoit le dixseptiéme de la maladie, ayant eu quelque peu de repos la nuit precedente, & ayant pris vn bouillon & bu vn coup vers les sept heures du matin, & ayant discouru auec moy quasi vne heure entiere de sa maladie, de ses enfants & des affaires domestiques, elle commanda à ses seruantes de faire le lict, lesquelles l'ayants leué & mis sur vn siege, elle tomba en défaillance & mourut incontinent apres, auant que i'y eusse peu accourir de la chambre proche : il seroit donc à souhaiter que les sage femmes eussent cette addresse de tirer l'arriefais auec la main (ce qui se peut faire aisément & sans danger, comme l'experience me l'a fait voir) auant que l'orifice de la matrice se ferme : car bien souuent les femmes perdent tellement leurs forces dans le trauail qu'il ne leur en reste point pour pousser l'arriefais, principalement quand elles font vne perte : car l'auortement, dit Hippocrate, donne plus de pêne que l'accouchement, & ne se fait pas sans danger soit qu'il

qu'il arriue par quelque medicament, soit par quelque autre cause : car comme les pommes meures tombent d'elles mêmes de l'arbre, & qu'elles ne se separent que difficilement de leur qu'euë quand elles sont encor vertes: Ainsi arriue-t'il de l'arrierefais, qui se separe aisément d'auec les vaisseaux de la matrice, ausquels il étoit attaché par le moyen des cotyledons, quand l'enfant est à terme : mais en l'auortement & quand l'enfant n'est pas encor parfait, il ne se détache que par vn grand effort. *En la lettre écrite au Docteur Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXVI.

De la maniere de tirer l'arrierefais.

ON tire l'arrierefais apres l'enfantement en deux façons, assauoir de la main & par medicaments : quant à ceux ci, si la nature ne réueille pas leur vertu & ne leur fait produire leur effet, ils ne font rien: car quand la nature manque, le Medecin trauaille en vain, & ne sert de rien de donner des medicaments, outre qu'il faut du temps auant que la nature, qui a été abbatue par les efforts precedents, ait pris des nouuelles forces : cependant l'orifice de la matrice se resserre & se ferme, & l'arrierefais se corrompt, qui infecte par sa pourriture les parties voisines & détruit tousiours d'auantage les forces : D'auantage les medicaments qui chassent l'enfant mort & l'arrierefais, sont tous fort chauds, excepté vn petit nombre de ceux qui agissent par vne qualité occulte : ainsi en échauffans les parties internes, ils causent fiévres, veilles, inquietudes & autres accidents, qui sont suiuis le plus souuent de la mort : il vaut donc mieux se seruir de la main, & incontinent apres l'enfantement, auant que l'orifice de la matrice soit fermé : mais il faut que le Chirurgien ou la sagefemme soyent prudents en cette Operation, & qu'en lieu de l'arrierefais ils ne tirent & arrachent la matrice, comme cela est arriué il y a quelques annés au pays bas, & l'année passée à Cologne : partant i'exhorte les Magistrats, ausquels Dieu a commis la santé de leurs suiets, de ne permettre pas que les Chirurgiens ou sagefemmes exercent des Operations de si grande importance, qu'ils n'ayent auparauant été examinés par des habiles Medecins & sur tout versés en cette Operation : *En la même lettre.*

OBSERVATION CXXVII.

De la mort d'vne femme en l'accouchement à cause d'vn schirre en la Matrice.

L'An 1611.la femme de Monsieur André Morge, Gardien du Chateau de Mons, qui est au pié du Mont Iura sur le Lac Leman, étant enceinte de son cinquiême enfant,&.sur la fin du neufviéme mois, fut saisie des douleurs de l'accouchement le 24. Mars à dix heures du matin , ayant bien diné selon sa coustume : les femmes qui auoyent été autour m'ont rapporté que les douleurs auoyent été si violentes,& le mouuement de l'enfant si extraordinaire , qu'on n'en a iamais veu de semblable : ce qui luy abbatit incontinent toutes les forces,sur les trois heures apres midi il suruint des défaillances accompagnées de grands frissons, y ayant apparence que l'enfant mourut en ce temps:car les douleurs & les efforts pour accoucher cesserent dés ce moment , & l'enfant ne se remuoit plus : ayant été demandé , i'y arriuay à xI.heures de la nuit & la trouuai quasi sans pouls , les extremités froides auec vne sueur froide par tout le corps , le bras droit de l'enfant, sortant hors de la nature , ce qui me fit predire que la mort n'étoit pas éloignée : or pour ne rendre pas odieuse & suspecte la maniere qui m'est vsitée pour tirer l'enfant hors du ventre,de laquelle ie me suis serui heureusement en plusieurs femmes que l'on tenoit pour desesperées , ie ne voulus pas y mettre la main : neantmoins étant ému par les prieres des assistans & de la malade,ie luy donnay vn peu de confection d'alkermes dissoute en eau de canelle & vin:en apres ie mis sur les parties honteuses , qui étoyent froides & comme sêches (car il n'en sortoit pas vne goutte de sang ou d'humidité) vn sachet de racines,herbes fleurs,& semences emollientes, & engraissay le bas du Ventre,les cuisses, l'os sacrum, & les parties auec vn onguent emollient , & en ayant aussi oint ma main, ie voulus sçauoir comme l'enfant étoit situé, lequel quoy qu'il fut entierement contre nature : le bras droit sortant hors du col de la matrice , i'amenay neanmoins la Teste qui penchoit sur la poitrine, (apres auoir engraissé & doucement fait rentrer le bras de l'enfant) vers l'orifice de la matrice : mais comme icelle,& le col étoyent tellement fermés & resserrés,que ma main ne pouuoit pas endurer la compression, ie fus obligé de quitter besogne,le bras tomba derechef incontinent de luy même , & le iour suiuant elle mourut enuiron les x.heures du matin.

Estant estonné qu'vne femme qui se portoit si bien fut si tost emportée , ie conseillay que l'on fit ouuerture du corps pour apprendre la cause de la mort: le Ventre donc ayant été ouuert,on trouua la cauité d'iceluy toute remplie d'vn sang sereux , car par la grandeur de la douleur & la violence du mouuement

de

de l'enfant, il s'étoit rompu quelques vénes dans le Foye, comme auſſi vers l'os ſacrum, de ſorte que l'on ne peut pas douter que cette effuſion de ſang n'ait été cauſe de la mort : or l'enfant auoit cette poſture, la téte étoit tout proche du col de la matrice : le bras droit, qui étoit tout liuide pendoit hors d'icelle : les cuiſſes & la téte étoyent tellement courbées contre la poitrine, que les piés ſe rencontroyent au haut de la téte : le bras gauche repoſoit en telle façon ſur l'hypochondre droit, qu'il embraſſoit les cuiſſes vers le iarret : l'enfant ayant été tiré dehors, ie trouuay vn ſchirre tres-dur de la groſſeur de la téte d'vn enfant, lequel n'étoit pas ſimplement attaché à la matrice, mais le corps méme & ſubſtance d'icelle étoit conuerti en ſchirre : or on ne ſçauroit douter qu'iceluy n'ait été la cauſe de la mort, veu qu'il reſſerroit tellement la matrice, qu'elle ne pût pas s'étendre ſuffiſamment au temps de l'accouchement : & comme le fruit étoit à terme & robuſte, il s'agita tellement qu'il rompit des veines & cauſa cette hæmorrhagie. *Obſeruation tirée de la Reſponce de l'autheur au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXVIII.

De la rupture de la matrice en l'enfantement.

LE 2. Avril 1593. ie fis diſſection à Cologne de la femme d'vn Orfévre qui mourut en l'accouchement : on trouua que la matrice étoit dechirée par les efforts de l'enfant, ſa téte étant entrée par l'ouuerture dans la cauité du ventre, laquelle étant vne partie nerueuſe, s'étoit reſſerrée autour du col de l'enfant qui en fut étouffé : la mere auoit demeuré onze iours tous entiers dans les trauaux de l'accouchement, ayant demandé des ſagefemmes & moy, auant le iour de ſon decés, mais en vain, l'enfant étant mort long-temps auparauant, n'y ayant que le ſeul bras gauche dans la matrice, qui ſortoit dehors.

Vne ſagefemme m'a raconté quelque temps apres, que cette femme auoit le col de la matrice extrémement ſerré & étroit, ce qui fut cauſe que le fruit étant deuenu grand, ne peut pas trouuer iſſue par ce petit paſſage, quoy qu'il fut fort robuſte : or elle étoit ainſi reſſerrée en partie de ſon naturel, en partie par l'âge, car elle auoit 37. ans, & n'auoit iamais eu aucun enfant : outre qu'vne certaine femme luy auoit donné vn bruuage extrémement violent pour pouſſer le fruit, qui augmenta & renouuela ſi fort les douleurs, & le fruit en fut tellement émû, que cerchant de ſortir auec impetuoſité, & trouuant le paſſage trop étroit, il déchira la matrice : on voit par là qu'il ne faut pas ſe ſeruir de ces remedes qu'auec prudence & deliberation : mais auparauant il faut regarder ſi le paſſage eſt bien diſposé, & ſi l'enfant eſt en vne deüe ſituation, autrement ſi le conduit eſt reſſerré, il le faudra dilater & ramollir auant que

donner vn tel bruuage : que si l'enfant est en trauers, ou obliquement, ou en quelqu'autre posture contre nature, alors il le faut mettre en vne bonne assiete apres auoir engraissé les mains auec huyle de lis blancs, ou d'amendes douces &c. *Obseru. 64. Cent. 1.*

OBSERVATION CXXIX.

De l'amputation du bras.

IL y a quelques années qu'il me falut couper le bras droit, proche l'aisselle à vn Gentil-homme, à cause d'vne saignée qui auoit été mal faite, qui fit venir la gangrene : comme donc i'accommodois le bras du malade qui étoit sur vn siége, & que ie liois pour faire plus commodément l'incision : le malade (qui étoit extrémement foible, car il releuoit d'vne grande maladie) tomba en vne si grande défaillance, que l'on crut qu'il s'en alloit mourir, ayant donc coupé incontinent toutes les ligatures & les bandes, & l'ayant couché à terre, il reuint apres à soy : mais comme on ne pouuoit pas renuoyer d'auantage l'Operation sans danger de la vie, à cause de la gangrene qui glissoit tousiours, nous demeurâmes d'accord le Docteur Dunus & moy, de faire l'incision le iour suiuant : ie dispofay & âiustay son lit en telle sorte que tout son corps étoit mollement couché sur le dos, n'y ayant que le bras qui étoit étendu à côté & attaché comme il faloit: ainsi l'operation reüssit si heureusement, qu'il n'eut pas la moindre défaillance : *Au traité de la Lithotomie.*

OBSERVATION CXXX.

De l'Amputation de la iambe.

VN ieune Allemand vint à Geneue en 1589. ayant la gangrene aux deux iambes : ayant été receu à l'Hospital, il fut mis entre les mains de Maistre Iean Griffon & les miennes : nous luy coupâmes les deux iambes prés le genoüil en presence de Messieurs Iean Antoine Sarrazin, Marc Offredi & Esaye Colladon Medecins, & acheuames heureusement la Cure : sur le commencement du mois d'Auril, & six semaines apres la guerison, comme il attendoit vn temps propre pour voyager, il fut saisi d'vne fiévre continue, douleur & trenchées de ventre, & enfin de Dysenterie, de laquelle il fut impossible de le guerir.

Ces Medecins rapportérent la cause d'vne si grande maladie, à vn reflus du sang vers le Foye: car comme c'étoit vn ieune hôme plethorique, qui en la saison du

du printemps auoit amaſsé quantité de ſang, icelui s'alla rendre aux cuiſſes, comme auparauant, pour leur nourriture, & trouuant les paſſages & les conduits fermés, il regorgea impetueuſement vers le Foye & la véne caue, où il fit premierement inflammation, & en ſuite les autres accidents. *Obſeru.* 100. *Cent.* 2.

OBSERVATION CXXXI.

Des fauſſes imaginations qui viennent à ceux auſquels on a coupé quelque membre.

LA force de l'imagination & du ſens cōmun eſt grande, qui repreſentent des obiets, qui ne ſont plus il y a longtemps, comme s'ils étoyent preſents: i'en ay veu vn exemple il n'y a que dix iours, en vn Miniſtre âgé de 70. ans, auquel comme on eut coupé la iambe à cauſe de la gangrene qu'il auoit au pié, à péne fut-il mis au lit, qu'il commença à ſe plaindre d'vne extréme douleur au gros orteüil du pié qu'il n'auoit plus; &, ce qui eſt le plus admirable, il marquoit auec les doigts au pié du lit, le lieu ou il auoit accoutumé auparauant de le repoſer, afin que ceux qui étoyent aupres de luy le cruſſent mieux, ceci eſt d'autant plus remarquable, que non ſeulement ce doigt étoit ôté, mais que l'on venoit de luy couper tout fraichement la iambe &c. *Obſeru.* 14. *Cent.* 3. *communiquée par le Doct. Michel Doringius.*

OBSERVATION CXXXII.

Sur le méme ſuiet.

IL ne faut pas s'étonner ſi ceux à qui on a ôté quelque membre conſiderable comme vn bras ou vne iambe, quand il y a douleur, inflammation ou quelqu'autre accident dans le tronc, croyent qu'ils ont mal aux doigts, pié ou main, car cela arriue à tous ceux à qui on a coupé quelqu'vn de ces membres, veu que l'eſprit qui porte le ſentiment par les nerfs, repreſente celuy de la partie qui a eſté coupée, ſur laquelle il auoit accouſtumé de décendre : or comme il ne peut pas décendre plus bas, il rebrouſſe dés le tronc iuſqu'au ſens commun, où il produit cette fauſſe imagination : mais elle vient rarement quand la Cure eſt acheuée : I'ay veu neantmoins en certain Iaques Denis de Payerne, auquel i'auois coupé la iambe prés le genoüil, qui ſe plaignoit de grandes douleurs au talon & doigts du pié, diſant tantôt qu'il auoit froid en ce pié, tantôt qu'il y auoit trop chaud, non ſeulement quand il

mais aussi la Cure ayant été paracheuée : car il
souffroit des douleurs au tronc , assura deux mois apres qu'il auoit souuent opinion d'auoir mal au pié,talon ou
iambe: mais ce qui est encor plus remarquable , sur la fin de la Cure comme
il fut incité à son réueil de se décharger le ventre, il disputoit à part soy s'il y
pourroit aller tout seul, & s'il auoit ses deux iambes : enfin ayant conclu qu'il
ne luy en manquoit point , il essaya de sortir du lict , mais il se trompa bien
grossierement, car étant tombé par terre, il se blessa grandement le tronc : or
cette imagination ne luy venoit point de phrenesie ni d'esgarement d'esprit,
car il se portoit fort bien en ce temps là , n'ayant n'y fiévre ni douleur : il en
faut donc rapporter la cause à ce que nous auons dit ci-dessus ; Que si on veut
étre d'auantage éclairci, il faut lire le Traitê des Arquebusades de Monsieur
Laurent Ioubert: il me suffit d'auertir icy les apprentifs qu'ils ayent à être vigi-
lants aupres de leurs malades, de peur que venants à entr'ouurir le Tronc, ils
n'attirent quelque hæmorrhagie ou vne grande douleur, comme cela est arri-
ué à Granche prés de Payerne, en vn homme de 60. ans , auquel ayant coupé
le bras gauche vers le coude, à cause d'vne grande contusion & fracas des os,
trois iours apres en mon absence , (ne croyant point qu'on luy eût coupé le
bras,) le voulant étendre, & empoigner quelque chose de la main , vne véne
s'ouurit, d'où il suruint vne grande hæmorrhagie , laquelle luy abbatit telle-
ment les forces qu'il en mourut peu de iours apres , *Obs.* 15. *Cent.* 3.

OBSERVATION CXXXIII.

Du lieu & de la maniere de faire l'Amputation d'vn membre sphacelé.

AVant que parler du lieu ou l'amputation se doit faire , il faut considerer
auparauant qu'elle partie doit étre coupée : car si le sphacele est au pié
ou en la iambe,il faut faire l'operation quatre ou cinq doigts au dessous du ge-
noüil, assauoir sous le iarret, car quoy que le Chirurgien doiue , autant qu'il
luy est possible, tenir le corps en son entier , neantmoins on ne peut pas faire
l'incision ailleurs que prés le genoüil, veu qu'ainsi le malade se seruira plus ai-
sément de la iambe de bois, & marchera auec plus de fermeté , autrement le
reste du tronc de la iambe ne sert que d'empéchement, de sorte que , comme
dit Paré liu. 11. chap. 29. quelques vns se sont exposés à vn second danger, &
ont été obligés de se faire couper le reste prés le iarret : que si le sphacele pas-
se le genoüil,il ne faut couper que le moins qu'il sera possible de ce qui est en-
tier, premierement,parce que l'operation est d'autant plus dangereuse, que plus
elle approche du tronc du corps,à cause de la grosseur des vénes & arteres : en
second lieu, parce qu'on a de la péne à âiuster la iambe de bois,si la cuisse a été
coupée

coupée deſſus le genoüil; il faut dire le méme de la main,en laquelle l'operation ſe fait commodément prés le poignet, pour conſeruer du bras autant qu'il en faut; & y attacher & âiuſter vne main de fer.

Or ie veux icy aduertir les Chirurgiens Rationels, qu'ils n'ayent pas à ſuiure la methode de ceux [ſinon que l'on y ſoit obligé par vne grande neceſſité,] qui voulants couper vne main ou des doigts, mettent le membre ſur vn banc,& ayans posé vne coignée ou ciſeau de Charpentier, & donnants vn coup de maillet, coupent en méme temps & la chair & les os: car cette operation eſt tres violente & cruelle, indigne d'vn Chirurgien Rationel, & entierement dangereuſe pour le malade, à cauſe des grands accidents qui en peuuent arriuer: veu que non ſeulement on meurtrit extrémement les parties nerueuſes & les muſculeuſes,mais auſſi on fend le plus ſouuent les os iuſqu'à la premiere iointure, & quoy qu'il n'ayent aucun ſentiment, neantmoins il ſuruient de tres-grandes douleurs à cauſe du perioſte, des inquiétudes, veilles, inflammation, conuulſions & autres accidents tres mauuais, & quelquefois la gangrene y vient de nouueau, qui emporte le malade : & quand bien ces accidents ne ſuruiendroyent pas tous, ſi eſt ce que l'vlcere ne ſe cicatriſera qu'à grand peine,à cauſe du grand fracas des os qui demeurent épars dans la chair des muſcles, & attachés au perioſte, leſquels la nature chaſſe en fin peu à peu, dequoy ie veux amener icy vn exemple.

L'an 1578. vn ieun' homme prés de Noüis en l'Euefché de Cologne, ayant eu la main gauche fracaſsée d'vn coup de mouſquet, ſe mit entre les mains de M^e. N. Clout Barbier du lieu : iceluy (à l'imitation de Leonard Botallus) ayant posé la main ſur vn banc, mit vne coignée de laquelle on coupe le bois, à l'endroit de la partie qui deuoit étre coupée: puis ayant choiſi vn homme courageux, il luy fit donner vn grand coup de maſſuë ſur le dos de la hache,ce qui reüſſit ſi bien, que la main fut emportée du premier coup:il y eut au commencement de tres-grandes douleurs, & les autres accidents que i'ay raconté cideſſus, il échappa neantmoins long-temps apres, mais ayant ſouffert des extrémes douleurs: or l'vlcere ſe cicatriſa auec vne extréme pene, à cauſe de la quantité des fragments d'os qui le trauailloyent tous les mois, & donnoyent de la noüuelle fâcherie au malade.

On peut voir par là, combien eſt abſurde la maniere de couper les membres, que propoſe Skenckius en ſes Obſeruations liu. 5. pag. 791. qu'il a tiré du traité de Botallus des playes d'Arquebuſe : Il faut apporter, dit-il, plus de ſoin à couper des grands membres, que ſi ce n'étoit qu'vn doigt, car on le retrenche aiſément, le mettant ſur vn banc auec vn peu de cotton deſſous, puis il faut poſer deſſus vn inſtrument trenchant, que l'on frape d'vn coup de marteau, comme on fait vn coin de bois, afin que l'Operation ſe faſſe tout d'vn coup.

Mais on a inuenté vne autre maniere de couper les grands membres, aſſa-

uoir deux larges couſteaux, deſquels on met l'vn entre deux colomnes de bois, attaché à vn tronc immobile, duquel le trenchant regarde en haut, l'autre eſt mis deſſus entre ces deux colomnes, en ſorte que les deux trenchants viennent exactement à ſe rencontrer, & pour empécher que celui de deſſus ne tombe, il eſt retenu par vne raye qui eſt faite aux deux colomnes, afin qu'il puiſſe aisément décendre de haut en bas, ſans aller de coſté ni d'autre: & afin qu'en tombant il coupe le membre net par ſa peſanteur, on le charge de plomb, ou bien on le frappe d'vn grand coup de maillet, afin que l'œuure ſe faſſe d'vn ſeul coup, mais la choſe va mieux ſi le couteau tombe comme cét inſtrument duquel on bat le paué: or cette maniere eſt bien plus aſſurée, plus prompte & plus aisée que celle qui ſe fait par la ſçie, car elle ne cauſe point de douleur, de ſorte que Maiſtre Iaq. Cognomine Chirurgien du Roy, homme tres experimenté en ſon art, aſſure qu'il y en a encor qui ſont viuants, auſquels il a coupé les iambes auec cét inſtrument, qui croyoyent qu'il leur étoit tombé vne étincelle de feu ſur la iambe quand on coupa le membre, ce qui ne peut arriuer que par la grande promptitude de l'inſtrument, la neceſſité de laquelle ne peut être compriſe que par l'ouurier, & par celui qui a paſsé ce mauuais pas: car outre que la douleur eſt quaſi momentanée, le Maiſtre peut auſſi boucher en vn moment l'artere & la véne, ce qui n'eſt pas de petite importance: car entre ceux qui meurent apres l'operation, le nombre eſt plus grand de ceux à qui cela arriue à cauſe de l'hæmorrhagie que par aucune autre, car tandis que l'on coupe les os auec la Sçie, [outre que celle-ci offenſe & déchire quantité de parties nerueuſes que le Raſoir auoit laiſsé,) le ſang ſort cependant ſans ceſſe des vénes & des arteres qui ont été coupées, ce qui fait que ie ne puis de moins que de déſaprouer la Sçie, & au contraire loüer & recommander ces couſteaux, mais ceux qui font difficulté de ſe ſeruir des choſes qu'ils n'ont pas âcoûtumé, ou par prudence, ou par ſtupidité & ignorance de l'art, ne manquent point d'oppoſer ou le fracas des os, ou la meurtriſſeure de la chair, ou la cruauté de l'operation: mais on peut dire qu'il n'y en a point, ſi on la compare auec celle qui ſe fait par la Sçie, car il ne ſe fait point de contuſion ſi le trenchant donne bien à propos, il ne faut auſſi faire aucun état du fracas des os, veu que l'on tire aisément les fragments, ou bien la nature les chaſſe: quand donc on veut faire l'operation de cette façon, il faut auoir des fers chaud tous prets: il faut mettre des repercuſſifs aux aines & aux aiſſelles, boucher les oreilles, détourner les yeux & lier le membre, comme i'ay dit, puis le mettre entre les deux colomnes, en telle ſorte que (ſi l'inciſion ſe fait au deſſous du coude ou du genoüil,) les deux os ſoyent également posés ſur le trenchant du couteau d'enbas & non ſur l'autre (ce qu'il n'eſt pas neceſſaire d'obſeruer s'il faut faire la ſection au deſſus du genoüil ou du coude, veu qu'il n'y a qu'vn os,] puis il le faut ſeparer incontinent d'auec le ſain, pour ſe ſeruir des Cauteres qui boucheront les vénes & les arteres, commençant par celles ci, car il eſt bon qu'il ſorte

vn

vn peu de ſang, faiſant venir vne croute mince deſſus: on déferaen ſuite les li-gatures, couurant tout l'vlcere auec les parties des enuirons d'vn medicament fait d'huyle roſat, œuf & bol armenié,qu'il faut mettre tiéde,s'en ſeruant deux iours de ſuite: voilà ce qu'en dit Botallus, ayant voulu le propoſer, non que i'approuue cette methode, mais ſeulement pour aduertir le Chirurgien auquel cette procedure peut ſembler étre facile,qu'il ſe donne garde de ne pas s'en ſer-uir: & ce ſeroit vne choſe ſuperflue d'en dire les raiſons, veu que l'exemple de ce ieune homme, auquel ce Maiſtre Clout coupa la main, peut ſuffire, mais ie reuiens à mon premier ſuiet.

Il y en a qui ſe ſeruent de Tenailles trenchantes pour couper les membres, & principalement les doigts: mais cette operation ne ſe peut non plus faire ſans apporter vne grande meurtriſſeure & dilaceration des parties nerueuſes, auec fracas des os & danger du malade,car ces Tenailles ſont plus propres pour couper du fer & quelqu'autre matiere dure qu'vn nerf, ou vne partie nerueuſe, dequoy vn diligent Chirurgien peut faire eſſay dans les beſtes : les Praticiens ſçauent que quand on veut tirer vn enfant mort,qu'il eſt quelquefois neceſſaire de couper le bras dans l'épaule méme: quand donc ie commençay à exercer cette operation, ayant remarqué que ie ne pouuois pas faire incifion auec le Raſoir ſans vn grand danger,ie voulus me ſeruir de Tenailles inciſoires, croyãt que ie n'aurois point de péne à couper le bras: mais ie fus bien trompé en mon opinion, ayant été obligé d'inuenter des autres inſtruments pour faire cette operation: au reſte,veu que les playes contuſes ſont touſiours plus dangereuſes que les autres, comme l'experience le fait voir,ie ſuis d'aduis que le Chirurgien ne vienne pas à telles ſortes d'operations cruelles & impertinentes.

Or il y a quelques nouueaux Medecins des plus fameux, qui veulent que l'inciſion ſe faſſe en la chair morte, y laiſſant vne petite partie de ce qui eſt cor-rompu,pour euiter l'effuſion de ſang, la douleur & les conuulſions, & veulent que l'on conſume ce qui reſte de corrompu auec le Cautere actuel, mais il faut voir ſi cette operation eſt conforme aux trois preceptes que donne Galien au liu. 4. de ſa meth. chap. 13. où il veut que toute operation ſe face prompte-ment, ſeurement & ſans douleur : pour faire voir que l'inciſion qui ſe fait en la partie morte ne peut pas être faite promptement, il ſe faut ſouuenir de ce qu'il dit, que le ſphacele eſt vne corruption de la ſubſtance de la partie, laquelle ſe communique méme aux os, on voit donc par là, qu'il faut emporter tout ce qui eſt pourri: mais ie ne puis pas comprendre comme cette extirpation peut être promptement faite, s'il faut ſi ſouuent reïterer l'operation; car pour couper la chair pourrie iuſqu'à l'os,& pour la conſumer iuſqu'à la chair viue, à force de Cauteres actuels, il faut aſſurément beaucoup de temps,comme auſſi pour couper l'os auec la Scie:& comme cette operation ne ſe fait pas ſans douleur, quoy que ce ſoit ſur la chair morte, & que cepen-dant, le malade eſt preſſé d'vn grand tremblement, les forces ne peuuent de

moins que de se perdre si l'operation est longue : mais quand on fait l'operation dans le vif,principalement si le Chirurgien est habile & prompt,elle se fait quasi en vn moment,car on coupe la chair iusqu'à l'os en vn coup:que si le Chirurgien se veut seruir d'vn cautere en forme de Cousteau,il bouchera en méme temps les vaisseaux, & empéchera l'hæmorrhagie : s'il se veut seruir du rasoir, cela n'empéchera pas qu'il ne puisse aisément & en peu de temps, ou lier les vaisseaux ou les cauteriser : Ie dis ces choses fondé sur l'experience, & non par coniecture.

Il faut voir maintenant si cette operation se peut faire seurement : or il est necessaire en cét endroit d'examiner derechef les paroles de Galien, car si le sphacele corrompt tellement la partie que le mal aille iusqu'à l'os, il ne suffit pas de regarder le mal qui est en dehors & en la peau, mais il faut voir iusqu'où il va, afin de l'extirper entierement: autrement l'operation sera vaine, parce que l'infection qui est imprimée dans l'os attaquera la partie saine : il faut aussi remarquer que tant plus les parties sont chaudes & humides, tant plus facilement elles se pourrissent : or c'est vne chose asseurée que les muscles & les vaisseaux qui sont profonds, sont beaucoup plus chauds & humides que n'est pas la peau en dehors, & par consequent sont plus suiets à corruption & pourriture: d'où suit qu'elle est bien souuent plus grande au fond qu'elle ne paroit pas en dehors : partant si on s'arréte à l'apparence, on tourmentera le malade en vain, laissant beaucoup de chair morte en la partie, comme ie l'ay veu en l'an 1586. en vn ieune homme Sauoyard, robuste, qui auoit la gangrene en vne iambe, laquelle étoit montée iusqu'au iarret: or pour conseruer le genoüil,on coupa la iambe iusqu'à la racine du mal, puis on cauterisa diligemment le tronc auec le fer chaud : le malade fut tourmenté en vain, car la gangrene étoit montée beaucoup plus haut qu'il ne paroissoit en la peau : I'en ay veu vn exemple semblable à Copet : on voit la méme chose aux pommes & poires,qui bien souuent n'ont qu'vne tache noire dans l'écorce, & neantmoins sont toutes pourries en dedans: Il faut aussi voir si l'hæmorrhagie est tant à apprehender, il faut donc regarder la constitution du malade, auquel,s'il est fort debile & extenué, il faut conseruer le sang tant qu'il est possible, coupant la chair iusqu'à l'os auec vn Cautere actuel fait en forme de cousteau, qui bouche en méme temps l'orifice des vaisseaux : on empéchera aussi l'hæmorrhagie,si on serre bien le cordon qu'on met au dessus de la partie ou on doit âpliquer la Sçie, car par ce moyen les vénes & les artéres sont tellement barrées, qu'à péne peut-il sortir trois ou quatre onces de sang en coupant vne iambe, pourueu que le Chirurgien soit habile, & quoy qu'il s'en perde vn peu d'auantage, il ne faut pas croire qu'il vienne tout du tronc, veu qu'il en sort aussi de la partie qui a été coupée, laquelle verse tout le sang qu'elle auoit : mais si c'est vn ieun'-homme robuste & plethorique, tant s'en faut qu'il faille apprehender l'hæmorrhagie, qu'au contraire l'Operation étant faite,

il

il en faut laisser couler quelque quantité, car celuy qui est proche de la chair morte ou de la pourriture, tenant déja de la corruption, il ne peut que faire du mal tandis qu'il est en la partie : si mêmes on ne le laisse pas sortir en suffisante quantité, la gangrene attaquera derechef le tronc apres l'operation, ou du moins il y viendra inflammation & douleur, outre d'autres accidents dangereux, il est donc necessaire de laisser sortir quelque peu de sang, mais ayant égard aux forces.

Il faut aussi voir maintenant si cette Operation qui se fait dans la chair morte, se peut faire auec peu ou point de douleur : celle qui arriue quand on taille quelque membre gangrené se fait à cause des nerfs, des membranes & du perioste: que si on pretend que cette Operation se face sans douleur, il faut que ces parties soyent entierement mortes & corrompues, mais les nerfs & les parties nerueuses se corrompent beaucoup plus tard que les parties charnues, à cause de leur secheresse : il faut donc croire, ou qu'il faut beaucoup laisser de chair pourrie, ou que cette Operation ne peut pas étre faite sans douleur quoy qu'elle soit en la chair morte: car bien souuent, combien que la peau & la chair soyent mortes & sans sentiment, si est-ce que les gros nerfs & le perioste ne l'ont pas encor perdu : pour cette raison quand il faut couper l'os auec la scie, alors on sent des douleurs tres violentes, non à cause de l'os qui est insensible, mais à cause du perioste qui a vn sentiment fort vif : si donc cette Operation se deuoit faire sans aucune douleur, il faudroit que toute la partie fut tellement corrompue, que la corruption eut passé iusqu'à cette membrane: que si cela étoit, faudroit'il pas croire que l'os seroit aussi corrompu comme aussi la chair qui y est attachée bien plus profondement qu'elle ne semble l'étre en dehors? Veu que celle qui est proche de l'os, a bien plus de disposition à se corrompre que celle qui est proche de la peau? Ainsi l'Operation seroit inutile, car le reste de ce qui seroit corrompu ne pourroit étre corrigé par le Cautere: or en pensant éuiter la douleur, ils la font deux fois grande, veu qu'il faut consumer autant de chair morte qu'ils veulent qu'on en laisse, à quoy ni deux ni trois Cauteres ne pourront pas suffire, non pas même cinq ni six pour chauds qu'ils fussent, puis que, comme ils l'auoüent, il faut que le malade les sente, autrement on n'a rien fait : or quand le Cautere est extremement chaud, on fond la graisse & les autres humeurs que l'on fait bouillir, & ainsi l'on brule & échauffe par trop les parties sensibles, assauoir les nerfs, tendons & membranes: de la viennent des douleurs tres aigues, inflammation, fiévre, veilles, conuulsions & autres grands accidents : ce qui a fait dire à Auicenne, Celui qui Cauterise se doit donner garde que la force de la Cauterization ne vienne iusqu'aux nerfs, ni aux tendons, ni aux ligaments; que s'il se sert du Cautere pour arréter le sang, il faut, que la Cauterisation soit forte, afin de faire vne escharre épaisse & qui tombe viste, &c. Il arriue encor vne autre incommodité par le fer trop chaud, assauoir qu'il se fait vne eschare trop épaisse, qui empéche les humeurs putrides &

malignes d'exhaler, lesquelles sans doute sont portées aux parties nobles : outre qu'il est impossible que le Cautere desséche tout,& qu'il ne reste quelque leuain de nouuelle corruption tandis que l'eschare pourrit : d'auantage la chair morte ayant été ainsi consumée & la peau s'étant retirée par la force du Cautere, il reste vne grande portion d'os qui auance, & peut étre si grande qu'il est necessaire de reuenir à la scie : que s'il faut obseruer cela à l'ordinaire de couper la partie sur le mort, que fera-t'on quand le pié est sphacelé ? Faudra-t'il laisser vne grande portion de la iambe ou bien attendre que la pourriture & corruption soit montée plus haut ? Mais il y aura du danger à faire l'vn, comme il y aura de l'incommodité pour le malade en faisant l'autre : or vne ligature forte,comme les Chirurgiens ont accoustumé de la faire, empéche la viuacité de l'esprit animal dans la partie qui deuient comme stupide, & ainsi à pêne sent'elle passer le rasoir : l'Operation dont en la chair morte ne se peut pas faire, promptement, seurement ni sans douleur : d'autre côté la medecine étant vne profession noble,qui a aussi l'object le plus noble de tous, il est iuste que les operations se facent auec quelque appareil & ornemen : mais quand on fait cette operation sur la chair morte, ou l'on coupe premierement la chair & puis l'os, en suitte on applique à diuerses fois des fers rougis au feu,en sorte que non seulement toute la maison,mais aussi la ruë est remplie de cette mauuaise odeur, comme Fallope la remarqué parlant de quelqu'vn, alors ie ne vois ni ornement ni lustre en l'operation : or celle qui se fait en la chair viue, étant faite en vn moment,est la plus assurée de toutes, & se fait sans grande douleur.

Examinons aussi si la conuulsion est plus à apprehender,quand on coupe sur le vif,que sur le mort:Hippocrate & Galien enseignent qu'elle se fait ou par repletion ou par inanition : que si elle arriue quand on coupe quelque membre,ce sera ou à cause d'vne grande hæmorrhagie,ou vne violente douleur, ou par quelque cause maligne qui monte de la partie au Cerueau : si elle vient d'vne grande hæmorrhagie,elle sera dangereuse au dire d'Hippocrate,car elle vient de sécheresse:il faut donc que le Chirurgien soit diligent à conseruer le sang, principalement en ceux qui sont delicats ou debiles: or il empéchera l'hæmorrhagie s'il se sert,en lieu du rasoir,d'vn couteau rougi au feu,faisant habilement la section:i'ay coupé le bras prés de l'épaule à vn homme de Payerne,en laquelle operation à pêne sort'il deux onces de sang, & l'an 1614. ie coupay la iambe dans la cuisse,d'où à pêne il sortit trois onces: or c'étoit des personnes extremement delicates & foibles, autrement ie ne me mets pas beaucoup en péne quoy qu'il sorte vn peu de sang apres l'operation, La douleur attire la conuulsion,veu qu'il n'y a rien,au témoignage de Galien, qui cause plutost vne defluxion & qui attire plus que fait la douleur ; d'où vient l'inflammation & la conuulsion,laquelle est mortelle selon l'opinion d'Hippocrate : or nous auons fait voir ci dessus que l'operation qui se fait en la chair viue,est quasi sans douleur, veu qu'elle ne dure qu'vn moment à comparaison de celle qui arriue quand on taille

taille fut le mort:à quoy faut âiouter que l'on peut apres l'operation addoucir cette douleur par des medicaments mediocrement rafraichiſſants & repercuſſifs,car au même moment que les nerfs ſont coupés, ils ſe retirent en haut & ſe couurent de chair:or quand on coupe en la chair morte, quoy qu'ils ſe retirent auſſi vers leur origine, ſi eſt ce qu'ils ſe fondent à cauſe du nombre des Cauteres & de la violence du feu:les humeurs auſſi s'échauffent en la partie autour des nerfs & des parties nerueuſes, & les Praticiens ſçauent que la conuulſion vient d'vne vapeur maligne : quelquefois, dit Iean de Vigo, les nerfs ſe pourriſſent:de cette pourriture il s'éleue vne fumée venimeuſe qui eſt portée par les nerfs au Cerueau, lequel ſentant l'iniure de cette matiere,fait ſes efforts pour la chaſſer,or quand on fera la ſection ſur le vif,comment eſt ce qu'il pourra arriuer vne conuulſion des vapeurs malignes, veu que l'on a coupé ce qui étoit pourri ? Au contraire quand on fait l'inciſion ſur le mort,il demeure vne partie de la pourriture autour des nerfs & même dans les vénes & les arteres, laquelle quoy qu'elle ſoit en partie deſſechée par le Cautere, ne ſe conſume pas pourtant entierement, mais elle vient à bouillir & acquiert de l'acrimonie à cauſe du feu, & quelques iours apres les humeurs venants à s'y ietter, la partie s'échauffe touſiours d'auantage,& l'epaiſſeur de l'eſcharre empéchant que cette matiere acre & pourrie ne ſorte,elle acquiert de la malignité,de laquelle il s'éleue vne vapeur de même nature qui monte aux parties nobles, laquelle étant portée par les nerfs au Cerueau, produit des conuulſions,des veilles, inquiétudes & réuerie : en montant au cœur par les arteres elle infecte les eſprits vitaux faiſant des défaillances & abbatant les forces : que ſi elle paruient au foye par le moyen des grandes vênes,elle infecte la maſſe du ſang, échauffe le foye & tout le corps, ainſi on peut voir que la conuulſion eſt plus à apprehender ſi on coupe le membre ſur le corrompu que ſur le vif : i'ay fait pluſieurs diſſections mais touſiours ſur le vif, ſi eſt ce que, Dieu m'eſt teſmoin, iamais aucun de mes malades n'a été attaqué de conuulſion.

Il y a vne autre queſtion, s'il eſt loiſible de couper vn membre ſphacelé en la iointure?Ie ſçay que quelques Medecins fameux ne le veulent pas, 1. parce que les bleſſures des iointures ſont dangereuſes & mêmes mortelles, à cauſe des grands accidents qui ſuruiennent ; veu que ce ſont des parties nerueuſes & doüées d'vn ſentiment exquis, 2. parce qu'il y a des gros os & peu de chair auec debilité de chaleur naturelle,qui fait que la cicatrice y vient auec péne: mais ie ſuis de l'àuis de Guidon Laurent, Ioubert & autres qui tiennent que l'amputation ſe fait auec moins de difficulté dans l'articulation même & ſans danger,comme ie l'ay experimenté à diuerſes fois, parce que l'operation ſe peut faire tout d'vn coup auec vn raſoir bien trenchant,principalement ſi le Chirurgien à la main legere, ſans qu'il ſoit beſoin de ſcie ni d'autre inſtrument : ainſi la douleur n'eſt pas beaucoup grande, car on ne coupera iamais & ſeparera ſi preciſement les particules des nerfs & des membranes

que la ſcie n'en vienne à rencontrer quelqu'vne, laquelle elle déchirera auec vne extreme douleur du malade: elle eſt auſſi ſans danger, parce que les nerfs & les tendons, étants entierement coupés, ſe retirent en haut & ſe couurent de chair: ainſi il ne faut apprehender ni conuulſion ni autre accident: d'autre côté, comme elles ne ſont pas charnues & que les veines ſont apparentes, on arréte facilement le ſang: quant à la Cicatrice, on n'a point de pêne à la faire venir, car il y a aſsés de chair autour des iointures auec vne chaleur naturelle aſsés forte pour l'engendrer: mais il faut faire l'Operation diuerſement ſelon la difference de la partie: car ſi le mal eſt au pié ou en la iambe, il faut faire l'amputation vers le iarret, afin que l'on puiſſe âiuſter tant plus aiſément la iambe de bois: que ſi le ſphacele paſſe le iarret, il faudra faire l'inciſion dans la iointure méme du genouïl: que ſi le mal s'eſt ſaiſi de tout le doigt, il le faut couper vers le metacarpe en l'articulation même: i'ay fait quelquefois cette Operation & entre autres en 1581. à Duſſeldorp en vn homme robuſte âgé d'enuiron 30. ans, nommé Roger Piſtor, laquelle reüſſit à ſouhait: vn mouſquet luy ayant creué entre les mains, la gauche fut entierement déchirée: Coſme Slotanus excellent Chirurgien fit heureuſement l'amputation ſur le poignet même, en preſence du Docteur Galenus Wierus: il ne ſuruint aucun accident facheux, & en peu de temps il fut gueri, *chapitre 17. du traitté de la gangrene.*

Le corps & tout ce qui eſt neceſſaire ayant été preparé & mis par ordre, il faut venir à l'Operation: ſi c'eſt vne iambe qu'il faut couper, il faut mettre le malade ſur vn banc afin qu'il ſoit plus ferme: alors le Chirurgien tirera en haut les muſcles auec la peau, liant bien ſerré la partie ſaine, vn peu au deſſus du lieu où il faut faire l'inciſion: on ſe ſeruira, pour faire la ligature, d'vn ruban delié, tels que ſont ceux dont ſe ſeruent les femmes pour noüer leurs cheueux: la ligature ſert à double vſage, car premierement elle ſerrera tellement les vênes & les arteres que l'on ne deura pas beaucoup apprehender l'hæmorrhagie: en apres elle retiendra les eſprits animaux & empéchera leur deſcente par les nerfs, ainſi la partie deuiendra comme ſtupide & ſupportera mieux l'inciſion: Guidon veut que l'on face vne autre ligature ſur la chair morte, afin que l'inciſion ſe face entre deux & auec raiſon: car les aſſiſtants étants épouuantés de l'hæmorrhagie, qui baille occaſion de calomnier le Chirurgien, cette ligature retient le ſang dedans les vaiſſeaux de la partie qui eſt morte, de ſorte qu'il ne ſort pas ſi abondamment: il y en a qui font la ligature au deſſus du genouïl s'il faut couper vne iambe: vers le iarret, & ſous le coude, s'il faut couper la main au poignet, afin diſent'ils qu'il y ait moins de ſentiment, mais outre que les nerfs ſont trop profondement ſitués pour pouuoir étre ſerrés par la ligature, on meurtrit bien ſouuent les parties muſculeuſes, & on fait vne nouuelle interception des eſprits.

Cette ſorte ligature ayant été faitte, le Chirurgien mettra la iambe ſur le bout d'vn banc, qui doit venir iuſqu'aux genouïl & quaſi iuſqu'au lieu où ſe doit

doit faire l'incision : on attachera donc la iambe au bout afin qu'elle soit immobile, & afin que la cuisse & le genouïl y soyent commodément attachés, il est necessaire que le bout du banc soit vn peu creusé des deux côtés, le genouïl ayant été bien attaché au banc par vne bande, il faut auoir vne manche de peau toute preste faite en cette maniere : elle doit étre longue d'enuiron vne paume, & de telle largeur qu'elle puisse entourer la iambe à l'endroit ou on doit faire l'incision : elle doit étre ouuerte des deux bouts, mais en sorte que le deuant se puisse fermer auec vn double cordon comme vne bourse, ce cordon doit être dous afin qu'on le puisse bien serrer, rond, & engraisé d'huyle : le dessus de cette manche doit étre ouuert, mais aux deux bouts & au milieu elle est attachée d'vn simple filet afin que l'os étant coupé, on la puisse aisément défaire auec le ciseau & la ietter la.

Table XV. Figure 6.

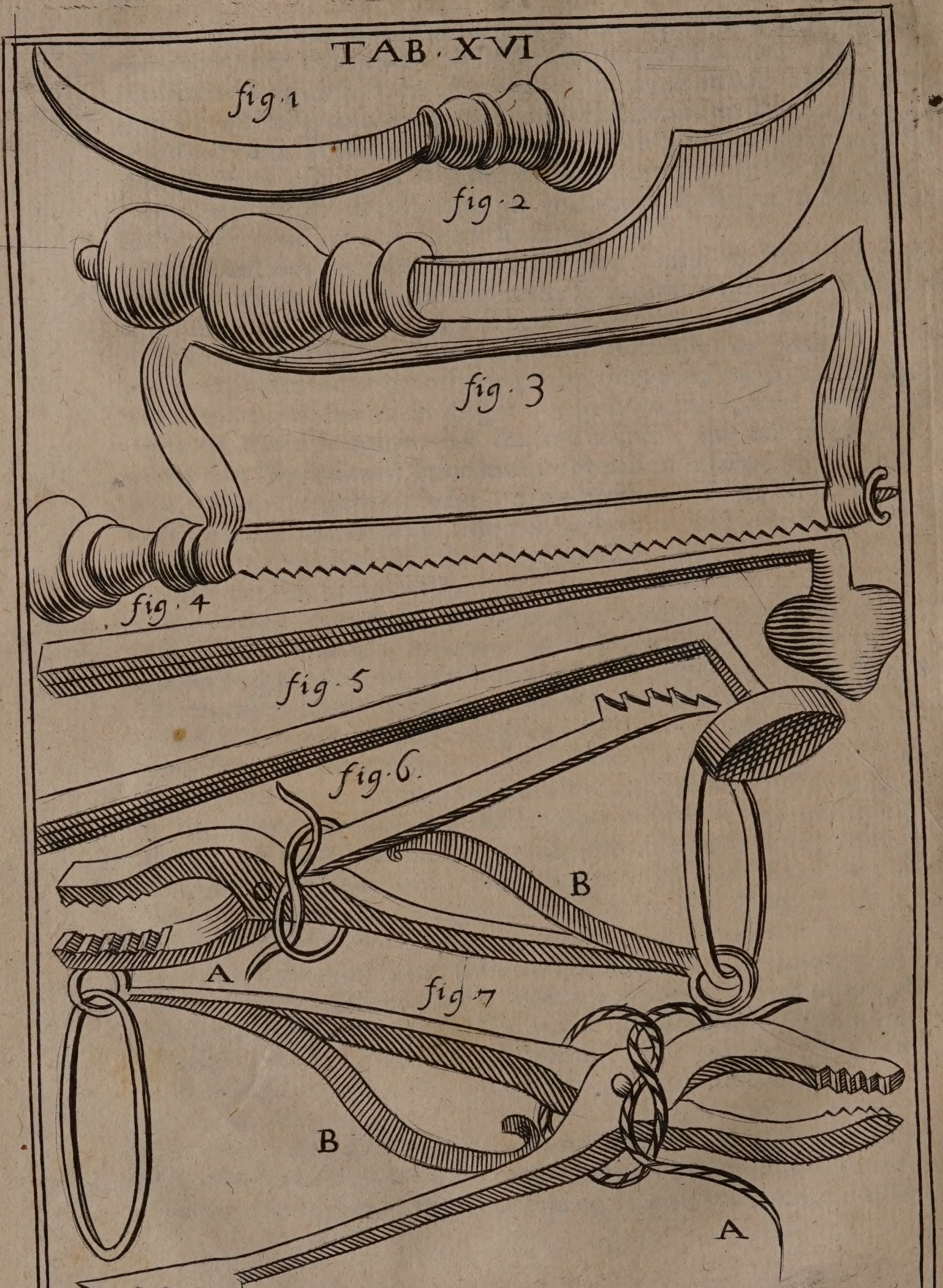
Or cette manche a trois vsages, car premierement elle arréte l'impetuosité du sang, de sorte que le Chirurgien peut beaucoup mieux voir ou il faut appliquer la scie : 2. Elle améne également & sans pêne les muscles & la peau en haut qui décendent en bas apres l'operation, & couurent les extremités des os, ainsi le tronc se couure plus aisément de Cicatrice : 3. Elle empéche que la sçie ne touche la chair & ne la déchire : Guidon & des autres couurent la chair auec vn linge, mais il vaut mieux se seruir de cette manche, car il faut beaucoup de temps pour couurir la chair coupée iusqu'à l'os auec des linges: en apres la sçie peut aisément s'embarasser dans le linge : il n'en est pas ainsi de la manche, car par le moyen des cordons, on la serre par tout autour de l'os par le moyen des cordons, les muscles & la peau étants également tirées en haut.

Que si le Chirurgien ne veut pas s'en seruir, il faut âiuster à la ligature (que nous auons dit ci dessus deuoir étre faitte,) vn cordon de chaque côté de la iambe, afin que le seruiteur qui tient le genouïl les puisse empoigner auec les doigts indice & celui du milieu, & que la chair ayant été coupée iusqu'à l'os, il la puisse amener en haut par le moyen des cordons. I'ay en cette façon coupé heureusement quelques membres : le geñouïl étant attaché au banc comme i'ay dit, il faut fourrer la manche de sorte que sa partie inferieure marquée B. couure le genouïl, & l'autre bout, que l'on ferme comme vne bourse doit étre mis prés la ligature superieure, afin que la chair ayant été coupée iusqu'à l'os, le seruiteur qui tient le genouïl puisse incontinent la mettre sur la playe & la serrer autour de l'os, quant à l'endroit qui est ouuert & marqué A B il doit étre mis au dessus de la iambe, afin que l'amputation étant faite, on puisse couper ces filets de côté & d'autre & ietter là la manche : icelle donc ayant été mise comme i'ay dit, il faut auoir vn autre siege qui soit de méme hauteur que le

banc que l'on mettra fous le pié & fous la iambe, que l'on y attachera auec vne bande : il faut enfin auoir trois feruiteurs courageux, defquels l'vn fe tiendra derriere les épaules, l'autre affermira le banc ou eft attaché le pié, le troifiéme fera vers les genoux & tiendra ferme le malade,afin qu'il ne branle de côté & d'autre dans l'operation : mais il eft neceffaire que celuy qui empoigne le genouil tienne les cordons de la manche auec les doigts indice & celuy du milieu, ou bien ceux de la ligature que nous auons reprefentée ci deffus, embraffant le genouil auec le pouce & les autres doigts.

Que fi les nerfs font tellement retirés & les genoux fi courbés, que le malade ne les puiffe pas étendre,il le faut mettre fur le plancher,éleuant la iambe en haut,afin qu'on la puiffe attacher au banc à l'endroit ou il eft creusé.

Et à mon âuis il ne faut pas méprifer cette procedure, car premierement la iambe étant dêia morte ou corrompue en quelque autre façon, on la peut lier bien ferré au banc fans aucun danger : or les Praticiens fçauent que tant plus ferme eft attaché le membre que l'on doit couper, que tant moins il y a de pêne à faire l'amputation : fecondement l'operation fe faifant en cette maniere,le malade eft couché fur le dos, & par confequent il y a moins de danger qu'il tombe en défaillance: 3. L'hæmorrhagie eft moins à apprehender la iambe étant leuée en haut, mais il ne faut pas oublier de faire vne ligature fous le genouil outre les brides, prenant garde à ce que le feruiteur tire à foy la chair & la peau dans l'operation : quant à celuy qui tient les épaules, il ne doit pas embraffer le malade auec les bras ou ferrer la poitrine & le ventre en quelle maniere que ce foit, car il empécheroit la refpiration en ferrant celle la, que s'il embraffe celui-ci en preffant l'eftomach, le foye & les autres parties, il augmentera l'hæmorrhagie par la compreffion de la vêne caue:c'eft donc afsés s'il tient le bras & les épaules:mais ie veux aduertir les Chirurgiés, qu'ils ne commencent pas cette operation le malade étant au lict,finon qu'il foit en la pofture reprefentée ci deffus ou qu'il faille couper vn bras ou vne main : car fi le membre qui doit étre retrenché, principalement la cuiffe & le genouil, n'eft attachée bien ferme au banc, l'operation ne fe fera rien qui vaille: Il y a quelques années que ie fus demandé auec Meffieurs Iean Anthoine Sarrazin & George Ienifchius Medecins, pour voir vn malade auquel il faloit couper la iambe : le Chirurgien l'ayant laifsé dans le lict & attaché feulement la iambe fur le banc,& laifsé en liberté la cuiffe & le genouil, le malade fouffrit beaucoup & longtemps,car étant obligé à caufe de la douleur de fe tourner de côté & d'autre, la fcie chanceloit çà & là & demeuroit engagée quelquefois dans l'os: Que fi le malade eft fi foible qu'il ne puiffe pas étre mis hors du lict, il faut mettre vn petit ais au pié du lict,& mettre le malade en telle maniere que tout le corps foit dans le lict entre des couffins, la iambe & le genouil étants bié attachées à cêt ais,& s'il faut couper vn bras ou vne main,le malade pourra demeurer fur la plume étendant le bras ou la main qu'il faudra attacher fur vn


TAB. XVI
fig.1
fig.2
fig.3
fig.4
fig.5
fig.6
B
A
fig.7
B
A

vn ſcabeau ou ſur vne planche que l'on aura adiouté au bord du lict : or afin que le bras ou la iambe, qu'il faut couper, puiſſent étre attachés tant plus ferme au banc, ſans branler de côté ni d'autre, il faut ficher ſur le banc l'inſtrument ſuiuant. *Figure 7. Table X V.* La cuiſſe & le bras étants attachés au banc en la maniere que i'ay dit, & tout ayant été mis en bon ordre, tant les medicaments qu'autres choſes neceſſaires pour l'operation, le Chirurgien coupera la chair iuſqu'a l'os auec vn raſoir bien trenchant ou auec quelque couſteau courbe & trenchant des deux coſtés, ſeparant en même temps le perioſte tant qu'il luy ſera poſſible : s'il y a deux os paralleles, comme au deſſus du genouil & deſſus le poignet, il faut ſeparer la chair qui eſt entredeux auec vn couſteau courbe & pointu, afin que la ſcie ne trouue point d'empéchement : on commencera l'inciſion de la chair au deſſus de la iambe & aux coſtés, ſeparant diligemment le perioſte d'auec l'os, car ſi la ſcie ayant été vne fois miſe, ne trouue point d'empéchement, elle ne ſera par apres retardée par aucun obſtacle : mais il faut couper ſur la fin le deſſous ou le gras de la iambe & le ſeparer d'auec l'os: car puis que les plus grands vaiſſeaux decendent par la, ſi on commençoit l'inciſion en cêt endroit, il ſe perdroit cependant beaucoup de ſang tandis que l'on feroit la ſeparation de la peau & de la chair en haut : mais neantmoins il faut faire le tout tres habilement & promptement & ſeurément.

Figure des Couſteaus Figure 1. & 2. Table X V I.

Si toſt que la chair aura été coupée iuſqu'à l'os, le ſeruiteur qui tient le genouil, doit mettre promptement le bord de la manche ſur l'inciſion, la ſerrant tout autour de l'os auec les cordons & tirant également la chair en haut, afin que le Chirurgien puiſſe couper l'os plus haut que la chair, & faire vne cicatrice plus ferme auec le temps, enfin il coupera l'os auec la ſcie, apportant le plus de diligence & de d'exterité qu'il pourra : l'os ayant été ſcié, il faut promptement couper auec des ciſeaux les filets de la manche & la ietter la.

Figure de la Scie Table X V I. Figure 3.

Et apres auoir laiſsé couler du ſang à proportion de la plenitude & des forces du malade, il cauteriſera les vaiſſeaux pour arréter le ſang & l'os même, afin que les fragments tombent tant pluroſt.

Cautere pour brûler les vênes & les arteres. *Voyés Table 16. Figure 4.*

Cautere pour brûler l'extremité de l'os. *Voyés Table 16. Figure 5.*

Le ſang ayant été arrété,il défera la ligature qui eſt au deſſus de l'inciſion & appliquera vne poignée d'étoupes trempée en oxycrat & puis en des blancs d'œufs, mettant par deſſus de la poudre à arréter le ſang. ℞. *Far. volatilis,* ℥ *vi. ſangu. drac. thuris. an.* ʒ*i. boli armen. orient. terræ ſig. an.* ℥ ß. *gypſi* ℥ *i* ß. *ranarum aquat. præparatarum* ℥ *ii.* (Elles ont vne merueilleuſe proprieté pour arréter le ſang) *muſci cranij hum.* ℥ *i. pil. lepor. minutiſſ. inciſor.* ʒ *ii. pulu. albumin. ouorum ſole canicul. exſiccator. ſpumæ maris ſpongiæ nouæ torrefactæ an.* ℥ *i. m. f. puluis ſubtiliſſ.* Puis ayant mis vn defenſif & enuelopé le tronc auec vne veſſie de bœuf, il bandera derechef le tout,trempant les bandes en de l'oxycrat & ne changera point cêt appareil iuſqu'au iour ſuiuant, ſi c'eſt en été, ou le troiſiéme,ſi c'eſt en hyuer: or le defenſif doit étre mis au deſſus du genoüil ſi la iambe a été coupée vers le iarret, ou autour du coude ſi la main a été coupée, car étant mis deſſus le tronc il empécheroit que l'on ne mit commodement la veſſie, En apres il le faut reiterer tous les iours, ce que l'on ne pourroit pas faire ſi on le mettoit autour du tronc. Or le bas de la veſſie de bœuf doit étre moüillé, & le haut (la ou elle eſt ouuerte) doit étre ſec, afin qu'il demeure étendu & ouuert; comme elle doit étre moite au bas, afin qu'elle retienne également & fermement les étouppes : quelques vns pour preuenir plus aſſurement l'hæmorrhagie,ne défont point la ligature qu'au ſecond appareil, mais cela ne ſe peut faire ſans preiudice du malade, parce que cette ligature cauſe de grandes douleurs & attire du ſang & des humeurs, leſquels s'échauffants en la partie,y viennent à ſuppurer , ce qui baille naiſſance à de nouueaux accidents : Quelques vns ſe contentent d'vn ſeul Cautere ſi large qu'il puiſſe couurir tout le tronc , eſſayants auec iceluy de reſſerrer toutes les vênes & arteres, mais cette Operation eſt incertaine & à mon âuis impertinente , car ſi toſt que les vênes & arteres ſont coupées , elles ſe retirent en haut, de ſorte que ce Cautere ainſi large ne peut pas les toucher à cauſe de l'eminence de l'os : cependant la peau ſe brûle & ſe retire par la violence du Feu, ainſi la cure ſe rend plus difficile & la cicatrice n'eſt pas ferme : il vaut donc mieux pour reſſerrer les vaiſſeaux, ſe ſeruir d'vn Cautere rond, & pour l'os, d'vn large & plat : Or i'ay fait peindre les Cauteres ſans leur manche,& auec raiſon, car en les faiſant échaufer, le manche ſe déioint, de ſorte que dans l'Operation ils tournent dans la main , ainſi elle eſt difficile , à cauſe dequoy i'enuelope d'étouppes les extremités leſquelles ie fais inceſſamment arroſer d'eau froide tandis qu'ils rougiſſent au Feu.

Or auant que venir à l'Operation, il faut conſiderer les forces du malade, car s'il eſt foible & extenué & ſi la pourriture n'a pas encor gagné le lieu ou l'amputation doit étre faite, il faut auec toute la diligence poſſible empécher l'effuſion du ſang, de peur que les eſprits ne ſe diſſipent en même temps auec les forces, & que le malade ne tombe en défaillance, partant il faut

mettre

entre le Cautere actuel ſur les grands vaiſſeaux, les faiſant rider, ſans ſe fier à aucune poudre de celles qui arrétent le ſang, pour éprouuée qu'elle ſoit, car l'impetuoſité du ſang qui ſort, repouſſe le medicament, & empéche qu'elle ne puiſſe paruenir iuſqu'aux vaiſſeaux ouuerts pour y faire ſon effort: Les Chirurgiens donc commettent vne grande faute, qui reiettent cét excellent remede, quand on coupe quelque membre, ou en quelque operation importante: car ils le font à la perte du malade, veu que tandis qu'ils s'amuſent à arréter le ſang auec leurs poudres, il s'en perd beaucoup, & le malade meurt bien ſouuent en l'operation méme: veu donc que les parties de l'homme ſont non ſeulement nourries par le ſang, mais auſſi la chaleur naturelle en tire ſa ſubſtance, comme le feu à la ſienne du bois qui eſt au foyer: il le faut conſeruer auec vn grand ſoin, & autant qu'il eſt poſſible; Si neantmoins la corruption eſt venue iuſqu'au lieu où on a fait l'amputation, il eſt neceſſaire de laiſſer ſortir vn peu de ſang, de peur qu'en laiſſant du ſang corrompu dans les vaiſſeaux, il ne ſe communique vne nouuelle pourriture au tronc, mais il le faut laiſſer couler peu à peu, ce qui ſe fera tres-bien par le moyen d'vn fer rougi au feu, en l'appliquant doucement & legerement ſur les vaiſſeaux, iuſqu'à ce qu'il ſoit vn peu ſorti de ſang, & enfin pour l'arréter entierement, on preſſe fort le Cautere: or de peur que tandis que l'on ferme vn vaiſſeau auec le Cautere, le ſang ne ſorte auec trop d'impetuoſité de l'autre, i'ay vne coûtume de tenir vn Cautere en chaque main, que i'applique en méme temps, & pour cette raiſon le Chirurgien doit étre ambidextre: les Chirurgiens ont encor inuenté vn Cautere en forme de couteau pour empécher l'hæmorrhagie, ou du moins pour arréter l'impetuoſité du ſang, duquel ie me ſuis ſerui, au grand bien de mes malades: car en coupant la chair iuſqu'à l'os, il fait auſſi en méme temps rider les vénes & les arteres qu'il brûle: le dos de ce coûteau doit auoir vn pouce d'épaiſſeur & d'auantage, autrement il ne pourroit pas conſeruer aſſés long-temps ſa chaleur, & afin que l'on puiſſe auſſi couper la chair qui eſt entre les deux os, il doit étre pointu.

Figure du Cautere Cultellaire table 6. figure 2.

Que ſi neantmoins il arriuoit contre nôtre opinion, que la peau & la chair ayants été coupées par ce Cautere actuel, le ſang ne laiſſa pas de ſortir, il le faut incontinent arréter auec des Cauteres ronds, & enfin couper l'os auec la Sçie, principalement ſi le malade eſt extenué & foible: or ie ne ſçaurois aſſés repreſenter l'excellence de ce Cautere, car premierement il empéche que le ſang ne coule auec trop grande impetuoſité, & que les eſprits ne ſoyent diſſipés: 2. il y a moins de douleur en l'operation, que ſi elle ſe faiſoit auec le Raſoir, & méme toute la Cure ſe fait auec moins de douleur, comme l'éuenement me l'a fait voir en pluſieurs: la raiſon eſt à mon aduis, que les nerfs & les

parties nerueufes, principalement le periofte, fi tôt qu'elles fentent le fer chaud, fe retirent incontinent en haut ; de forte que la Sçie ne les touche point, or ie ne puis pas comprendre comme l'on peut couper précisément le periofte auec le Rafoir & que la Sçie puiffe auoir fon paffage libre, car la Sçie venant à rencontrer de tous côtés le periofte, elle fait de grandes douleurs, veilles, fiévres, inflammation & autres dangereux accidents, outre qu'il arriue des autres chofes qui augmentent le mal, car la chaleur naturelle étant fort diminuée en la partie, il ne faut pas douter qu'on ne l'affoibliffe encor d'auantage, fi on coupe la chair & les nerfs auec vn coufteau froid, y adioûtant encor en fuitte des medicaments rafraichiffants pour repercuter les humeurs, veu que felon le dire d'Hippocrate, le froid mord les vlceres &c. mais auec le Cautere Cultellaire, on fepare entierement le periofte, car dés qu'il a fenti le feu, étant vne partie nerueufe, il fe retire incontinent en haut & en bas, & la Sçie trouue le paffage libre fans aucune partie nerueufe : en apres par le moyen de cette chaleur, la naturelle en eft fortifiée, qui étoit comme perduë en la partie : & comme icelle, ainfi que dit encor Hippocrate, eft amie des vlceres, des os & des parties qui font à découuert, des nerfs & de toutes les parties nerueufes, & qu'elle appaife auffi la douleur, la playe vient incontinent à fuppuration, de forte que tout eft apres en feureté : i'en parle par experience, car i'ay coupé des membres à plufieurs par cette methode, & ay gueri le tronc, de forte qu'à péne fe font ils plains de la douleur, encor moins eft-il furuenu aucune enflure au tronc : Il y a bien vn paffage dans Hippocrate qui femble étre contraire, quand il dit, que le feu eft ennemi des nerfs : mais il ne parle pas en ce paffage des nerfs coupés ou offensés, ains de ceux qui n'ont point de mal, aufquels certainement le feu eft tres-contraire, à caufe de fa chaleur & fubtilité, qui fait qu'il penetre iufqu'à eux, les faifant retirer & caufant de la douleur : Il n'en eft pas ainfi des nerfs offencés, car veu que, comme dit Galien, plufieurs chofes font renduës meilleures par l'approche du feu, lequel diffout & fepare toutes chofes, qui eft-ce qui ne voit que le Cautere eft de grand vfage, en vne fi grande pourriture amafsée autour des nerfs : & quoy que les chofes aillent ainfi, il ne s'enfuit pas pourtant que cette methode de couper vn membre fur le mort, & de bruler le refte de la chair corrompuë auec le Cautere, foit à approuuer ; car cette grande combuftion qu'il faut faire, non feulement échauffe outre mefure les nerfs, mais auffi les brûle tellement (parce qu'ils font encor en la partie morte, de forte que quoy qu'ils foyent coupés, ils ne peuuent neantmoins plus remonter en haut,) & les fait fi fort retirer, qu'il furuient des douleurs fort grandes, veilles & autres accidents, la graiffe auffi qui eft en la partie vient à fe fondre auec les humeurs, outre qu'il s'y fait vne nouuelle défluxion, autrement les nerfs ne demandent que la chaleur qui âpaife leurs douleurs, comme on le peut voir en l'obferuation 55. liu. 2. Que fi le malade eft ieune, robufte & abonde en fang, &

& si la pourriture est presque paruenue iusqu'au lieu ou l'amputatiō se doit faire, il est necessaire de laisser couler quelque peu de sang, car par ce moyē tout le corps en a quelque rafraichissement, & se trouue plus leger apres auoir posé ce fardeau, méme il reprend les forces auec diminution de tous les accidents: l'ay souuent arrété l'hæmorrhagie en des malades de cette nature, apres auoir coupé les membres, par le moyen de ma poudre, sans me seruir du Cautere actuel: il est neantmoins bon, que le Chirurgien tienne des fers chauds tous prests, afin qu'ils s'en puisse seruir, si d'auanture la poudre ne suffisoit pas pour arréter l'hæm orrhagie.

Or la poudre ne doit pas étre mise sur vn grand plumaceau seul d'étoupes, comme quelques vns ont accoustumé, mais sur plusieurs, car il est comme inutile, & ne peut pas suffire pour boucher les vaisseaux qui se retirent en haut incontinent apres l'incision, veu que l'impetuosité du sang détrempe & chasse la poudre : voilà pourquoy le Chirurgien doit auoir plusieurs petits plumaceaux bien presés & épais, trempés en vn blanc d'œuf & bien couuerts de poudre adstringente, lesquels il doit mettre, l'vn apres l'autre, sur les orifices des vénes & des arteres, iusqu'à-ce que le tronc en soit tout couuert, Sur la fin il en appliquera vn de telle grandeur qu'il puisse couurir tout le tronc, qu'il trempera aussi en vn blanc d'œuf & couurira de poudre, mettant par dessus la vessie de bœuf, & en fin des bandes trempées en oxycrat, que l'on bandera bien ferme pour retenir la poudre : Galien & Auicenne apres luy, & des autres se seruent d'vne autre methode pour arréter le sang, asçauoir de la ligature des vaisseaux laquelle est conuenable, principalement pour les corps robustes & pleins de sang, & en ceux ausquels l'hæmorragie n'est pas si dangereuse; car il faut du temps pour lier vn vaisseau l'vn apres l'autre, sinon que le Chirurgien ait la main fort prompte; mais en ceux qui sont delicats & extenués, on ne s'en peut seruir sans danger, au contraire il le faut promptement arréter : Que si on a été contraint de couper le membre à la racine de la chair pourrie, cette maniere ne peut pas non plus auoir lieu, car il est necessaire de corriger cette corruption auec le Cautere actuel: elle est aussi bonne pour ceux qui sont de petit cœur, & qui apprehendent extrémement le fer chaud: Si tôt donc que le Chirurgien aura coupé l'os auec la Sçie, il prendra auec les pincettes representées ci-dessous, le vaisseau le plus apparét, & l'ayant vn peu tiré à soy, incontinent le compagnon le liera bien serré auec vn filet de chanvre, marqué A, & cependant que le Chirurgien & le compagnon lient vn des vaisseaux, vn troisiéme bouchera les autres auec les doigts, pour empécher tant qu'il luy sera possible l'impetuosité du sang; que si parauenture il âtrape quelque morceau de chair auec la véne & l'artere, il n'y a point de danger, & le vaisseau n'en sera que tant mieux bouché : les vaisseaux ayants été ainsi diligemment liés, il ne laissera pas d'y mettre encor pour plus

de feureté des plumaceaux de poil de liévre, ou de cotton trempés en vn blanc d'œuf, & couuerts de poudre adftringente, & en fuitte la veffie de bœuf auec les bandes.

Figure 6. de la Table XVI.

A c'eft vn fil retors entrepafsé, & faut que le Chirurgien en ait cinq ou fix tous prefts : il le faut mettre fur les Tenailles, afin que le compagnon le puiffe faire gliffer promptement fur le vaiffeau & faire le nœud, fi tôt que le Chirurgien l'aura attrapé.

B vn reffort qui tient les Tenailles ouuertes.

Que fi la véne ou l'artere s'eft retirée en haut, de forte que l'on ne puiffe pas l'attraper auec les precedentes Tenailles, qui font larges, faites en bec d'oye,il fe faut feruir des fuiuantes faites en bec de Cicogne, *Figure 7. table XVI.*

Quelques vns, apres que le membre eft coupé, & que l'on a arrété le fang, font vne coufture en croix auec vn long filet de foye, & ferrent tant qu'ils peuuent les bords de la playe : mais ie ne fçaurois âprouuer cette methode, car le tronc venant à s'enfler apres l'operation, cette future augmente fort les douleurs, & le filet déchire la peau, la chair venant à enfler, ainfi la future fe défait & l'operation eft inutile; elle empéche auffi qu'on ne puiffe âpliquer bien à propos les plumaceaux fur l'orifice des vaiffeaux,fi d'auenture il furuenoit vne nouuelle hæmorrhagie.

Le fang étant arrété & le tronc bandé, il faut laiffer le premier âpareil iufqu'au troifiéme iour, pour éuiter le danger d'hæmorrhagie : oignant cependant deux fois le iour toute la cuiffe ou le bras, auec huyle rofat ou myrthin, renouuelant auffi tous les iours le Defenfif : puis quand le Chirurgien voudra ôter le premier âpareil,il aura encor trois ou quatre petits plumaceaux tous prefts, accommodés comme eft dit ci-deffus : il faut tout âpliquer doucement, laiffant neantmoins les plumaceaux qu'on a mis au premier âpareil, s'ils tiennent tant foit peu, iufqu'au iour fuiuant : que s'ils s'oftent aisément & tombent comme d'eux mêmes, il en faut mettre des autres, & du charpis fec fur l'os, mettant le Digeftif fuiuant, fur tout le refte de la playe : ♃. *terebinth. lota in aq. plantag.* ℥iij. *ol. rofac. amygd. d. an.* ℥j. *g. elemi diffoluti cum dictis oleis & colati* ℥ß. *croci* ℈j. *m. f. vngu. addito oui vitello :* on ne changera point ces remedes que la fuppuration ne foit faite, & principalement le Defenfif, faupoudrant toufiours de la poudre adftringente, iufqu'à-ce que le danger d'hæmorrhagie foit pafsé : alors le Digeftif étant ôté on mondifiera l'vlcere, auec le mondificatif *de fucco apij* : Il faut cependant effayer d'amener en bas la peau & les mufcles qui ont été tirés en haut, afin qu'ils puiffent couurir derechef peu à peu les extremités des os, de forte qu'apres que la cicatrice fera faite, cette peau & ces mufcles feruent comme de couffinets à ces extremités des os,

& pour cét effet quelques vns coûsent en croix les leures de la playe, aussi tôt apres l'operation,ainsi ils amenent la peau & la chair l'vne contre l'autre: mais ie n'approuue pas cette procedure, à laquelle ie prefere la suture seche que ie fais en cette maniere : la playe ayant suppuré, & n'y ayant plus d'inflammation, i'applique vn linge qui est de telle longueur, qu'il peut faire tout le tour du tronc, enduisant l'emplâtre suiuant, & le mettant sur les bords de la playe, mais en sorte qu'il ne les touche pas, laissant quasi l'épaisseur du petit doigt d'espace entre les lévres de la playe & l'emplastre : iceluy étant bien desseché & collé, ie fais passer le lendemain vne éguille auec du fil, & ainsi i'amene les lévres de la playe l'vne contre l'autre, tout de méme que si i'auois cousu la peau & la chair, voici la description de la colle de laquelle ie me sers: ℞. *far. volatil.* ℥j. *mastic. thuris, sangu. dracon. puluer. rosar. rubr. gumm. tragac. an.* ℥ij. *m. f. puluis tenuiss. cui adde albumen vnius oui, aq. rosar. q. s. vt crassitiem mellis consequatur glutinum; maneant in infusione per noctem: sequenti die si nimis spissum medicamen, affunde parum aq. rosar. aut plantag.* En lieu de colle, on se peut seruir de l'Emplâtre *de pelle arietis*, ou de quelqu'autre fait *ex pice nauali, colophonia & simi'ibus* : Or cette colle se relâche quelquefois, ou à cause de l'abondance du pus, ou parce que le Chirurgien à appliqué quelque medicament humide : si cela arriue à cause du pus, il faut mettre sur la playe de la poudre suiuante, qui desseche sans mordication & fait tomber l'extremité des os, ℞. *Rad. aristol. rot. tenuiss. quotidie semel aut bis vlceri inspergendus* : Si ce linge emplastic vient à tomber, il en faut remettre vn autre, & à chaque fois qu'il sera de besoin, car c'est vn remede tres assuré, qui ne cause point de douleur ni de danger, duquel on se peut seruir en toutes les playes qui ont besoin de suture : en fin, cependant que l'on pence la playe, il faut faire en sorte que les extremités de l'os viennent à tomber, qui ont souffert par l'attouchement de la Sçie & de l'air, mettant par dessus quelque poudre catagmatique, telle qu'est celle qui a esté ordonnée ci-dessus: mais le Chirurgien se donnera bien garde de mettre des choses humides & huyleuses sur les os découuerts en quelque partie du corps qu'ils soyent, partant il couurira diligemment les os apres l'operation auec du charpi sec & auec des poudres catagmatiques: l'os tombera encor plutôt si apres l'operation, on fait passer legerement le fer chaud sur l'os, car il consumera l'humidité superflue & le fortifiera, ce que ne peut pas faire le Cautere potentiel, & apportera encor des autres commodités: mais il faut appliquer legerement le fer chaud sur l'os, premierement parce qu'il n'y a aucune carie, mais seulement vne alteration qui s'y est faitte par la Sçie & par l'air, secondement afin que la moüelle ne s'échaufe pas par trop & qu'il ne vienne vne nouuelle inflammation : l'Euphorbe a aussi la vertu de faire tomber les esquilles des os, comme aussi l'emplastre de Bethoine. Il faut aussi dés le commencement, comme i'ay dit, couurir soigneusement l'os découuert auec du charpy, iusqu'à ce que la nature l'ait reuétu

de quelque chair baueuſe, ce qui arriue le 10. ou 14. iour apres qu'il a été coupé, car l'air étant tres contraire aux os découuerts, la nature les couure incontinent de quelque chair baueuſe, deſſous laquelle elle ne laiſſe pas de faire ſeparation de cette partie de l'os qui a eſté alterée par l'air, la Sçie ou les medicaments, laquelle elle fait paſſer à trauers cette chair baueuſe; le couurant par apres d'vne bonne chair & ſolide, partant ceux là n'ont pas raiſon qui raclent tous les iours les os découuerts, ou conſument cette chair baueuſe auec des Cauſtics, car par ce moyen bien ſouuent des playes recentes ſe conuertiſſent en des vlceres malins & opiniâtres: or les fragments des os ne doiuent point étre tirés par force, mais ſeulement il les faut ébranler doucement, laiſſant faire le reſte à la nature & aux medicaments, il ne faut pourtant pas attendre qu'ils viennent à tomber auant le trente ou quarante iour, apres la ſection: il faut auſſi conſumer la chair ſuperflue qui vient ſur le tronc auec poudre d'Alun brûlé ou auec la ſuiuante, ℞. *Alum. vſti* ʒij. *lapid. calamin. plumbi vſti, ceruſſæ an.* ℥j. *vitrioli calcin.* ʒß. *m. f. puluis tenuiſſ.* Il faut enfin cicatriſer auec l'emplâtre *palmeum, de ceruſſa cocta, vngu. deſiccatiuum rubrum diapompholig.* & ſemblables.

S'il n'y a que la main qui ſoit offencée, il la faut couper au poignet en la maniere ſuiuante: on amenera la peau vers le coude & on la liera bien ſerré, puis on marquera vne ligne auec de l'encre tout autour de la iointure: en fin quelqu'homme courageux tiendra bien ferme le bras, & le Chirurgien empoignera de la main gauche la main qu'il faut couper, & fera l'amputation auec la droite, ſuiuant la ligne qui eſt marquée, ſe ſeruant du couſteau repreſenté ci-deſſus, faiſant vn peu pencher la main, car ainſi la iointure ſe ſeparera incontinent, & le Raſoir paſſera ſans aucun obſtacle, par ce moyen l'operation ſera bien-tôt faite: on guerira en ſuite le tronc en la méme façon que i'ay dit de la iambe.

Que ſi on doit couper le bras hors de la iointure, il faut couper la chair & la peau iuſqu'à l'os, ou auec le Cautere cultellaire ou autrement, en apres il faut couper l'os, non auec des ciſeaux de Menuiſier ou auec la hache, comme font quelques ignorants, mais auec la Sçie: & afin que l'operation aille d'autant mieux, il faut attacher le bras à vn banc: le Chirurgien peut auſſi, ſi bon luy ſemble ſe ſeruir de la manche.

Quant aux doigts, il ne faut auſſi les couper qu'auec le Raſoir & la Sçie, le Raſoir doit être petit & pointu, s'il faut faire l'operation dans l'articulation, ſe ſeruant de la Sçie, ſi elle doit être faite hors d'icelle: le ſeruiteur donc tiendra le bras & la main, & le Chirurgien empoignera le bout du doigt auec des pincettes qu'il tiendra bien ferme auec la main gauche, coupant l'os auec vne petite ſçie: or il faut obſeruer cét ordre quand il faut couper des doigts: s'il faut couper le bout du pouce marqué de la lettre C au liure 1. chapitre 25. figure 1. dans Veſal, la ſection ſe fera en la premiere articulation

culation : si la pourriture a passé plus auant, sans pourtant auoir atteint la plus proche qui est marquée T en la méme figure, il faut couper le doigt au milieu ou est marqué B, que si la moitié de l'os qui est marqué B ne peut pas être conseruée, il faut faire la section en la iointure méme marquée T, & si on ne peut non plus conseruer cette partie du pouce qui est marquée A en la susditte figure, il ne faut pourtant pas couper le pouce au milieu, ou l'os est marqué A (car l'operation seroit trop mal-aisée pour le Chirurgien, & le malade en seroit trop incommodé, outre la deformité qui suiuroit) mais vers le cinquiéme os du brachiale marqué P : l'operation se fera ainsi : vn seruiteur courageux tiendra bien ferme de la main gauche (s'il faut couper le pouce ou quelqu'autre doigts de la main droite] le bras vers le poignet, & de la main droite il empoignera tous les doigt qu'il tirera doucement contre soy, alors le Chirurgien empoignera le pouce de sa main gauche & le tirant vn peu à soy, il commencera l'incision auec vn Rasoir bien trenchant droit sur la iointure marquée T & le portera tout droit iusqu'au 5^e. os du Carpe, ainsi en le tirant à soy du pouce, il le coupera aisément d'vn coup, ou en deux : Que s'il faut couper le pouce en la main gauche, le seruiteur tiendra de sa main droite le bras au poignet & de la gauche les doigts, puis on procedera en la méme façon que dessus : si le doigt indice est corrompu ou carié, il ne faut pas changer cette methode, & l'os se coupe tres aisement au metacarpe ou post brachiale, c'est à dire en la troisiéme articulation, comme ie l'ay experimenté en quelques vns : il faut agir de méme en la section du petit doigt, on peut toutes fois couper l'os vers le brachiale ou est la lettre N dans les susdittes figures & auec peu de péne : mais il y a plus de difficulté quand il faut couper le doigt du milieu & de l'annulaire, si la corruption ou la carie est venue iusques là, de sorte qu'il faut de necessité faire la section en la troisiéme articulation ou au Post brachiale, à cause de la separation des doigts, car il faut bailler trois coups de Rasoir : le premier coup separe le doigt du metacarpe en la premiere articulation, le second & le troisiéme coupe la separation des doigts des deux costés du doigt.

Par la separation des doigts, i'entends cette partie charnue qui est située entre la troisiéme & derniere articulation des doigts en allant contre la seconde, comme on peut voir en la fig. 2. ch. 25. liu. 1. de Vesal dés la lettre R iusqu'à D : or en cette operation & en donnant le troisiéme coup en l'vn ou l'autre des angles marqué A & B, il peut demeurer quelque chair ou membrane que le ciseau n'aura pas emporté, & par ce moyen l'operation sera plus difficile & plus longue ; ce qu'ayant consideré à part moy ; & par quel moyen ie pourrois gratifier des malades & le Chirurgien en méme temps, i'ay inuenté l'instrument suiuant, par lequel on peut couper le doigt en la derniere articulation auec la separation de côté & d'autre, tout d'un coup & sans aucune difficulté : il faut vser de la méme procedure quand il faut

couper les doigts des piés: c'est vn ciseau trenchant & ailé, duquel la partie posterieure marquée A est en demi cercle & qui doit auoir vne proportionnée grandeur auec l'os qu'il faut couper: les ailes marquées B & C doiuent étre longues d'vn pouce & demi, & pointues, comme il est representé en la fig. 1. Table XVII.

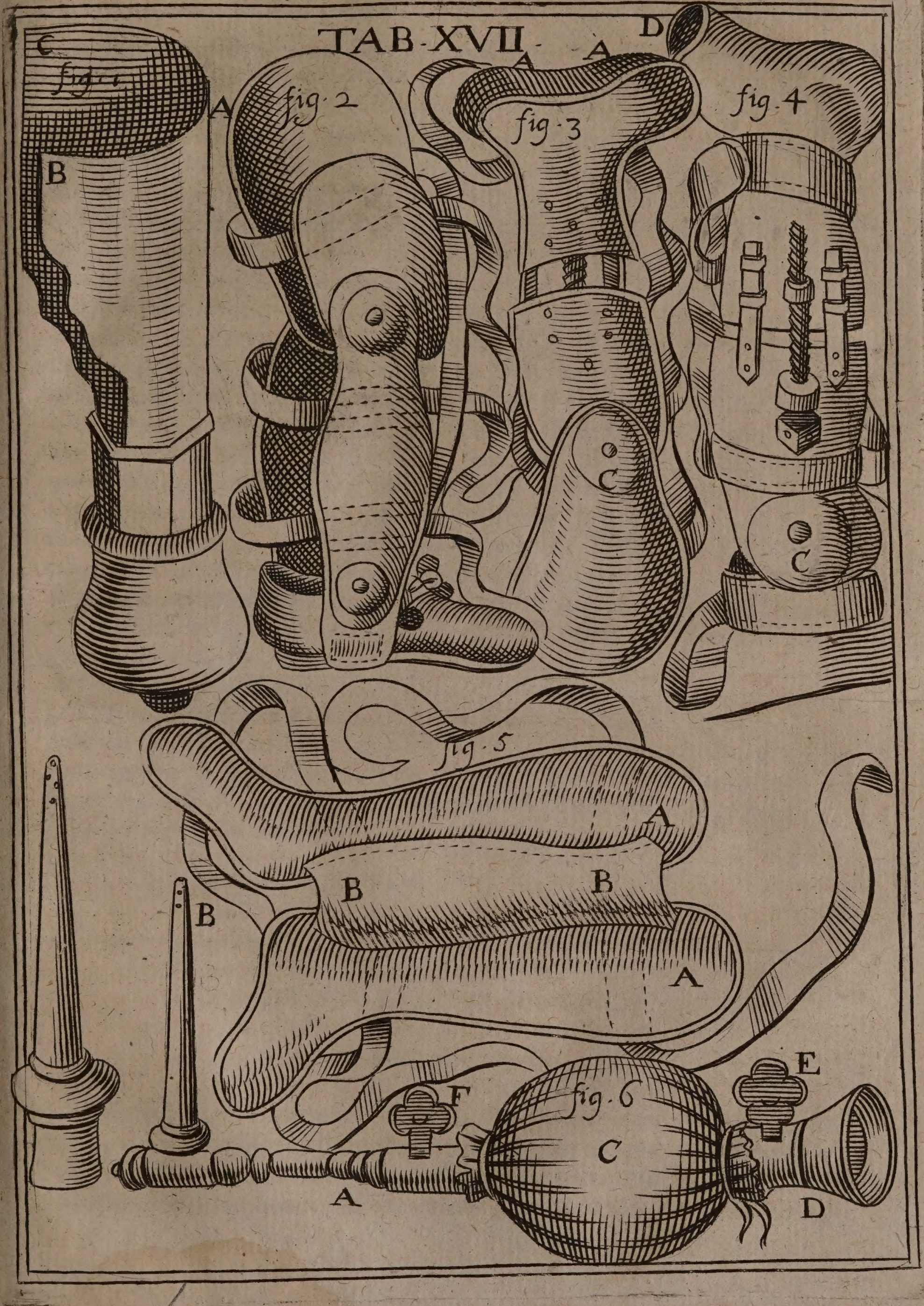
L'operation doit étre faite ainsi: apres que le corps aura été preparé, il faut mettre la main sur vn banc ou sur vne table, que l'on fera tenir par vn homme resolu: puis on marquera bien soigneusement auec de l'encre l'articulation sur laquelle se doit faire l'amputation, & ayant posé le ciseau, on frapera dessus si fort auec vn maillet, que le doigt soit coupé en vn coup: on mettra incontinent apres ce qui peut arrester le sang & appaiser la douleur: & quoy que i'aye improuué ci-dessus l'amputation qui se fait par le ciseau & des tenailles, neantmoins, puis que de deux maux il faut choisir le moindre, & que l'on ne peut pas faire autrement, ie l'ay voulu proposer plutôt que de laisser le malade en danger: or le Lecteur pourra voir dans Paré comme il faut âiuster vne iambe de bois, ou vne main de fer apres la Cure.

Il y en a qui donnent au malede auant l'operation quelque medicament narcotic afin qu'il sente moins de douleur, mais ie suis d'aduis, auec Guidon, que l'on s'en abstienne, car ces medicaments narcotifs sont fort dangereux, qui attirent de grands accidents & méme la mort, comme i'en ay veu des exemples: ch. 19. *du traité de la gangrene.*

OBSERVATION CXXXIV.

De ceux qui ont les piés tortus ou de trauers.

I'auray bien de la péne de donner aduis sur ce garçon de cinq ans, qui a le pié tortu & renuersé, sans l'auoir veu, i'aurois desiré que vous m'eussiés enuoyé la figure du défaut, outre que ie ne sçay si le mal est venu d'vne cause violente ou s'il l'a apporté de la matrice: car s'il étoit venu d'vne chûte ou pour auoir été trop rudement manié par celle qui en auoit le soin, certainement il auroit eu de plus grands accidents dés le commencement, comme ie l'ay veu il y a quelques années en vn ieune Gentil-homme de la maison des Diespach, lequel s'étant legerement entors le pié, quelques ignorants ayants fait vne extension trop violente, il luy suruint incontinent des accidents tres fâcheux, & ay veu la méme chose arriuer en des autres: or il n'est rien arriué de semblable à vostre malade, ainsi que vous me faites entendre, mais de quelle cause que le mal vienne, il ne faut pas desesperer de son rétablissement en l'âge où il est, car on m'a souuent presenté des membres tors, que i'ay gueri heureusement en cette ville; I'aprouue aussi entierement la methode que


TAB·XVII
fig·1
fig·2
fig·3
fig·4
fig·5
fig·6
A
B
C
D
E
F

que vous aués proposé, car il faut premierement ramollir ce qui est endurci dés longtemps par fomentations & bains de racines & feuilles de guimauue, mauue, fleurs de camomille, melilot, semence de lin, fœnúgrec, y âioutant de la betoine, yua arthetica, fleurs de primula veris & semblables qui fortifient les nerfs, les huyles emollientes sont aussi à propos, les graisses & emplâtres : or entre les choses qui fortifient les nerfs, i'approuue singulierement le suc des vers de terre & mon huyle de fleurs, comme aussi l'eau de betoine, de sauge, de graine de geneure distillée sans vin : car i'ay remarqué en moy même & en des autres que le vin est ennemi des nerfs tant en dehors qu'en dedans : ie sçay aussi par experience que le suc de vers est excellent en l'atrophie : tandis que l'on se sert de ces remedes, il ne faut rien laisser en arriere des remedes vniuersels : Mais toute la difficulté consiste en la fabrique & en l'application des instruments, car s'ils ne sont pas adaptés comme il faut, ni les emollients ni les corroborants ne seruiront de rien, partant il faut faire faire les instruments par auance, car dés que l'on se sera serui des emollitifs, il faut incontinent appliquer l'instrument, autrement si l'enfant vouloit essayer de marcher, la iointure s'entordroit encor d'auantage, partant il est necessaire qu'il demeure au lit tandis que l'on se seruira des emollitifs : la grandeur de l'instrument doit être proportionnée au pié : or il faut aduertir les parents que la cure ne peut pas se faire en vn moment, mais qu'il faut beaucoup de temps, veu que le mal est inueteré, car il faut entreprendre la cure dés le commencement, & cependant que le garçon croistra, si la iointure qui est de trauers peut étre serrée par le moyen du soulier & de l'instrument qui est fait de fer blanc attaché au soulier, si elle peut étre ramenée & tournée à sa situation naturelle, elle se pourra peu à peu remettre, mais il est necessaire que cêt enfant porte l'instrument iour & nuict : pour remedier à l'atrophie il faut souuent froter toute la cuisse auec huyle ou suc de vers : i'espere que par ce moyen ce defaut pourra être corrigé peu à peu, *Obseruation 89. Cent. vi.*

Voyez la figure 2. de la Table XVII.

OBSERVATION CXXXV.

Sur le même Suiet.

IE desirerois sçauoir comme a reüssi la cure de ce garçon qui auoit le pié tors, & si le modelle de l'instrument que ie luy ay enuoyé, a été propre ou non : i'ay fait quelques belles cures auec ces instruments tant aux piés qu'aux genoux : mais il faut trouuer vn bon ouurier pour faire de semblables instru-

ments & vn Medecin laborieux qui en faſſe le modele de ſes propres mains & qui les âiuſte à la partie : i'en parle par experience, ayant gueri pluſieurs qui auoyent les piés tors en dedans & pluſieurs boſſus, mais i'ay eté touſiours obligé de faire le modele moy même.

L'an 1589. la femme de Noble Sebaſtian HatzWelt, &c. étant enceinte vint à broncher portant des pantoufles qui auoyent le talon vn peu haut, dont elle fut fort émue, neantmoins elle porta ſon enfant à terme & accoucha d'vn fils, qui auoit le pié droit tellement tortu, que les doigts venoyent toucher le malleole du pié en dedans & tout le pié étoit tourné en haut vers le gras de la iambe, de ſorte que quand cêt enfant vouloit marcher, il ne s'appuyoit point ſur la plante du pié mais ſur la cheuille de dehors.

Pluſieurs habiles Medecins & Chirurgiens furent employés, mais qui tous n'auancerent rien : cêt enfant ayant paſſé les trois ans, on crut qu'il n'y auoit plus d'eſperance de le remettre, neantmoins ſon pere m'enuoya demander à Cologne où ie demeurois pour lors, & me pria d'vſer de toute mon induſtrie & capacité: ayant donc conſideré le mal, i'auouë que ie n'eſperois rien, car tout étoit dêia endurci, Si eſt-ce qu'à la ſollicitation des parents i'entrepris ainſi la cure: premierement comme l'enfant étoit robuſte & repler, ie le purgeay auant tout' œuure par interualles, afin de ne pas attirer les humeurs ſuperflues ſur la partie par les bains & fomentations : apres la purgation ie me ſeruis dix ou douze iours de ſuitte de cette decoction emolliente, l'appliquant chaude deux ou trois fois le iour. ♃. *Rad. alth. maluæ an.* ℥ ß. *h. & flor. beton. yuæ arthet. flor. camom. melilot. an. m. i. ſem. lini & fœnugr. an.* ℥ ß. *aniſ.* ℥ *i. coque in decocto capitis & pedum veruecis, fiat fomentum*, ie luy faiſois tenir le pié dedans vne demi heure durant : apres la fomentation i'oignis toute la iambe & la plante du pié auec l'huyle ſuiuante : ♃. *Ol. lilior. alb. amygd. dulc. an.* ℥ ß. *ol. lumbric.* ℥ *i. ol. gran. iunip.* ʒ *i i. m.* Puis i'appliquay l'emplatre ſuiuant. ♃. *Empl. de mucilag.* ℥ *i* ß. *g. Ammoniac. in ſpiritu iuniperino diſſoluti & percolati, vtrumque ad ſpiſſitudinem cerati ceræ nouæ* ℥ ß. *ol. de vitell. ouor.* ℥ *i. diſſolue, lentiſſimo igne, dein adde pulu. flor. beton. iuæ arthet. roſar. rub. an.* ℈ *i i croci puluer. lumbric. tereſt. maſtic. oliban. an.* ʒ *i. m. f. ſ. a. Ceratum addendo parum olei roſac. ſi opus*: c'eſt emplâtre âdoucit extremement & fortifie les parties nerueuſes : le pié ayant été par ce moyen ſuffiſamment ramolli, ie quitay les emollitifs pour venir aux corroboratifs : mais cependant que ie me ſeruois de ceux là, i'inventay vne botine appropriée à ce mal & en fis moy même vn modéle auec du fer blanc fort délié, du carton & du bois, lequel ie fis faire par apres de fer par vn Serrurier : Et quoy que le piê fut étrangement tortu, neantmoins ie le pouuois aisément ramener à ſa forme naturelle apres l'vſage des emollitifs & ſans faire douleur, mais en ôtant la main il reprenoit incontinent ſa premiere figure ; Et à chaque fois que i'etendois le pié (ce qu'il

faut

faut bien remarquer) & que ie luy voulois donner la forme naturelle, on découuroit vn grand vuide ou ſinus entre le malleole interne & la plante du pié, car le proceſſus de l'appendice inferieure de l'os de la iambe qui fait le malleole interne, ayant longtemps reposé ſur l'os du Talon, étoit enfoncé & eloigné de l'os du Talon : & l'Apophyſe du petit Focile qui fait le mal-leole externe, auançoit outre meſure, faiſant tourner tout le pié en dedans: il étoit donc neceſſaire pour reduire le pié en ſa ſituation naturelle, d'abaiſſer cette éminence du petit Focile, & d'álongir tant ſoit peu ce qui manquoit à l'Apophyſe de l'Appendice de l'os de la iambe : l'Art & l'induſtrie repara l'vn, & la Nature l'autre : Or ie veux donner vn exemple de la ſagacité de la Nature à conſeruer ſon indiuidu : i'ay en mon cabinet vn ſcelete de chapon qui ayant eu l'os de la cuiſſe gauche rompu de trauers, & l'extremité de l'os caſsé ayant été vnie par deſſus l'autre à cauſe du callus qui s'y étoit formé, par ce moyen cette cuiſſe deuoit étre beaucoup plus courte que l'autre, mais la Nature y pouruut, faiſant l'os de la iambe d'autant plus long que le droit, que la cuiſſe gauche étoit plus courte que la droite, de ſorte qu'il ne reſta aucun' inegalité : Que ſi cela arriue aux beſtes, pourquoy non aux enfants tandis qu'ils croiſſent, principalement s'ils ſont de bonne conſtitution comme étoit nôtre malade ? Mais pour reuenir à mon propos, le pié ayant été aſsés ramolli il falut venir au reſte : l'oignis donc premierement toute la cuiſſe & le pié auec du ſuc de vers mêlé auec eaux de betoine, yua arthetica, ſauge & betoine, puis i'appliquay l'emplatre ſuiuant qui fortifie extremement. ℞. *Empl. Slotani* ℥ *ii i. G. Elemi puriſſimi, ceræ nouæ an.* ℥ *i. puluer. maſtich. olibani, pulu. lumbricor. aqua communi lotorum & exſiccator. an.* ʒ *i i. roſar. rub. balauſt. nucum cypreſſ. an.* ʒ *i. cum ſ. q. olei lumbric. f. Ceratum, ſupra alutam extendatur* : Il le faut appliquer & renouueler de ſix en ſix iours : Puis ayant remis le pié en ſa forme naturelle, ce que ie pus faire aiſément & ſans douleur, ie mis le pié dans l'inſtrument ſuiuant, ou il étoit ſi bien logé, qu'il étoit impoſſible qu'il put reuenir en ſa premiere figure contre nature, ſinon que parauenture les bandes & les liens ſe fuſſent relâchés & défaits.

Deſignation des Figures 3. & 4. de la Table XVII.

La premiere repreſente le dedans de l'inſtrument, principalement pour faire voir le repli de la lame AA car par le moyen d'icelle, qui eſt marquée D en-la ſeconde (ou d'enhaut) la plante du pié eſt tournée en dedans vers le malleole

interne : celle qui eſt faite de toile doit étre bien attachée à l'inſtrument de peur qu'elle ne bouge de ſa place,& afin que cela ſe face plus commodément,il faut mettre vne aſtelle de bois enuelopée d'étoupes & de toile au dedans de la iambe,laquelle il faut attacher auec vne bande & des fortes courroyes.

Or cêt inſtrument étant bien attaché par tout, s'il aduenoit qu'il vint à ſe relâcher vers le talon & la plante du pié,on le pourra aiſément tirer en haut par le moyen de la vis marquée en la ſeconde & troiſiéme figure , car il auient fort rarement qu'il ſoit neceſſaire de défaire les courroyes , bandages & autres ligatures,n'y ayant rien à faire ſinon à tenir le pié immobile : iceluy ayant été bien lié & arreté,cette eminence de la Fibula fut enfoncée ou du moins on fit en ſorte qu'elle ne s'auança pas par trop,& l'apophyſe de l'inferieure Appendice de l'os de la iambe put croitre & remplir peu à peu ce vuide qui étoit vers le malleole interne ; par ce moyen la deformité du pié fut corrigée,de ſorte que quand il marchoit on n'en remarquoit aucune trace , comme ie l'ay veu moy méme reuenant du pays de Heſſen en l'an 1617. à Mayence, ou il étoit Chanoine.

Or telle ſorte de cures requierent beaucoup de temps & vne grande diligence,car on ne fait rien par force, veu qu'on a beſoin du ſecours de la nature qui corrige cette deformité ſi elle eſt aidée par l'induſtrie du Medecin , comme ie l'ay experimenté en ce malade , car cette incommodité étoit déia inueterée, partant ie me ſeruis vn an entier & d'auantage de cêt inſtrument : i'y mis par apres vne botine faite de même façon, de laquelle il s'eſt auſſi ſerui quelques années ſans aucune incommodité:mais comme les enfants croiſſent,il faut renoueler cêt inſtrument à chaque fois qu'il eſt neceſſaire : or la cauſe pour laquelle il ne fut pas remis par les Medecins qui le traiterent auant moy , quoy qu'ils fuſſent habiles,ne dépend pas des medicaments qui furent ordonnés à propos, mais par manque de botines ? Parquoy il faut que le Medecin déploye toute ſon induſtrie à inuenter des inſtruments ſans leſquels les meilleurs medicaments ne ſeruiront de rien.

Que s'il y a quelque tortuoſité és piés des enfants nouueaus nés,la Cure n'eſt pas ſi difficile, pourueu que l'on ait des botines bien propres , comme ie l'ay veu en l'an 1621. en vn enfant de Monſieur Benoi Doube de Morat, lequel étant né auec des piés tortus & comme monſtrueux,il me fut apporté quelque temps apres à Berne, où ie le remis heureuſement en l'eſpace de huit ou dix mois, mais ie ne me ſeruis d'aucun emollient, par ce que tout étoit encor mol & flexible: ie commençay donc & acheuay la Cure par les corroboratifs ſpecifiés ci-deſſus, ayant neantmoins àiouté la botine repreſentée ci-deſſous de cuiure delié, mais ſi bien faite qu'elle reſſembloit à vn pié : ie lauay auparauant les cuiſſes auec les ſuſdittes eaux tiédes, & mis vn emplaſtre corroboratif ſur les malleoles, puis i'enuelopay les piés & les iambes iuſqu'aux genoux auec des bandes de lin, & en fin de peur que les piés en les oignant & bandant,ne fortiſſent de leur place

place, i'y fis mettre les botines reprefentées en la table X V I I. Figure 5. & 6.

A A des lames de cuiure faites au modele d'vn pié bien formé.

B B vne peau qui eft au milieu, à laquelle ces lames font attachées, depeur qu'elles ne fortent hors de leur place & que le talon & le gros tendon qui y âboutit, ne foit prefsé & foulé: *Obferu. 90. Cent. VI.*

OBSERVATION CXXXVI.

Sur le même Suiet.

L'An 1600. la femme de Mr. Claude Rolas Châtelain du Château de Mont, prés de Roles fur le Lac de Geneue, étant enceinte de fon premier enfant & au fecond mois de fa groffeffe, paffant auprés d'vn gibet, & regardant auec trop d'attention vn Voleur qui étoit fur la roüe, à qui on auoit rompu les iambes, engendra vne fille qui auoit la iambe droite extremement difforme : ayant été demandé le 23. Fevrier 1602. ie trouuay qu'elle n'y auoit point de palette, la iambe fort extenuée, n'ayant point de proportion auec l'autre, étant retirée vers la cuiffe fans la pouuoir étendre: car les os de la iambe ne répondoyent pas à l'os de la cuiffe pour faire vne iointure, mais étants retirés en haut, ils rempliffoyent la cauité qui eft au bas de l'os de la cuiffe, de forte que celui cy auançoit quelque peu en dehors: ainfi l'os de la cuiffe n'étoit pas large & plat, comme il eft ordinairement vers le genouil, & n'auoit pas fes deux teftes ou appendices, & encor moins l'interualle qui eft entre icelles, mais étoit vn peu longuet, finiffant en pointe, le pié s'étoit auffi retiré vers le gras de la iambe, les os d'icelle auançants en dehors tout de même que ceux de la cuiffe.

Or quoy que les deux articulations peuffent aisément être menées de côté & d'autre, fi eft-ce qu'on ne les pouuoit remettre qu'auec peine dans leur place naturelle, ni les y retenir quand on les auoit placés, & ce non feulement à caufe de la foibleffe des ligaments, mais auffi parce que ces os n'auoyent ni leurs cauités ni leurs extuberances, par le moyen defquelles ils s'emboitent les vns dans les autres: ie ne voulus pas pour cette raifon y mettre la main: on âpela auffi quelqu'autres apres mon départ, mais en vain: cette fille eft encor viuante, tres belle & tres bien formée quant au refte, marchant fur des efchaffes de fort bonne grace, étant venue non feulement à l'âge de confiftence, mais mêmes ayant eu des enfants: *Obferu. 56. Cent. 3.*

OBSERVATION CXXXVII.

Des cors aux piés, ou clous.

ON met ordinairement les clous des piés au nombre des legeres incommodités, mais mal à propos, car fi on fait quelque faute en traittant ce

mal,il se conuertit aisément en vn plus grand : i'ay ouy dire à des gents dignes de foy qu'vn Conseiller du Duc de Sauoye en étoit mort, & i'ay veu quelque chose de semblable en vn Barbier, auquel ayant coupé vn petit clou qui étoit comme vne verruë au bout du pouce droit, il mit à mon insçeu vn peu d'arsenic sur le lieu, & peu s'en falut qu'il n'en mourut : cela arriue quand des ignorants & temeraires coupent ces cloux ou durillons iusqu'à la chair viue & puis y mettent vne goutte ou deux d'huyle de vitriol ou d'eau forte ou bien vn peu d'arsenic,ce qui cause des violentes douleurs, des inflammations,conuulsions,défaillances & autres grands accidents,comme il arriua à ce Conseiller du Duc de Sauoye:i'ay donc trouué vne autre methode par laquelle ie les ay gueris en moy même,en ma femme & en des autres, & premierement comme ce mal vient pour auoir porté des souliers trop étroits, il les faut quitter & en faire de cuir mol & souple,comme est le marroquin, puis on fera faire le bain suiuant remollitif pour les piés.℞.*Rad.alth. malu.lilior. albor.scrophul.ma.an.℥i. fol.violar.althaa,malua,flor.camom. mel.an.m.i.semin.lini.fœnugr. aneth.an.℥i.incidantur & contundantur omnia grosso modo, coquantur in aqua*, On trempera les piés en cette decoction l'espace d'vne heure, deux heures apres souper, & les ayant essuyé auec des linges chauds, on reiterera le bain le lendemain & le iour suiuant:ces clous ayants été ainsi ramollis,on coupera auec le rasoir tout ce qui est dur,mais peu à peu & en la surface,iusques à la racine(ce qui se fait sans douleur)apres on mettra dessus de l'emplatre de cigue étendu sur vne peau fort deliée,le liant auec vne bande de lin,afin qu'il y demeure iour & nuit, il faut renoueler au commencement de quatre en quatre iours, & puis tous les mois, le portant longtemps & mesmes vne année entiere, ce qui se fait sans aucune incommodité,&c. *Obseru.C. Centur.VI.*

OBSERVATION CXXXVIII.

D'vne varice en la iambe auec vlcere.

L'An 1589. i'ay veu prés d'Hilden vn homme de 40. ans, tres robuste & de bonne constitution,nommé Adolphe Auff dem Bruch,qui auoit vn vlcere malin & inueteré en la iambe gauche auec vne varice de prodigieuse grandeur, car elle étoit de la grosseur de mon bras vers le poignet, & presque de la longueur de douze pouces, elle commençoit au iarret & décendoit vers le pié,faisant deux tours de iambe:mais ce qui est le plus remarquable,si tost qu'il leuoit la iambe en haut, le sang se retiroit incontinent, & la mettant à terre il décendoit derechef en vn moment, Pour le dire en vn mot,le sang alloit & venoit tout de même que s'il eut été enfermé en vn tuyau : or comme les vlceres variqueux

variqueux ne ſe gueriſſent point,que la varice ne ſoit coupée,i'entrepris ainſi la cure, Ie luy ordonnay premierement vne bonne façon de viure, ie le purgeay par interualles,& tiray du ſang au bras de même côté, puis ayant mis le malade ſur vn banc,ie ſeparay doucement la peau d'auec la vêne au iarret, puis faiſant paſſer l'éguille & vn fil retors, i'attrapay la varice & fis le même au bas d'icel-le : mais auant que ſerrer le filet & faire le nœud, ie luy fis mettre la iambe à terre pour faire decendre le ſang, car i'apprehendois que deuenant trop ſubtil par ces allées & venues, il n'apporta quelque incommodité, enfin ie ſerray le filet premierement au haut de la varice & fis vn nœud, faiſant le même au bas: ie baillay par apres vn coup de lancette à la varice aupres du nœud d'enhaut, afin de bailler iſſue au ſang qui y étoit enfermé comme dans vn ſac : mais re-marquant que le ſang ſortoit en trop grande quantité à proportion de la gran-deur de la varice,& regardant attentiuement l'endroit, ie trouuay vn conduit caché qui entroit dans la varice au deſſous de la ligature, lequel ne pouuant pas étre lié auec vn fil, ie mis vn peu de mon eſcharoſtic ſur ſon orifice,& en ſuite de ma poudre à arréter le ſang en abondance, mélée auec vn blanc d'œuf, liant le tout auec vne bande trempée en oxycrat iuſques au lendemain : ie pen-çay apres la playe, comme les autres ſans rien laiſſer en arriere de ce qui con-cernoit l'vlcere,purgeant le corps par interualles, s'il fut par ce moyen tres bien remis, *Obſeru. 85.Cent.IV.*

OBSERVATION CXXXIX.

Aduertiſſement au Chirurgien quand il doit couper quelque membre.

EN toutes mes Operations ie fais mes preparatifs trois ou quatre iours par auance, me remettant touſiours en memoire ce qui arriua vn iour à vn re-nommé Chaſtreur appelé André Vitellius,lequel ayant coupé vne Tumeur en la cuiſſe au Comte de Waldek,& n'ayant pas de la poudre pour arréter le ſang ni des Cauteres actuels, ce Seigneur mourut tandis qu'il accourut à la cuiſine pour faire rougir vn fer. *Au traité de la Lithotomie chap.21.*

OBSERVATION CXL.

D'vne mort ſubite arriuée en coupant vne Tumeur ſchirreuſe.

CHacun ſçait que la connoiſſance de l'Anatomie eſt neceſſaire à vn Chi-rurgien,mais en voici vn exemple bien remarquable : vn Gentilhomme

Allemand de grande reputation,auoit vn tubercule au dedans de la cuiſſe, qui luy étoit venu pour aller trop ſouuent à cheual & de quelqu'autre cauſe : Au commencement & l'eſpace de quelques années, il ne luy donnoit pas beaucoup de peine,mais comme il auançoit en âge,cette tumeur augmenta & luy fit de la douleur,à cauſe de laquelle il prit reſolution de ſe la faire ôter, & s'addreſſa à vn Empiric,hardi entrepreneur, mais pourtant tres heureux dans les Operations de Chirurgie,quoy qu'il n'entendit rien en l'Anatomie : ayant attaché ce Seigneur à vn banc, & ſans auoir égard à vn rameau conſiderable qui paſſe au iarret par le dedans de la cuiſſe, il le coupa auec le raſoir qu'il porta trop auant, & comme il n'auoit aucun Cautere actuel tout preſt, & le ſang coulant abondamment & auec impetuoſité,il mourut ſur le champ. *Obſeru.82. Centur.3.*

OBSERVATION CXLI.

De l'extirpation d'vn grand ſteatome.

VN certain Iean Giraud de la Four âgé de 60.ans, homme robuſte & bien conſtitué,auoit vn ſteatome au dos vers la fin des vertebres du col, lequel étoit venu à vne telle groſſeur qu'il s'ennuya de porter ce lourd fardeau, quoy qu'il ne luy fit aucune douleur,ce qui l'obligea de s'addreſſer à des experts Medecins & Chirurgiens:il y auoit en ce temps à Lauſanne vn excellent Medecin Chirurgien,nommé Iean Griffon,mon Maître, lequel à l'inſtance du malade & des aſſiſtants entreprit la cure en cette maniere, premierement il luy ordonna vne bonne façon de viure, le faiſant abſtenir de vin & de toutes choſes chaudes quelque temps auant l'operation : il luy donna cependant des apozemes & des purgatifs & luy ouurit la vêne : le corps ayant été ſuffiſamment preparé,il coupa la peau tout autour de la tumeur iuſques à la chair, puis apres il ſepara auec les ongles toute cette partie de la tumeur qui alloit contre l'échine auec ſa membrane & l'arracha entierement,mettant à l'inſtant même (ce qui étoit le principal) ſur la playe, ce qui pouuoit arréter l'hæmorrhagie, la traitant par apres comme les autres: cette excreſcence miſe à la balance apres l'operation, peſa ſept liures : il a vécu pluſieurs années apres ſans aucune incommodité : *Obſeruation 16. Cent.VI.*

LIVRE

LIVRE SIXIEME DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE M. FABRITIVS DE HILDEN.

Qui contient les Obſeruations mélées.

OBSERVATION PREMIERE.

Que la maladie venerienne eſt contagieuſe ſans copulation.

CE n'eſt pas vne choſe rare que la maladie venerienne ſe communique par le moyen des habits, comme ie l'ay quelquefois remarqué, en voici vn exemple, vne Damoiſelle de Duſſeldorp, s'étant troué dans vne aſſemblée ou pluſieurs Gentil-hommes celebroyent la feſte des Roys, quelques ieunes hommes prirent des habits de filles, & au contraire les filles reuétirent les chauſſes & habits de ces ieunes hommes : il arriua vn peu apres que celle-ci ſentit vne douleur aux parties honteuſes auec démangement, & incontinent il s'y éleua des puſtules & vlceres

malins ſans oſer le faire entendre à ſa mere, iuſqu'à-ce que ces vlceres venants à augmenter auec la douleur, à péne pouuoit-elle marcher: ayant été finalement demandé, ie trouuay que les parties honteuſes, vne partie du col de la veſſie & de la matrice étoyent rongées d'vn vlcere tres puant iuſqu'au gros boyau, les deux ſphincters étoyent auſſi rongés, à cauſe dequoy elle ne pouuoit retenir ni ſon vrine ni ſes excrements: c'étoit vne choſe horrible à voir, car outre l'vlcere, il y auoit des douleurs extremes, fiévre continue & ardente, veilles, nausée & dégouſt: elle mourut en cette miſere en peu de iours: or comme auant ſa mort, ſes parents étoyent en péne pour découurir la cauſe de ce mal, & voulurent preſſentir ſi quelqu'vn l'auoit approché de trop prés, elle aſſura auec mille ſerments que iamais homme ne l'auoit touché: mais apres vne recerche, on ſçeut que le ieune homme duquel elle auoit pris le haut de chauſſe, étoit vilainement entaché du mal venerien, *Obſ.* 100. *Cent.* 1.

OBSERVATION II.

Sur le méme ſuiet.

EN l'an 1609. vn payſan prés de Payerne, s'étant extrémement échauffé en temps de moiſſon, ſe gorgea d'eau froide, apres quoy il tomba en vne fiévre continue, de laquelle il fut gueri ſans medicaments: mais la nature voulant chaſſer les mauuaiſes humeurs qui étoyent dans lés vénes de dehors, il s'engendra des puſtules par tout le corps, à cauſe dequoy il s'addreſſa à vn payſan qui gueriſſoit les maladies des beſtes: lequel perſuada à ce miſerable qu'il étoit malade de la verole, & ayant touché de l'argent par auance, il le mit en vn lit où il y auoit des linceuls extrémement ſales, où pluſieurs infectés de ce mal auoyent couché, dans lequel ce bon payſan s'infecta tellement, que s'étant finalement addreſsé à moy, ie ne pus iamais, par maniere de dire, le guerir, ni par le fer ni par le feu, à moins forte raiſon par medicaments, mourant enfin miſerablement: on voit par là que la pluſpart des Charlatans ſont méchants & impoſteurs, qui pour vn petit gain & pour ne mettre pas le malade en deſpends, veulent auec vne once ou deux de mercure guerir les malades, agiſſants contre leur conſcience, contre les preceptes de l'Art & contre la charité Chrétienne, mettants les malades en vn lict deſia infecté par des autres: *Obſeru.* 100. *Cent.* 5.

OBSER-

OBSERVATION III.

De l'Inonction par le vif argent.

EN May 1620. vn garçon âgé de dix ans ioüant auec des autres, tomba sur quelque chose de dur & se blessa vers l'œil gauche, là où l'os iugal auance, auec contusion de l'os : les Barbiers qui le pençoyent, ayants été des mois entiers autour de cette playe, & ayants tirés quelques petits os, ne la peurent iamais cicatriser, on se seruit enfin d'vn certain qui croit en sçauoir plus que Podalyre : iceluy estimant que cét enfant étoit detenu du mal que l'on appele d'vn mot fort mal propre, *die talte lahme* qui signifie goutte froide, sans auoir aucunement preparé le corps, oignit ce pauure malade (qui n'auoit pas encor passé dix ans,) auec du mercure, & dans vn poile destiné à cela dés long temps, ou l'on traite ceux qui sont infectés de la maladie venerienne, duquel non seulement l'air, mais aussi les murailles sont entachées de ce venin mercurial, donnants vne odeur puante & pestilente, & si des personnes saines faisoyent quelque seiour, sans difficulté il se trouueroyent incommodés de saliuation & d'vlceres de gencives : or il luy oignit non seulement les iointures mais aussi la nuque du col, apres quoy les humeurs monterent de tout le corps en haut en si grande abondance, que la langue, les gencives & toute la téte enflerent prodigieusement, auec vne si grande inflammation des gencives & de la bouche, vne telle saliuation & âbatement de forces, que ce garçon fut quelques iours de suite en danger de la vie : il en échapa à la fin, mais dés ce temps il a le col tout farci de nœuds & d'écroüelles : il se versa aussi des humeurs si acres, & en si grande abondance sur les yeux, qu'il en a perdu il y a long temps la veüe du gauche, auec grand danger que le méme n'arriue au droit par la continuation de la defluxion & des pustules qui y naissent: il souffre aussi des extremes douleurs, & luy sort à l'ordinaire quantité de matiere de l'oreille gauche, qui est quelquefois purulente, quelquefois sanglante auec deprauation de l'oüye : or non seulement l'vlcere qu'il a en l'os iugal gauche est ouuert, mais il en est encor venu vn autre vers l'œil droit à cause d'vne defluxion, l'vn & l'autre assurément étant accompagné de carie en l'os : tout le col aussi auec les oreilles & les aines sont écorchés : apres l'auoir purgé, ie luy ay fait vn seton appliquant tous les iours des collyres anodyns, mais ie ne sçay qu'elle en sera l'issue. *Obseruat. 92. Cent. 5.*

OBSERVATION IV.

De la Ceinture ointe de mercure.

ENtre les medicaments desquels se seruent auiourd'huy les Charlatans, & par lesquels ils rendent infame la Chirurgie, certainement la Ceinture de mercure est de grande reputation parmi le peuple, principalement contre la gale, & pour preseruer de la vermine ceux qui voyagent : cette ceinture a deux doigts de largeur, faite d'vne lisiere de drap, laquelle on oint de vif argent crud mélé auec graisse de porc, la mettant sur les Reins nuds : vne Dame de Basle âgée d'enuiron 40. ans, robuste & replette, ayant mis en 1621. vne semblable Ceinture, à cause de quelque démangement qu'elle auoit par tout le corps, & l'ayant porté iour & nuit trois semaines, elle fut veritablement guerie de sa galle & de son démangement, mais elle tomba en vn mal bien plus grand, car étant suruenu vne saliuation auec exulceration des genciues & pesanteur de téte, comme elle voulut sortir du lit vn Dimanche, elle fut saisie d'vne nausée auec vn certain âbatement de forces, mais elle ne laissa pas d'aller au temple, ou les accidents augmenterent, étant de retour, il luy tomba vne défluxion sur le costé gauche accompagnée de douleurs, auec impuissance de remuer tout ce costé : on demanda le Docteur Iean Frideric Wirtemberg, lequel fit en sorte que la pluspart des douleurs furent âpaisées : mais comme cette foiblesse du costé étoit restée : ie fus aussi demandé pour la voir : or elle ne se plaignoit pas seulement d'vne debilité de bras & de iambe, mais aussi d'vne nausée & d'vn dégoust, à cause d'vne imbecillité d'estomach : nous demeurâmes d'accord qu'on luy ouuriroit la véne au bras, apres qu'elle auroit été purgée, en apres qu'elle se seruiroit d'vne decoction sudorifique faite de racine de chine, bois de gaiac, sassaphras & semblables, & qu'on luy oindroit l'épine du dos apres la sueur, le bras & la cuisse auec eau de graine de geneure, sauge, betoine & lauende : & à cause des maux de cœur, qu'elle auoit fort souuent, [qui auoyent été causés par la malignité du mercure] que l'on luy donneroit de la Theriaque, du Bezoar, de la confection d'Alkermes, eau de canelle &c. par lesquels remedes & l'assistance de Dieu elle fut remise.

Or il n'y a point de doute que cette incommodité luy étoit venue pour s'étre serui du mercure hors de propos, comme les accidents le faisoyent voir, car on voit tous les iours, par l'exemple de ceux qui sont oints de mercure à cause de la maladie venerienne, que les humeurs, & principalement les pituiteuses qu'il a fait fondre, vont des parties les plus basses du corps iusqu'à la téte : or le corps de cette Dame n'ayant point été purgé auparauant, & les humeurs ayant été portées au Cerueau, ne s'étant pas aussi empêché d'aller

d'aller à l'air froid, il eſt tout aſſuré qu'il fit vne compreſſion du Cerueau, & qu'ainſi les humeurs décendirent ſur le côté gauche, où elles cauſerent ces douleurs, & les autres accidents. *Obſer. 93. Cent. 5.*

OBSERVATION V.

Comment il faut traitter la maladie Venerienne qui eſt inueterée.

L'An 1589. l'on m'amena à Hilden vne Dame de 50. ans, qui étoit fort trauaillée de la maladie venerienne depuis trois ans, que ſon mari luy auoit donné : car elle auoit des vlceres ſordides & malins en pluſieurs endroits de ſon corps, principalement en la clauicule droite auec carie d'icelle : elle ſouffroit, la nuit principalement, des douleurs de tête & de iointures ſi grandes & ſi aigues, qu'elle ne pouuoit marcher que ſur des potences : elle s'étoit ſerui de pluſieurs Chirurgiens & Barbiers, & auoit été par trois fois ointe de mercure, mais ſans fruit : i'en diray la raiſon ci-apres : or ie la traitay en cette maniere: Ie luy ordonnay vne bonne façon de viure, puis ie preparay & purgeay les humeurs & le corps, en apres ie luy faiſois prendre deux fois le iour d'vn apozeme approprié, continuant l'eſpace de trois ſemaines & d'auantage, la purgeant par interualles : ie mondifiay les vlceres auec du precipité, & mis vn Cautere actuel ſur la clauicule qui étoit cariée, apres que l'eſchare & l'eſquille de l'os fut tombée, i'oignis les poignets & les coudes, comme auſſi les piés & les genoux auec le liniment ſuiuant, ♃. *Axungiæ porc. rec.* ℔ j. *pingued. humanæ* (car elle addoucit extremement les douleurs) ℥iv. *ol. ex floribus Slotani* ℥ij. *ſtirac. calam. benzoini, maſticis an.* ʒij. *theriacæ & mithrid. an.* ℥ ß. *argenti viui* ℥vj. *agitentur diu in mortario, addendo ol. ſpicæ, ſaluiæ, & gran. iunip. an.* ʒj. *f. ſ. a. linimentum quod ſeruetur in vaſe vitreo aut vitreato* : au commencement ie ne l'oignois qu'vne fois le iour, aſſauoir trois ou quatre heures auant le diſner, continuant iuſqu'à ce que la ſaliuation eût commencé, car lors (c'eſt vne marque qu'il faut quitter les inonctions:) elle cracha paſsé quinze iours de la pituite gluante, & cependant tous les vlceres furent cicatriſés, les douleurs & les autres accidents s'appaiſerent auſſi par ce moyen, elle fut entierement guerie, de ſorte qu'elle a vécu en aſsés bon état longues années apres la Cure.

Or il faut recercher pourquoy cette Dame, quoy qu'elle ſe fut ſeruie de l'inonction iuſqu'à ce que la ſaliuation fut venue, ne fut pas neantmoins guerie : Quelqu'vn pourra dire qu'elle le fut, mais que ſon mari l'infecta

derechef: or il n'en va pas ainsi, car il fut gueri à perfection dés le commencement par l'inonction: mais il y a deux causes de cette recidiue, la premiere a été cét vlcere en la clauicule, qui étoit accompagné d'vne infection de l'os par cette matiere virulente dés le commencement, & auant qu'on eût entrepris la premiereCure,ce qui est manifeste,parce qu'elle n'a iamais peu étre guerie à perfection, le mal étant reuenu incontinent apres la Cure: car on s'étoit serui de l'inonction auant que l'vlcere eût été mondifié, & que l'os carié eût été tiré dehors; par ce moyen la surface de l'vlcere & la peau se consoliderent; mais la carie qui étoit en l'os fut comme vn leuain qui seruit à infecter tout le corps: Les Chirurgiens doiuent apprendre icy qu'il faut mondifier les apostemes & les vlceres en la maladie venerienne, & qu'il faut tirer les os cariés auant que venir aux inonctions; ce qu'il faut aussi entendre des nœuds & duretés, car s'ils n'ont pas été suffisamment ramolis auant que se seruir de la decoction sudorifique ou auant l'inonction, à péne pourront-ils être dissipés & consumés, au contraire ils deuiendront durs comme vn schirre, la matiere s'épaisissant par la dissipation des parties les plus subtiles, ce qui donnera occasion à vne recidiue: La seconde cause a esté parce que les Chirurgiens ne changerent pas d'habits apres la Cure, car il est clair que le malade pouuoit tomber derechef en ce mal pour auoir repris ses premiers habits qui étoyent infectés de sueur & sanie maligne: que les praticiens donc apprennent qu'il faut faire entierement changer d'habits apres que l'on a gueri quelqu'vn de ce mal, ou qu'il les faut bien nettoyer auec sauge & lexiue: il n'y a personne que ie sçache qui ait remarqué ceci, ou qui en ait aduerti pour le bien public.

Il y eût encor ceci de considerable en la Cure de cette Dame, assauoir que quand i'appliquay le fer chaud, qu'elle ne se plaignoit pas de la chaleur du feu, mais de ce que i'auois mis quelque chose de bien froid, tant est efficace l'imaginatiue des femmes quand elles ont conceu quelque opinion. *Obseruation 95. Cent. 5.*

OBSERVATION VI.

Que les Inonctions auec le vif argent sont le seul contrepoison de la maladie venerienne, pour inueterée qu'elle soit.

L'An 1610. i'ay gueri à Basle vn Gentil-homme qui auoit esté fort incommodé de ce mal, depuis dix ans durant, se faisant suër toutes les années pour

pour le moins vne fois & le plus souuent deux, auec vne decoction de gaiac, chine, salsepareille &c. car il auoit vne telle auersion pour les inonctions qu'il trembloit par tout son corps à la seule nomination : pour cette raison il auoit consulté plusieurs Medecins tant Galeniques que Chymiques, en France & en Italie, lesquels auoyent bien adouci le mal, mais ne l'auoyent pas déraciné : En fin les nœuds croissants de plus en plus aux iambes, & les douleurs qu'il souffroit de nuit tant à la téte qu'aux iointures venants à augmenter, il me demanda conseil, me representant tout ce qui s'étoit passé, & voyant que des habiles Medecins n'auoyent pas pû surmonter ce mal par les sueurs, ie luy conseillay de se refoudre aux inonctions plutôt que de languir plus long-tems; il s'y accorda en fin, parquoy ie luy ordonnay premierement vne bonne façon de viure, puis ie le purgeay par interualles, apres auoir preparé l'humeur peccante : si est-ce que ie ne vins pas aux inonctions immediatement apres la purgation, mais i'employay quelques iours à ramollir les duretés, mettant deux fois le iour les sachets suiuants, ♃. *rad. alth. maluæ, bryon. scrophul. maioris an.* ℥ß. *fol. malu. alth. violar. an. m.* ß. *flor. camom. melil. an. m.* j. *sem. anis. lini, fœnugr. melilot. an.* ʒij. *incidantur & contundantur omnia crassé, indantur sacculis filo intersutis eius magnitudinis vt tophos operire possint, coquantur in aquâ, applicentur calidè per horam aut semihoram* : Ie faisois apres vne inonction auec le liniment suiuant, ♃. *ol. lumbric. lilior. alb. amygd. d. pingued. hum. an.* ℥j. *vngu. dialth.* ʒij. *m.* en fin ie mis l'emplastre suiuant, ♃. *empl. de ranis cum mercurio* ℥ij. *g. elemi & tacamahaci dissolutorum in ol. amygd. dulc. & percolatorum an.* ʒj. *m. f. ceratum* : Ie me seruis d'emollients & d'incisifs enuiron trois semaines : cependant i'vsois d'apozemes & de purgations conuenables : puis le malade s'oignit les piés, les genoux, les poignets & les coudes auec l'onguent mercurial, décrit en l'obseruation precedente : ce qui attira vne si grande saliuation, qu'il crachoit en vn iour deux ou trois liures, & ce l'espace de huit ou dix iours: ie pourueus cependant soigneusement aux accidents qui suruenoyent : par ce moyen les nœuds qui étoyent fort durs se dissiperent insensiblement, les douleurs aussi & les autres accidents s'apaiserent, & le malade fut remis qui se porte tres bien iusqu'à la presente année 1623. on voit par là que les inonctions d'argent vif sont la plus assurée methode pour guerir cette maladie : i'auoüe bien qu'elle est fâcheuse & quelque peu dangereuse, mais il ne faut pourtant pas la reietter en vn mal si grand & si ôpiniatre que celuy-ci, or il la faut administrer selon l'Art, se seruant du conseil d'vn fidele & entendu Medecin, plutôt que d'vn Charlatan : Que si le malade soufre quelque fâcherie, qu'il apprenne que c'est vn chastiment &c. *Obseruat. 96. Cent. 5.*

OBSERVATION VII.

Que l'on peut se seruir sans danger de la Friction és femmes enceintes & enfants.

L'An 1590. comme i'estois à Hilden, toute la famille des Medman fut infectée de la maladie venerienne en cette façon : le Maistre de la maison homme de bien & craignant Dieu, allant en voyage auec vn sien valet qui étoit entaché de ce mal, coucha quelques nuits auec luy en vn méme lict, étant de retour à la maison, il en fit part à sa femme, laquelle le communiqua à trois enfants & à la seruante : or comme sa femme eut remarqué qu'elle étoit enceinte, donnant la mammelle en méme temps à vn enfant de 20. mois, qui fut entaché de ce mal, elle & son mari étoyent en péne s'il faloit renuoyer la Cure iusqu'àpres l'âcouchement : ie fus d'auis que l'on l'entreprit de bonne heure & sans delay, esperant que par ce moyen ie ferois d'vne pierre trois coups, veu principalement que le mal n'étoit pas inueteré : ie commençay donc en cette maniere : premierement ie luy ordonnay vne bonne nourriture, en apres ie la purgeay par quatre prises d'apozemes : ie luy ordonnay encor vn syrop purgatif duquel elle prenoit vne cueïllerée ou deux trois heures auant disner, ou seul ou auec son apozéme, tandis qu'elle se seruoit de ces remedes, elle allaitoit elle méme son enfant qui étoit purgé en méme temps : le corps ayant été suffisamment nettoyé, ie luy fis oindre les ioinctures, assauoir les piés, les genoux, les poignets & les coudes vne fois le iour, iusqu'à ce que la saliuation parut, mais si doucement que ie n'employois pas plus d'vne once, ou d'vne once & demi d'onguent à chaque fois : & quoy que l'on ne se seruit pas d'inonction à l'enfant, si est-ce qu'il rendoit quantité de salive par la bouche : ce qu'ayant veu, ie le fis seurer & nourrir auec boüillon de chair, lait d'amandes, panades, & autres viandes : ie le fis aussi mettre incontinent dans vne couchette à part, afin que sa mere ne luy communiquast plus de ces vapeurs mercuriales : elle cracha quelque temps beaucoup de pituite : ie donnay cependant frequemment des cordiaux, comme confection d'Alkermes, eau de canelle &c. Ie pourueus aussi à l'exulceration de la bouche & des genciues, ainsi la mere & l'enfant furent gueris, & six mois apres, elle accoucha d'vn enfant bien portant : *Obseruation 97. Cent. 5.*

OBSER-

OBSERVATION VIII.

D'vne Dame qui fut guerie de la verole pour auoir demeuré quelque temps en vn poile, aux parois duquel les vapeurs mercuriales s'étoyent arretées.

COmme i'exerçois la Medecine à Payerne en l'an 1607. ie traitay vn ieune homme d'vn Village prochain, qui étoit étrangement infecté de ce mal & le communiqua à sa femme âgée de 30. ans, or comme il y auoit du danger en renuoyant la cure plus loin, (car c'étoit au milieu de l'hyuer qui étoit lors extremement rude) il la falut entreprendre en ce temps, ie conseillay à la femme de se tenir pres de son mari sans abandonner le poile, de peur que l'iniure de l'air ne rendit le mal plus ôpiniatre, car elle étoit asſés delicate, ce qu'elle fit, & ayant paſsé quelques iours & nuits entiers en ce poile, qui étoit petit & bas auprés de son mari, qui auoit souuent été frotté de l'onguent de mercure, à cause que le mal étoit grand & inueteré, la seule vapeur de l'onguent agit tellement sur elle, que la saliuation fut prouoquée, rendant de la pituite par la bouche tout de même que son mari, laquelle auſsi s'exulcera : ce qu'ayant aperçeu, ie la purgeay incontinent doucement & à reprises, pouruoyant auſsi aux accidents comme à l'exulceration de bouche & des gencines & aux défaillances : enfin le flux de bouche augmenta tellement qu'il la falut loger en vne autre chambre & la separer d'auec son mari, ainsi elle fut guerie en même temps que luy, qu'oy qu'on n'eut point fait d'inonction. *Obseru.58. Cent.V.*

OBSERVATION IX.

D'vne femme qui tomba en de grands accidents pour auoir demeuré quelque temps en vne chambre destinée aux inonctions des verolés.

MArguerite Lehmannin d'vn Village prés de Berne l'an 1622. but vn trait d'eau froide apres s'étre bien échauffée, laquelle luy attira vne defluxion sur l'vuule, qui luy faisoit de la douleur auec difficulté d'aualer: elle s'addreſſa à vn idiot paysan qui sans auoir aucun égard ni à tout le corps ni à la partie, y mit vne eau escharotique laquelle fit venir incontinent douleur, inflammation auec vne telle constriction du gosier qu'elle fut en danger de la vie : enfin comme les accidents furent arretés & qu'elle vt recouuert ses forces, elle vint à Berne l'an 1623. ou i'eus ordre de la traitter : or l'vuule étoit entierement rongée auec exulceration des parties voisines: comme il n'y auoit point de place vuide

dans l'Hospital, on donna ordre à celui qu'il a charge de loger ceux qui sont infectés de la verole, de la receuoir, i'enuoyay donc les remedes necessaires, mais auec ordre exprés que l'on logea cette femme en vn lieu net, ce que ne fit pas celuy qui tient cette maison, car il la mit dans vn poile fort chaud ou l'on oignoit en même temps quelques infectés de verole: en peu de iours elle y deuint si foible, que comme on la voulut ramener en ville par ordre du Magistrat, nous crûmes qu'elle étoit sur le point de rendre l'ame: elle demeura trois mois dans l'Hospital de l'Isle auant que pouuoir reprendre ses forces, on luy donna cependant tous les cordiaux necessaires tant en dedans que dehors : elle fut enfin remise, mais elle demeura enroüée à cause que l'vuule auoit été rongée: on voit par ces deux contraires operations du mercure (en cette obseruation & en la precedente) duquel on s'est serui en même maniere, qu'il est le vray Antidote de la verole, car ayant trouué en cette premiere femme de la matiere disposée sur laquelle il pouuoit agir, il luy restitua la santé, mais en celle ci n'ayant point trouué de prise, il ne fit que luy abbatre les forces & l'auroit tué si elle eut d'auantage demeuré dans ce poile.

Que les Chirurgiens apprennent icy combien il est dangereux de se seruir de ce remede és affections du cuir, vlceres, douleurs de membres, & autres incommodités qui n'ont point de rapport auec la verole, car on ne guerit pas le mal, au contraire on détruit la nature & toutes les forces, principalement les vitales, qui sont si necessaires pour la destruction des maladies, lesquelles sont affoiblies & corrompues par la venimeuse qualité du mercure. *Obseruat. 99 Centur. V.*

OBSERVATION X.

Des accidents qui arriuent apres l'inonction auec le vif argent, faite mal à propos.

Chacun sçait les loüanges que l'on donne au vif argent pour la guerison de la maladie venerienne, & comme il est vn remede approuué : mais les plus habiles donnent cét aduertissement qu'il s'en faut seruir auec circonspection & prudence, car il n'est pas possible qu'vn seul & même remede puisse seruir en plusieurs sortes de maladies, comme font plusieurs Barbiers, Charlatans & Bourreaux qui s'en seruent en toute sorte d'infection de cuir, & même en certaine sorte de goutte auec vn incroyable preiudice des malades, car sans purger aucunement le corps, ils enferment le malade en vn lieu chaud & étroit, & engraissent les iointures auec l'onguent d'argent vif, iusqu'à ce qu'il suruienne vn grand flux de bouche & que les dents tremblent : ce qui attire de tres

mauuais accidents qui perdent & ruinent le malade : or il faut confiderer le naturel de la maladie ; car ce remede veut auoir vn obiect particulier fur lequel il agiffe fpecifiquement : le Chirurgien donc doit auoir auant toute œuure vne entiere connoiffance du mal & des forces du malade : car le vif argent a vne certaine vertu d'amener les humeurs pituiteufes, mêmes des extremités, & de les pouffer à la bouche & au gofier : ce que i'ay remarqué non feulement au crud mais mêmes en celui qui eft calciné,quand i'en ay mis fur les vlceres, quoy qu'ils fuffent aux extremités des iambes & des mains, principalement en des corps delicats, veu que les malades fe plaignoyent de douleur de dents & que les genciues leur deuenoyent enflés : or cette humeur gluante & pituiteufe qui a été chafsée auec impetuofité de toutes les parties du corps à la bouche, ne peut de moins pour la grand part, de tomber dans les poulmons, qui ont vne fubftance molle & fpongieufe,& de leur porter quelque preiudice : ce qui arriue principalement quand le malade eft d'vn naturel foible & delicat & n'a pas afsés de vigueur pour chaffer dehors cette pituite vifcide, d'où viennent inflammation, courte halêne, & enfin fuffocation,& quelquefois cette pituite fe iette auec vne telle impetuofité fur la bouche,qu'il y vient gangrene & fphacele, dequoy ie pourrois amener plufieurs exemples mais les fuiuants peuuent fuffire.

Vn Suiffe âgé de 26.ans,reuenant de la guerre s'arrêta à Laufanne,tant à caufe du chemin qui luy reftoit à faire,qu'à caufe de fa foibleffe & laffitude, au fuiet de laquelle & d'vne douleur de iointures,il aima mieux loger chés vn Chirurgien qu'en vn logis public,pour s'y faire traitter, mais il tomba par malheur entre les mains d'vn ignorant,qui fans faire aucune confideration ni des forces ni du naturel de la maladie,fe feruit de l'inonction auec le vif argent en toutes les iointures,mêmes fans l'auoir purgé, ne plus ne moins que s'il eut été infecté de verole,ainfi fes forces s'étants entierement âbatues,il tomba en vne lienterie qui le deliura de fon mal, car il mourut : ayant été demandé pour l'ouurir apres fa mort,ie trouuay les poulmons tous liuides & farcis d'humeur pituiteufe comme vne éponge,fon cœur étant deuenu moi,flafque & denué de fang.

OBSERVATION XL

Sur le même Suiet.

NOble Baptifte Mallardet demeurant en vn Village appelé Ru,du reffort de Fribourg en Suiffe âgé de 66.ans, & fort incommodé de la goutte noüeufe, fut trauaillé d'vne gale qui venoit de pituite falée : il tomba auffi entre les mains d'vn ignorant Charlatan qui fans fe feruir des remedes generaux, commença par l'inonction mercuriale , puis le mit en vn bain fait d'herbes chaudes & laua tout le corps auec de l'eau de vie : vn peu apres les humeurs pituiteufes fe vindrent rendre fi abondamment de toutes

les parties du corps aux genciues, que la bouche enfla auec inflammation & grandes douleurs, qui furent suiuies de courte haléne, défaillances & autres grands accidents: le 29. Iuin 1598. ie fus demandé & trouuay que les genciues, les ioües, la langue & tous les endroits de la bouche étoyent sphacelés: ayant attaché vne petite éponge au bout d'vn bâton & trempé en vn gargarisme pour en lauer la bouche, les dents, vne partie de la langue & des genciues tomberent en même temps, il mourut le lendemain de la grandeur de ce sphacele.

OBSERVATION XII.

Sur le même suiet.

VNe femme étant trauaillée d'vn vlcere en la cuisse, mais sans aucun soupçon de maladie venerienne, se mit entre les mains d'vn Chirurgien qui se seruit de l'onguent mercurial: quelques iours apres il suruint vne inflammation des genciues, comme de coustume, laquelle ayant été negligée, il suruint vn vlcere pourri & si le malin qu'il rongea les genciues, les ioües, le né & vne partie du visage au dessous des yeux, il vécut en cette misére enuiron deux mois, au bout desquels il mourut: *Obs. 92. Cent. 3.*

OBSERVATION XIII.

Sur le même suiet.

MOnsieur Iean Rudolph Hubert, Patrice Bernois, fut attaqué de la goutte âgée de 28. ans, à laquelle son pere auoit été aussi suiet: au commencement il se laissa persuader à quelques ignorants qui disoyent qu'il ne faloit rien faire en ce mal, ainsi les douleurs augmenterent peu à peu, de sorte qu'il étoit quelquefois des 15. iours & des trois semaines sans sommeil: ayant passé quelques années en cette misere, & les concoctions ne se faisants pas bien à cause de la continuation de la douleur & des inquiétudes, il tomba en de grandes obstructions de foye, de ratte, & des vênes mesaraiques: sa goutte aussi deuint noüeuse: le mal allant ainsi en augmentant, il se seruit du conseil de plusieurs: mais le plus souuent de gents ignorants: il s'en alla enfin il y a enuiron deux ans en Argovv trouuer vn tres ignorant Charlatan, qui luy promit impudemment guerison: lequel l'ayant legerement purgé, luy graissa les iointures auec l'onguent mercurial, iusqu'a ce que le gosier, la langue, les genciues & toute la bouche luy enfla auec inflammation & exulceration, ce qui luy âbatit tellement

lement les forces qu'il fut quinze iours durant comme aux extremités: mais il fut tiré de ce mauuais pas par le ſecours d'vn homme d'Egliſe qui fait la Medecine en ces lieux: étant de retour à Berne, ie vis que tout alloit de mal en pis & qu'outre l'extenuation & debilité de toutes les parties externes de ſon corps, la chaleur naturelle étoit extremement diminuée, & quoy que dés ce temps il ſe ſoit ſerui de tres bons medicaments, qui luy furent ordonnés par des habiles Medecins, & mêmes des bains de Pfeffer, qui font des merueilles és obſtructions des viſſeres, & qu'on luy eut ouuert les Cauteres que ce Charlatan auoit fait fermer comme ne ſeruants de rien, ſi eſt ce que nous ne pûmes rien auancer, tant les forces étoyent abbatues: la maladie donc augmenta tellement peu à peu, qu'il étoit dans des douleurs continuelles, non ſeulement des piés, des genoux & des mains, mais auſſi des épaules, de la nuque & des cuiſſes: il y a quelques mois que la maladie voulant faire vn dernier effort, il luy ſuruint vne ſi violente douleur de teſte qu'il ſembloit que les futures s'étoyent déjointes, & peu de temps apres il ſe verſa vne certaine matiere pituiteuſe ſur le bras droit en ſi grande abondance, qu'iceluy, la main & les doigts enflerent extremement, en ſorte qu'il y auoit danger de gangrene, neantmoins Dieu donna tellement ſa benediction aux medicaments, que ce bras fut remis en huit iours, cependant il luy décendoit vne defluxion tantoſt ſur vne iointure, tantoſt ſur l'autre & même ſur la poitrine, ce qui luy cauſe vne toux importune qui venoit non ſeulement de cette defluxion, mais de l'enflure & dureté du foye & de la ratte: il mourut enfin hydropique n'ayant pas encor atteint 41. ans, *Obſ.* 82. *Cent.* 4.

OBSERVATION XIV.

Du merueilleux effet du mercure precipité.

Il eſt certain que le mercure ramaſſe toute la pituite qu'il trouue dans le corps & la pouſſe auec impetuoſité à la teſte, mais i'ay remarqué qu'il ne pert point cette vertu quand même il eſt calciné: L'an. 1618. ie traittois à Soleurre auec Monſieur le Docteur Scharande vne Dame qui auoit vn grand absés entre le peritoine & les muſcles externes de l'abdomen, lequel ayant ouuert vis à vis du rein droit, comme ie mondifiois l'vlcere apres la ſuppuration auec du precipité bien preparé & rectifié, il ſuruint vn ſi grand flux de bouche que bien ſouuent en vn iour elle crachoit quelques liures de pituite ne plus ne moins que ſi on auoit oint toutes les iointures, ce qui luy ſeruit extremement, car tout le corps ayant été par ce moyen déchargé des humeurs, l'vlcere en fut bien toſt conſolidé: mais à cauſe de l'intemperie & mauuaiſe diſpoſition des viſſeres internes il ſe fit vn nouuel amas au bout de l'an, qui m'obligea à faire derechef vne in-

cision qui se conuertit,enfin en vne fistule, laquelle elle porte encor à present ouuerte,mais pour son bien: car la nature chasse par la, comme par vn égout tous les excrements qui sont dans les parties principales : *Obseruation 94. Centur. V.*

OBSERVATION XV.

Que le parfum de cinabre est dangereux employé hors de propos.

IE vous ay dit autrefois de bouche combien sont dangereux les parfums faits auec le cinabre : & quoy que des habiles Medecins s'en seruent en la maladie venerienne inueterée,& que ie ne les condamne pas entierement, neantmoins ie les ay tellement eu pour suspects iusques à present,que ie ne m'en suis encor iamais serui: si est ce que i'ay gueri auec iceluy plusieurs qui étoyent incommodés de cette maladie fort enuieillie : or il ne s'en faut seruir que quand le mal est entierement desesperé,en des personnes extremement robustes & quand les corps ont été exactement preparés & purgés : ceux qui font autrement ruinent entierement le corps des malades:ie vous en veux donner vn exemple.

Vn ieune homme robuste & de tres bonne constitution, étant trauaillé d'vne defluxion qui luy bouchoit les narines,s'addressa à vn Charlatan qui promit de le guerir tres aisément par le né & par le palais : & sans purger ni preparer le corps, le mit nud dans vne cuue sous vn pauillon,& parfuma tout le corps auec du cinabre qu'il ietta sur les charbons, continuant quelques iours de suite : ce qui attira vn grand abbatement de forces, & la pituite se vint rendre si abondammẽt à la bouche & au nés qu'il s'engendra vn vlcere sordide & puant vers les os cribreux : ayant été demandé pour le voir,ie découuris que la separation des narines étoit entieremeut rongée,& les autres cartilages en partie,de sorte qu'il a à present le né fort enfoncé & luy sort à l'ordinaire du pus fœtide par les narines auec perte de l'odorat : d'autre costé les humeurs se iettent auec vne telle impetuosité sur le visage, qui y vient tous les iours des nouueaux boutons : il y a deux mois qu'il se rompit vn apostemе au petit coin de l'œil gauche,apres lequel il est resté vn vlcere sordide : le sourcil & la paupiere droitte se sont aussi enflés & se forme des nouueaux apostemes en ces parties.

Il me souuient aussi d'auoir été consulté par deux Gentilhommes de Fribourg il y a quelques années,ausquels il étoit aussi demeuré des vlceres sordides & puants dans les os cribreux apres de semblables parfums, *Obseruation 23. Centur. II.*

OBSER-

OBSERVATION XVI.

Sur le même ſuiet.

VN Maçon de Payerne ayant trauaillé quelque temps,à faire des fondements de muraille aupres d'vn ruiſſeau,fut trauaillé d'vne douleur grauatiue aux iambes auec engourdiſſement, il ne tint point de compte de ſon mal ni de mon conſeil,ne ſe ſeruant que de celui de Charlatans & ignorants , mais la choſe en eſt venue là qu'il ne marche à preſent qu'appuyé ſur des potences auec vne extreme difficulté,ſi grande eſt la debilité des nerfs & des parties nerueuſes: vn de ces vauneants ayant promis de faire des merueilles en ce mal , fit vn parfum de cinabre , antimoine & choſes ſemblables ſans auoir aucunement preparé le corps,ce qui augmenta extremement la debilité des iambes , & comme il n'eut point d'égard aux yeux il luy vint vne dangereuſe ophthalmie,qui l'auroit priué de la veuë ſi ie n'y euſſe pourueu:*Obſ* 24 *Cent*.II.

OBSERVATION XVII.

D'vn bubon venerien.

DAns l'accouplement auec vne perſonne infectée,le conduit de la verge & tous ceux des parties genitales étants fort ouuerts & dilatés , la vapeur maligne ſe fourre dans les vênes les plus proches iuſqu'aux plus grãdes, & dés la au foye,ainſi la maſſe du ſang eſt infectée: le foye en outre s'échauffe tellement par cette copulation illegitime, & ſa chaleur naturelle diminue en telle ſorte , qu'il n'engendre point de bon ſang & s'acquite mal & imparfaittement de toutes ſes fonctions : en ſuite il ne produit que des crudités leſquelles la nature(qui eſt touſiours attentiue à conſeruer les parties nobles) haſſe aux emonctoires du foye , aſſauoir aux aines : c'eſt ainſi que s'engendrent ces tumeurs & abſcés que les Medecins appelent bubons veneriens, deſquels quelques vns s'engendrēt d'vne matiere qui approche plus du ſang,qui viennent aiſément à ſuppuration; les autres d'vne humeur, épaiſſe,gluante & froide,qui ſuppurent auec grande difficulté,auſquels il faut âporter plus de ſoin & diligence:car la nature n'étant pas quelquefois aſsés forte pour pouſſer cette matiere iuſques au dehors, elle demeure cachée entre le peritoine & les muſcles,d'où elle enuoye continuellement des humeurs malignes au foye , quelquefois elle y creuſe des grandes ſinuoſités & âporte diuers accidents , car les humeurs qui ſont infectées de cette maligne qualité retournent au foye , infectent la maſſe du ſang &

passent de là à des autres parties du corps; comme cela est arriué à vn homme de grande reputation, lequel étant incommodé d'vn bubon en l'aine droite & ayant retardé quelques mois de le faire ouurir, cette matiere acre & maligne se iétta sur le quatriéme nerf de ceux qui seruent au mouuement de la cuisse, qui est le plus grand de tous : ce qui luy causa vne sciatique tres violente, laquelle ne luy donnoit aucun relâche, & le trauailla extremement des mois entiers, car il y auoit aussi des conuulsions, fiéure continue, inquiétude, veilles, dégoust & defaillances, apres quoy il deuint tellement extenué qu'il ne luy resta que la peau & les os auec le mouuement de la teste & des bras : ayant été demandé auec des Medecins celebres pour consulter, nous nous seruimes d'vne infinité de medicaments tant en dedans que dehors, mais auec péu de succés, car le bubon, (ce qui est remarquable) à pêne paroissoit'il au dehors, sinon par vne grande dureté qui étoit en l'aine : il n'y auoit aussi presque point de douleur, car celle de la sciatique couuroit celle ci : Enfin apres auoir appliqué plusieurs medicaments attractifs & suppuratifs, le bubon fut ouuert par le moyen du Caustic, duquel il sortit passé dix liures de pus en l'espace de six & sept iours : il se rompit aussi des abscés vers le grand rotateur de la cuisse comme aussi en la fesse, desquels il sortit vne si grande quantité de pus, que chacun desespera de sa santé, car quoy que les douleurs & les conuulsions eussent cessé, si est ce que l'inquiétude étoit tousiours semblable, principalement de nuict : il luy venoit aussi quelquefois des défaillances auec dégoust : Nous pourueumes si bien à tous les accidents par medicaments internes & externes, qu'il commença vn peu à reprendre ses forces, & apres s'étre serui quelque temps des bains de Pfeffer & de Baden il se retira chés soy. *Obs.65. Cent.V.*

OBSERVATION XVIII.

Des vlceres veneriens en la Bouche.

VN Sauoyard étant incommodé long-temps d'vn vlcere venerien, auec carie en l'os dans le palais, au côté gauche de la mâchoire, se seruit plusieurs fois de la decoction de gaiac, mais sans fruict : enfin il me vint trouuer à Lausanne: apres auoir bien preparé le corps, ie me seruis de l'onguent mercurial par lequel il fut bien tost remis, il se separa veritablement vne esquille de l'os du palais, mais comme l'vlcere étoit proche des dents (ou l'os du palais est fort épais,) il se recouurit parfaitement bien de chair: i'ay remarqué la même chose en vn autre qui étoit trauaillé d'vne vilaine ozæne venerienne, par ou l'on peut reconnoître que le mercure appliqué en dehors, quoy qu'il s'aille rendre

aisément

aisément à la bouche, & qu'il y charrie auec soy quantité de pituite, que c'est neantmoins vn tres asseuré remede en vne telle sorte d'vlceres, & que c'est leur contrepoison: mais en me seruant d'iceluy ie fais vser de gargarismes faits *cum scabiosa, rosis, plantagine, betonica ac mel'e rosaceo aut Diamorone* : que s'il y a quelque pourriture, i'y âioute quelquefois vne goutte ou deux d'onguent Ægyptiac auec vne tente : mais il faut se donner garde autant qu'il est possible, de ne toucher pas aux dents qui en deuiendroyent noires: I'ay aussi accoustumé de mettre sur telle sorte d'vlceres malins & veneriens, qui sont en la bouche, auec grand succés, de l'eau d'arsenic ainsi preparée, ♃. *Arsenici cryst allini subtilissimè triti* ℈ij. *aq. rosar. plantag. & scabiosæ an.* ℥ij. ie mets le tout dans vne phiole asses grande, que ie laisse 24. heures sur le sable ou sur les cendres chaudes, puis donnant vn plus grand feu, & ouurant la phiole, ie fais boüillir vn quart d'heure durant le sable & la phiole, estant refroidis d'eux mémes, ie fais passer cette eau à trauers vn drap ou vn linge, & trempant vn pinceau dedans, i'en touche legerement les vlceres: mais il faut apporter du soin en l'administration de ce remede, prenant garde principalement de faire baisser la téte au malade, si tôt que l'on a porté le pinceau trempé en cette eau sur l'vlcere, de peur que la saliue ne tombe dans l'estomach, partant il ne faut pas confier l'application à des apprentifs, encor moins au domestics du malade : il faut aussi prendre garde qu'il ne se iette point de defluxion sur la partie, & qu'il n'y vienne point d'inflammation, de peur d'aiouster vn mal à vn autre; ce que i'ay veu arriuer en des legeres incommodités de bouche, pour s'étre serui mal à propos & à rebours de ces medicaments. *Obseru. 15. Cent. 6.*

OBSERVATION XIX.

D'vn vlcere venerien dans les parties honteuses.

VN ieune Sauoyard âgé de 20. ans fort robuste, auoit vn vlcere venerien tout au bas du scrotum, auec des douleurs de téte & de iointure qui le trauailloyent de nuit, outre des autres signes asseurés de verole : il me vint trouuer à Lausanne l'an 1601. & trouuay qu'il auoit la moitié du scrotum & du testicule rongé : il y auoit vn vlcere au palais auec carie de l'os : luy ayant ordonné vne bonne façon de viure, ie le purgeay par vne prise de pilules, le lendemain ie luy ouuris la basilique gauche, parce que la douleur de téte étoit plus grande en cette partie, & que l'vlcere du palais penchoit plus de ce côté: Ie luy fis apres prendre des apozemes preparatifs & purgatifs cinq matins de suite : & pendant que ie preparois ainsi & purgeois le corps, ie ne laissay rien en arriere de ce qui regardoit l'vlcere, en apres ie frottay les iointures, assauoir les coudes, les poignets, les genoux & les piés auec l'onguent mercurial,

iusqu'à-ce qu'il luy fut venu douleur & inflammation aux genciues auec flux de bouche : ainsi la douleur de tête & des iointures cessa, & fut gueri en méme temps de la verole & de son vlcere au scrotum & genitoire : il sortit aussi vne legere esquille de l'vlcere du palais, qui fut aussi par apres gueri. *Obserua-tion* 80. *Cent.* 3.

OBSERVATION XX.

Du malheureux succés des ventouses appliquées sur les épaules.

VNe Dame de Cuilli prés Lausanne, étant trauaillée de long-temps d'vn mal de teste accompagné de tournoyement, se fit appliquer des ventouses le corps étant impur, peu de temps apres les bras furent saisis de paralysie: ayant été demandé, ie la fis purger conuenablement, & luy ordonnay des masticatoires, des sudorifics, apres ie l'enuoyay aux bains de Valay, elle fut en fin remise, mais auec beaucoup de péne & de despence.

Ie me souuiens encor qu'vn Potier de terre Allemand demeurant à Lausanne, & incommodé de méme d'vne douleur de téte auec vertiges, tomba en Paralysie apres s'étre fait appliquer des ventouses : il alla en plusieurs Bains & consuma tout son auoir, mais il mourut à la fin, car ayant dés sa ieunesse manié de l'eau & de l'argille qui est froide, les parties en furent tellement affoiblies, & la chaleur naturelle si fort diminuée, que quoy que l'on eust employé les plus genereux medicaments, ils ne furent neantmoins pas suffisants pour emporter ce mal : les apprentifs doiuent apprendre par là à ne pas faire marcher les remedes topics auant les vniuersels. *Obseru.* 75. *Cent.* 5.

OBSERVATION XXI.

Du malheureux succés de l'application des ventouses pour arréter l'hæmorrhagie du nés.

LEs Medecins sçauent que l'application des ventouses sur les épaules & la nuque est vn excellent remede pour arréter l'hæmorrhagie du nés : i'ay neantmoins remarqué qu'elles auoyent été appliquées au preiudice du malade : vn Patrice de Berne âgé de 40. ans, replet & de bonne constitution, comme il luy fut venu vne hæmorrhagie par le nés, se fit appliquer des ventouses aupres du feu par le conseil du Medecin, ce qui augmenta tellement le flux qu'il rendit quelques liures de sang en peu d'heures : ayant été demandé, ie

ie le trouuay en la cuisine aupres d'vn grand feu, & tout le plancher couuert de sang aupres de luy : ie le fis incontinent retirer d'aupres du feu & oignis tout le dos auec le liniment suiuant, ℞. *ol. nymphæ. osar.* & *violar. an.* ℥ j. *camphoræ, aceto rosac. solutæ* ℈j. *m. in mortario* : ie fis incontinent des ligatures aux bras & aux iambes, vers le iarret, bien serrées: ie luy appliquay sur le front vn linge trempé en eau & vinaigre : ie luy mis dans les narines de ma poudre à arréter le sang, auec des tentes trempées en vn blanc d'œuf : le sang s'arréta par ces remedes, & le malade reprit peu à peu ses forces : or l'ebullition du sang auoit été si grande, que non seulement il sortoit des narines largement, mais il décendoit aussi dans l'estomach, où s'étant caillé, il le rendit si abondamment par le vomissement, que le malade m'a assuré qu'il en étoit sorti passé neuf pots en peu de iours, qui font 27. liures : c'est certes vne chose admirable, qu'il y ait eu vne si grande abondance de sang en vn seul corps, & qui n'étoit pas des plus grands.

Que les ieunes apprennent icy que quand le sang sort de quelle partie que ce soit, qu'il ne faut point échauffer le corps, ni frotter le dos auec des linges chauds, encor moins mettre le malade aupres du feu : car le dos étant échauffé, le sang, qui est dedans la véne caue, s'échauffe, deuient subtil & acre, prompt à couler : aussi Hippocrate enseigne Sect. 5. aph. 23. Qu'en ce cas il se faut seruir d'eau froide, l'appliquant sur le lieu duquel découle le sang en abondance, & d'où l'on croit qu'il doit découler : Le peuple a âcoutumé quand le sang sort par le nés, de ietter sur le col du malade en cachette, de l'eau froide, afin qu'elle décende par le dos en bas iusqu'aux reins, ce qui reüssit souuent, car premierement, à cause de la surprise, le sang retourne à son origine assauoir le Foye, ainsi nous croyons que la crainte rend les personnes pâles & froides : en apres cette aspersion d'eau froide refroidit le sang en la véne caue qui court au long du dos & l'épaissit en quelque façon. *Obs.* 13. *Cent.* 6.

OBSERVATION XXII.

D'vne inflammation du Foye apres l'application des ventouses sur la region d'iceluy.

GAlien en son cinquiéme liure de la methode de guerir, conseille l'application des ventouses sur la region du Foye pour arréter l'hæmorrhagie du nés : mais l'histoire suiuante fait voir que cela ne se peut pas faire sans danger: vn Gentil-homme de la suitte du Prince de Iuliers, ayant vne grande hæmorrhagie du nés, se seruit du conseil d'vn Chirurgien asses entendu, lequel entr'autres remedes luy appliqua des grandes ventouses sur la region du Foye: le sang veritablement s'arréta, mais il suruint vne inflammation de Foye:

Cosme Slotanus Chirurgien du Prince ayant esté demandé, voyant que les forces étoyent encor bonnes, luy ordonna vne bonne façon de viure sobre & rafraichissante, & apres luy auoir donné vn lauement doux, luy ouurit la véne au bras droit, & tira enuiron six onces de sang : il luy fit aussi prendre vn iulep rafraichissant incontinent apres la saignée, & encor vn autre à minuit: il oignit aussi deux fois le iour iusqu'au quatriéme, tout le costé auec les huyles suiuantes. *℞. ol. rosar. myrtill. an.* ℥ij. *ol. absynth.* ℥ß. *santal. rub. & subtiliss. triti* ʒij. *camphoræ* ℈ß. *aceti rosac. parum m.* Il fut enfin remis apres quelques lauements, vne douce purgation & la continuation de ce iulep.

I'estime donc que quād le sang sort de quelque part, qu'il vaut mieux âpliquer des medicaments vn peu rafraichissants sur le foye & sur la ratte, que des ventouses, principalement quand l'hæmorrhagie est grande auec ebullitiō de sang, car comme les medicaments rafraichissans épaississent le sang, le rendent moins fluide & resserrent les vaisseaux, aussi les ventouses l'attirent auec les humeurs & les esprits, & arrétent par ce moyen quelquesfois vne hæmorrhagie, mais comme quand l'hæmorrhagie est grande, le sang boult dans les veines & le Foye, étant subtil & ému, il est facilement attiré par l'application des ventouses sur l'hypochondre : ce qui certainement ne pût pas estre fait sans danger, à cause de l'importance de cette partie : que si au contraire il y auoit des obstructions dans les visceres, il y auroit du danger d'appliquer des choses fort rafraichissantes, de peur d'y arréter & épaissir d'auantage la matiere, *Obseruat.* 47 *Cent.* 2.

OBSERVATION XXIII.

Du mauuais succès d'vne saignée au bras.

VN ieune Gentil-homme de Berne âgé de 24. ans, de constitution chaude & seche, mais rempli de mauuaises humeurs, ayant demeuré quelques années en garnison à Lyon, s'y fit ouurir il y a deux mois la mediane du bras droit auec la lancette, incontinent apres il sentit de la douleur, non seulement au coude mais aussi par tout le bras, qui alloit iusqu'au bout des doigts : le pouce, le doigt indice & celui du milieu, furent saisis quelques iours d'vn engourdissement auec douleur, puis apres ils perdirent le sentiment & le mouuement : le bras aussi vint à enfler extremement iusqu'à l'épaule, peu de iours apres la saignée, ce qui l'obligea de s'addresser à vn autre Chirurgien, lequel s'étant serui d'inonctions, de cataplasmes & choses semblables, la tumeur du bras disparut, hormis au lieu ou la saignée auoit été faitte, ou il demeura vne tumeur beaucoup plus grosse que le poing, comme il fut de retour en son pays, ie fus demandé & vis vne tumeur asses dure au coude, & le lieu ou la

véne

véne auoit été piquée, vn peu liuide, ce qui me fait fouuenir d'vn femblable cas qui eft arriué à Laufanne en l'an 1597. Madame Benoite Malagnie, ayant en fa ieuneffe vne fiévre continue, fut faignée en la mediane par l'ordre du D. Albert Roux, ce qui fut fuiui de plufieurs & méchants accidents: outre que le bras enfla extrémement, car il fembloit que la nature enuoyoit fur le bras la caufe du mal, affauoir les humeurs fuperflues: ayant été en fin deman-dé, & ayant appliqué deffus des maturatifs quelques iours de fuitte, l'abfcés fe rompit au méme lieu où la véne auoit été ouuerte: il en fortit vne grande quantité de pus, quafi l'efpace de deux mois, & tandis qu'il couloit, les acci-dents diminuoyent peu à peu, de forte que le bras reprit fa premiere force: Confiderant donc à part moy comme les medicaments auoyent bien reüffi en cette femme,& l'axiome general des Medecins:Que les contraires fe détruifent l'vn l'autre,& ce que dit Hippocr. *lib de flatibus*, Que tout ce qui eft dur,doit être ramolli & relaxé, ie mis deffus quelques iours de fuitte des maturatifs & fuppuratifs, apres lefquels l'apoftéme s'étant ouuert, il en fortit du pus tres puant, mais mélé auec grande quantité de fang & d'humeurs fereufes: alors Monfieur le Docteur Barthelemi Duns Medecin ordinaire de la Ville, m'ayant été adioint, nous fifmes tous nos efforts pour furmonter les acci-dents qui furuenoyent, mais en vain, car le bras enfloit toufiours de plus en plus, le fang auffi vint à fortir fi abondamment (non pas pourtant tous les iours, mais feulement de deux iours l'vn, ou de trois en trois) qu'on eût beaucoup de peine à l'arréter: en fin la gangrene y vint, & premierement au lieu méme où on auoit donné le coup de lancette, laquelle paffa en peu de iours iufqu'à la main & aux doigts, & ayant fini en mortification, il fut ne-ceffaire de couper le bras entre le coude & l'épaule: ie fis heureufement l'o-peration le feptiéme de ce mois, & toutes chofes femblent étre en affurance iufqu'à prefent.

On me dira peut-être que cette tumeur étoit vn aneurifme, ie refpons que ce n'en pouuoit pas étre vn, veu que l'on n'y a iamais veu aucun battement, comme il y en a en l'aneurifme, au contraire il y auoit douleur, engourdiffe-ment & en fin priuation de fentiment, ce qui fait voir que ce n'eftoit pas vne artere qui auoit efté piquée, mais le tendon du mufcle biceps, qui a fes nerfs de la fixiéme & feptiéme vertebre, lefquels vont au pouce, au doigt indice & celui du milieu: la douleur donc a fait attraction des humeurs de tout le corps qui fe font ramafsées autour du lieu où a été faite la faignée: or ces humeurs étants malignes & acres, tant à caufe de la grande cacochymie du malade, qu'à caufe de la maladie venerienne qu'il auoit eu, & de laquelle il n'a-uoit pas efté bien remis, elles rongerent peu à peu la veine, firent inflamma-tion & éteignirent la chaleur naturelle, ce que nous découurimes manife-ftement apres auoir coupé le bras, car on voyoit en la partie interne du bras, à l'endroit ou paffe la bafilique, vn conduit qui étoit tant en la partie du bras

qui auoit eſté coupée, que dans le tronc, par lequel ce pus ſi puant décendoit du corps ſi abondamment, de ſorte que ie fus contraint apres que le bras eût été coupé, de corriger cette corruption auec le Cautere actuel: *Obſeru.70. Cent. 4.*

OBSERVATION XXIV.

D'vne tumeur au bras apres vne ſaignée faite mal à propos.

GEorge Von Buren Bourgeois de Soleurre homme cacochyme & ſuiet à de grandes obſtructions des viſceres, âgé de cinquante ans, ſe fit ſaigner en la veine baſilique, le corps étant impur, ſans neceſſité & de ſon mouue-ment, & reuenant ce iour là d'vn feſtin ou il auoit fait bonne chere; le lende-main de la ſaignée il ſentit de la douleur au lieu ou auoit été faite l'inciſion, qui n'étoit pas grande au commencement, mais obſcure, laquelle augmen-ta inſenſiblement & deuint fort grande, ce qui attira vne grande quantité de ſeroſités ſur la partie: le malade, & le Barbier qui auoit fait la ſaignée, ſe trou-uants bien en péne, ie fus auſſi demandé & trouuay le bras prodigieuſement enflé dés l'épaule iuſqu'au bout des doigts auec inflammation, & des boutons qui étoyent parſemés, comme ſi c'euſt eſté vn herpes miliaire: d'où il ſortoit vne ſi grande quantité d'humeurs ſereuſes & acres que rien plus: il y auoit auſſi vne telle inquiétude, auec deſtruction d'appetit & des forces, la fiévre auſſi les douleurs & l'inflammation étoit ſi grande, que i'apprehendois que la gangrene n'y vint bien-tôt, & qu'il ne peut iamais guerir: i'entrepris neant-moins la Cure en cette maniere: ayant ordonné vne bonne façon de viure, ce iour là méme ie donnay ouuerture au ventre par vn ſuppoſitoire, car il ne vouloit pas oüyr parler des lauements: apres le ſouper ie luy donnay vn peu de laudanum auec eau de canelle & confection d'Alkermes, ce qui le fit repo-ſer quelques heures cette nuit là: le lendemain ie luy fis prendre vne petite mede ine, qui n'opera quaſi point, mais le iour ſuiuant luy ayant donné de mon phlegmagogue, il alla trois ou quatre fois du ventre, & vomit vne fois ſans aucune incommodité: le mis ſur le bras des medicaments qui ap-paiſent la douleur, fortifient & reſtaurent l'humidité radicale & la chaleur naturelle, conſument les humeurs ſuperflues & reſiſtent à la pourriture: apres quoy il commença à ſe porter vn peu mieux, & ayant pris quelques iours de ſuite des apozemes pour ouurir les obſtructions des viſceres, & pris par in-terualles de mon lenitif phlegmagogue & des medicaments qui purgent les eaux, il fut ſi bien remis qu'il eſt encor en bon état: on voit par là comme il eſt dangereux de medicamenter vn corps qui eſt farci & rempli de mauuaiſes hu-meurs.

meurs: auſſi Galien dit 4. *meth. med.* Qu'il faut iuger vne playe être grande, non ſeulement quand elle ſe rencontre en vne partie importante, ou à cauſe de la grandeur d'icelle, mais auſſi quand elle ſe trouue en vn corps impur & cacochyme, veu que l'on voit ſouuent apres vne legere bleſſure, venir des incommodités grandes & mortelles ; car les mauuaiſes humeurs ſe vont rendre de tout le corps à cette partie comme à vne Cloaque, ou elles détruiſent la chaleur naturelle, & font diuerſité d'accidens. *Obſer.* 71. *Cent.* 4.

OBSERVATION XXV.

D'vne Artere ouuerte auec la véne.

LE Chirurgien doit bien prendre garde quand il ouure la veine baſilique & la mediane, car celle là a vne artere deſſous ſoy, & celle-ci à le tendon du muſcle biceps, ainſi il peut arriuer qu'il offencera l'vn ou l'autre: L'an 1587. vn Barbier ouurant la baſilique à vn certain de Geneue, piqua en méme temps l'artere, qui fut ſuiuie d'inflammation, aneuriſme & gangrene ; & le malade n'ayant pas voulu ſouffrir qu'on luy coupa le bras, il mourut bien-tôt apres : il y a quelques années qu'vn Barbier à Cologne, ſaignant vne ieune fille en la veine mediane, piqua en méme temps le tendon du muſcle biceps qui eſt deſſous : il ſuruint incontinent apres vne violente douleur auec inflammation de tout le bras, & danger de conuulſion : ayant eſté demandé auec le Docteur Henri Botterus Medecin du Duc de Iuliers &c. nous le purgeames, luy oignimes le bras auec des choſes anodynes, & applicaſmes des cataplaſmes de meſme faculté, nous ouuriſmes la veine de la cheuille du pié, de ſorte qu'elle fut remiſe: *Au traité de la Gangrene*, chapitre 4.

OBSERVATION XXVI.

De la ſaignée Neronique.

IL y a vne couſtume en Allemagne qui ſe pratique principalement parmi nous, d'ouurir la véne en méme temps aux deux mains ou aux deux bras, laquelle façon de ſaigner i'ay appelé Neronienne, de laquelle ſe ſeruoyent les Tyrans quand ils vouloyent faire grace, à leurs amis, comme le pratiqua Neron en Seneque: cette façon de ſaigner ne peut eſtre que dangereuſe, car par ce moien il ſe fait vne grande agitation du ſang & des humeurs dans le corps

& en méme temps vn flux & reflux sur les parties, comme ces exemples le font voir.

L'an 1622. Monsieur Nicolas Henzius Professeur de la Langue Grecque à Berne, s'étant senti au Printemps las & pesant par tout le corps auec des rapports & pesanteur de téte, se fit ouurir deux veines en méme temps, sans s'étre purgé auparauant, assauoir au deux bras : cette grande agitation du sang & des humeurs, fit décendre auec impetuosité les humeurs peccantes au fondement, ou c'est qu'il sentit de la douleur trois heures apres la saignée, premierement auec pesanteur, & par apres piquante, de sorte qu'il fut fort inquieté la nuit suiuante: le iour apres ayant voulu se promener doucement, la douleur augmenta incontinent, l'inflammation & l'enflure : il suruint aussi vne fiévre tres ardente, auec inquiétude, nausée & autres accidents: ayant été enfin demandé, ie pourueus aux accidents autant qu'il me fut possible & fis meurir l'abscés, lequel se rompit peu de temps apres à côté du gros boyau: c'est vne chose incroyable quelle quantité de pus en sortit & tres puant: or le sinus de cét abscés montoit droit vers l'os sacrum, à costé de l'intestinum rectum: il fut gueri, mais auec vne tres grande péne, & est en vie à present sans qu'il soit resté aucune fistule, ce qui est admirable.

OBSERVATION XXVII.

Du mauuais succés d'vne saignée en vn corps impur.

L'An 1626. au mois de Feurier vn Serrurier de Berne, nommé Iean Stale, homme robuste & de bonne constitution, apres auoir été saigné en cette maniere sans auoir esté purgé, commença à se trouuer mal cette nuit là méme, & à l'aube du iour eût de grands frissons: vn peu de temps apres il luy vint vne inflammation au Foye auec fiévre tres ardente : au quatriéme iour il eut vne crise, les mauuaises humeurs étants décendues sur le scrotum du côté droit ou il se fit vn grand abscés, duquel neantmoins ie le remis heureusement.

OBSERVATION XXVIII.

De la Saignée Neronienne en vne femme enceinte.

L'An 1624. la femme d'vn Tisseran de Berne nommé Iean Laurent, étant enceinte, se fit à la persuasion de quelques femmes ouurir les veines aux deux piés (car plusieurs femmes ont cette opinion qu'elles âcouchent plus heureusement si elles se font saigner aux piés les derniers mois) incontinent apres elle com-

commença à ſe trouuer mal & le même iour ût les douleurs de l'enfantement ſi violentes qu'elle accoucha d'vn enfant mort, & qui n'étoit pas à terme ; & à pêne échapa'elle apres pluſieurs accidents: *Obſ. 52. Cent. VI.*

OBSERVATION XXIX.

Du mauuais ſuccés d'vne ſaignée en vn corps impur.

EN paſſant par Auenche l'an 1614. ie vis vn Couſturier de Berne, nommé Hieroſme Zubel âgé de 40. ans, qui étoit preſque aux extremités : ayant trauaillé quelques iours au Château , il fut ſaiſi d'vne impuiſſance de dormir, de ſorte qu'il paſſa ſix ou ſept iours ſans fermer l'œil , ne faiſant toute la nuit que ſe promener par la chambre: la Teſte commençant à luy faire mal, à cauſe des eſprits qui s'étoyent échaufés par ces veilles, & perdant auſſi l'âpetit, il s'addreſſa à vn Barbier, qui croyant que tous ces ſymptomes ne venoyent que du ſang, luy ouurit la véne au bras gauche ſans le purger auparauant, mais à pêne eut'il tiré enuiron cinq onces de ſang qu'il fut ſaiſi d'vn mal de cœur & tombant par terre, il fut auſſi attaqué d'epilepſie , la femme de Monſieur le Baillif luy donna incontinent de l'eau de muguet, de pæonia auec corne de cerf, ainſi il ſe remit peu à peu: demi heure apres que cêt accés epileptique fut arrêté, cêt impertinent Barbier luy ouure la véne du pouce au bras droit & en tira quantité de ſang , mais tandis qu'il couloit il eut encor vne attaque d'epilepſie ſi violente, que chacun crut qu'il s'en alloit mourir : la femme du Baillif luy donna encor des mêmes eaux, mais elles n'eurent pas vn même ſuccês : y étant venu enuiron les deux heures apres midi , ie le trouuay comme aux extremités : le pouls étoit ſi changeant que ie n'en ay iamais veu vn ſemblable en perſonne qui ait échappé, car il étoit quelquefois fort & viſte, quelquefois tardif, inégal, formillant, petit & languiſſant, & ce qui eſt encor plus admirable , il étoit par fois tellement intermittent & manquoit en telle ſorte , que l'on croyoit qu'il auoit rendu l'ame, car il ne s'arrêtoit pas vne pulſation ou deux , mais quatre cinq & quelquefois d'auantage, de ſorte que l'on pouuoit faire quatre ou cinq pas par la chambre pendant cêt interualle: durant cette intermiſſion, ſon corps étoit ſans mouuement & reſpiration comme à vn apoplectique , il auoit les yeux ouuerts & fixes ſans aucune apparence de vie, hormis qu'il auoit de la chaleur au corps & mêmes aux extremités , ſi toſt que ie fus arriué ie luy oignis les narines, les leures & les tempes auec du ſuc de Rue dans lequel i'auois diſſout vn peu de theriaque: ie luy mis des epithemes chauds ſur le cœur & ſur les poignets, luy faiſant prendre vne poudre antipileptique auec confection d'alkermes en eau de muguet, piuoine & betoine: vn peu apres qu'il eût pris cette

potion auec quelques autres remedes & qu'il eût recouuert la parole, il commença à réuer, se iettant de côté & d'autre dans le lict, mais il reposa vn peu apres la minuict: luy ayant fait prendre la même potion encor le iour suiuant, il se porta mieux contre mon opinion & celle de tous les assistants: puis l'ayant purgé & fait obseruer vne bonne façon de viure, il fut bien tost remis.

Il faut remarquer icy 1. Ce que peut faire la nature quand elle est robuste, même contre l'attente du Medecin, car ie fus obligé voyant ce pouls si bigarré & si foible, même intermittant, de declarer aux assistants qu'il ne tarderoit pas à mourir: & neantmoins comme il étoit ieune & robuste il fut gueri en quatre iours: or en faisant mon prognostic, i'auois esgard à ce qui arriue tous les iours en la pratique & à ce que dit Galien, Si, dit-il, l'artere fait vne pause de deux pulsations, ie ne crois pas que personne puisse releuer, & au même liure: le mouuement de l'artere s'il est naturel, c'est vn signe de santé; quand il est depraué, de maladie: mais quand il est entierement intermittant, de mort.

2. On voit combien il est dangereux d'ouurir les vênes en deux lieux en même temps & opposites: car cela fait vne grande agitation & confusion des humeurs: 3. Qu'il ne faut point ouurir la vêne que le corps n'ait été purgé auparauant, car y ayant vne double repletion en cêt homme, assauoir quant aux vaisseaux & quant aux forces, ayant été suiect à l'epilepsie depuis deux ans, & n'ayant point été purgé auant la saignée, il est tres certain que de cette agitation du sang & des humeurs qui auoyent été échauffées par les veilles precedentes, il s'eleua beaucoup de vapeurs qui monterent au cœur & au Cerueau & firent les susdits accidents: *Obs. 22. Cent. V.*

OBSERVATION XXX.

D'vne dangereuse ophthalmie, auec perte de la veuë & de la parole, qui a suiui la saignée de la vêne du front.

VN Cousturier de Basle nommé Michel Kesler âgé de 30. ans, étant trauaillé de longtemps de douleurs de Teste auec accés epileptiques, s'addressa à vn Barbier auquel il parla de son mal, lequel incontinent & sans preparer le corps luy ouurit ce rameau de la vêne du front, qui en quelques vns penche vn peu du côté gauche: en ce même moment l'œil perdit son mouuement, demeurant fixe, immobile & fermé: la douleur de Teste augmenta & luy vint vne si grande inflammation en l'œil gauche, que les humeurs en sortirent par l'érosion des membranes, &, ce qui est encor plus considerable, apres la perte de la veuë de cêt

cêt œil, il perdit bien toft la parole, mais il la recouura en partie par l'vfage des medicaments qui luy furent ordonnés par des Medecins de Bafle.

Les Ieunes Chirurgiens doiuent apprendre par cêt exemple à agir prudemment, quand il eft queftion d'ouurir la vêne du front & de ne l'entreprendre pas fans le confeil du Medecin: Hippocrate parlant de l'ouuerture de cette vêne dit, qu'elle fert à celuy qui a mal au derriere de la Tefte, car par icelle on fait en même temps reuulfion & vacuation de la matiere conjointe : mais il faut voir fi cette douleur vient par fympathie ou par idiopathie, car fi elle vient par fympathie, c'eft en vain que l'on ouurira la vêne du front, veu que par ce moyen on attirera encor plus le fang & les humeurs au Cerueau : or puis que l'œil & les nerfs qui feruent au mouuement d'iceluy & à la voix, n'ont aucune communication auec la vêne du front, il faut examiner comme ces accidents font arriués : Tous les Anatomiftes auouent que la membrane adnata, ou fe forme l'ophthalmie, reçoit fes vénes des iugulaires externes, or comme il faut faire vne ligature vn peu ferrée au col quand on veut ouurir la vêne du front, le fang a été attiré en haut par vne certaine violence du refte du corps, & à rempli les vênes qui font éparfes par la peau de la Tefte & le pericrane, Or la tunique adnata tirant fon origine d'iceluy, & cêt œil étant peut étre déja foible à caufe des conuulfions epileptiques, le fang & les humeurs s'y font aisement allé rendre à caufe de la ligature qui a été faite au col: il fe faut donc contenter de ferrer mediocrement le col quand on veut ouurir la vêne du col ou celle qui eft fous la langue: or cette ligature a non feulement attiré le fang par les vênes externes, mais auffi plufieurs mauuaifes humeurs des parties baffes, par les vênes internes & carotides, qui font montées au Cerueau & font apres tombées fur les nerfs recurrents & fur ceux qui feruent à la langue & au mouuement de l'œil: La caufe donc principale de ces accidents a été que le corps ne fut pas purgé auant la faignée: car la faignée du front eft vn remede local qui ne doit marcher qu'apres les generaux & n'a lieu que quand les humeurs ne montent plus au Cerueau & que la plenitude du corps a été ôtée : *Obferuation* 18. *Centur. V.*

OBSERVATION XXXI.

De quelques accidents furuenus apres l'application de la Pierre Cauftique.

Si les Cauteres potentiels font appliqués bien à propos à la nuque, au bras & fous le genouil, il ne peut arriuer aucun danger, ouy bien s'ils font mis im-

prudemment : Maître Claude Marion Apothiquaire fort expert s'étant mis luy même vne pierre caustique sous le genouil droit, & n'ayant pas bien obserué le lieu où il la faloit appliquer, en fit bien tost apres la penitence, car il suruint incontinent vne fort grande douleur, inflammation, fiéure, inquietude auec danger de conuulsion : ayant été demandé, i'oignis chaudement la cuisse & l'os sacrum auec huyles vulpinum, lumbricorum & aneth. puis ie mis vn defensif sur le genouil, enuelopant la iambe auec vn linge trempé en oxycrat, i'ouuris aussi la basilique du bras droit : puis ie coupay la surface de l'eschare qui étoit fort grande, (car il auoit fait le Cautere trop large) afin de bailler issue aux vapeurs & faire penetrer les medicaments : puis ie mis l'onguent suiuant pour faire tomber l'eschare, *℞. Vngu. basilic. & butyr. rec. aq rosac. loti, ol. lilior. alb. an. ℥ ß. ol. de vitell. ouor. ʒii. croci ℈ i. mucilag. sem. cydonior. extr. cum aq. rosac. ℥ i. m.* Par ce moyen la douleur & les autres accidents cesserent peu à peu : mais comme il auoit mis le caustic en la conionction de l'os de la iambe auec la fibula d'où sort vn ligament extremement fort, lequel auoit été offencé par le caustic, il ne peut pas entretenir sa fontanelle ouuerte à cause des douleurs continuelles qu'il enduroit: l'vlcere ayant donc été consolidé, ie luy en fis vn autre en vn lieu conuenable: *Obs. 54. Cent. 1.*

OBSERVATION XXXII.

De la maniere d'appliquer la pierre caustique.

IE vous enuoye les pierres à Cautere que vous m'aués demandé, il y en a des grandes & des petites, afin que vous puissiés vous seruir des vnes ou des autres selon le suiet ou vous voudrés les appliquer, assauoir selon que la peau sera ou épaisse ou mollette: ie les laisse l'espace de cinq ou six heures, & quelques fois douze: mais il faut bien prendre garde de ne faire pas vne eschare trop grande ni trop profonde, car outre que non seulement cela est fâcheux & cause de la douleur, la fontanelle en deuient comme inutile, à cause de l'erosion des vênes capillaires, par lesquelles la nature chasse les mauuaises humeurs : quelquefois aussi les parties nerueuses sont offencées par le caustic, s'il a fait vne trop profonde eschare, ce qui fait vne grande & continuelle douleur & autres grands accidents : que si la vêne & l'artere a été rongée en même temps par le caustic, cela fait vne hæmorrhagie grande & dangereuse, comme cela est arriué il y a quelque temps à vn Gentilhomme de Lausanne, auquel vn Apothiquaire ayant appliqué vn caustic au bras gauche, & arrachant quelques iours apres l'eschare qui étoit grande & profonde, il suruint vne fort grande & dangereuse hæmorrhagie, car il auoit rongé ce rameau superieur que les Anatomistes appelent

Cephalique:

Cephalique: Et quoy que i'y fusse promptement accouru, ie vis neantmoins qu'il auoit déia épanché quelques liures de sang, car il sortoit auec vne telle impetuosité, que tous les assistants & l'Apothiquaire même étoyent épouuantés: i'arrétay heureusement l'hæmorrhagie auec ma poudre que ie mettois sur des étouppes trempées en vn blanc d'œuf par dessus l'vlcere, lequel se consolida bien peu de temps apres: vous voyés auec quelle prudence il faut appliquer la pierre Caustique, prenant bien garde qu'en se fondant elle ne s'étende trop en largeur, dequoy vous viendrés aisément à bout par le moyen de l'instrument que ie vous enuoyay il y a deux ans: *Obs.72.Cent.4.*

OBSERVATION XXXIII.

D'vne pierre caustique qui a attiré vne tumeur sur le bras.

IL y a trois ans que ie fus demandé pour aller au Bourg de Moyrem, voir François Proh âgé de 60. ans, qui auoit vne grande & inueterée douleur de Teste: apres les remedes generaux, ie luy mis vn Cautere Potentiel, mais au bout de deux ou trois iours, il luy vint peu à peu vne douleur œdemateuse au bras, qui augmenta tellement que dés l'épaule iusqu'au bout des doigts, il étoit aussi gros que les iambes d'vn hydropique: ie fus donc derechef demandé & fis des scarifications sur ce bras, de peur que cette humidité superflüe ne dissipa la chaleur naturelle: il en sortit quantité d'eau claire semblable à de la lexiue & à celle qui sort des vlceres des hydropiques: ie ne vous dis mot des remedes desquel ie me suis serui pour empêcher la corruption de la partie & pour dissiper ces humeurs: Par le moyen d'iceux, cette tumeur du bras fut entierement dissipée: mais elle reuint douze iours apres, & fut derechef consumée en partie par les mêmes remedes, ce qui obligea les parents à consulter diuers Medecins, qui crûrent que cêt accident étoit venu à cause que le Cautere auoit été appliqué sur le nerf, & qu'iceluy ayant été rongé & coupé, l'eau en sortoit ne plus ne moins qu'elle fait d'vn farment qu'on a taillé: mais il étoit impossible que le caustic eût atteint les nerfs qui sont trop profonds, en apres il auoit été mis beaucoup au dessus du tendon du muscle deltoide, il mourut trois mois apres d'vne fiéure lente, le bras luy étant derechef venu gros comme les iambes d'vn hydropique, mais sans aucune gangrene, liuidité ni douleur, hormis vne pesanteur: i'aurois certainement cru que l'application du Cautere étoit cause de cêt accident, si ce n'eut été vn homme qui approchoit dés 70. ans, car quand la nature vient à decliner, il faut peu de chose pour abbatre vne personne: *Obseru.73.Cent.4.*

OBSERVATION XXXIV.

Des dangereux effets de l'Antimoine.

IL y a deux ans qu'vne Dame de Berne,encor ieune & de bonne conftitution, fe plaignoit d'vne pefanteur d'étomach auec douleur qui venoit de crudités, & s'étant addrefsée à vn Medecin,il luy ordonna vne potion pour trois prifes: la premiere fut fuiuie d'vn grand & frequent vomiffement : le iour fuiuant elle prit la feconde,qui caufa de fi grands & frequents vomiffements, que peu s'en falut qu'elle ne mourut & fut vn peu remife fur le foir, iceux étants arrétés, mais elle n'auala pas la troifiéme prife qui fans doute l'auroit perdu : dans les efforts à vomir elle perdit l'ouye,apres auoir eu des tintemens d'oreille accompagnés de douleur : ce Medecin y mit dedans certaine liqueur,par le moyen de laquelle elle recouura l'ouye de l'oreille gauche, mais on ne luy a iamais peu rendre celle de la droite ou elle auoit eu mal auparauant, quoy qu'elle en eut été entierement guerie: i'ay opinion que dans les violentes fecouffes du vomiffement,le tympanum,qui eft le principal organe de l'ouye,a été déchiré & rompu:car fi cette furdité étoit prouenue de quelque humeur gluante qui fut attachée à cette membrane,comme il arriue és violents vomiffements, il y auroit eu affurement vn grand bourdonnemét d'oreille,mais icy il n'y en a quafi point:or ce vomitoire n'étoit rien qu'vne infufion de verre d'antimoine,comme le gouft le maniféfta(car la malade croyoit boire du vin pur) & la violence du vomiffement accompagné de défaillances & d'autres accidents.

OBSERVATION XXXV.

D'vne ftupidité d'efprit apres vne potion d'Antimoine.

L'An 1619. Vn Empirique temeraire & ignorant qui faifoit la Medecine en ces quartiers, perdit prefqu'auec fon vomitoire,vne Dame de Soleurre qui fe plaignoit d'vn mal de Tefte,elle échappa, mais elle deuint folle, ne voulant point fortir du lict ni ne parlant point,finon qu'on l'interroga, ne demandant iamais à boire ni à manger : que fi on luy prefentoit quand elle auoit faim,elle mangeoit auec bon appetit,autrement elle refufoit: il en étoit de même quand il luy faloit rendre fes excrements, car quand on luy demandoit, lors qu'elle auoit neceffité,fi elle vouloit aller fur felle, elle fortoit à l'inftant du lict, mais

ſi on ne luy demandoit pas,elle laiſſoit aller ſes excrements comme vn petit enfant : elle étoit paiſible de iour & de nuit, & auoit ordinairement vn mouchoir ou vn linge entre les mains qu'elle ployoit,& déployoit, tirant & ramaſſant les plumes de ſa coëtre:mais c'eſt vne choſe étrange qu'elle ût ſi peu de ſentiment, que luy étant venu vn grand vlcere & pourri en l'os ſacrum & au cropion, à cauſe de l'acrimonie des excrements & de ce qu'elle étoit ordinairement couchée ſur le dos, neantmoins elle ne ſe plaignit iamais : elle demeura quelques mois en ce miſerable état,& la viſitay quelquefois auec le Docteur Scharandæus,elle fut remiſe par ſon extreme diligence & vécut quelque temps apres,ayant le iugement entier,*Obſ.XII.Cent.V.*

OBSERVATION XXXVI.

Du danger qu'apportent les medicaments Chymiques.

CE bon Vieillard, Iean François Roy, Apothiquaire,ayant été trauaillé de la goutte aux mains,ſe laiſſa perſuader à vn impoſteur (qui auoit acheté auparauant quelques medicaments en ſa boutique) de prendre vn bruuage,qu'il diſoit être composé de perles & de pierres pretieuſes : à pêne l'eut'il pris qu'incontinent toutes ſes forces diminuerent, de ſorte qu'au bout de trois heûres il perdit la veuë,l'ouye,la parole, le mouuement & le ſentiment,apres auoir vomi vn peu de piruite; L'étant allé trouuer le lendemain,il ne ſentoit pas quand on le piquoit auec des épingles & vécut enuiron vingtquatre heures apres ce bruuage.

OBSERVATION XXXVII.

Sur le même ſuiet.

VN des principaux de cette ville fut quaſi tué par le même impoſteur l'an 1620. car ayant pris peu de temps auant le diſner vn peu de cette eau qu'il appelle dorée,vn peu apres comme il étoit encor à table, il luy vint vn abbatement de forces auec des vents & nausée : mais le venin étant mêlé auec la viande & le bruuage, ſa méchante qualité fut éteinte par ce mélange ; & comme la nature étoit robuſte, elle chaſſa tout par le vomiſſement, ainſi il fut remis.

OBSERVATION XXXVIII.

Sur le même suiet.

IE fus demandé ces iours passé pour aller au Village de Burgdorff voir vn ieune homme de 23.ans, qui auoit été tellement gâté par les venimeux medicaments de ce fourbe qu'il en tomba en vne maladie desesperée,& neantmoins cêt ignorant & scelerat n'a reçeu aucun chastiment du Magistrat : *Obseru. 37. Centur.V.*

OBSERVATION XXXIX.

Du mercure dulcifié ou de vie & de ses effects.

IE sçay que quelques vns s'en seruent auec fruict, i'ay veu aussi quelquefois le contraire,vn Charlatan a demeuré quelque temps à Berne, il donnoit certaine poudre tres blanche (qu'il appeloit mercure de vie) en tres petite quantité, car il ne passoit pas quatre grains , se seruant d'icelle en plusieurs incommodités,mais le plus souuent auec danger de la vie:i'en parle par experience : Il y a quelques années que ie fus demandé pour voir vne Dame de Berne auec Monsieur Paul Lentulus Medecin,ce Charlatan à pêne luy en donna t'il trois grains (car il l'auoit pesé en presence de son mari) mais il suruint de si rudes accidents qu'a pêne l'a pûmes nous remettre , car elle auoit vn grand & continuel vomissement auec des défaillances,des sueurs froides & abbatement de forces,de sorte qu'elle fut quelques iours de suite en dander de la vie,neantmoins elle fut remise.

OBSERVATION XL.

Sur le même Suiet.

I'Ay souuent ouy dire qu'vne Dame de Soleurre nommée Barbe Greders,asthmatique,ayant pris de la même poudre qui luy fut donnée par ce Charlatan, elle en mourut le même iour:le mercure donc,soit qu'il soit crud,soit qu'il soit metamorphosé en mercure de vie ou mal preparé,ou donné mal à propos,cóme font

font les Charlatans, deuient le plus ſouuent mercure de mort, ou bien on le peut appeler mercure de vie eternelle. *Obſeruations tirées de la lettre de l'autheur écrite au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION XLI.

Sur le méme ſuiet.

L'An 1610. traitant à Baſle le Sereniſſime Prince Ianutz à Ratzvvil auec Meſſieurs Felix Plater & Martin Chmiliec Medecins à Baſle, il prenoit contre noſtre gré & conſeil, par interualles, du mercure dulcifié: mais ie puis aſſurer qu'à chaque fois qu'il en prenoit, il luy ſuruenoit de grands accidents, comme des défaillances, vomiſſements, inquiétudes, oppreſſion de poitrine, de ſorte que nous n'attendions autre choſe ſinon que ſon mercure de vie luy fut vn mercure de mort: on dira peut-être qu'il n'auoit pas été bien preparé, mais le Medecin du Cheſne luy méme l'auoit fait, & l'auoit ſi bien accommodé au naturel de ce Prince, qu'il s'en pouuoit ſeruir à ſon aduis, en tout temps & en quelle incommodité que ce fut: Vn certain medicaſtre, dit Laurent Hofmannus, donna à quelqu'vn deux pilules de mercure, il tomba en apoplexie ayant pris la premiere, & en paralyſie ayant pris la ſeconde.

OBSERVATION XLII.

Sur le méme ſuiet.

L'An 1620. il vint vn Tambour à Berne, qui ſe vantoit impudemment de pouuoir guerir la goutte & autres maladies incurables, & ſeduiſit entr'autres le bon Monſr. François Kenig qui étoit goutteux, auquel il donna de ſon medicament Chymic (lequel ie crois être du mercure de vie par les accidents qui arriuerent,) vne heure apres l'auoir pris, il perdit premierement la veüe, en apres l'oüye & la parole, & en fin la connoiſſance, puis déceda 32. heures apres comme apoplectique. *Obſeru. 22. Cent. 6.*

OBSERVATION XLIII.

Sur le méme ſuiet

IL y a quatorze ans que Monſieur Eleazar Perialdus Profeſſeur en Philoſophie à Lauſanne, ayant pris vn bolus d'antimoine, contre l'âuis de Monſieur

Albert Roſcius Medecin & de moy, (qu'il auoit apporté de Paris, & diſoit auoir été preparé par le D. Du Cheſne,) peu s'en falut qu'il ne rendit ce iour là l'ame auec les excrements, tant fut impetueuſe l'operation par le haut & par le bas, qui dura tout le iour: la nuit ſuiuante il fut ſaiſi de grandes douleurs de bras & de cuiſſes auec des conuulſions, (à cauſe de la grande vacuation & deſiccation des parties nerueuſes,) defaillances & âbatement de forces, par la diſſipation des eſprits vitaux & humidité radicale : Ayant été demandé auec le ſuſdit Roſcius à deux heures de la nuit, nous luy fimes prendre incontinent vne potion cordiale, nous luy donnâmes des boüillons faits auec chapon & chair de mouton, pour le fortifier & reſtaurer l'humidité radicale auec les eſprits vitaux: Nous fimes oindre les bras, les iambes & l'échiné du dos chaudement auec le liniment ſuiuant : ℞ *ol. amygd. d. lilior. alb. violar. an.* ℥j. *ol. lumbric. vulpin. pingued. hum. & vrſi. an.* ℥ij. *m.* les douleurs furent veritablement appaiſées, neantmoins il mourut paiſiblement peu de iours apres, tant à cauſe de la diſſipation de l'humidité radicale, qui ne peut point eſtre reſtaurée, comme auſſi d'vne inflammation qui vint au foye, par la violence de l'attraction que fit le medicament de la circumference au centre.

OBSERVATION XLIV.

Sur le même ſuiet.

MAiſtre Brun Balancier à Cologne, ayant pris vn petit bruuage d'Antimoine que luy donna vn Charlatan, ſon eſtomach fut tellement émû & ébranlé, qu'il en ſoufrit vne hernie d'eſtomach, de laquelle il eſt encor incommodé à preſent, (17. ans apres la priſe de ce medicament,) l'ayant veu encor l'année paſsée à Cologne, car à chaque fois qu'il baiſſe le corps l'eſtomach luy tombe comme dans vn ſac, non ſans incommodité.

OBSERVATION XLV.

Sur le même ſuiet.

EStant à Vormes il y a quelques mois, ie fus demandé pour voir vn Bourgeois de la ville, nommé Pierre Daling von der burg: il étoit trauaillé d'vne hernie inteſtinale, qu'il auoit gagné il y a quatre ans pour auoir pris vn medicament Chymique (que ie crois étre de l'Antimoine,) qui luy fut donné par vn Charlatan : l'operation fut ſi violente par le haut & par le bas, qu'il en fut attaqué le iour méme.

OBSER-

OBSERVATION XLVI.

Sur le méme ſuiet.

IL y a 20. ans qu'vn Medecin Italien dit le D. Sterpin, exerçant la Medecine à Tonnon en Sauoye ſur le Lac Leman, voulut donner à vn Gentil-homme, nommé Monſieur du Fou, vn medicament Chymic, pour luy rompre & chaſſer la pierre; le malade qui auoit en auerſion telle ſorte de medicaments le refuſant, ce Medecin luy en apporta le lendemain en double quantité, & afin qu'il le prit auec plus de confiance, luy méme en prit vne partie, luy preſentant l'autre, apres quoy, ils moururent tous deux enſemble peu de iours apres : on fit venir de Geneue Monſieur Iean Antoine Sarrazin Medecin & M^e. Iean Griffon, mais en vain : *Obſeruation tirée d'vne lettre de l'autheur, écrite au D. Michel Doringius.*

OBSERVATION XLVII.

De la perte de veuë à cauſe de l'obſtruction des nerfs optiques, causée par l'Inunction mercuriale.

LA femme d'André Trechſel Bourgeois de Bugdorff, ne s'étant pas bien comportée en ſa couche, & n'ayant pas obſerué le regime conuenable, tomba en des obſtructions de Foye, & en fin les iambes luy enflerent extremement, à cauſe d'vne décente de ſeroſités, elle s'addreſſa à vn Chaſtreur qui ſans preparer le corps en aucune façon, luy frota toutes les iointures, & mémes la nuque, auec l'onguent mercurial: apres quoy les humeurs mauuaiſes allerent auec vne telle impetuoſité à la bouche, qu'elle fut quelques iours durant en danger de la vie, car toute la teſte, principalement la face, la bouche, la langue & les genciues, eſtoyent tellement enflées, qu'elle ne pouuoit pas dire vn mot ni aualler du boüillon qu'à grand peine : elle guerit à la fin, mais elle perdit la veuë: elle me vint trouuer à Berne, où l'ayant bien preparée, tant par vne bonne façon de viure que par des purgations reïterées, ie luy fis vn Seton à la nuque : ie luy mis de mon Collyre ſur les yeux, & luy fis boire vn vin medecinal, duquel elle vſe encor à preſent : elle fut ſi bien rétablie, qu'elle peut à preſent lire & écrire &c. *Obſ. 13. Cent. 5.*

OBSERVATION XLVIII.

De l'ignorance des Sagefemmes.

L'An 1622. vne Dame confiderable de Berne, étant trauaillée d'vne retention d'vrine auec grande douleur & ftrangurie, fit venir des fagefemmes lefquelles firent tout leur poffible pour la faire accoucher: ma femme fut auffi demandée, laquelle l'ayant fecouru au dedans & dehors, il fortit vne pierre affés grande de la veffie, & porta encor deux mois fon enfant qui vint à terme: on voit par là combien il eft neceffaire que les fagefemmes & toutes celles qui fe mélent de les fecourir, fçachent diftinguer vne difficulté d'vriner d'auec les trauaux de l'accouchement. *Au traité de la Lithotomie* ch. 22.

OBSERVATION XLIX.

D'vne Bâle de plomb qui a demeuré fix mois dans le Cerueau, fans apporter aucune incommodité.

L'Experience fait voir qu'vne bâle de plomb peut demeurer dans la cauité du ventre, ou entre les mufcles, plufieurs années: mais ie ne crois pas qu'il fe foit veu aucun exemple que cela foit arriué au Cerueau: neantmoins ie fçay (par le rapport de Maiftre Iean Griffon Chirurgien tres celebre,) que cela eft arriué: Au temps de la guerre entre le Duc de Sauoye & la Republique de Geneue, lors que l'on attaquoit le fort, dit la Clufe, vn certain de Geneue, appelé Clerget, receut vn coup de moufquet au front auec grande fracture du Crane: ayant efté amené demi mort à Geneue, ledit Griffon entreprit la Cure methodique, pourueut à la grandeur des accidents autant qu'il luy fut poffible, & tira quantité d'os fans pourtant trouuer aucune bâle: il affure neantmoins qu'il fut gueri, & furuefcut fix mois apres la Cure: étant mort d'vne maladie aigue il luy ouurit le Crane, & trouua la bâle au droit du fommet de la tefte, entre le Crane & la dure mere à cofté de la future droite, fans que la membrane eût efté offencée, car la nature auoit engendré en cét endroit vne certaine matiere calleufe, qui feruoit comme d'oreiller à la dure mere: *Obf.* 2. *Cent.* 2.

OBSER-

OBSERVATION L.

En quelle poſture doit eſtre le malade quand on luy veut donner vn Lauement.

LEs lauements ſont de grande vtilité en pluſieurs maladies, & principalement des inteſtins; pourueu qu'on les donne comme il faut, & principalement ſi on met le malade en vne ſituation conuenable : or pour connoître ſur quel côté le malade doit étre ſitué, il faut ſçauoir ou eſt logé le boyau colon, lequel prend ſon origine là où finit le cœcum, vers le rein droit & baillant vn contour, va vers la partie caue du foye, paſſant ſous le fond de l'eſtomach iuſqu'au côté gauche, ou il s'appuye ſur la ratte, d'où il décend en arriere paſſant ſur le rein gauche auquel il eſt attaché, en cét endroit il eſt plus étroit qu'ailleurs, n'y ayant aucunes cellules, dés là il décend, & apres auoir baillé deux contours, il âboutit à l'inteſtin rectum : il eſt donc clair qu'il faut mettre le malade ſur le coſté droit, car ſi on le met ſur la gauche, toute la maſſe des viſceres comprimera l'inteſtin rectum, & principalement la derniere partie du colon (qui décend ſous la Ratte & eſt attachée au rein gauche,) de ſorte que le Clyſtere ne pourra pas paruenir iuſqu'à la capacité du colon, mais s'arrétera en ces deux dernieres conuolutions ou il ne pourra pas demeurer long-temps: mais le malade étant couché ſur le coſté droit, le lauement ira facilement iuſqu'au deſtour qu'il prend ſous la Ratte & ira ſans empéchement iuſqu'à la Valuule, qui eſt à la fin du Cæcum & au commencement du Colum, [laquelle a eſté découuerte par le Docteur Gaſpar Bauhin,] ainſi tant plus le malade retiendra le lauement, tant plus il en receura d'vtilité : *Obſ. 77. Cent.* 1.

OBSERVATION LI.

Figure & deſcription d'vn Inſtrument, par le moyen duquel le malade ſe peut aiſément luy même donner vn Lauement.

TOus les Medecins ſçauent combien les Lauements ſont neceſſaires en ſanté & en maladie: mais comme pluſieurs, & principalement des femmes, les refuſent de honte, i'ay inuenté l'inſtrument ſuiuant, moyennant lequel il n'y a perſonne qui ne puiſſe ſe les donner ſoy-méme, *voyés la table XVII. de la figure 7.*

A vne Cannule de bois de la groſſeur du pouce & de 24.de long,de laquelle le conduit eſt de la groſſeur d'vne plume de Cygne, car tant plus il ſera étroit, tant plus haut montera le lauement & auec tant plus d'impetuoſité.

B La Cannule commune qui ſe met dans le fondement.

C Vne veſſie de bœuf dans laquelle il faut mettre le lauement : elle doit être attachée en vn bout à la Cannule marquée A & en l'autre à l'entrée de la veſſie marquée D qui eſt auſſi faite de bois.

E La Clef de l'entrée de deſſûs.

F La Clef de la Cannule marquée A par le moyen de laquelle le lauement eſt retenu en la veſſie autant que veut le malade.

Le lauement donc ayant été mis en la veſſie, il la faut bien fermer auec les clefs E F, & le malade ſe courbera ſur le coſté droit, puis ſe mettra la Cannule B dans le fondement, ce qu'il fera ſans peine en courbant vn peu les cuiſſes, puis il mettra des linges doubles ou des étoupes à côté de la Cannule, de peur qu'elle ne tombe, à cauſe dequoy il étendra vn peu la cuiſſe gauche, afin que le genoüil gauche puiſſe entrer dans le iarret de la iambe droitte, ainſi la Cannule ne bougera point du fondement,en fin le malade tournera la clef marquée F afin que la Cannule s'ouure, & preſſera la veſſie auec les mains, par ce moyen le lauement viendra ſans difficulté iuſqu'aux inteſtins: *Obſ. 78. Cent.1.*

OBSERVATION LII.

Qu'il y a du danger en l'application de l'arſenic.

ENtre les medicaments deſquels on ſe ſert en dehors,il n'y en a point de plus dangereux que l'arſenic, car comme Galien enſeigne,c'eſt vn medicament putrefactif ou ſeptic, lequel non ſeulement corrompt & fait pourrir la chair, mais auſſi enuoye certaines vapeurs malignes & venimeuſes aux parties nobles qu'il offence fort : & quoy qu'on le mette ſur les bras & ſur les iambes & autres parties éloignées du cœur & du cerueau, ſi eſt-ce que ſa malignité ne laiſſe pas d'aller iuſqu'à ces parties, paſſant par les veines au foye, où il imprime vne intemperie chaude,& brûle le ſang : il penetre au cœur par les arteres & cauſe des défaillances, il monte iuſqu'au Cerueau par les nerfs & produit des reſueries, veilles, inquiétudes & autres accidents, voire quelquefois la mort.

Vn Suiſſe robuſte âgé de 40. ans ayant vne tumeur chancreuſe au poignet, ſe mit entre les mains d'vn Chirurgien fort habile & docte, lequel auoit de couſtume de ſe ſeruir heureuſement dans les tumeurs chancreuſes, écroüelles, &c. d'vne certaine poudre d'arſenic mélé auec quelqu'autres ſimples, mais elle ne luy reüſſit pas en ce cas,car ſi tôt apres qu'il en eût mis,il ſuruint vne violente

douleur, & par apres des inquiétudes, veilles, fiévre ardente, perpetuel dégoust auec vomiſſement: enfin étant tombé en réuerie auec des frequentes défaillances, il mourut peu de iours apres.

La méme choſe arriua à vn certain Barbier, auquel i'auois ôté auec beaucoup de peine vn tubercule qu'il auoit au bout du pouce, mais s'étant imaginé qu'il n'étoit pas entierement emporté, il y mit vn peu d'arſenic, apres quoy les mémes accidents luy arriuerent, il fut neantmoins remis.

On peut comprendre par là, quelle raiſon ont ceux qui mettent parmi des lauements des trochiſcs où entre l'arſenic, la chaux viue & l'orpiment dans les vlceres putrides des inteſtins & qui gagnent pays: mais il vaut mieux quitter ce medicament, veu qu'il eſt venimeux & mortel. *Obſ. 80. Cent. 6.*

OBSERVATION LIII.

Que le vin employé exterieurement eſt contraire aux nerfs.

IE vous aurois répondu plutôt ſi l'incommodité de ma main l'eût permis, car ayant à mon retour de Baſle ſenti en icelle vne manifeſte intemperie froide, i'ay voulu faire eſſay comme ie me trouuerois ſi ie la lauois auec du vin, ie me ſuis donc ſerui trois iours de ſuite & deux fois le iour de l'eſprit d'iceluy, mais la douleur augmenta tellement, qu'à péne pouuois-ie remuer le petit doigt, ſans douleur, quelques iours de ſuite, ce qui m'obligea à cercher des autres remedes par leſquels i'ay été entierement remis.

I'ay experimenté en l'an 1614. combien il eſt dangereux, vn Gentil-homme Sauoyard qui auoit les deux iambes paralytiques, ſe ſeruit quelques iours de ſuite d'vn bain fait auec des herbes appropriées, mais cuïtes en du vin, au bout deſquels il tomba en Lethargie qui l'emporta en trois iours: ſi vous en voulés ſçauoir la cauſe, la voici, la vertu ſulphurée & ignée du vin monta au cerueau par les nerfs, & y mena auec ſoy quantité d'humeurs excrementities, cruës & pituiteuſes qui étoyent au reſte du corps, (car c'eſtoit vn homme cacochyme & pituiteux) leſquelles cauſerent cét aſſopiſſement &c. *Obſ. 86. Cent. 6.*

OBSERVATION LIV.

Des accidents qu'a causé l'Emplaſtre oxycroceum & de mucilaginibus appliqué mal à propos.

MOnſieur le Baron de Gorſier âgé de 40. ans, homme replet & robuſte en l'an 1609. étant mené ſur vn Traineau en temps de nége, ſe foula vn peu

le genoüil droit, & il fut remis en peu de iours par l'application de quelques medicaments domeſtics : mais venant à ſentir de la foibleſſe deux mois apres en cette partie, il s'addreſſa à vn Chirurgien ignorant, qui y fit mettre vn emplaſtre de parties égales d'oxycroceum & de mucilaginibus: peu d'heures apres il y ſuruint de la douleur qui fut ſuiuie d'inflammation & de prurit, & en fin de fiévre, auec vn Herpes miliaire & vne grande enflure en toute la iambe & la cuiſſe : la douleur eſtoit violente & l'inflammation ſi grande qu'il apprehenda que le mal ne fut ſuiui de quelque grand accident ou même de gangrene: auant mon arriuée il auoit été purgé & ſaigné, on auoit auſſi appliqué des remedes anodyns & repercurſifs: neantmoins l'inflammation & l'Herpes s'étendoit iuſqu'aux aines : & quoy qu'il ſembla que le mal fut ſur le declin, neantmoins apprehendant qu'il ne ſe fit vne nouuelle inflammation & fluxion [car il y auoit vne grande plenitude, tant celle qui eſt appelée des vaiſſeaux que l'autre dite quant aux forces] ie trouuay à propos de le purger derechef lentement par vn apozeme laxatif, laiſſant quelques iours entredeux, & luy fis encor ouurir la veine: on entoura auſſi la iambe & la cuiſſe auec des bandes trempées en vne Decoction de choſes déſiccatiues, reſolútiues & corroboratiues, ainſi il fut remis en peu de temps: *Obſ.* 100. *Cent.IV*.

TRAITÉ

TRAITÉ
DE
LA GANGRENE
ET DV SPHACELE,

Contenant.

Vne ample declaration des differences, cauſes, ſignes & prognoſtic deſdites maladies; & enſemble leur Cure Methodique.

Composé en François par GVILLAVME FABRICIVS DE HILDEN.

A M^r. IEAN ANTOINE SARAZIN, CONSEILLER ET Medecin du Roy de France & de Nauarre S.

MONSIEVR, ayant dernierement entendu par la vôtre derniere la bonne volonté que vous auez en mon endroit, en ce que de vôtre grace vous vous étes offert de tenir la main à ce que mon traité de la Gangrene fût imprimé correctement, ie m'en suis senti par trop honoré, n'ayant iamais osé penser de vous donner tant de pêne. Toutesfois puis que vous auez opinion que mondit traité pourra seruir & donner du profit au public, i'ay estimé faire contre le deuoir qu'vn châcun doit à son prochain, si ie le reseruoye plus longuement pour mon vsage particulier. Et pourtant ie me suis mis en deuoir de le décrire au net du mieux qu'il m'a été possible, & le vous r'enuoyer, pour en disposer tout ainsi que vous trouuerez étre bon: & en cas qu'il sorte en lumiere, vouloir quant & quant permettre que ce soit sous vôtre nom, & ne prendre garde à la petite valeur du Present qui vous en est fait, mais à la bonne & entiere affection de celuy qui le vous dedie & consacre, comme si c'étoit quelque chose de meilleur. Or n'est-ce sans plusieurs & diuerses raisons que ie suis inuité à ce faire: car premierement vous m'auez donné tant de preuues de vôtre bonne amitié que ie serois par trop ingrat, si ie ne tâchois à le reconnoître en quelque façon. Ie m'asseure aussi que sans auoir égard au peu qui peut sortir de ma part, au respect des singulieres faueurs que

vous

vous m'auez toufiours départies , vous accepterez ma bonne volonté pour gage de mon affection en vôtre endroit. D'autre part ayant eu ce bon heur il y a quelques années que d'auoir traitté en vôtre compagnie plusieurs perfonnes & de haute & de baffe condition trauaillées de maladies de Gangrene & de Sphacele, i'ay eu moyen de conferer auec vous familierement de diuers points qui concernent tant la Theorique que Pratique desdites maladies, si bien que ie puis dire à bon droit, que ce que i'en ay appris est en partie vôtre. Et à present i'en ay d'autant plus d'occasion, qu'il vous plait, nonobstant vos grandes & continuelles occupations, vacquer à ce que le tout soit reueu & corrigé ainsi qu'il appartient. Or ie confesse bien que ce mien petit labeur n'est pas si bien dressé comme ie l'aurois desiré, ni de telle valeur qu'il vous doiue étre presenté, neantmoins ie n'ay pas laissé de prendre la hardiesse de me couurir de vôtre faueur, à ce que vos vertus & bon sçauoir (qui vous ont fait connoître parmi tant de gens de bien & d'honneur , méme dans les pays étrangers) luy seruent de quelque recommandation , & qu'il en soit mieux receu des gens de bien, & maintenu contre la médisance des enuieux & mal veüillans. Ie vous prie donc, Monsieur, de le receuoir sous vôtre protection d'aussi bon cœur, que ie prie l'Eternel vous augmenter iournellement ses dons & ses graces, & vous maintenir longuement en bonne santé & prosperité. De vôtre maison, ce 5. Auril 1597.

Vôtre tres obeiſſant humble & Compere
& ſeruiteur.

GVILLAVME FABRI DE HILDEN.

PREFACE AV LECTEVR.

AMY lecteur l'experience nous monstre que tant plus le Monde s'approche de sa fin, & tant plus malignes, rebelles & difficiles se rendent la plus part des maladies & accidents qui aduiennent à nos corps: ce que nous auons peu cognoistre ces années passées par la petite verolle, qui a esté si rebelle, méme si maligne en plusieurs cartiers, qu'outre ce que vne infinité d'enfans & de personnes d'âge aussi en sont morts, presqu'à tous ceux qui sont reschappez il est resté quelque grande & notable indisposition en leur corps: ce qui m'a fait dire souuent en traittant ceux qui en étoyent trauaillez, qu'il leur eût mieux vallu auoir la grosse verolle, que la petite. Toutes ces choses nous âuiennent en premier lieu, parce que la nature humaine, la chair & le vieil Adam de iour à autre augmentent en malice & rebellion contre leur Createur, qui à cêt occasion redouble tres iustement les maledictions, les playes & les autres maux, desquels il est parlé és liures de la Loy. L'autre raison est, que le corps humain est auiourd'huy beaucoup plus delicat & foible (pour les grands excez qui se commettent en toutes choses) qu'il n'étoit du temps des anciens: & de là vient aussi que la chaleur naturelle en étant d'autant plus affoiblie & ne pouuant resister és maladies, elles s'en rendent & plus malignes & plus difficiles à guerir.

Or n'y a-il presque maladie plus deplorable ne plus cruelle, que cette cy dont nous pretendons de parler en ce traité: car outre les infinies douleurs & les tourments qu'elle donne à nos corps, qu'est-ce qui pourroit plus aspremeut contrister l'esprit d'vn pauure malade, que de se voir pourrir & mourir miserablement vn de ses membres ou plusieurs? Et nonobstant que ladite maladie de tout temps ait été assez maligne & difficile, si est ce qu'elle se rend de iour à autre plus maligne & rebelle aux medicaments, aussi bien que plusieurs autres: ce qui doit donner occasion au Chirurgien de mediter sans cesse tous les moyens de pouuoir plus fortement s'opposer & resister à vn si grand mal. Cét la cause que pour mon particulier i'ay repris en main mon traité de la Gangrene & Sphacele que l'on auoit imprimé à Coulogne il y a quatre ans, & voyant que l'ordre & la methode que i'y auois tenu, auoit pleu à plusieurs gens doctes, mais non pas sa briéueté, ie me suis mis à rechercher diligemmét plusieurs Auteurs tant Anciens que modernes, qui auoyent traité de telle matiere, & me seruant de leur doctrine i'ay âiouté la practique & l'experience que i'ay eu de telles maladies. Car i'en ay veu traitter & en ay traitté moy même vne infinité

depuis 20.ans,en ça que i'exerce la Chirurgie, frequentant d'ordinaire les gens doctes & experts tant en Philosophie, qu'en Medecine & Chirurgie. Tant y a que i'ay prins la peine de traitter plus au long ladite matiere, euitant toutefois l'ennuyeuse prolixité tant qu'il m'a été possible, & me contentant d'écrire simplement les points les plus necessaires pour la connoissance & la cure Methodique desdites maladies : & ce tant pour le soulagement & profit des pauures malades, qu'aussi de ceux qui commencent à prattiquer l'art de Chirurgie, ausquels tant seulement i'ay voüé ce mien petit labeur, & non pas aux sçauans & & experimentés qui n'ont pas besoin de mon instruction.

L'ordre que nous auons tenu est, qu'ayant defini & declaré que c'est que Gangrene & Sphacele, nous auons reduit toute sorte de Gangrene sous trois causes, assauoir Intemperature, Qualité occulte, & Interception des esprits, comme aussi de fait il n'y a Gangrene, quelle soit, qui ne se puisse rapporter à l'vne de ces trois causes, declarées tant en general qu'en particulier. En apres nous auons specifié les signes par lesquels on peut tant connoître que distinguer lesdites Gangrenes, & de mémes les prognostics: finalement nous auons poursuiui la cure tant de la Gangrene que du Sphacele. En fait des medicaments ie me suis étudié de n'en mettre aucun en auant, que ceux lesquels ie sçay veritablement tant par raison & authorité, que par experience étre bons, & ausquels le Chirurgien se peut fier & asseurer. Et combien que i'aye traitté des choses qui concernent proprement vn Medecin, soit en ordonnant le regime de viure, ou preparant & purgeant les corps, ie ne veux pas entendre qu'il soit permis au Chirurgien, & encores moins aux Barbiers & autres gens ignorans & idiots de s'ingerer à ce qui est de la Medecine : mais ie l'ay fait afin que le Chirurgien étant aux champs ou ailleurs, où il n'a moyen d'auoir conseil du Medecin, puisse neantmoins sçauoir promptement faire vne partie de ce qui est requis pour procurer la santé de son malade. Car la Gangrene étant vne maladie tres aiguë, il faut être prompt à y subuenir, & ne dilayer point au preiudice du malade. Que si le Chirurgien peut auoir pres de soy le Medecin, outre ce que ce luy est vn grand honneur & soulagement, encores luy peut'il seruir pour sa décharge, en cas que la maladie prenne vne mauuaise issue. Quant au style, il ne peut étre qu'il ne soit trouué fort rude & de mauuaise grace : mais peut étre seray-ie excusable pour n'étre pas trop bon François: ioint que, comme dit Celse, ce n'est pas l'Eloquence ni le beau parler qui guerit les maladies, mais les bons remedes. Ie te prie donc, ami Lecteur, de prendre en gré & à la bonne part ce mien petit labeur, & en faire ton profit au soulagement des pauures malades & à la gloire de Dieu, lequel ie prie vouloir benir le tout par sa saincte grace. Ainsi soit-il.

TRAITTE DE LA GANGRENE ET DV SPHACELE.

Que c'est que Gangrene & Sphacele.

CHAPITRE I.

CE n'eſt pas ſans cauſe qu'vn ancien & excellent Orateur nous a auiſez, que tout traitté ou diſcours de quelque choſe que ce ſoit, doit étre commencé par la definition, & laquelle definition n'eſt autre qu'vne briéve declaration de la choſe dont il eſt queſtion. Et quand ce point eſt obmis ou laiſsé en arriere, il ne peut étre que la matiere ne ſoit traitée en confuſion. Or eſt il qu'il y a deux ſortes de definitions : l'vne, qui ſeulement declare ou éclaircit en quelque façon le nom de la choſe dont il s'agit, comme eſt celle qui rend raiſon de l'Etymologie du mot dont il eſt queſtion:l'autre, qui declare plus à plain la nature ou eſſence de la choſe. Celle là les Dialecticiens l'appellent *nominis definitionem*, & cette derniere, *rei*. Etant donques queſtion de traitter de la Gangrene, nous pouuons dire que la definition nominale, qui ſe trouue en l'autheur de l'Etymologique,eſt trog generale, quand il dit. La Gangrene eſt vn mal qui ronge les chairs, attendu que le mot Grec de Gangrena eſt deriué du verbe Gráein, ou ſelon Heſychius,Grainein,qui vaut autant à dire que manger ou ronger. Mais quant aux definitions eſſentielles de Gangrene,il s'en trouue pluſieurs és bons autheurs de Medecine, tant anciens que modernes,dont toutefois les vnes meritent pluſtoſt le nom de deſcription, que de vraye definition. L'autheur des definitions Medicinales tient que la Gangrene eſt vn changement de couleur naturelle en couleur étrange & mortification, ſoit auec vlceration ou,ſans icelle. Galien ſemble la definir ainſi : Vn commencement de mortification de la partie malade, qui de peu à peu tellement ſaiſit & gaigne les parties voiſines & adiacentes, que ſi promptement n'y eſt remedié,il s'enſuit la totale mortification. Le même Galien dit,que la Gangrene eſt vne diſpoſition moyenne entre les grandes Inflammations & le Sphacele, & icelle d'autant pire & plus griéve,que ne ſont leſdites Inflammations, d'autant di ie que ladite Gangrene eſt moindre que le Sphacele. Semblablement le même Galien parlant des Gangrenes qui ſuruiennent aux

aux inflammations dit,qu'on tient lors la partie étre Gangrenée,quand pour la grandeur de l'inflammation elle tend à mortification,& toutesfois n'eſt encore totalement morte & priuée de ſon ſentiment. Ailleurs auſſi dit, qu'on tient vne partie étre gangrenée,quand pour la vehemence de l'inflammation elle commẽce à changer ſa couleur & perdre le ſentiment,tendant à mortificatiõ. Qui voudroit rechercher toutes les autres ſoyent definitions ou deſcriptions de Gangrene, que les vns & les autres ont mis en auant, ce ne ſeroit iamais fait. Nous nous contenterons de celles de cy deſſus,comme auſſi la plus part des autres ſemblent en auoir été tirées & comme tranſcriptes. Et quant à nous pour faire vne definition de Gangrene,qui luy ſoit & ſuccincte & propre, ſi bien toutefois qu'elle conuienne à toute Gangrene de quelque cauſe qu'elle procede:nous dirons que la Gangrene eſt vne diſpoſition des parties tant charneuſes que ſpermatiques, tendant à totale mortification : ou bien , que c'eſt vne mortification d'icelles incomplete. De même,pource que nous auons auſſi à traitter du Sphacele comme étant vne diſpoſition non fort diſſemblable à la precedente , méme en laquelle la precedente a le plus ſouuent accouſtumé de degenerer,il nous en faut bailler la definition. Sphacele donques ou ſphaceliſme,& ſyderatio des Latins, eſt vne entiere & parfaite mortification des mémes parties que deſſus , & non ſeulement des os(comme le plus ſouuent il ſe prend en Hippocrate)mais de toutes les autres parties ſolides tant du plus que du moins , aſſauoir & des parties charneuſes & des vaiſſeaux,ainſi que l'a particulierement ſpecifié Galien au liure des tumeurs contre nature.Quant aux autres ſignifications du mot de Sphacele,nôtre intention n'eſt pas d'en parler ici, t'ennoyant le Lecteur pour ce regard à ce qu'il en pourra voir dans Galien au ſecond *De locis affectis*. Tant y a que ie ſçay bien,que (comme mémement a remarqué Galien en quelques vns des paſſages ſus alleguez)l'on prend ſouuẽt par abus la Gangrene pour le Sphacele,& au contraire:mais pour en parler proprement , nous les diſtinguons de la façon,que la Gangrene eſt vne mortification qui eſt encores *in fieri*,ainſi que parlent les Phyſiciens , & la Sphacele eſt celle qui eſt ia faite , la ſubſtance de la partie étant déia corrompue , & ladite partie ayant perdu le ſentiment, ſi bien que quoy qu'on la picque,taille,ou brûle,elle n'en ſent du tout rien,& de là vient auſſi que la Gangrene ne trauaille volontiers que les parties molles , mais le Sphacele étant vn mal de beaucoup plus violent,il ſaiſit non ſeulement leſdites parties molles,mais auſſi les dures, comme ſont les os & les cartilages.

CHAPITRE II.

Des cauſes de la Gangrene & du Sphacele en general.

PVis que nous auons defini que tant la Gãgrene que le Sphacele eſt vne mortificatiõ,cette-ci cõplette, & cette-la incomplette,& que mortification n'eſt

autre qu'extinction de vie,par consequent destructió de chaleur naturelle,d'autant qu'en icelle vrayement consiste la vie, il est question de voir en combien de façons & pour quelles occasions peut âuenir l'extinction & perte de la chaleur naturelle. Car les mémes causes venants à assaillir vn membre ou partie du corps,selon qu'elles seront ou plus ou moins violentes, peuuent induire à ladite partie ou le Sphacele ou la Gangrene, & volontiers au pris qu'elles s'augmentẽt Gangrene premieremẽt,puis apres Sphacele. Or est-il que la chaleur naturelle ne peut subsister sans son humidité radicale,& sans les esprits qui sõt fixes & cõme arrétés en toutes les parties du corps,si biẽ que dés que l'humidité radicale qui la doit entretenir,& les esprits qui luy seruẽt de sujet,sont à bon écient interessés, aussi est de méme la chaleur naturelle. Quant à l'humidité radicale, elle se resout, dissipe, & consume, soit pour n'étre suffisamment reparée & restaurée par la nourriture ordinaire,ou par l'occurrence de quelque chaleur étrãge,qui soit & vehemente & de durée, ou bien pour étre gellée & comme fixée par vn grandissime froid:semblablement les esprits,lesquels étans fixes és parties accompagnent & ladite humidité radicale & la chaleur naturelle, peuuent étre ou dissipés ou suffoqués ou infectés. Ils se dissipent, n'étans raffraichis & réstaurés par l'influence des esprits,lesquels les parties principales continuellement & d'ordinaire communiquent & distribuent à tout le reste du corps, tant par les nerfs que par les vênes & Arteres:sont suffoqués, par vne abondance d'humidité,si bien que la chaleur naturelle (laquelle a besoing d'vne ordinaire euentilation) ne peut étre conseruée en son entier:sont aussi infectés,par vne matiere totalemẽt maligne,veneneuse & corrompue. De là vient que toutes les causes qui peuuent tarir ou fixer l'humidité radicale, celles aussi qui dissipent,suffoquent ou infectent les esprits coustumiers d'accompagner la dite humidité radicale, sont aussi cause de la ruine & destruction de la chaleur naturelle, & par consequent de la mort. Et de fait toute espece de mort, quelle quelle soit ou naturelle ou violente,se peut reduire aux vnes ou aux autres desdites causes: car par exemple,ceux qui meurent d'vne longue ou violẽte fiévre,ou par feu ou par famine, ou de vieillesse, meurent sans doute à cause de la dissipation de l'humidité radicale,qui se fait aux vns plus promptement & comme à l'instant, aux autres plus à la longue. Aussi ceux qui meurent transis de vehemente froidure,on les peut dire mourir par congelation ou soit fixatió de la même humidité radicale. Ceux qui meurent d'vne grande playe auec notable perte de sang ou autrement,meurent indubitablement à cause de la grande dissipation des esprits qui se fait quãt & quant. Ceux qui sont étranglés ou noyés & submergez,ou qui meurẽt d'Hydropisie ou d'vne grande & enorme contusion & meurtrisseure, on peut dire qu'ils meurent par suffocation des mémes esprits. Finalement ceux qui meurent d'vne picqueure ou morsure veneneuse,ou pour auoir aualé du poison,meurent par l'infection maligne que les esprits en reçoiuent. Que si tout vn corps vient ainsi à mourir,sa chaleur naturelle étant ainsi assaillie comme dessus,soit à faute

de

l'humidité radicale, ou des efprits quila doiuent accompagner, il ne faut pas douter que certaines parties d'iceluy fe peuuent de mêmes mortifier,quãd fem-blables défauts âuiennent àladite chaleur naturelle. Car lors par neceffité leur temperature & harmonie fe vient à diffoudre, foit tout à coup, ou peu à peu. Etant donc posé ce que deffus,nous pouuons dire que les membranes ou parties du corps fe peuuent mortifier par vne de ces trois caufes,affauoir: Premierement par vne vehemente alteration de qualité manifefte, comme d'intemperature chaude, froide, humide, ou feche. Secondement par qualité occulte, c'eft à dire, de matiere maligne & venimeufe, foit qu'elle foit engendrée en nos corps, foit qu'elle vienne du dehors: car comme que ce foit, telle matiere corrompt de toute fa fubftance la chaleur naturelle, & infecte les efprits. La troifiéme caufe eft, quand les parties du corps reçoiuent le méme dommage & intereft par vne fuffocation ou interception des efprits, & ceux mémement qui y doiuent eftre portés pour les viuifier, tellement que lefdites caufes venans à efteindre la chaleur naturelle des parties, felon qu'elles font ou plus ou moins violentes, cauferont en elles ou Gangrene ou Sphacele, ainfi que fera plus particulierement fpecifié ci-apres.

CHAPITRE III.

De la premiere caufe de la Gangrene en particulier,à fçauoir de l'alteration vehemente par qualité manifefte,comme intemperature chaude.froide,humide & feche.

PVis que toutes chofes font (comme dit Galien) conferuées par leur propre chaleur, qui eft temperée & felon nature, & qu'au contraire la chaleur externe & contre nature les corrompt, il eft certain qu'vne partie étant long-temps oppreſsée d'inflammation ou par affluxion ou autrement, foit de matiere phlegmatique ou bilieufe, il faut que finalement elle tombe en Gangrene,méme en Sphacele:& c'eft parce que la chaleur étrange & contre nature déseche & confume l'humeur radical, de forte que la chaleur naturelle eft finalement éteinte:ceci aduient principalement quand és inflammations Phlegmatiques font appliqués indifcretement les medicaments froids & Adftringents, comme auffi les Emplaftiques, par lefquels les efprits coulants & le nourriffement font empéchés de décendre en la partie, & les pores étans par lefdits medicaments referrés, la matiere étrange vient à être retenue & enclofe en la partie, fi bien qu'elle fuffoque ce peu qu'il y a de chaleur naturelle. Pourtant Hippocrates dit qu'il n'eft pas bon de repouffer l'Eryfipele du dehors au dedans. A quoy auffi s'accorde Auicenne quand il écrit, Que quelquefois furuiennent de grandes douleurs apres l'vfage des repercuffifs, & que fouuent la matiere r'entre au dedans, dont s'enfuit que la partie deuient liuide & noirâtre, & en fomme fe pourrit: car les chofes qui n'ont point de tranfpiration & euentilation fe pourriffent facilement, comme dit Galien. Eftant donc la caufe antecedente & conjointe du Phlegmon vn fang chaud & humide abondant

ou en qualité ou en quantité, il ſe pourrit & corrompt plus promptement que point d'autres humeurs, étant par les repercuſſifs ou Emplaſtiques re-pouſsé ou retenu au profond de la partie : & c'eſt la cauſe que la Gangrene ſuit le plus ſouuent les Inflammations. Or tout ainſi qu'il eſt dangereux d'vſer és inflammations de medicaments adſtringents ou emplaſtiques, ainſi auſſi ſe faut-il garder de ceux qui ſont par trop chauds, ſemblablement des choſes graſſes & huyleuſes: car l'vſage de l'huyle & ſemblables graiſſes ne conuient à aucune inflammation.

Quand les Arteres ſont naurées,la peau qui eſt au deſſus d'icelles ſe reioint, mais l'Artere (à cauſe de ſon continuel mouuement, ioint la double & aſsés dure membrane, dont elle eſt reueſtue) ne ſe peut reclorre ſi tôt : ainſi aduient que le ſang ſort hors de ſon vaiſſeau, & fait vne tumeur que les Medecins appellent Aneuriſme. Le ſang étant hors de ſon vaiſſeau ſe corrompt, & s'é-chauffant de plus en plus ſe putrifie & fait ſouuent Gangrene & Sphacele : cêt accident ſuruient quelquefois, quand en ſaignant la veine Baſilique du bras, le Chirurgien la perce, & pique l'Artere qui eſt au deſſous de ladite vei-ne.

Les grandes caſſures, comme les playes des Arquebuzades & autres bâtons à feu, & generalement toute enorme caſſure és parties charneuſes auec fra-cture des os, ſe terminent ſouuent en Gangrene & Sphacele, principalement quand telles caſſures & playes ſont traittées long-temps par medicaments ad-ſtringents comme quelques vns ont accouſtumé de faire. Car empéchans la digeſtion (qui ſe fait par medicaments chauds & humides) la chair caſsée & le ſang coagulé ſe corrompent aisément, & en fin ſe putrefians ſuffoquent la chaleur naturelle.

La Gangrene vient auſſi aux parties honteuſes des petits enfans, ſoit que les ſagefemmes leur ayent(en deliurant la mere) manié les reins trop lourdement, ou qu'ils ayent été preſsés en venans au monde : car les parties honteuſes à cau-ſe de leur molleſſe & ſpongioſité reçoiuent incontinent ce ſang caſsé & meur-tri, lequel s'y corrompt, & fait douleur & inflammation, qui finalement ſuffoque la chaleur naturelle : comme ie puis témoigner auoir veu auenir il n'y a pas long-temps.

Les enormes brûlures ſe terminent quelquefois en Gangrene, méme Spha-cele, comme i'ay veu en vne honorable femme à Hilden, & c'eſt pour autant que les vaiſſeaux ſe rident & reſerrent par la brûlure, en ſorte que les eſprits ne peuuent paſſer & décendre librement pour viuifier la partie, auſſi parce que l'humidité radicale de la partie ſe conſume & déſeche par la vehemence du feu : car la chaleur naturelle étant deſtituée de ſon humidité radicale, il ne peut être que la partie ne meure. Il y a auſſi vne autre cauſe, c'eſt que tant l'empyreume que le retirement de la peau ſont cauſe d'vne grande douleur, & par conſequent d'affluxion d'humeurs, leſquelles s'échauffans & s'enflammans en

en la partie, déſechent l'humeur radical & ſuffoquent ladite chaleur naturelle.

Les inflammations des Genciues ſur tout aux petits enfans ſe terminent auſſi ſouuent en Gangrene, tant à cauſe de la grande humidité de leur bouche, qu'auſſi que les medicaments ne s'y peuuent appliquer & tenir comme le mal le requerroit. De ces Gangrenes i'en ay veu aduenir en la maladie nommée Scorbut, fort frequente és pays Septentrionaux.

Les inflammations internes ſe terminent auſſi ſouuent en Gangrene & Sphacele, comme i'en ay veu d'exemples fort notables, mémement és membranes du Cerueau.

Eſtant ſuruenue vne grande defluxion du cerueau à vn mien fils âgé de ſept ans, elle ſe ietta ſur les deux vreteres, y faiſant vne obſtruction d'vrine.

Apres les Gangrenes d'intemperature chaude s'enſuiuent celles de l'autre intemperature la plus actiue, à ſçauoir de la froide, telle que nous voyons ſouuent aduenir aux extremités des iambes, & des bras, & quand par quelque grand refroidiſſement l'humeur radical, & les eſprits ſont tellement refroidis qu'ils ſe fixent & s'endurciſſent, ainſi comme nous voyons que la graiſſe, l'huile, méme l'eau ſe durciſſent & épaiſiſſent par le froid. L'humeur radical étant ainſi endurci, la chaleur naturelle ne peut pas tirer ſa nourriture, ioint que le froid chaſſe & pouſſe hors de la partie les eſprits qu'il y trouue; & la nature y enuoyant d'autres eſprits pour ſubuenir à la partie, & iceux ne trouuans l'harmonie bié diſposée pour étre receus, ſe retirent ſubitemét vers leur origine: par ainſi la partie deſtituée de ſa chaleur meurt. De méme uoyons nous aduenir à ceux qui en temps d'Hyuer marchent par la nége, glace, & eau froide, ſur tout és pays froids, comme ſont les Alpes, Iſlande, Noruege, Liuonie & autres pays Septentrionnaux: car en tels lieux c'eſt choſe ordinaire de trouuer en temps d'hyuer les gents par les chemins morts d'engelure: à pluſieurs auſſi tombent les extremités, comme les bouts des Oreilles, Nés, Doigts & Arteuils. A ce propos me ſouuiént en l'an 1588. au mois de Decembre auoir pensé auec Monſieur Iean Anthoine Sarrazin Docteur en Medecine vn Comte de Mansfeld, lequel auoit Gangrene prouenante d'engeleure en tous les deux piés.

Les medicaments Narcotiques ou ſtupefactifs, comme ſont l'Opium, la Cigue, l'Hannebanne, la Mandragore, étans appliqués indiſcretement ſur les inflammations, peuuent fixer l'humeur radical, & éteindre la chaleur naturelle. Ce que i'ay veu aduénir par l'eau méme, l'an 1591.

Combien que la qualité humide eſt plutôt paſſiue qu'actiue, ſi eſt-ce toutesfois que [comme nous auons touché au ſecond chapitre] les eſprits fixes & l'humidité radicale, enſemble la chaleur naturelle peuuent étre ſuffoqués par elle: doncques toutes les fois que quelque partie de noſtre corps, ſur tout les iambes & membres virils, ſont affligés d'enorme intemperature froide & humide, & qu'elle dure long-temps, elle peut étre cauſe de la Gangrene & du Sphacele:

mais il faut noter que cette espece de Gangrene ne vient à autres,sinon à ceux qui ont été long-temps detenus de maladie, comme d'Hydropisie, & autres indispositions grandes des parties internes: & ne faut pas presumer, que ce soit l'intemperature (qui sera déchargée sur quelque partie externe) seule, qui face tomber la partie en Gangrene, mais c'est le défaut de la chaleur naturelle des esprits & nourrissement, qui sont par la longueur & grandeur de la maladie fort diminués, mémement és parties internes & organiques, si bien que Nature ne les pouuant distribuer ni enuoyer aux parties lointaines, elles viennent à mourir: comme i'ay veu souuent âuenir aux iambes des Hydropiques. Semblablement les parties honteuses étans prés des Emunctoires du foye, partie fort rare & molle, sont facilement imbibées des humeurs sereuses, lesquelles y suffoquent la chaleur naturelle,tout ainsi qu'vne petite flamme s'éteint facilement par l'abondance d'eau iettée dessus. Et si quelqu'vn par ignorance y âplique des remedes emplastiques comme i'ay veu faire,tant plutôt âuiendra ladite suffocation. De méme intemperature vient la Gangrene en la bouche des petits enfants, quand il leur distille quelque grande humidité de la téte, nommément en ceux qui ont cette maladie de teste qu'on nomme Hydrocephalos.

Combien que les choses venans à secher se corrompent difficilement, si est-ce que nous voyons aussi vne espece de Gangrene, laquelle ne peut étre reduite à autre cause qu'à l'intemperature seche, & laquelle n'est autre chose qu'vne consomption de l'humeur radical, & déséchement & flestrisseure des veines & arteres:& ce pour autant que les parties organiques ne leur enuoyent point de sang, si bien que la chaleur naturelle & les esprits fixes n'étants plus sustantés & entretenus par le sang naturel & vital, il faut que la partie meure peu à peu, ainsi que nous voyons qu'vne lampe s'éteint, l'huyle luy venant à faillir, & qu'vn feu s'amortit si on n'y met d'ordinaire du bois. Or nous ne voyons suruenir cette Gangrene à autre partie du corps qu'aux extremités, sur tout aux Arteils, pieds & iambes de ceux qui sont extenués & déséchés de maladie, comme fiévres aigues ou longues, atrophie, phthisie & autres semblables indispositions des parties internes.Semblable accident peut âuenir és vieilles gens, comme aussi à ceux qui ont enduré grande & longue famine, les vns & les autres n'ayants leurs parties internes & organiques asés prouisionnées de sang & esprits pour enuoyer à suffisance aux extremités, il faut que les vaisseaux, mémes les parties entiéres se déséchent. Aussi les parties étants destituées de leur humeur radicale & chaleur naturelle, s'y allume peu à peu vne chaleur contre nature laquelle les corrompt & putrefie.

Les dislocations des grandes iointures, sçauoir des hanches & épaules, n'étans pas bien remises, l'os qui est demeuré hors de sa place pousse & presse les vaisseaux, & empéche le sang & les esprits de décendre en la partie, & par ainsi il suruient Atrophie & amaigrissement de la iambe ou bras : & si telles

personnes

personnes viennent en grand âge, ou qu'ils soyent atteints nommément de longue maladie, ils sont en danger que leur dites parties ne tombent en Gangrene.

Ce méme accident aduient par obstruction de la veine Caue, comme i'ay veu il y a quelques années. Ces deux occasions dernieres se peuuent aussi rapporter à la Gangrene par interception des esprits. I'ay veu plusieurs autres exemples de ceste espece de Gangrene, lesquels ie laisse de reciter ici, pour éuiter proxilité : Tant y a que nous pouuons conclurre que toute intemperature peut étre cause & occasion de Gangrene, non pas que nous voulions pourtant dire que toutes intemperatures se terminent necessairement en Gangrene, mais seulement celles qui sont & par trop excessiues, & de fort longue durée.

CHAPITRE IV.

De la seconde cause de Gangrene, à sçauoir de l'alteration vehemente par qualité occulte.

NOus auons declaré au chapitre precedent, comme les Gangrenes se font par qualité manifeste, c'est à dire, intemperature tant chaude, froide, humide que seche, soubs lesquelles nous auons aussi voulu comprendre les intemperatures composées : car rarement en rencontret'on vne toute seule & simple, comme dit Galien. S'ensuit maintenant l'autre cause, à sçauoir la qualité occulte, ainsi âpelée pourautant qu'elle n'agit pas en nos corps en échauffant, refroidissant, humectant ou déseichant manifestement, comme font les intemperatures sus mentionnées : mais elle trauaille d'vne façon du tout cachée & incomprehensible à nôtre sens & entendement, corrompant en vn instant la substance de nos corps, comme nous voyons arriuer en vne partie des Gangrenes. Par cela il appert que ce n'est pas sans cause qu'Hippocrates nous a laissé par écrit, qu'il y a quelque chose diuine en plusieurs maladies. Et combien qu'és Gangrenes prouenantes des medicaments septiques, item en celles qui procedent de morsures & piqueures des bestes venimeuses, se peut aussi remarquer le plus souuent quelque cause manifeste, à sçauoir intemperature (ce qui étoit mémes la cause qu'en mon premier traitté de la Gangrene, imprimé à Cologne il y a quatre ans, ie les auois compriſes ſous les intemperatures & causes manifestes,) si est-ce qu'il y a quelque chose de particulier & de surnaturel incomprehensible à nôtre sens, comme ceux qui ont pratiqué tant soit peu, le peuuent bien auoir remarqué.

Or la matiere qui est âcompagnée d'vne telle malignité s'engendre ou dans nos corps, ou elle nous vient de dehors, comme par morsure, piqueure, ou ap-

plication des Medicaments feptiques. Elle fe peut dire étre engendrée dans nos corps, comme quand quelque caillou de fang qui eft hors de fon vaiffeau, ou quelqu'autre matiere que ce foir,fe venant à corrompre, acquiert vne telle venenofité & malignité, qu'étant puis apres [fi nature pour ce faire eft afsés vigoureufe] iettée aux extremités, y fuffoque la chaleur naturelle, mortifie & corrompt la partie en peu de tems, ainfi que i'ay veu auenir à vne ieune fille d'vn payfan aupres de Duffeldorff, à laquelle apres auoir eu la pefte, & être guerie de tous les accidents d'icelle, comme Bubons, Charbons, fiévre & autres, il vint tout à coup vne fi vehemente douleur aux arteils de tous les deux piés, qu'ils furent promptement fphacelés, de forte qu'il les falut tous feparer en la derniere articulation. I'eftime qu'il luy étoit reftée quelque matiere maligne depuis fa pefte, laquelle nature iettoit par forme de crife aux extremités. Nous auõs veu le méme âuenir en des maladies moins malignes, comme mémes en la petite verolle, nature fe déchargeant critiquement d'vne matiere totalement maligne fur les extremités & iointures, fi bien que les os mémes en étoyent corrompus. I'ay veu en vne grande pefte qui fût à Nuz au pays bas leuer des Charbons, qui en moins de 24. heures amortiffoyent des places plus larges que deux ou trois paumes de la main, méme d'auantage, s'ils rencontroyent des parties charneufes, comme font les feffes, cuiffes, épaules & mammelles des femmes, tellement qu'en fin elles en tomberent totalement. Qui eft ce qui pourroit bonnement rendre raifon de cefte malignité? & de fait il faut eftimer que tous charbons des peftiferés (d'autant qu'ils mortifient en vn inftant la partie) contiennent en eux vne qualité & malignité occulte, laquelle agit de toute fa fubftance.

A cefte caufe de Gangrene il nous faut auffi reduire les Gangrenes qui vienent par morfures & piqueures des beftes venimeufes: car encor que le poifon de quelques vnes foit chaud, comme celuy de la vipere, & de l'étoille marine, & qu'il imprime vne intemperature chaude: de mémes les poifons du Scorpion & de l'Afpic, bien qu'ils foyent froids & que pour cette raifon ils congelent le fang & le nourriffement és veines, fi eft-ce qu'ils ont quelque proprieté particuliere & occulte de putrifier les humeurs, & d'infecter les efprits. Nous voyons le même euidemment en la morfure du chien enragé.

Quelques vns veulent reduire les morfures du Cheual & du Lyon à celles des bétes venimeufes, pour les grands accidents qu'elles caufent le plus fouuent: mais il eft vray-femblable que ces bétes étants extrémement fortes, elles meurtriffent & froiffent par leur morfure la chair, les vénes & nerfs, méme quelquesfois les os, dont furviennent grande douleur & inflammation, puis en fin la Gangrene & Sphacele pour l'occafion (fauf meilleur aduis) de la grande contufion, & non pas d'aucune venenofité.

Quant à la morfure des Loups, la maifon Ruftique l'eftime venimeufe, parce que les bétes qu'ils ont mordu gueriffent difficilement, & que telles morfures

tombent

tombent souuent en putrefaction : i'en laisse Iuges ceux qui ont veu & traité telles morsures.

Finalement les medicamens septiques [ce sont les putrefactifs] comme notamment est l'Arsenic, le Sandaracha, &c. étans âpliqués indiscretement, sur tout és parties chaudes & humides, comme en la bouche, parties honteuses, emunctoires, & en la chair des petits enfans, femmes, & autres gens oisifs & delicats, font quelquesfois cause de la Gangrene & du Sphacele : car ils ont vne vertu occulte & de toute leur substance de fondre la chair, & la pourrir, dont le vapeur montant subitement aux parties nobles, infecte les esprits. Et de fait i'ay veu âuenir quelquefois que pour âuoir âpliqué à péne vn grain pesant d'Arsenic mélé auec ses correctifs sur quelque vlcere de la iambe, suruenoyent lipothimie, syncope, fiévre, réueries, & inquiétude: lesquels accidens témoignoyét bien éuidemment, que les trois membres principaux, assauoir le cœur, le foye & le cerueau s'en ressentoyent, leur étant portée la malignité de ce medicament par le moyen des arteres, vénes & nerfs: De méme Monsr. Sarrazin D. en Medecine ma raconté étre mort dans peu de iours à Geneve vn bel & puissant homme du pays des Suisses, pour luy auoir été âpliquée par vn Chirurgien, autrement sçauant & bien experimenté, certaine poudre où entroit de l'Arsenic sus vne tumeur chancreuse qu'il auoit au carpe.

CHAPITRE V.

De la troisiéme & derniere cause de la Gangrene, qui est l'interception ou prohibition des esprits.

LA troisiéme & derniere cause de la Gangrene est l'interception des esprits, sang & nourrissement, assauoir quand leurs voyes & passages, qui sont les Arteres, vénes & nerfs, sont bouchés & clos pour quelque cause que ce soit, méme tellement clos que lesdits esprits & sang ne peuuent passer outre, & entrer en la partie, pour y entretenir l'humeur radical & la chaleur naturelle, dont il faut necessairement que ladite partie meure. Ceci aduient par trop souuent, quand les Rabilleurs & autres gens indiscrets serrent par trop fort les fractures & dislocations : & en ce faisant ils font deux fautes bien lourdes : la premiere, entant qu'ils attirent beaucoup de sang & autres humeurs vers la partie malade, la seconde, en ce qu'ils serrent si fort les vaisseaux de la partie malade, que rien n'y peut entrer ni sortir. Pourtant Hippocrate & autres Anciens non seulement défendent en telles cures la forte ligature, mais aussi veulent que les astelles ne soyent point mises, que le septiéme ou onziéme iour ne soit passé : car durant ce temps la partie est volontiers suiette aux douleurs, affluxions & autres accidents. Les Esprits & nourriture sont aussi empéchés de décendre en quelque partie, quand il y a au dessus dislocation de iointures mal remise, ou qu'il se rencontrent des tumeurs

ſchirreuſes autour des grands vaiſſeaux, comme a été declaré au chapitre troiſiéme.

Semblablement l'vſage immoderé des medicamens aſtringents, que les Praticiens appellent défenſifs, reſerrent tellement par fois les vaiſſeaux & empéchent les eſprits & nourriture, refroidiſſent auſſi & fixent ceux qui ſont en la partie, qu'elle en deuient languide, & ſouuent tombe en Gangrene & Sphacele.

Quand il y a interception ou opilation de l'eſprit animal, comme és paralitiques & apoplectiques, lors les parties de deſſous tombent quelquefois en Gangrene & totale mortification, comme i'ay veu aduenir à vn ieune homme paralytique depuis les vertebres des iambes iuſqu'aux plantes des piés, ſi bien qu'il ne pouuoit retenir ni l'vrine ni autres excrements : la Gangrene ſe mit en ſes feſſes, leſquelles falut déchiqueter, & neantmoins il mourut bien tôt apres, quelque diligence qu'employa le docte & expert perſonnage Coſmes Slotanus, premier Chirurgien de l'Illuſtriſſime prince de Cleues, Iuliers & Berge. Or eſt-il que par ceſte priuation de l'eſprit animal, leſdites parties ſe rendirent lourdes & peſantes, dont mémement le Coccyx en fin ſe vint à caſſer, & à cauſe de l'vrine qui ſe perdoit inceſſamment s'y fit excoriation & Gangrene.

En l'Enterocele, c'eſt à dire l'hernie inteſtinale, ſuruient auſſi Gangrene par interception des eſprits, à ſçauoir lors que quelque portion du boyau ſe trouue vn temps retenue en la bourſe, & qu'eſtant la partie du boyau qui eſt dans ladite bourſe emplie de ventoſités & excremens, & par ce moyen fort étendue, & d'ailleurs en ſa baſe fort comprimée & preſsée par la rupture étroitte de l'Abdomen, ne pouuans les eſprits n'y auſſi la nourriture paſſer outre : dont il faut que la partie tombe en Gangrene & mortification, ce que i'ay veu aduenir fort ſouuent.

Il âuient auſſi la Gangrene au Talſon, comme i'ay veu il n'y a pas long-tems aduenir au S. Henrico Balbani. Telle choſe ſuruient quand à cauſe de quelque fracture, playe ou vlcere de la iambe, le pied eſt tenu long-temps éleué & couché ſur le Tallon, tellement qu'il ſe caſſe & comprime: car de telle caſſure & compreſſion a la longue s'enſuit la Gangrene & mortification, étans les veines & arteres qui paſſent par le iarret & poulpe de la iambe par ladite ſituation preſsées & reſerrées, de ſorte que les eſprits & le ſang ne peuuent librement paſſer vers le Talon. La continuelle extenſion de la iambe ayde auſſi beaucoup à cela: car les vaiſſeaux étans auſſi bandés par conſequent, la chaleur naturelle & le ſang n'ont pas moyen de décendre & entrer en la partie, tellement qu'elle ſe refroidit & meurt finalement. Or que cette extenſion & bandage des vaiſſeaux puiſſe refroidir la partie il ſe peut cognoiſtre, par ce qu'allant à cheual ſi l'on tient les iambes long temps dans les étriers, leſdites iambes en deuiendront tres froides: que ſi vous les laiſsés reprendre elle ſe réchaufferont d'elles mémes: car le ſang & la chaleur retournent ſubitement en la partie, y trouuans les vaiſſeaux ſoupples & ouuerts.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des signes de Gangrene.

LEs signes de la Gangrene procedante d'inflammation ou d'intemperature chaude sont, que la grande douleur & pulsation, qui auoyent precedé & accompagné l'inflammation, sont grandement diminuées, & la couleur vermeille ou rubiconde de l'inflammation se change en couleur pâle, fusque, tendante à liuidité: s'éleuent aussi de grandes vescies pleines d'eau semblables à lauevre de chair. Toutes ces choses viennent parce que la partie tend à mortification, & qu'vne partie du sang & chaleur s'en retournent vers leur centre & origine, sçauoir le cœur & le foye, & l'autre se corrompt, qui est cause que la partie deuient pâle, & la douleur pulsatile (qui se fait quand par le combat de la chaleur naturelle & celle qui est contre nature s'éleuent plusieurs vapeurs des humeurs qui commencent à pourrir) s'arréte & cesse. Or si le mal n'est promptement surmonté & gagné, en reuoquant la chaleur naturelle vers la partie, & euacuant celle qui est contre nature, ensemble les humeurs déia corrompues, lors la pulsation des Arteres cesse aussi, pour autant que l'esprit n'y est plus enuoyé, ou s'il y est enuoyé il trouue la partie si mal disposée qu'il n'y peut étre reçeu. Ainsi à deffaut dudit esprit vital, la partie s'emplit d'excremens & d'humeurs, lesquelles la rendent molle & lâche, tellement qu'en la pressant il y demeure vne fosse, laquelle ne se releue pas, comme fait celle de l'Oedeme. Finalement le sentiment des Nerfs s'y diminue, tellement qu'on peut enfin couper, pincer & brûler la partie, sans que le malade l'apperçoiue ou puisse discerner vrayement ce qu'on luy fait. Ainsi en a il-pris à vne Damoiselle de Cologne, à laquelle i'appliquois trois ou quatre cauteres actuels en l'vne de ses iambes Gangrenée, & ce en presence de Monsieur Henri Botterus Medecin du Lätgraff de Hessen, & Monsieur Iean Kueni dit Bridenbach, tous deux Docteurs en Medecine. Or tant s'en faut qu'elle se plaignit d'étre brûlée par le feu de nos cauteres, qu'au contraire elle nous reprochoit incessamment que luy auions appliqué de la neige, glace, ou autre chose tres froide. Cette priuation du sentiment n'est pas seulement vn signe certain de la Gangrene, mais aussi de Sphacele, méme de la mort prochaine: pource que la pourriture est tellement auancée au dedans des vênes, Arteres & Nerfs, qu'elle monte par elles aux parties nobles. Lors aussi s'ensuiuit vne fiévre tres-aiguë auec syncopes, douleur de Teste, réveries, vomissemens & autres tres mauuais accidens.

Si la Gangrene procede d'engeleure, elle sera aisée à reconnoître: car le froid fait promptement grande douleur pongitiue & cuisante, & du commencement rougeur étincellente, à cause que les porositez de la peau étans reserrées par le

froid, la chaleur a le moyen pour le commencement de s'y amaſſer en abondance, mais toſt apres la partie en lieu de rouge deuient liuide & fort froide, tant à cauſe que le froid repouſſe le ſang & la chaleur naturelle, qu'auſſi que les eſprits fixés ſont refroidis & diſſipés : par ainſi la partie vient à perdre ſon mouuement & ſentiment auec horreur ou tremblement, auſſi vehement que celuy qui precede l'accés d'vne fiévre quarte. D'auantage le patient peut declarer s'il a été parmi la neige ou eau,&c. ou il ait enduré de grandes froidures. Or ſi le froid continue ſi long temps, que la chaleur naturelle de la partie n'y puiſſe plus reſiſter, il y ſuruiendra le Sphacele & vne totale mortification : car comme dit Hippocrate, Le froid eſt ennemi des os, des nerfs ; du cerueau,& generalement de nôtre vie, laquelle conſiſte en chaleur & humidité temperée.

Les ſignes de la Gangrene procedante d'humidité ſont, que la partie a été long temps auparauant ſaiſie de grande enflure pleine d'eaux & d'humidité ſereuſes,œdemateuſes & le patient eſt foible, extenué & mal habitué, & le plus ſouuent Hydropique. Or ne viennent volontiers ces Gangrenes à autre partie du corps,qu'aux iambes & parties honteuſes,ſans toutesfois qu'aucune grande douleur precede : car l'intemperature humide n'engendre douleur, ſi ce n'eſt par extenſion, à cauſe de l'enorme abondance d'humeurs : toutesfois quand le membre commence à mourir, alors ſuruiennent de grandes douleurs, auſſi bien qu'és autres eſpeces de Gangrene. Finalement la pulſation des arteres ceſſe,& la partie deuient liuide & le ſentiment ſe deperit.

Les Gangrenes qui ont pour cauſe l'intemperature ſeche, aſſauoir par faute d'aliment, ſe connoiſſent par ce que premierement il n'y a aucune douleur, fiévre,inflammation ou tumeur du commencement, à cauſe qu'il n'y a auſſi aucune affluxion ou abondance de ſang ou autres humeurs qui ſe puiſſent inflammer. Secondement telle eſpece de Gangrene vient en des corps maigres, foibles & extenués,ſoit par le grand âge,ou par maladie longue & griéve, dont les forces ſont abbatues, & l'aliment conſumé. En troiſiéme lieu la partie vient auſi toſt du commencement ſtupide,froide, & comme endormie, à cauſe que les eſprits animaux,vitaux,& naturels n'y reluiſent pas. En quatriéme lieu cette Gangrene vient aux extremités, ſçauoir le plus ſouuent aux arteils & iambes, quelquefois auſſi aux doigts des mains, au bout du né & oreilles. Cependant le malade n'apperçoit pas bonnement ſon mal, mais finalement quand il s'y éleuent des veſcies pleines d'eau iaunaſtre, leſquelles étans coupées ſe void le fonds liuide ayant peu ou point de ſentiment, alors ſuruiennent des grandes douleurs, fiévre & autres accidents, & le mouuement & pulſation des Arteres s'arréte quant & quant.

Touchant les Gangrenes procedantes de qualité occulte, il faut bien âuiſer qu'on ne les confonde auec celles qui viennent d'engeleure ou d'intempe-

rature

rature feche, d'autant que (comme a été dit) si l'intemperature en est la cause, les accidents internes, comme fiévre, syncope, réverie & autres ne se monstreront pas sinon que la partie externe commence à se vouloir corrompre : mais si la cause est vne qualité occulte, c'est, à dire, vne matiere maligne, engendrée dans le corps, & laquelle nature pousse hors des parties internes aux externes, il y aura indubitablement vn grand combat entre nature & la cause de la maladie : dont aussi suruiennent promptement fiévre, alteration, syncope, & puis la partie deuient liuide, noire & meurt. Mais si la Gangrene vient de morsure ou picqueure de bête veneneuse, ou de charbon pestilentiel, ou application de quelque medicament Septique, cela se connoîtra facilement, outre ce que le malade & ceux qui sont autour de luy en pourront donner quelque information. En somme si la matiere de la Gangrene a été engendrée dans nôtre corps, lesdits accidents internes apparoistront le plus souuent les premiers, & deuant qu'on connoisse la Gangrene : mais si la matiere veneneuse vient d'ailleurs que du dedans, il se verra le contraire.

Les signes de Gangrene venant d'interception des esprits, sur tout par forte ligature és fractures, luxations, &c. sont, que la partie est fort enflée, dure & étendue. La raison est que la forte ligature a attiré beaucoup de sang & d'autres humeurs, lesquelles sont causes de grande douleur & inflammation : puis s'éleuent de grandes vescies pleines d'eau rougeastre, comme lauevre de chair. D'auantage la partie deuient pesante & immobile; pour autant que les esprits y défaillent : c'est aussi la cause que lors qu'on la presse, il s'y fait vne fosse qui ne se releue pas, & le cuir semble étre separé d'auec la chair. Quelquefois aussi la partie est tendue pour étre remplie de ventosité, tellement que quand on la manie, elle bruit comme fait la chair de veau apres que le boucher l'a bien emplie de son souffle. D'auantage quand on la picque auec la lancette, il en sort vn vent & souffle auec quelque humidité, qui fait vn bruit, tout tel que qùand vn pot en boüillant, verse par quelque pertuis étroit. I'ay obserué toutes ces particularités, visitant l'an.1595. au mois de Ianuier auec Monsieur Iean Kueni dit Bridenbach Docteur en Medecine vn des seruiteurs de Monsieur Gualtero del Prato. Au demeurant on pourra sçauoir par le rapport du malade s'il a eu quelque grande blessure, dont les vaisseaux ayent été couppez à trauers. Item s'il a eu quelque dislocation mal remise, ou s'il a porté long temps emplatres fort astringents.

CHAPITRE VII.

Signes de Sphacele.

NOus auons au chapitre precedent declaré les ſignes de la Gangrene diffe-rens,ſelon que les cauſes étoyent differentes : mais en ceux du Sphacele il ne ſera pas ainſi fait,pource que diuerſes cauſes produiſent vn même effet , tel-lement que ſoit que la Gangrene vienne d'intemperature chaude,froide,humide ou séche,ou par interception des eſprits , les Sphaceles ſont tous ſemblables les vns aux autres : vray eſt que celles qui procedent de qualité occulte,amenent quant & quant des accidents , comme fiévres , ſyncope, réverie , &c. beaucoup plus vehements, que non pas celles qui viennent de qualités manifeſtes. Donques le premier ſigne de Sphacele eſt , que la partie deuient beaucoup plus peſante qu'elle n'étoit auparauant, & le malade à peine la peut il remuer , à cauſe que les eſprits & la vie s'en retirent. 2. La rougeur & bonne couleur ſe perdent,& la partie deuient liuide,noire,morte,& puante comme charogne. 3. La partie ayant été en la Gangrene molle,elle ſe reſſeche au Sphacele. 4. Prenant auec les doigts la peau & l'eleuant en haut , elle ſemble étre ſeparée d'auec la chair. 5. Il n'y a aucun ſentiment exact & parfait, tellement qu'on peut facilement coupper,lier, brûler, tirer, & faire tout ce qu'on veut,ſans que le malade le ſente vrâyement,ſi ce n'eſt par imagination de la douleur precedente, ou apprehenſion des operations qui ſont à faire. Quant au mouuement des extremités qui demeure iuſques bien tard en la partie , il faut que le Chirurgien ſoit prudent à ne differer l'amputation à cauſe dudit mouuement : car la Teſte du muſcle ſe remuant,la queuë,c'ét aſſauoir le tendon, la ſuit : ainſi les muſcles de la iambe ſe remuans, les arteuils les ſuiuent , encores que quelquesfois il y ait plus de quatre iours que leſdits Arteuils ſeront morts. Or combien que quelques vns des ſignes de Sphacele peuuent étre communs auec ceux de la Gangrene,comme la douleur liuide,peſanteur,deprauation du ſentiment & autres, ſi eſt-ce qu'au Sphacele ils ſe voyent beaucoup plus éuidens & accomplis qu'en la Gangrene qui la precede.

CHAPITRE VIII.

Prognoſtiques des Gangrenes & Sphacele.

LE Chirurgien ayant cogneu la Gangrene & Sphacele , doit (auant qu'entrer en la cure)conſiderer quelle iſſue la maladie pourra auoir , aſſauoir , ſi elle

elle eſt curable, incurable ou autrement longue: car de guerir toutes maladies (ainſi cōme dit Hipp.)c'eſt choſe impoſſible,combien que cela ſeroit beaucoup plus ſouhaittable que de predire:mais puis que cela ne ſe peut faire il ſera au moins neceſſaire au Chirurgien de declarer à ceux qui ſont autour du malade les choſes qui ſont à venir,à celle fin qu'ils ſe confient tant plus en luy, voyans qu'il entend ſon art, & qu'apres ils n'ayent occaſion de le blaſmer : ce qui eſt vn malheur auquel la Medecine eſt par trop ſubiecte auiourd'huy. Or pour bien prognoſtiquer, le Chirurgien doit conſiderer ces trois choſes, aſſauoir l'eſſence & la nature de la maladie, c'eſt à dire,ſa grandeur ou petiteſſe : la force ou imbecillité des vertus du patient, & la partie malade : car ſi la maladie eſt petite,les forces du patient vigoureuſes & bonnes,& la maladie en vn membre élogné des parties nobles,comme en la iambe ou au bras, le malade recouurera facilement la ſanté : mais ſi toutes ces conditions, ou vne partie d'elles ſe trouuent au contraire, le malade ſera en danger de mort, ou d'auoir le mal pour long temps. Toutesfois pour plus ample intelligence de cette matiere ce ne ſera que bon de ſpecifier le tout vn peu plus au long.

La Gangrene donc (ſelon que dit Celſe) eſt curable, principalement és ieunes gens : mais elle requiert grande diligence,labeur & ſçauoir, & que le ſuiect ſoit vigoureux : autrement il ne pourra pas tant reſiſter à cette maladie, qu'elle ne ſe termine en Sphacele, lequel eſt incurable (comme dit Paulus Ægineta) ſinon qu'on ſepare du vif tout ce qui eſt infect & mort.

Les Gangrenes des parties humides, comme des genciues, palais, narines, membre viril,de l'entrée de la matrice, & de l'inteſtin droit, ſont difficiles & tardiues à guerir : mais ſi elles degenerent en Sphacele, elles ſont incurables. La cauſe eſt que leſdites parties ſont chaudes & humides, rares, ſpongieuſes & promptes à receuoir beaucoup d'humeurs & excremens. D'ailleurs la chaleur naturelle n'étant pas la plus forte en ces parties là, elle eſt tant pluſtoſt ſuffoquée.

Les Gangrenes des parties internes, comme du foye, de la rattelle, des roignons,&c.ſont tres dangereuſes & mortelles.

Quand il ſuruient Sphacele au Cerueau,alors le patient meurt en trois iours: mais s'il paſſe ledit terme,il y aura eſperance que la maladie declinera, les forces ſe trouuans vigoureuſes pour auoir moyen de dompter la maladie. Toutesfois Galien dit, qu'Hippocrate ne veut pas entendre en ce paſſage ce que nous appellons Sphacele, mais pluſtoſt la Gangrene ou quelque inflammation enorme,& dit qu'ainſi les Grecs appelloyent la Gangrene. Car (dit-il) ſi Sphacele eſt vne corruption de la ſubſtance des parties qu'elle occupe, il n'eſt pas poſſible de le guerir : Or le Sphacele d'Hippocrate ſe gueriſt quelquesfois: pourtant il ne peut étre pris en ce lieu-ci pource qu'auiourd'hui nous appellons Sphacele:mais pour Gangrene qui eſt l'auantcoureur & la voye à Sphacele.

La Gangrene qui vient aux iambes des Hydropiques,eſt difficile à guerir, &

tombe souuent en Sphacele: & si de tout cela le patient est releué, encores sera l'vlcere puis apres de difficile & longue guerison, ainsi comme dit Hipp. vlcera Hydropicorum, &c. Car puis que les vlceres ne se guerissent pas qu'ils ne soyét deséchés, & que cela ne se peut faire és corps des Hydropiques, pour leur grande humidité & indisposition, il faut necessairement que leur vlceres soyent de difficile guerison, au moins tandis que leur corps sont tels.

La Gangrene du Talon est tresdangereuse, pour les accidens qu'elle ameine, à cause du grand tendon, partie fort sensible: & si l'os du talon se vient à corrompre, il est certain que (le plus souuent) le malade demeurera estropié du pied, tát à cause que ladite corruption ne se peut que bien mal aisément corriger, étant ledit os fort mol & spongieux: qui est cause qu'il attire & emboit facilement les humidités, qui augmentent & entretiennent la carie, aussi à cause que ledit tendõ est cóme délié & detaché du Talon, de façõ que le pié en perd son mouuement.

Le Sphacele qui a commencé au pié & à la iambe & est monté iusqu'au dessus du genoüil, est le plus souuent mortel, pour autant que cette partie là étant fort charnue, chaude & humide, la pourriture est déia montée si auant entre les muscles, qu'on ne la peut du tout extirper, encores qu'õ vienne à couper la iãbe.

Les Gangrenes de cause primitiue, comme contusion, brûlures, fractures, &c, sont communément plus faciles à guerir & moins dangereuses, que non pas celles qui suruienent de cause antecedente: car elles monstrent qu'il y a indispositiõ grande aux visceres internes, laquelle empéche l'operation des medicaments.

La Gangrene qui procede de secheresse & faute de nourriture, est difficile & de longue guerison: mait si elle se termine en Sphacele, lors elle est incurable & mortelle: sur tout si le patient est vieux, debile & extenué, & que le mal soit aux arteuils, & iambes: car cela monstre vne extreme secheresse, laquelle est incurable, comme dit Galien.

Les Gãgrenes de qualité occulte sont tres dãgereuses, & le plus souuẽt incurables & mortelles, sur tout si elles se terminẽt en Sphacele: car des parties sphacelées sort vn virus & vapeur veneneuse, qui infecte totalemẽt les parties nobles.

Les Gangrenes faictes par prohibition & interception des esprits vitaux, naturels & animaux, sur tout celles qui suruiennent apres des dislocations mal remises: comme aussi quand les vaisseaux sont coupés par le trauers, sont tres difficiles: & si elles se terminent en Sphacele, lors elles sont incurables & mortelles: la raison a été declarée au chapitre des causes de la Gangrene.

L'vlcere en la Gangrene & Sphacele est aussi à considerer: car s'il deuient liuide & sec, ou noir & sec, ne iettant plus rien ou peu de matiere selon sa grandeur, & que les forces du patient declinent, le malade mourra pour certain dans peu de iours. Car la faculté nutritiue est tant affoiblie, qu'elle ne peut plus enuoyer sãg ou nourriture à la partie malade, mais la laisse dessecher, & s'il y auoit quelque matiere corrompue au corps, laquelle fust accoustumée de s'euacuer par l'vlcere, la faculté expultrice étant par trop imbecille pour l'enuoyer &

pousser

pousser aux parties lointaines, elle demeure dans le corps,& partant offense les parties nobles:cependant aussi l'vlcere en demeurera sec & aride.

Ceux qui meurent de la Gangrene & Sphacele, meurent le plus souuent auec vne sueur froide de tout le corps,soit pour autant que leur corps abonde tant en humeurs froides,qu'ils ne peuuent par là chaleur ni naturelle ni febrile étre eschauffez,soit aussi à cause que nature,ou selon Hipp.la chaleur naturelle est extremement imbecille. Suruiennent aussi au patient syncopes,battemens & tremblemens de cœur:& c'est à cause que les vapeurs putrides montent par les arteres iusqu'au cœur,cependant le pouls est fort obscur & vermiculant, parce que les Arteres étans emplies desdites vapeurs,la diastole & systole ne se peut librement faire.Il y a semblablement phrenesie, & réveries,à cause de plusieurs vapeurs qui montent à la teste & offensent le cerueau.Or tout ainsi que les causes de la Gangrene sont diuerses,ainsi aussi voyõs nous que les malades finissent leur iours en diuerses façons:car quelques vns meurent cõme en dormant,les autres en parlant:mais la plus grande partie auec étranges douleurs, spasmes,réveries, &c. Car ceux qui ont la Gangrene d'intéperature seche,ou qui sont fort âgés & fort extenués,meurent le plus souuent comme en parlant: mais ceux qui ont la Gangrene d'intemperature humide,meurent comme en dormant,étant fort assopis. Au contraire les intemperatures chaudes rendent la mort violente, accompagnée de fiévre,syncopes, réueries , phrenesie, spasme,& sur tout si le patient est ieune & robuste.

CHAPITRE IX.

Curation generale de la Gangrene.

Les remedes de la Gangrene sont,ou vniuersels(c'est à dire,communs tant à cette maladie qu'à plusieurs autres)ou particuliers. Les remedes vniuersels sont,comme la maniere de viure , & l'inanition du corps,soit par purgations, saignée,ventouses,frictions & autres.Les remedes particuliers sont,comme scarifications,vstions tant actuelles que potentielles, & les remedes qui resistent à la putrefaction & malignité de cette maladie, comme sera declaré plus amplement cy apres.En l'administration des remedes vniuersels, il faut diligemment recercher la cause interne ou autecedente,pour en prendre la premiere indication curatiue : car si la Gangrene procede d'affluxion d'humeurs chaudes & humides,il faut que la maniere de viure & l'vsage des six choses nõ naturelles tendent à refrigeration & exiccation,excepté s'il y a fiévre:car lors il faudra que la maniere de viure soit aucunement humide,sur tout si le malade est ieune. Telle diette conuient aussi,lors que la matiere peccante est chaude & seche. Et s'il est necessaire de purger; il faudra que cela se face par cholagogues, comme Diasebestem, Diaprun. Elect. lenit. rosatum Mesuæ,de succo & semblables. La saignée & application des ventouses & sangsues conuiendront, tant pour faire reuulsion ou deriuation, qu'aussi pour éuacuer l'humeur peccante ; sur

tout si la Gangrene est faite par affluxion de sang. Mais s'il n'y a que la seule bile iaunastre, c'est à dire, l'humeur cholerique, il se faudra abstenir de la saignée: car le sang tient comme en bride l'humeur bilieuse. Le malade s'abstiendra aussi du vin & des choses chaudes, & boira de la Ptisane où ayent été cuits quelques Tamarins & de la surelle, adioustant puis apres le syrop de Citrons, de succo Limonum, de Acetosa, Arantiorum, aceteux, Granatorum, & sembla-bles. Au contraire si la cause est froide & humide, il faut que tant le regime de viure que l'vsage des six choses non naturelles, tendent à mediocre chaleur & siccité. Pource mettra on parmi les viãdes du Rosmarin, Hyssope, Thym, Mario-laine, Canelle, racines de Persil, fenouïl & autres choses diuretiques. Il faudra aussi purger la pituite par l'elect Indũ maius & minus, Diaturbith, le Diaphœnicõ, le Diacarthamũ, & sẽblables, selõ l'âge & les forces du patient. Enfin il faudra par tout moyẽ euacuer & desecher le corps, & fortifier les parties internes, & sur tout le foye auec trocisques de Rhabarbaro, de Eupatoriõ & diarrhodõ Abbatis. Si l'humeur Melancholic ou Atrabilaire predomine aux corps, il faudra sẽblablement que le malade s'abstienne de toutes viandes grossieres & dures à digerer, comme chairs sallées, espiceries, legumes, grosse venaison & oiseaux de riuiere, & ayant preparé l'humeur auec syrops de Epithymo, de fumaria, & lupulorum, prins auec les eaux distillées ou decoction desdites herbes, faut le purger auec Diasenna lenit. pulu. senæ præp. confect. Hamech. ou Pillul. de fumo terræ, & se peuuent dissoudre lesdits Electuaires en vne decoction de fumaria, Epithymum & Polypodium. Mais si la cause de la Gangrene est de secheresse & par faute de nourriture, il sera necessaire de humecter le dedans par bons alimens, & le dehors par onctions d'huyle d'Amandes douces, de lis, violat & semblables. En cette espece de Gangrene la saignée ne conuient pas, ni les frictions & ventouses, si ce n'est en la partie malade, pour attirer les esprits, sang & autre nourriture. L'âge, Complexion, sexe, le Pays & la saison nous donnent aussi indication de ce qui est à faire. Car il conuient de rafraichir plus en vne complexion bilieuse, en pays chauds, temps, & saison de méme, que non pas si toutes ces choses se trouuent au contraire.

En l'vsage des remedes Topiques, il faudra aussi auoir égard à ces choses, asç. à la cause, 2. à l'âge, 3. sexe 4. aux forces, 5. à la partie malade, 6. à la vehemence & grandeur de la maladie sur tout. Quant à la cause, c'ét celle dont nous tirons la premiere indication: car si c'ét vne affluxiõ Phlegmatique, il faudra rafréchir & euacuer plus violemment, que quand la cause cõsiste en l'humeur pituiteuse, d'auantage il faudra par les defensifs repousser les humeurs, la ou au contraire on les doit attirer si la cause est secheresse & defaut de sang & d'aliment. D'auantage si la forte ligature en est cause, il la faudra défaire, & âpliquer les medicamẽts pour inciser, absterger & desecher les humeurs qui se feront arrétés à l'endroit de ladite ligature pour faire passage aux esprits. Ainsi aussi s'il y a dislocation & eminẽce des os, il les faudra remettre si faire se peut. La secõde indicatiõ est prinse de l'âge:

lâge:car ſi le patient eſt ieune,il aura la chair & toutes ſes parties fort tendres & delicates, & pourtant requiert les medicamens moins vehemens, que ne font ceux qui ſont plus âgés. Car leur chair & parties ſont plus dures & ſolides, comme celles des laboureurs, mariniers, chaſſeurs, & portefaix & autres gens de trauail. Le ſexe nous donne auſſi indication: car communément il faut traitter plus doucement vne femme & fille, que non pas vn homme ou quelque gros garçon: ſemblablemement les gens qui viuent en oiſiueté ou autrement delicats, item les eunuches veulent étre traittés plus delicatement, que nun pas les ſuſdits laboureurs & gens de trauail. La quatriéme eſt priſe des forces du patient: car ſi elles ſont encores bonnes, le Chirurgien pourra ſans crainte appliquer les remedes forts, & exercer les operations requiſes: mais ſi la maladie a déja âbatu les vertus, à péne pourra il faire ce que la maladie autrement requerroit: & ainſi il vaudra mieux, comme dit Celſe, que le malade meure de ſa maladie, que de donner occaſion aux amis d'iceluy d'attribũer ſa mort aux medicaments & operations. La cinquiéme indication eſt priſe de la partie malade: car les yeux, bouche, parties honteuſes, matrice, le fondement, les iointures, vertebres, & telles autres parties internes, ou celles qui ſont pleines de ſentiment, veulent étre traittées plus delicatement, que non pas les parties muſculeuſes, comme bras, iambes & ſemblables. Ainſi le Chirurgien ſe gouuernera tant que faire ſe pourra ſelon leſdites indications. Mais voici la derniere, laquelle renuerſe preſque le tout; & c'eſt la grandeur de la maladie: pourtant ſi la maladie ne fait que de venir, & que la pourriture ne ſoit que ſuperficielle, il ſuffit de ſcarifier la partie legerement, & y âpliquer l'Ægyptiac ſimple ou mélé auec miel Roſat, ſelon la nature d'icelle partie, l'âge & le ſexe: mais ſi le mal eſt grand & preſt de degenerer en Sphacele, il faudra faire les inciſions profondes, appliquer l'Ægyptiac composé, ruptoires & cauteres potentiels, ou tâcher d'emporter auec le cautere actuel tout ce qui eſt corrompu. Car puis que c'eſt vne maladie extrememement grande, & le plus ſouuent mortelle, ſoit pour tout le corps ou pour vne partie, ſur tout quand elle ſe termine en Sphacele, elle ne veut étre aucunement flattée, & pourtant ſi par les autres Indications nous auons tant ſoit peu d'eſperance, il ne faudra faire difficulté d'y appliquer quant & quant le remede extreme, ſuiuant ce que dit Hippocrate. *Extremis morbis extrema ſunt adhibenda remedia.* Ainſi le medicament étant proportionné à la maladie, il ne peut apporter que profit, encores qu'il ſera trouué grand. Ainſi ay-ie veu qu'au Suiſſe bleſsé en la téte, dont il a été parlé au ch. 3. Maiſtre Iean Griffon Chirurgien excellent appliqua heureuſement ſur la dure mere du ſyrop de l'onguent Ægyptiac, c'eſt à dire, le plus clair qui ſe trouue au deſſus du dit onguent, les poudres étants tombées au fonds: car par ce moyen fut tôt arreſtée la putrefaction, qui auoit de-ja prins place en la dure mere: là où au contraire vn remede foible n'eût rien ſçeu aider. Or i'appelle ici Ægyptiac remede extreme, au regard de la partie ou il fut

appliqué: toutesfois ie veux bien icy âuertir le Chirurgien de se garder d'appliquer tels ou semblables choses fortes sur les membranes du Cerueau,si ce n'est qu'il y ait manifeste pourriture & corruption, comme en ce Suisse, dont nous venons de parler: autrement ils pourroit suruenir de grands accidents: aussi ne faut continuer par trop long temps l'vsage de tels medicamens, mais s'en abstenir incontinent que l'on verra le mal arrété.

Et parce que generalement toute Gangrene & Sphacele sont (à cause de la putrefaction) âcompagnés de venenosité, plus ou moins, selon que la maladie est petite ou grande,pour cette cause,il faut corroborer & défendre les parties nobles, comme le cœur, foye & le cerueau,à celle fin qu'ils ne soyent interessés par les vapeurs & exhalations qui s'éleuent de cette pourriture: ce qui se fait tant par des remedes pris par dedans, qu'appliqués au dehors. Pour défendre le cœur des vapeurs malignes,la pierre de Bezoar est fort souueraine, de laquelle on donne à boire la pesanteur de cinq ou six grains auec vin blanc, s'il n'y a point de fiévre: autrement auec eau de Buglosse ou de chardon benit. A ceux qui ne peuuent recouurer ledit Bezoar, on donnera par interualles vn scrupule de la Terre Sellée, ou du bol Armene, ou de la Licorne. Toutesfois la corne de Cerf preparée a presques autant de vertu contre le venin, que la Licorne. Le ius de Citrons auec succre & ptisane est aussi excellent pour ce, méme effet. Le Theriac & Mithridat sont tres excellents dissouts en eau ou decoction de chardon benit, êtans donnés au patient depuis vn scrupule iusqu'à vne dragme. La conserue de Roses,violettes, Buglosse, & Nenuphar sont aussi fort propres,& si la fiévre est grande, il faudra âioûter aux choses cordiales (sur tout auec la Theriaque & Mithridat) quelque peu de Trocis. de Camphora: car le Camphre resiste à toute putrefaction. Par dehors il faudra âpliquer sur le cœur l'epitheme suiuant: ℞. *aquarum Ros. Buglossa & Borraginis ana* ℥ij. *vini odorati* ℥j. *aceti* ℥.ß. *spec. diamargar. frig.* ʒß. *ligni Aloës, Cort. Citri, rasur. Eboris, ana.* ℈.ß. *Croci gr.6. misce fiat Epithema:* il faudra l'appliquer tiéde sur la region du cœur, auec vne piece d'écarlatte. Pour ceux qui n'ont pas les moyens, on prendra en temps d'Esté bonne quantité de Bourroches auec vn peu de Melisse, & les ayant battues au mortier auec vn verre de vin blanc & vn peu de vinaigre rosat, & le tout pasé par vn linge, il faudra âioûter vn peu de la poudre de canelle & de saffran, puis l'appliquer comme dessus.

La grande alteration & chaleur du foye requiert aussi d'étre contemperée: pourtant on donnera au patient du syrop de Citron, de Grenades, d'ozeille, auec eau distillée ou decoction *d'endiuia, lactuca, portulaca, acetosa*, ou auec de la ptisane, à laquelle on peut âioûter vn peu du diamargariton froid. Le malade s'abstiendra totalement du vin & autres choses chaudes: par dehors il faudra âpliquer sur le foye l'epitheme qui s'ensuit: ℞. *aquarum Endiuia, cichorij, lactuca, Absinthij ana.* ℥ij. *Aceti* ℥.ß. *spec. Diarrhod. Abbat.* ʒj. *santali rubri* ʒß. *misce.* Estant aux champs ou lesdites eaux ne se peuuent recouurer, il faudra

faudra prendre les herbes ou vne partie d'icelles, & exprimer le suc, ou en faire vne decoction : puis y ayant âioûté vn peu de vinaigre & Camphre, l'appliquer sur le foye.

Si la douleur de Teste est grande, & que le patient n'ait point de repos, il faudra par clysteres & suppositoires retirer les vapeurs en bas, puis engraisser les temples & le front auec l'onguent Populeum, ou auec le suiuant: *♃. ol. Rof. Nenuphar. ana. ℥ß. caphuræ, opij dissoluti in aqua Betonicæ, ana. gr.6, misce : fiat linimentum.* On peut aussi appliquer pour ce méme regard le frontal qui s'ensuit: *♃. aquar. rosar. Betonicæ, ana. ℥ij. misce.* Le patient s'abstiendra comme il a été dit, du vin & autres choses chaudes & difficiles à digerer : car telles choses pour certain enuoyent beaucoup de vapeurs au cerueau: & mémement pour empécher lesdites vapeurs, il prendra apres son repas vn peu de miua cydoniorum sine speciebus, de la conserue de roses, de Rob de Ribes ou de Berberis & choses semblables.

CHAPITRE X.

Curation de la Gangrene en particulier, assauoir prouenante de l'alteration vehemente par qualité manifeste.

NOus auons au chapitre precedent declaré les premiers points qui concernent la curation de cette maladie : mais d'autant que c'est vne des plus grandes & difficiles qui puisse tomber entre les mains du Chirurgien, on ne trouuera pas étrange si ie traitte la Cure plus au long. Ayant donc connu par les signes ci-dessus allegués, la Gangrene être par affluxion d'humeurs Phlegmoneuses, il faut considerer si la matiere s'arreste, ou si elle tombe encores en la partie malade. Ceci se connoit parce que la douleur & inflammation sont grandes, la fiévre vehemente, & les glandules des aixelles ou aynes quelque peu enflées & douloureuses. Que si ainsi est il faudra par tous moyens 1. coupper chemin à cette defluxion. 2. la diuertir ailleurs. 3. euacuer ce qui est dé-ia amassé en la partie. Quant pour couper le chemin, ils se pourront seruir des remedes astringens, c'est à dire, les defensifs, par lesquels la defluxion peut étre empéchée de tomber sur la partie malade. Le Chirurgien doncques appliquera incontinent, (ayant toutesfois ordonné la maniere de viure, qu'elle a esté declarée par icy-deuant) au dessus de la partie malade le defensif qui s'ensuit *♃. Boli Armen. ℥iiij. Terræ sigillatæ ℥ij. cornu Cerui vsti & Rasuræ Eboris ana. ℥ ij. camph. ʒ iij. Ceræ ℥ iij. ol. Rosat. ℔. j. Aceti ℥ iiij. Aquæ Rosarum ℥ ij. Albumina ouorum numer. 2. misce : fiat vn-*

guentum, quod diu seruari potest. Ou pour auoir plutôt fait & auec moindre frais. ℞. *farinæ hordei* ℥ iiij. *boli Arm.* ℥ ij. *pulu. Gallarum virid. nucum cupressi, Cort. Granat. ana.* ʒ j. ß. *cum oxymelite fiat catap.* Le Chirurgien prendra ou l'vn ou l'autre, ou tel qu'il luy plaira, tendant à même fin. Quant à moy i'ay le second en vsage. Car toutes choses ou entre d'huyle & autrement grasses me sont suspectes en la Gangrene, pourtant elles empéchent la transpiration, en bouchant & reserrant les pores. La défluxion s'arrétant, on peut cesser d'appliquer lesdits défensifs, à celle fin que la chaleur naturelle penetre auec moindre empéchement en la partie. Toutes-fois si elle commençoit à se corrompre, il faudra continuer à les appliquer, à celle fin d'empécher les vapeurs & exhalations, qui de la pourriture peuuent monter aux parties nobles. La seconde intention est de retirer autre part & diuertir les humeurs qui tombent sur la partie : ce qui doit étre fait, (& le plutôt est le meilleur,) par purgations, saignée, ventouses, applications de sangsues & semblables reuulsions. Le corps sera purgé par medicaments lenitifs, comme peut étre le Bolus suiuant: ℞. *cassiæ recens extractæ* ʒ vj. *diacatholici* ʒ ß. *cum sachar fiat bolus* : autrement on le dissoudra auec eau de Buglosse, ou vne decoction *d'endiuiæ, lupul. scabiosæ, cichorij & florum cordialium.* Il faut tenir le ventre lâche, tant que faire se pourra, tant par clysteres suppositoires, qu'vsage de pruneaux doux, lesquels ie fais volontiers cuire en vne infusion de senné, de Mechoacam, & Rhabarbe, pour les rendre plus laxatifs: si l'âge, la saison, ou autres choses n'empéchent, il faut ouurir la véne, & tirer bonne quantité de sang, prenant indication de la grandeur de la maladie & de la vertu du patient. La véne en laquelle la saignée se fait doit auoir correspondance auec la partie malade, & doit-on en ladite saignée obseruer la rectitude des fibres. L'vsage des ventouses est aussi bon en cette espece de Gangrene, mémes à ceux qui ne peuuent supporter la saignée: semblablement les sangsues âpliquées au fondement, pour euacuer l'humeur Atrabilaire. La forte ligature des parties lointaines est aussi profitable : mais les frictions sont nuisibles, à cause qu'elles échauffent & rendent le sang par trop subtil. Apres ceci s'ensuit la troisiéme intention, qui est de remettre la partie en son habitude naturelle : & pour ce faire, il faudra par tous moyens éuacuer ce sang & autres humeurs qui se seront amasées & encloses en elle: Pourtant il faut incontinent prendre garde à ce qu'on aura à faire, & auec la pointe de la lancette éprouuer, si la Gangrene est profonde ou si elle est superficielle, & selon cette diuersité faire les scarifications ou plus legeres ou plus profondes, puis en laisser sortir asés bonne quantité de sang. Et mémes s'il y a quelque grande & notable véne en la partie, il ne la faudra point craindre, mais l'inciser hardiment : car par ce moyen la partie malade se décharge & rafraichit, & l'obstruction des pores (à raison de laquelle étoyent empéchées le systole & diastole des arteres) se r'ouurent. Toutesfois cela ne se fait sinon quand la maladie est grande & les vertus du malade tres-bonnes : mais s'il y a

de

de grans nerfs, tendons, & arteres, il se faudra bien garder de les toucher, tandis qu'il ne s'y apperçoit de la corruption: car cela pourroit étre cause de convulsion, mouuement perdu, grandes douleurs, flux de sang & resolution des esprits vitaux, méme de syncope. Les scarifications faites, nôtre Guidon & autres autheurs veulent, que l'on applique des sangsues, afin d'euacuer tant plus grande quantité de sang & d'humeurs: ce que i'ay aussi accoustumé de faire, lors mémement que le sang ne sort pas en abondance par lesdites scarifications. Et en cas que les sangsues ne se puissent recouurer, ou que le malade les deteste, i'applique deux ou trois petites ventouses: car les grandes attirent par trop violemment, toutesfois les sangsues sont plus propres. Le sang étant euacué, il faut lauer la partie auec vinaigre & sel marin, fondus ensemble: car ils resistent fort à la putrefaction: mais si la Gangrene est profonde, il ne se faudra pas contenter dudit lauement, mais en faire vn tel comme s'ensuit: ♃. *lixiuij fortiss. Aceti optimi, ana* ℔ *iij. scordij, Absinth. Rutæ, lupin. contusorum ana M. ß. radic. Aristol. rotund. vincetoxici, ana* ℥. ß. *salis mar.* ℥. *iiij. coquantur ad consumptionem tertiæ partis, In colatura dissolue Aloës, Myrrhæ, ana* ℥ß. *Aquæ vitæ* ℥. *ij.* A toutes les fois qu'il est necessaire de changer les remedes, il faut lauer & fomenter la partie auec ladite fomentation tiede: car outre qu'elle resiste fort à la putrefaction, elle reuoque la chaleur naturelle, resout, & déseche les mauuaises humeurs qui y sont encloses. En apres il faut âpliquer sur toute la partie, auec du charpis dans les endroits scarifiés, l'onguent Ægyptiac de Mesue, lequel se fait ainsi: ♃. *æruginis* ℥. *v. mellis optimi* ℥. *xiiij aceti* ℥. *vij. coquantur omnia simul, donec fiat vnguentum spissum & colore purpureum.* Mais si la corruption est grande, ie compose ledit onguent à la façon que s'ensuit: ♃. *æruginis* ℥. *iiij. Mellis optimi & cum decocto Absinth. & scordij despumati* ℔. *j. Aceti scilitici,* ℥. *vj. Aluminis rochæ, salis Ammoniaci ana.* ℥. ß. *succi Rutæ & scordij ana.* ℥. *ij. coquantur ad spissitudinem: deinde admisce Theriaces optimæ, Mithridatij ana.* ℥ß. *Caphuræ* (lequel penetre & resiste fort à la putrefaction) ℥ j. Ainsi preparé il ne resiste pas seulement à la putrefaction, mais aussi tempere & rend moins malignes les vapeurs, qui sans cesse s'éleuent de la partie Gangrenée, & offensent les parties nobles. Quoy qu'il en soit, l'onguent Ægyptiac est le plus excellent & premier en dignité entre les remedes de la Gangrene, & separe la chair morte d'auec la viue & bonne, faisant eschare. Apres que toute la partie sera couuerte dudit Ægyptiac, il faut âpliquer par dessus le cataplâme qui s'ensuit, lequel de mémes resiste à la putrefaction, déseche les humeurs excrementeuses & âpaise la douleur. ♃. *farinæ lupinorum, lentium, fabarum, lolij, salis marini ana.* ℥. *iij. puls. sum. Absinthij, scordij, Rutæ ana* ℥. *j. coquantur in Oxymelite simplici, fiatq; cataplasma:* & quand il est refroidi, il faut âioûter *Aloës, Myrrhæ ana* ℥ j. *Aquæ vitæ* ℥. *iij. misce.* Il faut noter que les farines ne doiuent étre long-temps cuittes: car par ce moyen elles rendroyent le cataplâme plus visqueux: ce que ie croy auoir été la cause que Nicolaus Goddinus en sa Chirurgie militaire les

reiettées,comme inutiles en la Gangrene:les estimant Emplastiques,pourtant il ne leur faut faire faire qu'vne jonde ou deux auec les poudres.Or tous ces remedes tant le lauement,cataplâme,autrement, il les faut âpliquer tiedes & il faut tenir des linges chaus autour de la partie,& n'auoir égard à ce que la Gangrene aura été engendrée d'inflâmatió: car par tel moyé la chaleur naturelle presques éteinte est reuoquée & r'allumée en la partie malade.Le Chirurgien cónoissant que par l'vsage de ces remedes sera fait eschare, & tâchera à toutes les fois qu'il pésera son malade de leuer le dessus de ladite eschare,ou auec la pointe de sa lâcette,il fera des incisions iusqu'à la partie saine, à celle fin que le medicament puisse mieux penetrer par tout, & corriger ce qui est dé-ja gâté & infect. Et ne changera point cette procedure iusqu'à tant qu'il voye le mal être surmonté & gagné : ce qu'il connoistra parce que le mal ne s'élargira plus, & qu'alentour d'iceluy il se fera vn cercle rouge,vif,(& qui aura le sentiment exact, c'est à dire, il se fera separation entre la partie morte & la chair viue, semblablement aussi il se trouuera en la partie vne matiere loüable, épaisse & bonne.

La corruption & la chair morte se corrigent aussi par le cautere tant potentiel qu'actuel. Le De Vigo & quelques autres loüent l'onguent Ægyptiac fortifié auec Arsenic:mais si nous considerons les effets de l'Arsenic,nous aurons occasion de reietter ladite composition. Nous sçauons donc que l'Arsenic est mis au rang des medicaments,lesquels Gallien âpelle septiques, c'est à dire putrefactifs : car ils corrompent la temperature de la partie & y attirent d'humidités étranges.Or la Gangrene le plus souuent n'est autre chose que commencement de putrefaction,laquelle volontiers procede de chaleur & humidité.Ce seroit donc en vain de penser que l'Arsenic,qui a raison de ce que dessus cause pourriture, y puisse faire quelque bon effet & profit , là où plutôt il doit augmenter ladite putrefaction. D'auantage les praticiens qui ont âpliqué és vlceres, écroüelles & fistules des Onguents & Trocisques ou entre de l'arsenic, peuuent auoir obserué les grans accidens, qui suruiennent apres l'âplication d'iceluy,assauoir,douleur extrémement grande, laquelle dure le plus souuent 24. heures & d'auantage. Il y suruient aussi fiévre,réueries,lipothimies & syncopes: & tous ces accidens viennent d'autant que l'arsenic enuoye ses vapeurs malignes vers les parties nobles,ayant premierement fondu & liquifié la chair en vne matiere qui luy sert comme de vehicule pour porter sadite qualité maligne vers lesdites parties nobles.Et encores que les vlceres sont bien éloignés desdites parties nobles, si est-ce que sa maligniíé ne laisse pas de les recercher, y étant portée par le moyen des vénes,nerfs & arteres:& par ceci nous voyons l'arsenic n'étre aucunement profitable à la Gangrene.Pourtant quand il est question d'âpliquer le Cautere potentiel en la Gangrene, ie trouue vn succés tres-prompt & seur en l'âplication des Ruptoires faits d'vne tres-forte lécsiue de cendres de serment & de la chaux viue. Car tels Ruptoires font leur operation promptement

promptemẽt & sans grãde douleur,laquelle ne dure qu'vne heure au plus, là où l'arsenic tourmente l'hõme 24.heures,méme deux iours entiers auec des accidẽs étranges. D'auantage au lieu que l'arsenic dissoud & fond la chair, les Ruptoires extenuent, desechent & dissipent les humeurs superflues. Item au lieu que l'arsenic monte aux parties nobles, comme il a été dit, ces Ruptoires étans de substance fort grossiere, n'operent que sur ce qu'ils touchent.

Touchant le Cautere actuel, il ne faut point douter que tout ainsi que c'est l'extreme remede, aussi est-il le plus grand en dignité & excellence, tant pour resister à la putrefaction, qu'aussi pour desecher & corroborer la partie, son operation n'allant pas plus outre que ce que le feu touche, & la douleur cessant dés que le fer chaud est leué de dessus la partie: mais le medicament fait tout le contraire, comme nous auons dit par cy-deuant. Et cette maxime des anciens est tres veritable.

Quecunque non sanant medicamenta, ea ferrum sanat. Que ferrum non sanat, ea ignis sanat. Que ignis non sanat, ea incurabilia putare oportet. Toutes-fois és Gangrenes d'intemperature chaude sans affluxion, comme aussi en celles de siccité & faute d'aliment, lesdits Cautere pourroyent estre aucunement suspects.

Estant l'eschare faite par ces remedes, il faut en apres tâcher par tout moyen de la faire tomber au plutôt: ce que toutes-fois ne se doit faire par les remedes qu'on a âcoutumé d'âpliquer pour relâcher l'eschare: comme sont le beurre frais,le Basilicum,l'huyle doux, la graisse de porc, d'oye, de chappon &c. lesquels étans chauds & humides, pourroyent être cause de nouuelle putrefaction, rendant l'vlcere laid & sale. Pourtant il faut, suiuant la doctrine de Galien,y âpliquer le suc de pourreaux pilé & dissout auec sel: car tel remede penetre & deseche fort, & par ce moyen resiste à la putrefaction, ioint qu'il relâche & ayde à faire tomber l'eschare, à cause qu'il humecte, comme dit Hippoc. Le mal étant du tout arrété, Paulus Ægineta veut qu'on âplique de la farine d'orge cuitte in hydreleo, ou (ce que ie trouue meilleur) farine d'Orobe auec miel. L'onguent suiuant est aussi bon pour faire tomber l'Eschare,absterger & mondifier l'vlcere: ℞. *farin. Erui,radic. Aristoloch.rotund.Iridis flor. vincetoxici ana.* ℥ ß. *Theriaces* ℨ.ij. *cum f.q. Mellis Rosati fiat vnguentum.* Toutes-fois il se faut icy remettre en memoire ce que nous auons dé-ia aussi dit par cy-deuant. C'est qu'il ne faut pas attendre le benefice de nature, ou l'ayde du medicament à separer l'Eschare. Car nature étant foible retarderoit trop, & cependant il se pourroit engendrer quelque nouuelle pourriture au dessous de l'Eschare: ioint aussi que l'Eschare ne pouuant étre humectée par les huyles, graisses & semblables choses se deseche, & en se desechant, se fronce & retire, ce qu'aussi ne se peut faire sans douleur.

Si la Gangrene procede d'vn Erisypele mal traitté,ou que la propre chaleur de la partie se soit enflammée, il faudra ordonner le regime de viure froid &

humide,donnant au malade force orges mondés & autres boüillons de mouté & volaille, où ayent été cuittes des laictues,pourcelaine,ozeille,bourroches & semblables : il faudra aussi purger le corps ainsi: ℞. *catholici* ʒvj. *Rhabarbari in* ℥iiij *aquæ Endiuiæ cum pauco cinnamomo infusi & expressi* ʒj. *syrupi rosati solut.*℥ij. *fiat potio*. La partie malade sera scarifiée iusqu'au vif,puis on la lauera auec la decoction suiuante: ℞. *aquarum Endiuiæ,lactucæ,solani,ana* ℔.j.*aceti* ℔ß. *lupinorū* ℥.j. *Rutæ,scordij,salis ana M.ß. coquantur ad consumptionem tertiæ partis*. L'ayant ainsi lauée,il faut âpliquer l'onguent Ægyptiac de Mesué,puis le cataplâme suiuant: ℞ *farinæ fabarum,lupinorum,hordei,ana* ℥ iij *scordij puluer*. ℥.ij.*cum oxymelite fiat cataplasma*. Mais si [nonobstant que la premiere cause aura été l'humeur bilieuse ou inflammation sans affluxion,assauoir de la propre chaleur de la partie] par continuation de la douleur & autres accidens la partie s'emplit d'humeurs, il faudra venir aux plus grans remedes , assauoir le cautere actuel ou potentiel,& procurer la separation de l'Eschare , selon qu'il a été declaré cydeuant. Toutesfois il ne se faudra pas par trop hâter d'appliquer sans grande necessité le Cautere actuel, d'autant que les inflammations bilieuses étans de soy méme seches, le cautere les déseche encores plus.

Si la Gangrene est d'engelure, il faudra [outre les choses vniuerselles que le Chirurgien verra étre necessaires] considerer diligemment & promptement,si la disposition qui est en la partie malade ne fait que commencer,ou si elle a déja duré quelque temps: ce que facilement se sçaura par le rapport du malade & de ceux qui sont autour de luy. A faute de ce on sçaura si le mal ne fait que commencer,& si la partie est pleine de rougeur étincelante, & si la douleur est tres grande,poignante & cuisante: mais si le mal à déia duré quelque tems, la partie sera liuide & froide,comme nous auons dit au ch.6.Si donc le mal ne fait que commencer,il ne se faut point hâter d'âprocher la partie du feu,ou d'y âpliquer choses chaudes,mais l'arrouser d'eau tres-froide,ou la frotter de nége: car par ce moyen elle peut étre restituée en son habitude naturelle, & se r'échauffer peu à peu.Ce qu'vn châcun facilement peut voir par experience,frottant en temps d'hyuer ses mains [presque gelées de froid] auec de la nége ou d'eau froide: car elles s'échaufferont promptement: mais s'il les âproche du feu,il sentira vne grande douleur & cuison. D'auantage si quelqu'vn iette dés pommes ou raues engelées dans de l'eau tres-froide , il verra que l'engelure sortira & se mettra comme glace autour desdits fruits,si bien qu'ils deuiendront frais,bons & fermes comme ils étoyent auparauant: mais si on les iette en de l'eau chaude ou tiéde, ils flétriront & deuiendront bien tôt apres noirs , & se pourriront tout à fait. Les habitans de Liuonie,d'Irlande,de Noruege,& d'autres pays Septentrionnaux & tres-froids,sçauent tres bien obseruer cette façon de curation: car ils n'entrent point le soir au logis,ni ne s'approchent du feu , ni des poyles chauds,que premierement ils n'ayent tres bien frotté leur mains & le bout du nés & oreilles auec de la Neige à force : & s'il y quelqu'vn qui se soit

fait

faict traîner sur vne lige à la façon de ces pays là, & ne s'étant peu échauffer ayt les pieds & iambes engellées, ils ne font point de difficulté de luy mettre incontinent qu'il entre au logis lesdittes parties en d'eau froide, ou en la Neige, & par ce moyen ils se reprennent. Car le froid de l'eau ou neige repoussant & amassant ce qu'il y a de reste de la chaleur naturelle en la partie, fait que ladite chaleur naturelle se renforce tellement, qu'elle en chasse hors le froid, comme son aduersaire. Vn Gentil homme honorable & digne de foy (m'a conté que voyageant par ces pays là, il trouua vn iour vn passant pres du chemin presque mort & roide d'engellure, & l'ayant fait mettre sur son traineau pour le conduire au premier logis, à ce qu'il ne tombast à la mercy des bestes sauuages, l'hoste luy dit qu'il luy faudroit plonger tout le corps dans d'eau froide: ce qu'ayant été faict, l'engellure sortit par tout & fut son corps couuert de glace côme d'vne cuirasse: puis luy ayans donné à boire vn bon coup de Medon ou Hydromel (breuuage ordinaire de ces pays là) auec poudre de canelle, cloux de Giroffle, & fleur de muscade, le firent suer dans le lict, & par ce moyen reuint à soy, & ne perdit que les bouts des doigts & arteils. Nous voyons donc que cette voye & maniere de guerir les engelleures est veritablement seure, & de fait approuuée d'vn grand personnage Philosophe, qui a beaucoup frequenté ces pays là. Mais il faut que cela se face promptement, & cependant qu'il y a encor quelque reste de chaleur naturelle en la partie: car si icelle est presques ou du tout estainte, l'eau froide ne la reuoquera point, ni à peine aucun autre medicament: toutesfois il faudra essayer & tascher l'attirer à la partie par frictions & autres moyens, comme dirons tantost. Or le Chirurgien connoissant par l'appaisement de la douleur poignante, que l'engelleure pour la plus part est addoucie, il desistera de l'vsage de l'eau froide ou neige, & frottera doucement la partie, puis la fomentera auec laict doux, auquel ont ait cuit des feuilles de laurier, rosmarin, sauge, lauande, & autres semblables choses chaudes. Le bouillon de trippes, piés & testes de mouton, où lesdites herbes ayant cuit, est aussi singulier a attirer le sang, & redonner vigueur à la partie. La decoction des raues, item les raues mêmes pilées auec vn peu de chaux viue, & appliquées sont singulieres: car les raues tirent au dehors toute engelleure. Cela fait il faut mettre le patient dans le lict, le couurir tres bien, mettant des vescies pleines de ladite decoction de trippes, ou laict doux, entour les parties engellées, puis luy donner quelque chose par la bouche qui pouse la chaleur & le sang vital des parties internes aux externes, à quoy faire il n'y a chose meilleure que le Theriac fin dissout auec vin blanc & genereux. Le lendemain on continuera les fomentations du bouillon de trippes & susdites herbes, en apres on frottera la partie d'huyle de Lateribus, de Terebinthina, de Cera, sem. vrticæ, nasturtij, &c & reitererá on quelquesfois le vin & la Theriaque. Or le froid ayant été bien grand, ou ayant continué si long temps que la chaleur naturelle ait été du tout suffoquée, & que la Gan-

grene s'y soit mise à bon escient, il faudra scarifier & appliquer les remedes que nous auons proposés par ci deuant. L'vsage des Deffensifs n'a point de lieu ici, si ce n'est que le corps étant fort plethoric il y soit suruenu quelque vehemente & grande affluxion. Il faut tenir la partie chaudement, y tenant tousiours des vescies pleines de la decoction suiuante. *♃ foliorum lauri, melissæ, rorismarini, rutæ, origani, scordii, absinthii, ana m. ß. rad. vincetoxici, angelicæ, ana ℥ii. coquantur in vino albo ad consumptionem tertiæ partis.*

Pour autant qu'en la Gangrene d'intemperature froide & humide, la source du mal gist le plus souuent aux parties internes, comme au foye, la ratelle & autres, il faut qu'on ait principalement égard à ces parties là, & qu'on ordonne le regime de viure, les purgations & autres choses, selon que leur disposition requerra. Et faudra en cela prendre l'auis de quelque docte Medecin. Quant aux remedes topiques, le Chirurgien appliquera (s'il y a grande affluxion d'humeurs pituiteux) vn defensif, lequel toutesfois doit étre composé des choses chaudes & seches, cóme est celui qui s'ensuit: *♃. rosarum, myrtillorum, absinthii schœnanthi, stœchados, ana. m. ß. sampsuchi, Anthos, ana parum, nucum cupressi aliquantulum cõtritarum num. decem, Aluminis rochæ, salis, ana ℥ii. Cinnamomi ℈. i. Croci ℈ ß. bulliant omnia simul cum vini & lixiuii Barbitonsoris æquis partibus, addito pauco Aceto ad consumptionem tertiæ partis: deinde colentur & ex colatura cum farina fabar. lentium, & hordei ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo ol. rosati completi, chamæmelini, de spica, ana. ℥. ii* Mais s'il n'y a point d'affluxion, le defensif n'aura pas lieu, si ce n'est que la pourriture se soit fort auancée, & que la partie soit préte à tomber en Sphacele: car alors il faudra par le defensif empécher que les vapeurs putredineuses ne montent aux parties nobles. Le defensif étant appliqué, il faudra par tous moyens dessecher les grandes humidités qui sont encloses en la partie, & donner exhalation à la chaleur étrange, qui à causé que la putrefaction s'y est allumée. Pourtant ayant scarifié tous les lieux suspects, profondement ou superficiellement selon la profondeur du mal, il faudra fomenter & lauer chaudement la partie auec la decoction qui s'ensuit: *♃. lixiuii Barbitonsor. ℔. octo, calcis viuæ ℔. i. coquantur parum: in colatura iterum coque lupin. M. i. scordii, absinthii, Rutæ, salis marini, ana. M. ß. tandem coquantur ad consumptionem tertiæ partis: colaturæ fortiter expressæ admisce aquæ vitæ, aceti scillicitici ana. ℥. iii. aloës, myrrhæ, ana. ℥. ii.* puis faut par tout appliquer nôtre Ægyptiac qu'auons descript par cy deuant, ou les ruptoires, s'il est necessaire de faire eschare plus profonde, & finalement enueloper la partie du cataplasme qui s'ensuit: *♃. far. lupinorum & lolii, ana. ℥iiii. summit. Absinth. scordii, rutæ minutissimè incis. aut in puluerem redact. ana. M. ii. pulu. radic. vincetoxici, Angelicæ, ana. ℥. ii. salis marini M. ii. coquantur leuiter cum lixiuio iam præscripto, deinde cum penè refrigeratum fuerit, admisce Aloës, Myrrhæ, ana ℥. ß. Aquæ vitæ ℥ iiii. Misce, fiat cataplasma.* Ayant ainsi accommodé la partie, il la faut tenir chaude dans le lict: & pour ce faire i'approuue fort les bricques

bricques de la pierre à moulin échauffées & tenues entour la partie : car cette pierre outre ce qu'elle reuoque la chaleur naturelle, desseche aussi & resout merueilleusement. Le Chirurgien leuant le cataplasme, tâchera de separer l'escharre faite par l'Ægyptiac ou Ruptoires, auec la pointe de la lancette ou autres instruments propres: puis relauera la partie auec ladite fomentation, appliquant l'Ægyptiac & cataplasme comme auparauant, & ne changera telle procedure, iusqu'à tant qu'il connoisse que le mal est arrêté : enfin il s'euertuera à separer l'escharre par les remedes cy dessus mentionnés, ne laissant de continuer d'appliquer tousiours le cataplasme, pour resister à la putrefaction. Si l'Ægyptiac ou Ruptoire ne sont suffisants pour la grandeur de la putrefaction, il faudra venir au cautere actuel, lequel i'approuue sur tout en cette espece de Gangrene, pour autant qu'il desseche merueilleusement, resout & corrobore la partie, & sa chaleur actiue penetre plus profondement que aucun autre remede.

Si la Gangrene procede d'intemperature seche, c'est assauoir par faute de nourriture, il faudra par tout moyen humecter le corps tant par bon regime de viure qu'autres choses que nous dirons cy apres. Il faut donc que la maniere de viure du malade, comme aussi l'air ou il frequente, tendent à chaleur & humidité: pourtant vsera de toutes choses qui donnent beaucoup de sang & de nourriture, & se digerent facilement; comme coulys, restaurants, & autres bons bouillons de chair de mouton, poulets & chappons: l'orge mondé bien cuit, & passé par vn tamis sera fort propre, comme aussi l'vsage du laict de femme & au defaut d'iceluy celuy d'Asnesse. La chambre sera choisie deuers le vent du midi. Et en somme il faut humecter le corps, éuitant toutes choses qui font le contraire, comme les fortes purgations, toutes choses sudorifiques & diuretiques. Par dehors faut engraisser le corps d'huyles d'Amandes douces, de Lys, & de violettes, à celle fin de serrer par ce moyen les pores & conseruer la chaleur naturelle au dedans. Les parties qui sont au dessus du membre malade, assauoir toute la iambe iusqu'à la Cuisse, si le pié est malade, auront besoin d'étre engraissées auec le ius de vers de terre fait à la façon que nous descrirons à la fin de ce chapitre. Ledit suc ou ius est excellent sur toutes choses, pour autant qu'il eschauffe & humecte, ouurant quant & quant les obstructions qui sont aux vaisseaux, & par ce moyen le sang & les esprits en descendront plus libre-ment. Quant à la partie malade, il faut considerer s'il n'y a que l'intemperature seche cause de la Gangrene prochaine, ou si la Gangrene s'y est déia introduitte. S'il n'y a que la secheresse, il faudra par tous moyés humecter & attirer la nourriture à la partie malade: pourtant il la faudra fomenter auec le bouillõ tiéde de trippes, testes & piés de mouton: & si on fait cuire auec ledit bouillon quelque quantité de vers de terre, il aura tãt plus d'efficace: puis y faut âpliquer des petits cornets ou vétouses, sãs scarifier & pẽdãt qu'icelles tirẽt, couurir la partie d'vn

linge en double,d'éponge, ou feutre trempé dans ledit bouillon. Ayant continue cela iuſqu'à tant que la partie commence à rougir, faut promptement ôter & les Cornets ou ventouſes & les linges chauds de peur de refoudre & éuacuer ce qu'aura été attiré, puis faut engraiſſer la partie de l'onguent qui s'enſuit. ℞. *ol. Amygdal. amarar. ſinap. ana.* ℥.*ii.ſucci lumbricorum terreſt.* ℥. *iiii. Miſce.* En apres appliquer l'emplaſtre ſuiuant. ℞. *picis liquidæ* ℥.*vi.farinæ lolii & lupinorum quantum ſatis erit ad inſpiſſandum.* Mais ſi la Gangrene y a déia mis pié, & que la partie commence à ſe corrompre il faudra auoir double ou triple indication, ſelon qu'il y aura complication de maladies & accidens. Car d'autant que la cauſe de tout le mal,eſt vne defectuoſité du nourriſſement, il ne faut ceſſer de l'attirer tant qu'il ſera poſſible par frictions mediocres (car les fortes deſſechent & euacuent tout auſſi tôt ce qu'elles ont attiré) tantoſt auec linges chauds , tantoſt auec la main trempée dans les huyles cy deſſus mentionnez, ventouſes & autres. D'autant auſſi qu'il y a déia pourriture,il faudra tâcher de l'euacuer,ſoit par ſcarifications, ou ſangſues, & application de l'Ægyptiac,puis appliquer le cataplaſme ſuiuant, lequel reſiſte à la putrefaction & enſemble attire aucunement. ℞.*farinæ lupinorum & lolii ana* ℥*iiii. ſum. Abſinthii,ſcordii,folior.Rutæ minutim inciſ. vel in pulverem redact.ana M. i. rad. Vinceioxici & Angelicæ,an.*℥ ß.*picis liquidæ quant.ſ.fiat.vngu.* Touchant l'vſage des cauteres, ſuiuant la doctrine d'Albucaſis,nous n'approuuons pas l'actuel:car il reſout & deſſeche par trop. Pourtant quand il eſt queſtion de faire promptement Eſchare, il faudra appliquer des ruptoires,ou coupper auec le raſoir tout ce qui eſt gâté & corrompu,puis appliquer l'Ægyptiac , & proceder à la cheute de l'eſchare, ainſi que nous auons monſtré par ci deuant.Les defenſifs ſont totalement à reietter en cette eſpece de Gangrene , d'autant que par leur adſtriction ils empéchent que les eſprits & le nourriſſement n'entrent en la partie : toutesfois lors qu'il n'y a plus d'eſperance de reſeruer la partie, & que le Sphacele s'y étant introduit il faudra venir au remede extreme,aſſauoir à l'extirpation du membre, lors di ie les defenſifs auront lieu , à celle fin d'empécher que les vapeurs de la putrefaction ne montent aux parties nobles.

Or auant que venir à ladite extirpation de la partie, le Chirurgien prognoſtiquera amplement aux amis & parents du malade le danger à venir: car encor qu'on couppe la partie aſsés auant en la chair viue,ſi eſt-ce que(le plus ſouuent) le malade ne laiſſe de gagner comme auparauant : tant y a que la plus grande partie de telles Gangrenes de ſechereſſe ſont mortelles, comme nous auons dit au Chapitre huitiéme de ce traitté.

La Gangrene étant appaisée , il faut mondifier & incarner l'vlcere auec nôtre mondificatif de ſucco Apij , duquel donnerons la deſcription à la fin du chapitre 15. ou auec miel roſat , adiouſtant vn peu d'eau de vie & du Theriac, s'abſtenant de toutes choſes graſſes. Finalement il faut incarner , & cicatrizer comme vn autre vlcere.

Les

Le Ius des vers de terre, dont nous auons fait mention cy dessus, se fait en diuerses façons. Wierus en son liure de scorbuto prend les vers des cœmetieres les plus gras qu'il peut auoir; & les ayant bien laué, premierement auec d'eau, puis apres en du vin, les couppe en pieces & les met dans vne phiolle, laquelle il couure de pâte, puis la met au four auec d'autre pain, & iceluy étant cuit, il tire aussi sa phiolle enueloppée de pâte, & l'ayant fait refroidir, la met tremper en d'eau & par ce moyen la pâte s'ammollissant & se separant de la phiolle, il y trouue les vers resouts en liqueur.

Cosmus Slotanus premier Chirurgien de l'Illustrissime Prince de Cleues, quand il se vouloit seruir du suc desdits vers és Atrophies & extenuations particulieres, ou en la Gangrene de secheresse, il prenoit lesdits vers, & les ayant nettoyés comme a été dit, les mettoit dans vn grand recipiant, puis versoit dessus quelque quantité d'huyle d'amandes douces & de violettes, en apres sur les cendres chaudes les faisoit resoudre en liqueur, & les ayant coulé & bien fort pressé se seruoit de ladite liqueur coulée. Or ie trouue cette composition sur tout excellente és secheresses particulieres, pour autant qu'y demeurent les deux facultés & de l'huyle & des vers: le suc que les vers ont rendu par vne proprieté particuliere penetre promptement, & cherche les nerfs & toutes parties nerueuses, même les vénes & arteres, à cause de leur membranes de substance nerueuse, lesquelles parties ledit suc conforte, nourrit & échauffe mediocrement, ôtant les obstructions qui sont en icelles. Il y a d'autre part en cette composition vne qualité visqueuse de la part desdites huyles, laquelle promptement apres que ledit suc à penetré au dedans, ledit huyle bouche & referre les pores, & par ainsi la chaleur naturelle est retenue & comme enclose au dedans de la partie.

CHAPITRE XI.

Cure de la seconde espece de Gangrene, assauoir de l'alteration vehemente par qualité occulte.

Nous auons dit au chapitre quatriéme, qu'il y a vne autre espece de Gangrene, laquelle ne procede pas desdites causes manifestes, c'est à dire, d'intemperature soit chaude, ou froide, humide, ou séche: mais d'vne qualité & malignité occulte, méme incomprehensible à nôtre sens & entendement: de ceci s'ensuit aussi, qu'il ne faut pas seulement proceder à la cure auec medicaments qui operent par les seules qualités manifestes: mais aussi par les occultes, & iceux pris tant par la bouche, qu'appliqués au dehors: entre lesquels la Theriaque, le Mithridat, le scordium, vincetoxicum, Angelica, Dictamus de Can-

dic, & le ius de Citron font les principaux. Or faut-il fur tout être bien vigilant & foigneux en cette efpece de Gangrene, pource qu'elles font le plus fouuent mortelles: car elles cherchent & offenfent incontinent les parties nobles. Partant le Chirurgien qui entreprend les traicter, & ne les recognoit bonnement, & pour euiter calomnie & pour faire fon deuoir, ne fe doit pas fier en fon fçauoir, mais prendre l'auis de quelque docte Medecin & autres gens fçauans & experimentés en l'art de Chirurgie.

Ayant donc cogneu que la Gangrene procede de qualité occulte, il faudra donner promptement au malade, s'il a le ventre referré, quelque clyftere lenitif ou fuppofitoire, & iceluy ayant fait fon operation le potus qui s'enfuit: *♃. radicum Angelicæ, vincetoxici, ana ʒ.ß. Herb fcordii, rutæ, dictam n. ana. p.i. coquantur in f.q. aquæ Bugloffæ & Card. benedicti vt colatura redeat ad ℥ii. in quibus diffolue Theriaces opt.ʒ.i fucci citrii ℥. ß.* Le patient l'ayant beu fe couurira pour fuer vn peu, afin que par ce moyen la matiere maligne puiffe fortir & abandonner les parties nobles. Exterieurement auffi fur le cœur faut appliquer l'Epitheme qu'auons defcript au chapitre neufuiéme, & reiterer quelquesfois ledit potus: lequel le Chirurgien fera plus ou moins fort, felon l'âge & difpofition du patient: & encores qu'il ne pourra pas fuer à toutes les fois qu'il le prendra, fi eft ce qu'il ne laiffe pas pour cela d'eftre fort propre & conuenable: car fi ladite matiere maligne a été engendrée dans noftre corps, ce potus la chaffe dehors aux extremités, & defend le cœur & autres parties nobles. Semblablement fi elle nous auient du dehors, il corrobore & defend lefdites parties nobles, & ne permet que la malignité s'approche d'elles. En cette efpece de Gangrene ne conuiennent aucunement les fortes purgations, ni la faignée, ni le long dormir, de peur que ces chofes ne retirent le venin vers les parties nobles. Touchant le regime de viure, le malade doit euiter toutes chofes difficiles à digerer, & tout ce qui eft fort fallé & efpicé: il humera le clair d'orge mondé cuit parfaitement, ou de bons bouillons de chair de Mouton & poulets, ou chapon, ou ayent cuit à force bourroches & ozeille: au lieu du vin boira d'vne ptifane ou femblablement ayent cuit borroche, ozeille & vn peu de fcordium. Il vfera quantité & à toutes heures du ius de Citron, tant parmi la ptifane qu'autrement. En lieu dudit ius il pourra prendre le fyrop composé d'iceluy ius de Citron.

Quant aux remedes Topiques, le Chirurgien doit attirer & euacuer par tous moyens la matiere maligne: pourtant il fera des fcarifications profondes par tout où il verra la Gangrene commencer, puis laiffera faigner à fuffifance, ou appliquera des fangfues & ventoufes: en apres lauera toute la partie auec la decoction qui s'enfuit: *♃. radic. Angelicæ, Vincetoxici, ana ℥i. Lupin. fcordii Abfint. Dictami, rutæ, ana M.i. coquantur in lixiuio ad confumptionem tertiæ partis. In ℔.ii. colaturæ diffolue Theriaces ℥ß fucci Citrij ℥. ii.* Puis ayant mis dans les fcarifications de noftre Ægyptiac, qu'auons defcript au chapitre precedent, appli-

quera

quera l'Emplaftre fuiuant vn peu chaud. ℞. *lupinorum, fermenti acris, alliorum, ſub prunis coctor. ana ℥ii. folior. Rutæ, ſcordii, Dictami Cret. ana M. ß. pulu. radic. Angelicæ, vincetoxici, ana ℥ ß. Theriaces optim. & Mithridatii, ana ℥i. Cum decocto ſcordii fiat emplaſtrum in mortario.*

Quand donc le Chirurgien penſera du depuis ſon patient, il faut qu'il leue l'eſchare, s'il y en a: puis que derechef il ſcarifie l'endroit du mal & le face ſaigner, applique des ventouſes & ſangſues, le laue & mette l'ægyptiac, & cataplaſme, & ne change cette procedure qu'il ne voye le mal étre gagné: enfin procede a la ſeparation de l'Eſchare auec le ius de pourreaux ou (ce que ie trouue le meilleur) auec le Raſoir, en apres tienne long temps l'vlcere ouuert, donnant à diuers interualles au patient du Theriac & Mithridat, & autres choſes qui defendent le cœur, comme terre ſellée, Lap. Bezoar, Corne de Licorne, & de Cerf, &c. Or quand la Gangrenne procede de quelque matiere maligne, engendrée hors de nôtre corps, aſſauoir aux parties externes, comme par morſure de beſtes veneneuſes ou application des medicamens ſeptiques, dont on craint que la malignité ſoit communiquée aux parties nobles, il ſera requis de conſumer & bruler promptement auec le Cautere actuel tout ce que pourroit ſe reſentir de cette malignité. Autrement, & pour faire mieux, on couppera auec le Raſoir ce qu'on tient pour ſuſpect, puis le laiſſera on ſaigner à ſuffiſance, & en apres on appliquera le Cautere actuel, enfin lauera on l'vlcere auec la ſuſdite leſciue, & puis appliquera ou nôtre Ægiptiac, & par deſſus le Cataplaſme cy deſſus eſcrit. Il faut auſſi par vn bon defenſif empecher que les vapeurs malignes ne montent aux parties nobles. Mais ſi la Gangrene procede d'vne matiere maligne engendrée dans le corps, & laquelle ſe iette aux parties externes, il ſe faudra bien garder d'appliquer aucun defenſif, ou choſe aſtringente. La Gangrene étant appaiſée, il reſtera à mondifier & incarner l'vlcere, auec nôtre módificatif de ſucco Apii, ou auec miel roſat où il y ait vn peu d'eau ardent & du Theriac, puis à le cicatrizer à la façon des autres vlceres.

CHAPITRE XII.

Cure de la troiſiéme & derniere eſpece de Gangrene, faite par interception des eſprits.

EN la cure de cette Gangrene, ayans été ordonnées les choſes vniuerſelles, aſſauoir le regime de viure ou ſoit l'vſage des ſix choſes non naturelles, item la ſaignée, purgations & autres, ſelon que le Chirurgien verra la maladie le requerir, & le malade le pouuoir ſupporter, il faudra diligemment conſiderer pour quelle cauſe les eſprits ſont retenus, ou empeſchés d'entrer en la partie: & ſi poſſible eſt ôter ces empéchemens tout promptement. Pourtant ſi

c'eſt vne forte ligature, il la faudra relâcher, puis âpliquer des medicaments qui reſoluent, déſechent & inciſent ce que la forte ligature aura attiré, comme vn cataplaſme de farine de Lupins, féves, orobes & lentilles cuittes auec oxymel ou ſyrop aceteux: & ſi nonobſtant tout cela le mal va en empirant, il faudra promtement ſcarifier la partie, puis appliquer les ſangſues, Ægyptiac & autres remedes, ſelon qu'il a été declaré au chap. 10. en la Cure des Gangrenes d'intemperature chaude & humide.

Si le defenſif & medicament aſtringent, ou l'application des choſes emplaſtiques en ſont cauſe, il les faudra ſemblablement ôter promptement, puis apres par frictions moderées & chaudes r'appeler la chaleur naturelle vers la partie malade, ou fomenter la partie auec vne bonne léciue, dans laquelle on ait cuit de lupins, ſcordium, & feuilles de rue, âiouſtant à la fin vn peu de vin aigre, afin que par ce moyen les pores ſe r'ouurent & ſoyent nettoyés de la viſcoſité du medicament emplaſtique.

S'il y a des tumeurs ſcirrheuſes entour les grandes arteres & vênes & autres vaiſſeaux, qui empéchent & retiennent les eſprits, il faudra tâcher de les amollir & reſoudre par tel ou ſemblable onguent: ℞. *pingu. gallinæ, anatis, vrſi ana* ℥. *i. ol. liliorum alborum* ℥. ß. *ſucci lumbricorum* ℥. *i.* ß. *miſce*, puis y appliquer vn emplaſtre ex mucillaginibus, ou ex Ammoniaco diſſoluto in aceto. Mais ſi la tumeur eſt en quelque part, où l'operation ſe puiſſe faire ſans danger, il vaudra mieux faire inciſion en la peau, puis ſeparer la tumeur iuſqu'à ſa racine, & la lier & coupper, pour donner tant plus toſt paſſage aux eſprits. Toutesfois il ſe faudra bien donner de garde de ne toucher ou coupper à trauers leſdits vaiſſeaux: car cela pourroit être cauſe d'vne mort ſubite, ou Gangrene incurable.

S'il y a retention ou oppilation des eſprits animaux, comme il aduient en la paralyſie & ſpaſme, il faudra engraiſſer l'origine des nerfs, enſemble la partie malade cum oleo de Cera, de Terebinthina, de lateribus: vulpino, coſtino & ſucco lumbricorum terreſtrium & ſemblables, ayant premierement fomenté ladite origine de nerfs d'vne decoction de fleurs de chamomille, ſauge, roſmarin, lauande, mariolaine, thym. origan, grains de geneure, cuite en du vin. Et ſi ladite Gangrene vient au croupion ou es feſſes, il faut que le malade ſe couche tantoſt ſur l'vn, tantoſt ſur l'autre côté, pour ſoulager la partie malade. Le même s'entend auſſi de la Gangrene du Talon, lequel (ſoit qu'elle vienne par interception des eſprits, caſſure ou autrement) demande la ſituation du côté du pié. S'il y a paralyſie en la veſcie, & que l'vrine ſorte goutte à goutte, la faudra receuoir diligemment, accommodant pour ce faire des inſtruments & vaiſſeaux propres: car ſi les iambes ſont quant & quant paralytiques & que le malade ſoit contraint garder le lict, l'vrine échauffera & eſcorchera le crouppion, dont facilement la partie tombera en Gangrene, cóme i'ay veu en deux diuers malades.

Si la diſlocation eſt cauſe, il la faudra remettre, & tenir l'os en ſa place par bandages & compreſſes conuenables, ſe donnant de garde d'vſer par trop de medica-

medicaments adſtringents apres la reduction de l'os, mais engraiſſer pluſtoſt la partie auec le ſuc des vers de terre, auquel on pourra âiouſter vn peu d'huile roſat ou de Myrtes. Et ſi la partie au deſſous la diſlocation eſt fort ſeche, maigre & extenuée, il y faudra faire des ſcarifications, frictions & autres choſes requiſes, qui ont été declarées au chapitre dixiéme en la cure de la Gangrene d'intemperature ſeche.

CHAPITRE XIII.

La Cure du Sphacele.

OR ſi nonobſtant toute diligence & remedes, que le Chirurgien aura employés & appliqués, nature ſuccombe forcée par la grandeur de la maladie, tellement que la Gangrene ſe termine en Sphacele, c'eſt à dire mortification parfaitte, alors il ne faut plus prendre indication des cauſes precedentes, ou ſelon elles changer les remedes. Car ſoit que la Gangrene precedenre ayent eſté d'intemperature chaude, froide, &c. le Sphacele ſera touſiours de mémes, c'eſt à ſçauoir, mortification, auſſi bien en l'vne qu'en l'autre. Le Sphacele donc (comme ſouuent par ci deuant il a été declaré) étant vne corruption & mortification parfaitte de la ſubſtance de la partie, (ainſi comme parle Galien) laquelle peu à peu infecte & corrompt les parties prochaines, il eſt impoſſible de faire recouurer la vie a vne choſe totalement morte & corrompue. Le ſeul moyen donc qu'on pourra prendre en main, ſera de conſeruer la partie ſaine: ce qui ſe fait par l'application des defenſifs, & extirpation de tout ce qui eſt ainſi corrompu. Il faut donc appliquer vn peu au deſſus, ou à l'entour de la partie dé-ja morte tel ou ſemblable defenſif que nous auons décrit au commencement du chapitre dixiéme, & nonobſtant qu'il n'y ait eſperance de conſeruer le ſain, il ne faut pas laiſſer de l'appliquer ſoigneuſement, afin d'empécher par ce moyen que les vapeurs & exhalations de la putrefaction ne montent par les arteres, veines, & nerfs aux parties nobles. L'extirpation de ce qui eſt corrompu ſe fait en diuerſes façons: car quelques vns faiſans des ſcarifications profondes entre le vif & le mort, âpliquent dedans la poudre d'arſenic, ou l'Ægyptiac fortifié auec de l'arſenic: mais nous auons dé ia par ci-deuant remontré, que l'arſenic eſt du nombre des medicamens ſeptiques ou putrefactifs, & qu'il améne de grands & dangereux accidens, & pourtant il n'eſt aucunement propre en cette maladie, mais au lieu dudit arſenic, ie loüe fort l'vſage des ruptoires, faits de cendres de ſerment & chaux viue: car ils font promptement & ſans grande douleur vne profonde eſchare, & n'ayans aucune qualité maligne, n'offenſent point les parties nobles, ainſi comme fait l'ar-

fenic. Il les faut mettre dans les incifions faittes apres la chair viue : puis étant faitte l'efchare, n'attendre pas la cheutte d'icelle, foit par le benefice de nature ou medicaments, mais la leuer & feparer auec le Rafoir ou autres inftrumens propres, en fin fi le Chirurgien connoit que la chair morte n'eft pas encores totalement extirpée, il faut appliquer lefdits ruptoires, comme auparauant, iufqu'à tant que tout le pourri foit feparé du vif. L'autre voye d'extirper tout ce qui eft corrompu, fe fait par le Cautere actuel, cauterifant tout ce qui eft infect & corrompu, puis tâchant de feparer l'efchare, foit par le Rafoir ou medicaments, auec le ius de porreaux & autres ci-deffus mentionnés. La troifiéme voye eft de coupper premierement auec le Rafoir tout en vn coup ce qui eft corrompu & mort, ou s'approcher le plus pres du vif que poffible fera, puis paffer le Cautere actuel par toute la playe, tant pour arréter le fang, qu'auffi pour défecher & confumer ce qu'il pourroit auoir de refte de fang & humeurs corrompus en la partie, puis proceder à la feparation de l'efchare comme fouuent il a efté dit. Toutesfois s'il y a en la partie malade quelque vaiffeau, aflauoir arteres ou vénes, cette operation fera d'autant plus dangereufe qu'ils feront grands : pourtant s'il y a crainte d'hæmorrhagie, il vaudra mieux proceder auec Cauteres potentiels & actuels que de coupper auec le Rafoir, comme nous venons de dire : combien que cette voye feroit la plus feure, d'autant qu'en couppant la chair morte il fe fait auffi euacuation du fang & humeurs corrompus, dont il ne peut étre que la partie ne fe décharge merueilleufement : d'autant auffi qu'en couppant premierement vne portion de la chair corrompue, le Cautere actuel peut mieux penetrer & défecher ce qu'il y a de refte de corrompu en la partie : là où au contraire s'il y a encores de la chair morte, le Cautere fera promptement vne efchare tres-dure, deffous laquelle la putrefaction demeurera enclofe, fans auoir aucune tranfpiration : ainfi il fera pis qu'auparauant. Or ces operations fe peuuent exercer lors que le Sphacele eft en quelque partie du corps, où il n'eft neceffaire ou poffible d'extirper toute la partie : comme en la cuiffe, aux feffes & autres parties : mais fi le Sphacele eft en la main, au pied, bras & iambes, & qu'il occupe toute la partie, il ne refte autre, finon d'y appliquer le remede extreme, c'eft d'extirper non feulement les parties charneufes, mais l'os méme. Neantmoins auant que declarer la façon & maniere de faire cette operation, auifons en quel lieu elle fe pourra faire plus affurément & commodément.

CHAP.

CHAPITRE XIV.

Du lieu ou l'amputation doit étre faitte.

POur venir à parler du lieu ou l'amputation doit étre faite, il s'y faut gouuerner selon la difference de la partie malade: pourtant si le Sphacele est au pié ou en la iambe, l'operation doit étre faitte à cinq doigts au dessous du genoüil, c'est assauoir à la iarretiere: car encores que le Chirurgien doit conseruer le corps en son entier tant qu'il luy est possible, si est-ce que le reste du tronc de la iambe ne seruant au patient que d'empéchement, méme de tel empéchemét, qu'il seroit en apres contraint de s'exposer vne autre fois au danger de se faire couper le reste., il se doit faire l'amputation audit lieu prés du genoüil : & par ce moyen il luy sera plus aisé de s'ayder d'vne iambe de bois : mais si le Sphacele est monté iusqu'au dessus du genoüil, il faudra tant soit peu coupper du bon & sain qu'il sera possible. Le méme s'entend aussi de la main, ou l'operation se fera commodément en la iointure, assauoir au Carpe : & c'est pour conseruer tant qu'il sera possible le bras, pour puis apres y pouuoir tant plus aisement attacher & accommoder vne main de fer.

Or parce qu'il y en a qui veulent que la partie soit couppée en la chair morte, méme qu'on laisse vne portion de la corrompue, à celle fin (disent-ils) d'euiter le flux de sang & la douleur : & toutesfois veulent que ce qu'ils ont laisé de pourriture soit consumé par le Cautere actuel. Pour cette cause (en considerant l'importance de cette operation & le danger qui s'en pourroit ensuiure, étant indeuement administrée,) il nous faut aussi sur ce declarer nostre opinion. En premier lieu donc nous regarderons si telle operation pourra étre seure, & pour ce faire il faudra ici rememorer ce que dit Galien, assauoir que le Sphacele est vne corruption de la substance de la partie qu'elle occupe, tellement que les os mémes en sont infects & entachés. Or si ainsi est, il ne suffit pas de regarder exterieurement à la peau, mais il faut passer plus auant, & extirper le tout : autrement l'operation ne seruira de rien: car la corruption emprainte en l'os infectera de nouueau la partie saine. D'autre part il faudra sçauoir que tant plus chaudes & humides sont les parties, & tant plus facilement se pourrissent elles. Or est-il certain que les muscles & vaisseaux au profond de la partie sont beaucoup plus chauds & humides, que n'est exterieurement la peau, & pourtant sont plus suiets à se pourrir & corrompre. De ceci s'ensuit que tousiours la corruption & pourriture est beaucoup plus haute au profond de la partie, qu'elle ne se monstre exterieurement en la peau : & pourtant si on se vouloit gouuerner selon

l'apparence exterieure, on tourmenteroit le malade en vain, laiſſant beaucoup de la chair morte au profond de la partie. Touchant le flux de ſang, il eſt certain qu'en couppant la partie en la chair morte, il n'eſt pas autrement à craindre : mais ſur cela il nous faut conſiderer que les plus excellens Chirurgiens commandent de laiſſer ſortir quelque quantité de ſang apres l'operation, & non ſans raiſon : car le ſang qui touche la pourriture ou chair morte, ayant dé-ia participé de cette corruption, ne fait rien que mal, tandis qu'il eſt en la partie : dont méme âuient ſouuent que quand il n'eſt pas bien euacué, quelques iours apres l'operation la Gangrene ſe remet au moignon: ſinon il y ſuruient au moins inflammation ou phlegmon, douleur & autres mauuais accidents : & pour les euiter, il faut laiſſer ſortir quelque quantité de ſang ſelon les forces du malade. Toutesfois ſi elles ne ſont ſuffiſantes de ſupporter ladite euacuation de ſang, le Chirurgien a bon moyen d'empecher l'hæmorrhagie, encores qu'il coupera la partie bien auant dans la chair viue: & ne faudra que bien étroittement ſerrer le lien ou treſſe, quon met au deſſus du lieu ou la ſçie doit paſſer : car par ce moyen les vaiſſeaux des vénes & arteres ſont tellement reſerrés, qu'il ne ſe pert pas trois ou quatre onces de ſang à coupper vne iambe, moyennant que le Chirurgien face dextrement ſon operation : toutesfois s'il s'en perd quelque peu d'auantage, il ne faut pas eſtimer que le tout vienne d'enhaut, mais il en vient auſſi de la partie qu'on a extirpée, laquelle regorge promptement ce qu'elle auoit retenu de ſang.

Quant à la douleur, il nous faut entendre que par la forte ligature que les Chirurgiens ont accouſtumé de faire, l'eſprit Animal eſt empéché de reluire en la partie, de façon qu'elle deuient comme endormie, tellement qu'vn bon Raſoir y eſt paſsé deuant que le malade l'ayt bonnement apperceu : mais quand on vient à ſçier l'os, alors le patient ſent de grandes douleurs, non pas à raiſon de l'os qui n'a point de ſentiment, mais à l'occaſion du perioſte, membrane merueilleuſément ſenſible. Pour faire donc l'operation ſans douleur, il faudroit que la partie fuſt tellement corrompue, que cette membrane s'en reſentit totalement : & ſi ainſi étoit, ie laiſſe à penſer à vn chacun, ſi l'os méme ne ſeroit pas bien abbreuué de cette corruption, & la chair aupres de l'os corrompue, pourrie & morte beaucoup plus haut, qu'exterieurement il ne ſe ſeroit monſtré, étant ladite chair aupres de l'os plus preſte à ſe corrompre, que de vers la peau, comme nous auons remonſtré : par ainſi l'operation ſeroit fruſtratoire, n'étant iamais poſſible de corriger le reſte de la corruption auec le Cautere actuel.

Mais il me ſemble qu'euitans la douleur d'vne part, ils l'augmentent au double. Car quand il eſt queſtion de conſumer vne telle quantité de chair morte, qu'ils veulent qu'on laiſſe, il ne ſuffit pas vn ou deux Cauteres, mais il en faudra cinq ou ſix auec force feu, iuſqu'à tant que le malade les ſente à bon eſcient : autrement ils ne profiteroyent de rien. Or cette grande chaleur des

des cauteres liquefie & fond la graiſſe & autres humeurs, méme les rend boüillans : & étans tels ils brulent & eſchauffent exceſſiuement les parties ſenſibles, comme ſont les nerfs, tendons, & pannicules, dont s'enſuit grandiſſime douleur, & qui plus eſt, par la vehemente cauterization ſe fait vne eſchare ou crouſte treſdure & eſpeſſe, laquelle empeſche qu'aucune exhalation des vapeurs malignes & putredineuſes ſe puiſſe faire, & que par conſequent elles montent aux parties nobles : car il n'eſt pas poſſible que les Cauteres puiſſent ſi bien deſſecher le tout, qu'il n'y demeure quelque peu, lequel eſt comme le leuain d'vne nouuelle corruption ; quand l'eſchare ſe vient à pourrir. D'auantage la chair morte étant ainſi conſumée & la peau retirée par la force des cauteres, il y demeure vne grande eminence de l'os, & poſſible telle que puis apres on eſt contraint reâpliquer la ſcie. Mais s'il faut touſiours coupper la partie en la chair morte, qu'eſt ce que l'on fera quand le Sphacele ſera au piéne faudroit il pas ou laiſſer vne grande portion de la iambe, ou attendre que la pourriture ou putrefaction fut montée plus haut ? Or cecy ſera treſdangereux, & l'autre faſcheux & penible au patient. Nous conclurrons donc qu'il faut ſuiuant la doctrine de Celſe, d'Æce & pluſieurs modernes Medecins & Chirurgiens, que l'operation ſe face en la partie ſaine, prenant pluſtoſt quelque peu du ſain, que laiſſer tant ſoit peu de la chair morte: & n'importe rien de s'informer, comme dit Celſe, ſi cét aide eſt aſeés ſeur puis qu'il eſt ſeul, c'eſt à dire, puis qu'il n'y en a point d'autre. Et d'autant que la maladie eſt extreme, qui eſt ce qui ne confeſſe qu'il y faut auſſi vn remede ſemblablement extreme ? tant y a que l'appliquant auec aſſeurance nous pouuons attendre meilleure iſſue, qu'en faiſant au contraire. Or n'y a-il point d'aſſeurance en l'operation qui ſe fait en la chair morte, d'autant que la racine du mal y demeure. Quant à la doctrine de Galien, il ſemble qu'elle ſoit repugnante à ce que practiquent Celſe & pluſieurs modernes: mais il nous faut conſiderer que Galien a regardé au principal plus qu'à ce qui en depend. Pour autant donc que la pourriture eſt touſiours beaucoup plus haute au profond de la partie, y étant plus chaude & humide, comme nous auons remonſtré, Galien n'a pas voulu entendre qu'on commence à coupper exterieurement à la racine du mal, pour laiſſer la principale racine & pourriture au profond de la partie entre les muſcles & vaiſſeaux : car c'eſt là où git la vraye racine de cette pourriture, & non pas exterieurement en la peau. Pour auoir donc cette racine la, il faut neceſſairement prendre vne partie du ſain, aſſçauoir exterieurement : & par ainſi il appert que la doctrine de Galien ne repugne aucunement à celle de Celſe & autres que nous auons allegués.

Quant à cette queſtion que l'on met en auant, aſſauoir ſi les membres ſphacelés ſe peuuent coupper en la ioincture même, ayant fait & veu faire telle operation, ie puis dire qu'elle s'y fait auec moins de douleur & ſans danger: auec moins de douleur, d'autant qu'on ne ſçauroit iamais ſi nettement coupper & ſeparer les nerfs & membranes, que la ſcie n'en rencontre touſiours

quelques vns, ou elle s'engage les arrachant auec tres grande douleur du patient. Sans danger, car les nerfs,tendons,& autres étans totalement coupez se retirent en haut,& la chair les couure:ainsi ne peuuent causer ni spasme ni autre accident. Mais ici il se faut derechef gouuerner selon la difference de la partie malade : car si le mal est au pié ou à la iambe,il la faut coupper au iarret, afin que le malade s'accommode plus aisément de la iambe de bois,mais si le Sphacele a passé le iarret,l'incision doit étre faite en la ioincture du genouil.

CHAPITRE XV.

Comme il faut proceder à la section du membre.

AVant que venir à l'amputation de la partie,il faut (si la maladie ne presse par trop)ordonner les choses vniuerselles,comme le regime de viure, purger le corps, saigner, conforter le cœur, & faire autres choses qu'on verra étre necessaires. Pourtant si le patient est ieune, robuste & replet, il le faudra nourrir peu,le purger par medicaments lenitifs,puis le saigner. Au contraire si le patient est foible, il le faudra bien nourrir auec aliments de facile digestion, & ne sera pas necessaire de le saigner. Puis ayant conforté le cœur par quelque epitheme, tel qu'a été descript au chapitre 9. donné au patient quelques œufs frais,& vne rostie au vin, (s'il s'agist d'extirper vne iambe) le faut faire asseoir sur vn banc,afin que la iambe soit tant plus ferme:puis le Chirurgien tirera les muscles & la peau en haut,& fera vne forte ligature vn peu au dessus du lieu où il pretend faire incision, assauoir en la partie saine: cette ligature se fera auec vne tresse forte & deliée,telle que celles dont les femmes se seruent à lier leurs cheueux.Elle seruira à deux fins principalement: l'vne est,qu'elle pressera & resserrera les veines & arteres, tellement qu'il ne sera à craindre aucune hæmorrhagie. L'autre vtilité de cette forte ligature est, que par sa compression elle empéchera l'esprit animal de reluire par les nerfs, dont la partie en deuiendra comme endormie, & priuée de son sentiment, & par ce moyen l'operation en sera moins douloureuse. Guidon veut qu'on mette vn autre lien en la partie morte,& qu'entre ces deux on face l'incision, ce qui n'est pas impertinent : car comme ainsi soit que l'hæmorrhagie ou flux de sang espouuante les assistans, & donne occasion de blâmer l'operateur, telle ligature sert à empescher que le sang qui est és vaisseaux de la partie morte ne peut sortir ainsi abondamment. Autres mettent vn lien au dessus du genouil, s'ils veulent coupper la iambe à la iarrettiere,ou au dessous du coude, s'il est question de coupper la main au carpe,pour rendre(disent-ils)le sentiment plus obscur : mais outre ce que les nerfs sont fort profonds en ce lieu là, tellement que la ligature ne les peut comprimer,

mer,elle casse souuent les parties musculeuses, & fait nouuelle interception des esprits.

La forte ligature ainsi faite, le Chirurgien approchera la iambe du bout du banc,tellement que ledit bout vienne iusqu'au dessous du genouil: puis auec vne bande liera le genouil au banc, afin qu'il ne bouge ne çà ne là : en apres aura vne escabelle de la méme hauteur du banc, sur laquelle il mettra le pié & la iambe, attachant semblablement le pié à l'escabelle : nonobstant tout cela il mettra vn homme fort & courageux derriere les espaules du malade, puis vn autre qui embrasse le banc & le genouil, & le troisiéme tiendra le pié & l'escabelle, & par ce moyen la partie sera tenue ferme, & le Chirurgien fera tant plus dextrement l'operation, & la scie ne s'engagera point : chose qui fait merueilleusement languir le patient, & donne occasion à ceux qui assiste de blasmer l'operateur. Ceci fait il couppera auec vn rasoir bon & bien trenchant,ou autre cousteau courbe la chair iusqu'à l'os, separant au même instant le perioste tant qu'il luy sera possible : & s'il y a deux os l'vn aupres de l'autre, comme dessous le genouil,& dessus le carpe, il faudra auec vn cousteau courbe & pointu separer la chair qui est entre lesdits os,à celle fin que la scie ne trouue point d'empeschement: en apres couppera l'os auec la scie tant subtilement & d'extrement qu'il luy sera possible, & ayant laissé couler quelque quantité de sang,selon la plenitude & forces du patient, cauterizera les vaisseaux, pour arréter ledit sang : semblablement l'os afin que les esquilles s'en leuent tant plustost.Ceci étant fait,il déliera le lien qui est au dessus de l'incision,puis appliquera vne compresse d'étouppes,trempées premierement en Oxycrat,puis en blanc d'œufs,& soupoudrée de bonne quantité de la poudre qui s'ensuit : ℞. *farin. volatil.* ℥. *vi. sang. draconis, Thuris, aloës, ana* ℥ ß. *boli Arm. terr. sigil. gypsi ana* ℥. *ii. Ranarum aquatil præparat. (mirificè enim à proprietate quadam occulta sanguinem sistunt)* ℥. *ii pil. lepor. minutissimè incis. spongiæ nouæ torrefactæ, ana* ℥ ß. *misce: fiat puluis subtilissimus.* En apres ayant applique vn defensif entour le moignon, le bandera auec bandes trempées en oxycrat, & ne remuera c'est appareil, iusqu'au deuxiéme ou troisiéme iour,si c'est en Esté, & iusqu'au quatriéme ou cinquiéme si c'ét en hyuer. Le defensif peut étre tel que nous auons descript au chapitre 10. ou cestuy-ci. ℞. *boli Arm sangu. dracon. Mast. gypsi, ana* ℥. *i. ol. Rosati. Myrtini, ana* ℥. *i. albumina ouorum num. 2. aceti q. s. fiat vngu. in mortario.* Quelques vns pour étre bien asseurés qu'il n'y suruienne hæmorrhagie, laissent le lien iusqu'à ce qu'ils appliquent l'autre appareil,ce qui est le troisiéme ou quatriéme iour : mais cela ne se peut pas faire qu'au grand preiudice du patient, pourautant que ce lien fait vne grande douleur & attraction de sang & d'humeurs,lesquels s'enflamment & s'apostument en la partie, dont plusieurs mauuais accidens suruiennent de nouueau,

Le quatriéme ou cinquiéme iour ayãt leué le premier âpareil,il faut remettre des petits plumaceaux d'étouppes trempées en blancs d'œufs auec ladite poudre

ſur les vaiſſeaux : & ſur l'os on mettra des charpies ſeches : puis couurira-t'-on toute la playe d'vn digeſtif tel que s'enſuit. ♃. *Terebinth. lotæ in aqua plantaginis ℥.iij. ol. Roſati ℥.ß. vitellum vnius oui*, *Croci* ℈.j. *miſce* : & ne changera point le Chirurgien ces remedes que la digeſtion ne ſoit faitte, ſur tout le deffenſif, & âpliquera la poudre ſur les vaiſſeaux iuſqu'à tant que l'hæmorrhagie ne ſoit plus à craindre. Lors il quittera le digeſtif, & mondifiera l'vlcere auec noſtre mondificatif *de ſucco Apij*, que nous deſcrirons à la fin de ce chapitre, ou auec vn tel que s'enſuit : ♃. *Terebint. lotæ in vino* ℥. *vj. pulu.rad. Ariſt. rotundæ. Iridis flor. farinæ hordei,ana.* ʒiiij. *Mellis Roſati* ℥ij. *aquæ vitæ* ℥. j. *Theriaces* ʒ ij. *Miſce: fiat Mundificatiuum.* Pendant qu'on procede ainſi, il faut tâcher par tout moyen de retirer en bas les muſcles & le cuïr,qui auront été éleués en haut, à fin qu'ils recouurent peu à peu les extremités des os, qui auront eſté couppés & qu'apres la cicatrice faitte ledit cuïr & muſcles ſeruent comme d'vn couſſinet auſdites extremités des os : & pour ce faire quelques-vns, font quatre points d'aiguille en croix aux leures de la playe, incontinent que l'operation eſt faitte, & par ce moyen approchent la peau & la chair : mais il n'eſt poſſible de faire telle choſe ſi dextrement, qu'il ne ſe perde touſiours quantité de ſang plus qu'on ne voudroit. D'autre part les leures de la playe s'enflans & tumefians iuſqu'à tant que la digeſtion ſoit faitte, leſdits points ſe relâchent, méme couppent la peau, tellement qu'ils ne ſeruent de rien. En conſiderant ces inconueniens ie trouue bon d'appliquer vne couſture ſeche,c'eſt que i'emplâtre vn linge de la mixtion ſuiuante,& l'applique entour le moignon, aſſauoir ſur les bords de la playe. ♃.*farinæ volatil.* ℥ j *Maſtic.Thuris*, *ſanguin. drac. pulu. Roſar.rub. Gummi tragac.ana.*ʒij. *miſce cum Albumine oui.* Ledit emplaſtre s'étant déſeché & bien fort attaché, i'y paſſe l'aiguille auec le fil,& par ce moyen approche les leures de la playe, il faut auſſi procurer la cheute des extremités de l'os que l'air & la ſçie auront touché & alteré : ce qui ſe fera en appliquant ſur leſdites extremités les poudres catagmatiques, comme cette-cy. ♃. *radicum Ariſtoloc. rotund. peucedani*, *Iridis florent. corticum pini*, *ana.* ℥. ß. *miſce.* L'Euphorbe auſſi (encores que nous n'auons pas le vray de Dioſcoride) fait ſeparer & tomber les eſquilles des os carieux, comme ſemblablement l'Emplâtre de Betonica. Or il ne faut pas tirer par violence les extremités & eſquilles de l'os, mais les ébranler quelquefois, puis laiſſer faire le reſte à nature & auſdits medicaments: & cependant il ne faut pas eſperer la cheute d'icelles auant le trentiéme ou quarantiéme iour à compter dés l'amputation : il faut auſſi reprimer l'excreſcence de la chair du moignon auec la poudre d'Alun brûlé,puis cicatrizer le tout auec l'emplâtre *Palmeum,de ceruſa cocta,vng.deſiccat. rubrum, diapompholygos*, & ſemblables.

Pour appaiſer la douleur & les retractions qui le plus ſouuent ſuruiennent apres l'operation, tant à cauſe que les nerfs coupés ſe retirent vers leur origine, qu'auſſi pourtant que l'eſprit animal ne pouuuant paſſer outre donne en ſe

retirant

retirant certaines atteintes & douleurs conuulsiues : pour les âpaiser di-ie, il faut engraisser toute la partie, méme la Nuque auec l'onguent qui s'ensuit : ℞. *ol. saluiæ, Anethini, Cham. vulpini. succ. lumbricorum Uuieri ana* ℥ ij. *ol. Terebint.* ℥. j. ß. *Axung. humanæ* ℥. j. *croci* ʒ. j. *aquæ vitæ* ℥ ij. *misce : fiat linimentum.* En cét accident Ambroise Paré loüe fort l'onguent qui s'ensuit, lequel est de grande efficace contre le spasme, Paralysie, stupeur, contorsions, distensions, & autres indispositions, principalement des Nerfs prouenantes de cause froide. ℞. *saluiæ, Chamæpityos, Maioranæ, Rorismarini, Rutæ, Lauendulæ, ana m. j. florum Chamæm. Melilot. summi Anethi & Hyperici, ana. ij. baccarum Lauri & Iuniperi ana.* ℥. ij. *rad pyrethri* ʒ ij. *Masthices, Assæ odoratæ, ana* ℥ j. ß. *Terebinth. venetæ* ℔. j. *ol. lumbricorum, anet. & catellorum, ana.* ℥. vj. *ol. Terebinthinæ* ℥ iij. *Axungiæ humanæ* ℥ ij. *Croci* ʒ j. *vini albi odoriferi* ℔ j. *ceræ quantum sufficit. Contundenda contundantur, puluerisanda puluerisentur, posteà coquantur cum oleis & axungia prædictis in vase duplici: fiat linimentum secundum artem, add. in fine aquæ vitæ* ℥ iij.

Quelques-vns ont accoutumé de donner au patient deuant que faire l'operation quelque medicament pour le faire endormir, & c'est à fin qu'il sente moins de douleur: mais si nous voulons croire le bon Guidon de Cauliac, nous n'en vserons point : & de vray ils sont tres-dangereux, pour les grands accidens qu'ils amenent, méme souuent la mort: & pourtant ie n'en parleray pas plus amplement. Nostre mondificatif de succo Apij pour nettoyer & incarner les vlceres de la Gangrene, & autres vlceres sordides & malignes se prepare comme s'ensuit. ℞. *succi Apij, scordij, Arnoglossæ maioris, Rutæ, ana.* ℥. iiij. *Mellis rosati* ℔. j. *coquantur ad consistentiam syrupi : tum admisce far. lupinorum, pulu. rad. Arist. rotund. Angelicæ, vincetoxici, Theriacæs, ana* ℥. ß. *aquæ vitæ* ℥ j. *Misce: fiat vnguentum quod seruetur in vase vitreo.*

CHAPITRE XVI.

Comment il faut que le patient se gouuerne & maintienne apres la Cure.

OR n'est-il pas seulement necessaire, que le patient tienne vne diette étroite durant la Cure : mais aussi étant par la grace de Dieu réchappé d'vne maladie si grande & aigue. Il faut qu'il se contienne quelque tems auec vn bon regime de viure, éuitant toutes sortes d'excés, soit à boire du vin ou autres breuuages forts, soit aussi au manger plus que l'ordinaire, méme il viura plus sobrement qu'auparauant: car aussi n'a-t'-il besoin de tant d'aliment, comme deuant sa maladie, pourtant que son corps est diminué d'vn membre : & si

c'eſt quelque perſonnage ieune, robuſte & ſanguin, il ſe purgera quelquesfois, & ſe fera ouurir la vêne du pié. Car il aduient ſouuent à ceux qui ont perdu vne iambe ou bras, que nature y enuoyant du ſang pour la nourriture, comme auparauant, & iceluy trouuant le paſſage boûché & la partie couppée, il regorge impetueuſement en haut, & fait inflammation aux parties internes, aſſauoir au foye, poulmons, diaphragme & autres. Le même s'entend auſſi s'il y a été coupé quelque bras: pour obuier donc à ces accidents-là, il faut outre l'abſtinence & ſobrieté de vie purger le corps, & ſaigner la vêne interne du pié, à celle fin de diminuer non ſeulement les humeurs & le ſang, mais auſſi les tirer en bas, & diuertir des parties nobles.

L'acte venerien y eſt auſſi tres contraire, méme durant la cure, mortel, & long temps apres dangereux. Et pour preuue de ce, ie ne veux omettre vne hiſtoire remarquable d'vn Gentil-homme, auquel dans Valencienne M. Coſmus Slotanus, homme docte & tres expert & excellent en Chirurgie, auoit coupé la main gauche pour auoir été froiſsée d'vn coup d'harquebuzade donné en la main. Etant le malade ieune homme & luxurieux, on luy defendit à bon eſcient de ne s'approcher de ſa femme: cependant la playe étant ia comme du tout guerie, & tous les accidens paſsés, il ſollicita fort ſa femme, laquelle toutesfois ne luy voulant complaire pour la deffence que ledit ſieur Slotanus luy auoit faite, il iette ſon ſperme ſans auoir ſa compagnie, & ſubitement retomba en fiévre, réverie, ſpaſme & autres mauuais accidents, tellement qu'il mourut le quatriême iour apres. Par ce pouuons nous bien iuger, combien l'acte venerien eſt contraire aux nerfs & playes d'iceux, comme ſemblablement à la teſte & ioinctures.

TABLE
DES MATIERES.

A.

ABSCE'S, *ne faut pas attendre qu'ils s'ouurent d'eux mémes.* pag. 1.
Matiere petrifiée. pag. 2.73.75.
Des parties nerueuses laisse des fistules incurables. p. 87.
Sous l'oreille guerit d'vn émotion de cerueau p. 362.
Au fondement apres vne saignée. p. 548.
Abdomen *percé de part en part par vne bâle sans offence des intestins.* pag. 148.
Acouchement, *Est facile si le fruit est robuste.* p. 314.
Cesarien heureux. p. 456.
Difficile est suiui le plus souuent d'inflammation des parties. p. 466.
Acier *Brin d'acier attaché à l'œil & tiré.* p. 393.
Ægineta *Corrigé & excusé.* p. 375.
Æschrio *guerissoit la morsure du chien enragé.* p. 207.
Air *Changement d'iceluy necessaire dans lês maladies longues.* p. 191.
Amputation *du bras* p. 494
De la iambe p. 494.
Auec le ciseau & le maillet improuuée. pag. 497.
Par deux larges coûteaux qui tombent l'vn sur l'autre, improuuée. p. 498.
Pourquoy meurent le plus souuent ceux à qui on a couppé quelque membre. pag. 498.
Par les tenailles improuuée. p. 499.
Ne doit étre faite sur le mort. pag. 499. 500. 501.
Se peut faire sur vne iointure p. 503.
De la iambe, p. 504.
Membre qui doit étre couppé, doit étre bien arrété. p. 506.
De la main. p. 514.
Du bras hors de la iointure. p. 514.
Des doigts. p. 514.
Preparatifs. p. 523.
Anatomie, *necessaire au Chirurgien.* pag. 523.
Aneurisme, *ne doit étre ouuert.* p. 95.
Causes d'iceluy. p. 96.97.
Antimoine, *donné dans le commencement de la grosse verole vtilement.* pag. 17.
Mauuais effets d'iceluy. p. 554.557.558.
Charlatan & malade meurent en méme temps d'vne potion d'Ant.
Apetit *extrauagant en vne femme* p. 214
Des malades, doit étre quelquefois contenté. p. 225.
Aphorisme 38. *sect. 6. expliqué* p. 48.

Argent vif. *voyés Mercure.*
Arrierefais, *retention d'iceluy est dangereuse.* pag. 490.
Chassé par expulsion, ou extraction. p. 491.
Arsenic, *dangereux au vray chancre,* pag. 41. 54.
Dangereux appliqué exterieurement. p. 88. 562.
Artere, *Construction d'icelle,* p. 96.
Picquée auec la basilique. p. 257.
Bouchée par vne bale de plomb. p. 418.
Atrophie, *remedes de celle qui vient de luxation.* p. 338.
Auortement, *plus difficile que l'accouchement,* p. 314.
Autheur *n'a rien voulu donner au public touchant l'extraction de l'enfant.* pag. 489.
Aymant, *tire de l'œil vn brin d'acier.* pag. 393.
A des facultés contraires. p. 394.

B.

Bains *sont le refuge des maladies desesperées.* pag. 235.
Leur vsage dans les vlceres. p. 235.
De Neuhausen. p. 235.
De Blumenstein. p. 235. 237.
De Valay. p. 236.
Emollient. p. 522.
Balanus *attaché au prepuce.* p. 448.
Verrue conuertie en vn fungus Chancreux. p. 451.
Baldus, *Iurisconsulte meurt de la morsure de son chien enragé.* p. 204.
Bale, *empoisonnée.* p. 40.
Partagée en deux à la rencontre d'vn os. pag. 185.
Enfermée au cerueau. p. 200.
De plomb en la vessie. pag. 352.
Au talon. p. 302.
Forme vn abscès quand elle veut sortir. p. 353.
Passant de la cauité de la poitrine au bras. p. 353.
Arrestée au corps, produit diuers accidents, selon le naturel de la partie. pag. 354.
Portée six mois au cerueau sans incommodité. p. 560.
Banc, *voyés instruments.*
Barbiers, *ignorants* p. 245. 330. 377.
Impertinents. p. 342.
Baumes *vulneraires sont incertains.* pag. 221.
de Tolu consolide les vlceres. p. 394.
Biere *fraiche, cause la strangurie.* p. 252.
Blessure, *voyès playe.*
Bosses, *voyés Gibbosité.*
Bouche, *maladies d'icelle requierent vne grand diligence.* p. 259.
Vlcere malin en icelle apres la friction mercuriale. p. 536.
Bourse, *v. instruments.*
Boyaux, *Portion rendue par le siege.* pag. 111.
Bras *tumeur œdemateuse d'iceluy apres l'application du caustic.* p. 345. 553.
Brayers, *description & figure.* p. 123. 124.
Bruit, *mené autour d'vn malade, cause de sa mort.* p. 143.
Brulure, *onguent.* p. 293. 294. 295.
Pour la brulure du visage. p. 294.
Bubon *venerien, comme s'engendre.* pag. 539.
Doit étre promptement ouuert. p. 540.
Horrible quantité de pus sortant d'vn bubon ouuert. p. 540.
Bubonocele, *voyés Hernie.*

Cal

C.

Cal. Callosité, *Inueteré ne peut étre ramolli.* pag. 189.
Des fistules, comment rongée p. 252.
Ne se forme pas tousiours p. 299.
Se forme bien, si le perioste demeure entier. p. 312.
Se forme difficilement és femmes enceintes. p. 315.
Par trop augmenté. p. 321.
Comment reprimé. p. 324.
Cancre, *de riuiere contrepoison de la morsure du chien enragé.* p. 207. 208.
N'est pas l'écreuisse ordinaire. p. 208.
Carié, *ne doit étre corrigée par huyle de vitriol &c.* p. 396.
Castration *malheureuse.* p. 455.
Carnosité *en la verge, mal opiniâtre.* pag. 277.
Remedes. p. 278.
Caruncule *en la verge de difficile guerison.* p. 453.
Irritée par les medicaments ou entre l'arsenic. p. 453.
Cataplâme *Anodyn & maturatif.* p. 10.
Rafraichissant & repercutant. p. 13. 16.
Contre la meurtrissure. p. 15.
Anodyn & rafraichissant. p. 18. 20. 24. 209. 235.
Resoluant. p. 21. 115. 134.
Anodyn. p. 81. 165.
Resoluant & repercutant. p. 18. 20. 23. 33. 86.
Rafraichissant & déséchant. p. 89.
Emollient. p. 96. 231.
Emollient & carminatif. p. 105. 117.
Appliqué trop chaud dans une hernie dangereux. p. 116.
Anodyn discusif & repercutant. p. 134.
Fortifiant le cerueau. p. 149. 374.
Defensif. p. 161.
Adstringent & resoluant. p. 165. 361.
Anodyn. p. 184. 195. 200. 245. 293. 352. 426.
Contre la morsure du chien enragé. p. 206.
Resistant à la pourriture. p. 232. 233. 292.
Comment doit étre fait & appliqué. pag. 245.
Desiccatif. p. 256.
Contre la gangrene. p. 267. 275. 280.
Suppuratif. p. 275.
Adstringent. p. 308. 412. 476.
Pour les yeux. p. 387.
Cautere *actuel suspect dans les tumeurs schirreuses, chancreuses & vlceres.* pag. 56.
En la nuque d'vn enfant cause de defluctions. p. 350.
Potentiel à la nuque, donne vne mauuaise conformation à la teste des enfants. pag. 428.
Actuel apres l'amputation d'vn membre. p. 209.
En forme de cousteau, p. 509.
Actuellement chaud senti froid, p. 530.
Cataracte, *temps de l'âbatre.* p. 383.
Cauterisation, *remede de la morsure du chien enragé.* p. 204. 205. 207.
Doit étre profonde. p. 205. 206.
Parties nerueuses ne la souffrent pas. pag. 501.
Ceinture *mercuriale cause de diuers accidents.* p. 528.
Est en vsage contre la galle. p. 528.
Cerueau, *particule d'iceluy perdue sans que la mort ait suiui.* p. 140. 141. 151.
Signes qu'il est offensé. p. 151.
A son mouuement propre p. 155.
Emotion d'iceluy & diuers accidents,

pag. 356. 357. 388. 359. 360.
Peut être ébranlé sans offence du crane. pag. 361.
Chair baueuse autour d'vn vlcere. p. 81.
Meurtrie, quelle se conuertit en pus. pag. 183.
Chancre à double [illegible] p. 35. 49.
En la bouche p. 37.
Deuient incurable par des medicaments non conuenables. p. 39.
Poudre de Muller & Penot dangereuse. p. 40. 41.
Chanchre vlcere, & chancre aposteme, sont fort differents, & cause d'erreur en la Cure. p. 41. 42.
A vn noyau au milieu. p. 46
Occulte ou caché. p. 49.
Cure d'iceluy est legitime ou violente. pag. 50.
Refuse les remedes emollients. p. 51.
Ne peut pas être gueri par section, là où il y a beaucoup de nerfs, vénes, ou arteres. p. 51.
Gueri sans recidiue. p. 51. 52
Crainte d'hæmorrhagie, ne doit pas empécher la section. p. 52.
Vlceres irrités par les escharotics & medicaments corrosifs. p. 56.
Signes d'iceluy. p. 63.
Remarque sur l'excision d'iceluy. p. 427.
Couppé ne renaist pas necessairement. pag. 452.
Chaftreurs, leur temerité. p. 135. 123. 455.
Charlatans temerité d'iceux, p. 241. 378. 489. 535. 527.
Imposture. 321. 327. 336. 340. 341. 410.
Ignorants, p. 386. 387 526.
Temerité d'iceux en l'extraction de la pierre. p. 444
Charpi preparé pour le crane, p. 255. 373.
Pour la cicatrice. p. 261
Cicatrice belle, comment se fait. p. 396.
Cinabre, parfum fait auec iceluy & ses inconuenients. p. 228. 538.
Clysteres sont peu en vsage parmi les Allemands, p. 10.
Emollient & carminatif. p. 107.
Sortent par la bouche dans vne hernie. pag. 117. 120.
Emollient & purgatif. p. 117.
Clisteres dans l'enterocele, quand doiuent être donnés. p. 126. 127.
Posture conuenable pour le receuoir. pag. 561. emollient.
Cloux ou corps aux piés irrités par application d'arsenic. p. 522.
Causés par des souliers trop étroits pag. 522.
Coeft fortifiant le cerueau. p. 32.
Collyre rafraichissant. p. 294.
Repercutant. p. 380.
Pour l'augment de l'inflammation. p. 380.
Colere voyés passions de l'ame.
Anodin. p. 398. 391.
Desiccatif. p. 391. 396. 398. 399.
Pour les humeurs chancreuses. p. 435.
Conuulsion vertu de la peau de l'homme pour les arréter. p. 358.
Causes d'icelle. p. 502.
Copulation dangereuse aux blessés. pag. 214.
Corps enflé apres la mort. p. 271.
Impur demande la saignée auec prudence. p. 548. 549.
Couteau aualé sort par l'aine, p. 175.
Crane, portions d'iceluy ôtées heureusement. p. 141.
Playes du sinciput, pourquoy dangereuses. p. 153.
Carié. p. 252.
Enfonçures. p. 314.

dois

Doit être releué. pag. 367. 372.
Principalement és enfants. p. 372.
Enfoncé sans fracture. p. 373.
Crochet *voyés instruments.*
Cropion *inflammation & exulceration d'iceluy dangereuse.* p. 186.
Chirurgien *doit étre industrieux à inuenter des instruments.* p. 371.

D.

DArtre *remedes Topiques.* pag. 25.
Decoction *pour les vlceres malins.* p. 19.
Pour auancer la cicatrice p. 19.
Vulneraires, panacée des Suisses, p. 154.
Vulneraire, empéche la suppuration, pag. 154.
Nuisent à ceux qui ont des obstructions. pag. 192. 230.
Adstringente. p. 226.
Emolliente. p. 296. 518.
Deterfiue, p. 473.
Dents, *racine laissée cause de fistule,* pag. 250.
Dentrifice *fortifiant les genciues.* p. 39.
Digestif *voyés onguent.*
Dos, *sympatie entre iceluy & le bout de la mammelle.* p. 219.
Luxation des vertebres dagereuse. p. 329
Est ou complete ou incomplete. p. 329.
Douleur, *causes d'icelle.* p. 385.
Dysenterie *arrestée suiuie de gangrene en la cuisse.* p. 272.

E.

EChine *uoyés Dos.*
Eau *aigres contraires aux exulcerations internes.* pag. 6.
Deterfiue contre le chancre. p. 44.
Distillée contre le chancre. p. 61.
Froide, cause de gangrene, p. 285.
Corroboratiue des nerfs. p. 335.
Forte, dangereuse pour ronger le cal. pag. 395.
Arsenicale. p. 541.
Ecreuisses *vertus de leur yeux.* p. 390.
Ecroüelles *tiennent par fois de la nature du chancre.* p. 43.
Vêne iugulaire couppée en même temps. pag. 216.
Emplâtre *contre le chancre caché.* p. 47.
Adstringent. p. 96. 468.
Dans l'hernie p. 126.
Oppodeltoch. p. 137.
Pour fortifier le cerueau. p. 157. 377.
Contre la morsure du chien enragé. pag. 209.
Pour la fracture des os. p. 299. 335.
Nerual. p. 339.
Adherent pour releuer le crane. p. 372.
Emollient. p. 518. 531.
Fortifiant les nerfs. p. 519.
Abus de l'oxycroceum & de mucilaginibus. p. 563.
Enfants *voyés fœtus, sortant du ventre de sa mere apres la mort.* p. 484.
Est quelquefois malade dans la matrice. pag. 484.
Tettant gueri par la friction faitte à la nourrice. p. 532.
Eponge *preparée.* p. 404.
Vsage d'icelle pour retirer ce qui est arresté au gosier. p. 419. 420.
Erysipele *suiui de gangrene apres l'application d'huyle rosat.* p. 265.
Espée *bout de fourreau caché quatre ans dans vne playe de la face.* p. 159.
Bout d'espée rendu par le siege. p. 174.
Euphorbe *conuenable aux os cariés.* pag. 248. 396.
Ne produit point d'inflammation. p. 248.
Vertus d'iceluy contre les os cariés, pag. 253. 257.

Doit être pilé sans huyle. pag. 396.
Excellent pour la fistule lachrymale. pag. 398.
Excrescence, fongueuse au nombril. pag 434.
Exophthalmie, causée par erreur des Charlatans. p.386.
Extension, doit être mediocre dans les fractures & luxations, p. 328.

F.

FEmme, enceinte guerie de la verole par la friction mercuriale p.532.
Frontail defensif. p. 381.
Feu ennemi des nerfs, comme doit être entendu. p.510.
Fistules comment dilatées. p. 249.
Lachrymale guerie par le Seton. p.394. 395. 397.
Fleurs blanches arrestées par vn Seton au col. p.397.
Flux de bouche, voyés saliuation.
Fomentation anodine. p.24.438.
Resoluente. p.32.
Corroboratiue des parties nerueuses. p.86. 197. 327.
Emolliente p.104.109.
Adstringente & carminatiue. p.126.
Corroboratiue du cerueau. p. 156.
Pour les mois arrestés. p.477.
Fœtus ou fruict n'est pas toufiours corrompu par la mole. p. 476.
Dans le ventre, comparé au fruit sur vn arbre. p.491.
Fondement sortant hors. p. 437.
Non percé. p. 438.
Fontanelles voyés cauteres.
Fracture venant de cause interne. pag.298.
De l'os de la cuisse, de difficile guerison. pag. 301.
Presque incurable aupres de la anche. pag. 302.
Quand doiuent être decouuertes. p.321.
Emplâtre de Slotanus. p. 323.
Foye, blessures d'iceluy ne sont pas incurables. p. 112.
Abscés au foye de douteux euenement. pag. 429. 430.
Inflammation apres vne saignée p. 548.
Froid, parties engourdies comment doiuent être traitées. p. 137.
Ennemi des playes. p. 220.
Du cerueau. p. 371.
Frictions échauffent le sang. p.61.
Mercuriale, diuers accidents apres icelle. p. 527. 534.
Fungus voyés natta.

G.

GAngrene apres la bruslure, sa cause. pag. 258.
Ne peut venir d'interception seule des esprits animaux. p. 262.
Es piés des hydropiques haste leur mort. pag. 263. 266.
Causée par cause interne. p.268.
Apres le charbon pestilentiel. p.290.
Gargarisme adstringent. p.38. 39.167. 411. 415. 424.
Pour l'vlcere malin. p.241.
Resoluant. p.412.
Geneuois, charité d'iceux. p.283.
Chasteté d'vne fille. p. 399.
Gibbosité des lumbes. p. 334.
Gluten voyés suture.
Goutte ne doit pas être laissée sans remedes. p. 536.
Traittée par l'onguent mercurial auec mauuais succés. p. 536.
Grenoüilles, leur vertu dans le chancre. p.35.55.
dans

Dans l'hæmorrhagie. p 508.
Guépes *leur piqueure dangereuse.* p. 135.
Huile d'infusion d'icelles guerit leur piqueure. p. 137.

H.

Habits *doiuent étre changés par ceux qui ont été gueris de la verole.* p. 530.
Hæmorrhagie *apres l'aplication de la pierre caustique.* p. 344.
Remedes pour l'arrester. p. 39. 66.
Mortelle apres vne amputation par la faute du Chirurgien. p. 453.
Apres l'amputation d'vn membre. p. 500.
Comment arrestée. p. 508. 510.
Accident à aprehender apres l'amputation. p. 523.
Irritée par le feu & les frictions. pag. 543.
Apres l'aplication d'vne pierre caustique. p. 552.
Hernie, *enterocele guerie miraculeusement.* p. 107.
Guerie par le repos. p. 110.
Differences d'icelle. p. 114.
Hernieux ne doiuent iamais quitter leur brayers. p. 121.
Hocquet signe mortel. p. 122.
Vient plutôt de relaxation du peritoine que de rupture. p. 122.
Est souuent hereditaire. p. 122.
Vn Moine feignant d'être hernieux, chastré. p. 123.
Inueterée de difficile guerison. p. 123.
Medicaments internes sont trompeurs. pag. 123. 125.
Comment agissent. p. 125.
Specifiques internes. p. 125.
Regime. p. 127.
Remedes externes. p. 126.
Section dans icelle. p. 126.
Hippocrate *expliqué touchant la mole.* pag. 474.
Hirondelle, *pierre qui se trouue dans leur nid, fort rare.* p. 390.
Humeur, *atrabilaire se conuertit aisément en chancre.* p. 51.
Acquierent quelquefois nature de poison. 271. 288.
Huyle, *contraire aux inflammations.* pag. 18, 25.
Anodyne & resoluante. p. 47.
Contre les conuulsions. p. 195. 215. 358.
Boüillante versée sur vn vlcere. p. 209.
Anodyne. p. 373.
Dangereuse pour ronger le cal. p. 395.
Emolliante p. 518.
Hydrocele *est souuent iointe à la sarcocele.* p. 130.
Vient souuent au côté gauche. p. 131.
Est alors de difficile guerison. p. 131.
Incision quand doit étre faite, p. 132. 133.
Simple ou composée. p. 133.
Guerie par le Seton. p. 133.
Hydrocephale *mal incurable.* p. 27.

I.

Iliaque passion *vient souuent de gangrene aux intestins.* p. 264
Imagination, *force d'icelle és femmes enceintes.* p. 83. 91. 521.
De ceux ausquels on a couppé quelque membre. p. 493.
Inflammation, *huyle leur est contraire.* pag. 245.
Incisions *ne doiuent étre faites dans les cauités de la poitrine & du bas ventre.* p. 7.

Deſiccatiue & anodyne. p.225.
Dans les vlceres malins du nés. p.227.
Inſtruments.
Du Medecin, quels. p. 63.
Bourſe pour couper vn fungus. p.68.
Couteau pour couper vn fungus en l'œil, pag. 69.
Botine de cuiure pour vne iambe fracturée. p.197.
D'argent mis au palais troüé. p. 227.
Pour redreſſer les doigts courbés apres vne brûlure. p.296.
Remora. p.305.
Mouſle, inuentée par l'autheur. p.307.
Pour le ſeton. p. 346.
Pour ouurir vn ſeton fermé. p.348.
Pour l'entretenir ouuert. p. 348.
Eſt conuenable aux enfans à la nuque pag. 349.
Pour tirer les bâles d'arquebuſe. p. 354.
Pour releuer le crane. p.368.
Neceſſaire quand on âbat la cataracte. pag. 382.
De Bartiſch, examiné. p. 388.
Pour ſeparer la paupiere attachée à l'œil. p.398.
Pour couper vn fungus dans l'oreille. pag. 402.
Pour ſouffler des poudres ſur l'vuule. pag. 413.
Pour couper l'vuule. p.414.
Pour retirer les choſes qui ſont arrétées au goſier. p.419. 421.
De Riff, pour tirer ce qui eſt au goſier, condamné. p.422.
Speculum vmbilici. p. 435.
Pour receuoir l'vrine en ceux qui ne la retiennent pas. p.447.
Boule pour la décente de matrice. p.468
Tenailles pour tirer la Mole. p. 473.
Manche pour l'amputation. p. 505.
Ciſeau pour l'amputation des doigts. pag. 514.
Pour dreſſer les membres tortus. p.517.
Pour les pieds tortus. p. 519 520.
Syringue pour ſe donner ſoy-méme vn lauement. p. 562.
Inteſtins, *voyés boyaux.*
Iointures *hydropiſie d'icelle.* p. 179.
Signes. p. 180.
Dangereuſe. p.181.
Comment doit étre traittée. p. 231.
Erreurs des Chirurgiens en la cure d'icelles. p. 233.
Sanie qui ſort de leurs bleſſures eſt fort acre. p.244.
Inonction mercuriale *voyés friction.*
Iugement *difficile.* p. 130.
Iugulaires vénes *peuuent étre ouuertes en pluſieurs maladies.* p.343.
Requiert vn Chirurgien entendu. p.344.

L.

Lauement *voyés Clyſtere.*
Langue *playes d'icelle ſe gueriſſent facilement.* p. 167.
Ligament ſous la langue, comment doit étre ſeparé. p.409. 410.
Lepre *des Grecs en quoy differe de celle des Arabes.* p. 93.
Signes de la lepre des Arabes. p. 93.
Liniment *anodyn.* p.15. 32. 298.
Pour vne tumeur chancreuſe. p.55.
Anodin pour les parties nerueuſes. pag. 81.
Maturatif. p.86.
Reſoluant. p. 90.
Emolliant. p.90.233.
Pour l'ozæne. p. 226. 228
Adſtringens. p. 544.
Ligature *des extremités, leur vertu* pour

pour arréter une hæmorrhagie. p. 67. 504.
Faitte auec vn filet trempé en eau forte, suspecte. p. 403.
Ligament *de la verge mal conformée.* pag. 449.
Loy Royale *touchant les femmes qui meurent enceintes.* p. 483. 484.
Luxation *âparente.* p. 342.

M.

MAchoire *vlcerée de difficile guerison.* p. 223. 224.
Malade *ne doit iamais étre abandonné.* pag. 141.
Maladies, *quelle doit étre dite grande* pag. 13.
A trois causes. p. 62.
Il arriue quelquefois des choses monstrueuses en icelles. p. 175.
Qui viennent d'intemperie froide & seche és vieillards sont difficiles. p. 283.
Matrice *déchirée.* p. 73.
Playes d'icelle se resoudent sans suture. pag. 463.
Dechirée par le fruit. p. 493.
Medecin *theoricien écrit quelquefois contre l'experience.* p. 238.
Est en horreur aux femmes qui sont en trauail. p. 478.
Doit auoir connoissance de l'operation, ou de l'extraction d'vn enfant mort. pag. 478.
Medicaments *repercutents quand sont dangereux,* pag. 13. 14. 18. 25.
Ne doiuent pas étre changés quoy qu'on ne voye pas le succés. p. 22.
Chymies sont suspects. p. 555. 556.
Mercure.
Mercure *precipité.* p. 57.
Sublimé dangereux dans les affections chancreuses. p. 54.
Appliqué exterieurement dangereux. pag. 54.
Precipité rectifié propre aux vlceres malins. p. 226.
Excellent en tous vlceres. p. 231.
Porte les humeurs à la téte. p. 528. 533. 537.
Friction auec iceluy vray antidote de la verole. p. 530.
Precipité, âpliqué exterieurement cause vn flux de bouche. p. 537.
Mercure de vie, est souuent mercure de mort. p. 556. 557.
Membre *sphacelé doit étre coupé.* p. 496
Mole *tirée heureusement.* p. 472.
D'où prend sa nourriture. p. 473.
Pié de Griphon. p. 473.
De difficile guerison. p. 474.
Mondificatif *voyés onguent.*
Morsure *de chien enragé n'est pas toûjours âcompagnée d'hydrophobie.* pag. 205.
Potion de Luchthembert contre icelle, incertaine. p. 206.
Cancres de riuiere, leur vertu contre icelle. p. 206.
De chat enragé cause l'hydrophobie. pag. 211.
Toute morsure n'est pas toujours venimeuse. p. 290.
Doit étre traittée autrement que les playes ordinaires. p. 291.

N.

NArcotics *ne doiuent étre donnés auant l'amputation.* p. 516.
Natta ou Fungus, *s'engendre ailleurs que dans les membranes du cerueau.* p. 76.

Définition & generation pag. 78. 157.
Qui viennent à la teste ne sont malignes. pag. 78. 80.
Simple, composée. p. 79.
Celles qui se font la dure mere étant rompue, sont de difficile guerison. pag. 79.
Celle qui vient aux parties basses souuent est maligne. p. 80.
Cure. p. 81.
De difficile guerison. p. 81.
Fungus doit être arraché auec sa racine. pag. 81.
Sur les os. p. 82.
Nature, *prouidence d'icelle quand il y a quelque chose étrangere dans le corps.* 176. 277.
A couurir les parties nues. 464. 514.
Sagacité d'icelle. p 519.
Nés *Artificiel.* p. 400.
Noli me tangere. *Vlcere chancreux au visage.* p. 63.
Nombril, *ouuerture d'iceluy és hydropiques.* p. 432.

O.

OMentum, *Gangrené apres vne hernie.* p. 109.
Obstruction, *engendrée par des aliments glutinents.* p. 326.
Vertus des Bains de Pfeffer contre icelle. p. 537.
Oeil, *structure d'iceluy.* p. 71.
Ne peut tomber hors de l'orbite de luy même. p. 71.
Humeur aquée perdue peut être reparée. p. 164.
Enflammé par l'vsage d'vn medicament ou entroit le vitriol. p. 239.
Nuée en quoy est differente de la cataracte & onglade. p. 378.
Doit être bandé dans ses incommodités. pag. 380. 391. 396. 398.
A vn sentiment exquis. p. 390.
Eternuement contraire à l'œil incommodé. p. 390.
Oesophague, *bouché par vn morceau de cuir aualé.* p. 416.
Par vn petit os. p. 416.
Par vne arête de poisson. p. 417.
Espingle arrestée. p. 417.
Morceau de viande arresté. p. 418.
Sa situation. p. 420.
Ongle, *entrant dans la chair.* p. 234.
Onguent, *Anodyn & digestif.* p. 5. 296.
Consolidatif. p. 20.
Contre les écroüelles. p. 32.
Contre les vlceres putrides. p. 35.
Escharotic. p. 41.
Ægyptiac contraire aux vlceres chancreux. p. 47.
Pour les tumeurs chancreuses. p. 55.
Adstringent. p. 61.
Digestif. p. 70. 92. 132. 193. 203. 234.
Mondificatif. p. 70. 203. 231. 248. 377.
De Sympathie, trompeur. p. 218.
Anodyn pour les vlceres des iointures. pag. 245.
Digestif, pour les playes du cerueau. pag. 255.
Mondificatif des vlceres pourris & sales p. 261. 291.
Digestif. pag. 266. 291. 346. 364. 373. 376. 510.
Sarcotic. p. 364. 374.
Mercurial. p. 529.
Pour faire tomber l'eschare. p. 552.
Operations, *conditions necessaire auant que l'entreprendre.* p. 187. 499.

Precautions en les exerçant. p. 371.372.
Chirurgie des choses courtes, inuentée par Taliacot. p.400.
Exercée par Gryphon. p.400.
Calcul tiré au petit apareil. p.441.
Oreille, *fungus dans l'oreille.* p. 400.
Bouton de verre comment tiré. p. 405.
Poix dedans le conduit. p.407. 408.
Epingle. p.408.
Noyau de cerise, p. 408.
Purulente apres la friction Mercuriale. pag. 527.
Os, *sans moëlle en vn corps mort de faim* pag. 84.
Fragment d'iceux se reünissent par le cal, p.188.
Fragments d'iceux sortants long temps apres la consolidation. p. 198.
Huyle de vitriol & eau forte, contraire aux caries. p. 248.
Carié se guerit par le cautere actuel, pag. 253.
Par l'euphorbe. p.253.257.
Causes de corruption d'iceux, p.254. 256.
Fragilité d'iceux. p.298.
Osselet *troué dans vne tumeur.* p.70.
Qui se presente en vn vlcere comment doit étre tiré. p. 198.
Triangulaire arresté en l'œsophague. pag. 419.
Osteocolla, *preparée,* p.298.
Sa vertu à former le cal. p.324.
Oxycroceum, *quand conuenable aux fractures.* pag. 322.
Appelé diabolique par Vigo. p.323.

P.

PAnaris, *se guerit par incision.* p. 13.
La cause est maligne. p. 14.
Paracentese, *remede douteux.* p.430. 432.
Paracelse, *erreurs d'iceluy.* p. 217.
Paralysie, *apres l'application des ventouses.* p. 542.
Passions de l'ame, *colere dangereuse dans les playes* p.142. 217.
Surprise, renouuelle l'hæmorrhagie p.216.
Colere nuit à ceux qui ont des vlceres. pag. 242.
Peau, *petite peau separée de tout le corps.* pag. 214.
Trop mince & déliée cause d'empéchement d'agglutination p.241.
Penot, *medicament d'iceluy contre le chancre trompeur.* p.238.
Peritoine, *Ouuerture d'iceluy dans l'hernie.* p.117.122.
Perinée, *vlceres d'iceluy quels incurables* pag. 243.
Pessaire *adstringent.* p. 476.
Phimose paraphimose, *verolique doit étre autrement traittée.* p.19.
Pierre *tirée du scrotum.* p. 251.
Trouuée dans le cerueau. p.357.
Tirée à vne femme. p.439.
De monstrueuse grosseur en la vessie d'vn homme. p.440.
Caustique doit étre prudemment apliquée. pag. 552.
Playe *de la téte considerable sans grand accident.* p.140.
Quelle mortelle selon Hippocrate. pag. 146.
Redoublée, dangereuse. p.178.
Comme se fait. p. 178.183.
Trop tôt cicatrisée cause de mort. p.178
Petite ne doit étre negligée és iointures. pag. 179.
Ne se consolide point tandis qu'il y a quelque chose d'étrange. p.352.

Apres l'extraction de la pierre, comment doit être traittée. p.442.
Quelle doit être âpelée grande. p.547
Pleuresie *apres vn vlcere inueteré fermé.* p. 229.
Plomb *familier à la nature.* p. 200.352.
Poitrine *blessure d'icelle combien de temps doiuent être laissées ouuertes.* pag. 170.
Es blessures d'icelle faut attacher les tentes auec vn filet. p.171.
I. sont necessaires. p.172.
Potion *vulneraire,* p. 276.
Poudre *pour arréter le sang.* p. 39. 66. 508.
Contre le chancre exulceré. p. 44.
De Penot suspecte dans le chancre. p.54.
Cicatrisante. p. 70.
Contre les fungus. pag.81.
Catagmatiques. p. 150.405.
Pour les fungus p. 157.
Dans la morsure du chien enragé, 207. 21?.
Pour vn vlcere malin à la bouche. pag. 241.
Mondificatiue. p.247.
Pour le crane nud. p. 255.
Escharotique. p.404 514.
Poulmons *blessure de leur substance n'est pas tousiours mortelle.* p. 169.
Peuuent se consolider. p.171.
Pouls *petit & intermittent.* p.549.
N'est pas tousiours suiui de mort. p. 550.
Pus *sanie fort en grand quantité d'vn doigt blesśé.* p.180.
D'vn vlcere au bras sortant par les vrines. p. 229.
Poudre *pour la relaxation de l'vuule.* pag. 473.
Adstringente. p.438.

R.

RAtte *fort grande.* p.84.
Ris *cause d'iceluy.* p. 215.
Rotule *toute fracture d'icelle ne rend pas boiteux.* p.312.

S.

SAchet *pour l'enflure des bourses.* pag. 90.
Adstringent. p.108.409.
Pour l'hernie. p. 115.
Corroborant le cerueau. p.153.
Les nerfs. p. 339.362.
Pour l'inflammation des yeux. p.382.
Anodyn pour les yeux. p.391.392
Emollient. p.531.
Sagefemmes, *faute quelles font en coupant le ligament de la langue.* pag. 409.
Leur ignorance. p. 560.
Saliuation *apres la friction mercuriale,* pag. 527.
Saignée *Neronique.* p. 9. 547.548.
Doit être ordonnée par vn homme prudent. p. 10.
Abus d'icelle parmi les Allemands. pag. 10.
Au bras suiuie de mauuais accidents. pag. 544. 546.
Sang *sortant de l'hypocondre droit sans manifeste ouuerture.* p.103.
Tombant en quelque cauité, s'y corrompt. pag. 186.
Sarcocele *comment engendrée.* p. 129.
Grande. p.128.
Est engendrée le plus souuent au costé gauche. p.128.
Schirre *se conuertit facilement en chan-*

cre s'il n'eſt traitté methodiquement. pag. 53.
Contenant une humeur Semblable à du lard. p. 75.
Remolitif dangereux. p. 264.
En la matrice. p. 492.
Scrotum regeneré, apres la gangrene. pag. 280.
Seton inſtruments pour le faire. p. 346.
A froid, preferé à celuy qui ſe fait auec le fer chaud en la nuque. p. 346
Efficace d'iceluy dans les maladies des yeux. p. 381.
Dans la fiſtule lachrymale. 394. 395. 397.
Speculum vmbilici. p. 435.
Sphacele eſt quelquefois plus grand interieurement qu'au dehors. p. 503.
Stupidité d'eſprit apres vne potion d'antimoine. p. 554.
Steatome couppé heureuſement. p. 524
Sterilité a des cauſes cachées. p. 74.
En l'homme par defaut de conformation. pag. 450.
Stupeur apres une bleſſure, que ſignifie. pag. 179.
Auant coureur de gangrene. p. 284. 286.
Du bras à cauſe d'vne incommodité d'oreille. p. 405.
Suffocation par vn morceau de cuir arreſté en l'œſophague. p. 416.
Suture par agglutination. p. 513.

T.

Taliacot inuenteur de la reparation des choſes qui manquent. p. 400.
Talon, inflammation & exulceration d'iceluy dangereuſe. p. 186.
Gangrene. p. 316.
Taches apportées du ventre de la mere ne ſont incurables. p. 91. 92.
Tenailles, voyés inſtruments.
Tempes playes d'iceux ne ſont pas touſiours mortelles. p. 153.
Inciſion de leur muſcles dangereuſes. pag. 160.
Tentes neceſſaires és playes des doits des mains. p. 181.
Es playes de la poitrine, 171. 181.
Nombre incroyable en vn vlcere. p. 248.
Teſte playes d'icelle ne doiuent étre negligées quoy que petites. p. 143.
Bleſſure non mortelle par vn fer de lance paſſant de part en part. p. 146.
Trepan tems de ſon application. p. 374. 375.
Appliquée vne année apres le coup par Ægineta. p. 376.
Tubercule apportée du ventre de la mere comment ôtée. p. 92.
Cauſes. p. 136.
Cure. p. 137.
Dans lequel étoit vn fragment de verre. pag. 351.
Exciſion ſuiuie de mort. p. 524.
Tumeurs recente n'eſt pas du rang des ſchirres. p. 75.

V.

Varice en l'œil. p. 65.
De prodigieuſe grandeur. p. 522.
Veines baſilique ouuerte auec vn artere pag. 547.
Du front ne doit étre temerairement ouverte. p. 550.
Véne vmbilicale deuient ligament. pag. 176.
Mort ſuit la bleſſure d'icelle. p. 176.
Ouuerte en vn hydropique d'elle méme. pag. 430.

Venin, *interne cause de fragilité d'os.* pag. 317. 318.
Ventouses, *ne doiuent être appliquées le corps étant impur.* p. 542.
Appliquées sur le foye augmentent l'hamorrhagie. p. 542.
Cause d'inflammation de foye. p. 543.
Verole, *cõmuniquée par des habits.* p. 525.
Par des linceuls infectés. p. 526. 532.
Par le sejour en vne chambre destinée à la friction. p. 527. 533.
Verre, *Fragments d'iceluy dans vn tuberculé.* p. 351.
Dans le metacarpe. p. 353.
Vers, *sortants d'vn abscès.* p. 2.
Rendus auec l'vrine. p. 11.
En la dure mere. p. 141.
Huyle de vers, & sa preparation. p. 337.
Suc de vers. p. 329.
Sa vertu pag. 339.
Verrues, *maniere de les guerir.* p. 88.
Malignes ne doiuent être irritées. p. 89.
Vesicatoire *dangereux aux hydropiques.* p. 258.
Vessie *schirre en icelle.* p. 11.
Abscès. p. 11.
Playes d'icelle aisées à guerir, si elles sont proches le col. p. 353.
Vessie du fiel, *pierre trouuée dedans.* pag. 231. 313.
Vertebres, *luxation d'icelles.* 329. 330. 331. 332.
Faitte en dedans est mortelle selon Hippocrate. p. 332.
Fracture d'icelles. p. 334.
Veüe, *perdue apres la friction mercuriale.* p. 559.
Viandes, *qui produisent le cal, cause d'obstructions.* p. 326.
Vin *nuit aux nerfs appliqué exterieurement.* p. 339. 563.
Virths *erreur d'iceluy.* p. 365. 367.
Viues Loüys, *meurt d'vne petite blessure à la paume de la main.* p. 183.
Vlceres *restants apres la morsure du chien enragé doiuent être long temps tenus ouuerts.* p. 210.
Refusent toute chose onctueuse. p. 210.
Sinueux & puant gueri. p. 228.
Guerissent d'autres maladies. p. 230.
Vlceres, *putride est different du sphacele.* p. 232.
Chancreux empirent par la pierre medicamenteuse de Crollius. p. 238.
Sinueux doiuent être dilattés si l'orifice est petit. p. 246. 247.
Perpetuels, cause d'iceux. p. 147.
Sordides, putrides cõment mondifiés. 248.
Veneriens quãd doiuẽt être traités. 530.
A la bouche. p. 540.
Es parties honteuses. p. 541.
Vrachus *n'est pas ouuert en l'hõme,* p. 251.
Vrine *en vn moribond semblable a celle d'vn sain.* p. 106.
Sortant par vn vlcere pres le nombril. pag. 251.
Vriner *difficulté causée par vn cataplasme ou entroyent des cantharides.* p. 33.
Difficulté apres la castration. p. 436.
Vvule *rongée sans empéchement de parole.* p. 225. 414.
Cause de relaxation selon Hippocr. p. 48.
Erreur de ceux qui souflent des poudres chaudes & aspres. p. 411.
Gangrene apres relaxation d'icelle. p. 411
Mal opiniâtre. p. 413.
Medicaments acres, suspects. pag. 413. 415. 169.
Quelle n'admet la section. p. 414.

Fin de la Table des Matières. Kkkk 3

Imprimé par PH. GAMONET.

Erreurs qui se sont glissées en l'Impression.

Page 8. ligne 21. Vissises, lisés Viscères, ligne 26. lisés intentionné, fit en sorte que la matiere qui &c.

page 11. lig. 14. mettés ij. points apres 9. iours.

pag. 13. Obseru. 14. Du Panaris ou Paronychie.

pag. 27. lig. 13. lisés, d'arquebuse

pag. 35. lig. 6. lisés, de la cure palliatiue.

pag. 77. à la fin de l'Obseruation 52. aioutés, lettre du D. Daniel Sennert. en la méme page, Obseruation 58. lisés 53.

pag. 78. lig. 1. lisés, vn aposteme charnu &c.
lig. 20. Exonscine, lisés excrescence

pag. 79. lig. 28. lisés, de necessité que le Fungus suruienne
ligne 5. lisés, Pie mere monte facilement

pag. 103. lig. 5. lisés, sorti, quand il étoit arreté

pag. 120. lig. 23. lisés, que ledit Seigneur

pag. 152. lig. 12. lisés, quand il ne

pag. 168. lig. 9. lisés Guy, maître

pag. 175. lig. 32. lisés, été gueries

pag. 149. lig. 32. lisés, laueure de chair.
lig. 8. lisés Obseruat. 22. liu. 5.

pag. 210. lig. 12. lisés Angelici
lig. penultieme, lisés, fut parfaitement

pag. 212. lig. penult. de l'Obseruat. 58. lisés, Vers le carpe

pag. 214. lig. 7. de l'Obseruat. 63. lisés, sans la toucher

pag. 215. lig. 6. lisés, s'arréta promptement

pag. 226. lig. 10. lisés, tentes imbues de

pag. 233. lig. 1. apres Obseruat. xi. lisés, malin apres l'application de medicam.

pag. 240. lig. 23. lisés Bellai à Messieurs

pag. 326. lig. 5. lisés croire, & page 328. ligne 27.

pag. 364. lig. 25. lisés, le sachet suiuant, duquel voyés la description page 362. ligne 2.

pag. 375. lig. 2. lisés, de ma demeure

pag. 381. lig. 6. lisés heure, il y

pag. 387. lig. 3. Obseruat. 37. lesquels se formerent

pag. 406. lig. 24. lisés, operation, Messieurs

pag. 429. lig. 18. lisés Aposteme

pag. 454. lig. 5. lisés, Sinon qu'en rendant son vrine, il vuidast le ventre en méme temps.

pag. 460. ligne antepenult. lisés Obseruat. lxxxij. liu. I.
pag. 516. ligne 17. lisés malade,
pag. 518. ligne 6. dont elle.
Pag. 118. lig. 22. lisés Obseruation LXXXI.
pag. 119. lig. 21. lisés Obseruation LXXXII.
pag. 120. lig. 21. lisés Obseruation LXXXIII.
pag. 137. au num. lisés 137.
pag. 211. lig. 26. lesquels il auroit pris des dens
pag. 372. lig. 9. seruir de lisés, seruir d'vn Instrum.
Ibid. lig. 10. effacés suiuant
pag. 391. ligne 1. où il entré aioutés est,
pag. 472. lig. 34. *effacés qu'est representée ci dessous*
pag. 472. lig 36. effacés *marquée A.*
pag. 473. lig. 1. effacés *marquée C.*
pag. 520. lig. 7. seconde & troisiéme, lisés troisiéme & quatriéme.

Le Lecteur corrigera les autres moins importantes, & principalement celles de punctuation, esquelles l'Imprimeur a été peu exact au commencement.

Il sera aussi aduerti que l'Imprimeur, par la transposition qu'il a fait de quelques chapitres, a renuersé en partie l'ordre que le Traducteur auoit donné à l'ouurage : mais l'erreur n'étant pas considerable, il n'en sera pas moins d'état.

TABLE

INDICE DES FIGVRES.

TABLE I.

La fig. 1. de la table 1. est en la pag. 38. lig. 40.
la fig. 2. est en la pag. 60. lig. 34.
la fig. 3. est en la pag. 68. lig. 33.
la fig. 4. est en la pag. 69. lig. 10.
la fig. 5. est en la pag. 69. lig. 33.
la fig. 6. est en la pag. 70. lig. 1.
la fig. 7. est en la pag. 74. lig. 39.
les fig. 8. 9. & 10. sont en la pag. 115. lig. 33.

TABLE II.

La fig. 1. de la 2. table est en la pag. 124. lig. 9.
la fig. 2. est ibid. lig. 14.
les fig. 3. & 4. sont ibid. lig. 26.
la fig. 5.
la fig. 6.

TABLE III.

La fig. 1. de la 3. table est en la pag. 178. lig. 7.
la fig. 2. est en la pag. 183. lig. 36.
la fig. 3. est en la pag. 184. lig. 27.
la fig. 4. est ibid. lig. 32.
la fig. 5. est.
la fig. 6.

TABLE IV.

La fig. 1. de la 4. table sont en la pag. 193. lig. 24.
la fig. 2. est en la pag. 194. lig. 3.
la fig. 3. est ibid. lig. 33.
la fig. 4. est en la pag. 195. lig. 4.
la fig. 5. est en la pag. 195. lig. 7.
la fig. 6. sont en la pag. 196. lig. 15. & 17.
la fig. 7. est en la pag. 197. lig. 7.

TABLE V.

Les fig. 1. & 2. de la v. table sont en la pag. 197. lig. 23.
la fig. 3. est en la pag. 109. lig. 19.
la fig. 4. est en la pag. 118. lig. 35.
la fig. 5. est en la pag. 126. lig. 11.
la fig. 6. est en la pag. 127. lig. 34.
la fig. 7. est en la pag. 241. lig. 5.
la fig. 8. sont en la pag. 245. lig. 40.
la fig. 9. est en la pag. 247. lig. 20.

TABLE VI.

La fig. 1. de la 6. table est en la pag. 249. lig. 24.
la fig. 2. est en la pag. 273. lig. 22.
la fig. 3. est en la pag. 274. lig. 8.
la fig. 4. est en la pag. 295. lig. 40.
la fig. 5. est en la pag. 296. lig. 17.
la fig. 6. est en la pag. 304. lig. 31.

TABLE VII.

La fig. 1. de la table 7. est en la pag. 304. lig. 41.
les fig. 2. 3. & 4. sont en la pag. 305. lig. 30.
la fig. 5. est en la pag. 306. lig. 3.
la fig. 6. sont en la pag. 306. lig. 33.
la fig. 7. est en la pag. 308. lig. 3.
la fig. 8. est en la pag. 308. lig. 28.

TABLE VIII.

La fig. 1. de la VIII. table est en la pag. 310. lig. 11.
la fig. 2. est en la pag. 311. lig. 10.
la fig. 3. est en la pag. 312. lig. 10.
la fig. 4. est en la pag. 333. lig. 15.

TABLE IX.

La fig. 1. de la table 9. est en la pag. 346. lig. 15.
la fig. 2. est en la pag. 346. lig. 23.
la fig. 3. est en la pag. 346. lig. 33.
la fig. 4. est en la pag. 348. lig. 34.
la fig. 5. est en la pag. 351. lig. 37.
les fig. 6. 7. 8. & 9. sont en la pag. 355. lig. 17.

TABLE X.

La fig. 1. de la table x. est en la pag. 368. lig. 24.
la fig. 2. est en la pag. 369. lig. 17.
la fig. 3. est en la pag. 369. lig. 41.
la fig. 4. est en la pag. 370. lig. 6.
les fig. 5. 6. 7. sont en la pag. 370. lig. 12.
la fig. 8. est en la pag. 370. lig. 32.
la fig. 9. est en la pag. 370. lig. 35.

TABLE XI.

La fig. 1. de la table 11. est en la pag. 371. lig. 5.
la fig. 2. est en la pag. 371. lig. 18.
la fig. 3. est en la pag. 372. lig. 27.
le fig. 4. est en la pag. 372. lig. 37.
la fig. 5. est en la pag. 382. lig. 22.
la fig. 6. est en la pag. 391. lig. 3.
la fig. 7. est en la pag. 391. lig. 15.
la fig. 8. est en la pag. 401. lig. 7.
la fig. 9. est en la pag. 402. lig. 25.

TABLE XII.

La fig. 1. de la table XII. est en la pag. 402. lig. 37.
la fig. 2. est en la pag. 404. lig. 12.
les fig. 3. 4. 5. sont en la pag. 406. lig. dern.
la fig. 6. est en la pag. 413. lig. 10.
la fig. 7. est en la pag. 413. lig. 20.
les fig. sont en la pag. 414. lig. 26.

TABLE XIII.

La fig. 1. de la table 13. est en la pag. 414. lig. 35.
les fig. 2. & 3. sont en la pag. 415. lig. 2.
la fig. 4 est en la pag. 417. lig. 9.
la fig. 5. est en la pag. 419. lig. 39.
les fig. 6. & 7. sont en la pag. 424. lig. 17.
la fig. 8. est en la pag. 427. lig. 13.

TABLE XIV.

Les fig. 1. & 2. de la table 14. sont en la pag. 434. lig. 19.
la fig. 3. 4 & 5. est en la pag. 447. lig. 18. & 22.
la fig. 6. est en la pag. 454. lig. 38.
la fig. 7. est en la pag. 450. lig. 41.

TABLE XV.

Les fig. 1. & 2. de la tab. XV. sont en la pag. 452. lig. 18.
la fig. 3. est en la pag. 471. lig. 16.
la fig. 4. est en la pag. 473. lig. 28.
la fig. 5. est en la pag. 473. lig. 35.
la fig. 6. est en la pag. 505. lig. 13.
la fig. 7. est en la pag. 507. lig. 4.

TABLE XVI.

Les fig. 1. & 2. de la table XVI. sont en la pag. 507. lig. 21.
la fig. 3. est en la pag. 507. lig. 31.
les fig. 4. & 5. sont en la pag. 507. lig. 40. 41.
la fig. 6. est en la pag. 510. lig. 5.
la fig. 7. est en la pag. 510. lig. 14.

TABLE XVII.

La fig. 1. de la table 17. est en la pag. 516. lig. 5.
la fig. 2. est en la pag. 517. lig. 30.
les fig. 3. & 4. sont en la pag. 519. lig. 35.
la fig. 5. est en la pag. 521. lig. 1.
la fig. 6. est en la pag. 561. lig. 41.

Fautes au renuoy des Figures.

Pag. 38. lig. derniere propre a cela aioutés voyés la fig. 1. Tab. 1.
pag. 60. lig. 34 la pare, aioutés voyés la fig. 2. Tab. 1.
pag. 68. lig. 33. de mon inuention âioutés, voyés la fig. 3. Tab. 1.
pag. 69. lig. 12. marquée a âioutés voyés la fig. 4. Tab. 1.
pag. 69. lig. 35. d'argent, âioutés voyés la fig. 5. Tab. 1.
pag. 70. lig. 1. par la figure aioutés 6. Tab. 1.
pag. 74. lig. 39. relaxée âioutés voyés la fig. 7. Tab. 1.
pag. 115. lig. 23. en cette façon âioutés voyés la fig. 8. & 9. Tab. 1.
Ibidem lig. 32. sur la partie âioutés, voyés la fig. 10. Tab. 1.
pag. 124. lig. 8. en la figure, âioutés 1. & 2.
pag. 157. lig. 14. qui fut ôtée âioutés voyés la fig. 5. Tab. 2.
pag. 174. lig. 15. comme il est representé âioutés fig. 6. Tab. 2.
pag. 183. lig. 36. apres fig. âioutés 2.
pag. 188. lig. 11. apres le cal, âioutés voyés la fig. de ces côtés Tab. 3. fig. 5.
pag. 188. lig. 37. apres sortis, âioutés voyés les fig. 6. Tab. 3.
pag. 194. lig. 32. lisés, voyés la fig. 4.
pag. 195. lig. 4. lisés, voyés la fig. 5.
pag. 196. lig. 14. lisés, voyés la fig. 6.
Ibid. lig. 17. lisés voyés la fig. 7.
pag. 391. lig. 16. lisés 6. & 7. de la table X.
pag. 339. lig. 15. lisés fig. de la Table XI.
pag. 401. lig. 7. lisés fig. 8.
pag. 402. lig. 25. lisés fig. 9.
pag. 471. lig. 27. lisés table v. efluent x.

4/3

Eng

Bury holden

916